Ser. S. 801.

N° 164 - 12,7.76

# L'ABEILLE

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

41 1875 — TOME XII
20e Livrais. Pag. 237-268
CRYPTOCERALES
16e Nouvelle.

PARIS
CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES,
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

T. XII

Z.D.

# L'ABEILLE

## JOURNAL D'ENTOMOLOGIE

RÉDIGÉ PAR

M. S.-A. DE MARSEUL

ANCIEN PRÉSIDENT DE LA SOCIÉTÉ ENTOMOLOGIQUE DE FRANCE,
MEMBRE DE L'INSTITUT DES PROVINCES DE FRANCE,
DES SOCIÉTÉS ENTOMOLOGIQUES DE LONDRES, DE RUSSIE, DE BELGIQUE
ET DE SUISSE,
ET DE PLUSIEURS AUTRES ACADÉMIES ET SOCIÉTÉS SAVANTES
NATIONALES ET ÉTRANGÈRES.

TOME XII — 1875

DEUXIÈME SÉRIE — TOME VI

PARIS

CHEZ L'AUTEUR, BOULEVARD PÉREIRE, 271, TERNES;
RORET, LIBRAIRE, RUE HAUTEFEUILLE, 12.

# TABLE DES MATIÈRES

CONTENUES DANS LE XII^e VOLUME.


| | Pages. |
|---|---|
| Répertoire des Coléoptères d'Europe décrits isolément depuis 1863, 3e partie... | 1 |
| Malacodermes..... | 1 |
| Malachidæ..... | 1 |
| Dasytidæ..... | 26 |
| Teredíles..... | 45 |
| Cleridæ..... | 45 |
| Sinoxylidæ..... | 48 |
| Cisidæ..... | 50 |
| Anobidæ..... | 54 |
| Ptinidæ..... | 64 |
| Tenebrionides..... | 74 |
| Erodidæ..... | 74 |
| Tentyridæ..... | 81 |
| Adelostomidæ..... | 92 |
| Stenosidæ..... | 93 |
| Scauridæ..... | 95 |
| Blaptidæ..... | 97 |
| Pimelidæ..... | 98 |
| Sepididæ..... | 103 |
| Crypticidæ..... | 103 |
| Pedinidæ..... | 108 |
| Pandaridæ..... | 109 |
| Opatridæ..... | 119 |
| Diaperidæ..... | 125 |
| Tenebrionidæ..... | 130 |
| Helopidæ..... | 133 |
| Cistelidæ..... | 147 |
| Serropalpidæ..... | 157 |
| Lagridæ..... | 160 |
| Pedilidæ..... | 161 |
| Anthicidæ..... | 165 |
| Mordellidæ..... | 176 |
| Rhipiphoridæ..... | 181 |
| Vesicantes..... | 182 |
| Meloïdæ..... | 182 |
| Cantharidæ..... | 185 |
| Œdemeridæ..... | 188 |
| Curculionides..... | 193 |
| Brachyderidæ..... | 193 |
| Tropiphoridæ..... | 248 |
| Minyopidæ..... | 249 |
| Styphlidæ..... | 250 |
| Molytidæ..... | 252 |
| Myorhinidæ..... | 263 |
| Scythropidæ..... | 263 |
| Hyperidæ..... | 265 |
| Cleonidæ..... | 266 |
| Hylobidæ..... | 285 |
| Erirhinidæ..... | 286 |
| Apionidæ..... | 297 |

| | Pages. |
|---|---|
| Rhinomacéridæ | 321 |
| Magdalinidæ | 323 |
| Anthonomidæ | 324 |
| Sibynidæ | 327 |
| Cionidæ | 336 |
| Gymnetridæ | 338 |
| Cryptorhynchidæ | 340 |
| Ceutorhynchidæ | 355 |
| Baridídæ | 363 |
| Cossonidæ | 365 |
| Scolytidæ | 371 |
| Anthribidæ | 384 |
| Bruchidæ | 386 |
| Longicornes | 390 |
| Spondylidæ | 390 |
| Callididæ | 390 |
| Clytidæ | 396 |
| Molorchidæ | 399 |
| Lamidæ | 400 |
| Saperdidæ | 412 |
| Lepturidæ | 417 |
| Phytophages | 428 |
| Donacidæ | 428 |
| Clytridæ | 430 |
| Eumolpidæ | 431 |
| Chrysomelidæ | 435 |
| Galerucidæ | 438 |
| Alticidæ | 439 |
| Erotyles | 441 |
| Sulcicolles | 443 |
| Securipalpes | 443 |

# RÉPERTOIRE
# DES COLÉOPTÈRES D'EUROPE
## DÉCRITS ISOLÉMENT DEPUIS 1863

---

## TROISIÈME PARTIE.

---

### XIII. — MALACODERMES.

(Suite.)

**MALACHIDÆ.**

**714° Malachius** Fab.

103. MALACHIUS (7a) FALLACIOSUS Baudi, Berl. 1871. 64.

♀ Forme et stature très-voisines de celles du *bipustulatus* : il diffère par les caractères suivants : Tête marquée d'une linéole transverse entre les yeux, front assez profondément excavé (bien moins pourtant que dans l'*ornatus* Fald.), le vert noirâtre s'avançant angulairement en devant et autour des yeux, et même à leur bord antérieur ; labre sans tache; antennes comme dans l'*australis* ♀ Muls., premiers articles à peine tachés en dessous; prothorax très-luisant, orné de chaque côté d'une grande tache transverse aux angles antérieurs; élytres plus largement tachées de roux au bout, tache non-seulement occupant tout le bout, mais encore remontant brièvement le long du bord latéral. Il se reconnaît du *lusitanicus* par ses joues tout-à-fait noires au devant des yeux, et du *græcus* Kiesw., dont il paraît se rapprocher, par les articles des antennes dilatés. Il se rapproche aussi de l'*australis*, par le canal transverse du front droit et non arqué comme dans le *bipustulatus*, mais il en diffère par la forme du reste de la tête et les grandes taches du prothorax.

Chypre, Turquie, Rome.

104. MALACHIUS (19a) CYPRIUS Baudi, Berl. 1871. 64.

Stature petite et parallèle, faciès peu brillant du *labiatus* Br., noir-bronzé verdâtre, tête et prothorax luisants, élytres un peu opaques, couvert de longs poils noirs, surtout ♂, épars en dessus, et d'une épaisse pubescence soyeuse en dessous. Tête avec un canal longitudinal obsolète sur le vertex, une double fovéole, plus profonde ♂, entre les yeux sur le front, qui forme une espèce de corne entre les antennes qui sont rapprochées ; assez large, subconvexe, avec une fovéole longitudinale de chaque côté ♀ ; flave en devant jusqu'à l'insertion des antennes (le flave s'avance ♂ entre les yeux et les antennes) ; épistome inégal avec un double pli sinueux longitudinal ♂, égal ♀ ; bout des mandibules et palpes plus ou moins rembrunis. Antennes dépassant un peu le milieu du corps ♂, l'atteignant à peine ♀, simples dans celle-ci, noires, 1er article bronzé en dessus ♂, les quatre premiers flaves en dessous. Prothorax en carré transverse, droit sur les côtés, un peu rétréci vers la base ♂, convexe transversalement, avec les angles postérieurs obsolètement réfléchis. Elytres parallèles, très-peu atténuées au bout ♂, un peu dilatées-arrondies au bout ♀, luisantes dans celle-ci, opaques et distinctement ruguleuses dans celui-là, avec une petite tache apicale flave. Dessous d'un noir verdâtre, ainsi que les pattes ; bord antérieur du prosternum, vesicules et bords de l'abdomen étroitement d'un roux flavescent. — Long. 3,8 mill.

♂ 1er article des antennes épaissi, en carré, 2-4 triangulaires, devenant peu à peu plus grands, 5-7 allongés, angle apical interne en dent de scie.

Chypre.

105. MALACHIUS (22a) ASSIMILIS Er. Baudi, Berl. 1871. 65.

Très-voisin du *sardous* Er. pour la structure du corps et surtout de la tête, un peu plus grand et distinct par ses antennes relativement plus longues et son prothorax qui n'est rouge qu'au seul bord antérieur. Tête largement verdâtre jusqu'à l'insertion des antennes de chaque côté, un peu au-delà au milieu, devant avec la bouche et les

joues, jusqu'au bord interne des yeux derrière les antennes, flave, bout de l'épistome et des mandibules, base du labre et palpes noirs. Antennes dépassant ♂, atteignant ♀, le milieu du corps, simples, articles 4-6 assez forts ♀, 1er ♂ grand, dilaté en dessous, en carré oblong, 2e triangulaire, court, 3e deux fois plus long, obconique, 4e un peu plus court que le précédent, les autres presque plus longs que le 4e, devenant peu à peu plus grêles, 4-6 obsolètement échancrés en dessous, et ainsi que les deux suivants, dentés au bout, tous d'un testacé flave en dessous, trois derniers filiformes bruns, 3 premiers seulement ♀ flavescents. Orbites antennaires plus élevés ♂, front plus distinctement canaliculé de chaque côté entre elles, largement plan, subrugueux au milieu ; sillonné transversalement entre les yeux ♀, largement plat entre les antennes luisant, finement pointillé. Prothorax comme dans le *sardous*, bordé de roux seulement aux angles antérieurs; élytres maculées de même de roux au bout, entières dans les deux sexes. Pattes concolores, sommet des hanches flave. — Long. 5,3 à 5,6 mill.

Le *sardous* a le devant de la tête flave, plus souvent roux, immaculé, l'espace interantennaire et oculaire et les joues avant leur bord antérieur d'un noir-bronzé, les palpes flaves avec le dernier article noir ; 1er article des antennes concolore dans les 2 sexes.

Caucase ; Syrie ; Chypre.

106. MALACHIUS (26a) CURTICORNIS Kiesw. Berl. 1866. 266.

Bleu ou vert, assez luisant, devant de la tête, antennes qui sont assez courtes sauf les articles apicaux, testacées en dessous, élytres concolores à l'extrémité. — Long. 4,6 mill.

Très-voisin du *viridis*, mais plus court, un peu plus luisant, antennes visiblement plus courtes, pas plus longues que la tête et le prothorax.

♂ 1er article des antennes renflé, 2e court, nodiforme, 3e médiocrement allongé, un peu épaissi, 4e de moitié plus court, et même davantage, que le 3e, assez épais, à peine plus long que large, tous les autres assez épais. Prothorax transverse, à peine plus étroit que les élytres,

légèrement arrondi sur les côtés. Tout le reste comme dans le *viridis*.

Espagne, Sierra d'Alfacar, près de Grenade.

107. MALACHIUS (27) BARNEVILLEI Puton, Soc. Ent. Fr. 1865.131.

Vert ou vert-cuivreux, vêtu d'une fine pubescence blanche, et hérissé en dessus de longues soies noires éparses. Antennes à 1er article renflé ♂, 2e petit et court, 3e assez allongé et semblable au 4e, les 9 premiers articles largement flaves en dessous dans les deux sexes. Tête de de la largeur du pronotum, front transversalement déprimé entre les yeux; labre, joues, épistome et bords antérieurs et latéraux du postépistome testacés : cette couleur entourant l'insertion des antennes; mandibules flaves, à extrémité noire; palpes à dernier article noir, les autres testacés, sans taches noires. Pronotum aussi long que large, avec les angles arrondis, ainsi qus les bords antérieur et postérieur. Elytres finement rugueuses et ponctuées, sans tache rouge à l'extrémité; ♂ cette extrémité offre une forte dépression transverse, profonde surtout vers la suture et privée de ces épines qu'on remarque chez les *marginellus*, *elegans*, etc. Mesépimères flaves, ainsi qu'une fine bordure des segments abdominaux. Tarses antérieurs ♂ ♀ et intermédiaires ♂, entièrement testacés, ainsi que l'extrémité des jambes antérieures et une tache sur les genonx.

De la taille du *viridis*, mais un peu plus large, il diffère de la variété à élytres sans taches, par la dépression des élytres ♂, les antennes ainsi que les palpes, la partie antérieure de la tête et les tarses plus largement testacés. Se placera près de l'*affinis*, dont le ♂ est très-différent par la tache apicale des élytres et la forme des antennes.

France méridionale, Laseyne (Basses-Alpes) sur une montagne en juin.

108. MALACHIUS (32a) HETEROMORPHUS Abeille de Per. Soc. Ent. Fr. 1869. 42. 2.

♂ Suballongé, finement granuleux, vêtu d'une courte pubescence avec des poils noirs sur les élytres et les côtés du prothorax; bleu mat souvent verdâtre, avec les tubercules antennaires, la 2e moitié de l'épistome et les parties

de la bouche (moins la base du labre, le bout des mandibules et les palpes maxillaires) d'un jaune sale; mesépimères pâles; moitié du 2e article des antennes et les 3-4 suivants en dessous rougeâtres, les intersections des segments ventraux et les ailes rosées. Tête aussi large que le prothorax, déprimée, impressionnée en fer à cheval avec un tubercule large et peu saillant; très-finement pubescente et ciliée sur les tempes d'assez longs poils obscurs; un peu brillante, subsillonnée sur le vertex; labre cilié de longs poils pâles; palpes labiaux obscurs; pénultième article des maxillaires moins long que la moitié du dernier. Yeux noirs, saillants. Antennes atteignant à peine la moitié du corps; 1er article étroit et comme pédicellé, fort épaissi en dessous en angle émoussé et sinueusement allongé, tourné du côté de la tête; 2e plus long que le 1er, paraissant globuleux en dessus, dilaté en dessous en angle émoussé dans le même sens et plus prolongé que le précédent; 3-10 en dents de scie émoussées, croissant peu à peu; dernier fusiforme échancré en dedans, acuminé. Prothorax à peine plus étroit que les élytres à la base, en carré transverse, à côtés presque droits; angles peu largement arrondis; très-arqué au bord antérieur, médiocrement au postérieur; à peine relevé, non rebordé à la base; médiocrement convexe sur le disque, avec une large impression oblique près des angles postérieurs, qui sont relevés, une obsolète arrondie au devant de l'écusson, plus brillant que les élytres. Ecusson très-petit. Elytres près de 3 fois plus longues que le prothorax, subparallèles, mates. Pattes allongées, grêles, vert-bleuâtre ou noirâtre, genoux et tarses plus clairs, ongles testacés; jambes postérieures fortement courbées dans leur dernier tiers; tarses plus longs que la moitié de la jambe, 1-4 articles allant en se raccourcissant; ongles petits, plus longs que leur membrane.

♀ Forme des *Charopus*, mais aîlée. Tête plus étroite, impression moins forte; yeux moins saillants, antennes un peu plus courtes, subfiliformes; 1er article renflé en massue oblongue, 2e de moitié plus court, globuleux; prothorax aussi long que large, rétréci régulièrement vers la base, dont les angles sont très-arrondis; élytres élargies en

ovale, raccourcies, très-convexes et gonflées par derrière. — Long. 3,4 à 3,7 mill.

Ne peut se confondre qu'avec l'*inornatus*, mais ses ailes rouges, les 1ers articles des antennes en partie testacés et son écusson très-petit, l'en distinguent.

Pyrénées-Orientales ; Mont-Cenis ; Dombes près Digne.

109. MALACHIUS (44a) LIPPUS Chev. Guér. Rev. 1866. 102, 36.

♂ Très-voisin du *spinosus* Dej. près duquel il se place. D'un vert brillant tournant au bleu. Tête convexe, arrondie, offrant entre les yeux deux fossettes, surmontées d'un sillon transverse arqué ; front marqué d'une petite ligne longitudinale ; palpes rougeâtres, dernier article vert ; labre épais, transverse, rouge ; yeux noirs, arrondis. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, noires, avec leurs 3 premiers articles rougeâtres en dessous. Prothorax avancé et arrondi en devant, coupé droit à la base, dilaté-arrondi au milieu des côtés, avec une étroite bordure rouge en avant, oblique et relevé au-delà avec la bordure sillonnée en dedans. Ecusson en demi-cercle. Elytres parallèles, arrondies séparément au bout, de la largeur du prothorax, chagrinées, avec une dépression arrondie intrahumérale. Trochanters et tarses antérieurs, une tache antérieure sur la poitrine, milieu de l'abdomen, bordure postérieure des segments, moins le dernier, d'un jaune rougeâtre. — Long. 5 mill.

Espagne, Valladolid.

110. MALACHIUS (48) HISPANUS Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 286. 15.

Allongé, parallèle, d'un noir bronzé assez luisant, revêtu d'une pubescence grise, plus longue en dessous. Antennes longuement flabellées à partir du 3e article, noires, avec le bout du 1er article, la base et toute la face inférieure du 2e, tout le 3e, sauf l'appendice, et l'extrémité du 4e et même du 5e, d'un testacé jaunâtre ; épistome, labre, mandibules et palpes de la même couleur, pointe des mandibules et dernier article des palpes noirs. Tête lisse, front marqué de deux larges fossettes longitudinales, entre lesquelles on voit au haut du front un point enfoncé. Pro-

thorax bronzé, lisse, carré, avec le bord antérieur et tous les angles arrondis ; finement rebordé sur les côtés et à la base ; avec une dépression transverse près de celle-ci, plus enfoncée aux angles ; un peu plus étroit que les élytres. Celles-ci ruguleuses, avec des rides transverses ; un peu enroulées en dessous à l'extrémité. Pattes d'un noir verdâtre, avec les hanches, les jambes en dessous, et les tarses antérieurs testacés. Proépimères d'un blanc jaunâtre, segments de l'abdomen très-finement liserés de même couleur. — Long. 4,3 mill.

Espagne, Madrid, un seul ♂.

108. MALACHIUS (49) TRISTIS Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 287. 16.

Antennes noires, avec les trois premiers articles testacés tout-à-fait à l'extrémité inférieure. Tête noire, très-finement ponctuée, marquée de deux petites fossettes entre les antennes ; épistome blanchâtre ; mandibules et palpes noirs. Prothorax de la largeur des élytres à la base, un peu plus large que long, en ellipse transverse, noir luisant, avec les angles antérieurs testacés et les postérieurs un peu relevés et blanchâtres, ces deux couleurs se fondant ensemble sur les côtés. Elytres presque parallèles, d'un noir verdâtre, avec l'extrémité d'un testacé jaunâtre. Pattes entièrement noires. — Long. 3 mill.

Espagne, Escorial.

112. MALACHIUS SERRICORNIS Ball. Bul. Mosc. 1870. 352. 97.

Violacé, assez luisant. Tête d'un vert bronzé obscur, très-finement pointillé ; front fovéolé, bouche rousse ; antennes d'un noir bleu, fortement dentées en scie. Pronotum transverse, ovalaire, largement rouge sur les côtés et d'un vert bleu au milieu. Ecusson vert-bronzé luisant, presque carré, impressionné au milieu. Elytres très-finement ruguleuses. Segments de l'abdomen bordés de rouge. — Long. 4,5. — Larg. 2 mill.

♂ Bout des élytres sans tache, plissé et muni d'une courte épine.

♀ Bout des élytres arrondi rouge.

Turcménie, Chodshent..

113. MALACHIUS BREVISPINA Kiesw. Berl. 1871. 81.

Vert ou vert bleu, épistome et labre flaves, élytres rouges au bout, 1er article des antennes renflé. — Long. 4,5 à 5 mill.

♂ Elytres légèrement plissées au bout, munies d'une courte épine.

Sardaigne, en nombre.

114. MALACHIUS (*Cyrtosus*) (60a) ANCEYI Abeille de Per. Soc. Ent. Fr. 1869. 404. (*Furciger.*)

Suballongé, finement pubescent, à soies éparses sur les élytres; vert-bronzé ou bleuâtre brillant, souvent à reflets métalliques, avec le prothorax rouge, une large tache à l'extrémité des élytres d'un jaune quelquefois orangé; épistome, palpes, mandibules et antennes, trochanters, jambes et tarses, mesépimères, intersections des segments ventraux et partie au moins du rebord inférieur des élytres d'un roux testacé; ongles dépassant un peu leur membrane.

♂ Tête avec les yeux plus large que le prothorax, jaune de l'épistome remontant jusqu'au milieu des yeux; entre les antennes un tubercule arrondi élevé. 1er article des antennes obconique, épais, à angles du sommet pointus, 2e triangulaire petit et court, 3e en triangle allongé, élargi au bout, deux fois plus long que le 2e, 4e transverse à angles émoussés, 5e plus long que large, saillant en dedans à la base qui est tachée de brun, 6e long, menu, échancré en dessous et prolongé en un long hameçon au bout, 7e subfiliforme plus court que le 6e, 8e plus courte ncore, 9e de même forme, aussi long que le 7e, 10e et 11e plus minces et un peu plus courts; ce dernier en massue très-atténuée au bout. Palpes maxillaires à dernier article fusiforme, très-allongé, plus de deux fois plus long que le précédent. Prothorax oblong, sensiblement plus long que large, très-rétréci en arrière, bien plus étroit que les élytres à la base, largement arrondi à son bord antérieur, qui est prolongé au-dessus du vertex, à angles arrondis, surtout en devant; côtés arrondis, puis sinués; avancé sur les élytres, marqué d'une impression oblique

au devant des angles postérieurs et d'une transverse antescutellaire, avec le bord basal relevé. Ecusson transverse arrondi. Elytres allongées, un peu comprimées dans leur premier tiers et médiocrement renflées dans le dernier, chiffonnées, plissées et excavées transversalement au bout, présentant ainsi deux angles aigus superposés, inférieur ou sutural, largement noir, ogivalement prolongé et très-pointu ; munies en outre d'une lanière noire qui part de l'intérieur du pli transverse, se dresse obliquement, est très-accuminée à l'extrémité et renflée extérieurement en angle obtus. 6e segment abdominal en ogive, divisé par une rigole longitudinale et formant deux pointes aiguës ; flanqué de deux appendices larges et recourbés en dedans comme un forceps, qui le dépassent et l'enclosent presque entièrement.

♀ Tête avec les yeux, à peine plus larges que le prothorax, en entier noir-bleuâtre, moins l'épistome, les parties de la bouche et quelquefois un point jaune au-dessous de chaque œil. Front médiocrement convexe, souvent impressionné entre les yeux. Antennes filiformes, 2e article de moitié plus court que le 1er, 3e une fois et demie plus long que le 2e, 4e un peu plus court que le précédent, les autres allongés, allant en augmentant de longueur. Prothorax plus court et plus rétréci à la base. Elytres très-renflées en arrière, à tache apicale plus restreinte, simples au bout avec l'angle sutural émoussé. 6e segment abdominal conique, très-allongé, subtronqué au bout. — Long. 3 à 3,3 mill.

*Var.* Une tache noire au centre du prothorax, derniers articles des antennes d'un noir bleuâtre métallique, les 1ers tachés de noir ; extrémité des mandibules et palpes noirs, devant de l'épistome obscur.

Ne peut se confondre avec aucune autre *Anthodytes*.

Syrie, Balbeck, Damas.

115. MALACHIUS *(Cyrtosus)* LONGICOLLIS Er. Mon. Ent. 1840. 86.
— (64) *bicolor* Perris*, Soc. Ent. Fr. 1864. 288. 18.

Forme du *cyanipennis*. Revêtu d'une pubescence très-courte, excessivement fine et peu épaisse. Tête d'un vert bleuâtre, aussi large que le prothorax, suborbiculaire,

plane, très-finement et éparsement pointillée, marquée sur le haut du front d'un sillon qui, à la hauteur des yeux se bifurque vers chaque antenne; labre, contour de la bouche et mandibules rougeâtres; extrémité des mandibules et palpes noirs. Antennes assez épaisses, 2e article plus petit que les autres; noires, avec l'evtrémité du 1er article et les trois suivants rougeâtres en dessous. Prothorax convexe dans sa longueur, plus long que large, finement pointillé, un peu arrondi au sommet, s'élargissant jusque vers le tiers, puis se rétrécissant en ligne droite jusqu'aux angles postérieurs qui sont largement arrondis; rouge avec une bande d'un vert bleuâtre, sur la base qui est finement rebordée. Elytres d'un vert bleuâtre, rugueuses et pointillées, convexes, moins larges à la base que le prothorax, s'élargissant ensuite jusqu'au tiers postérieur, pour se rétrécir, jusqu'à l'extrémité qui est arrondie. Côtés de l'abdomen et bords des segments liserés de rougeâtre. Pattes d'un vert bleuâtre. — Long. 2,3 mill.

Corse.

### 715o **Axinotarsus** Mots.

116. AXINOTARSUS (3a) TRISTICULUS Kraatz, Berl. 1866. 267.

D'un vert bien plus obscur que *marginalis*, moins luisant, élytres un peu plus densément pubescentes, avec de fins poils noirs peu nombreux. Antennes de même structure, mais de couleur bien différente; ♂ 2e article et 3e en dessous, 1er au bout, 4e à la base d'un roux testacé. Tête impressionnée sur le front, d'un roux testacé sous les antennes, ainsi que l'épistome et l'extrémité du labre. Prothorax un peu plus court que dans le *marginalis*, un peu plus élevé au milieu de la base, presque en entier d'un noir vert, bord latéral seul étroitement d'un roux testacé après le milieu. Elytres à angle sutural ♂ moins avancé que dans *marginalis*, du reste conformées de même, pubescentes et poilues, cependant plus obscures, concolores. — Long. 2,8 mill.

Il se distingue à première vue de tous les *Axinotarsus* connus, dont il se rapproche par son faciès et la structure tarsale ♂, par son prothorax presque unicolore.

Espagne, Sierra Nevada, un seul ♂.

117. AXINOTARSUS (5a) RUFOTERMINATUS Wollast. Col. Atlant. 1865. 195 note.

Luisant, glabre, très-finement, à peine distinctement pointillé ; tête assez large, et élytres d'un bleu noir ; extrémité de celles-ci et prothorax d'un roux testacé-clair ; pattes d'un noir bleu. — Long. 3,5 mill.

Canaries.

118. AXINOTARSUS (6) TARSALIS Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 287.

♀ Tête noire, très-finement pubescente ; bord de l'épistome, contour du labre et joues d'un testacé rougeâtre. 1er article des antennes de la même couleur en dessous et les trois suivants en entier, sauf une ligne noire en dessus ; les autres tout-à-fait noirs. Prothorax luisant, imperceptiblement pointillé, d'un testacé rougeâtre, arrondi en devant et à tous ses angles, tronqué à la base, à côtés parallèles jusqu'au milieu, puis se rétrécissant un peu jusqu'aux angles postérieurs où le limbe est visiblement réfléchi ainsi qu'à la base. Ecusson transverse et noir. Elytres vertes avec l'extrémité d'un testacé rougeâtre, postérieurement un peu bleuâtres, très-finement ruguleuses, parsemées de quelques poils noirs et raides, un peu plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules saillantes ; parallèles jusqu'au quart, puis élargies pour se rétrécir en courbe jusqu'au bout. Dessous d'un noir un peu bronzé ; segments de l'abdomen très-finement liserés de jaune. Pattes d'un noir verdâtre avec les trochanters antérieurs et tous les tarses d'un testacé rougeâtre. — Long. 3,5 mill.

Le *rubricollis* Marsh., avec lequel il a les plus grands rapports, a les antennes entièrement testacées en dessous, le prothorax parallèle jusqu'aux angles postérieurs, les élytres plus foncées, les trochanters antérieurs et tous les tarses noirs.

Alger.

### 715o *bis* **Pecteropus** Wollast.

119. PECTEROPUS (3) SCITULUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 218. 341.

D'un noir vert-bronzé, prothorax d'un roux testacé aux

côtés ou aux angles postérieurs, vêtu d'une pubescence cendrée fine et rare, luisant, très-finement et peu densément ponctué sur toute sa surface. Tête étroite, ovale, front déprimé, yeux moins saillants, épistome pâle. Elytres finement subruguleuses, garnies d'assez longs poils dressés (surtout par derrière) ; antennes courtes, d'un roux testacé à la base. — Long. 4,6 mill.

*Var.* Pattes concolores, ou antérieures (rarement les postérieures) plus ou moins pâles.

La coloration générale est presque celle de l'*Attalus ovatipennis*, mais il est notablement plus grand, et a les pattes plus allongées ; en outre il est un peu plus étroit, sa tête est ovale, et son front déprimé, yeux légèrement saillants et antennes courtes, ce qui le place dans les *Pecteropus* plutôt que dans les *Attalus*.

Gomère.

### 716° **Anthocomus** Er.

120. ANTHOCOMUS (10) FENESTRATUS Lind. Soc. Ent. Fr. 1864. 251. 2.

Allongé, lisse, d'un vert bronzé noirâtre tant en dessus qu'en dessous, recouvert d'une pubescence courte et très-fine. Antennes de la longueur de la moitié du corps, quatre premiers articles largement fauves en dessous; épistome d'un fauve brunâtre; front avec une impression triangulaire. Prothorax aussi long que large, assez convexe, arrondi sur les côtés et en devant; base presque droite, finement rebordée ; côtés finement relevés vers les angles postérieurs. Elytres parallèles, à peine plus larges que le prothorax, d'un noir mat, ornées chacune, à peu près vers le milieu, d'une tache blanche, bien limitée, irrégulièrement quadrangulaire, occupant plus de la moitié de la largeur et placée à égale distance de la suture et du bord extérieur; extrémité d'un rouge écarlate. Pattes noires, à reflet verdâtre; cuisses et jambes antérieures, ainsi que les cuisses intermédiaires, fauves à l'extrémité. — Long. 3 mill.

♂ Elytres profondément enfoncées et repliées au bout, très-obliquement tronquées, avec l'angle extérieur pro-

longé en forme d'épine, et munies d'un appendice ressemblant à une palette un peu concave, noir ainsi que l'épine terminale.

Pyrénées-Orientales, Le Perthus, sur les cistes roses.

121. ANTHOCOMUS (2[b]) CRASSICORNIS Baudi, Berl. 1871. 67.

Stature de l'*equestris*, noir ou noir-bronzé; front subdéprimé, avec une large fovéole; épistome et labre d'un roussâtre plus ou moins obscur au bout; antennes noires, ♂ articles 1[er] au bout, 2[e] et 3[e], 4[e] à la base en dessous, flavescents; 1[er] obconique; 2[e] plus petit, obovale, 3-6 triangulaires, dentés en scie, 3[e] et 4[e] plus épais; 7[e] grand, subcylindrique, 8 et 9 sensiblement plus petits que celui-ci, cylindriques, tous les trois subcomprimés, creusés en dessus d'une fovéole, pénultième et dernier filiformes, celui-ci deux fois plus long que celui-là. Prothorax comme dans l'*equestris*, un peu plus allongé. Elytres proportionnellement un peu plus étroites, ♂ parallèles, ♀ un peu élargies vers le bout, rouges, base et une fascie large sinuée au-delà du milieu, ondulée, noires, rouges au bout, et arrondies ensemble dans les deux sexes; garnies d'une pubescence fauve, courte et fine. Dessous noir un peu bronzé, villeux de gris, mesépimères flaves, bout des jambes et tarses bruns. Dernier segment de l'abdomen ♂ peu atténué vers le bout, qui est largement arrondi, ♀ rétréci vers le bout qui est arrondi. — Long. 3,5 mill.

Diffère du *fasciatus*, outre le dessin, par ses élytres entières au bout ♂ et ♀, par son prothorax plus long, plus droit sur les côtés.

Syrie.

### 717° **Attalus** Er.

122. ATTALUS (1[a]) PALLIPES Wallast. Cat. Canar. Col. 1864. 220. 344.

Luisant, tête (entière ou seulement en devant) et prothorax (noir en entier ou pas même sur le disque) d'un roux testacé; très-finement et peu densément pointillés; élytres d'un noir un peu bronzé; densément et assez profondément ponctuées-ruguleuses, garnies de poils noirs dressés, assez longs; antennes noires, testacées à la base,

ainsi que les pattes qui sont allongées, — Long. 3,8 à 4,6 mill.

Ce n'est peut-être qu'une modification éloignée du *ruficollis*, il en diffère par ses pattes invariablement pâles (au lieu d'être noires), la base des antennes d'un testacé plus ou moins brillant, la tête ou entièrement d'un testacé rougeâtre pâle (comme le prothorax), ou même avec la portion postérieure obscure ; le prothorax d'une teinte plus pâle ou plus jaune, et avec le disque parfois noir ; et les élytres un peu plus ruguleusement ponctuées ; pattes peut-être un peu plus longues, tête un peu plus avancée et antennes insérées un peu plus loin des yeux.

Ténériffe et Gomère.

123. ATTALUS (20) APICALIS Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 289. 19.

Forme du *lobatus*, luisant, parsemé de petits poils grisâtres à peine visibles à une forte loupe. Tête bronzée, aussi large que le prothorax ; front marqué d'une fossette peu visible ; bord de l'épistome et du labre roussâtre ; palpes roussâtres avec le dernier article brun ; les 6 premiers articles des antennes testacés, avec un petit trait noirâtre en dessus, les autres noirs. Prothorax testacé, plus long que large, très-arrondi en devant, s'élargissant jusque vers le milieu, puis se rétrécissant assez brusquement jusque près des angles postérieurs qui sont droits ; marqué de quelques points imperceptibles ; convexe en avant, puis brusquement affaissé près du bord postérieur en une dépression profonde et transverse, qui laisse saillant, sous la forme d'un bourrelet, le bord postérieur, lequel est coupé carrément avec une légère sinuosité scutellaire. Ecusson petit, noir, un peu bombé et arrondi postérieurement. Elytres d'un bronzé verdâtre, avec l'extrémité testacée, sans ponctuation apparente ; un peu plus larges à la base que le prothorax, s'élargissant sinueusement, depuis les épaules jusqu'aux trois quarts de la longueur, puis se rétrécissant jusqu'à l'angle sutural qui est droit. Dessous noir avec les flancs du prothorax testacés. Les 4 pattes antérieures testacées, avec une ligne noire sur les cuisses et au moins sur la base des jambes ; postérieures noires avec la base des cuisses, le bout des

jambes et les tarses testacés ; dernier article de tous les tarses brun ♀.

♂ Diffère par la tête un peu plus large que le prothorax, l'épistome, le labre, et toutes les parties de la bouche blanchâtres, sauf le dernier article des palpes maxillaires qui est noirâtre, et par un appendice conique du 2e article des tarses postérieurs, qui sans être aussi long que dans le *lobatus,* recouvre une bonne partie de l'article suivant. — Long. 2,8 mill.

Alger.

124. ATTALUS (31a) PECTINATUS Kiesw. Berl. 1866. 268.

Noir-vert, parties de la bouche et deux premiers articles des antennes d'un testacé un peu plus obscur en dessous, assez luisant, parsemé d'une pubescence grise on ne peut plus fine, à peine visible. Antennes ♂ bien plus longues que la tête et le prothorax, 2e article court, subnodiforme, 3e et 4e dentés, suivants pectinés, dernier allongé, pointu. Prothorax transverse, un peu plus étroit que les élytres, légèrement arrondi sur les côtés, tous les angles obtus, bord latéral vers la base et basal légèrement élevés. Elytres obsolètement ponctuées-rugueuses, simples et arrondies au bout ♂. — Long. 3,3 mill. — ♀ inconnue.

Très-reconnaissable à ses antennes dentées en scie, ce qui le rapproche du genre *Nepachys*. Il s'éloigne des deux espèces de ce groupe par les élytres ♂ non enfoncées au bout, et aussi par ses antennes plus courtes.

Espagne, Guadarrama.

125. ATTALUS (1a) ANTICUS Kiesw. Berl. 1865. 393, note 1. — 1866. 269.

Noir, luisant, peu densément vêtu de poils fins, noirs, dressés. Antennes noires, d'un roux testacé à la base, ♂ en scie obtuse, pruineuses de blanc. Tête glabre, luisante, avec le front fovéolé, noire. Prothorax deux fois plus court que large, très-arrondi sur les côtés et aux angles postérieures, rétréci vers la base, légèrement convexe, lisse, d'un roux testacé, rembruni au milieu du bout. Elytres obsolètement et assez rarement ponctuées, un peu rugueuses, noir-violet. Abdomen noir. Toutes les cuisses au

bout, jambes et tarses vers la base testacés. — Long. 2,3 mill.

Se reconnaît à son prothorax très-large, qui est rembruni au milieu de son bord antérieur, et à la couleur des pattes, dont les cuisses sont foncées à l'exception de la pointe et les jambes jaunes.

Espagne, Castille, Pena de Francia.

126. ATTALUS GRACILIS Kiesw. Berl. 1865. 372, note 1. — 1366. 269.

Allongé, luisant, très-finement poilu de noir. Antennes assez allongées, plus obtusément en scie, noires. Tête d'un noir un peu bronzé, luisante, à peine ponctuée ; front biimpressionné en devant. Prothorax à peine plus court que large, rétréci vers la base, avec les côtés et les angles antérieurs arrondis, angles postérieurs obtus ; noir, à peine bronzé, limbe latéral testacé, mais bordure subinterrompue avant le milieu, base et angles antérieurs très-étroitement bordés de testacé ; imponctué. Elytres densément et finement pointillées, un peu rugueuses. Pattes noires. — Long. 3 mill.

Espagne, Chiclana, non loin de Cadix.

127. ATTALUS PANORMITANUS Ragusa, Soc. Ent. Ital. 1871. 283,

Noir luisant, avec les segments abdominaux jaune-obscur. Antennes et bouche d'un ferrugineux obscur. Tête noire, luisante. Pronotum recouvert d'une pubescence courte, fine, blanchâtre, et aussi noir luisant mais entouré d'une bande orangée qui s'élargit aux quatre angles et y forme un dessin quasi-octogonal. Les élytres, aussi recouvertes d'une pubescence comme celle du pronotum, sont d'un noir luisant, ornées de quatre taches de couleur orangée, les deux premières sont à un tiers de l'élytre et de forme quatrangulaire, tandis que les deux autres en colorent la base. Pattes noires, à l'exception des deux premières dont la partie inférieure est ferrugineuse. — Long. 2-3,5 mill.

Prend place après le *lateralis* Er.

Mont Pellegrino, il préfère les *Euphorbes* fleuries. — Décrit dans *Numquam otiosus* par Schaufuss sous le nom de

*Axinotarsus Ragusæ.* — Dans quelques collections il est étiqueté sous celui de *Hypebæus* ou *Anthocomus Metzneki.*

### 718° **Ebæus** Er.

128. EBÆUS (1ª) ABIETINUS Abeille de Per. Soc. Ent. Fr. 1868. 44. 3.

Oblong, alutacé, avec une pubescence blanche très-fine et peu serrée; vert-noir. Tête large; mandibules noirâtres, yeux assez saillants. Antennes subfiliformes, obscures, avec les 4-5 premiers articles testacés, plus ou moins tachés de noir en dessus; 1er article en massue oblongue, 2e de moitié moins long, 3e et 4e subégaux, un peu plus longs que le 2e, 6e à 9e oblongs, subégaux, 10e très-long acuminé. Prothorax de la largeur des élytres à la base, fortement arrondi aux angles postérieurs, un peu moins aux antérieurs; médiocrement arqué à la base, presque droit au bord antérieur, sans prolongement au-dessus du vertex; légèrement sinué au devant de l'écusson; muni à la base d'un rebord étroit qui remonte sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, non ou très-obsolètement impressionné près des angles postérieurs. Ecusson transverse très-peu arqué au bout. Elytres à peu près trois fois plus longues que le prothorax, un peu gonflées et élargies en arrière, moins brillantes que le prothorax, parées chacune à l'angle sutural d'une tache apicale jaune-blanchâtre, occupant les deux tiers de la largeur de l'élytre; épaules peu saillantes arrondies. Dessous brillant, pubescent, segments, surtout les premiers, de l'abdomen bordés de pâle. Pattes allongées, finement pubescentes, noires, sauf une partie des trochanters, le dernier quart des cuisses et les jambes antérieures et intermédiaires, les deux extrémités des cuisses et des jambes postérieures, qui sont testacés; tarses d'un testacé plus ou moins obscur, quelquefois noirs au bout. Jambes postérieures un peu arquées. Tarses de la longueur des deux tiers des jambes; ongles dépassant de beaucoup leurs membranes. — Long. 2,7 à 2,8 mill.

♂ Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, 4e article un peu prolongé en dessous, les suivants obtusément

dentés. Elytres impressionnées au bout, munies d'un appendice testacé qui se redresse verticalement de manière à présenter une surface concave en forme d'oreille obliquement renversée; 2e article des tarses antérieurs prolongé en dessous, 6e segment ventral largement échancré; 6e abdominal ne laissant paraître que deux pointes aiguës dépassant de chaque côté le segment précédent.

♀ Antennes plus courtes, filiformes. Elytres simples, ainsi que le 2e article des tarses antérieurs. 6e segment ventral transverse, sémilunaire, tronqué, 6e dorsal en cône tronqué.

Se distingue du *pedicularius* dont il est voisin, par la conformation des derniers segments abdominaux et l'appendice ♂; en outre par sa taille plus petite, les pattes plus largement noires, la couleur très-blanche de la pubescence; les épaules plus effacées, l'angle sutural très-arrondi ♀ et la tache apicale plus restreinte.

Forêt de Boscodon (Hautes-Alpes), Maurin (Basses-Alpes), en battant les sapins.

129. EBÆUS (1b) MENDAX Kiesw. Berl. 1366. 270.

Ressemble beaucoup au *pedicularius*, mais plus petit, plus court, moins convexe; élytres distinctement bleues, avec une pubescence blanche très-fine, un peu plus distincte, à peine de teinte plombée, rouges au bout jusqu'au tiers. Le reste comme dans le *pedicularius*.

Noir, luisant, antennes et pattes testacées, cuisses postérieures noires, élytres d'un noir bleu, largement rousses au bout. — Long. 3 mill.

Grenade.

130. EBÆUS TRICOLOR Ball. Bul. Mosc. 1870. 353. 98.

Noir, luisant, antennes et pattes testacées. Prothorax roux. Elytres noires, rousses au bout, ornées avant le milieu d'une large fascie blanche irrégulière. — Long. 1,5 à 2. — Larg. 0,8 à 1 mill.

Turcménie, Chodshent.

131. EBÆUS (7a) VIRIDIFRONS Schauf. Baléar. 1869. 19.

Plus grand que le *thoracicus* Ol. Noir luisant en dessus, tête et élytres d'un vert métallique, les dernières très-

densément et finement ponctuées-rugueuses, avec une courte pubescence noirâtre dressée. Tête avec deux fovéoles entre les antennes, front avec une distincte. Quatre premiers articles des antennes d'un jaune rougeâtre pâle à la base, ainsi que les jambes et les tarses ; tarses légèrement rembrunis. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, deux fois aussi large que long, assez arrondi, garni de poils noirâtres, courts et épars, luisant, rouge-jaunâtre. Elytres plus larges que le prothorax, moitié postérieure un peu élargie, avec la suture légèrement élevée. — Long. 3,2. — Larg. 1,4 mill.

Baléares, fin de mai, dans la grotte d'Arta.

### 719° **Hypebæus** Kiesw.

132. HYPEBÆUS (2b) MYLABRINUS Baudi, Berl. 1871. 69.

Très-voisin du *flavicollis* pour la stature et la forme; très-finement pubescent de flave, noir, tête et prothorax légèrement verdâtres, luisants et à peine distinctement pointillés; front plan, prothorax à disque égal et légèrement convexe; bouche et palpes bruns. Prothorax un peu plus court que large, arrondi fortement avant le milieu sur les côtés, moins au bout, tronqué droit au milieu de la base, arrondi de chaque côté avec les angles postérieurs, moins ♂, plus largement ♀ ; rebordé à la base et sur les côtés, plus ou moins fovéolé au devant de l'écusson. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, à épaules saillantes, marquées d'une impression le long de la suture, plus distincte ♂, finement mais assez densément ponctuées, presque comme dans le *flavicollis*, noires, avec une large fascie commune flave avant le milieu, obliquement ondulée à son bord antérieur, presque droite au postérieur, parfois interrompue à la suture, extrémité plus ou moins maculée de pâle ou de flave. Dessous noir; pattes testacées; tarses antérieurs 5-articulés, simples dans les deux sexes. — Long. 2,3 mill.

♂ Subparallèle, antennes assez fortes, 1er article noir, dernier article des palpes maxillaires ovale-oblong, subcomprimé, tronqué au bout; élytres ornées d'une tache apicale pâle, ovale-oblongue, montant jusqu'au tiers, atté-

nuées postérieurement, munies, au bout en dedans du calus, d'un appendice en cuiller, réfléchi; hanches et cuisses à la base plus ou moins rembrunies. — ♀ Antennes plus claires; dernier article des palpes maxillaires ovalaire, non comprimé, subtronqué; élytres graduellement élargies vers l'extrémité, avec l'angle apical arrondi, flave. Cuisses postérieures légèrement, antérieures à peine, rembrunies à la base.

Syrie, Beyrouth; Chypre.

133. HYPEBÆUS? (1a) CYANIPENNIS Baudi, Berl. 1871. 68.

♀ Tête d'un noir bleu, bouche d'un roussâtre obscur, dernier article des palpes brun; antennes moniliformes brunes, cinq premiers articles roussâtres. Prothorax en ellipse transverse, conformé presque comme le *flavicollis*, mais visiblement plus court, plus également arrondi et très-finement rebordé à la base, avec les angles postérieurs, très-finement pointillé; d'un flave roussâtre, luisant. Elytres presque de la largeur du prothorax à la base, avec les épaules légèrement saillantes, graduellement élargies à partir de la base jusqu'au bout, et convexes; ponctuation assez profonde, fine et assez serrée; d'un bleu noir clair. Pattes brunes, les quatre antérieures à genoux et jambes d'un roux testacé; abdomen noir au bout. Pubescence à peine visible. — Long. 1,6 mill.

Se distingue des *scitulus* et *flavicollis* par ses élytres plus convexes, moins densément et moins finement ponctuées, ce qui le sépare également de l'*affinis* Luc. Je rapporte avec doute ce seul exemplaire ♀ au genre *Hypebœus* à cause du dernier article de ses palpes maxillaires atténué et subtronqué, des angles postérieurs du prothorax non réfléchis, et de ses ailes; sa forme est plutôt celle du *flavicollis* que des petites espèces du genre *Ebœus*; ses élytres sont élargies par derrière comme dans les *Charopus*, et très-convexes.

Syrie.

134. HYPEBÆUS POSTICUS Kiesw. Berl. 1865. 393, note 1. — 1866. 271.

Peu luisant, noir-verdâtre. Antennes noires, d'un tes-

tacé obscur à la base. Tête noire, biimpressionnée sur le front. Prothorax petit, transverse, côtés et angles arrondis, également un peu convexe, lisse. Elytres quatre fois plus larges que le prothorax, élargies vers le bout, assez convexes, avec une impression transverse près de l'écusson ; ornées d'une tache apicale avancée en forme de lunule jusqu'à la suture et au bord latéral. Pattes antérieures testacées, cuisses antérieures rembrunies à la base, intermédiaires au-delà du milieu, postérieures brunes, genoux et base des tarses d'un testacé flave. — Long. 2,3 mill. — ♂ inconnu.

Espagne, hautes montagnes à l'ouest de Madrid ; un seul individu.

135. HYPEBÆUS (2a) PIUS Kiesw. Berl. 1865. 375, note 1. — 1866. 272.

Noir, luisant, peu parsemé d'une très-fine pubescence à peine visible, presque glabre. Antennes brunes, quatre premiers articles testacés. Tête courte, front plan, marqué d'une impression triangulaire. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, bien plus court que large, fortement arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, subtronqué à la base, légèrement convexe, lisse, roux-testacé. Elytres densément et très-finement ponctuées, bleues, testacées au bout, ♂ ovales-oblongues, avancées au bout et appendiculées, plus profondément impressionnées d'une fossette subarrondie vers l'angle apical interne ; ♀ assez convexes, plus ou moins élargies vers le bout. Pattes testacées, cuisses antérieures rembrunies à la base, postérieures jusqu'au bout. — Long. 2,3 mill.

Se distingue du *flavicollis*, avec lequel il peut être confondu, par ses élytres bleues, à pointe jaune dans les deux sexes, les jambes en partie foncées et sa pubescence plus légère et à peine visible.

Espagne centrale et méridionale, Madrid, Mont-Gredos près de Batuecas, Cordoue.

### 720° **Charopus** Er.

136. CHAROPUS (4a) HAMIFER Kiesw. Berl. 1865. 387, note 1. — 1866. 272.

Noir-verdâtre ou bleuâtre, un peu opaque, semblable

au *concolor*, mais plus petit; prothorax plus arrondi, un peu plus court, moins rétréci vers la base; antennes non testacées à la base; élytres ♂ oblongues, subparallèles, concolores, renfoncées au bout, angle apical externe à peine denté, pas du tout épineux, interne avec un appendice plus long, en crochet au bout. — Long. 2,3 mill.

Dans le *concolor* le bout des élytres présente un enfoncement, dont le bord supérieur prolonge le bord postérieur des élytres en un long appendice pointu, tandis que dans l'*hamifer*, il n'y a qu'un angle légèrement saillant.

Sierra Nevada.

137. CHAROPUS (4b) MULTICAUDIS Kiesw. Berl. 1865. 383, note 2. — 1866. 273.

D'un noir vert, un peu bronzé, peu luisant, lisse, avec une teinte plombée provenant d'une très-fine pubescence blanche. Antennes noires, 1er article flave au bout, 2e et 3e en entier. Tête plus large que le prothorax, front avec une impression large, plus étroite sur le vertex. Prothorax une fois et demie plus long que large, peu arrondi sur les côtés, rétréci vers la base; angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis. Elytres ♂ allongées, pas plus courtes que l'abdomen, flaves au bout, enfoncées, avec un lobe infléchi flave, une spinule noire allongée et quelques soies noires; ♀ obovales allongées. — Long. 2,3 mill.

Facile à distinguer de toutes les espèces connues, par la structure particulière du bout des élytres ♂.

Espagne, Jaen, Sierra d'Alfacar près de Grenade, et Sierra de Cordoue.

### 723o **Atelestus** Er.

138. ATELESTUS (2a) PERAGALLONIS Perris, Soc. Ent. de France 1865. 186.

Noir, très-finement pubescent de blanc; antennes d'un rouge testacé, excepté le 1er article qui est brun à la base ou en dessus, et quelques articles intermédiaires et extrêmes brunâtres. Tête ♀ noire, assez luisante, épistome d'un rouge testacé; front plan, obsolètement bifovéolé entre les yeux; ♂ plus large, tout entière d'un rouge testacé, excepté les palpes et les yeux qui sont noirs; front profondément creusé en arc entre les yeux, et bifovéolé

longitudinalement entre les antennes dans les deux sexes. Prothorax luisant, d'un rouge testacé, très-finement et éparsement pointillé, à peine plus court que large, arrondi en devant, puis fortement rétréci vers la base, largement échancré et déprimé à la base, ou fovéolé au devant de l'écusson. Ecusson noir, arrondi. Elytres plus fortement pointillées, peu luisantes, une fois et demie plus longues que le prothorax, beaucoup plus courtes que l'abdomen, d'un noir bleu, avec une tache arrondie blanche presque à la base. Pattes d'un rouge-testacé, cuisses et jambes postérieures, base exceptée, noires. — Long. ♂ 2,5. — ♀ 3 à 3,5 mill.

Baie du Cap-Martin près Menton et plage de Carros à Nice, commun en août.

### 724° **Troglops** Er.

139. TROGLOPS (6) CORSICUS Perris, Soc. Ent. Fr. 1864. 290. 20.

Spatuliforme, luisant, parsemé de petits poils grisâtres presque invisibles. Tête au moins aussi large que le prothorax, saillante, plane, présentant, vue de face, la forme d'un carré, dont les yeux occupent deux angles; marquée entre les yeux d'un sillon arqué peu apparent, surmonté d'un rayon longitudinal; imperceptiblement pointillée; d'un testacé rougeâtre, avec le haut du front et le vertex rembrunis; palpes noirs; antennes testacées, avec l'extrémité des six derniers articles bruns en dessus. Prothorax d'un testacé rougeâtre, imperceptiblement pointillé, presque en forme de gourde renversée; transversalement convexe sur les deux tiers de sa longueur, puis fortement et brusquement déprimé jusqu'au bord postérieur qui est un peu réfléchi et sinué au milieu. Ecusson noir, petit, arrondi au bout. Elytres d'un noir bleuâtre, de la largeur du prothorax à la base, s'élargissant un peu sinueusement depuis les épaules jusqu'aux trois-quarts; sensiblement déprimées à la base entre les deux épaules, ensuite fortement gibbeuses; pointillées plus visiblement que le prothorax, surtout vers la base. Dessous de la tête, sauf le menton et propectus d'un testacé rougeâtre, le reste noir. Pattes d'un testacé rougeâtre, avec la base des quatre cuisses antérieures, la totalité des postérieures et les deux

tiers des jambes postérieures, noirs ♀. — Long. 2,8 mill.

Se reconnaît facilement du *silo*, avec lequel il a quelques rapports, par sa forme bien plus spatulée, l'absence de cavité frontale ; la couleur des antennes et des jambes postérieures, et surtout la gibbosité des élytres.

Corse.

140. TROGLOPS (8) MARGINATUS Waltl, Esp. II. 60. — *glaber* Kiesw. Berl. 1865. 371, note 1. — 1866. 273. (*Charopus*).

Noir, luisant, assez lisse, très-rarement garni d'une pubescence on ne peut plus fine, à peine visible, nullement soyeuse. Antennes à 1er article testacé ou testacé-brun au bout, les deux ou trois suivants plus ou moins. Tête de la largeur du prothorax, front plan, obsolètement caréné entre les yeux. Prothorax subcordiforme, pas plus long que large, fortement arrondi sur les côtés et en devant, très-rétréci vers la base, qui est un peu avancée, convexe avec une dépression transverse au devant de la base, dont le bord est élevé, largement échancré. Elytres rétrécies à la base, très-dilatées vers le bout, qui est arrondi. — Long. 2,3 mill.

Facile à distinguer des *Charopus*, par sa couleur noire, son luisant très-prononcé, l'absence d'éclat soyeux et sa forme délicate. ♂ inconnu.

Espagne, Cadix et Grenade, en nombre.

### 725° **Colotes** Er.

141. COLOTES (1b) ANTHICINUS Baudi, Berl. 1871. 70.

Plus petit que le *maculatus*, il en diffère peu pour la forme, mais outre le dessin, il en est distinct par son corps un peu moins dilaté sans être parallèle dans les deux sexes, par le bord antérieur du prothorax un peu moins avancé, par ses élytres bien plus finement et moins profondément ponctuées, le calus marginal moins marqué et la structure des palpes maxillaires. Tête conformée comme chez celui-ci, flave au-delà des yeux, plus étroitement ♂, avec une plus profonde excavation de chaque côté au devant de ces organes, qui saillent sur les joues. 1er article des antennes allongé, plus distinctement renflé

en massue ♂, égal en longueur aux trois suivants réunis (plus courts que dans le *maculatus*), d'un flave testacé comme eux, les autres bruns. Prothorax, ainsi que la tête, on ne peut plus finement alutacé, sans ponctuation distincte, en ellipse transverse, fortement et largement arrondi sur les côtés et à la base, sous une même courbe, légèrement arrondi et avancé au bout, assez convexe transversalement, avec un très-mince rebord le long des côtés et de la base, concolore. Elytres à épaules légèrement saillantes, un peu plus élargies vers l'extrémité, bord latéral brièvement et faiblement en côte, peu convexes dans leur longueur, arrondies largement chacune au bout; ponctuation fine, peu profonde, moins serrée' presque comme dans le *Antid. galbula*, obsolète aux deux bouts; pubescence fauve peu serrée; noires avec une fascie commune transverse, flave, au quart antérieur, entière, parfois interrompue à la suture et formant un triangle transverse sur chaque élytre. Dessous noir, hanches antérieures et pattes d'un testacé rouge ou flave, cuisses antérieures peu, postérieures plus rembrunies. Segments de l'abdomen étroitement bordés de testacé, dernier dorsal ♂ allongé subparallèle, tronqué-arrondi au bout, ♀ plus court légèrement entaillé au milieu. — Long. 1,5 mill.

♂ Front rétréci en devant, en carré, assez convexe, flave ainsi que l'épistome et la bouche; 2e article des palpes maxillaires conique, 3e grand, sphérique, 4e inséré à son bord basal antérieur, aussi grand mais une fois et demie plus long, épais à la base et tronqué droit, à partir d'où il est comprimé, plan en dessous, légèrement excavé en dessus, un peu atténué vers le bout qui est largement arrondi. — ♀ Tête noire, épistome et labre d'un testacé brun, dernier article des palpes maxillaires allongé, comprimé, non dilaté vers le bout qui est tronqué, brun.

Diffère des *flavocinctus* surtout par la forme du prothorax et les élytres plus finement et moins profondément ponctuées, en outre par le dessin et la structure de la tête dans le ♂.

Syrie, Beyrouth; Chypre.

---

## DASYTIDÆ.

### 728° Henicopus Steph.

142. HENICOPUS (15ª) PEREZI Kiesw. Berl. 1867. 111.

♂ Un peu allongé, antennes garnies de duvet, tarses antérieurs simples, pattes postérieures à cuisses légèrement épaissies, à jambes inégalement arquées; à 1er article des tarses court, muni d'un grand appendice, coudé au milieu en angle droit, arrondi au bout, 2e très-allongé, non courbé, à peine plus court que les autres ensemble. — ♀ Large, assez convexe, toutes les pattes simples, garnies d'une villosité grise. ♂ Tête avec les yeux médiocrement saillante; plus étroite que le prothorax, avec une large impression sur le front. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, grêles, médiocrement en scie, tous les articles plus longs que larges. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, plus fortement mais moins densément ponctué sur le disque, hérissé de longs poils noirs serrés. Elytres allongées, parallèles, densément et finement ponctuées, marquées de lignes longitudinales obsolètes, avec des poils gris et noirs dressés, peu nombreux, les poils formant une bande juxta-suturale plus ou moins obsolète. — Long. 8 mill.

Fait partie du groupe du *vittatus*, il s'en distingue aisément par sa tête plus étroite à yeux moins grands, son prothorax plus large et plus déprimé, ses élytres plus larges et plus déprimées, garnies d'une pubescence plus éparse, plus longue et plus foncée, par la forme du 1er article des tarses postérieurs. Il se rapproche beaucoup pour le fasciès de l'*ibericus*. La ♀ diffère du ♂ par sa villosité d'un gris uniforme.

Espagne, Madrid.

143. HENICOPUS (23ª) PRIVIGNUS Kiesw. Berl. 1867. 113.

Tête parsemée de points obsolètes et peu serrés; front légèrement biimpressionné; yeux médiocrement saillants. Antennes noires, à peine plus longues que la tête et le prothorax, assez épaisses, 1er article un peu renflé, 2e petit, noueux, 3e à peine plus long que le 2e, ovalaire, les autres

subtriangulaires, un peu plus longs que larges, obtusément en scie, dernier en ovale allongé, acuminé au bout. Prothorax presque en carré, bien plus large que la tête, assez convexe; fortement mais peu densément ponctué, marqué vers la base sur les côtés d'une impression longitudinale, légèrement arrondi sur les côtés, pubescent et poilu de gris. Elytres assez convexes, déprimées le long de la suture, subparallèles, plus larges que le prothorax, près de trois fois plus longues que larges, densément ponctuées-rugueuses, garnies d'une pubescence plombée villeuse et de poils gris, courts, dressés. Dessous noir, ainsi que les pattes, avec une pubescence plombée; toutes les pattes simples. — ♀ Inconnue. — Long. 3,8 mill.

S'éloigne par son faciès de toutes les autres espèces, et est beaucoup plus petit que les plus petits *praticola*; il se distingue par l'absence de modifications tarsales particulières, qui ne manquent que dans le *simplicipes*, dont le 2e article des tarses postérieurs est considérablement allongé ♂. Cependant les crochets sont conformés comme dans les vrais *Henicopus*.

Espagne, Andalousie, Sierra de Jaen.

### 729° **Dasytes** Payk.

144. DASYTES (12a) OCCIDUUS Muls. Rey, Op. XIV 1870. 120.

Allongé, légèrement convexe, assez fortement et assez densément ponctué, d'un noir bronzé brillant, vêtu d'une pubescence couchée plus ou moins apparente, plus ou moins serrée et plus ou moins pâle, et hérissée d'une villosité raide, assez longue, noire, plus forte sur la tête, le prothorax et les côtés des élytres. Tête sensiblement moins large que le prothorax, vêtue d'une pubescence pâle couchée, peu serrée, avec de longues soies noires redressées, assez nombreuses; front largement subimpressionné entre les yeux, avec les points de l'impression plus serrés; mandibules rouge-brun avant la pointe. Prothorax sensiblement transverse, un peu rétréci en devant, subétranglé près du sommet, qui est largement tronqué avec les angles antérieurs infléchis, obtus et arrondis, assez arqué sur les côtés, un peu ♀, sensiblement ♂, moins large à sa

base que les élytres, subsinueusement tronqué au milieu de la base, légèrement convexe sur le disque, quelquefois avec un sillon médian obsolète et plus ou moins interrompu; creusé de chaque côté au devant des angles postérieurs d'une impression large et bien prononcée; assez fortement et modérément ponctué, à peine plus densément sur les côtés. Ecusson rugueux. Elytres allongées, quatre fois plus longues que le prothorax, plus ou moins arrondies au bout, légèrement convexes, avec une dépression transverse derrière l'écusson, subrugueusement et densément ponctuées; calus huméral saillant. Dessous avec une ponctuation fine, serrée et râpeuse, garni de poils pâles couchés, et de soies moins éparses; métasternum convexe, avec un léger sillon lisse médian. Ventre assez convexe, plus densément pubescent que la poitrine. Pattes légèrement ponctuées; cuisses avec une fine pubescence pâle couchée; jambes finement pubescentes, setosellées en dehors; tarses postérieurs un peu moins longs que les cuisses; ongles à dent basale interne obtuse ♀, saillants mais tronqués ♂. — Long. 4,4 — larg. 0,5 mill.

♂ Antennes de la longueur de la tête et du prothorax, 4-8 articles dentés en dedans, 9-10 oblongs obconiques, dernier en losange oblong. Elytres subparallèles, dernier segment ventral fortement échancré en arc, avec le fond de l'échancrure garni d'une brosse de poils courts et noirs, ses bords rugueux et son ouverture remplis par une surface plane et lisse; 6e court, excavé sur son disque, à peine sinué au bout.

♀ Antennes bien plus courtes que la tête et le prothorax, 4-10 articles obtusément dentés, 9-10 en triangle subéquilatéral, dernier pyriforme, élytres subovalaires et élargies en arrière, à pubescence plus fine, plus pâle et plus serrée; 5e segment ventral simple, 6e aussi long que le 5e.

Intermédiaire entre *alpigradus* et *griseus*, diffère des deux par son pronotum moins densément ponctué près des côtés avec l'impression près des angles postérieurs plus prononcée; la ♀ est dépourvue des points dénudés qu'on remarque chez *griseus* ♀.

France occidentale; La Rochelle, Nantes.

145. DASYTES (24[a]) OCULATUS Kiesw. Berl. 1867, 115.

♂ Garni d'une pubescence grise moins serrée. Antennes unicolores, noires, plus longues que la moitié du corps, grêles, finement poilues, articles 1-3 plus courts, 4-7 obconiques, les autres cylindriques, tronquées obliquement au bout, avec des poils plus longs et plus serrés. Yeux très-grands, globuleux, rapprochés sur le front. Prothorax petit, presque carré, plus long que large, légèrement arrondi sur les côtés. Elytres deux fois plus larges et cinq fois plus longues que le prothorax, plus finement ponctuées-rugueuses, assez rarement garnies d'une pubescence grise, plus courte et moins fine. — ♀ Semblable, plus courte, tête avec les yeux plus étroite, antennes plus courtes. — Long. 3,3 mill.

Ressemble tellement au *croceipes*, qu'il est souvent difficile de séparer les ♀ d'une manière certaine, mais les ♂ se reconnaissent aisément par les yeux bien plus plus grands et si rapprochés que l'intervalle qui les sépare est beaucoup plus petit que leur diamètre.

Espagne ; Sierra de Jaen, sur les chênes en fleurs.

146. DASYTES (24[b]) AEROSUS Kiesw. Berl. 1867. 116.

Ressemble beaucoup au *plumbeus*, mais plus grand, autrement coloré. Antennes et pattes concolores; antennes beaucoup plus longues, plus grêles, plus fortement poilues, articles 8-11 cylindriques, non épaissies vers le bout. Yeux fortement globuleux, saillants, médiocrement rapprochés sur le front. Prothorax presque carré, légèrement arrondi sur les côtés, à peine plus long que large. Ongles plus fortement dentés, antérieurs avec une grande et large dent, à peine plus courte que l'ongle lui-même, tronquée au bout. Pour le reste, comme dans le *plumbeus*. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

♂ Antennes allongées, plus longues que la moitié du corps; yeux globuleux, très-saillants, poilus.

France, Pyrénées ; Allemagne, Thuringe, Francfort-sur-Mein, Jülich.

147. DASYTES (24[c]) CROCEIPES Kiesw. Berl. 1865. 366 note. — 1867. 116.

♂ Bronzé ou noir-bronzé, avec une pubescence grise

courte, à éclat plombé. Tête légèrement impressionnée sur le front, avec les yeux légèrement saillants, un peu plus étroite que le prothorax, distinctement ponctuée-ruguleuse sur le front. Antennes filiformes, un peu en scie, plus courtes que la moitié du corps, articles 1-5 pas plus longs que larges, finement poilues, d'un noir brun, concolores à la base, quelquefois testacées. Prothorax plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, arrondi vers la base et vers le sommet, ponctué-rugueux. Elytres un peu plus larges, quatre fois ou plus de trois fois plus longues que le prothorax, subparallèles, légèrement dilatées vers le bout. Cuisses légèrement épaissies, noir-bronzé, jambes et tarses testacés, ceux-ci rembrunis vers le bout, quelquefois les hanches, la base des cuisses, les jambes et les tarses testacés. — Long, 3,3 mill.

♀ Assez semblable au ♂, un peu plus courte, tête avec les yeux plus étroite, antennes plus courtes, partie basale des cuisses et hanches presque toujours d'un testacé vif, ainsi que les jambes et les tarses.

Voisin du *plumbeus*, il s'en distingue par la proportion de certaines parties du corps : la tête et le prothorax sont plus grands comparativement aux élytres, les antennes sont, surtout ♂, distinctement plus courtes et un peu plus fortes, la tête, avec les yeux moins saillants, n'est pas plus large que le prothorax, quelquefois elle est plus étroite.

Espagne, Cordoue, Séville, Cadix, Madrid.... pas rare.

148. DASYTES (25) BOREALIS Thoms. Skand. Col. IV 1864. 451. 5.

Ressemble aux espèces de cette section par sa stature, sa taille et par son prothorax distinctement rebordé à la base et au *plumbeus*, par ses élytres scabres et plombées. Tête un peu plus petite que le prothorax, penchée; yeux subarrondis, très-faiblement échancrés en dedans; joues étroites; front plan, peu densément ponctué, avec une impression longitudinale de chaque côté près des antennes; bord antérieur membraneux. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, noires, 2e article, un peu plus court que le 3e, pas plus étroit, 4e triangulaire, un peu plus grand que le 3e, 6e triangulaire, un peu plus petit que les contigus, 7-10 pas plus longs que larges,

dernier ovale-oblong, acuminé, une fois et demie plus long que le précédent. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, de moitié plus court que large, plus étroit au bout qu'à la base, légèrement arrondi sur les côtés, tronqué à la base; angles postérieurs arrondis, antérieurs comprimés, obtus; distinctement rebordé à la base, convexe sur le disque, avec les côtés rugueux; avec une strigosité distincte par derrière, moins densément et plus finement ponctué, poilu de brun, plombé. Ecusson un peu tronqué. Elytres quatre fois plus longues que le prothorax, un peu dilatées vers le bout, finement scabres, avec une pubescence d'un gris blanc et des poils dressés obscurs, plombées, luisantes. Dessous noir-plombé, pubescent. Pattes poilues, noires; tarses bruns, postérieurs un peu plus longs que la jambe, 1er article un peu plus court que le 5e, 4e un peu plus étroit et plus court que le 3e, ongles armés d'une dent assez forte, dépassant presque le milieu.

Suède, rare.

149. DASYTES (29a) SUBFASCIATUS Kiesw. Berl, 1867. 118.

♂ Tête avec les yeux plus étroite que le prothorax; front profondément impressionné. Antennes plus longues que la tête et le prothorax, poilues, noires, testacées à la base, 2e article arrondi, 3-5 triangulaires, pas plus longs que larges, les autres obconiques très-atténués à la base, pénultièmes deux fois plus longs que larges. Prothorax légèrement transverse, anguleusement dilaté avant le milieu sur les côtés, moins rétréci par devant, plus vers la base, finement ponctué, plus densément sur les côtés, plus éparsement sur le disque, marqué de chaque côté d'une ligne latérale moins profonde en devant. Elytres un peu plus larges et quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles, plus finement et moins densément ponctuées, avec une fine pubescence brune, une pubescence grise plus condensée, plus forte, formant avant le milieu une large fascie d'un brillant doré. Pattes médiocrement allongées, noires, jambes et tarses en partie testacés, jambes postérieures rembrunies au bout. Ongles dilatés anguleusement à la base. ♀ Inconnue. — Long. 3,6 mill.

Espagne, Escorial.

150. DASYTES (29b) GRENIERI Kfesw. Berl. 1871, 83.

Oblong, noir-bronzé, vêtu d'une pubescence serrée d'un gris cendré avec des poils noirs; élytres à points noirs, glabres, presque en séries; jambes et tarses plus ou moins testacés. — Long. 4 mill.

♂ Médiocrement allongé; antennes filiformes, légèrement en scie, garnies de duvet; dernier segment abdominal avec une impression triangulaire au bout.

♀ Plus courte, plus convexe, avec les antennes plus courtes, moniliformes, jambes et tarses distinctement testacés.

Corse.

151. DASYTES CALLOSUS Solsky, Soc. Ent. Ross. v 1867. 32.

Oblong, convexe, un peu déprimé, glabre en dessus (peut-être par le frottement), très-finement pubescent en dessous, noir avec la base des antennes et les tarses brunâtres. Tête assez petite, finement et densément chagriné-granuleux, presque entièrement terne, sans impression. Antennes courtes dépassant un peu la base du prothorax, fines, ♂ 1-2 articles plus grands, épaissis, subégaux, 1er cylindrique, 2e triangulaire, 3e plus court et beaucoup plus étroit que le précédent, conique, peu saillant en dedans, les suivants croissant en longueur et en largeur, en dent aiguë, 7-10 égaux entre eux, dernier presque de la longueur des deux pénultièmes ensemble, ovale, en pointe obtuse, ♀ moins dentées, 3e article à peine plus court mais bien plus étroit que le 2e, cylindrique, 4e plus court que le 3e, légèrement triangulaire, ainsi que 5 et 6 qui sont presque égaux, moins saillants que ♂, les suivants de même forme mais moins dentés. Prothorax transverse, d'un tiers à peine plus large que long, ayant sa plus grande largeur près de la base, arrondi et très-finement crénelé sur les côtés; bord antérieur plus large que la tête, faiblement arrondi, postérieur arrondi aussi et sinué près des angles, qui sont arrondis ainsi que devant; convexe, chagriné et terne comme la tête; chez quelques individus, on aperçoit un court sillon antéscutellaire. Ecusson aussi long que large, arrondi au bout, rugueux. Elytres bien plus larges et trois fois plus longues que le protho-

rax, à épaules saillantes, parallèles, arrondies au bout avec l'angle sutural obtus; luisantes, très-finement chagrinées, et criblées d'assez gros points, profonds, serrés; gibbeuses près de l'écusson, ♀ un espace ovale, un peu élevé, très-lisse et très-luisant, près de l'extrémité. Abdomen luisant, très-finement pubescent, finement chagriné et vaguement pointillé. Dernier (6e) segment ♂ tronqué et légèrement échancré, ♀ arrondi, au bout; pattes grêles, genoux, jambes et surtout les tarses brunâtres; tarses allongés, à articles d'égale longueur, excepté le 4e qui est plus court. — Long. 4-5 mill.

Turkestan, Samara.

**729° *bis* Acanthocnemus** (ἀκανθὰ *épine;* κνήμη *jambe*)
Perris. Fr. Soc. Ent. 1866. 187.

Epistome tronqué, finement rebordé; labre transverse, semi-discoïdal, cilié; mandibules courtes, déprimées, assez robustes, bidentées au bout; menton saillant, tronqué; languette tronquée, non échancrée; palpes linéaires, maxillaires 4-articulés, 1er article petit, 2e plus de deux fois plus long, obconique, 3e plus court que le 2e, 4e cylindrique, tronqué, presque égal aux 2e et 3e réunis; mâchoires assez larges, très-densément ciliées au bout; palpes labiaux de trois articles, 1er très-petit, les deux derniers presque égaux entre eux; yeux grands, saillants, arrondis. Antennes de onze articles, 1er épais, obconique, de la longueur des trois suivants ensemble, 2e et 3e obconiques, subégaux, 4-8 nodiformes, trois derniers arrondis, formant une massue très-visiblement triarticulée. Abdomen de six segments, dernier petit. Pattes hérissées, jambes ciliées et épineuses en dehors. Tarses de cinq articles, quatre premiers petits, égaux, dernier égalant les trois précédents réunis; ongles simples.

Se place après les *Dasytes*; la tribu compte déjà le genre *Cerallus,* à jambes épineuses.

152. A. (1) CILIATUS Perris, Soc. Ent. Fr. 1866. 188. 8.

Allongé, déprimé, parallèle, assez luisant, noir, hérissé de noir. Tête déprimée, front presque lisse, avec une im-

pression semi-circulaire, vertex granulé, extrémité de l'épistome, labre et palpes testacés; mandibules ferrugineuses, noires au bout. Antennes ferrugineuses, premier et dernier articles plus obscurs. Prothorax transverse, près de deux fois plus large que long, un peu arrondi en devant avec les angles antérieurs, dilaté peu à peu du sommet à la base, avec les angles postérieurs très-arrondis; un peu échancré au milieu de la base, marqué d'une faible carène médiane, à points écartés sur le dos, serrés et rugueux sur les côtés, qui sont d'un ferrugineux obscur, et ciliés de noir, les deux bouts brièvement ciliés de roux. Ecusson en carré transverse, assez lisse, canaliculé. Elytres déprimées, tronquées à la base et un peu plus larges que le prothorax, à peine sinuées derrière les épaules, parallèles, largement arrondies ensemble au bout; très-densément ponctuées en séries (au nombre de 14 environ), à points apicaux plus petits et confus; marginées et ciliées sur les côtés. Dessous peu pubescent de gris, éparsement pointillé, luisant, noir; prosternum d'un ferrugineux obscur. Pattes brunes, trochanters, genoux et tarses testacés, jambes villeuses de roux, multiépineuses en dehors. — Long. 5 mill.

Corse, sous l'écorse du genevrier.

### 730° **Dolichosoma** Steph.

153. DOLICHOSOMA (4ª) PHARAONUM Kiesw. Berl. 1867. 139. pl. 1 f. 9.

D'un vert bleu subopaque. Tête luisante, inégalement et moins densément ponctuée, inégalement impressionnée; antennes un peu plus longues ♂, à peine plus courtes ♀, que le prothorax, noires, brunes ou roussâtres vers la base. Prothorax plus long que large, légèrement et inégalement arrondi sur les côtés, également rétréci vers les deux extrémités, densément et assez également ponctué-rugueux, avec les côtés obsolètement rebordés. Elytres subparallèles, assez déprimées, trois fois plus longues que larges, ruguleuses, obsolètement pointillées, garnies d'une pubescence plus dense et moins fine, et de poils noirs. Dernier segment dorsal de l'abdomen ♂ légèrement

échancré au bout, ventral avec une profonde impression transverse. — Long. 3,8 mill.

Egypte, pas rare.

### 730° *bis* **Dolichophron** Kiesw.

154. DOLICHOPHRON (2) CYLINDROMORPUM Kiesw. Berl. 1867. 138. pl. I, fig. 8.

Un peu allongé, cylindrique ; tête grande, assez convexe, presque plane sur le front, moins finement ponctuée, luisante. Antennes à peine plus courtes que la tête et le prothorax, plus faibles, un peu plus épaissies au bout, dernier article un peu tronqué obliquement, noires, 2e article d'un roux de poix. Prothorax à peine plus long que large, convexe, dilaté-arrondi sur les côtés, rétréci plus vers la base que vers le bout, bleu, assez luisant, également et densément ponctué de points forts, parsemé d'une pubescence à peine visible, on ne peut plus fine. Elytres parallèles, subcylindriques, plus étroites que le prothorax, verdâtres, densément ponctuées-scabres, opaques, avec un aspect plombé par suite d'une courte pubescence blanche, quatre fois plus longues que larges, arrondies séparément au bout. Dessous d'un vert noir, luisant; segments ventraux ♂ avec une ligne courbe élevée à la base, et une impression transverse remarquable au bout du 5e, 6e marqué au bout d'une impression. — ♀ Inconnue. — Long. 3,8 mill.

Se rapproche du genre *Cylindromorphus* par sa forme cylindrique allongée, sa tête grosse et convexe, sa couleur et sa pubescence.

Syrie.

### 733° **Amauronia** Westw.

155. AMAURONIA (2a) ELEGANS Kiesw. Berl. 1867. 127.

Oblong, subcylindrique, légèrement dilaté vers le bout, d'un brun bronzé, ponctué, modérément poilu de brun, pubescent de gris, maculé de squamules piliformes blanches; prothorax plus étroit, à peine plus large que long, fortement rétréci vers la base, antennes et pattes testacées. — Long. 2,3 mill.

Si voisin du *picta*, que je l'avais pris pour une de ses variétés, il en diffère par son prothorax plus étroit, plus long, moins arrondi sur les côtés, par ses pattes testacées unicolores, et les fascies blanches des élytres plus distinctes. La strie latérale du pronotum se rapproche plus du bord vers la base que dans le *picta*.

Espagne, Sierra de Jaen, Mont-Serrat, sur le genêt en fleurs.

### 734° **Dasytiscus** Kiesw.

156. DASYTISCUS (3a) MEDIUS Rottenb. Berl. 1870. 244.

Noir, bronzé-luisant, garni en dessus d'une pubescence jaune, assez longue, dense et serrée. Trois premiers articles des antennes et pattes, à l'exception des cuisses qui sont noirâtres, d'un jaune rougeâtre. Front et vertex assez fortement granulés. Pronotum aussi long que large, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu ; bord antérieur coupé droit, aussi large que le postérieur qui est arrondi; bords latéraux légèrement arrondis, avec des soies marginales écartées dirigées par derrière. Pronotum et élytres assez finement ponctués. — Long. 2,2 mill.

Sicile, Syracuse, en battant un arbre fruitier en fleurs.

151. DASYTISCUS POSTICUS Solsky, Hor. Ent. Ross. v, 1867. 34.

Allongé, peu convexe, d'un bronzé obscur, luisant, vêtu d'une pubescence jaunâtre couchée, presque imperceptible sur le devant du corps, plus longue et plus abondante sur les élytres, et hérissé de rares poils noirs assez longs. Tête inclinée, rugueusement ponctuée, avec une légère impression de chaque côté sur le front le long des yeux. Antennes assez courtes, moniliformes, dépassant à peine le bord postérieur du prothorax ♀, plus longues et plus fortes, subpectinées et plus grêles ♂, à articles égaux, grossissant graduellement vers l'extrémité ; 3e article conique et plus long que le suivant ♀, à peine plus long et faiblement conique ♂, 2 à 4 ferrugineux ♀, bruns ♂. Prothorax plus large que la tête, ayant sa plus grande largeur près de la base, rétréci en avant avec les côtés arrondis et finement rebordés, ainsi que le bord posté-

rieur qui est arrondi et un peu sinué au milieu ; muni de chaque côté d'un sillon arqué qui part de la base; convexe, luisant, finement et assez densément pointillé, hérissé de poils noirs, plus abondants que sur le reste du corps. Elytres un peu plus larges que le prothorax, à épaules marquées, subparallèles, à points assez fins, rugueux et un peu indistincts, à pubescence jaunâtre, assez longue, un peu redressée, mais pas serrée et parsemée de rares poils noirs; bronzées comme le reste du corps, avec l'extrémité largement testacée. Cuisses d'un noir de poix; jambes et tarses testacés. — Long. 2,2 à 3 mill.

Algérie.

152. DASYTISCUS (3a) PEXUS Kiesw. Berl. 1871. 85.

Bronzé, luisant, densément pubescent de flave, plus densément pointillé, base des antennes, jambes et tarses testacés, prothorax pas plus court que large, légèrement arrondi sur les côtés, à peine rétréci en devant; pubescence formant au milieu une ligne de poils convergents. — Long. 2 mill.

Sicile, un seul individu.

153. DASYTISCUS (3b) OBESUS Kiesw. Berl. 1871. 85. Note.

Bronzé, assez luisant, densément pubescent de verdâtre, plus densément pointillé, antennes d'un brun de poix, leur base et les pattes ferrugineuses, prothorax transverse, pubescence couchée serrée, formant au milieu une ligne longitudinale de poils convergents. — Long. 2 mill.

Voisin du *pexus* pour le mode de pubescence, mais facile à distinguer, par ses cuisses rouges et son prothorax très-court, et principalement par sa forme raccourcie.

Alger.

154. DASYTISCUS (3c) BECKERI Kiesw Berl. 1871. 86. Note.

Bronzé, luisant, densément vêtu d'une pubescence plus forte jaunâtre, pointillé, antennes et pattes d'un brun de poix; antennes ferrugineuses à la base; prothorax transverse, un peu rétréci par devant, pubescence disposée longitudinalement au milieu du disque, et obliquement

ou transversalement à la base et vers les côtés; élytres avec des séries de petites soies redressées. — Long. 3 mill.

Alger.

155. DASYTISCUS (3d) SQUAMATUS Kiesw. Berl. 1871. 86. Note.

Bronzé obscur, moins luisant, vêtu d'une pubescence squamuleuse un peu verdâtre, courte, couchée et serrée, moins dense, antennes et pattes noires; celles-là ferrugineuses à la base; prothorax presque carré, légèrement rétréci par devant, pubescence formant au milieu une ligne longitudinale de squamules convergentes. — Long. 2 mill.

Alger.

156. DASYTISCUS SCUTELLARIS Solsky, Hor. Ent. Ross. v, 1867. 34.

Allongé, un peu élargi en arrière, peu convexe, bronzé, luisant, avec une fine pubescence assez rare et de longs poils noirs clairsemés et hérissés. Tête inclinée, ruguleusement ponctuée, avec une très-faible impression de chaque côté près du bord interne des yeux. Antennes dépassant à peine le bord postérieur du prothorax, moniliformes, plus fortes vers l'extrémité, noires, les quatre premiers articles et le 5e plus ou moins ferrugineux; 1er avec une grande tache noire en dessus; articles non alternants, le 3e un peu plus long que le 4e, obconiques. Prothorax plus large que long, à peine plus large que la tête avec les yeux, aussi large en avant qu'en arrière, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au milieu, sans sillon creusé sur les côtés, densément et finement pointillé. Ecusson légèrement transverse. Elytres plus de trois fois aussi longues que le prothorax, à épaules bien accusées, élargies vers le bout, qui est arrondi; testacées avec une tache triangulaire autour de l'écusson et une courte ligne subhumérale, bronzées; ponctuation fine, rugueuse, assez dense. Cuisses d'un noir de poix, avec es jambes et les tarses testacés; genoux également ferrugineux. — Long. 2,5 à 2,8 mill.

Algérie.

## 735° **HAPLOCNEMUS** Steph.

157. HAPLOCNEMUS (4ª) TRINACRENSIS Ragusa, Soc. Ent. Ital. 1872. 83. Pl. 1, 1. 1ª.

Suballongé, vert-bronzé, luisant, antennes et pattes noires, soyeux de blanc avec des poils dressés; antennes de la longueur de la tête et du prothorax, en dents de scie aiguës; pronotum ponctué moins densément, élytres plus fortement, avec des rugosités transverses, soyeuses de blanc avec des poils dressés plus rares. — Long. 5 mill.

♀ Elytres légèrement élargies au-delà du milieu.

Tient le milieu entre *cylindricus* et *albipilis*, diffère du premier par ses antennes, qui sont plus fortes, plus fortement dentelées et plus longues, par sa taille plus petite, par l'éclat plus grand du dessus, par la ponctuation moins forte, et par les poils qui recouvrent les élytres et qui sont blancs, assez forts, dressés et comme hérissés. — De l'*albipilis* par sa taille plus petite, par les élytres ♀ légèrement convexes, la ponctuation fine et éparse du pronotum, les antennes plus longues et les poils des élytres plus longs et fins (également hérissés), plus forts, quoique plus rares.

En grand nombre, Ficuzza.

158. HAPLOCNEMUS (9ª) BARNEVILLEI Kiesw. Berl. 1867. 121.

Oblong, subcylindrique, bronzé obscur, assez luisant, antennes et cuisses noires, jambes et base des tarses testacées, vêtu de poils dressés bruns plus fins sur le prothorax, gris assez rares sur les élytres; antennes beaucoup plus longues que la tête et le prothorax, grêles, garnies de longs et fins rameaux en peigne, ruguleux-ponctué, plus finement sur le prothorax, plus fortement sur les élytres. — Long. 4,6 mill.

Se reconnaît à première vue par la structure des antennes et se rapproche beaucoup du *ramicornis* de Sarepta. Le 3ᵉ article des antennes est triangulaire, avec l'angle interne aigu; le 4ᵉ est prolongé en une longue avance spiniforme, 5ᵉ et suivants jusqu'au 10ᵉ sont prolongés à l'angle antéro-interne en une avance grêle, de moitié plus

long que l'article antennaire. Le bord du prothorax et des élytres est entier. Les jambes et tarses sont d'un jaune-rougeâtre vif, le dernier article des tarses brun.

Espagne.

159. HAPLOCNEMUS (10[a]) PELLUCENS Kiesw. Berl. 1865. 383. Note 3. — 1867. 124.

Assez court, pubescent de gris, avec des poils dressés bruns, serrés, gris sur les élytres et en dessous. Antennes testacées, grêles, en scie obtuse, pas plus longues que la tête et le prothorax. Tête densément et plus finement ponctuée, front légèrement impressionné au milieu. Prothorax fort transverse, deux fois plus large que long, avec les côtés légèrement arrondis, rebordés et finement crénelés, avec une transparence brune; légèrement rétréci par devant, finement mais distinctement et densément ponctué sur le disque. Elytres à peine deux fois plus longues que larges, d'un bronzé brun, densément et fortement ponctuées, avec une transparence brune ou ferrugineuse sur les côtés, bord latéral finement crénelé. Pattes ferrugineuses, cuisses plus ou moins rembrunies; tarses assez courts, 1[er] article un peu plus long que le 2[e]. — Long. 4,6 mill.

Ressemble au *pini*, mais bien plus large sur le prothorax, un peu moins convexe; tarses plus courts et plus robustes, 1[er] article distinctement plus long que le 2[e].

Espagne, Sierra de Jaen, rare.

160. HAPLOCNEMUS (10[b]) MARGINATUS Rottenb. Berl. 1870. 243.

Ressemble au *pini* Redt. pour la taille et la forme. Luisant, cuivreux. Antennes, toutes les pattes, bords latéraux du prothorax, épipleures des élytres et leurs bords latéraux par en haut, rougeâtres. Pronotum fortement transverse, convexe, un peu rétréci par devant, légèrement arrondi et distinctement denticulé sur les côtés; bord externe des élytres également crénelé du milieu à l'extrémité; ponctué densément et assez finement sur la tête, fortement sur le prothorax et encore plus sur les élytres un peu ridées transversalement sur leur moitié antérieure. Pubescence blanchâtre, peu épaisse et un peu couchée;

poils écartés sur la tête et le pronotum, épars, brunâtres. Antennes ♀ assez fortement dentées. — Long. 4,2 mill.

Sicile, Catane, un seul exemplaire ♀, mais facile à reconnaître à sa couleur et à sa sculpture.

161. HAPLOCNEMUS (14a) AUBEI Kiesw. Berl. 1867. 122.

Oblong, subcylindrique, noir-bronzé, assez luisant. Tête densément ponctuée, avec une impression longitudinale de chaque côté entre les yeux. Antennes noires, beaucoup plus longues que le prothorax, 2e article petit, noduleux, 3e près de trois fois plus large que le 2e, obconique, 4e brusquement plus large que le 3e, triangulaire, transverse, avec l'angle interne aigu, les autres en dent de scie aiguë, mais non pectinés, dernier en ovale allongé. Prothorax transverse, une fois et demie plus large que long, rétréci en avant, légèrement arrondi et obsolètement crénelé sur les côtés, avec les angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis, plus densément et plus fortement ponctué, hérissé de poils assez longs bruns. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, subcylindriques, parallèles, densément et plus fortement ponctuées-ruguleuses, peu densément hérissées de poils gris. Pattes noires, jambes et tarses testacés. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

Pyrénées-Orientales.

162. HAPLOCNEMUS (16a) LIMBIPENNIS Kiesw. Berl. 1865. 383. Note 2. — 1867. 123.

Oblong, convexe, d'un brun bronzé, luisant, à ponctuation plus fine et plus rare sur le prothorax, plus forte et plus serrée sur les élytres. Tête assez luisante, parcimonieusement et finement ponctuée. Antennes à peine plus longues que la tête et le prothorax, grêles, en scie obtuse, avec un duvet blanc ♂. Prothorax de moitié plus court que large, avec les côtés arrondis, non crénelés, rétréci en devant, plus finement, peu densément ponctué. Elytres subparallèles, bord entier non crénelé, plus densément et fortement ponctuées, peu parsemées de pubescence grise, fine, assez courte, bordées sur les côtés et au bout de roux ou de ferrugineux. Pattes ferrugineuses, poilues, cuisses

plus ou moins rembrunies, tarses assez épais. — Long. 2,8 à 3,3 mill.

Se rapproche, par ses antennes menues, courtes, légèrement dentées et la distribution des couleurs, du *nigricornis*, mais il s'en distingue bien, indépendamment de sa couleur bronzée-brunâtre constante, par sa forme un peu comprimée, plus longue, surtout sur les élytres, son prothorax un peu moins rétréci par devant et plus fortement ponctué, ses élytres plus légèrement mais plus densément ponctuées, et leur pubescence plus épaisse, plus grosse et plus longue.

Espagne, Sierra de Jaen, sur le *Cratægus* en fleurs, assez rare.

163. HAPLOCNEMUS (25c) XANTHOPUS Kiesw. Berl. 1871. 85.

Oblong, assez convexe, luisant, d'un roussâtre bronzé, limbe des élytres, antennes et pattes testacées, plus fortement hérissé de poils gris, antennes en scie obtuse, prothorax à points plus rares et plus fins, élytres grossièrement et profondément ponctuées. — Long. 3,8 mill.

Corse.

### 736° **Danacæa** Cast.

164. DANACÆA (4a) ZICZAC Schauf. Baléar. 1869. 19.

Oblong, verdâtre-bronzé, varié de squamules olivâtres et blanches, densément pointillé; prothorax presque carré, anguleux au milieu des côtés; élytres avec une bande allongée à l'écusson, deux fascies au milieu et une tache postérieure d'une pubescence argentée; palpes, antennes et pattes jaunatres.

Plus grand que l'*imperialis* Gené, les bords du prothorax encore plus dilatés au milieu; les élytres, sur un fond vert-jaune, présentent le dessin suivant: derrière l'écusson va, jusqu'au devant du milieu, une large bande d'un gris argenté, qui se réunit là avec une plus légère, qui s'étend vers les épaules et sur la base; le bord latéral est aussi pubescent de blanchâtre jusqu'au-delà du milieu, et envoie en devant une demi-bande échancrée en haut vers le bout de la bande suturale, sans l'atteindre; derrière le milieu se trouve une bande en zigzag, blanchâtre, bisi-

nuée; au bout des élytres enfin une grande tache blanchâtre. Les trois derniers articles des antennes et l'article intermédiaire des palpes sont rembrunis. — Long. 3, larg. 1 mill.

Baléares, Mahon.

165. DANACÆA (12c) LATA Kiesw. Berl. 1867. 125.

Noir-bronzé, rendu flave par ses squamules serrées, assez large, déprimé. Tête avec les yeux un peu plus étroit que le prothorax. Antennes une fois et demie plus longues que le prothorax, d'un ferrugineux de poix. Prothorax transverse, peu convexe, densément, moins finement squamuleux de flave, les squamules convergentes formant avant le milieu une ligne transverse un peu plus élevée, côtés subparallèles non dilatés anguleusement au milieu, angles antérieurs obtus, postérieurs arrondis. Elytres peu convexes, déprimées, plus de moitié plus larges et trois fois plus longues que le prothorax, avec une épaisse pubescence flave. Pattes ferrugineuses, taches brunâtres. — Long. 3,8 à 5,2 mill.

Par sa ligne transverse de squamules convergentes, il se rapproche du *nigritarsis*, mais il se distingue de toutes ses nombreuses variétés par sa taille extraordinaire, sa forme large et déprimée, ainsi que par les côtés du prothorax presque parallèles et sans trace de dilatation au milieu, ce qui est caractéristique dans ce genre.

Espagne, Andalousie.

166. DANACÆA (17) NANA Kiesw. Berl. Ins. Deut. 1865. VI, 661. Note. — 1867. 126.

Noir-bronzé, couvert de squamules moins serrées, jaunâtres. Tête avec les yeux, un peu plus large ♂, à peine plus étroit ♀ que le prothorax, front à peine impressionné, parsemé de squamules subpiliformes peu serrées, ponctué. Antennes, ainsi que la bouche, ferrugineuses, rembrunies au bout. Prothorax subcylindrique, pas plus long que large, légèrement anguleux au milieu, rétréci aux deux extrémités, légèrement étranglé avant le milieu, vêtu de squamules moins fines, plus rares, convergeant en rayons avant le milieu. Elytres deux fois plus larges

que le prothorax ♂, avec une transparence ferrugineuse au bout, moins densément squamuleuses de flave. Dessous noir, moins densément vêtu de squamules piliformes, à peine plombé. Dernier segment abdominal ♂ impressionné au bout et légèrement échancré en arc. Pattes ferrugineuses, tarses plus obscurs. — Long. 1,5 mill.

Ressemble au *marginata*, mais d'une couleur plus foncée, sans bordure rouge aux élytres, plus étroit et plus allongé, surtout prothorax bien plus petit et plus étroit, les élytres bien plus longues proportionnellement à la tête et au prothorax.

Espagne.

167. DANACÆA (17a) PYGMÆA Schauf. Baléar. 1869. 20.

D'un bronzé vert-noir en dessous, bronzé-doré en dessus, densément couvert de squamules grises; antennes, palpes et pattes roussâtres; prothorax presque carré, arrondi par derrière, peu rétréci par devant, squamules convergentes en rayons avant le milieu; dernier segment ventral largement échancré au bout. — Long. 2 à 2,5. — larg. 0,6 à 0,8 mill.

Très-distinct du *nana* par sa couleur, du *morosa* par l'échancrure apicale du dernier segment abdominal, du *picicornis* en outre par la couleur des antennes et sa tête étroite, de l'*hypoleuca* par la petitesse, la forme du prothorax, le ventre luisant, à peine pubescent, et le manque de pinceau de poils foncés au dernier segment ventral, du *serbica* aussi par le dessous luisant et la taille. Les trois derniers articles des antennes légèrement rembrunis, ainsi que les articles des palpes au bout.

Baléares, Mahon, Palma et Arta, en mai, assez commun.

168. DANACÆA CORSICA Kiesw. Berl. 1871. 86.

Noir-bronzé, d'un plombé olivâtre avec des squamules grises; antennes d'un brun de poix, à peine plus claires au milieu, base des cuisses, jambes et tarses ferrugineux; prothorax plus long que large, légèrement rétréci en devant, inegalement arrondi sur les côtés; squamules convergentes en rayons avant le milieu. — Long. 3 à 3,5 mill.

Corse.

169. DANACÆA SARDOA Kiesw. Berl. 1871. 86.

Noir-bronzé, flavescent ou cendré avec des squamules grises; antennes et palpes d'un brun de poix; pattes ferrugineuses; prothorax presque en carré, légèrement dilaté en angle sur les côtés; squamules convergentes en rayons avant le milieu; élytres une fois et demie plus larges que le prothorax. — Long. 3,5 mill.

Sardaigne, en nombre,

---

## XIV. — TEREDILES.

### CLERIDÆ.

#### 743° Tillus Ol.

1. TILLUS (3ª) FLABELLICORNIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1866. 22.

Oblong. noir, un peu bleuâtre, presque mat, à villosité assez longue, noire et grise. Elytres d'un rouge testacé, avec une grande tache noire apicale, bordée en avant par une bande arquée d'un jaune pâle. Tête assez convexe, couverte de fines rugosités serrées. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, noires, flabellées à partir du 4ᵉ article, 3ᵉ seulement prolongé en angle à l'extrémité, 2ᵉ de moitié plus court que le 4ᵉ. Pronotum couvert de fines rugosités, comme la tête, assez rétréci à la base; au milieu une forte impression transverse, en avant trois faibles impressions, à la base trois plus fortes, dont une scutellaire, les deux autres tout-à-fait latérales. Ecusson noir, triangulaire, finement rugueux. Elytres deux fois aussi larges que la base du prothorax, faiblement élargies vers le bout, qui est arrondi, avec de très-gros points médiocrement serrés et de grosses rides transverses jusqu'à la bande jaune, presque lisses ensuite. — Long. 8 mill.

Ressemble beaucoup au *unifasciatus*, mais élytres plus larges, à ponctuation moins régulière, pronotum plus inégal et antennes flabellées.

Algérie, Ghelma.

### 750° **Corynetes** Herbst.

2. CORYNETES (2a) PEXICOLLIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868. 484.

Oblong, subparallèle, élytres déprimées; d'un bleu d'acier brillant, hérissé de poils noirs peu serrés; bouche, antennes, sauf la massue, noires; tarses et extrémité des jambes d'un roux testacé, le reste des pattes noir. Tête large, relevée de chaque côté au-dessus des antennes, assez finement mais densément rugueuse. Antennes assez grêles; massue allongée de trois articles dont le dernier acuminé. Prothorax convexe, subparallèle, fortement rétréci en arrière, les côtés étant coupés obliquement, puis redressé en goulot; surface couverte de gros points très-serrés, presque confluents en arrière, un peu plus écartés au bord antérieur. Elytres marquées derrière l'écusson d'une dépression transverse, avec de gros points, presque fovéolés, rangés en lignes régulières. — Long. 3 mill.

Se rapproche beaucoup du *ruficornis*, mais en diffère notablement par son prothorax non anguleux sur les côtés, et à ponctuation plus forte, plus serrée, les points des élytres également plus gros.

Algérie, Alger, Mers-el-Kébir.

3. CORYNETES RUGIPENNIS Ball. Bul. Mosc. 1870. 353. 99.

Allongé, vert-bronzé, subpubescent. Antennes et pattes jaunâtres. Elytres d'un noir bleu, ruguleuses. — Long. 5 — larg. 2 mill.

Turcménie, Chodshent.

## HYLECŒTIDÆ.

### 754° *bis* **Cupes** F.

4. CUPES (1) CLATHRATUS Solsky, Hor. Ent. Ross. VII, 1870. 370. 1.

Linéaire, parallèle, déprimé, d'un brun terne, couvert de squamules brunes ou noirâtres, mêlées à d'autres d'un gris terreux, qui dans les impressions de la tête et du pronotum et parfois les côtés de l'extrémité des élytres sont plus ou moins nombreuses. Tête grande, transverse, coupée carrément en arrière avec les angles arrondis; vertex avec un sillon longitudinal plus profond en arrière,

flanqué près de la base d'une fossette profonde et assez grande ; au bord interne des yeux un gros tubercule conique pointu, dirigé en devant et en dehors ; au-dessus de l'insertion antennaire, un autre tubercule transverse, prolongé jusqu'au sillon médian, impressionné dans sa longueur, et précédé d'un enfoncement ; entre les antennes une très-profonde fossette triangulaire à sommet postérieur ; partie antérieure de la tête squamuleuse de gris ; épistome traversé d'une carène ; labre cilié de poils roux serrés ; yeux saillants, lisses, noirs, luisants. Antennes filiformes à articles allongés linéaires, comprimés, dépassant le milieu du corps, plus longues ♂ que ♀ ; 1er gros à angle interne pointu, 2e très-petit. Prothorax petit par rapport aux élytres, moins large que la tête avec les yeux ♂, à peine plus large ♀, plus large que long, base faiblement sinuée de chaque côté de l'écusson, avec les angles droits mais mousses ; bords latéraux tranchants, un peu relevés, en ligne droite de la base au tiers antérieur, où ils se rétrécissent brusquement en col cylindrique, en formant un angle pointu à arêtes tranchantes, saillant en devant ; sur le dos une carène longitudinale, élargie en devant, distinctement sillonnée, limitée de chaque côté près du bord antérieur d'une impression oblique peu profonde, et près de la base d'une légère impression transverse qui fait paraître le bord postérieur relevé en bourrelet en cet endroit ; de chaque côté de la carène une profonde impression, avec une fossette longitudinale au fond. Ecusson arrondi au bout, rétréci à la base. Elytres allongées, linéaires, près de neuf fois aussi longues et deux fois aussi larges que le prothorax, planes, parallèles, terminées en pointe et séparément arrondies à l'extrémité : neuf stries profondes à gros points carrés ; séparés par des intervalles étroits costiformes ; interstries convexes, 2e et 4e réunis postérieurement en une tige qui se prolonge parallèlement à la suture et se réunit avec le 6e, ces trois interstries plus élevés que les autres ; 2e côte un peu raccourcie à la base, 1re s'étend le long de la base en forme de bourrelet ; une petite strie oblique, juxta-scutellaire, composée de quelques points. Abdomen plat, 2-4 segments ventraux marqués d'un bourrelet entre deux

dépressions transverses ; dernier deux fois aussi long que le précédent, en triangle à pointe arrondie, faiblement déprimé à sa base, et relevé en bourrelet derrière cette dépression. Pattes courtes, grêles. — Long. 9 à 14,5 mill.

Sibérie, Bay Slaviansk, Vladivostok.

## SINOXYLIDÆ.

### 758° **Xylopertha** Guer.

5. XYLOPERTHA (3a) FICICOLA Wollast. Atlant. 1865. Append, 36.

Glabre au milieu, vêtu par derrière d'une pubescence jaunâtre ; tête noire, garnie sur le limbe d'une très-longue barbe fauve; prothorax d'un roux ferrugineux clair, hérissé par devant de grandes pointes et garni de poils fins dressés très-longs, très-luisant par derrière et comme imponctué (à une forte loupe on aperçoit de petits poils rugueux très-rares); élytres d'un testacé obscur foncé en devant, devenant insensiblement plus obscures par derrière, à peine subsérialement ponctuées (points grands par derrière, un peu plus petits par devant), subitement et nettement rétuses au bout, (partie tronquée aplatie, avec la marge latérale graduellement élevée sur chaque élytre, mais terminée abruptement avant l'extrémité qui est recourbée et acuminée, élevée surtout le long de la suture au milieu) ; antennes et pattes testacées, massue et jambes (antérieures au moins) plus obscures. — Long. 5,5 à 6 mill.

Gomère, dans un vieux tronc de figuier, en abondance.

C'est le plus grand des trois *Xylopertha* décrits ici ; également d'une couleur plus brillante (ses couleurs pâles et foncées sont plus tranchées), et vêtu d'une pubescence jaunâtre couchée moins fournie (la dernière moitié du prothorax et la première des élytres étant glabres). On peut en outre le reconnaître à la troncature des élytres qui est bien plus abrupte, mieux tranchée et en plan oblique, avec son rebord latéral élevé graduellement, et brusquement terminé avant d'arriver à l'angle sutural qui est acuminé, divariqué et recourbé.

6. XYLOPERTHA (3 b) BARBIFRONS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 252· — Atlant. 1865. App. 37.

Ressemble au *ficicola*, mais plus court, plus grossièrement pubescent (vêtu aussi d'une pubescence soyeuse rare au milieu), et d'une couleur plus obscure (plus rembruni même dans les parties plus pâles); vertex garni d'une brosse plus épaisse; prothorax un peu moins lisse par derrière et là plus densément et beaucoup plus distinctement ponctué-râpeux (presque comme granulé); partie rétuse des élytres bien moins abrupte et moins aplatie, sur chaque élytre un petit nodule costiforme peu distinct, latéral, terminé avant le milieu (mais marge latérale non élevée), à peine saillante au bout, à peine bifide, à peine recourbé; tarses (au moins intermédiaires) plus longs (c'est-à-dire très-allongés). — Long. 4,5 mill.

Cette espèce, dont il n'a été trouvé qu'un exemplaire à Palma, ne peut se rapporter au *ficicola*, et ne peut être considérée comme une variété locale du *barbata* de Madère. On peut le reconnaître tout d'un coup de l'un, en ce qu'il est plus petit, plus court, plus densément et plus grossièrement pubescent (sa partie centrale même étant garnie de poils soyeux, épars, couchés, cendrés ou d'un fauve cendré), et d'une couleur plus obscure, les parties foncées et les pâles étant beaucoup plus tranchées; sa tête garnie d'une brosse plus dense; la moitié postérieure de son prothorax bien plus distinctement marquée de points rugueux; et la partie rétuse des élytres bien moins aplatie obliquement et bien moins abrupte, avec la marge latérale non élevée (seulement le milieu de celle-ci forme un tubercule élevé peu distinct); et l'angle apical bien moins prolongé, moins recourbé et moins divariqué.

Il diffère principalement de l'espèce de Madère en ce qu'il est plus court et vêtu d'une pubescence plus dense, la partie postérieure de son prothorax plus distinctement ponctuée-rugueuse, et la partie rétuse de ses élytres est moins élevée au milieu et moins dentée; ses tarses intermédiaires paraissent extrêmement longs.

6ª. XYLOPERTHA (3c) BARBATA Wollast. Ann. Nat. Hist. v 1860, 359. *(Enneadesmus)*. — Atlant. 1865. Append. 38.

Ressemble au *ficicola*, mais un peu plus petit et plus densément pubescent (un peu même dans sa partie médiane); prothorax plus noirâtre en devant et aussi plus grossièrement mucroné, un peu plus distinctement et plus densément pontué-râpeux ; portion rétuse des élytres beaucoup moins abrupte et moins aplatie, terminée avant l'extrémité sur chaque élytre par un petit nodule latéral (quelquefois il y a en outre un autre nodule coniforme médian moins distinct), à peine saillante au bout, à peine divariquée, à peine recourbée, plus élevée aussi au milieu le long de la suture et là distinctement divisée. — Long. 4,6 à 7,6 mill.

Ressemble au *barbifrons*, mais plus long, avec une pubescence un peu moins grossière et des couleurs plus vives; brosse du vertex moins dense; prothorax plus grossièrement mucroné en devant, et moins râpeusement pontillé par derrière ; suture des élytres au milieu de la partie rétuse plus élevée, plus épaisse, et plus nettement bipartite, tarses intermédiaires à peine moins allongés.

Madère.

### 759° **Rhizopertha** Steph.

7. RHIZOPERTHA (1ª) BIFOVEOLATA Wollast. Ann. Nat. Hist. II 1858. 409. — Atlant. 1865. Append. 39.

Brièvement cylindrique, d'un ferrugineux de poix un peu opaque ; prothorax grand, subglobuleux, très-convexe, scabre, et fortement hérissé en devant de pointes, marqué à la base de deux fovéoles médianes ; élytres densément ponctuées (non striées), entières au bout ; antennes allongées, robustes. — Long. 3,6 mill.

Madère, certainement importé; on en trouve de nombreux exemplaires à Funchal, dans les farines d'Amérique.

## CISIDÆ.

### 765° **Cis** Latr.

8. CIS (10ª) CUCULLATUS. Wollast. Atlant. 1865. Append. 39.

Cylindrique-subovalaire, allongé, ferrugineux, assez densément vêtu de très-courtes soies pâles, couchées ; pro-

thorax presque opaque, alutacé, densément ponctué, très-saillant par devant; élytres assez luisantes, densément ponctuées-subruguleuses (ni points, ni soies, disposées en séries); antennes et pattes plus pâles. — Long. 2,3 mill.

♂ Epistome épaissi, armé de 2 tubercules médians, obtus, moins élevés, rapprochés.

Très-distinct des quelques espèces découvertes jusqu'ici dans les îles Atlantiques. On peut le reconnaître à sa petite taille et à sa forme étroite allongée (à peine visiblement atténuée en devant), par sa couleur ferrugineuse et sa surface densément ponctuée (les soies, non plus que les points, n'ont aucune tendance à former des séries), et par l'épistome épaissi au milieu en une paire de tubercules obtus, médians, rapprochés.

Gomère, très-rare.

9. CIS (10[b]) PUNCTICOLLIS. Wollast. Ann. Nat. Hist. v 1860. 360. — Atlant. 1865. Append. 40.

Cylindrique, noir, garni de petites soies courtes, dressées, plus pâles; prothorax convexe, un peu opaque, alutacé, finement pointillé; moins avancé par devant; élytres assez luisantes, subsérialement ponctuées et parsemées de points intermédiaires plus petits; antennes et pattes plus pâles. — Long. 1,5 à 2,3 mill.

♂ Épistome à peine angulairement saillant de chaque côté en un court appendice sublamelliforme.

Madère, châteigneraies; Ténériffe, bois de pins.

10. CIS (13[a]) SUBLAMINATUS. Wankov. Soc. ent. Fr. 1869. 422, 6.

Assez court, convexe, testacé-brun, également vêtu de soies sur toute sa surface, densément ponctué; élytres à points assez forts; prothorax à angles antérieurs obtus; jambes antérieures prolongées en une sorte de dent. — Long. 2 mill.

♂ Pronotum muni au milieu du bord antérieur de dents assez rapprochées, épistome avec deux plus forts denticules rapprochés et formant une lame.

Ressemble à s'y méprendre à l'*E. cornutum*, mais, outre la structure des antennes, il en diffère par les soies des élytres non ordonnées en séries, par les denticules du front

plus rapprochés et soudés en une petite lame, ceux du pronotum moins développés, enfin il est un peu plus convexe et plus densément ponctué. Il tient au *Cis laminatus* par sa forme courte et convexe, sa ponctuation et sa pubescence parfaitement sembables, et par la forme de ses jambes; mais son prothorax est plus convexe transversalement, plus arrondi sur les côtés, plus rétréci en devant; la suture des élytres est plus régulièrement convexe.

Les caractères du mâle se retrouvent dans le *dentatus*, mais les dents sont plus rapprochées.

Lithuanie, pas rare dans les bolets du tremble et du bouleau.

11. CIS (14[a]) MICROGONUS Thoms. Skand. Col. x 1868. 46. 8[b].

Ressemble beaucoup au *bidentatus*, s'en distingue bien vite par les angles du prothorax très-courts, à peine saillants, et par ses élytres à peine ponctuées. Tête un peu plus étroite que le prothorax, front convexe, vertical; fovéole à peine visible d'en dessus, finement et très-densément ponctué, assez largement réfléchi sur les côtés au-dessus des antennes; épistome déprimé au milieu, un peu réfléchi de chaque côté. Antennes dépassant peu le milieu du prothorax, 3[e] article allongé, une fois et demie plus long que le 4[e], 4[e] ovale, visiblement plus long que le 5[e], 5-7 petits arrondis, presque transverses, égaux, massue lâche à dernier article brièvement ovale, une fois et demie plus long que le précédent qui est à peine transverse. Prothorax de la largeur des élytres, subtranversal, saillant sur le front, angles antérieurs très-courts, à peine avancés; peu arrondi sur les côtés, avec la marge moins largement réfléchie, bordé distinctement mais finement au milieu de la base, à peine sinué de chaque côté avec les angles non arrondis; convexe, presque gibbeux sur le disque, un peu opaque, brun de poix, très-densément et très-finement ponctué. Ecusson petit. Elytres près de trois fois plus longues que le prothorax, assez luisantes, moins densément vêtues d'une très-fine et courte pubescence brillante. Pattes ferrugineuses, jambes antérieures sans avance apicale externe en forme de dent. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Suède, en Scanie, rare. dans des champignons du hêtre.

12. CIS (30) PRUINULOSUS Perris, Soc. ent. Fr. 64. 291. 21.

Subcylindrique, étroit, noirâtre, très-peu luisant, à pubescence très-courte et un peu brillante. Tête densément et très-finement ponctuée, régulièrement subconvexe ♀, marquée ♂ d'une dépression transversale au-dessus de l'épistome; bouche, palpes et antennes testacés avec la massue parfois un peu rembrunie. Prothorax égal, aussi long que large, testacé au sommet, près d'une fois plus étroit en avant qu'en arrière, rebordé sur les côtés qui sont visiblement arrondis et au bord postérieur qui est droit; les 4 angles émoussés, les antérienrs plus que les postérieurs; moins finement ponctué que la tête, marqué sur le dos d'un semblant de sillon pas toujours visible et qui ♂ se montre plus particulièrement au bord antérieur. Ecusson très-petit, arrondi, pointillé. Elytres un peu plus larges que le prothorax et près de trois fois aussi longues, très-faiblement arrondies et finement rebordées sur les côtés, finement et ruguleusement pointillées, d'une manière plus obsolète sur le milieu. Dessous noir à ponctuation éparse et superficielle sur la poitrine. Pattes testacées. — Long. 1,3 à 1,5 mill.

Se rapproche du *fuscatus*, mais il est plus petit, plus étroit, plus foncé, moins densément pubescent; le prothorax est testacé et relativement plus étroit au sommet, les élytres sont très-finement ruguleuses et presque imperceptiblement pointillées; enfin le ♂ n'a pas 2 tubercules sur la tête.

Mont-de-Marsan.

### 766° **Ennearthron** Mellié.

13. ENNEARTHRON (1a) WAGÆ Wankov. Soc. ent. Fr. 1869. 421. 5.

Court, gibbeux postérieurement, couleur de poix, luisant, glabre, densément et plus fortement ponctué; prothorax légèrement arrondi aux angles antérieurs; jambes antérieures garnies de spinules vers le bout. — Long. 2 mill.

♂ Pronotum anguleusement saillant au milieu du bord antérieur, épistome relevé, armé de 2 denticules écartés, plus forts.

Des plus luisants, il est plus court et plus convexe que le *cornutum*, dont il se rapproche par les angles antérieurs du prothorax qui sont de beaucoup moins arrondis que dans l'*affine*; il a une affinité plus marquée avec ce dernier et le *fronticorne*, par les spinules de ses jambes antérieures.

Lithuanie, commun dans les petits bolets du tremble.

## ANOBIDÆ.

### 768° **Dryophilus** Chevl.

14. DRYOPHILUS (3ª) DENSIPILIS Abeille de Per. Cavern. 1871. 34. 6.

Ovale-oblong, vêtu d'une pubescence assez longue et jaunâtre, noir avec le devant du prothorax et les épaules d'un roux de poix, les palpes testacés, les antennes et les pattes ferrugineuses. Tête et prothorax assez densément mais non rugueusement ponctués; front assez convexe, très-pubescent. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, étranglé en avant, à peine caréné en arrière. Elytres finement striées-ponctuées, interstries subconvexes, à ponctuation lâche, plus ou moins rougeâtres.

♂ Antennes atteignant les trois quarts du corps, 3 derniers articles très-grands, sublinéaires, pas plus épais que les précédents, bien plus longs ensemble que le reste de l'antenne; 2-6 presque carrés, 7-8 plus longs que larges, yeux très-saillants. Tête à peine plus large que le prothorax; celui-ci plus étroit que les élytres, atténué et étranglé près du sommet, obsolètement caréné à la base.

♀ Antennes n'atteignant pas le milieu du corps, 3 derniers articles de moitié moins grands que dans les ♂, un peu plus épais que les précédents, moins longs que le reste, 2 et 3 plus longs que larges, 7 et 8 aussi longs que larges, 4 à 6 transverses, 5ᵉ plus grand que ses voisins. Yeux médiocres; tête plus étroite que le prothorax. Prothorax plus étroit que les élytres, moins atténué en avant que chez les ♂. Elytres moins parallèles, 3 fois 1/2 plus longues que le prothorax.

Se distingue du *raphaëlensis* par son duvet unicolore, des *anobioides* et *longicollis* par sa taille, sa couleur et son prothorax transverse; fait le passage entre *pusillus* et *rugi-*

*collis*, diffère de l'un par sa pubescence longue et jaunâtre, les interstries des élytres non granuleux et les articles intermédiaires des antennes très-serrés ; de l'autre par son prothorax bien moins rugueux, les articles intermédiaires des antennes plus longs, plus détachés, et leur 5e beaucoup plus gros ; et des deux par son prothorax plus long, étranglé au sommet.

Marseille, Sainte-Baume, abondant en mai.

### 770o **Anobium** Fab.

15. ANOBIUM (6a) SERICEUM Thoms. Skand. Col. 1863. v 160. 3. *(Halobregmus.)* — *nitidum* F. S. El. I 324. 15. — Gyl. Ins. Suec. IV 324. 4-5 (*partim*).

Noir opaque, couvert d'une pubescence soyeuse très-fine, antennes rousses, pattes ferrugineuses, cuisses brunes ; prothorax comprimé par derrière en carène finement canaliculée ; élytres striées-crénelées ; interstries très-finement alutacés. — Long. 2,3 à 3 mill.

♂ Antennes de la longueur de la moitié du corps, 3 derniers articles plus longs, dernier segment ventral marqué d'une fovéole par derrière.

♀ Antennes plus courtes que la moitié du corps, dernier segment ventral muni de deux rugules subapicales.

Bien distinct du *canaliculatus* par son corps noir, opaque, couvert d'une pubescence soyeuse très-fine ; par le disque du prothorax non canaliculé, très-finement ponctué ; par les antennes à 2e article une fois et demie plus long que le 3e, et par le dernier segment de l'abdomen.

Suède ; assez répandu.

16. ANOBIUM (6b) CANALICULATUM Thoms. Skand. Col. v 1863. 160. 4. (*Halobregmus*). — *nitidum* F. S. El. I 324. — Gyl. Ins. Suec. IV 324. 4-5 (*partim*).

Diffère du *sericeum* par son corps assez luisant, par le 2e article des antennes deux fois plus long que le 3e, par le dos du prothorax distinctement canaliculé, avec une plus forte impression de chaque côté de la carène, par le dernier segment ventral, très-finement granulé scabre et simple dans les deux sexes. Tête un peu moindre que le

prothorax, très-inclinée, un peu opaque, brune, couverte d'une très-courte pubescence fauve, soyeuse; front convexe, à peine séparé de l'épistome; labre petit et mandibules d'un ferrugineux de poix. Antennes ferrugineuses, ♀ plus courtes, ♂ aussi longues que la moitié du corps; 1er article grand, un peu arqué, deux fois plus long que le 3e qui est brièvement obconique, 3-8 petits transverses, 7e à peine plus grand que ses voisins, 3 derniers bien plus longs que les précédents, chacun plus court que le funicule, ♂ allongés, ♀ oblongs, dernier un peu plus long. Prothorax à peine plus étroit que les élytres, transverse, avancé en capuchon sur la tête, peu luisant, brun, vêtu d'une pubescence on ne peut plus courte, gris-fauve, avec les côtés obsolètement crénelés par derrière, rebordé à la base, subsinué de chaque côté, très-finement granuleux-scabre sur le dos, creusé au milieu d'une fine canalicule, impressionné plus fortement par derrière de chaque côté de la crête, avec une impression transverse derrière les angles antérieurs et à la base de chaque côté. Ecusson tronqué, densément pubescent de pâle. Elytres près de cinq fois plus longues que le prothorax, parallèles, bosse humérale distincte, tronquées au bout, angle sutural droit; luisantes, brunes, très-finement pubescentes de fauve, assez fortement striées-crénelées; interstries assez larges, finement alutacés. Dessous brun, luisant, avec une pubescense fauve soyeuse. Pattes ferrugineuses; tarse plus court que la jambe, 5e article un peu plus long que le 4e. — Long. 2,3 à 3 mill.

Suède, rare.

17. ANOBIUM (10a) NITIDULUM Wollast. Soc. Ent. Lond. 1871. 262.

Cylindrique, roux-ferrugineux, luisant, couvert d'une grosse pubescence grise et de granulations peu serrées (un peu plus sur le pronotum), ou peut-être d'une ponctuation râpeuse. — Long. 3,5 à 4,6 mill.

Ressemble beaucoup au *molle*; il en diffère par sa taille un peu plus petite, sa couleur plus claire ou plus rouge-ferrugineux, ses granulations, ou ses points râpeux, plus écartés et petits; sa surface plus luisante et sa pubescence plus grosse. Serait-ce le *consimile* de Mulsant; mais l'au-

teur ne dit rien des différences de sculpture qui distinguent cette espèce du *molle*, non plus que de son éclat plus grand et de sa pubescence plus grosse.

Madère, près de Funchal, dans des bois de pins.

18. ANOBIUM (23a) CRYPTOPHAGOIDES Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 250. 405.

Ovale-oblong, roux-brun, assez luisant, avec une grossière pubescence soyeuse; prothorax presque conique (sans rebord aminci sur les côtés), égal, convexe, un peu rugueusement tuberculeux (à peine ponctué); élytres profondément striées-crénelées; interstries déprimés et assez rarement ponctués; antennes à peine plus obscures, les 3 derniers articles pas très-allongés. — Long. 2,3 mill.

Cet *Anobium* ressemble à un petit *Cryptophagus* pour la couleur et l'aspect; il est remarquable par sa couleur d'un brun rougeâtre et sa surface un peu luisante et soyeuse, par sa forme ovale-oblongue, par son prothorax uni et subconique et non rebordé sur les côtés, et par les 3 derniers articles des antennes moins allongés que dans les autres *Anobium*.

Hierro, El Golfo, un seul exemplaire.

19. ANOBIUM (12a) REYI Bris. Gren. Cat. 1867. 180.

Allongé, roux-testacé ou roux-ferrugineux assez brillant, revêtu d'une pubescence cendrée, courte, très-abondante sur les élytres, moins visible sur la tête et le prothorax. Tête transverse, inclinée, assez convexe sur le front, à ponctuation granuleuse très-fine, épistome échancré en arc; yeux saillants globuleux. Antennes allongées, d'un roux-testacé; 1er article en massue arqué; 2e ovalaire de moitié plus long que large; 3e plus étroit et plus court que le précédent, 4-8 très-courts et contigus, légèrement transverses, 6e et 8e un peu plus étroits que les voisins; ♂ massue de 3 articles plus épais, 1er presque aussi long que la partie de l'antenne qui le précède, 2e un peu plus court, dernier subégal au 1er; ♀ 1er article de la massue un peu plus long que les 6 précédents réunis, les 2 suivants subégaux et un peu plus courts que le 1er. Prothorax transverse, obliquement tronqué au sommet, arrondi sur

les côtés, rétréci en arrière, avec les angles postérieurs arrondis, très-légèrement bisinué à la base, finement rebordé dans son milieu, bords latéraux étroitement relevés; très-convexe, avec une légère dépression devant les angles postérieurs, précédé d'une fossette arrondie peu sensible et offrant un léger sillon longitudinal, obsolète sur le milieu du disque; couvert d'une granulation fine et serrée, et d'une pubescence courte et assez serrée. Ecusson obtusément arrondi en arrière, ponctué et pubescent comme les élytres. Elytres cylindriques, à peu près quatre fois plus longues et pas plus larges que le prothorax, à dix stries légères, finement ponctuées, et une courte strie scutellaire; interstries légèrement convexes, à rugosités transverses très-fines et très-serrées; surface densément revêtue d'une pubescence courte et cendrée. Dessous très-finement et très-densément rugueux, à pubescence cendrée, fine et courte, plus abondante et plus visible sur l'abdomen. Lame des hanches postérieures très-étroite, sensiblement plus large dans le milieu. Pattes assez allongées, finement rugueuses et pubescentes; tarses allongés, 2e article oblong, presque deux fois plus court que le dernier, les deux suivants courts, obconiques, aussi longs que larges, et presque aussi longs ensemble que le 2e, dernier un peu plus long que le précédent. — Long. 4 à 6 mill.

Se place près de *hirtum*; ressemble à l'*Oligomerus brunneus* dont il se distingue par ses antennes de 11 articles, son prothorax non gibbeux à angles antérieurs subarrondis, par ses stries à points plus fins et simples, et par sa pubescence cendrée, plus épaisse.

France méridionale : Collioure, Marseille.

20. ANOBIUM IMPRESSUM Wollast. Atlant. 1865. Append. 35.

Ovale-oblong, noir avec les élytres brun-roux, assez luisant, vêtu d'une grossière et rare pubescence d'un cendré fauve; prothorax lisse, légèrement granulé, obsolètement caréné sur la partie postérieure du disque, avec un rebord aplati sur les côtés, marqué au milieu par derrière d'une ligne transverse; élytres rugueusement pointillées (sans stries), sensiblement impressionnées derrière la base; antennes et pattes grêles, d'un roux-ferrugineux, celles-là

un peu plus obscures, surtout sur la massue. — Long. 3,7 mill.

Hierro, un seul exemplaire.

21. ANOBIUM LYCTOIDES Wollast. Atlant. 1865. Append. 35.

Étroit, cylindrique, brun-roux, opaque, très-finement et très-densément ruguleux (mais non ponctué), garni d'une courte pubescence soyeuse cendrée; tête plus obscure, yeux grands, mais non saillants; prothorax très-prolongé en devant, et là gibbeux et un peu rugueux, comprimé de chaque côté au milieu, sinué et étroitement rebordé latéralement. Elytres presque simples (très-obsolètement, presque indistinctement substriées); antennes, excepté l'article basal, et tarses testacés. — Long. 2,8 mill.

Gomère, un seul individu.

Sa forme, extrêmement étroite et cylindrique, son prothorax fort prolongé antérieurement et sa surface imponctuée, pourraient faire croire à un genre distinct. En réalité, il a tous les caractères du genre, quoique à première vue il ait quelque chose des *Lyctus*.

22. ANOBIUM OCULATUM Wollast. Atlant. 1865. Append. 36.

Cylindrique, noir ou noir brun, vêtu d'une pubescence soyeuse très-courte et très-dense, cendrée sur les élytres; yeux grands, prothorax densément granulé, obsolètement gibbeux sur la partie postérieure du disque, rebordé sur les côtés; élytres très-légèrement crénelées-striées; antennes et pattes allongées, robustes, brunâtres de poix. — Long. 5,5 mill.

Gomère, dans une euphorbe morte.

### 772° **Ernobius** Thoms.

23. ERNOBIUS (14) FRIGIDUS Thoms. Skand. Col. v 1863. 148. 4.

Ressemble au *mollis*, s'en distingue tout de suite par sa stature plus longue, sa couleur et sa pubescence blanchâtre. Tête d'un noir brun, assez luisante, finement ponctuée, avec les yeux arrondis et saillants, beaucoup plus étroite que le prothorax; devant du front, bouche, palpes, labre et mandibules ferrugineux, celles-ci noires et biden-

tées au bout. Antennes de la longueur de la moitié du corps, rousses, 1er article épais, oblong, un peu arqué, 2e à peine plus court que le 3e, celui-ci un peu plus long que le 4e, 5-8 égaux, plus de deux fois plus longs que larges, 3 derniers égaux entre eux, 9e près de 3 fois plus long que le précédent. Prothorax par derrière de la largeur des élytres, très-légèrement rétréci par devant, deux fois plus court que large; angles antérieurs droits, très-légèrement enfoncés pour recevoir les yeux; côtés largement aplatis, arrondis ainsi que les angles postérieurs; dos fortement convexe en devant, légèrement par derrière, transversalement, avec une faible ligne un peu élevée au milieu près de la base, peu visible; vêtu d'une fine pubescence d'un blanc gris, très-finement ponctué, à peine rugueux, noir brun, bordé tout autour, plus largement sur les côtés, de brun ferrugineux. Ecusson petit, triangulaire, non tronqué. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, dilatées vers le bout, presque droites sur les côtés, avec les épaules assez saillantes, vêtues d'une fine pubescence blanchâtre, assez luisante, finement ponctuées, brunes, devenant plus claires sur le bout. Dessous brun, densément vêtu d'une fine pubescence gris-blanc. Pattes ferrugineuses, 5e article des tarses deux fois plus long que le 4e, celui-ci à peine plus large que le 3e. — Long. 4,6 mill.

Laponie, rare.

24. ERNOBIUS (6) ABIETICOLA Thoms. Skand. Col. v 1863. 149, 5.

Oblong, opaque, densément garni d'une pubescence d'un cendré-jaune, brillante; noir dessous, ferrugineux dessus, tête et antennes noirâtres au bout; antennes près de moitié plus courtes que le corps, 5e article deux fois plus long que le 6e qui est arrondi; prothorax à angles antérieurs droits, à côtés largement aplatis, très-densément ponctué-subrugueux; 5e article des tarses pas plus long que le 4e. — Long. 2,8 à 3,3 mill.

*Var.* Dos du prothorax brun.

Ressemble beaucoup à l'*abietis*, mais il en est certainement distinct par son corps un peu plus large, noir en dessous, par le 5e article des tarses plus court, la tête

noirâtre ; les 3 derniers articles des antennes noirs, 9e cinq fois plus long que le 8e, 5e oblong, près d'une fois et demie plus long que chacun des suivants, 8e arrondi, à peine plus large que le 8e, 2e épais, 3-4 petits presque oblongs; prothorax un peu opaque, granulé-ponctué ; une ligne postérieure médiane, entre deux petites fovéoles, lisse, angles postérieurs droits, légèrement rétus, côtés peu arrondis, largement aplatis, angles postérieurs arrondis.

Suède centrale, rare.

25. ERNOBIUS (*Episernus*) (21) ANGULICOLLIS Thoms. Skand. Col. v. 1863. 151. 1.

Stature allongée du *nigrinus*, noir-brun, un peu opaque, vêtu d'une courte pubescence fauve. Tête un peu plus étroite que le prothorax, front convexe, noir-opaque, finement subrugueux-ponctué ; labre et mandibules ferrugineux, celles-ci noires à sa pointe ; yeux ronds, peu saillants ♀, beaucoup ♂. Antennes noir-brun, 1er article testacé, subarqué, 2e renflé brièvement ovale, 3e une fois et demie plus long que le 4e qui est oblong ; celui-ci trois fois plus long que le 5e, 5-8 petits, transverses ♀, subarrondis ♂, 6e à peine plus grand que les contigus, derniers plus épais et bien plus longs, chacun égal au funicule ; ♀ plus courts que la moitié du corps, ♂ beaucoup plus longs. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, deux fois plus court que large, tronqué obliquement et moins avancé au bout, avec les angles antérieurs très-défléchis, obtusément arrondis; à peine visiblement rebordé sur les côtés, très-finement crénelé surtout par derrière ; rétréci par devant, non dilaté; sinué à la base de chaque côté près des angles qui sont droits et saillants ; convexe sur le disque surtout en avant, visiblement ponctué-rugueux, presque scabre, une fine ligne lisse médiane au devant de l'écusson ; noir, opaque, pubescence assez rare et très-fine. Ecusson petit, non tronqué. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, non dilatées sur les côtés, arrondies ensemble au bout, convexes, finement ponctuées subrugueuses, garnies d'une pubescence fauve assez rare, courte et très-fine, brunes ou noir brun, un

peu opaques. Dessous assez luisant, finement pubescent de pâle, ponctué subrugueux sur les côtés. Pattes allongées, cuisses plus menues d'un brun noir, avec l'extrémité testacée; jambes plus longues que les cuisses, grêles, d'un testacé pâle, éperons menus; tarses presque plus longs que les jambes, testacés, à peine plus obscurs au bout, 1er article grêle, allongé, une fois et demie plus long que le 2e, celui-ci près de trois fois plus long que le 3e, 3-4 lobés, 5e mince, deux fois plus long que le 4e qui est transverse. — Long. 2,8 à 3,3 mill.

*Var.* ♀ à antennes de 8 articles.

Suède, Laponie, rare.

### 776o **Ptilinus** Geoffroy.

26. PTILINUS (2b) LEPIDUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 251. 406.

♂ Opaque, noir-brun, très-densément et finement pubescent; prothorax inégal à sa partie postérieure, densément et finement granulé, muni d'une carène lisse raccourcie, couvert d'aspérités en devant; élytres surtout vers la base un peu plus roussâtres, ponctuées-ruguleuses; antennes et pattes plus pâles, antennes avec de longues lanières noirâtres. — Long. 3,3 à 4,6 mill,

♀ Luisante, brun-roux, glabre; prothorax cylindrique postérieurement, finement et peu densément pointillé, élargi, convexe et très-fortement granulé en devant; élytres très-finement ruguleuses-pointillées; antennes et pattes à peine plus pâles; celles-là dentées en scie. — Long. 3,8 à 5,6 mill.

Cet insecte, dont le ♂ ne diffère pas matériellement du *cylindripennis* et ressemble fort ainsi que ce dernier au *pectinicornis*, a dans la ♀ la surface plus luisante et tout-à-fait glabre (tandis que dans le *cylindripennis* elle est couverte d'un pubescence très-fine mais dense); le prothorax plus grand, relativement plus large et plus obtusément arrondi, finement pointillé et non granuleux par derrière; les élytres un peu plus nettement pointillées quoique très-finement, sans aucune propension à présenter des vestiges de côtes longitudinales.

Ténériffe, Taguanana, Palma, Galga.

## 782° **Xyletinus** Latr.

27. XYLETINUS ([a]1) FLAVICOLLIS Wollast. Atlant. 1865. Append. 34.

Brun-roux, prothorax plus jaunâtre ; luisant, très-finement pointillé et vêtu d'une pubescence cendré, couchée ; antennes d'un brun pâle, plus claires à la base ; pattes d'un testacé pâle. — Long. 2,3 mill.

Ce *Xyletinus*, remarquable par son prothorax d'une teinte plus ou moins jaunâtre, le dernier article des palpes maxillaires est faiblement sécuriforme et sans aucune tendance à être échancré le long de scn bord apical ; et sous ce rapport, il s'accorde mieux que les espèces suivantes, avec la forme normale du genre ; cependant ce caractère est sans doute spécifique et peut-être même sexuel.

Gomère, commun dans les vieilles tiges de l'*Euphorbia canariensis*.

28. XYLETINUS (1[a]) TENEBRICOSUS Solsky, Soc. ent. Ross. v 1867. 35.

Voisin de *ater* et *pectinicornis*, moins allongé que le 2[e] et bien moins robuste que le 1[er], noir obscur, presque terne, couvert d'une très-fine pubescence grisâtre, laineuse ; genoux, jambes et tarses ferrugineux, ces derniers rembrunis. Tête médiocre avec les yeux un peu saillants ; épistome légèrement déprimé en devant ; finement et densément chagrinée comme le reste du corps ; parties de la bouche rougeâtres ; antennes noires avec la base rougeâtre, pectinées ; 1[er] article gros, 2[e] un tiers du 1[er], aussi long que large, conique, 3[e] aussi long et plus large que le précédent, fortement triangulaire en dedans, les autres pectinés, mais diminuant d'épaisseur vers l'extrémité. Prothorax bien plus large que long, aussi large que les élytres à la base, rétréci en avant ; angles postérieurs presque nuls, avec un large rebord, un peu redressé en dehors. Elytres près de trois fois aussi longues que le prothorax, parallèles, à stries profondes ; intestries légèrement convexes, 1[re] strie réunie à la 10[e], 2[e] à la 9[e], 3[e] et 8[e] n'atteignent pas la 9[e] et renferment entre elles toutes les autres, qui se réunissent par fois 2 à 2, 4[e] à 5[e] et 6[e] à 7[e]. Dessous noir-obscur. — Long 2 à 3 mill.

Reconnaissable à sa couleur noir-obscur, à teinte grisâtre, et à ses antennes noires.

Sibérie, Koslow.

### 783° **Pseudochina** Duv.

29. PSEUDOCHINA (13a) OBSCURA Solsky, Soc. ent. Ros. v 1867. 36.

Taille et forme du *Ps. cyphonoides* Moraw., mais d'un noir de poix luisant très-finement chagriné, recouvert d'un duvet cendré, court et un peu hérissé, semblable à celui du *cyphonoides* ; quelques individus probablement immatures, ont l'extrémité des élytres d'une teinte rougeâtre, qui s'étend plus ou moins le long des côtés. Jambes, tarses et antennes rougeâtres; s'éloigne surtout par la structure du prothorax; plus convexe, plus allongé et moins brusquement rétréci en avant; le bord postérieur, largement bisinué, se recourbe peu à peu vers les angles antérieurs, qui sont plus déclives, plus allongés et obtus au sommet; les côtés plus distinctement rebordés; une dépression transverse placée au tiers antérieur, fait paraître la partie antérieure jusqu'aux yeux plus élevée et le bord n'est pas tout-à-fait déclive. Pour le reste comme dans le *cyphonoides*. — Long. 3 à 3,5 mill.

Russie méridionale, Sarepta.

## PTINIDÆ.

### 792° *bis* **Casopus** Wollast.

30. CASOPUS (4) PEDATUS Wollast. Atlant. 1865. Append. 32.

Semblable au *dilaticollis,* mais un peu plus grand ; prothorax moins distinctement dilaté en devant ; élytres plus renflées, plus obtuses devant et derrière, garnies un peu plus densément pour l'ordinaire de poils dressés ; avec des stries ponctuées plus distinctes, les 4 côtes basales plus élevées ; article basal des tarses postérieurs plus renflé ♂ (très-grand). — Long. 3,4 — 5,4 mill.

Gomère, assez abondant. — Considéré d'abord comme une variété *dilaticollis*, il en est réellement distinct.

### 793° **Ptinus** Lin.

31. PTINUS (9a) BREVICRINITUS Desbr. Soc. ent. Suisse 1871 III 359. 37.

Ovale-oblong, médiocrement allongé, d'un ferrugineux de poix ; élytres d'un brun-noir, tête blanche, garni au dessous, ainsi que dans les fovéoles du prothorax, d'une tomentosité fauve. Antennes assez allongées, plus courtes et plus épaisses ♀, articles à peine de moitié plus longs que larges. Prothorax court, auriculé sur les côtés gibbeux au milieu. Ecusson tomenteux. Elytres plus de moitié plus longues que larges, subparallèles ♂, un peu courbées ♀ ; marquées de 2 fascies et d'un point subapical blancs ; mi-hérissées de poils bruns courts assez raides ; stries plus profondes sur les côtés, moins sur le dos ; interstries plus larges, points médiocres en carré long. Jambes plus grêles à la base. — Long. 2,5 à 3 mill. — larg. 0,8 à 1 mill.

Pubescence et coloration des élytres à peu près comme dans l'*Aubei* ; corps à peine ♀ ovale, à épaules marquées, mais peu saillantes ; ♂ élytres subparallèles, à épaules rectangulaires. Elytres ornées de deux fascies de squamules d'un blanc de craie, plus ou moins interrompues ; 1re large couvrant l'épaule ; 2e plus étroite, après le milieu, et d'une tache subapicale avec le bout obsolètement maculé ; élévations du prothorax brillantes, plus ou moins dénudées ; bosse médiane élevée en toit, et non sillonnée ; saillies latérales assez prononcées.

Corse, Ajaccio.

32. PTINUS (17a) INSULARIS Desbr. Soc. ent. Suis. 1871. III 342. 10

Oblong, plus large, moins allongé, peu convexe, ferrugineux, vêtu en dessous, sur le prothorax, les antennes et les pattes d'une dense pubescence, d'un gris flavescent. Elytres luisantes, garnies de petites soies très-courtes et assez rares, avec deux fascies de squamules lactées. Prothorax sillonné et quadridenté au milieu. — Long. 3 à 3,5 mill. — larg. 1,5 mil.

♂ un peu plus allongé, 1ers articles des antennes près de deux fois plus longs que large ; ♀ plus raccourcie,

antennes plus courtes, plus épaisses, 1ers articles à peine plus longs que larges.

Se rapproche par la forme analogue des élytres dans les deux sexes, du groupe du *fossulatus*, *Reichei*, etc., et doit-être placé immédiatement après ce groupe. Le prothorax n'a pas de bosse au milieu, ses oreillettes sont courtes, également élevées, les latérales au lieu d'être horizontales et très-avancées sont dirigées en dessus ; à peine transverse et médiocrement, longuement étranglé vers la base, il est revêtu d'une pubescence squamuleuse; élytres à peine deux fois plus longues que larges, à peine élargies par derrière sur les côtés, subparallèles, arrondies en demi-cercle au bout; les stries sont médiocrement larges, peu profondes.

Malte ou Corse.

33. PTINUS (35a) AUBERTI Ab. de Perrin, Soc. ent. Fr. 1869. 82, 3.

♂ Brun foncé brillant; très-allongé. Yeux très-gros et saillants. Tête avec les yeux bien plus large que le prothorax; front ruguleux, subcanaliculé au-dessus des antennes, à pubescence serrée d'un flave doré. Antennes à peine de la longueur du corps, grêles, filiformes; 1er article renflé, 2e ayant la moitié du 3e, celui-ci et suivants allongés, cylindriques, 11e plus long que les précédents. Prothorax granuleux, d'un quart plus long que large, fortement étranglé aux trois quarts, s'élargissant de là obliquement jusqu'à la base, qui est arquée ; arrondi sur les côtés au-dessus de l'étranglement et resserré à son bord antérieur qui est arqué; creusé horizontalement d'une large dépression se terminant aux étranglements latéraux; couvert de poils jaunâtres plus ou moins couchés. Elytres allongées, quatre fois aussi longues que le prothorax, arrondies aux épaules, parallèles jusqu'aux trois cinquièmes, renflées et arrondies au bout; à calus huméral limité par une dépression interne; déprimées autour de l'écusson et horizontalement vers le tiers; marquées de dix rangées de très-gros points carrés, pilifères, serrés, et d'une courte scutellaire; interstries très-étroits, subcaréniformes, lisses, ayant une série de longues soies, dorées, un peu inclinées en arrière. Ailes brunes, lon-

gues. Dessous brun-noir velu. Cuisses très-grêles à la base, brusquement renflées dans leur deuxième moitié; jambes grêles s'élargissant au bout; tarses grêles moins longs que les jambes, à 1er article très-allongé surtout dans les postérieurs où il égale presque le reste du tarse, 2e allongé, 3e court. — Long. 3 mill.

♀ Ovale-oblong, plus noir; tête à peine plus large que le prothorax, très-velue. Antennes atteignant le milieu du corps, épaisses, 2e article plus long que dans le ♂. Prothorax fortement ponctué, aussi long que large, moins fortement étranglé vers sa base, avec un léger sillon longitudinal en avant. Ecusson couvert d'un duvet blanchâtre, sillonné. Elytres ovalaires, trois fois plus longues que le prothorax, très-convexes, hérissées de poils plus longs. Les poils jaunâtres du prothorax et des élytres sont entremêlés de poils blancs, plus nombreux sur les côtés et aux deux tiers, sans cependant former de bandes. Pattes robustes; base et extrémité des cuisses rouges. — Long. 2,5 mill.

Devra se placer entre *pilosus* et *subpilosus*, dont il diffère par les interstries bien plus étroits; distinct des *testaceus* et *Lucasi* par la forme et la sculpture du prothorax; des *latro* et *brunneus* par ses élytres fortement ponctuées-striées; du *fur* par l'absence de linéoles pâles sur le prothorax; des *Spitzyi* et *dubius* par la tache, la forme et la couleur; des *submetallicus* et *frigidus* par la dissemblance des sexes; des *rufipes*, *italicus*, *ornatus*, *lepidus*, *bicinctus*, *perplexus* et *timidus* par l'absence de dessins ou de bandes bien marquées; du *pusillus* par son mâle aîlé.

France méridionale, Toulon, Dombes; fagots de chênes verts.

34. PTINUS (40a)) CORTICINUS Rottenb. Berl. 1870. 245.

♂ Brun, de forme étroite, avec les extrémités allongées. Antennes plus longues que le corps. Tête avec une carène tranchante entre les antennes. Prothorax près d'un tiers plus long que large, brièvement rétréci au-delà du milieu et étranglé près de la base; grossièrement ponctué-ridé; presque sans élévations, les tubercules latéraux sont très-légers, les intermédiaires placés au milieu ne sont représentés que par un petit espace un peu luisant. Ely-

tres plus larges que le prothorax aux épaules qui sont un peu saillantes, au moins deux fois et demie aussi longues que larges à la base, légèrement élargies en ligne droite sur les côtés jusqu'au dernier quart, et de là légèrement arrondies au bout; marquées de fortes stries ponctuées, effacées sur l'extrémité. Pubescence jaunâtre, assez dense sur la tête, plus lâche sur le prothorax, assez courte, mêlée et disposée de chaque côté en une touffe indistincte. Elytres avec des rangées de points peu serrés, assez régulières. Jambes postérieures longues, fortement arquées en dedans; 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 3 suivants ensemble. — Long. 2,2 mill.

♀ Plus grande et plus robuste, avec les extrémités plus courtes, brun de poix foncé, plus densément pubescente sur toutes ses parties en dehors des élytres. Antennes plus courtes que le corps. Prothorax pas bien plus long que large, à poils jaunâtres assez longs; les poils divisés en quatre touffes pectinées placées sur une ligne transversale, dont les intermédiaires sont plus longues. Elytres en ovale régulier, avec les épaules arrondies, à la base aussi larges que le prothorax, de là régulièrement dilatées-arrondies, puis rétrécies, ayant leur plus grande largeur au milieu. Ecusson garni d'un feutre blanc. Elytres striées-ponctuées, rangées de points serrés; interstries garnis de poils isolés, en séries régulières. Base des élytres couverte d'une pubescence un peu plus serrée, plus longue et plus dressée. — Long. 2,5 à 2,8 mill.

Peut-être n'est-ce qu'une variété du *brunneus?*

Sicile, Palerme, sous une écorce de peuplier.

35. PTINUS (40a) AFFINIS Desbr. Soc. ent. Suisse 1871 III 341, 9.

♀ Ovale, globuleux, brun de poix. Tête, antennes et pattes vêtues d'une pubescence gris-flave. Antennes de la longueur du corps, articles allongés. Prothorax un peu peu transverse, étranglé à la base, 4-denté. Elytres striées-crénelées; interstries pas plus étroits que les stries, hérissés de poils gris moins élevés et assez rares.

♂ Oblong, étroit, très-allongé, ferrugineux; antennes visiblement plus longues que le corps, ciliées, articles très-longs; élytres à stries crénelées en carré, interstries très-étroits. — Long. 3 — larg. 1,3 mill.

Voisin des *brunneus* et *bicinctus*, il s'en distingue aisément par sa pubescence peu régulière, bien moins abondante sur les élytres, moins courte que celle du *bicinctus*, les antennes ♀ bien plus allongées, et surtout par les stries profondes des élytres, formées de très-gros points carrés très-nets, qui rendent les intervalles étroits et convexes ; tandis que dans les deux autres ils sont à peine carrés, plutôt arrondis, petits ou médiocres, avec les intervalles plans, visiblement plus larges que les stries ; les dents du prothorax, formées par des faisceaux de poils fauves, sont très-peu saillantes et également élevées.

Sicile.

36. PTINUS (46ᵃ) QUERCUS Kiesw. Berl. 1807. 130. pl. 1 3.

♂ Prothorax petit, profondément sillonné dans sa longueur, avec une dent auriculée sur les côtés ; élytres près de quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles, un peu dilatées vers l'extrémité, à peine maculées de blanc. Pattes ferrugineuses, cuisses médiocrement claviformes ; jambes postérieures légèrement arquées, tarses allongés, 2ᵉ article à peine deux fois plus long que le suivant.

♀ Tête vêtue d'une pubescence grise ; antennes assez épaisses, à peine de la longueur du corps, ferrugineuses, tomenteuses de gris, finement pubescentes, sensiblement atténuées vers l'extrémité. Prothorax très-gibbeux, déclive en devant, rugueusement ponctué, étranglé et fortement déprimé à la base ; obtusément denté en lobe sur les côtés, dos dénudé au-delà du milieu, orné d'une grande tache dilatée en devant, d'un épais duvet soyeux doré, profondément sillonné dans sa longueur. Elytres ovales, striées de points carrés assez grands, pubescentes de gris et hérissées de poils plus longs et plus rares, ornées de deux fascies de squamules blanches, l'une à l'épaule, n'atteignant pas la suture, l'autre oblique au bout, quelquefois obsolètes ou entièrement nulles. Pattes assez épaisses. — Long. 2,8 mill.

La ♀ de cette espèce, comme celle du *hirticornis*, s'éloigne notablement de tous les autres *Ptinus* par sa forme

plus petite et surtout considérablement plus courte, son prothorax plus large, ses tubercules latéraux plus forts, et les taches tomenteuses plus épaisses et plus grandes.

Pyrénées, Provence, Nice, Lyon, Paris.

37. PTINUS (46 b) HIRTICORNIS Kiesw. Berl. 1867. 130. pl. 1 fig. 4.

♀ Tête tomenteuse de gris. Antennes épaisses, plus grêles vers le bout, à peine plus longues que le corps, ferrugineuses, tomenteuses de gris, plus finement pubescentes. Prothorax un peu aplati sur le dos, à peine déprimé vers la base, déclive en devant, fortement rugueux-ponctué, peu étranglé, muni sur les côtés d'un lobe arrondi fortement saillant, avec une pubescence brune raide, dénudé sur le dos à la partie antérieure, marqué de la base jusqu'au-delà du milieu d'une très-grande tache dilatée en devant, couvrant tout le dos, plus finement canaliculé, avec une impression transverse avant le milieu. Elytres ovales à peine plus larges que le prothorax, striées de grands points carrés, pubescentes de gris et médiocrement hérissées de longs poils dressés, ornées d'une fascie derrière l'épaule, et de deux points l'un latéral après le milieu et l'autre apical près de la suture, de squamules blanches.

♂ Antennes allongées finement en scie obtuse, avec une pubescence fine raide ; dos du prothorax avec une tomentosité dorée avant le milieu, auriculé sur les côtés ; Elytres plus de trois fois plus longues que le prothorax, subparallèles, à peine dilatées vers le bout, ornées de taches de squamules blanches transverses, avant et après le milieu, obsolètes, diffuses. Cuisses médiocrement en massue ; jambes postérieures légèrement arquées ; tarses postérieurs allongés, 1er article à peine deux fois plus long que le suivant. — Long. 2,8 mill.

Se distingue aisément du *quercus* ♂ par l'extension plus grande de la tomentosité jaune sur le prothorax, dont le dos est bien moins gibbeux bombé, ainsi que par les lobes latéraux grands et fort saillants, dépassant le diamètre des élytres ; les élytres bien plus fortement ponctuées, à poils plus longs ; ♂ par les antennes lon-

gues, légèrement mais distinctement dentées, et la pubescence raide.

Espagne, Andalousie ; Grenade, Sierra de Jaen ; Madrid.

### 794° **Niptus** Boïeld.

38. NIPTUS (5ª) CONSTRICTUS Kiesw. Berl. 1867. 134. pl. 1 f. 6.

Convexe, noir de poix luisant. Tête défléchie, hérissée de poils gris. Antennes filiformes, de la longueur de la moitié du corps ; assez grêles, 1er article un peu épaissi, d'un roux de poix. Prothorax densément granulé-rugueux, globuleux en devant, fortement étranglé et très-déprimé au-devant de la base, finement carinulé de chaque côté, avec des fascicules de poils avant le milieu sur les côtés. Ecusson petit, triangulaire. Elytres en ovale arrondi, globuleuses, luisantes, striées-ponctuées, avec une pubescence couchée sériale ; interstries plans, garnis de poils dressés plus longs, moins nombreux, plus de deux fois plus longues que le prothorax. Pattes d'un roux de poix, cuisses plus obscures, peu épaissies, à peine claviformes ; jambes simples ; tarses non allongés, moins grêles. — Long. 2,3 mill.

Semblable au *globulus*, mais différent par sa forme plus allongée, son prothorax proportionnellement plus petit, distinctement granulé, le manque de poils squamuleux gris couchés sur les élytres, et un écusson petit mais distinct ; il se distingue de l'*elongatus* par son prothorax plus petit, surtout plus étroit proportionnellement aux élytres, plus grossièrement granulé, plus fortement étranglé vers la base, et les élytres bien plus larges, plus convexes, plus fortement arrondies sur les côtés.

Espagne, Sierra de Cordoba, un seul.

### 795° **Sphæricus** Wollst.

39. SPHÆRICUS (7) IMPUNCTIPENNIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 241. 386.

Noir ou brun de poix ; tête et prothorax ruguleusement ponctués, très-densément couvert de grandes squamules d'un cendré jaunâtre. Prothorax brièvement cylindrique,

à peine un peu gibbeux sur la partie postérieure du disque. Elytres convexes, en ovale arrondi, non sculptées mais ornées de squamules d'un brun flavescent, petites et peu nombreuses, et d'une fascie plus blanche au-delà du milieu (très-indistincte et très-brisée). Antennes et pattes robustes, brunes ou d'un roux ferrugineux, densément squamuleuses de jaunâtre. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Très-voisin du *pinguis* de Madère, se reconnaît du premier coup à ses élytres totalement sans sculpture, et à sa surface vêtue de squamules soyeuses, brun-jaunâtre, plus pâles, plus denses et plus robustes sur la tête et le prothorax que sur les élytres.

Gomère.

40. SPHÆRICUS (12) CROTCHIANUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 242, 387.

Tête et prothorax très-densément couverts de squamules d'un brun cendré. Prothorax assez grand, ruguleusement dilaté sur les côtés, gibbeux sur la partie postérieure du disque, et canaliculé au milieu; élytres en carré arrondi, profondément striées-ponctuées, squamuleuses de brun, garnies de soies très-courtes dressées, rares et ornées d'une fascie blanche postmédiane (brisée, plus ou moins indistincte); antennes et pattes robustes, d'un roux ferrugineux clair, squamuleuses de fauve. — Long. 2,8 à 3,3 mill.

Peut se reconnaître tout d'un coup par sa grande taille, sa surface uniformément et densément vêtue de squamules brun-argileux; son prothorax inégal ou gibbeux sur la partie postérieure avec un canal grand mais peu profond, et brusquement arrondi presque en angle sur les côtés, ses élytres presque carrées, très-profondément striées-ponctuées, garnies de soies dressées excessivement courtes et écartées, et ornées d'une fascie blanchâtre au-delà du milieu.

Gomère, près Hermigua, deux exemplaires.

41. SPHÆRICUS AMBIGUUS Wollast. Atlant. 1865. Append. 33.

Semblable à l'*albopictus*, mais plus grand et plus grossièrement sculpté. Prothorax un peu plus arrondi sur les

côtés, mais élytres à peine moins arrondies, antennes et pattes plus épaisses et souvent plus claires. — Long. 2 à 2,5 mill.

Madère.

42. SPHÆRICUS MARMORATUS Wollast. Atlant. 1865. Append. 33.

Noir brun ou brun de poix; tête et prothorax densément et rugueusement scabres, couverts de squamules d'un cendré jaunâtre; celui-ci petit, un peu gibbeux à la partie postérieure du disque; élytres en ovale arrondi (à peu près également acuminées devant et derrière), profondément striées-ponctuées, marbrées transversalement et irrégulièrement de squamules d'un cendré jaunâtre, plus rarement ornées de fascies par derrière; antennes et pattes d'un roux ferrugineux clair, avec des squamules d'un cendré jaunâtre. — Long. 2 à 2,8 mill.

Gomère.

*Var. rotundatus* (an species?). — Prothorax aussi plus densément et moins grossièrement scabre et plus distinctement canaliculé par derrière; élytres un peu plus arrondies (à peine moins obliquement déclives aux épaules). Articles des antennes un peu plus courts et un peu moins robustes.

Hierro.

Se distingue bien de tous les autres *sphæricus* canariens, par ses élytres arrondies et grossièrement striées-ponctuées, obscurement marbrées de lignes transverses de squamules cendrées (quoique rarement avec des fascies plus nettes par derrière).

### 796° **Mezium** Curt.

43. MEZIUM HIRTIPENNE Reiche, Soc. ent. Fr. 64. 241. 14.

Ovale, brun. Tête, parties de la bouche, antennes, prothorax et pattes garnies d'une pubescence épaisse, duveteuse, ochracée. Elytres hérissées de poils ochracés épars. Pronotum trisillonné longitudinalement, comme dans l'*affine;* sillons à fovéoles antérieures plus profondes; côtes intermédiaires élevées obtuses. — Long 2,5 à 3 — larg. 1,5 mill.

Ressemble tellement au *Mezium affine* qu'il suffit en signalant les similitudes, de faire ressortir les caractères différentiels; savoir les poils hérissés des élytres; ce caractère, ainsi que les côtes obtuses du pronotum, le distingue également du *Mezium sulcatum*.

Alger.

---

## XV. — TENEBRIONIDES.

### ERODIDÆ.

#### 801° Arthrodeis Sol.

1. ARTHRODEIS GLOMERATUS Fairm. Soc. Ent. France 1870. 384.

En ovale très-court, presque globuleux, noir, assez luisant, dessous et pattes plus brillants. Tête ponctuée rugueuse assez finement, ayant au milieu une côte assez visible, qui aboutit à une carène transverse antérieure; épistome marqué de chaque côté d'une fossette assez profonde, échancré au milieu du bord antérieur, avec deux pinceaux de poils roux courts et au-dessus un petit tubercule. Pronotum très-finement pointillé; points un peu râpeux, avec les angles antérieurs assez aigus. Elytres courtes, ayant leur plus grande largeur à peu près au milieu, couvertes de fines aspérités. Poitrine rugueusement ponctuée. Abdomen lisse, 4e segment très-court, marqué d'une rangée de gros points. Jambes antérieures armées de deux dents aigües. — Long. 6 mill.

Encore plus court et plus petit que l'*occidentalis*, ressemble davantage au *globosus*, mais bien distinct de celui-ci par la forte carène transverse de la tête et les aspérités des élytres, et de celui-là par la conformation de l'épistome et sa forme très-courte.

Maroc.

2. ARTHRODEIS (4*b*) OCCIDENTALIS Fairm. Soc. Ent. Fr. 1868. 484.

En ovale court, très-convexe, noir, luisant, plus luisant en dessous; épistome tridenté; tête finement ponctuée avec une carène transverse en devant; antennes d'un brun obscur; prothorax parsemé d'un pointillé très-fin épars;

angles antérieurs avancés; élytres assez faiblement ponctuées, atténuées par derrière. — Long. 8 mill.

Diffère des *Arthrodeis* d'Egypte par sa forme courte, ovalaire, atténuée en arrière, très-convexe, par sa couleur brillante, par sa ponctuation presque indistincte sur le prothorax et nullement granuleuse vers l'extrémité des élytres; tête presque mate, les trois petites dents de l'épistome égales, la carène transverse presque droite; une longitudinale un peu élevée, indistincte, au milieu du front.

Maroc.

3. ARTHRODEIS (4a) PERRAUDIERI Wollast. Atlant. 1865. Append. 58.

Noir, assez luisant; tête et prothorax comme presque imponctués (très-finement et très-rarement pointillés à un très-fort grossissement); carène frontale arquée très-distincte; prothorax assez grossièrement rebordé aux côtés et aux deux bouts; élytres assez égales (seulement avec des martelures légères et petites), distinctement et assez densément ponctuées; épipleures sans pli huméral. — Long. 12,8 mill.

L'absence complète de pli huméral, qui n'est même pas obsolète comme dans *inflatus* et *curtus*, l'éloigne de toutes les autres espèces du genre; il est remarquable par sa tête et son prothorax presque imponctués, tandis que ses élytres sont distinctement ponctuées; sa carène frontale est plus régulièrement arquée et bien plus développée, et le pourtour du prothorax est entouré d'un rebord plus épais.

Canaries.

4. ARTHRODEIS (2) INFLATUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 439. 670.

Noir, subopaque, très-convexe; tête et prothorax finement et peu densément ponctués; tête avec une carène frontale arquée distincte; prothorax un peu arrondi et à peine rebordé sur les côtés; élytres très-finement et peu granulées, légèrement subréticulées; épipleures très-obtusément arrondies; pattes courtes, tarses courts et d'un noir de poix, ainsi que les antennes. — Long. 11,7 à 12,6 mill.

Son corps renflé et excessivement convexe, sa tête et

son prothorax à points petits et épars, ses élytres couvertes de granules extrêmement fins et presque imperceptibles, son prothorax assez arrondi sur les côtés et peu distinctement rebordé et ses pattes courtes, le distinguent suffisamment. Ses épipleures sont fortement arrondies et obtuses, et le pli huméral est obsolète.

Ile Gracieuse, près de Lanzarote.

5. ARTHRODEIS (5) BYRRHOIDES Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 441. 673.

Convexe, un peu opaque, voisin du *inflatus* au premier abord, mais un peu moins convexe; prothorax moins arrondi et un peu plus distinctement sans rebord sur les côtés; élytres couvertes de granules plus denses et bien plus fins, très-petits et visibles seulement à un fort grossissement; pli huméral distinct, peu épaissi. — Long. 10,3 mill.

Fuerteventura.

6. ARTHRODEIS (7) HARTUNGI Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 442. 675. — ? *obesus* Hart. Geol. Verh. Lanz. Fuertev. 141. *(Erodius)*.

Presque comme dans le *punctulatus*, peut-être un peu plus grand, ponctuation beaucoup plus fine, plus légère et plus écartée (points n'étant visibles qu'à la loupe sur la tête et le prothorax), carène frontale un peu plus distincte et moins arquée, prothorax moins grossièrement rebordé sur les côtés. — Long. 14 mill.

Fuerteventura, un seul exemplaire.

7. ARTHRODEIS (8) PUNCTATULUS Wollast. Cat. Canar. Col, 1864. 443. 676.

Se reconnaît aisément à sa surface distinctement et nettement ponctuée (les points des élytres étant un peu obliquement aciculés et ayant l'apparence de granules sous un certain point de vue), aux bords latéraux de son prothorax rebordés un peu grossièrement par derrière mais plus légèrement en devant, et à sa carène frontale indistincte et souvent obsolète. Côte des épipleures bien marquée et atteignant presque le milieu de la distance. — Long 9,3 à 12,6 mill.

Lanzarote et Fuerteventura, pas rare.

*Var.* Ponctuation un peu plus légère, prothorax à peine moins distinctement rebordé sur les côtés.

Fuerteventura.

8. ARTHRODEIS (9) PARCEPUNCTATUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 443. 677.

Assez luisant, couvert partout d'une ponctuation distincte mais assez rare, un peu plus grosse sur les élytres ; carène frontale distincte mais moins courbée ; prothorax en ligne oblique et assez fortement rebordé sur les côtés même en avant quoique moins distinctement ; élytres peu *martelées* avec un pli huméral terminé brusquement par derrière. — Long. 7 à 8 mill.

Beaucoup plus petit que les autres espèces de la division, il se reconnaît à sa surface moins opaque, éparsement mais distinctement ponctuée ; à sa carène frontale visible, mais pas très-arquée, son prothorax oblique sur les côtes et un peu fortement rebordé ; à ses élytres légèrement *martelées*, et la côte épipleurale brusquement terminée par derrière.

Gomère, deux exemplaires.

9. ARTHRODEIS (10) SUBCILIATUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 444. 678.

Ovale globuleux, assez luisant, garni de poils fauves peu fournis sur le limbe particulièrement en devant ; tête, ainsi que le prothorax, densément et profondément ponctuée ; carène frontale droite très-élevée ; épistome très-obsolètement subtridenté en devant, quelquefois comme simplement échancré ; prothorax presque non rebordé sur les côtes, mais sensiblement en avant ; élytres convexes, plus finement pointillées, râpeuses, un peu *martelées ;* antennes et pattes assez longues, assez grêles ; antennes d'un roux de poix ainsi que les tarses, jambes antérieures avec deux épines allongées. — Long. 5,3 à 7 mill.

Fuerteventura, creusant dans le sable de la plage au pied des plantes.

10. ARTHRODEIS (12) COSTIFRONS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 444. 680.

Voisin du *subciliatus*, mais un peu plus grand, plus oblong, moins convexe, moins luisant, glabre et non cilié

sur le limbe ; carène frontale très-élevée comme dans ce dernier, mais arquée et non droite ; épistome presque simplement échancré en devant, mais paraissant très-finement trisinué à un très-fort grossissement, présentant comme quatre dents, dont les intermédiaires très-obsolètes ; prothorax rebordé sensiblement sur les côtés mais non en devant, très-densément et plus finement ponctué ainsi que la tête ; élytres assez grossièrement *martelées* mais couvertes de points beaucoup plus fins et plus épars, non râpeux et irrégulièrement dispersés ; antennes et tarses sensiblement plus obscurs. — Long. 5,6 à 7 mill.

Fuerteventura, pas rare, avec le *subciliatus ;* Lanzarote, un seul.

11. ARTHRODEIS (13) MALLEATUS Wollst. Col. Canar. 1864. 446. 681.

Ressemble au *costifrons*, mais un peu plus grand, plus oblong. Prothorax, ainsi que la tête, à peine plus profondément ponctué, à peine plus distinctement rebordé sur les côtés ; élytres à peine plus inégales ; avec des points sensiblement plus grands (placés irrégulièrement et seulement dans des lacunes) ; pattes un peu moins grêles, les deux épines des jambes antérieures plus obtuses, l'apicale moins arquée. — Long. 4,6 à 7,6 mill.

Lanzarote, sous les pierres.

12. ARTHRODEIS (14) EMARGINATUS Wollst. Col. Canar. 1864. 447. 682.

Semblable au *costifrons*, avec les jambes antérieures conformées de même, mais il est peut-être un peu plus grand et plus obtus ; tête et prothorax bien plus rarement pointillés ; carène frontale beaucoup moins élevée et un peu moins courbe ; épistome simplement échancré au bout ; prothorax sensiblement plus long et sans aucun rebord ; élytres plus densément pointillées de petits points égaux, râpeux ; épines des jambes antérieures allongées, aiguës, apicale courbée. — Long. 7 mill.

Fuerteventura, un seul exemplaire.

13. ARTHRODEIS (14) GEOTRUPOIDES Wollst. Col. Canar. 1864. 447. 683.

Semblable à l'*emarginatus* avec sa forme, sa sculpture,

sa surface opaque, ainsi que l'échancrure de l'épistome simple, mais bien plus grand ; carène frontale moins élevée, subobsolète ; pli huméral plus épais, courbe ; les 2 dents des jambes antérieures plus obtuses, moins saillantes, apicale moins courbée. — Long. 8,3 à 11,6 mill.

Fuerteventura, pas rare.

### 802° **Erodius** Fab.

14. ERODIUS PELLUCIDUS Muls. God. Op. XIV 1870. 20.

Ovalaire, gibbeux, presque globuleux, d'un rouge brun luisant. Tête granuleuse, les granules très-serrés en devant, oblitérés par derrière, avec quelques gros points sur le vertex ; côtés de la tête marqués d'un petit sinus anguleux qui la fait paraître triangulaire. Antennes atteignant les 2/3 du pronotum, à 1er article gros, subovalaire, 2e plus grand obconique, 3e une fois et demie de la longueur du 4e qui est court et rond ainsi que les 5 suivants ; 10e grand, oblong et embrassant le 11e qui est peu visible. Pronotum très-court, convexe, couvert de gros points très-serrés, surtout sur le disque, une plaque lisse et brillante au-dessus de chaque angle postérieur, très-fortement échancré à sa partie antérieure qui est rebordée et dont les angles sont très-saillants et relevés, à côtés presque droits, et munis d'un rebord bien marqué ; à base coupée carrément et rebordée près des angles postérieurs seulement, qui sont obtus. Elytres transparentes, très-bombées, couvertes de petits tubercules, écartés à la base et sur le dos, fort serrés vers l'extrémité. Dessous d'un rouge brillant, prosternum couvert de petits sillons irréguliers et de gros points, avec les flancs fortement sillonnés dans leur longueur, pourtour du médipectus densément ponctué, propectus et 3 premiers segments de l'abdomen lisses, dernier segment régulièrement ponctué ; jambes antérieures un peu arquées, armées de 2 dents fortes et aiguës ; 4 postérieures légèrement arquées ; tous les tarses munis en-dessous de longs poils d'un fauve clair. — Long. 11 — larg. 7 mill.

Algérie, Biskra.

15. ERODIUS (9a) GRANULOSUS Allard, Soc. ent. Fr. 1864. 388. 3.

Se place immédiatement après le *barbarus* Sol., dont il a la forme, la taille, la disposition et la conformation des côtes sur les élytres, les antennes à articles allongés. Il a le pronotum un peu plus court et couvert de granulations fortes et serrées, au lieu de points; les granulations des élytres sont bien plus écartées et obsolètes entre les côtes et sur les côtés, elles ne sont serrées qu'à l'extrémité. Les jambes antérieures ont les dents bien plus écartées que dans *barbarus*, et les 4 postérieures sont un peu courbées en dedans, tandis que dans le *barbarus* elles sont droites. — Long. 7 à 10 mill.

Algérie.

16. ERODIUS (33a) GRANIPENNIS Fairm. Soc. ent. France 1870. 384.

Ovale, très-gibbeux, d'un noir presque opaque ; plus luisant en dessous. Tête couverte de fines aspérités et en avant de rides à peine visibles; épistome sinué. Antennes courtes, grossissant vers l'extrémité, articles intermédiaires aussi larges que longs. Pronotum court, rétréci en devant, un peu élargi par derrière, avec les angles postérieurs prolongés aigus ; ponctuation excessivement fine ; côtés finement marginés et granulés ; bord antérieur largement sinué de chaque côté, une impression plus ou moins distincte au milieu des bords. Elytres atténuées en arrière, avec 3 côtes assez saillantes et prolongées assez loin, sauf la 1re ; un peu inégales, intervalles couverts de fines aspérités serrées, 1er (entre la 1re côte et la suture) parfois interrompu par des rides transverses, ou ramifications de la 1re côte. Mésosternum fortement plissé en long, ainsi que le 1er segment de l'abdomen. Jambes antérieures armées de fortes dents. — Long. 14 à 16 mill.

Voisin du *brevicollis*, mais front uni, élytres densément granuleuses avec 3 côtes saillantes et jambes droites.

Maroc.

## TENTYRIDÆ.

### 811° Anatolica Esch.

17. ANATOLICA (2) ALBOVITTIS Mots. Mosc. Bul. 1870. 396. Pl. IV fig. 24 ♂, 25 ♀.

Ovale allongé, atténué par derrière, obtus au bout, très-finement ponctué, ruguleux, un peu opaque, noir ; chaque élytre avec deux bandes blanches, suture un peu enfoncée. — ♂ Long. 15 — larg. 5,6 mill. — ♀ Long. 14 — larg. 5 mill.

Les lignes longitudinales blanches disparaissent après la mort de l'insecte.

Il a beaucoup de rapport avec *pastica* Manh.

Steppes des Kirghises.

18. ANATOLICA (a6) SAISAMENSIS Mots. Mosc. Bull. 1870. 396.

Oblong, atténué par derrière, obtus au bout, noir, pointillé, luisant ; prothorax carré, atténué par derrière, assez convexe ; élytres en ovale oblong, avec une large impression sur le dos ; 3e article des antennes 2 fois plus long que le 2e. — ♂ Long. 15 — larg. 7 mill. — ♀ Long. 16,3 larg. 5,8 mill.

Plaines de la Songarie.

19. ANATOLICA (6a) CURTULA Mots. Mosc. Bul. 1870. 388. Pl. II fig. 16.

♀ Ovale, noir, assez luisant, pointillé ; prothorax carré, un peu rétréci par derrière, légèrement sinué ; élytres gibbeuses, acuminées au bout ; 3e article des antennes une fois et demie plus long que le 2e ; 1er article des tarses pas deux fois plus long que le suivant. — Long. 8 — larg. 3,5 mill.

Plus court et plus bombé que l'*abbreviata* Gebler ; pronotum moins fortement ponctué et moins sinué à la base, angles postérieurs plus obtus ; 1er article des tarses pas plus long que les 2 suivants réunis, comme cela a lieu dans l'*abbreviata*.

Songarie.

20. ANATOLICA (6b) GNATHOSIOIDES Mots. Mosc. Bull. 1870. 389. Pl. IV fig. 4 ♂, 5 ♀.

♀ Ovale-oblong, noir, couvert d'une poussière blanche, pointillé ; prothorax à peu près carré, subsinué à la base ; élytres courtes, ovales, rugueuses. — Long. 9,3 — larg. 3,5 mill.

Steppes des environs de Sarepta.

### 821° **Microdera** Esch.

21. MICRODERA (6a) CONVEXICOLLIS Mots. Mosc. Bul. 1870. 379. Pl. II fig. 11 ♂ 12 ♀ *(Rhostax)*.

Allongé, ponctué, couvert d'un pollen blanc ; prothorax orbiculaire convexe, un peu rétréci par derrière ; élytres en ovale allongé, subatténuées par derrière, ruguleuses transversalement. ♂ Jambes postérieures allongées, un peu arquées. — Long. ♂ 10,8 — ♀ 8,5 — larg. ♂ 3,6 — ♀ 3 mill.

Ressemble un peu au *globithorax* Stev., mais celui-ci est plus petit, son prothorax est plus fortement ponctué ; ses élytres ne sont pas rugueuses et les impressions latérales de l'épistome sont presque entièrement effacées.

Steppes méridionales des Kirghises.

22. MICRODERA EXCAVATA Mots. Mosc. Bul. 1870. 382. Pl. III fig. 6 ♂, 7 ♀.

♀ Noir, luisant, ponctué ; épistome avec une impression transverse ; prothorax ovale, un peu convexe, arqué sur les côtés ; élytres en ovale oblong, atténuées postérieurement, aplanies sur le dos. — Long. 13 — larg. 4,6 mill.

♂ Jambes postérieures allongées, un peu arquées. — Long. 11,6 — larg. 3,6 mill.

Steppes méridionales des Kirghises.

### 821° *bis* **Thalpobia** Fairm. Soc. ent. France 1870. 385.

Genre voisin pour le faciès des *Dichomma*, mais plus rapproché des *Tentyria* par une impression transversale sous la tête ; il s'en distingue par sa forme elliptique ovalaire, son prothorax court, transverse, avec la base légère-

ment arquée, contiguë aux élytres, et à peine plus étroit que celles-ci. Elytres ovalaires tronquées et marginées à la base, courtes et obtusément acuminées au bout, ayant leur plus grande largeur avant le milieu. Tête carénée de chaque côté; épistome en angle obtus cachant le labre; yeux petits, déprimés, entiers; antennes assez robustes, dépassant un peu la base du prothorax, 3e article près de deux fois et demie aussi long que le 2e, dernier article plus petit et plus étroit que l'avant-dernier. Prosternum assez large, fortement convexe; mésosternum assez large, très-déclive en devant; saillie intercoxale large, presque tronquée. Pattes assez courtes et robustes, surtout les tarses, jambes de devant parallèles, munies de deux éperons égaux.

23. THALPOBIA (1) LÆVIPENNIS Fairm. Soc. ent. France 1870. 386.

Ovale, épais, déprimé en dessus, noir, luisant. Tête presque carrée, obtusément anguleuse en devant, densément et finement pointillée, avec une petite carène longitudinale de chaque côté et une légère impression en dedans. Pronotum lisse, large, transverse, à peine plus étroit que les élytres, rétréci par devant, arrondi sur les côtés; angles antérieurs presque nuls, postérieurs obtus, base largement arquée et légèrement sinuée de chaque côté; étroitement rebordée. Ecusson ponctiforme. Elytres ovales, plus larges un peu avant le milieu, atténuées postérieurement et terminées en pointe obtuse, lisses, marginées à la base; parapleures seulement bien marquées à la base; suture légèrement élevée avec une faible dépression de chaque côté. — Long. 9,5 mill.

Maroc.

### 822o **Tentyria** Latr.

24. TENTYRIA (30a) BASALIS Schauf. Baléar. 1869. 21.

Noir, peu luisant, ovale, pointillé. Tête avec un profond sillon transverse en dessous, sillon postérieur plié; épistome à dent aiguë. Prothorax un peu transverse, légèrement convexe, pointillé, également arrondi sur les côtés; base à rebord profond, largement arrondie, peu sinuée de

chaque côté. Elytres en ovale court, lisses et subdéprimées sur le dos, pointillées ou sillonnées, densément ruguleuses ou plissées transversalement, carène basale épaissie aux épaules. — Long. 14 à 20,5 — larg. 6,5 à 8 mill.

On ne peut le comparer qu'avec le *Latreillei* Sol. Kr. Les points du pronotum sont à peine plus serrés sur les côtés; le bourrelet basal des élytres, notablement élevé vers les épaules, n'est inégal vers l'écusson que dans les petits exemplaires. Parfois il y a entre les yeux deux points obsolètes.

Les élytres varient; on peut y distinguer les formes suivantes:

1° Elytres renflées, lisses, stries indiquées seulement par une ponctuation plus épaisse. — Rare.

2° Elytres rétrécies, stries indistinctes, densément et finement ridées et ponctuées.

3° Elytres lisses, avec les interstries légèrement élevés.

4° Elytres avec les interstries légèrement élevés et plus ou moins densément ridées en travers, rides devenant des plis dans quelques exemplaires. — Commun.

Majorque et Minorque.

25. TENTYRIA (48a) OVALIS Mots. Mosc. Bul. 1870. 383. pl. III fig. 9.

Ovale, noir, un peu luisant, très-finement pointillé; front bifovéolé, épistome excavé; prothorax transverse, dilaté-arrondi sur les côtés; élytres subparallèles, arronies-atténuées par derrière, suture enfoncée. — Long. 14 — larg. 6,2 mill.

Plus court que *robusta* et *reflexa*, de la forme de *taurica*, mais un peu plus parallèle; antennes fortes et de la longueur de la tête et du prothorax réunis.

Steppes méridionales des Kirghises et Tartarie.

26. TENTYRIA (48b) VENTRALIS Mots. Mosc. Bul. 1870. 384. Pl. III fig. 11.

Ovale, convexe, noir, assez luisant, très-ponctué; épistome avec une impression longitudinale de chaque côté; prothorax petit, un peu transverse, dilaté-arrondi sur les côtés; élytres dilatées, atténuées par derrière. — Long. 10,3 — larg. 4,6 mill.

Se distingue par son prothorax étroit, à peu près comme dans le *convexus*.

Steppes de Songarie.

27. TENTYRIA (68a) VALIDA Mots. Mosc. Bull. 1870. 382. Pl. III f. 6 ♂

♂ Ovale allongé, atténué postérieurement, noir, assez luisant pointillé; épistome avec une impression transverse; prothorax suborbiculaire, tronqué devant et derrière, très-densément ponctué, ainsi que la tête; écusson distinct; élytres un peu inégales. — Long. 21 — larg. 8 mill.

La ponctuation très-prononcée sur la tête et le pronotum, ainsi que sa forme plus large, plus atténuée vers l'extrémité, le distinguent du *gigas* Fald.

Songarie.

28. TENTYRIA (68b) ROBUSTA Mots. Mosc. Bull. 1870. 383. Pl. III fig. 8.

♂ Allongé, noir, luisant, finement pointillé; prothorax un peu allongé, légèrement arqué sur les côtés; élytres en ovale allongé, un peu dilatées par derrière et atténuées au bout. — Long. 16,3 — larg. 5,2 mill.

Peut-être n'est-ce que le *gigas* ♂, dont il se distingue par le pronotum non transverse et la ponctuation du dessus du corps.

Turcménie, Novo-Alexandrowsk.

29. TENTYRIA (69a) SUBELEGANS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 386.

Allongé, noir, médiocrement luisant; labre roux. Tête finement et assez densément pointillée; avec un pli longitudinal en dedans des yeux et une petite impression de chaque côté en avant de l'insertion antennaire; épistome arrondi. Antennes dépassant un peu la base du prothorax, 3e article un peu plus long que 4 à 5 ensemble, 9e à 11e petits, paraissant plus gros, dernier pyriforme court. Prothorax en ovale très-court, rétréci par derrière, très-finement ponctué, assez fortement rebordé à la base. Elytres subelliptiques, assez convexes, acuminées au bout, à côtes obsolètes; base rebordée, épaules effacées. Premier segment ventral formant un lobe tronqué, finement et peu granulé. Pattes grandes et grêles. — Long. 14 mill.

Forme générale des *Mulsanti* et *longicollis*, s'en distingue par son prothorax plus cordiforme, à angles postérieurs plus arrondis, par la tête visiblement ponctuée, à pli oculaire court, par les antennes plus grêles, à derniers articles plus larges, par l'épistome simplement arrondi, par les élytres acuminées, à côtes très-faibles mais distinctes et par les pattes plus longues, plus grêles, à 1er article plus long que les deux suivants réunis.

Maroc, Mogador.

30. TENTYRIA (71) VELOX Chevl. Guér. Rev. 1865. 390. 8.

Noir, luisant; tête parallèle, un peu plus longue que large, arrondie en devant; densément pointillée, points obsolètes et distants; carène latérale épaissie antérieurement au-dessus des yeux; prothorax ponctué comme la tête, étroitement sillonné sur les bords, droit en devant, régulièrement arrondi sur les côtés, très-arqué en dehors à la base, marqué souvent de deux points sur le dos; élytres lisses, ovales, en pointe obtuse, marquées parfois de sillons ou de petites côtes; 3e article des antennes très-long. — Long. 11,5 — larg. 4,5 à 5 mill.

*Var.* Plus petit, un peu allongé, tête plus longue et prothorax plus étroit.

Espagne, Valladolid; La Laguna; abondant.

### 824o **Mesostena** Esch.

31. MESOSTENA VALIDA Mots. Bul. Mosc. 1871. 397.

Ovale allongé, convexe, luisant, très-noir; tête carénée de chaque côté et ponctuée par derrière; prothorax à peine plus large que la tête, presque en ovale oblong, très-glabre, tronqué par derrière et rebordé; élytres d'un quart plus larges et deux fois et demie plus longues que le prothorax, atténuées devant et derrière, un peu inégales, vaguement striées-ponctuées, stries oblitérées par derrière. — Long. 14 — larg. 4,6 mill.

Voisin d'*angustata* Dej., mais prothorax plus allongé, élytres plus étroites, et points des stries plus fortement marqués; d'un tiers plus grand que *Klugi* Sol.

Egypte.

32. MESOSTENA (3a) ARMENIACA Mots. Mosc. Bul. 1871. 397.

Ovale allongé, convexe, luisant, très-noir. Tête saillante en angle sur les côtés derrière les yeux et ponctuée postérieurement ; carènes médiocrement élevées. Prothorax à peine plus large que la tête, ovale, pointillé, rebordé à la base. Elytres d'un quart plus larges et deux fois un tiers plus longues que le prothorax, ovales, un peu inégales, finement striées-ponctuées, stries presque entières, interstries très-glabres. — ♂ Long. 9,3 — larg. 3 mill. — ♀ Long. 11,6 — larg. 3,5 mill.

Voisin de *lævicollis* Sol., mais prothorax plus large et ponctué, élytres plus courtes, à stries moins marquées.

Arménie, Ourdabad.

33. MESOSTENA RUFA Mots. Mosc. Bul. 1871. 398.

Ovale allongé, étroit, convexe, luisant, brun-roux. Tête angulairement dilatée sur les côtés derrière les yeux et finement pointillée postérieurement, carènes médiocrement élevées au-dessus des yeux, droites. Prothorax de la largeur de la tête, oblong, vaguement et très-finement pointillé, presque glabre en devant, rétréci par derrière, tronqué, rebordé. Elytres un peu plus larges et deux fois et demie plus longues, subelliptiques, légèrement infléchies au milieu, striées-pointillées ; stries entières ; interstries plans, un peu inégaux. — Long. 7,6 — larg. 2,3 mill.

Plus étroit que les autres espèces du genre et de couleur rousse.

Egypte.

### 828o **Micipsa** Luc.

34. MICIPSA (1a) GASTONIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 387.

Oblong, atténué par devant, noir, assez luisant, dernier article des antennes et des palpes roussâtre ; tête finement et densément ponctuée, distinctement carénée de chaque côté ; prothorax à peine plus large que long, arrondi sur les côtés, à peine sensiblement plus étroit par devant, avec les angles obtus ; densément et très-finement pointillé, plus distinctement sur les côtés ; élytres ovales oblongues, obtusément acuminées au bout, un peu déprimées à la suture, couvertes d'aspérités très-fines et assez

rares ; dessous plus luisant ; prosternum sur les côtés et mésosternum à la base rugueux ; abdomen très-finement pointillé ; pattes rugueusement ponctuées. — Long. 16 mill.

Sud de l'Algérie.

### 828ª bis. **Thalpophila** Sol.

35. TALPOPHILA (1) PLICIFRONS Wollast. Cat. Canar. Col. 1860. 461. 699. — ? *brevicollis* Hart. (nec Brullé.) Geol. Lanz. Fuert. 140, 141.

Ovale oblong, épais, un peu opaque, finement et assez densément pointillé. Tête à grosse pointe en devant, avec un pli élevé longitudinal le long des yeux de chaque côté ; prothorax peu arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque droits; antennes et pattes robustes. — Long. 9,3 à 11,6 mill.

Fuerteventura, peu répandu, sous les pierres.

36. THALPOPHILA (2) DEYROLLEI Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 462. 700. — *polita* Hart (nec Brullé.) Geol. Lanz. Fuert. 141.

Oblong, épais, très-noir; tête et surtout prothorax densément et assez profondément ponctués ; épistome terminé en devant par une petite pointe aiguë ; prothorax court, transverse, légèrement arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs presque droits, subarrondis; élytres finement pointillées et plus ou moins distinctement parsemées par derrière de tubercules assez rares, angles huméraux non saillants ; antennes et pattes assez courtes. — Long. 7 à 9,3 mill.

Dans l'île Lobos, au nord de Fuerteventura, les exemplaires ont les élytres à tubercules râpeux plus grands, et ceux de *Gratiosa*, au nord de Lanzarote, sont plus finement et moins densément ponctués. Il est répandu partout sous les pierres, à Lanzarote et à Fuerteventura.

37. THALPOPHILA (4) SUBMETALLICA Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 464, 702.

Ressemble au *fuscipes*, mais plus petit, plus court, sensiblement plus brillant, à ponctuation plus forte, à élytres de teinte un peu métallique ; tête et prothorax à peine plus densément et plus rugueusement ponctués, points

plus confluents longitudinalement vers les côtés ; prothorax un peu plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs ; élytres à peine plus rarement pointillées, tronquées presque droit le long de la base ; antennes et pattes d'un roux de poix un peu plus clair. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Le plus petit des *Thalpophila*, se trouve en compagnie du *fuscipes* à Lanzarote et Fuerteventura ; à première vue on pourrait le confondre avec lui, mais en dehors de sa taille plus petite, il est plus luisant et a les élytres avec une légère teinte métallique ; sa tête et son prothorax sont plus densément et rudement sculptés, les points ayant une tendance plus évidente à devenir oblongs et confluents longitudinalement ; plus arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs, ses élytres tronquées un peu plus droit ou moins sinuées à la base et plus rarement et nettement ponctuées, et ses membres d'une couleur plus claire.

### 829° **Hegeter** Latr.

38. HEGETER (8) COSTIPENNIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 457. 694.

Ovale, oblong, épais, opaque ; tête et surtout prothorax imponctués, angles postérieurs de ce dernier droits ; élytres granulées, chargées de 3 côtes longitudinales, interne moins élevée. — Long. 9,3 à 11,6 mill.

On trouve des individus assez luisants, à granules des élytres moins distincts. C'est peut-être une variété sexuelle.

Grande-Canarie, montagnes, sous les pierres, très-rare.

39. HEGETER (10) SUBROTUNDATUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 459. 696.

Voisin de l'*impressus*, mais plus court, un peu plus arrondi (subovale) et sensiblement moins opaque. Prothorax plus distinctement ponctué, ainsi que la tête ; un peu plus court, plus transverse, sensiblement plus large avant le milieu, tous les angles un peu plus obtus ; élytres distinctement granulées, régulièrement mais obsolètement sillonnées dans leur longueur, avec des rides

transverses un peu moins grosses; antennes assez courtes plus robustes. — Long. 8 mill.

On trouve des exemplaires qui présentent le prothorax à côtés aplatis et rebordés en devant ou mieux avec une impression le long du bord latéral (recourbée obliquement en dedans aux angles antérieurs), peut-être n'est-ce qu'une variété sexuelle.

Grande-Canarie, près d'Arguiniguin.

829° *bis*. **Melanochrus** Wollst. Col. Canar. 1864. 467. 265.
(μέλας, *noir*; χρόος, *couleur*).

Ovale, court, convexe; épistome finement dentelé et mucroné au milieu; yeux petits, arrondis, latéraux. Prothorax étroit, un peu en cône transverse, tronqué au bout; appendice prosternal terminé entre les hanches antérieures, non prolongé, ou plutôt subitement recourbé; mésosternum convexe et nullement échancré en devant; écusson en triangle transverse. Elytres ovales, tronquées et rebordées à la base, acuminées au bout; épipleures subarrondies, avec un petit pli entier. Antennes et organes buccaux comme dans les *Gnophota* et *Hegeter*, mais les antennes sont garnies de plus longs et plus denses poils, dernier article petit ovale et non tronqué obliquement. Labre saillant, très-poilu, légèrement échancré au bout avec les angles arrondis. Lobe maxillaire interne en crochet aigu. Dernier article des palpes ovale sécuriforme dans les maxillaires, ovale-allongé en pointe dans les labiaux. Menton transverse, très-arrondi sur les côtés, échancré au milieu du bord antérieur, avec les angles obtus. Languette courte, cachée derrière le menton, bilobée et longuement ciliée en devant. Pattes antérieures fouisseuses, robustes; jambes larges comprimées, simples au bord externe, courbées en dedans et armées à l'angle interne de deux forts éperons dont le plus grand est allongé et arqué; pattes postérieures allongées grêles, jambes courbées en dehors; tarses allongés, 1er article assez long.

Les habitudes fouisseuses de cet insecte le rapprochent des *Erodius*, quoique ses jambes antérieures soient dépour-

vues de dents sur le côté externe. Son épistome denticulé en devant et légèrement mucroné au milieu, et ses yeux petits, subarrondis, latéraux, ainsi que l'appendice prosternal ne dépassant pas les hanches antérieures, sont des caractères qu'il partage avec les *Gnophota*, mais son mésosternum est convexe en devant et ne présente aucune échancrure ; son écusson est distinct ; ses élytres sont rebordées à la base, ses 4 pattes postérieures sont plus grêles et allongées ; ces caractères non moins que la petitesse de ses yeux, sa forme générale et ses jambes antérieures fouisseuses le séparent du genre *Oxycara*. Le dernier article de ses antennes, quoique petit, n'est pas tronqué obliquement (comme dans les *Hegeter* et les genres voisins), et les segments inférieurs de son prothorax ne sont pas strigueux longitudinalement.

40. M. (1) LACORDAIREI Wollast. Col. Canar. 1864. 468. 706.

Brièvement ovale-elliptique, convexe, noir, souvent avec une teinte métallique à peine visible, luisant, finement mais pas densément ponctué (points sensiblement plus petits sur les élytres et à peine râpeux) ; prothorax conique, finement rebordé ; angles postérieurs arrondis ; antennes poilues de fauve et pattes roux de poix. — Long. 3,5 à 5,6 mill.

Lanzarote et Fuerteventura, fouissant dans le sable à la racine des plantes.

### 829° *ter* **Gnophota** Er.

41. GNOPHOTA (2) INÆQUALIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 466. 704.

Tient en quelque sorte le milieu entre le *cribricollis* et le *punctipennis*, mais il a plus d'analogie avec le premier par ses yeux transverses, subreniformes, non distinctement terminés par une carène oblique et par son écusson distinct ; tête et prothorax (comme dans le *punctipennis*) très-densément et très-profondément ponctués-strigueux, ce dernier un peu plus arrondi sur les côtés, ainsi qu'aux angles postérieurs ; élytres ovalaires (sensiblement rétrécies vers les épaules), subdéprimées, inégales et grossière-

ment impressionnées, finement et peu densément pointillées, et avec une teinte métallique très-indistincte; 3e article des antennes peu plus long que le 4e. — Long. 5 mill.

Grande-Canarie, au printemps.

42. GNOPHOTA (3) PUNCTIPENNIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 467. 705.

Se reconnaît du *cribricollis* par sa forme plus petite, plus courte et plus convexe, sa surface plus luisante, plus profondément et densément ponctuée (caractère très-remarquable sur les élytres); son prothorax relativement un peu plus large et plus transverse, plus droit et moins bisinué au bord basal, avec les angles postérieurs un peu plus arrondis, ou plus obtus; son écusson visiblement plus étroit, ses élytres tronquées plus droit à la base, ses pattes et ses antennes plus courtes et un peu plus robustes; le 3e article des antennes est bien moins allongé que dans le *cribricollis*. Yeux latéraux, plus petits, distinctement terminés en arrière par une carène. — Long. 3,6 à 4,6 mill.

Grande-Canarie, commun dans la région d'El Monte.

## ADELOSTOMIDÆ.

### 839o *bis* Steira Westw.

43. STEIRA (1) ÆGYPTIACA Kirsch, Berl. 1870. 389.

Ovale, grandement deux fois aussi long que large, la longueur relative du prothorax et des élytres est la même que dans l'*Eurychora ciliata* Thunb.; déprimé, brun, le milieu de la poitrine presque noir. Tête octogone, débordant les angles antérieurs du prothorax, échancrée en devant, carénée sur le vertex, et parsemée, comme le pronotum, de petits granules. Pronotum sémilunaire, profondément échancré en devant, bords latéraux déprimés élargis, dos un peu convexe, avec une ligne médiane fine enfoncée sur la moitié postérieure, et 2 carènes basses, plus rapprochées devant et derrière, bord postérieur profondément sinué de chaque côté, longuement cilié de blanchâtre à la base et sur les bords latéraux ainsi que

les élytres. Ecusson transverse. Elytres un peu plus étroites que le prothorax à la base, arrondies sur les côtés, près d'une fois et demie plus longues que larges à la base, acuminées au bout, éparsement ponctuées, très-légèrement convexes, largement rebordées, parsemées de gros points superficiels et de petites soies courtes, bords latéraux et 3 lignes élevées densément garnies de petits denticules, la 1re verticale au-dessus des bords latéraux, la 2e un peu plus en dedans, la 3e sur le dos, distinctement élevée seulement dans la moitié postérieure, la suture est aussi accompagnée de petites élévations ; épipleures éparsement ponctuées. Prosternum presque parallèle derrière les hanches et relevé au bord postérieur de la poitrine, comme dans les *Adelostoma*. Articles des antennes de 2 à 10 égaux, brièvement cylindriques ; les éperons des jambes aussi longs que le 1er article des tarses. — Long. 7 mill.

Le genre *Steira* n'était jusqu'ici composé que de deux espèces du Cap (*costata* Westw. et *crenatocostata* Redt.), presque circulaires. L'*ægyptiaca* a de commun, avec la dernière, le manque de carène sur l'abdomen ainsi que les ligues élevées et dentelées des élytres, mais il s'en distingue par sa tête carénée seulement à la base, le prothorax canaliculé seulement par derrière, la sculpture des élytres et les longs cils blancs qui manquent dans *crenatocostata*.

Egypte, Ramleh.

## STENOSIDÆ.

### 844° **Stenosis** Herbst.

44. STENOSIS (12a) VILLOSA Bris. Fr. Soc. ent. 1866. 382. 29.

D'un noir brun, densément poilu. Tête grande, oblongue, bien plus large que le prothorax, élargie en avant, avec 2 fossettes oblonges entre les antennes, couverte de gros points enfoncés confluents. Antennes fortes, atteignant presque la base du prothorax, brunes, densément couvertes de poils raides et obscurs, 3e article presque deux fois plus long que le 2e, les suivants courts, arrondis. Prothorax étroit, allongé, un peu plus étroit en

arrière qu'en avant, quelquefois déprimé dans sa longueur; couvert d'une ponctuation semblable à celle de la tête et revêtu comme elle de longs poils jaunes un peu relevés et peu serrés. Ecusson petit, linéaire. Elytres beaucoup plus larges que la tête, en ovale allongé, assez convexes, rétrécies à la base et au sommet; à épaules un peu saillantes; fortement ponctuées-striées, les points des stries gros et carrés, très-rapprochés; interstries étroits un peu convexes, les latéraux un peu en côtes, avec une série de points très-fins et écartés, d'où sort un long poil frisé en arrière. Dessous à ponctuation assez forte et peu serrée; métasternum à points plus gros, mais pas plus serrés. — Long. 5 à 6,3 mill.

Voisin de *pubescens*, s'en distingue aisément par la ponctuation plus forte et confluente sur la tête et le pronotum, ses stries composées de points très-gros, ses interstries étroits et sa pubescence redressée; ressemble à l'*angusticollis* par la force de ses stries, mais s'en éloigne par sa pubescence et par la forme bien plus large de sa tête.

Espagne, commun aux environs de l'Escurial sous les pierres.

45. STENOSIS (25a) OLCESI Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 388.

Allongé, brun assez foncé, peu luisant, surtout sur la tête et le prothorax, garni de poils assez longs roux-brunâtre. Tête ovalaire, aussi longue et presque pas plus large que le prothorax, densément ponctuée, comme celui-ci, mais presque lisse et roussâtre sur l'épistome. Antennes assez fortes, atteignant le milieu du prothorax, articles assez courts à partir du 5e, les derniers surtout devenant transverses. Prothorax oblong, légèrement sinué par derrière et légèrement arqué en devant sur les côtés; angles antérieurs droits assez pointus; sillon médian bien marqué. Elytres allongées subelliptiques, acuminées au bout; marquées de lignes de très-gros points; formant de faibles stries, surtout vers la suture; interstries un peu élevés; épaules non marquées. — Long. 5 mill.

Ressemble à l'*angusticollis*, dont il diffère par sa tête plus ovalaire, son prothorax plus étroit, moins convexe, sillonné au milieu, à angles antérieurs assez pointus, et

par les élytres à lignes plus marquées formant presque des stries, en outre les antennes grossissent un peu vers l'extrémité et les articles sont un peu moins transverses.

Maroc, Tanger.

### 845° **Dichillus** Duv.

46. DICHILLUS (4ª) SOCIUS Rottenb. Berl. 1870. 247.

Brun noir, mat, de la forme du *minutus* Sol. dont il se rapproche beaucoup. Tête et prothorax densément et finement ponctués, avec les intervalles des points mats. Tête un peu allongée, plus large que le prothorax. Ce dernier près de deux fois aussi long que large, très-faiblement rétréci par derrière, avec les côtés presque droits. Elytres deux fois et demie au moins aussi longues que le prothorax, finement striées-ponctuées mais distinctement sur leur moitié antérieure, les points devenant au-delà du milieu indistincts et confus; 3ᵉ et 5ᵉ interstries assez légèrement élevés en carène à la base. — Long. 3,8 mill.

Se distingue du *minutus*, en dehors des carènes basales des élytres plus distinctes, qui parfois sont aussi visibles dans ce dernier, par la ponctuation de la tête et du pronotum plus fine, avec les intervalles mats, par les rangées de points plus fines sur les élytres, ce qui rend les interstries plus larges et plus plans. En outre, il est d'une couleur bien plus foncée et près d'un tiers plus grand.

Sicile, auprès de Girgenti, sur le bord de la mer, en société avec la *Myrmica barbara*.

## SCAURIDÆ.

### 853° **Scaurus** Fab.

47. SCAURUS (11ª) ELONGATUS Muls. God. Op. XIV. 1870. 22.

D'un noir mat. Tête à épistome tronqué carrément, chargée d'un relief anguleux dirigé en arrière, ruguleusement ponctuée. Antennes prolongées jusqu'à la base du prothorax ♂, un peu moins ♀, assez épaisses; dernier article allongé, subcylindrique à la base, s'amincissant en pointe conique vers son extrémité, aussi long que les 2 précédents réunis. Prothorax un peu plus étroit aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, obtusément arrondi sur les

côtés, muni d'un rebord dans son pourtour, creusé au devant de la base d'un sillon subtriangulaire élargi dans son milieu, ponctué sur toute sa surface d'une façon uniforme. Ecusson lisse, en triangle une fois plus large que long. Elytres subarrondies aux épaules, subparallèles du 6e aux 2/3, creusées après l'écusson d'une fossette suturale oblongue, à suture relevée en arête sur son dernier tiers, avec 3 côtes en carène tranchante, suturale oblitérée de la base à la moitié environ, mais très-saillante à sa partie postérieure, la 2e très-saillante dans toute sa longueur, un peu raccourcie dans quelques individus, la 3e ou tranche externe moins marquée excepté à l'extrémité où elle se réunit aux deux premières; intervalles intercostaux marqués chacun de 4 rangées de points assez gros; épipleures faiblement striées-ponctuées. Dessous rugueux; poitrine grossièrement ponctuée. — Long. 13 — larg. 5 mill.

♂ Cuisses antérieures armées de 2 dents, celle de devant longue, courbée en dessous et assez aiguë, postérieure rudimentaire; jambes de devant sensiblement arquées, sans échancrure sur leur tiers basilaire. Prothorax convexe, pas plus large que les élytres dans leur plus grande largeur.

♀ Cuisses antérieures armées d'une dent courte droite, assez aiguë; jambes de devant légèrement arquées. Prothorax moins convexe, plus étroit que les élytres.

Algérie, Monts Aurès.

48. SCAURUS (20) ANGUSTUS Reiche, Soc. ent. Fr. 64. 242. 15.

Allongé, étroit, noir, luisant ♂, obscur ♀. Tête ovale, densément ponctuée, avec une impression transverse assez profonde entre les antennes, un renflement au milieu du front; épistome largement et profondément échancré, renflé au milieu au devant de l'impression; vertex grossièrement ponctué; yeux à peine cachés. Antennes grêles allongées, atteignant la base du prothorax. Celui-ci 2 fois plus large que la tête, un peu plus large que long, à peine également rétréci par devant et par derrière, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu; disque marginé, ♂ très-luisant poli, très-

finement pointillé ; ♀ plus étroit, obscur, densément pointillé. Ecusson transverse semicirculaire lisse. Elytres de la largeur du prothorax à la base, un peu plus large au-delà du milieu et 2 fois plus longues que le prothorax, avec 12 lignes de points sur le dos, disposées en carré ♂, interstries 1 (sutural), 5 et 9 plus larges, stries régulières ♀, interstries 5 et 9 un peu élevés surtout par derrière. Pattes robustes ; cuisses antérieures renflées dans les 2 sexes, armées d'une dent aiguë ; jambes antérieures et intermédiaires sinuées, postérieures droites. Long. 13,5 à 15 — larg. 5 mill.

Algérie.

Se place après le *Sc. atratus* F. auquel il ressemble par sa ponctuation et l'absence de côtes aiguës sur ses élytres ; il s'en distingue par sa forme étroite et très-allongée, ainsi que par la longueur de ses antennes.

## BLAPTIDÆ.

### 855° Gnaptor Fisch.

49. GNAPTOR (1a) PROLIXUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 264.

Entièrement d'un noir médiocrement brillant ; ♂ oblong-épais, peu convexe. Tête couverte d'une ponctuation fine, extrêmement serrée ; 2e article des antennes court, plus large que long, débordant un peu la base du 3e article. Prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, angles postérieurs obtus, ponctuation assez fine et serrée. Elytres en ovale oblong, prolongées en queue obtuse à l'extrémité, assez planes en dessus, couvertes d'une fine ponctuation râpeuse, assez serrée. Dessous du corps granuleux sur les côtés du prosternum, le reste fortement ponctué. — ♀ Ovalaire, très-peu convexe, prothorax large, fortement arrondi sur les côtés. Elytres brièvement ovalaires, à ponctuation râpeuse, mélangée de rides et avec des vestiges de stries. — Long. 27 à 28 mill.

Ressemble au *spinimanus*, mais en diffère notablement par le corps oblong moins convexe, la tête moins courte, le 2e article des antennes plus large que long, débordant un peu le 3e article, le prothorax moins rétréci en arrière, les élytres moins ponctuées, bien plus longues et

plus prolongées en arrière, le prosternum et le mésosternum plus fortement sillonnés.

Syrie, au pied du Bosz-Dagh.

## PIMELIDÆ.

### 871° Pimelia Fab.

50. PIMELIA (77) CASTELLANA Perez Arc. Ins. Nuev. 1865. 14. 8.

Tête ovale, fortement ponctuée, surtout sur l'épistome, les points allant en diminuant vers la partie postérieure; épistome en arc; labre rugueusement ponctué. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax réunis; 3e article de la longueur des 3 suivants ensemble. Prothorax pas très-large, rétréci en devant, encore plus à la base, couvert sur les côtés de nombreux tubercules déprimés, lisse avec quelques points peu profonds au milieu. Ecusson en T, légèrement canaliculé. Elytres peu convexes, avec 4 petites côtes, dont les 3 internes disparaissent avant d'atteindre la base, l'externe non raccourcie; dorsale interne très-lisse, offrant à peine quelques inégalités par derrière; dorsale externe plus inégale et la plus courte de toutes; quand elle se réunit avec l'interne, elles forment un prolongement pour se réunir à la latérale, qui est crénelée dans toute son étendue et est la plus longue et la plus élevée; la marginale est plus aiguë que l'antérieure et ne se réunit pas avec les autres. Les tubercules des intervalles sont inégaux et réunis par des rides transverses, surtout sur le devant du dos; postérieurement et sur les côtés ils décroissent, et les rides sont moins visibles; dans les individus frais, il sort un poil de chaque tubercule. Tout le dessous est couvert de poils très-inégaux, les plus grands déprimés. Les pattes sont couvertes de tubercules plus petits. Les jambes antérieures sont triangulaires et très-larges, les intermédiaires canaliculées sur la tranche supérieure dans toute leur étendue, les postérieures seulement au milieu. — Long. 17 à 18 — larg. 11 mill.

Analogue à l'*incerta*, pour la forme du prothorax, les côtes des élytres, il s'en distingue par sa taille moindre, sa forme plus arrondie, les côtes dorsales moins saillantes,

très-inégales, les tubercules des élytres, qui ne sont jamais longuement villeuses, comme dans l'*incerta*.

Espagne, Madrid, Escorial, Valladolid, toute l'année.

51. PIMELIA (102) EUBOICA Boiëld. Soc. ent. Fr. 1865. 7. 3. Pl. 1, 3.

Noir profond, glabre. Tête grande, en carré transverse, vaguement marquée sur le front de petits tubercules larges, déprimés, rugueusement ponctuée en devant avec un sillon transverse entre les antennes ; palpes maxillaires brun de poix, 1-2 articles longs, renflés au bout, 3e oblong, subtronqué. Antennes à 2e article petit, obconique, 3e cylindrique, 5 fois plus long, les 3 suivants en cône allongé, les pénultièmes courts transverses, dernier petit, subtronqué. Prothorax court, transverse, une fois plus large que long, assez fortement rugueux sur les côtés, très-vaguement et très-finement sur le disque, coupé droit et rebordé aux deux extrémités ; réfléchi et rebordé sur les côtés, qui sont arrondis antérieurement, sinueusement rétrécis en arrière ; angles antérieurs droits, postérieurs arrondis. Ecusson petit. Elytres convexes, globuleuses, largement dilatées à la base, réfléchies latéralement, conjointement acuminées au sommet, marquées de bosses rondes et larges et de petits tubercules dans les intervalles ; 4 côtes longitudinales dont les 2 extérieures seules sont saillantes et se rejoignent près de l'extrémité. La sculpture est plus serrée sur les épipleures. Dessous très-densément rugueux. Pattes assez fortes ; jambes antérieures munies à l'extrémité externe d'un éperon large et courbé et en dedans, ainsi que toutes les autres, de 2 épines. — Long. 15 à 20 — larg. 11 à 13 mill.

Voisin du *græca*, il en diffère par sa taille plus grande, la granulation des élytres moins visible et les côtes moins saillantes.

Grèce, île d'Eubée.

52. PIMELIA (110b) MOGADORA Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 387.

En ovale très-court, très-convexe, noir, luisant ; tête couverte sur les côtés de points rugueux ; antennes courtes, atteignant à peine la base du prothorax, les deux articles plus larges, pénultième plus large que le dernier ;

prothorax très-court, arrondi et granuleux sur les côtés, légèrement et lâchement ponctué sur le dos, points gros, à peine enfoncés, ligne médiane à peine élevée en devant; élytres subhémisphériques, étroitement rebordées et crénelées sur les côtés, avec des plis transverses sur le dos, avec des aspérités disposées assez régulièrement en séries; dessous couvert de fines et denses aspérités, ainsi que les pattes. — Long. 17 à 19 mill.

Peut-être n'est-ce qu'une forme plus méridionale de *fornicata*, avec les élytres un peu plus semiglobuleuses; sa sculpture est analogue, mais les rides transverses sont relevées par de nombreuses aspérités plus ou moins saillantes, dont quelques-unes forment 3 ou 6 séries; quelquefois ces aspérités sont presque nulles, il ne se distingue que par la forme plus courte et plus convexe; pronotum en général presque lisse avec les côtés granuleux, parfois il est ponctué quoique moins fortement que dans *fornicata*.

Maroc, Mogador.

53. PIMELIA (111[a]) DAYENSIS Muls. God. Op. XIV, 1870. 21.

Ovalaire, d'un noir peu brillant. Tête marquée de gros points sur le devant, couverte de petits tubercules aplatis sur le vertex et les côtés. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax, de 11 articles, 1[er] peu allongé obconique, 2[e] petit globuleux, 3[e] aussi grand que les deux suivants réunis, 4-8 moniliformes, 9 et surtout 10 plus gros que les précédents, 11[e] très-petit, emboîté dans le précédent; tous garnis de poils raides. Prothorax peu luisant, tronqué en courbe en devant, entouré d'un rebord très-étroit, sensiblement plus large à sa partie antérieure où il a l'apparence d'un repli; arqué sur les côtés, médiocrement convexe, près de 2 fois aussi large que long, couvert de tubercules granuleux, plus serrés sur les côtés, où ils sont mélangés de petits poils noirs et raides, offrant deux petites lignes transverses ponctiformes sur le disque et une longitudinale à peine saillante dans le milieu. Elytres plus larges en devant que le prothorax, ovalaires, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, subarrondies à leur extrémité, légèrement convexes, avec

7 lignes de tubercules ronds, plats et brillants, ceux des 3e et 4e lignes plus gros et plus élevés que les autres, une 8e (*marginale*) tranchante et fortement dentelée, intervalles garnis de très-petits tubercules bien distincts. Dessous et pattes granuleux; jambes antérieures assez fortement élargies de la base à l'extrémité. — Long. 10 à 12 mill. — larg. 5 à 7 mill.

Algérie, Daya.

54. PIMELIA (110a) INSIGNIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1867. 407.

Ovalaire, court, atténué en avant, convexe, d'un noir assez brillant, glabre. Tête à ponctuation peu serrée, plus forte sur les côtés; labre et épistome légèrement sinués. Antennes courtes, ne dépassant pas le milieu du prothorax; les 2 derniers articles assez gros. Prothorax très-court, trois fois au moins aussi large que long; côtés arrondis, un peu rétrécis en avant; angles postérieurs obtusément arrondis; surface granulée très-finement au milieu. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, arrondies, à 4 côtes peu saillantes crénelées ou granulées, intervalles à fines granulations écartées, avec une série peu régulière de tubercules arrondis; intervalle externe n'ayant au milieu que des granulations plus grosses, parfois quelques tubercules à la base. Pattes courtes, granulées.

Voisin de l'*obesa*, mais encore plus court, plus trapu, et très-distinct par la sculpture des élytres.

Maroc, Mogador.

55. PIMELIA COSTIPENNIS Wollst. Col. Canar. 1864. 476. 717.

Assez luisant; tête ponctuée de points profonds en devant, petits et épars par derrière. Prothorax très-finement et rarement pointillé, garni de chaque côté de gros tubercules; élytres ovales, parsemées de petits tubercules rudes granuliformes (moins distincts vers la suture), légèrement dentelées sur le limbe; chacune longée de 3 côtes (sans compter la marginale) très-élevées; juxtalatérale indistinctement crénelée de tubercules; interstries un peu convexes; antennes d'un roux de poix. — Long. 16,3 à 25,6 mill.

Var. *a.* — Un peu plus petit, pattes plus grêles, roux-brun. — Hierro.

Var. *b. validipes.* — Un peu plus grand, pattes plus robustes, brunes. — Gomère.

Très-vulgaire, excréments humains desséchés.

56. PIMELIA AMBIGUA Wollst. Col. Can. 1864. 475. 716.

Un peu opaque; tête un peu élevée transversalement et profondément ponctuée en devant; prothorax inégal, subsinué au bout; très-finement et peu pointillé, garni de chaque côté, particulièrement par derrière, de tubercules; élytres ovales-oblongues, bisinuées à la base, un peu déprimées en devant; suture non élevée; rendues inégales par de nombreuses ondulations transversales, et parsemées de très-petits tubercules granuliformes, s'oblitérant vers la suture; inégalement dentelées sur le limbe; chacune avec 3 côtes, sans compter la latérale, formant une carène subondulée, assez aiguë, juxta-latérale un peu plus distinctement denticulée. — Long. 8 mill.

Deux individus de Hierro; ce n'est probablement qu'une variété du précédent avec les élytres marquées de rides onduleuses et le prothorax plus distinctement ponctué.

57. PIMELIA GRANULICOLLIS Wollst. Col. Can. 1864. 478. 720.

Un peu opaque; tête rarement et légèrement ponctuée; prothorax étroit, moins convexe, avancé en angle, mais à peine visiblement, au milieu de la base, couvert de petits granules serrés, et parsemé de plus grands vers les bords latéraux, surtout par derrière; élytres en ovale arrondi, presque tronquées par derrière, marquées densément d'inégalités ruguleuses, petites et légères, avec des tubercules légers et rares vers les côtés (se transformant en granules par derrière), légèrement denticulées sur le limbe; munies chacune de 3 côtes (juxta-latérale peu distincte, dentelée de tubercules, discale et juxta-suturale moins élevées, simples en devant); jambes garnies sur leur face supérieure d'une courte pubescence cendrée. — Long. 21 à 28 mill.

Cette espèce, ainsi que l'*auriculata* Wollst., appartient au groupe *Aphanaspis* Wollast. où l'écusson est si court et

caché par le pronotum, qu'il ne s'étend pas au-delà de la base des élytres et n'est visible que lorsque le prothorax est abaissé.

Grande-Canarie, plage de las Palmas, rare.

## SEPIDIDÆ.

### 873° Sepidium Lin.

58. SEPIDIUM BICAUDATUM Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 388.

Oblong, très-épais, médiocrement convexe en dessus, brun avec une pubescence d'un brun roussâtre, veloutée sur la suture et sur les côtés des élytres, avec un reflet gris soyeux sur le sommet de la côte dossale. Tête finement rugueuse, légèrement concave ; un peu relevée en oreillette au-dessus de la base des antennes. Prothorax finement rugueux, avec un gros tubercule arrondi, saillant en devant, sillonné au milieu ; angles antérieurs presque droits ; base lobée au milieu, sinuée de chaque côté avec les angles pointus ; côtés élargis au milieu en un lobe large, presque tronqué et légèrement échancré au milieu ; disque très-convexe, surmonté de 3 carènes, les 2 latérales peu tranchées, tronquées en avant et en arrière, médiane très-saillante et sillonnée à la base, s'effaçant vers le milieu. Elytres obliques aux épaules, puis atténuées peu à peu par derrière ; sur le disque une côte en zigzag, mince saillante, ramifiée un peu de chaque côté ; carène externe fortement dentelée, chaque dent se ramifiant aussi en dedans, et les deux côtes se réunissant avant l'extrémité pour former un lobe saillant obliquement, obtus, squameux à l'extrémité ; côtés réticulés. Dessous couvert d'une pubescence serrée, cendrée, soyeuse. — Long. 12,5 mill.

Maroc, Mogador.

## CRYPTICIDÆ.

### 875° Crypticus Lat.

59. CRYPTICUS CALVUS Wollast. Atlant. 1865. Append. 59.
— *canariensis* Wollst. Cat. Can. 1864. 482.

Ressemble au *punctatissimus* dont il n'est peut-être

qu'une variété locale; il en diffère par son corps à peine plus oblong, plus déprimé et entièrement glabre (pas même finement pubescent); par sa ponctuation à peine plus fine et moins dense; par son prothorax un peu moins convexe, sensiblement moins avancé aux angles postérieurs; par les stries des élytres à peine moins légères. — Long. 8,3 à 9,3 mill.

Considéré d'abord comme une variété locale du *canariensis*, il me semble former une espèce distincte; il est même plus voisin du *punctatissimus* que du *canariensis;* c'est son absence complète de pubescence qui me portait à le regarder comme une variété du dernier. Je ne suis pas loin de penser que peut-être *navicularis* (de Ténériffe), *punctatissimus* (de Palma) et *calvus* (de Hierro) ne sont que les diverses phases d'une espèce très-variable. Le *calvus* diffère du *punctatissimus*, en ce qu'il est plus oblong et plus déprimé, entièrement glabre, avec une ponctuation un peu plus fine et moins dense; son prothorax, pas tout-à-fait si convexe, a les angles basals, peut-être un peu moins avancés et les stries des élytres un peu moins légèrement marquées.

Hierro, dans les bois.

60. CRYPTICUS NITIDULUS Wollast. Atlant. 1865. Append. 60.

Oblong assez court, convexe, noir, entièrement glabre, luisant, un peu moins densément et (surtout sur le prothorax) beaucoup plus profondément ponctué; prothorax assez large, convexe, arrondi sur les côtés, angles postérieurs à peine avancés obtus; largement et distinctement impressionné entre les angles; élytres distinctement ponctuées-substriées; antennes, palpes et pattes d'un ferrugineux de poix. — Long. 8,3 mill.

Sa forme oblongue et son prothorax arrondi latéralement le rapprochent de l'*oblongus;* mais il est bien plus grand et plus élargi, et sa ponctuation est extrêmement grosse (surtout sur le prothorax); toutefois ce dernier caractère, joint à sa surface comparativement luisante, d'un noir intense et entièrement glabre et à son prothorax large, arrondi latéralement, impressionné de chaque côté à la base vers le bord externe, ayant les

angles postérieurs un peu obtus, le séparent de toutes les espèces des Canaries.

Gomère, au-dessus de Hermigua.

61. CRYPTICUS (2) PUNCTATISSIMUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 480. 722.

Elliptique, obovale, assez luisant, très-densément et distinctement pointillé, avec une fine pubescence fauve; prothorax assez convexe, avec une impression obsolète de chaque côté, en dedans des angles postérieurs, qui sont aigus et avancés; élytres acuminées postérieurement, peu distinctement striées-ponctuées; antennes, palpes et pattes d'un roux ferrugineux. — Long. 7 à 8,3 mill.

On peut le reconnaître à sa grande taille et à sa surface distinctement pointillée, et à ses élytres très-visiblement striées-ponctuées. Il est, comme le *navicularis*, finement pubescent et de forme naviculaire, mais pas tout-à-fait aussi élargi au point de jonction des élytres et du prothorax.

Palma, sous les feuilles dans les bois de lauriers peu élevés.

62. CRYPTICUS (6) OBLONGUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 480. 722.

Plus petit que le *canariensis* et sensiblement plus étroit, plus oblong (moins elliptique), presque entièrement glabre, ponctuation plus fine et plus rare surtout sur les élytres; prothorax plus arrondi sur les côtés, avec les angles postérieurs subarrondis, obtus (nullement avancés), rarement impressionné en dedans; élytres un peu plus nettement striées-ponctuées; pattes sensiblement plus courtes; jambes antérieures à peine plus robustes et plus courbées. — Long. 5,2 à 5,6 mill.

*Var.* Elytres plus légèrement striées-ponctuées.

On le reconnaît du *canariensis* à sa taille plus petite et à sa forme exactement oblongue, à sa surface presque sans trace de pubescence, à sa ponctuation plus fine, et plus écartée surtout sur les élytres, à son prothorax ordinairement sans impression en dedans des angles postérieurs, qui sont plus obtus, plus arrondi sur les côtés, à ses élytres plus nettement striées-ponctuées, à ses pattes

un peu plus courtes, avec les jambes antérieures plus robustes et plus arquées.

Ténériffe, Hierro, avec le *canariensis*.

63. CRYPTICUS (6a) KRAATZI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 383. 30.

D'un noir très-brillant, avec un léger reflet bronzé, presque glabre sur la tête et le pronotum; chaque point des élytres émet un petit poil cendré, très-court et très-fin, qui n'est visible qu'à une forte loupe. Tête transverse, peu convexe, avec une légère impression au milieu, couverte d'une ponctuation fine et serrée, avec une petite tache ferrugineuse de chaque côté, au-dessus de la base des antennes. Antennes atteignant la base du prothorax, un peu épaissies vers le bout, articles 1-2 petits, oblongs, subégaux, 3e de moitié plus long que le 2e, les suivants peu à peu plus larges, 10e obconique, à peine plus long que large, dernier aussi large que long, tronqué obliquement. Pronotum transverse, un peu plus large à la base que les élytres, tronqué presque droit en avant, échancré en arc par derrière, assez arrondi sur les côtés, et se rétrécissant régulièrement de la base au sommet; angles postérieurs saillants en arrière, aigus et embrassant les élytres; surface couverte d'une ponctuation fine et serrée, avec le bord postérieur ferrugineux transparent. Ecusson triangulaire avec quelques points épars très-fins. Elytres aussi larges à la base et plus de deux fois plus longues que le prothorax, peu à peu rétrécies de la base au sommet; couvertes d'une ponctuation fine et assez serrée, avec 3 ou 4 légères stries dorsales, ponctuées un peu plus fortement que les intervalles. Dessous densément et fortement ponctué. Hanches antérieures et pattes d'un rouge-ferrugineux; jambes terminées en dedans par deux longues épines un peu inégales. — Long. 3,3 à 4 mill.

Très-voisin du *pusillus* Rosh., il s'en distingue facilement par sa taille plus petite, ses antennes plus courtes et plus épaissies au bout, et par sa ponctuation générale plus forte et plus serrée.

Espagne, Escorial, sous les pierres.

64. CRYPTICUS (8[a]) CORTICEUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 389. 1.

Ovale, à peine rétréci en arrière, très-convexe, d'un roux testacé assez brillant. Tête avec un fort sillon transverse en avant des yeux. Prothorax très-ample, arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant, lisse, parfois rembruni au milieu. Elytres courtes, couvertes d'une ponctuation rugueuse, très-fine et très-serrée ; vêtues d'une fine pubescence, avec des lignes étroites brunâtres. Dessous d'un brun roussâtre, vêtu de poils couchés d'un fauve cendré ; bord des segments plus clair. — Long. 5 à 5,5 mill.

Presque aussi court et proportionnellement plus convexe que l'*obesus;* forme intermédiaire entre celui-ci et *pruinosus*, *adspersus*...

Maroc, Tanger.

65. CRYPTICUS (8[b]) NEBULOSUS Fairm. Soc. ent. France 1870. 389. 2.

Oblong, subparallèle, très-convexe, brun-foncé, densément vêtu d'une pubescence fauve-cendré, peu uniforme, dénudée par places en forme de taches ; antennes et pattes brunes, parfois roussâtres. Tête marquée d'une faible impression transverse. Prothorax presque plus large que les élytres, rétréci en devant, largement échancré en arc à la base avec les angles obtus, présentant souvent une faible impression latérale au-dessus, très-finement et densément ponctué. Elytres atténuées postérieurement après le milieu, marquées de lignes de points formant des stries, faibles sur les côtés, beaucoup plus marquées vers la suture, qui se dessinent en foncé sur la pubescence ; interstries légèrement convexes vers la suture, à points très-fins et très-serrés. — Long. 4 à 4,5 mill.

Diffère du *pruinosus*, auquel il ressemble beaucoup, par la forme plus oblongue, moins ovalaire, moins atténuée et moins convexe par derrière, par le prothorax plus ample, paraissant souvent plus ample que les élytres, et par celles-ci plus longues, à stries bien nettes, ponctuées, et les interstries faiblement convexes ; les maculatures, au lieu d'être naturelles, paraissent le résultat du frottement.

Algérie, Mers-el-Kébir.

66. CRYPTICUS (8c) MACULOSUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 390.

Ovale, non atténué par derrière, convexe, fauve, peu luisant, pubescent; tête brune, fauve seulement à sa partie antérieure; prothorax varié de brun; élytres marquetées de brun; tête densément ponctuée, rugueuse, prothorax ample, arqué sur les côtés, rétréci en devant, très-finement ruguleux; élytres arrondies par derrière, très-finement ruguleuses, faiblement striées; interstries plans. — Long. 5 mill.

Diffère par son prothorax plus ample, plus arrondi sur les côtés, un peu plus large avant le milieu que la base des élytres; par les élytres plus courtes, bien plus arrondies par derrière, et par la tête plus fortement rugueuse.

Syrie.

## PEDINIDÆ.

### 877° Platyscelis Latr.

67. PLATYSCELIS (1a) HUNGARICUS Friv. Magyar. Faun. Ung. Acad. 1865. 200. pl. XI 2. — Berl. 1868. 57.

Ovalaire, noir, subopaque. Tête rugueusement ponctuée, densément, plus profondément en devant, avec une impression transverse. Pronotum presque carré, légèrement échancré aux deux bouts, peu rétréci en devant, médiocrement arrondi et faiblement rebordé sur les côtés, avec les angles postérieurs droits, peu convexe en dessus, densément ponctué, marqué d'une faible ligne longitudinale lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax, peu dilatées vers le milieu, rétrécies par derrière, convexes, très-déclives vers le bout qui est obtus, ponctuées-substriées et couvertes de petits points un peu ruguleux. Poitrine et côtés du ventre couverts de tubercules rugueux, milieu du ventre plus luisant, à points épars. Jambes ♂ avec un lobe antérieur large, excavé en dessous, dilatées en dehors. — Long. 16,3 à 17,5 mill.

Hongrie.

### 879° Pedinus Latr.

68. PEDINUS (10a) LONGULUS Rottenb. Berl. 1870. 249.

Ressemble beaucoup pour le faciès à l'*oblongus* Muls. Noir avec les extrémités d'un brun de poix. Tête et pro-

notum densément, presque également ponctués ; ce dernier à points plus fins sur le dos que sur les côtés, où les points sont indistinctement allongés, un peu plus large que long, assez convexe, un peu rétréci à la base ; bord postérieur échancré en arc, de façon que les angles postérieurs sont saillants ; côtés légèrement et régulièrement arrondis plus par devant que par derrière ; le fin rebord latéral se continue un peu sur le bord postérieur, s'avance un peu en dedans et forme, en se perdant, une légère impression basale de chaque côté ; les angles antérieurs un peu abaissés paraissent saillants d'en haut. Il est un peu plus étroit à la base que les élytres. Celles-ci allongées, peu élargies sur les côtés, assez vîte arrondies par derrière ; fortement striées-ponctuées ; interstries densément ponctués et un peu convexes en dehors ; stries latérales présentant environ 27 points. Cuisses postérieures ♂ robustes, courbées et assez longues pour atteindre le bout de l'abdomen, garni sur les côtés d'une pubescence jaune épaisse, également courte. Jambes postérieures fortement arquées, avec une légère pubescence vers l'extrémité. — Long. 7 à 8,2 mill.

Sicile, Catane.

## PANDARIDÆ.

### 883° **Pandarus** Muls.

69. PANDARUS (3ª) CASTILIANUS Brûlerie, Soc. ent. Fr. 1869. 31. 1.

A peine convexe, noir, légèrement luisant. Antennes atteignant la base du prothorax. Tête transverse, rugueusement ponctuée, épistome à peine séparé sur les côtés, profondément échancré en devant ; yeux étroits transverses. Pronotum beaucoup plus large que long, arrondi peu dilaté sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers le milieu, distinctement rebordé ; plus rétréci devant que derrière, à peine rebordé, coupé presque droit, avec les angles marqués, faiblement rebordé et bisinué à la base avec les angles aigus et saillants par derrière ; densément strigueux-ponctué. Elytres plus larges que le prothorax à la base, 2 fois 1/2 plus longues que lui, dilatées jusqu'aux 2/3, marquées de stries assez finement et

peu régulièrement ponctuées, 6 intrahumérales avec un trait scutellaire; interstries peu convexes, densément ponctués, sutural et 3e saillants, par derrière ; épipleure visible en dessus à l'épaule. Propectus traversé d'un ou deux sillons; prosternum arrondi au bout, obsolètement rebordé et creusé. Jambes intermédiaires et postérieures légèrement sillonnées sur le dos. — Long. 13 à 14 mill.

♂ Jambes antérieures un peu arquées, intermédiaires munies d'une petite dent subapicale ; tarses antérieurs à articles 1 à 3 dilatés.

♀ Jambes antérieures droites, intermédiaires inermes ; tarses simples.

*Var. a.* Plus petit et plus étroit, prothorax moins fortement et irrégulièrement arrondi; élytres moins parallèles; interstries parfois un peu plus saillants, antennes et pattes un peu plus longues.

*Var. b.* Un peu plus grand, plus large et plus déprimé; antennes et pattes un peu plus courtes.

Diffère du *pectoralis* par son dos moins convexe, son pronotum moins rétréci et plus parallèle par derrière, par ses élytres plus planes ayant leur plus grande largeur au milieu, à stries mieux marquées, finement et densément ponctuées. Il se distingue des autres espèces espagnoles par son sillon transverse pectoral.

Espagne centrale et occidentale : Castille, Estramadure, Galice; Portugal.

70. PANDARUS (*Paroderus*) NEVADENSIS la Brûler. Soc. ent. Fr. 1869. 33. 2.

Etroit, allongé, noir de poix, luisant; yeux tronqués obliquement en dessus, non entièrement divisés par la joue. Antennes assez épaisses n'atteignant pas la base du prothorax, articles 4 à 11 moniliformes. Pronotum un peu plus large que long, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, bisinueusement échancré et finement rebordé en devant avec les angles assez saillants, peu arrondi sur les côtés avec une légère sinuosité au-devant des angles postérieurs qui sont aigus, bisinué et nettement rebordé à la base; ponctuation fine, assez serrée, strigueuse latéralement. Elytres deux fois plus larges que

longues, subparallèles et de la largeur du prothorax, saillantes en dent obtuse à l'épaule et dépassant les angles du pronotum, peu convexes, brièvement déclives au bout, fortement ponctuées-striées; interstries assez convexes, pointillés, ruguleux. Prosternum en pointe obtuse, profondément sillonné et faiblement rebordé. Jambes postérieures et intermédiaires très-peu comprimées, non sillonnées. — Larg. 9 à 10 mill.

♂ Jambes antérieures assez fortement arquées, obliques au bout; intermédiaires à peine arquées, munies d'une petite dent subapicale; postérieures droites.

♀ Un peu plus grosse et plus élargie par derrière. Jambes antérieures à peine arquées, intermédiaires inermes, tarses simples.

Se distingue de l'*elongatus*, dont il est voisin, par sa taille un peu plus petite, sa forme un peu moins allongée, ses élytres un peu moins parallèles, un peu moins planes, à dent humérale ordinairement plus saillante, à interstries plus convexes, par des antennes un peu plus fortes ce qui les fait paraître plus courtes; par ses yeux un peu moins entamés par les joues, la partie supérieure un peu plus large et moins obliquement coupée, par les tarses antérieurs ♂ à 3 premiers articles dilatés, 2e très-brièvement et 3e un peu moins brièvement cordiformes, tandis que dans l'*elongatus*, ils sont à peine plus élargis que dans la ♀. Généralement le pronotum paraît un peu plus court ou plus large par derrière, à angles antérieurs un peu moins avancés, à côtés plus déclives, plus arrondis, et à base moins fortement sinuée.

Espagne, Sierra-Nevada.

### 886° **Melambius** Muls.

71. MELAMBIUS (1a) BREVIUSCULUS Fairm. Soc. ent. France 1870. 390. 1.

Ovale, convexe, noir, un peu opaque, assez luisant; tête densément ponctuée-rugueuse, ainsi que le pronotum, largement et profondément échancrée avec une impression transverse entre les yeux et les antennes; prothorax transverse, rétréci par devant, avec les angles assez sail-

lants, base coupée presque droit avec une légère échancrure près des angles, qui sont assez obtus; élytres ovales obsolètement striées; interstries élevés, couverts de légères aspérités et avec une fine côte aiguë dans leur milieu. Abdomen faiblement ponctué-strigueux, 3e et 4e segments avec une impression de chaque côté, dernier marqué d'une strie arquée. — Long. 10 mill.

Ressemble beaucoup au *barbarus* ♀, encore plus court et plus trapu; tête et pronotum bien plus fortement ponctués et rugueux; tête plus échancrée au bord antérieur; pronotum à bords latéraux moins aplatis, avec les angles de devant également pointus; élytres à interstries élevés en toit, finement granulés, stries presque nulles et non distinctement ponctuées; dessous bien plus finement ponctué; antennes plus courtes avec les derniers articles presque transverses.

Algérie.

72. MELAMBIUS (2a) ASPEROCOSTATUS Fairm. Fr. Soc. ent. 1870. 391. 2.

Ovale, oblong, épais, assez déprimé, noir, luisant; tête et prothorax densément et finement ponctués-ruguleux; tête largement échancrée au bord antérieur, avec une impression transverse interantennaire et une ligne longitudinale élevée auprès des yeux; antennes courtes, 4 derniers articles transverses; prothorax transverse, rétréci en devant avec les angles saillants, arqué sur les côtés, base presque droite, brièvement échancrée près des angles qui sont obtus; marqué sur le dos d'une impression obsolète; élytres en ovale oblong, tronquées à la base; stries ponctuées, obsolètes en dehors; interstries très-finement ruguleux, avec une étroite carène au milieu, interrompue et subtuberculée au-delà du milieu; dessous faiblement pointillé, poitrine rugueuse et ponctuée. — Long. 9 à 10 mill.

Algérie, Batna.

Son faciès rappelle celui des *Micrositus*; les côtes des élytres sont assez variables, ainsi que les stries, qui sont tantôt effacées sur les côtés, tantôt représentées par des

lignes de points; les épaules sont plus angulées et les côtes plus saillantes vers l'extrémité.

73. MELAMBIUS (2b) TEINTURIERI Muls. God. Op. XIV 1870. 24.

Oblong, faiblement convexe, d'un noir assez brillant. Tête ruguleusement ponctuée, avec deux fossettes profondes entre les yeux et un sillon transverse sur la suture frontale. Antennes un peu moins longues que la tête et le prothorax réunis, noires, les deux premiers articles paraissant plus clairs par l'effet de leurs poils fauves. Pronotum élargi en arc sur les côtés, qui sont assez étroitement rebordés, échancré à la base près de chaque angle, presque droit et sans rebord au milieu, faiblement convexe, fortement ponctué sur le disque et réticulé latéralement, avec une impression antéscutellaire transverse. Ecusson transverse, fortement ponctué. Elytres un peu plus larges en avant que le prothorax, avec une petite saillie humérale en dent obtuse, parallèles jusqu'aux 3/5, arrondies au bout, faiblement convexe; marquées de 9 arêtes étroites, 1re prolongée jusqu'à l'extrémité, unie avec la 7e, 2e avec la 6e, 3e avec la 5e; intervalles ruguleux, chacun avec une rangée striale de petits points oblongs. Dessous densément et finement ponctué, rugueux sur le milieu du prosternum. Pattes ponctuées comme l'abdomen; jambes simples, antérieures comprimées. — Long. 9 à 10 — larg. 3 à 4,5 mill.

Se distingue du *barbarus* Er. par son corps plus court, plus trapu, la ponctuation du pronotum, celle des élytres et surtout par les arêtes beaucoup moins élevées.

Algérie, Batna.

### 888o **Phylax** Brul.

74. PHYLAX (*Pinorus*) (1) INCERTUS Muls. God. Op. XIV 1870. 23.

Ovale oblong, convexe, noir, peu luisant. Tête finement ponctuée. Antennes prolongées jusqu'aux 3/4 des côtés du prothorax, noires. Pronotum élargi en arc sur les côtés, sans sinuosités au devant des angles postérieurs; côtés relevés en rebord étroit, tranchant, un peu saillant et

formant une gouttière assez large; base sinuée de chaque côté, bordée d'une strie interrompue dans son milieu; une fois et demie aussi large que long, convexe, un peu déprimé vers la base, couvert de petits points très-serrés. Ecusson transverse, rugueux. Elytres d'un quart à peine plus longues que larges, un peu plus larges à la base que le prothorax, avec une dent humérale obtuse, faiblement élargies jusqu'à la moitié, obtusément arrondies près de l'extrémité, déprimées sur le dos et déclives convexement sur les côtés; stries très-légères, à peine marquées, les deux premières plus prononcées; interstries plans, faiblement granulés, 3e, 5e, 7e faiblement saillants à l'extrémité; rebord épipleural visible jusqu'aux 2/3, flancs du propectus marqués de points assez gros, presque unis en sillons; abdomen obsolètement ponctué. Pattes et cuisses ruguleuses, jambes antérieures assez élargies de la base au bout; intermédiaires denticulées sur l'arête dorsale. — Long. 10 à 11 mill.

Algérie, Sidi-bel-Abbès.

75. PHYLAX (3a) OVIPENNIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 391. 1.

Ovale-oblong, noir, luisant, épais, assez déprimé; tête, ainsi que le prothorax, finement et densément pointillée; antennes courtes, derniers articles transverses; prothorax arqué sur les côtés, mais presque redressé à la base, angles antérieurs et postérieurs assez aigus, bord basal sinué de chaque côté; dos convexe avec une impression transverse postérieure; élytres ovales, dilatées au milieu; avec les épaules en dent saillante, obtuses au bout, déprimées à la suture, lignes ponctuées presque obsolètes, les deux premières seulement et les latérales assez distinctes. — Long. 8 mill.

Quoique ayant le faciès du *Pandarinus tenellus*, il appartient au genre *Phylax* où il se place près du *variolosus*, dont il diffère par sa forme atténuée en avant avec ses élytres élargies après le milieu, et les épaules saillant en dehors en une dent obtuse; il est aussi d'un noir extrêmement brillant.

Algérie, Constantine.

76. PHYLAX (4a) OLCESI. Fairm. Soc. ent. France 1870. 391. 2.

Oblong, assez convexe, noir, un peu opaque, élytres assez luisantes; tête et prothorax couverts de fines strigosités serrées; tête marquée d'une impression transversale entre les antennes, avec le bord antérieur largement échancré. Antennes courtes, 3e article long, 3 derniers petits. Prothorax rétréci par devant, arqué sur les côtés; base coupée droit au milieu, largement et assez fortement sinuée de chaque côté. Elytres ruguleuses-ponctuées, les 2 premières stries seulement enfoncées, 3e obsolète, les autres nulles; interstries en fine carène aiguë, plus élevés postérieurement; — ♀ Elytres dilatées au-delà du milieu, carènes presque obsolètes, élevées, aiguës et anguleuses au-delà du milieu. Dessous couvert de fins points granuleux. ♂ Abdomen largement impressionné à la base. — Long. 10 mill.

Ressemble un peu au *littoralis*, remarquable par la forme des élytres qui ♀ s'élargissent assez brusquement au-delà du milieu, ce qui rend les carènes angulées en cet endroit; cette dilatation est variable ainsi que les côtes parfois effacées au milieu, surtout vers la suture.

Maroc.

### 592o **Heliopathes** Muls.

77. HELIOPATHES (*Olocrates*) (2) COLLARIS Muls. Op. v 195. — La Brûlerie. Soc. ent. Fr. 1869. 35.

Allongé, subparallèle; assez légèrement convexe, noir, assez luisant. Moitié supérieure des yeux petite, triangulaire, assez écartée du bord externe; joue divisant l'œil en deux parties, épaissie, large. Pronotum un peu plus large que long, plus ou moins légèrement échancré en devant, bord antérieur presque droit au milieu, légèrement déprimé ou sinué seulement derrière les yeux, très-légèrement arrondi sur les côtés, presque parallèle, à peine sinué par derrière, subparallèle; angles postérieurs presque droits, peu avancés postérieurement; base sinuée légèrement sur les côtés et très-légèrement au devant de l'écusson; rebord interrompu au milieu, devant et derrière, fin et à peine épaissi sur les côtés; dessus couvert

de points assez forts, oblongs, subréticulés. Elytres munies à l'épaule d'une petite dent peu saillante en dehors, embrassant les angles postérieurs du prothorax, légèrement sinuées derrière cette dent, dilatées ensuite un peu jusqu'au-delà du milieu, à peine plus larges que le prothorax, peu profondément striées-ponctuées ; interstries pointillés, à peine un peu convexes par devant, 3e, 5e et 7e peu saillants par derrière. Jambes antérieures un peu dilatées en triangle, assez fortement arquées en dedans, convexes sur leur côté dorsal, intermédiaires et postérieures sans sillon sur leur dos. — Long. 6,5 à 8 — larg. 2,5 à 2,8 mill.

♂ 2e et 3e articles des tarses antérieurs largement dilatés, 2e deux fois, 3e trois fois plus large que long, ceux des tarses intermédiaires un peu dilatés.

♀ Tarses simples.

Espagne, Valladolid, Escorial.

Ces trois espèces *collaris*, *Mulsanti* et *Reyi*, forment un groupe à part dont le faciès rappelle à la fois celui des *Litoborus* et de quelques *Pandarinus*.

78. HELIOPATHES (*Olocrates*) (12a) MULSANTI La Brûlerie. Soc. ent. Fr. 1869. 36. 4.

Oblong, à peine convexe, noir, assez luisant. Yeux tronqués obliquement en dessus, entièrement divisés par la joue qui n'est pas épaissie, quoique la marge interne de l'orbite le soit un peu ; pronotum une fois et demie plus large que long, légèrement échancré en devant avec les angles un peu obtus, dilaté en arc sur les côtés jusqu'au-delà du tiers, puis rétréci sans être sinué ni parallèle jusqu'à la base, qui est légèrement bisinuée avec les angles un peu obtus, peu saillants par derrière ; strie marginale bien marquée latéralement sans que le rebord soit épaissi, interrompue au milieu de l'une et de l'autre extrémité ; ponctuation assez fine, un peu ruguleuse seulement sur les côtés. Elytres munies à l'angle huméral d'une dent arrondie, peu saillante, sinuées derrière cette dent, élargies un peu jusqu'au-delà du milieu, peu profondément striées, avec des points assez forts dans les stries ; interstries pointillés, plans en devant, sutural, 3e,

5e et 7e à peine élevés postérieurement, le dernier qui est joint à l'angle huméral est un peu saillant en devant. Jambes antérieures peu élargies, non arquées en dedans, intermédiaires légèrement sillonnées au-delà du milieu. — Long. 9 mill.

♂ 2e et 3e articles des tarses antérieurs à peine dilatés, ceux des intermédiaires simples.

♀ Inconnue.

Espagne, Estramadure.

79. HELIOPATHES (*Olocrates*) (12b) REYI La Brûlerie. Soc. ent. Fr. 1869. 37. 5.

Oblong, assez convexe, noir, peu luisant. Yeux tronqués obliquement en dessus, interrompus par la joue, qui n'est pas épaissie comme le bord interne de l'orbite. Pronotum une fois et demie plus large que long, dilaté-arrondi sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, puis rétréci, non sinué et presque parallèle par derrière, avec les angles postérieurs presque droits peu avancés par derrière, légèrement bisinué à la base, à peine plus large qu'en devant, rebord fin, peu visible sur les côtés, presque nul devant et derrière ; ponctuation dense et fine. Elytres munies d'une petite dent humérale arrondie, dépassant les angles prothoraciques, au-delà d'une sinuosité, peu dilatées jusqu'au milieu, marquées de stries légèrement ponctuées; interstries pointillés-subrugueux, convexes, sutural, 3e, 5e, 7e élevés dans toute leur longueur, plus saillants par derrière, ainsi que le 9e. Jambes antérieures dilatées en triangle, arquées en dedans, convexes sur le dos, intermédiaires et postérieures, un peu convexes sur le dos, avec des sillons plus forts, dentelés sur leurs bords; tarses simples ♀ (♂ inconnu); appendice prosternal, arrondi au bout, plan et à peine sillonné dans son milieu. — Long. 8,5 mill.

Voisin du *gibbus*, dont il a presque la taille, mais plus déprimé, moins luisant, il diffère par son pronotum moins dilaté-arrondi sur les côtés, subparallèle et non sinué postérieurement avec les angles postérieurs plus saillants; par les élytres à stries plus régulières, à interstries alternes bien plus élevés et à angles huméraux en

dent plus saillante, suivie d'une sinuosité qui n'existe pas chez le premier.

Espagne, Estramadure.

80. HELIOPATHES (*Olocrates*) (13c) MEDITERRANEUS La Brûlerie. Soc. ent. France. 1869. 37. 6.

Oblong, un peu allongé, brun de poix, luisant. Partie supérieure des yeux assez grande, joue qui partage l'œil en deux n'étant pas épaissie en dessus. Antennes peu épaisses, atteignant la base du prothorax. Pronotum plus large que long, assez convexe, trisinueusement et légèrement échancré en devant, avec les angles presque droits, assez fortement dilaté-arrondi sur les côtés jusqu'au milieu, ensuite plus fortement rétréci, brusquement sinué au-devant des angles postérieurs qui sont aigus, à peine bisinué à la base, finement rebordé dans tout son pourtour, pointillé finement et un peu vaguement dans le milieu, plus fortement et un peu ruguleusement sur les côtés. Elytres à peine plus larges que la base du prothorax, qu'elle n'embrassent pas, non visiblement dentées aux épaules, épipleures obliques, visibles en dessus; légèrement dilatées par derrière ; stries peu enfoncées, avec des points forts et réguliers, interstries peu convexes, faiblement pointillés, alternes un peu plus élevés par derrière. Postépisternes peu élargis, avec le bord interne peu convexe, sensiblement atténué par derrière ; jambes antérieures peu fortement dilatées en triangle. — Long. 7,5 à 7,9 mill.

♂ Jambes et cuisses intermédiaires et postérieures garnies en dessous d'une pubescence soyeuse flavescente; jambes antérieures un peu arquées en dedans; 2e et 3e articles des tarses antérieurs en cœur assez brièvement et fortement dilatés. ♀ inconnue.

Iles Baléares.

81. HELIOPATHES (13a) BATNENSIS Muls. God. Op. XIV. 1870. 25.

Oblong, noir luisant. Tête couverte de points très-serrés, faiblement déprimée transversalement sur la suture frontale. Antennes prolongées jusqu'à la base du prothorax, 3e article moitié plus long que le 4e. Prothorax échancré

en avant presque en arc régulier, subarrondi vers la partie postérieure sur les côtés, et rétréci ensuite presque en ligne droite jusqu'aux angles postérieurs qui sont bien prononcés mais émoussés; avec un rebord latéral étroit, saillant, en ligne presque droite à la base, interrompu dans son quart médian, d'un tiers au moins plus large que long, convexe, très-ponctué. Ecusson en triangle obtus, fortement ponctué. Elytres arrondies aux épaules, parallèles jusqu'aux 2/3 ♂, ou faiblement élargies vers le milieu ♀, rétrécies ensuite et subarrondies à l'extrémité; convexes sur le dos, à stries de points visibles seulement à la loupe; interstries plans, peu sensibles, faiblement pointillés; bord supérieur des épipleures visible jusqu'au 8e. Dessous marqué de très-gros points sur les flancs du propectus, un peu moins forts sur les bords lateraux de l'abdomen, dont les 3 premiers segments sont fortement sillonnés à la base. Pattes ponctuées, moins fortement sur les cuisses. — Long. 12 à 15 — larg. 2 à 2,5 mill.

♂ Cuisses postérieures, jambes intermédiaires et postérieures garnies en dessous de longs cils, 2e et 3e articles des tarses antérieurs fortement dilatés et garnis, ainsi que le 1er, de ventouses. — ♀ Cuisses et jambes glabres en dessous; tous les tarses grêles.

Se place après l'*emarginatus*, dont il se distingue aisément par son prothorax plus convexe, plus arrondi sur les côtés, les angles postérieurs moins marqués, la ponctuation moins rugueuse, les interstries et les stries des élytres visibles seulement à la loupe.

Algérie, Batna.

## OPATRIDÆ.

### 898° Opatrum Fabr.

82. OPATRUM (1a) MESSENIACUM Rottenb. Berl. 1870. 251. pl. II f. 1, et 1a.

De la forme du *Colliardi* Fairm. plus court, ramassé et plus convexe. Entièrement mat noir, antennes et tarses d'un rouge ferrugineux, jambes un peu plus foncées. Tête grossièrement et rugueusement ponctuée par devant,

fortement et irrégulièrement granulée par derrière avec une bosse frontale quelquefois indistincte. Pronotum rétréci par devant, deux fois aussi large que long, avec une ligne médiane élevée, n'étant bien formée que sur le dos de temps en temps; ayant sa plus grande largeur à la base, qui est sinuée de chaque côté en dedans des angles et s'avance au milieu en lobe aplati au devant de l'écusson, au-delà des angles postérieurs ; bords latéraux assez larges, assez indistinctement aplatis, à partir des angles postérieurs qui sont saillants, assez pointus, arrondis par devant plus fortement que par derrière, de sorte que le bord antérieur est d'un tiers plus étroit que le postérieur; finement et assez densément granulé, et très-finement ridé dans les intervalles. Elytres à la base presque aussi larges que le pronotum et d'un tiers plus longues que larges, convexes, un peu élargies par derrière, où elles sont un peu plus larges que le prothorax, indistinctement et très-légèrement striées, les deux stries latérales externes plus profondes, 3e, 5e et 7e interstries très-légèrement élevés ; dans les stries il y a des points écartés, très-légers, séparés par de petits granules un peu luisants également épars, effacés en devant près de la suture ; on remarque aussi sur chaque interstrie une rangée de poils jaunâtres extrêmement courts, obsolètes en devant, plus distincts vers le bout; mates et un peu rudes par suite d'une très-fine granulation. Jambes antérieures garnies en dehors de denticules obtus irréguliers. — Long. 9 à 9,5 mill.

Sicile, Messine, dans le voisinage de la mer.

3. OPATRUM (5a) VALIDUM Rottenb. Berl. 1870. 250. pl. II fig. 2.

Grande espèce, de la longueur des plus grands *verrucosum* Germ. et les dépassant en largeur et en convexité. Noir, ordinairement enduit de terre grise. Tête grossièrement ponctuée-ridée, et granulée par derrière. Pronotum bien plus de deux fois aussi large que long, en prenant pour longueur la ligne médiane, la plus grande largeur au-delà du milieu ; bord postérieur fortement sinué de chaque côté et lobé au milieu ; largement aplati sur les côtés, qui sont fortement arrondis, plus en avant qu'en

arrière, ce qui rend le bord antérieur bien plus étroit que le postérieur ; en les supposant prolongés jusqu'à leur rencontre réciproque le pronotum formerait un demi cercle ; angles prolongés, postérieurs plus obtus que les antérieurs ; dessus uniformément granulé, sans impression ni ligne médiane. Elytres plus étroites aux épaules qui sont arrondies que le prothorax à la base, et enserrées par ses angles postérieurs, convexes et un peu ventrues surtout au dernier tiers, où elles sont aussi larges que le pronotum, une fois et demie aussi longues que larges ; avec 7 lignes de points formés de petites fossettes superficielles, aussi éloignées l'une de l'autre qu'elles sont larges, et des interstries assez larges, dont 1, 3, 5 et 7 sont un peu plus élevés ; plus finement et plus densément granulées que le pronotum, sauf les fovéoles lisses des stries ; ces fovéoles séparées par une ou quelques granules saillants. — Long. 10 à 11,2 mill.

Sicile, Catane.

84. OPATRUM (20a) GRANATUM Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 392.

Ovale, convexe, d'un noir brun, assez opaque ; tête couverte de granules denses et fins, ainsi que le prothorax, marquée d'une impression transverse. Prothorax largement aplati sur les côtés, rétréci par devant, base fortement sinuée de chaque côté, avec les angles prolongés en arrière, aigus ; régulièrement convexe sur le dos. Elytres à côtes alternativement plus élevées, avec les interstries marqués de petites aspérités, 1re contre l'écusson obliquant en dehors. Pattes granuleuses. — Long. 8 à 10 mill.

Algérie, Constantine.

### 900o **Hadrus** Wollst.

85. HADRUS PAÏVÆ Wollast. An. Nat. Hist. VI 1860. 50. — Atlant. 1865. Append. 61.

Oblong, noir, finement et densément granulé ; élytres substriées, très-légèrement et très-finement pubescentes. — Long. 9,3 à 10,5 mill.

Il est intermédiaire sous quelques rapports entre *alpinus* et *cinerascens*, réunissant la forme du 1er avec l'épistome

anguleux du 2e, tenant le milieu entre eux pour la force relative de sa sculpture. De même par sa pubescence très-délicate et obscure, il est entre l'*alpinus* totalement dénudé et le *cinerascens* à la surface un peu plus distinctement garnie de soies, quoique petites et ruguleuses.

Madère, sur la plage orientale de la mer, sous les pierres au dessous de Porto-da-Cruz ; abondant.

### 901° **Gonocephalum** Muls.

86. GONOCEPHALUM (6a) LUTOSUM Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 486. 730.

Oblong, parallèle, densément pubescent et squamuleux de brun ; joues très-saillantes au devant des yeux, anguleuses; pronotum granulé, aplati de chaque côté, arrondi sur les côtes, mais souvent un peu plus large en devant, avec les angles antérieurs assez obtus ; élytres striées-ponctuées; antennes et tarses assez courts. — Long. 7,5 à 9,8 mill.

Commun sous les pierres dans les terrains arides; il est très-voisin du *fuscus*, mais il est un peu plus grand et plus obtus en devant, et ordinairement plus densément couvert de squamules brun-rougeâtre, comme terreuses. Son prothorax est plus large en avant, avec les angles antérieurs moins aigus, et plus largement aplati sur les côtés, ses antennes et tarses sont un peu plus courts. La principale différence consiste daus le développement des joues qui sont plus saillantes en angle au devant des yeux.

Lanzarote, Fuerteventura.

87. GONOCEPHALUM (29a) OBLITUM Wollast. Cat.Canar. Col. 1864. 489. 733,

Oblong, presque glabre (pubescence très-fine, très-courte et très-rare) mais plus ou moins vêtu de squamules terreuses; joues très-saillantes au devant des yeux, en angle arrondi; prothorax avec de petits granules assez rares, (à peine ponctué) et très-finement ruguleux, élargi avant le milieu, très-arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs aigus, postérieurs en pointe saillante recourbée ; élytres striées-ponctuées, très-finement ruguleuses ; an-

tennes et pattes d'un roux ferrugineux clair. — Long. 4,8 à 5,6 mill.

Ressemble beaucoup au *pygmæum* Dej., mais ses joues sont un peu moins obtuses au bout ; son prothorax a les angles antérieurs un peu plus avancés et aigus, et les postérieurs visiblement moins saillants ; ses élytres sont plus grossièrement striées-ponctuées, avec les angles huméraux bien plus arrondis ou moins droits ; ses ailes, au lieu d'être bien développées, sont petites et rudimentaires.

Lanzarote et Fuerteventura, Gratiosa, dans les sables arides surtout au bord de la mer.

88. GONOCEPHALUM USSURIENSE Solsky, Soc. ent. Ross. 1870. VII 374. 5.

Ovalaire allongé, parallèle, brun-fuligineux, finement chagriné et peu luisant en dessus, luisant en dessous, palpes, antennes et pattes roussâtres, et surtout jambes et tarses ; tout couvert en dessus de poils courts, couchés, assez serrés, d'un gris-jaunâtre. Tête rugueuse, à ponctuation grossière et assez serrée, avec des poils gris abondants, inclinés en arrière. Pronotum court, d'un tiers plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, qui sont finement rebordés mais non explanés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu, plus étroit devant que derrière ; faiblement échancré en avant avec les angles un peu saillants, arrondis au bout ; assez profondément sinué de chaque côté à la base, qui est finement rebordée excepté sur le lobe médian qui est largement tronqué, avec les angles postérieurs droits un peu saillants en arrière ; 2 impressions plus ou moins marquées, placées avant le milieu sur une ligne transverse ; criblé de points ombiliqués assez forts, profonds et serrés, presque confluents vers les côtés et revêtu d'une abondante pubescence. Ecusson pentagone, transverse, ponctué. Elytres plus de 3 fois aussi longues et pas plus larges que le prothorax, presque entièrement parallèles, finement chagrinées, plus ternes que le pronotum et la tête ; finement et profondément striées, stries à points presque imperceptibles, un peu plus profondes vers l'extrémité, où elles s'unissent plus ou moins irrégulièrement les unes

avec les autres, la 4e avec la 5e, enfermées entre la 3e et la 6e, et ainsi de suite; interstries subconvexes, parsemés de points fins, assez rares, avec le bord antérieur un peu relevé, râpeux, portant chacun une soie courte et disposés plus ou moins irrégulièrement sur 3 rangées. Dessous luisant, abdomen, sauf les 2 derniers segments, couvert de points fins, peu serrés, et de fines rides longitudinales. Pattes assez densément ponctuées. — Long. 7,5 à 8,5 — larg. 3 à 3,2 mill.

Sibérie, lac Khanka.

### 902° **Sclerum** Hope.

89. SCLERUM ASPERULUM Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 486. 729.

Oblong, parallèle, très-densément vêtu de squamules terreuses d'un brun pâle; prothorax large, arrondi en devant, profondément bisinué à la base, couvert de gros granules râpeux, avec une impression longitudinale de chaque côté à la partie postérieure; élytres parallèles, striées-ponctuées (les points grands mais non profonds), interstries alternes très-élevés en côtes, finement crénelées; antennes et pattes courtes, brunes, jambes antérieures très-dilatées anguleusement au milieu du bord externe. — Long. 4,6 à 7 mill.

Ses caractères génériques, ainsi que ses jambes antérieures fort dilatées, ses interstries alternes costiformes, son pronotum élargi en devant, rugueux, et sa surface densément squamuleuse ne permettent pas de le confondre avec un autre *Opatride*.

Grande-Canarie, près de Maspalomas, assez commun sous les pierres.

### 907° *bis* **Eurycaulus** Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 492.

Epais, très-convexe, court. Tête large, épistome échancré. Dernier article des palpes maxillaires non sécuriforme. Yeux divisés. Epipleures des élytres cessant à l'extrémité. Jambes antérieures fort dilatées, inermes, creusées, à la face apicale oblique, d'un sillon large pour loger les tarses; les autres jambes prismatiques, élargies à l'extrémité; tarses courts, comprimés, épineux, dernier

article beaucoup plus long que les autres. Saillie intercoxale en triangle tronqué, médiocrement étroite.

Ce genre diffère des *Microzoum*, dont il est très-voisin, par les élytres à pli épipleural interrompu en arrière; par les jambes non dentées, les antérieures creusées à l'extrémité, les autres prismatiques; par le prosternum convexe non prolongé en arrière; le mésosternum en triangle oblique, à peine creusé au milieu, et par les antennes très-courtes un peu fusiformes; le dernier article un peu acuminé et non suborbiculaire; la sculpture du dessus est aussi très-différente.

90. EURYCAULUS (1) MARMOTTANI Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 492.

Court, parallèle, épais, convexe, d'un noir mat, parsemé de poils squameux blanchâtres. Tête inégale en travers et parsemée de fines aspérités; épistome échancré profondément mais assez étroitement. Antennes fauves, courtes, les 4 derniers articles transverses, formant une massue allongée, le dernier un peu plus étroit que le pénultième, en carré arrondi aux angles supérieurs. Prothorax aussi large que les élytres ou même un peu plus large, très-convexe, très-finement rugueux, largement échancré en devant; angles antérieurs grands, obtusément arrondis, postérieurs arrondis. Elytres très-convexes, assez courtes, atténuées à partir du milieu, à stries de très-gros points, peu serrés, les interstries faiblement convexes. Pattes courtes, robustes. — Long. 6 mill.

Algérie, Biskra, dans le sable.

## DIAPERIDÆ.

911° *bis*. **Pseudanemia.** Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 492.
(ψευδος *faux;* Anemia.)

Corps et organes de la manducation presque comme dans les *Anemia*, mais plus petit, glabre et non cilié sur le limbe; tête plus petite; prothorax très-court, transverse, angles postérieurs nuls, tout-à-fait arrondis; partie supérieure des yeux moindre, très-abaissée; palpes labiaux très-longs, aussi bien que les maxillaires; antennes

de 10 articles, 1er peu allongé, grêle, subflexueux à la base, renflé en massue vers le bout, 2e plus court mais à peine plus grêle, 3 à 6 petits, courts, subégaux, les 4 autres formant une massue allongée, abrupte.

Ses ailes sont bien développées, et ses pattes sont éminemment fouisseuses, ses jambes, et surtout celles de devant, fortement bidentées et crénelées à la base.

91. PSEUDANEMIA (1) BREVICOLLIS Wollast. Cat. Can. 1864. 492.

Brièvement ovale, roux-ferrugineux, assez luisant, presque glabre en dessus sur le limbe; prothorax, ainsi que la tête, couvert de granules scabres transversalement, très-court, finement rebordé, arrondi sur les côtés et aux angles postérieurs; élytres profondément ponctuées-ruguleuses (points disposés en séries presque obsolètes vers la suture); un peu rugueuses transversalement; pattes très-robustes fouisseuses; jambes, surtout les antérieures, fortement bidentées. — Long. 3,3 mill.

Lanzarote, sables marins, près d'Arrecife, en avril, un seul exemplaire.

**911° *ter*. Philhammus** Fairm. Soc. ent. France. 1870. 395.

Oblong, convexe. Tête très-légèrement sinuée au bord antérieur; yeux assez gros mais invisibles en dessus, débordés complètement par les joues. Antennes très-courtes dépassant seulement un peu le bord antérieur du prothorax, à articles serrés, les 3 derniers formant une massue allongée. Prothorax en carré transverse, un peu plus large que la tête, à peine plus étroit que les élytres. Elytres presque parallèles, obtuses au bout. Prosternum large, formant en arrière une pointe mousse; mésosternum oblong, oblique, assez large; métasternum grand. Abdomen ayant les 3 premiers segments égaux, le 4e très-court, le 5e très-petit. Pattes courtes, assez robustes, jambes antérieures larges, en triangle, formant en dehors, à l'extrémité, un lobe obtus, et armées en dedans de 2 grands éperons, l'interne plus fort et plus long, de la longueur du tarse; intermédiaires terminées en dessous par une pointe un peu arquée et en dedans par un long

éperon; postérieures un peu arquées, terminées en dehors par une pointe finement denticulée et en dedans par un long éperon; 1er article des tarses postérieurs allongé. Epipleures des élytres extrêmement étroites. Saillie intercoxale en triangle aigu.

Ce genre se rapproche des *Anemia*, dont il diffère par le bord antérieur de la tête à peine sinué, les antennes un peu plus longues que la tête et les yeux invisibles en dessus; la forme est aussi bien plus allongée, moins convexe, et les élytres, comme le prothorax, ne sont pas garnies de soies sur les côtés.

92. PHILHAMMUS (1) SERICANS Fairm. Soc. ent. France. 1870. 393.

Oblong parallèle, convexe, d'un fauve brun, densément vêtu d'une pubescence soyeuse d'un fauve cendré; tête, ainsi que le prothorax, densément couverte d'une fine granulation, transverse, un peu plus étroite que le prothorax; celui-ci transverse, parallèle sur les côtés, avec les 4 angles obtus; bord basal oblique de chaque côté; sillon médian faible, seulement un peu plus large et plus enfoncé à la base; élytres oblongues, légèrement atténuées au-delà du milieu, obtuses au bout, sans stries, avec des lignes de points oblongs assez écartés; interstries plans, très-finement granuleux. — Long. 3 mill.

Maroc.

### 923° Gnathocerus Thunb.

93. GNATHOCERUS (1a) MAXILLOSUS Wollast. An. nat. Hist. VI 1860. 49. — Atlant. 1865. Append. 61. — ? *Trogosita* Fab. Syst. El. I. 1801. 155.

Allongé-linéaire, d'un roux ferrugineux pâle, assez luisant; prothorax un peu convexe, presque carré, très-finement pointillé; élytres striées-ponctuées; antennes et pattes d'un roux testacé. — Long. 3 à 3,5 mill.

♂ Mandibules allongées, étroites, courbées en faulx, saillantes; front bituberculé, un peu dilaté recourbé sur les côtés.

Madère, à Funchal, sous l'écorce d'un peuplier.

### 928° **Alphitobius** Steph.

94. ALPHITOBIUS VIATOR Muls. God. Op. XIV 1870. 47.

Oblong, peu convexe, entièrement d'un rouge brunâtre, presque mat sur le pronotum, peu luisant sur les élytres. Tête uniformément marquée de points un peu plus petits que ceux du prothorax, sur la suture frontale d'un sillon transverse arqué en arrière ; épistome tronqué ou à peine échancré en arc; palpes maxillaires à dernier article élargi, obliquement tronqué, de moitié plus long que large. Yeux noirs, coupés jusqu'aux 2/3 par les joues. Antennes prolongées jusqu'aux 3/4 des côtés du prothorax, grossissant à partir du 4e article, dentées en dedans à partir du 5e, 4-10 plus larges que longs. Prothorax échancré par devant en arc assez régulier, arqué sur les côtés, mais plus faiblement sur le tiers postérieur, ayant sa plus grande largeur vers les 2/3, parfois légèrement sinué près des angles postérieurs, un peu moins large à la base que les élytres, un peu plus aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, rebordé et bisinué à la base, avec la partie antéscutellaire plus saillante que les angles; souvent à peine déprimé au devant de chaque sinuosité, de 2/3 plus large que long, plus convexe et moins déclive que les élytres; points uniformes, plus gros que ceux de la tête. Ecusson en triangle, un peu plus long que large, étroitement rebordé sur les côtés, finement ponctué. Elytres parallèles, jusqu'aux 2/3, en ogive, peu convexes, déclives sur les côtés, à 9 stries très-prononcées, de points transverses rapprochés, 4e et 5e ordinairement les plus courtes; interstries convexes pointillés; épipleures prolongées jusqu'à l'angle sutural. Dessous rouge-brunâtre, ventre parfois plus obscur; prosternum aplani à partir de la moitié des hanches; flancs du propectus un peu granuleux; ventre plus finement ponctué. Pattes de la couleur de la poitrine; jambes antérieures faiblement arquées et à peine denticulées sur l'arête externe, intermédiaires et postérieures droites; tarses postérieurs à 1er article plus long que les deux suivants réunis, au moins aussi grand que le dernier. — Long. 6,7 — larg. 2,2 à 2,6 mill.

Se distingue du *granivorus* par sa couleur moins claire, sa forme plus allongée, plus parallèle, ses yeux moins coupés par les joues, son prothorax échancré en devant en arc régulier, plus faiblement arqué dans sa 2e moitié, débordé à la base par les élytres, avec le lobe antéscutellaire peu prolongé, ses élytres à stries plus profondes marquées de lignes et de points transverses rapprochés, visiblement plus gros que ceux des interstries, qui sont plus convexes, son prosternum aplani par derrière à partir de la moitié des hanches.

France méridionale, Marseille, sans doute importé avec les grains étrangers.

95. ALPHITOBIUS GRANIVORUS Muls. God. Op. XIV 1870. 45.

Oblong, médiocrement convexe, entièrement d'un rouge de cuir ou d'un roux testacé, luisant. Tête marquée de points un peu moins petits sur le front que sur l'épistome ; marquée sur la suture frontale d'un sillon transverse ou d'un arc dirigé en arrière ; épistome tronqué ou à peine en arc. Yeux noirs presque entièrement coupés par les joues. Antennes prolongées jusqu'à la moitié ou aux 3/5 des côtés du prothorax, d'un rouge de cuir, grossissant à partir du 4e article, dentées en dedans à partir du 6e, 4-10 plus larges que longs. Prothorax échancré en arc en devant avec le milieu de l'échancrure transverse, arqué et rebordé sur les côtés, ayant sa plus grande largeur vers la moitié, aussi large à la base que les élytres, plus large aux angles postérieurs qu'aux antérieurs, rebordé et bisinué à la base, plus prolongé au milieu qu'aux angles postérieurs ; déprimé et marqué d'une fossette au devant de chaque sinuosité, près d'une fois plus large que long ; plus convexe que les élytres, presque uniformément marqué de points plus gros que ceux de la tête et séparés par des espaces lisses. Ecusson plus large que long, finement ponctué, ogival. Elytres subparallèles jusqu'aux 2/3, en ogive postérieurement, très-peu convexes, à 9 stries de points à peine plus gros que ceux des interstries, qui sont finement ponctués ; les 3 ou 4 plus internes presque plans et rendant par là les stries plus faibles et moins distinctes, les autres un

peu convexes; épipleures prolongées jusqu'à l'angle sutural. Dessous roux-testacé, presque orangé ou couleur de cuir, granulé sur les flancs du propectus, ponctué sur le reste. Prosternum convexe, à peine muni d'un léger rebord sur les côtés. Pattes de la couleur du dessous; 4 jambes antérieures faiblement arquées et faiblement denticulées sur l'arête externe; postérieures droites et inermes; 1er article des tarses postérieurs aussi long que les 2 suivants réunis, un peu moins grand que le dernier.

France méridionale, Marseille.

### 932° **Hypophlœus** Helw.

96. HYPOPHLŒUS (1a) SUBDEPRESSUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 499. 747.

Subfusiforme, linéaire, subdéprimé, d'un roux ferrugineux, assez luisant; tête et prothorax assez densément pointillés; épistome élevé sur les côtés jusqu'à la base, cachant presque les yeux; prothorax en carré transverse, sensiblement plus large en devant; écusson court, fort transverse; élytres légèrement striées-ponctuées, interstries très-finement et unisérialement pointillés; antennes très-courtes, à articles très-serrés; pattes d'un roux-testacé. — Long. 2,3 mill.

Ressemble beaucoup au *depressus* F., mais à peine plus déprimé, plus légèrement sculpté, points du pronotum et des stries des élytres sensiblement plus épais; épistome à bords latéraux élevés même par derrière, c'est-à-dire au-dessus et derrière les yeux, les cachant presque; épistome moins distinctement séparé; antennes un peu plus courtes.

Fuerteventura, sous le crotin de chameau.

## TENEBRIONIDÆ.

### 934° **Adelina** Wollast.

97. ADELINA *(Silophagus)* (1a) FARINARIA Wollast. An. nat. Hist. II 1856. 414. — Atlant. 1865. Append. 61.

Oblong, d'un roux de poix, luisant, très-aplati; tête et prothorax densément et légèrement pointillés, celui-ci

transverse, marqué par derrière de deux courtes fovéoles placées longitudinalement, sinué le long de la base ; élytres striées-ponctuées, intertries très-finement pointillés. — Long. 7 mill.

Varie avec une couleur d'un pâle ferrugineux.

Madère, pris en grand nombre à Funchal, dans des farines d'Amérique.

### 937° **Boromorphus** Wollast.

98. BOROMORPHUS (1a) PARVUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 502. 751.

Etroit, subcylindrique, un peu opaque, peu mais grossièrement pubescent de fauve cendré, brun de poix, tête et prothorax le plus souvent un peu plus roussâtres, très-densément ponctués-rugueux (points un peu confluents dans la longueur); prothorax en carré allongé à peine plus étroit par derrière; élytres subparallèles, finement et très-légèrement pointillées (points indistincts et à peine disposés longitudinalement); antennes et pattes d'un roux testacé. — Long. 2,3 à 3,8 mill.

Plus petit et plus cylindrique que le *tagenoïdes* Luc. (*Maderæ* Wollast.). Elytres rétrécies par devant et prothorax par derrière mais moins; yeux plus petits, ponctuation sur la tête et le prothorax moins dense et moins rugueuse, mais plus fine et très-légère sur les élytres; antennes plus grêles, pattes plus courtes, mais cuisses peut-être un peu plus larges.

Lanzarote, Fuerteventura, Ténériffe, sur les montagnes, très-rare.

99. BOROMORPHUS(*Dilamus*) (2a) CONGENER Rottenb. Berl. 1870. 250.

Noir de poix, antennes et pattes brunes; prothorax aussi long que large, finement et plus densément ponctué; élytres striées-ponctuées; interstries étroits, transversalement rugueux-ponctués. — Long. 3,8 — larg. 1 mill.

Algérie, Espagne.

100. BOROMORPHUS (*Dilamus*) (2) RUFIPES Luc. Alg. 1842. 338. Rottenb. Berl. 1870. 250.

Luisant, noir de poix, antennes et pattes brunes; pro-

thorax plus large que long, assez fortement mais pas densément ponctué; élytres striées, stries à points forts, écartés; interstries assez larges, plans, à peine rugueux, avec une série de points très-obsolètes. — Long. 4 — larg. 1,2 mill.

Algérie. Sicile.

### 945° **Tenebrio** Lin.

101. TENEBRIO (2ª) OLIVENSIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 501. 750.

Plus petit et plus brillant que l'*obscurus*; écusson beaucoup plus petit, triangulaire et non en pentagone transverse; élytres très-profondément striées-crénelées, jambes sensiblement plus grêles; tête et prothorax couverts d'une ponctuation serrée, mais profonde et distincte; prothorax convexe, rebordé fortement sur les côtés, et finement à la base, angles antérieurs aigus, avancés, postérieurs très-aigus, saillants; élytres bisinuées profondément à la base, interstries convexes, très-finement et peu densément mais nettement pointillés.—Long. 9,3 mill.

Fuerteventura, près d'Olida, un seul exemplaire, sous une pierre.

102. TENEBRIO (2ᵇ) CROTCHI Wollast. Atlant. 1865. Append. 62.

Très-noir, luisant; tête et prothorax transverses et profondément ponctués; l'une inégale, rétrécie brusquement en col derrière les yeux (joues non profondément entaillées); prothorax à peine rétréci par derrière (côtés en ligne oblique), avec les angles antérieurs très-arrondis, les postérieurs bien marqués, obtus, tronqué droit à la base, finement rebordé au limbe, marqué d'une très-courte fovéole de chaque côté de la base; écusson triangulaire, subpentagone; élytres tronquées droit en devant, profondément striées-ponctuées, très-finement mais peu pointillées sur les interstries; antennes et pattes ordinairement de couleur un peu plus brune; jambes arquées ♂. — Long. 9,3 à 10 mill.

En outre de bon nombre de moindres caractères énoncés dans la diagnose, il est remarquable par sa taille relativement petite, sa surface luisante, d'un noir intense,

sa tête et son prothorax courts et transverses, et ses élytres coupées droit à la base et profondément striées-ponctuées.

Ténériffe et Gomère, pris en grand nombre dans l'*Euphorbia canariensis* morte.

## HELOPIDÆ.

### 949° Helops F.

103. HELOPS (43a) VIRIDICOLLIS Schauf. Baléares, 1869. 25.

Oblong, court, convexe, noir de poix en dessous, d'un noir bronzé, avec un éclat métallique plus ou moins vert ou bleu obscur, en-dessus; prothorax transverse, pointillé, arrondi et rebordé sur les côtés, sinué à la base avec les angles postérieurs droits; élytres courtes, subparallèles, striées-fovéolées; interstries assez convexes, lisses; antennes et palpes d'un rouge de sang obscur. — Long. 7 à 10 — larg. 3 à 4,5 mill.

Faciès du *robustus* Muls.; toujours plus petit, élytres plus parallèles, dessus particulièrement le pronotum, avec un léger éclat métallique, verdâtre, rarement bleuâtre. Prothorax plus densément ponctué, les côtés plus brièvement sinués à la base; flancs du propectus avec de légères strioles longitudinales. Elytres proportionnellement un peu plus courtes, profondément striées, stries fovéolées-ponctuées; interstries très-convexes, lisses. Tête arrondie en avant, marquée d'une impression transverse entre les antennes.

Minorque, Monte Toro; Palma, sous les écorces, en mai.

104. HELOPS (86a) TAURICUS Muls. God. Op. XIV 1870. 49.

Oblong, convexe, d'un noir brillant en dessus. Tête fortement déprimée sur la suture frontale, qui est visiblement arquée en arrière, marquée de points très-serrés; labre d'un rouge jaunâtre cilié de fauve. Antennes d'un brun rouge, plus clair à l'extrémité qu'à la base, garnies de poils fins, à 3e article deux fois et demie aussi long que le 2e; dernier ovalaire obtus à l'extrémité. Prothorax échancré en arc régulier par devant; élargi en ligne courbe jusqu'aux 2/3, faiblement rétréci ensuite en ligne

presque droite, à peine sinué au devant des angles postérieurs qui sont droits, muni sur les côtés d'un étroit rebord élevé ; plus étroitement rebordé à la base et au bord apical ; très-convexe, presque aussi long que large, densément ponctué sur le disque, ruguleusement ponctué sur les côtés. Ecusson une fois plus large que long, en demi-cercle, ponctué. Elytres plus larges en devant que le prothorax à sa base, subparallèles jusqu'aux 3/5 ♂, ou à peine élargies au milieu ♀, de moitié plus longues que larges, munies d'un rebord marginal entièrement visible dans toute sa longueur ; à 9 stries étroites, plus profondes en devant, à points oblongs bien distincts dans toute la longueur, la 2e réunie avec la 1re en avant, et avec la 7e à son extrémité postérieure, 3e réunie avec la 6e; interstries plus visiblement ponctués. Dessous noir, flancs du propectus marqué de rides longitudinales. Prosternum parallèle entre les hanches, obtusément en toit après, sillonné dans son milieu; abdomen fortement ponctué, les 3 derniers segments bordés de jaune flave. Pattes brunes, pointillées, jambes et tarses plus clairs, garnis en dessous de poils soyeux d'un flave testacé; 1er article des tarses postérieurs un peu plus long que les deux suivants réunis. — Long. 6,7 à 10 — larg. 3,6 à 4,5 mill.

Se distingue de tous ses congénères par la ponctuation de son prothorax et la touffe de poils qui orne le milieu du 1er segment de l'abdomen ♂. Se place après l'*harpaloïdes*.

Russie, Crimée.

♂ 1er segment ventral garni au milieu d'une touffe de poils flaves; 3 premiers articles des tarses antérieurs et intermédiaires garnis en dessous d'espèces de ventouses, 2e et 3e des antérieurs subcordiformes. — ♀ Ventre glabre, tarses sans ventouses, 3 premiers articles des tarses antérieurs non cordiformes, à peine élargis.

105. HELOPS (110a) MINUTUS Muls. God. Op. xiv 1870. 51.

Court, ovale, convexe, brun-rouge brillant, avec un reflet métallique en dessus. Tête marquée de points très-serrés, donnant naissance à une soie courte ; suture frontale

légèrement arquée en arrière; labre pointillé, jaune-testacé, cilié. Antennes d'un roux testacé, ainsi que les palpes, pubescentes, grossissant sensiblement vers l'extrémité, 3e article deux fois aussi long que le 2e, dernier ovalaire. Prothorax faiblement arqué en avant, arrondi sur les côtés, à angles postérieurs émoussés, tronqué à la base presque en ligne droite; muni sur les côtés d'un rebord, assez tranchant, peu saillant; convexe, couvert d'une ponctuation serrée, pilifère. Ecusson en triangle, une fois plus large que long. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, subarrondies aux épaules, assez faiblement élargies jusque vers les deux tiers, et rétrécies ensuite jusqu'à l'angle sutural, une fois plus longues que larges, munies d'un rebord latéral visible dans toute la longueur, convexes, à stries-ponctuées; interstries presque plans, marqués d'une série régulière de points, émettant chacun une soie courte d'un livide flavescent, ce qui forme une série sur chaque interstrie et donne à l'insecte un cachet particulier. Dessous brun-rouge, finement ridé sur les flancs du propectus, ponctué sur les médi-et postpectus, plus faiblement sur le ventre. Prosternum ponctué, fortement convexe, rebordé entre les hanches, non relevé en pointe à son extrémité. Postépisternes rétrécis d'avant en arrière, visiblement pointillés. Pattes d'un brun-rouge; cuisses pointillées, jambes assez faiblement garnies en dessous de poils cendrés, tarses plus garnis en dessous de poils semblables. — Long. 3,3 à 4,5 — larg. 1,8 à 2,2 mill.

♂ 3 premiers articles des tarses antérieurs ciliés et garnis en dessous d'espèces de ventouses, légèrement dilatés. — ♀ tarses peu ciliés, sans ventouses et non dilatés.

Cette espèce, la plus petite du genre, se distingue aisément de toutes les espèces connues par l'exiguité de sa taille et par les rangées régulières de poils sur les élytres.

Algérie, Biskra.

106. HELOPS (1) ALTIVAGANS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 503. 752.

Noir, luisant, un peu opaque sur les élytres et très-

obsolètement bronzé. Tête et prothorax assez profondément et densément ponctués; épistome tronqué droit et largement, élevé et saillant en angle de chaque côté au devant des yeux. Prothorax convexe, arrondi et un peu déprimé sur les côtés, à peine sinué au devant des angles postérieurs qui sont obtus. Elytres subelliptiques (un peu plus étroites par devant), légèrement et finement striées-crénelées; interstries finement et très-légèrement ponctués, mais sans rugosités transverses et sans tubercules. Antennes et pattes d'un roux de poix. — Long. 9,3 à 11,5 mill.

Ténériffe, sur les plus hautes montagnes.

107. HELOPS (2) ELLIPTIPENNIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 503. 753.

Trop voisin de l'*altivagans*, mais sensiblement plus bronzé, avec une ponctuation un peu plus grosse sur la tête et le pronotum, mais plus fine et difficile à voir sur les élytres; épistome tronqué moins droit, moins élevé et moins saillant au devant des yeux; angles postérieurs du prothorax plus obtus (très-obtus); élytres à peine rétrécies par devant, à peine plus légèrement striées-crénelées, interstries parsemés par derrière de tubercules en séries, très-écartés et très-obsolètes; antennes et pattes plus roussâtres et un peu plus courtes. — Long. 9,3 mill.

Ténériffe, forêts peu élevées, un seul exemplaire.

108. HELOPS (8) CONFORMIS Gemming. Harold Heft. VI, 70.
— *congener* Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 504. 754.

Noir, parfois un peu bronzé, peu luisant. Prothorax densément ponctué ainsi que la tête, plus ou moins distinctement sinué sur les côtés au devant des angles postérieurs, qui sont droits ou assez obtus; élytres plus ou moins profondément striées-crénelées, interstries convexes ou plans, plus ou moins distinctement pointillés et plus ou moins ruguleux transversalement, parfois avec une série de tubercules obsolètes vers le bout; antennes et pattes plus roussâtres. — Long. 8 à 14 mill.

*Var.* plus grande : *turgidicollis* Wollst.; épistome un peu plus arrondi et moins saillant au devant des yeux; pro-

notum très-densément et rugueusement ponctué, impressionné et aplati sur les côtés et par derrière, distinctement sinué au devant des angles postérieurs; interstries des élytres convexes avec d'assez grosses rugosités transverses.

Palma, forêts élevées.

*Var.* plus petite : un peu moins densément et rugueusement sculpté ; prothorax ordinairement égal, rarement avec des impressions latérales, plus ou moins sinué au devant des angles postérieurs ; interstries convexes ou déprimés.

Ténériffe.

*Var.* Points des interstries presque obsolètes.

Hierro.

*Var.* Prothorax très-densément et à peine moins profondément ponctué; interstries avec une série de tubercules plus distincts par derrière.

Grande-Canarie, région de *El Monte.*

La grande variété, qui pourrait être spécifiquement distincte, a une certaine affinité avec le *Vulcanus* de Madère, et les plus petites sont encore plus voisines du *confertus*, dont on ne peut cependant les regarder comme une modification géographique. Le prothorax du *congener* un peu moins arrondi et moins fortement rebordé sur les côtés, joint à ses yeux visiblement plus larges, et à l'absence presque complète de tubercules sur les interstries postérieurs, serviront à le séparer du *confestus*, espèce également variable.

Canarie, Ténériffe, Palma, Hierro. Agglomérés çà et là sous les pierres.

109. HELOPS (10) ATERRIMUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 506. 756.

Voisin du *carbunculus*, mais très-noir, très-luisant; prothorax comme plus profondément bisinué au bout (angles antérieurs très-saillants et aigus), ponctué plus légèrement et plus finement sur le disque, plus densément vers les côtés; pattes ♂ sensiblement plus épaisses. — Long. 9,3 à 12,6 mill.

C'est le plus commun des *Helops;* on le reconnaît à sa couleur d'un noir intense et à sa surface très-polie ; à son

pronotum légèrement et finement ponctué sur le disque, mais points forts et serrés sur les côtés, avec les angles antérieurs très-saillants et aigus, ce qui fait paraître le bord antérieur profondément bisinué, et à l'épaisseur des pattes ♂.

Gomère, près de Saint-Sébastien, sous les pierres.

110. HELOPS (11) NITENS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 506. 757.

Assez court, d'un noir obsolètement métallique, très-luisant; prothorax densément et profondément ponctué, ainsi que la tête, à peine sinué sur les côtés au devant des angles postérieurs qui sont un peu obtus; élytres légèrement striées-crénelées ; interstries déprimés, très-finement pointillés et un peu ruguleux transversalement, avec une série de tubercules obsolètes vers le bout; antennes et pattes d'un roux de poix clair.—Long. 9,3 mill.

Il a la forme du *congener* (quoique un peu plus large et plus court), avec la surface très-polie de l'*aterrimus*; on peut l'en distinguer par sa teinte d'un bleu faible ou verdâtre, par son pronotum densément et fortement ponctué, presque sans sinuosité près des angles postérieurs, et les angles antérieurs non saillants et par ses élytres à stries plus légères avec les interstries déprimés et très-finement pointillés.

Ténériffe, un seul exemplaire.

111. HELOPS (18) RIMOSUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 508. 759.

Assez étroit, noir, peu luisant; prothorax densément ponctué ainsi que la tête, assez également arrondi sur les côtés, à peine sinué au devant des angles postérieurs qui sont obtus; élytres en ovale-cylindrique, rétrécies en devant, profondément striées-crénelées ; interstries marqués de grosses fissures transverses et comme imponctués (avec des points si fins qu'on ne peut les apercevoir qu'à un très-fort grossissement); antennes et pattes brunes, tarses plus clairs. — Long. 10,3 mill.

Ressemble au *congener*, mais plus étroit, élytres plus cylindriques, cependant plus étroites par devant, interstries bien plus rugueux transversalement et bien plus finement pointillés, prothorax plus également arrondi sur

les côtés, joues à peine moins saillantes, jambes plus grêles, et 3e article des antennes plus allongé.

Fuerteventura, une seule fois en janvier.

112. HELOPS (19) PORRECTUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 508. 760.

Très-noir, luisant; prothorax, comme la tête, très-densément mais à peine profondément ponctué, en carré transverse, moins arrondi sur les côtés avec les angles antérieurs aigus saillants (par suite profondément bisinué au bout), postérieurs presque droits (rarement un peu obtus), arqué-tronqué le long de la base ; élytres profondément striées-ponctuées; interstries finement pointillés. — Long. 11,6 à 14 mil.

Lanzarote, au nord, rare.

113. HELOPS (20) ÆTHIOPS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 509. 761.

Ressemble au *porrectus*, mais il descend à une taille plus petite, souvent il présente une teinte bronzée très-obsolète et à peine sensible ; yeux à peine plus grands ; pronotum un peu plus convexe, plus arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs moins saillants et postérieurs plus obtus, à points à peine moins nombreux et plus profonds, moins tronqué en arc le long de la base ; interstries des élytres pour l'ordinaire couverts d'un pointillé un peu plus fin. — Long. 8 à 14 mill.

Lanzarote et Fuerteventura, çà et là sous les pierres.

114. HELOPS (22) FUSCULUS Wollast. Cat Canar. Col. 1864. 511. 763.

Brun de poix, un peu opaque ; la tête, ainsi que le pronotum, très-densément ponctuée; yeux étroits longitudinalement ; prothorax convexe, presque également arrondi sur les côtés, à peine sinué tout près des angles postérieurs qui sont obtus et un peu recourbés mais d'une manière très-obsolète ; interstries très-finement pointillés ; antennes et pattes assez allongées, d'un roux-ferrugineux clair. — Long. 9,3 mill.

Il se rapproche du *picescens* par sa couleur d'un brun de poix, sa tête et son prothorax très-densément ponctués

et les interstries des élytres très-finement pointillés; mais il s'en distingue bien par sa surface un peu opaque, les yeux rétrécis dans le sens de la longueur, la convexité du prothorax, qui est presque arrondi sur les côtés avec les angles postérieurs obtus et une légère tendance à se réfléchir), et ses élytres à stries internes presque simples et à externes légèrement crénelées.

Ténériffe, un seul.

115. HELOPS (3) MARSEULI Wollast. Atlant. 1865. Append. 63.

Noir, luisant; yeux assez étroits; tête et prothorax assez profondément et densément ponctués; celui-ci convexe, arrondi sur les côtés, à peine subsinué au devant des angles postérieurs; élytres subelliptiques, bien substriées-ponctuées (points très-distincts entre eux); interstries couverts d'un pointillé très-fin, très-léger et peu serré (sans tubercules ni rugosités transverses); antennes et pattes plus claires. — Long. 12,6 mill.

A beaucoup d'affinités avec *altivagans* et *elliptipennis*, il en diffère par sa surface plus polie (les élytres mêmes étant extrêmement luisantes), sa couleur d'un noir plus intense, st ses stries plus grossièrement ponctuées (les points quoique pas très grands, sont profonds et remarquablement nets). Ses interstries sont très-finement et peu densément ponctués (les points n'étant visibles qu'à un fort grossissement) et dépourvus de tubercules et de rides tranverses.

Ténériffe.

116. HELOPS (4) ARBORICOLA Wollast. An. Nat. Hist. x 1862. 338. — Atlant. 1865. Append. 64.

Oblong subcylindrique, noir, un peu opaque; tête et prothorax très-densément pointillés (points presque confluents), celui-ci assez allongé, plus ou moins fortement sinué de chaque côté vèrs la base, angles postérieurs plus ou moins aigus; élytres à peu près parallèles, très-densément et finement granulées (granules obsolètes vers la suture), striées-crénelées, interstries garnis de petits tubercules écartés, plans longitudinalement; antennes et pattes allongées. — Long. 15,6 mill.

Madère, sous les écorces des lauriers.

117. HELOPS (7) GOMERENSIS Wollast. Atlant. 1865. Append. 64.

Voisin du *congener*, mais un peu plus grand et plus déprimé ; antennes et pattes (au moins ♂) beaucoup plus longues, épistome tronqué plus droit au bout ; prothorax et élytres sensiblement plus rétrécis à la base, celui-là à peine plus légèrement et moins densément ponctué, celles-ci un peu plus profondément striées-crénelées, interstries plus convexes et plus distinctement alutacés, moins pointillés (points plus souvent obsolètes), mais plus distinctement tuberculés en séries (tuburcules cependant petits et très-obsolètes). — Long. 11,6 à 15,6 mill.

Pourrait n'être qu'une variété locale du *congener*, il en diffère toutefois par les caractères indiqués. Il se rapproche du type des *altivagans* et *elliptipennis*.

Gomère, en abondance.

### 950° **Hedyphanes** Fisch.

118. HEDYPHANES MESOSTENA Solsky, Soc. ent. Ross. VII 1870. 376. 10.

Noir, peu luisant, allongé, rétréci en avant, étranglé au milieu, comme dans le genre *Mesostena*. Tête assez petite, moins large que le prothorax ; épistome faiblement sinué en arc à son bord antérieur, semi-circulairement déprimé, avec une courte impression transverse vers la base de la dépression et une autre impression assez faible, longitudinale, assez courte, sur le front entre les yeux ; toute la surface criblée de points assez forts, profonds, très-serrés, et un peu ruguleuse ; bord supérieur des orbites antennaires assez fortement relevé. Antennes longues et grêles, 2e article court, transverse, 3e plus de trois fois plus long que le 2e et plus long que les 2 premiers ensemble, 4-7 faiblement coniques, allongés, presque égaux, 8-10 graduellement plus courts, plus renflés avant l'extrémité, dernier ovale, acuminé. Prothorax aussi long que large, un peu plus large à la base qu'au bout, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au tiers, sinué avant les angles postérieurs, qui, quoique obtus, se redressent un peu en dehors ; rebordé à la base large-

ment et assez profondément sinuée au milieu, avec les bords se relevant latéralement; à peine sinué en devant avec les angles antérieurs effacés; très-convexe, avec le bord latéral invisible d'en haut, une faible et courte impression le long du dos au milieu, flanquée de chaque côté d'une fossette plus ou moins profonde; criblé de points plus ou moins profonds, serrés, un peu rugueux. Ecusson en triangle, beaucoup plus large que long, ponctué. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, avec les angles antérieurs légèrement saillants, arrondis, obtus et les épaules effacées; ovales-oblongues, ayant leur plus grande largeur après le milieu, arrondies, un peu en pointe au bout; convexes sur le dos, fortement déprimées à la base et autour de l'écusson, marquées de larges sillons, très-profonds, grossièrement ponctués; interstries costiformes. Pattes longues, grêles, à points fins, serrés, ruguleux; jambes antérieures un peu arquées. Flancs du propectus et du postpectus, milieu du médipectus ponctués comme le dessus; ventre très-luisant, très-finement, peu densément pointillé, à peine chagriné. — Long. 14,5 mill.

Sibérie, lac Khanka.

119. **HEDYPHANES HIRTUS** Muls. God. Op. XIV 1870. 52.

Allongé, convexe, d'un bronzé brillant, hérissé en dessus de poils fins et assez longs. Tête réticulée, ponctuée, profondément creusée sur la suture frontale; labre cilié au bout; palpes d'un brun rouge. Antennes prolongées jusqu'au 1/4 ♀ ou aux 2/5 ♂ des élytres, d'un brun rouge, plus clair à l'extrémité qu'à la base, pubescentes, 3e article une fois plus long que le 2e, dernier ovale-oblong. Prothorax faiblement arqué en devant, arrondi sur les côtés, subarrondi aux angles postérieurs, émoussé aux antérieurs, les premiers un peu moins larges que les derniers; tronqué en arc à la base, d'un quart plus large vers les 3/5 qu'à la base, muni sur les côtés d'un rebord peu saillant, interrompu dans son milieu, fort convexe, réticulé-ponctué. Ecusson en triangle équilatéral ponctué. Elytres à peine plus larges que le prothorax à la base, faiblement allongées jusqu'aux 2/5 et

rétrécies ensuite jusqu'à l'angle sutural ; une fois plus longues que larges ; à rebord marginal entièrement visible ; convexes, à 9 stries peu prononcées, entièrement effacées postérieurement ; interstries presque plans, distinctement ponctués. Dessous d'un bronzé brillant, finement ridé sur les flancs du propectus, ponctué sur le reste. Prosternum ponctué, très-étroitement rebordé entre les hanches, relevé en pointe à son extrémité. Pattes assez allongées, pointillées ; cuisses et jambes de la couleur du corps. Tarses d'un fauve testacé, garnis en dessous de poils flavescents. — Long. 5,5 à 7,8 — larg. 2,2 à 3,3 mill.

♂ Dernier article des antennes médiocrement arqué au côté externe. 3 premiers articles des tarses antérieurs ciliés et garnis en dessous de sortes de ventouses ; légèrement dilatés. — ♀ Dernier article des antennes fortement arqué à son côté externe ; tarses peu ciliés, les antérieurs à peine dilatés.

Se distingue sans peine par sa villosité et par la ponctuation du pronotum et des élytres.

Algérie, Biskra.

**951° Eubœus** Boïeld. Soc. ent. Fr. 1865. 10. pl. 1 f. 6

Ovale-allongé, convexe, densément ponctué. Tête ovale-oblongue ; labre en carré transverse, cilié. Palpes maxillaires de 4 articles, 2-3 en cône allongé, 4e fortement sécuriforme, de la longueur des deux précédents ensemble ; mandibules triangulaires pointues. Antennes de 11 articles, 1er court, claviforme, 2e petit, globuleux, 3e légèrement dilaté au bout, 4 fois 1/2 plus long que le 2e, les suivants en cône allongé, de moitié plus courts, dernier ovale-oblong, subtronqué, 2 fois plus long que le précédent. Yeux transverses, en ovale très-allongé. Prothorax carré, plus large que long. Ecusson grand, triangulaire. Elytres convexes, striées, en ovale-oblong, plus larges que le prothorax à la base, à angles huméraux arrrondis ; épipleures assez étroites, tronquées obliquement en arrière. Segments de l'abdomen impressionnés de chaque côté. Pattes longues, grêles ; jambes allongées, munies d'une petite épine interne ; ongles simples.

Fait le passage des *Helops* aux *Cistèles*, se place entre le genre *Helops* et le genre *Apolytes*, diffère de l'un par son épistome échancré, les angles huméraux des élytres largement arrondis et sans parois basilaires servant d'appui aux angles du prothorax; de l'autre par la bande coriace entre l'épistome et le labre et par le dernier article antennaire de la grandeur du pénultième.

120. EUBŒUS (1) MIMONTI Boïeld. Soc. ent. Fr. 1865. 11. 6. Pl. 1. f. 6.

Ovale-oblong, d'un noir légèrement bronzé, brillant, densément et assez profondément ponctué. Tête allongée avec deux larges fossettes à la base des antennes. Pronotum carré, coupé droit aux deux bouts; angles antérieurs obtus; postérieurs carrés et avancés en dehors; côtés rebordés, arrondis, sinueux près de la base, qui est marquée de deux impressions obliques. Ecusson grand, triangulaire, à points épars. Elytres oblongues, convexes, plus larges que le prothorax à la base; dilatées par derrière, à stries ponctuées; ponctuation des interstries plus fine et plus écartée que celle du pronotum, plus serrée sur les côtés que sur le dos. Dessous densément ponctué; segments abdominaux impressionnés de chaque côté, dernier cilié. Pattes longues, grêles, densément ponctuées. — La ♀ de moitié plus forte, plus large, moins densément ponctuée; angles postérieurs du prothorax droits, non avancés extérieurement. — Long. 12 à 15 — larg. 5,5 à 7 mill.

Grèce, Eubée; Syrie, Bosphore.

952° *bis* **Parablops** Rottenb. Berl. 1870. 254. Pl. 11 f. 7.
(παραβλώψ, *louche*).

Antennes de 11 articles, filiformes, longues. — Yeux réniformes. — Hanches antérieures saillantes, globuleuses, séparées par l'avance prosternale; intermédiaires écartées; postérieures transverses, greffées sur le corps, écartées. — Pattes assez menues, 1er article des tarses postérieurs plus long que les 2e et 3e. — Ongles denticulés. — Elytres ovales, dilatées par derrière, moins convexes,

légèrement scrobiculées. — Ecusson petit, triangulaire. — Bouche saillante. — Labre transverse, arrondi sur les côtés, à peine sinué au bout. — Mandibules courtes, solides, obtusément dentées. — Mâchoires bilobées; lobe interne étroit, petit, acuminé au bout, pilifère; externe à 2 articles, 1er petit, 2e grand, dilaté, densément garni de poils au bout. — Palpes maxillaires de 4 articles, 1er petit, 2e plus long, 3e petit, 4e grand sécuriforme. — Menton transverse, tronqué. — Languette avancée, légèrement sinuée au bout, avec les angles ciliés et les côtés arrondis en avant. — Palpes labiaux courts, de 3 articles dont le dernier épais, tronqué.

Ce nouveau genre s'éloigne beaucoup des autres *Helopides* par son corps aplati, ses élytres élargies par derrière, son pronotum aplati et inégal, ainsi que par ses élytres portant de légères fovéoles; paraît se rapprocher beaucoup des *Nephodes* par la structure des pattes et des parties de la bouche. Les antennes sont filiformes, des deux tiers de la longueur du corps; 1er article un peu épais, 2e à peine de la moitié de sa longueur, les autres assez également déliés, dernier un peu comprimé, ovale et terminé en pointe.

Tête dégagée du prothorax et allongée au devant des yeux, qui sont réniformes avec leur plus grande moitié en dessus. Prothorax transverse, très-peu convexe, un peu inégal sur le dos, élargi sur les côtés. Elytres assez peu convexes, ovales, ayant leur plus grande largeur bien au-delà du milieu, plus larges aux épaules que le prothorax, inégales. Pattes assez longues, légères; hanches antérieures globuleuses, saillantes, séparées par une avance prosternale étroite, un peu saillante; intermédiaires rondes, presque enfoncées, écartées; les postérieures entièrement enfoncées, très-courtes et allongées transversalement. Tarses antérieurs et intermédiaires de 5 articles, postérieurs de 4, tous assez grêles, le 1er article des postérieurs plus long que 2 et 3 ensemble; le dessous des antérieurs nu, celui des autres pubescent; tous les ongles dentelés. Abdomen de 5 segments. Tout l'insecte est couvert d'une pubescence très-fine, grise, serrée. Bouche avancée; labre corné, transverse, presque tronqué droit,

séparé de l'épistome par une suture, légèremeut arrondi aux angles et sur les côtés. Mandibules courtes, massives, peu arquées, avec des dents obtuses et indistinctes; mâchoires à deux lobes; interne petit, membraneux, étroit, pointu, arqué au bout et bárbu en dedans; externe gros, biarticulé, dont le 1er assez petit, 2e grand, élargi et densément barbu au bout. Palpes maxillaires de 4 articles, 1er court, 2e deux fois plus long, 3e très-court et plus étroit que le 2e, 4e grand et sécuriforme. Menton coupé droit, un peu transverse, dépassant la languette qui est allongée et élargie par devant; légèrement échancrée au bout, avec les angles arrondis et ciliés.

121. PARABLOPS (1) ÆTNENSIS Rottenb. Berl. 1870. 256. Pl. II f. 7.

Brun de poix, parties de la bouche, antennes et pattes d'un rouge ferrugineux. Tête, ainsi que le pronotum, densément et finement rugueuse, ponctuée et un peu granulée. Pronotum plus large que long, dilaté presque anguleusement sur les côtés, ayant sa plus grande largeur avant le milieu; base presque droite avec une légère impression de chaque côté qui s'avance sur le dos; ligne médiane légère, largement enfoncée, s'élargissant en devant en une troisième impression; bord antérieur un peu plus étroit que le postérieur. Elytres environ d'un tiers plus larges en devant que la base du prothorax, et deux fois et demie aussi longues que larges en ce point, élargies par derrière, avec leur plus grande largeur, bien loin derrière le milieu; médiocrement convexes, assez finement striées-ponctuées, les points un peu transverses, interstries convexes, très-finement ponctués-ridés; toute la surface, à l'exception du pourtour de l'écusson, rendue inégale par des enfoncements fovéiformes superficiels, garnie de poils gris blanchâtres assez longs, serrés, qui donnent aux élytres un éclat gris un peu argenté. — Long. 8 mill.

Sicile, un seul exemplaire sous une pierre, dans une châtaigneraie, retrouvé par M. Dr Ragusa.

### 953° **Nephodes** Cast.

122. NEPHODES (1a) SUBDEPRESSUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 493.

Allongé, déprimé en dessus, d'un brun bronzé médiocrement brillant, à pubescence cendrée, très-fine. Tête légèrement convexe, à ponctuation fine, extrêmement serrée, avec une impression transverse entre les antennes. Celles-ci grêles, courtes, atteignant à peine la base du prothorax. Pronotum presque aussi long que large, fortement arrondi en avant sur les côtés, à points fins et très-serrés. Ecusson presque lisse. Elytres allongées, à stries très-fines et très-finement ponctuées; interstries plans, très-finement ponctués et ondulés. Pattes grêles assez courtes. — Long. 9,5 mill.

Le faciès diffère beaucoup de celui du *villiger*, ses antennes sont plus courtes, ses pattes plus grêles et moins longues, son corps est allongé, subdéprimé, presque glabre.

Algérie, Biskra.

## CISTELIDÆ.

### 960° **Cistela** Fab.

123. CISTELA *(Hymenalia)* (11) AMPLICOLLIS Lind. Soc. ent. Fr. 1864. 251. 3.

Subovale, très-ponctué, noir de poix; antennes, palpes et pattes roux-ferrugineux. Tête médiocre, convexe, creusée d'un sillon transversal entre les yeux, finement et très-densément ponctuée. Antennes un peu plus longues que la tête et le prothorax ensemble, légèrement comprimées; 2e article très-court, 3e d'un tiers moins long que le 4e; dernier article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Pronotum moitié plus large que long, très-convexe, fortement déclive en avant, ce qui le fait paraître presque bossu, arrondi sur les côtés, se rétrécissant notablement en arrière, et offrant sa plus grande largeur un peu avant sa base, qui est légèrement bisinuée, garni d'un rebord très-étroit, et couvert sur toute sa surface d'une ponctuation fine et extrêmement serrée; marqué de chaque côté d'une impression transverse un peu

oblique, vers les angles postérieurs qui sont droits, bien marqués. Elytres ovales, plus étroites à la base que le prothorax, une fois et demie plus longues que larges, un peu convexes, s'élargissant à peine vers le milieu, puis de là rétrécies en ligne courbe; très-finement rebordées, avec une ponctuation plus grosse et moins serrée que le prothorax; marquées de stries ponctuées peu apparentes et de plus en plus indistinctes en allant vers le bord externe; intervalles plans. Poitrine grossièrement ponctuée. Abdomen finement ridé longitudinalement. 4e article des tarses lobé en dessous ♀.

Fait partie du groupe des *Hymenalia* par la structure de ses tarses; il s'en éloigne par son pronotum bombé et ses antennes courtes.

Hongrie, Bude.

124. CISTELA *(Hymenalia)* (11a) CRASSICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866 47.

Oblong, assez court, convexe, surtout sur le prothorax; d'un brun noir peu brillant en dessus; tête et pronotum couverts d'une ponctuation rugueuse, fine, très-serrée, qui les rend mats; dessous plus brillant, pattes, antennes, bouche d'un brun roussâtre. Tête fortement impressionnée entre les yeux. Pronotum très-convexe, deux fois aussi large que long; rétréci en avant, assez arrondi sur les côtés, qui rentrent un peu à la base, angles postérieurs très-émoussés; bord postérieur fortement sinué de chaque côté; au milieu de la base une petite strie transverse, courte. Ecusson assez grand, triangulaire, très-densément ponctué. Elytres assez courtes, très-convexes, couvertes d'une ponctuation assez serrée, peu fine et peu profonde, et d'une villosité foncée; les 2 premières stries un peu visibles, les autres tout-à-fait indistinctes, si ce n'est peut-être à la base. Dessous densément ponctué. Antennes dépassant les 2/3 de la longueur ♂, un peu plus courtes ♀. — Long. 7 à 9 mill.

Se rapproche beaucoup de l'*amplicollis*, mais dans celui-ci les élytres sont seulement un peu plus longues que la tête et le prothorax.

Maroc, Tanger.

125. CISTELA *(Isomira)* (20a) GENISTÆ Rottenb. Berl. 1870. 256. Pl. II fig. 4.

Noir, assez luisant, pattes et antennes d'un ferrugineux rougeâtre ; antennes avec le bout des 4e et 5e articles plus obscur et les suivants noirs ; 2e article trois fois aussi court que le 3e, les suivants jusqu'au 6e presque d'égale longueur, diminuant un peu de longueur à partir de celui-ci. Prothorax près de deux fois aussi long que large, assez légèrement courbé et seulement vers les côtés; base avancée et un peu échancrée au milieu, avec une sinuosité de chaque côté; rebordé dans toute sa longueur légèrement mais distinctement, un peu relevé dans son milieu au devant de l'écusson; angles postérieurs droits assez marqués; dessus assez finement et très-densément ponctué. Elytres un peu plus larges aux épaules que la base du prothorax, près de deux fois aussi longues que larges, assez convexes, très-peu élargies à partir de l'épaule, ayant leur plus grande largeur un peu au-delà du milieu, indistinctement striées, les deux stries près de la suture plus distinctes; ponctuation un peu plus fine et plus éparse que celle du pronotum. Tout l'insecte est couvert en dessus d'une pubescense grise, avec une teinte brunâtre obliquement. — Long. 6 mill.

Ressemble aux exemplaires foncés de *murina*, il s'en distingue aisément par son prothorax bien plus déprimé et sa forme plus allongée; de l'*hypocrita* Muls. par ses élytres plus convexes, avec des stries indistinctes et son pronotum plus déprimé et plus fortement ponctué, et sa taille d'un tiers moindre.

Sicile, sur le *Genista œtnensis*.

126. CISTELA (*Isomira*) (20b) PARVULA Rottenb. Berl. 1870. 257. note. pl. II fig, 5.

Allongé, noir, base des antennes, jambes et tarses ferrugineux; très-densément et très-finement ponctué ; prothorax moins convexe, rétréci en avant, arrondi sur les côtés, subsinué de chaque côté à la base, avec les angles postérieurs presque droits ; élytres subparallèles, striées à peine en avant, obsolètement en arrière. — Long. 4,2 à 4,7 mill.

Se distingue du *genistæ* par ses élytres plus longues, plus étroites, encore moins élargies sur les côtés, moins convexes, par la ponctuation plus fine et plus serrée, et l'éclat moindre.

Italie, monts Cava entre Naples et Salerne.

127. CISTELA *(Isomira)* (23a) ACUMINATA Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 47.

Oblong-ovalaire, atténué en avant, très-convexe, très-ponctué, entièrement d'un roux testacé, souvent brunâtre sur la tête et le pronotum. Tête saillante, épistome en carré transverse, ainsi que le labre. Antennes grêles, dépassant un peu le milieu du corps. Prothorax d'un tiers plus large que long, notablement rétréci en avant, arrondi sur les côtés, surtout à la base. Angles postérieurs obtus; bord postérieur rebordé; de chaque côté à la base une faible fossette. Écusson triangulaire, arrondi, très-ponctué. Elytres en ovale allongé, convexe, à peine plus large que le prothorax à la base, s'élargissant ensuite jusqu'au milieu, puis se rétrécissant rapidement jusqu'à l'extrémité, qui est en pointe obtuse; très-ponctuées et finement ridées transversalement, avec des lignes ponctuées, régulières, visibles à la base, effacées dès le milieu. Dessous d'un brun roussâtre, finement ponctué. — Long. 4,5 à 6 mill.

Diffère des autres *Isomira* par sa forme gibbeuse et acuminée, les antennes plus longues, les tarses plus velus en dessous, le lobe des mâchoires plus développé et plus arrondi au bout.

Maroc, Tanger.

### 964o **Omophlus** Sol.

128. OMOPHLUS (9a) FALLACIOSUS Rottenb. Berl. 1870. 258.

Ressemble à s'y méprendre à un petit *lepturoides* Fab. avec les élytres claires, mais s'en distingue tout de suite par le manque de petites dents aux ongles antérieurs ♂. Noir, élytres jaunes et tarses d'un brun de poix. Antennes, ♀ de la moitié de la longueur, ♂ de plus de la moitié. Tête à ponctuation assez forte et assez serrée, un peu plus mate que le prothorax. Celui-ci en carré transverse, lui-

sant, avec les côtés arrondis un peu plus fortement en avant qu'en arrière et les angles postérieurs droits et un peu émoussés; légèrement impressionné au devant de l'écusson et au milieu des bords latéraux; ponctué sur le dos de points écartés, un peu plus serrés vers les côtés, plus finement que la tête. Elytres presque parallèles, à la base près d'un tiers plus larges que le prothorax, avec les épaules rondes, un peu saillantes, et les stries ponctuées assez larges, à points gros, un peu transverses et en quelque sorte irrégulières, par suite de rides transverses; interstries assez fortement ponctués; tête et prothorax finement pubescents de blanchâtre; angles antérieurs du prothorax avec des poils plus longs, blancs, laineux et écartés, ainsi que le milieu du ventre, la poitrine et le bord interne des cuisses. — Long. 9 à 10,5 mill.

En outre du manque de dentelures et de la taille beaucoup moindre, il se distingue encore du *lepturoides* F., par la ponctuation en général plus forte, les élytres un peu plus étroites, et le prothorax un peu plus long, avec les angles moins arrondis.

Sicile.

129. OMOPHLUS (29a) HÆMORRHOIDALIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 50. 6. *(Gastræma.)*

Oblong, noir, assez luisant, peu convexe, anus roux; tête ovale, très-densément pointillée, assez convexe, obsolètement impressionnée près des yeux; antennes de beaucoup plus courtes que la moitié du corps, plus distinctement épaissies au bout, 3e article à peine d'un quart plus long que le 4e, 7 à 10 presque transverses; prothorax très-transverse, légèrement rétréci en devant, côtés et angles arrondis, côtés non réfléchis; très-densément pointillé. Écusson tronqué au bout, finement ponctué. Elytres striées-ponctuées, stries dorsales profondes; interstries finement et très-densément pointillés. Dessous très-finement pointillé. ♂ dernier segment ventral sillonné dans son milieu, bilobé, lobes presque coniques, poilus de noir au bout. — Long. 10 à 12 mill.

Rappelle le *Heliotaurus cœruleus* par sa coloration et sa forme plus convexe, mais la conformation des antenn est celle d'un *Gastræma*.

130. OMOPHLUS (30a) MENTICORNIS Reitter, Berl. 1872. 172.

Très-voisin du *cœruleus* F., après lequel il se place et qui présente comme lui au milieu du menton une forte dent. Noir, à l'exception des onglets, rouge-brun, luisant, élytres et pattes d'un bleu foncé; garni d'une pubescence longue, dressée, noire, pas très-épaisse et assez semblable à celle du *cœruleus*. Tête ponctuée densément et assez fortement; pronotum ponctué un peu plus légèrement et plus éparsement, un peu plus large que long, légèrement arrondi sur les côtés, un peu rétréci par devant, très-finement rebordé, avec les angles arrondis. Elytres striées-ponctuées en dedans, stries tout-à-fait oblitérées en dehors; interstries densément ponctués, souvent avec des rides transverses. Bords des épipleures allant en se rapprochant jusque près du bout. Hanches antérieures arrondies au bout. — Long. 10 à 11 mill.

♂ Menton muni en dessous d'une grosse dent épineuse; crochets internes des tarses antérieurs un peu plus courts et plus épais que les externes; le segment anal creusé au bout d'une impression simple, profonde, en demi-cercle. Très-semblable au mâle du *cœruleus;* la ♀ seule diffère par sa taille plus petite, les hanches antérieures simplement arrondies, tandis que dans les deux sexes du *cœruleus* elles sont toujours en pointe.

Il se distingue aisément du *longipilis* Fairm. par la dent du menton.

Algérie, Oran.

131. OMOPHLUS (35a) ORANIENSIS Reitter, Berl. 1872. 173.

Noir, luisant, quelquefois avec une teinte bleuâtre très-légère, lisse, seulement çà et là le dessous présente, surtout vers les bords, quelques petits poils épars, à peine visibles. Dessus sans poils. Tête assez densément et fortement ponctuée, cependant plus éparsement au milieu; sillon frontal assez profond. Prothorax seulement un peu plus large que long; côtés un peu plus arrondis, très-étroitement et finement rebordés; bord postérieur un peu enfoncé au devant de l'écusson; angles postérieurs et antérieurs arrondis; au milieu de chaque côté une petite

impression arrondie. Ecusson triangulaire, très-finement et pas très-densément ponctué. Elytres striées-ponctuées, faiblement marquées; interstries fortement et densément ponctués, ridés çà et là ; les bords des épipleures vont en se rapprochant presque jusqu'au bout. — Long. 8 à 11 mill.

♂ Tarses antérieurs un peu élargis, plus courts et un peu plus larges que dans ♀ ; les deux ongles un peu dilatés en dedans, l'interne un peu plus que l'externe ; le segment anal creusé d'une profonde impression en demi-cercle, ou simple, ou comme dans beaucoup d'autres espèces, avec une ligne légèrement élevée, allant du milieu vers le bord, un peu élargie vers le bout.

Voisin de l'*angusticollis* Muls., dont le ♂ se distingue principalement par les tarses antérieurs dont les crochets internes se dilatent jusqu'au milieu en forme de dent et par le segment anal marqué d'une impression simple et profonde, au lieu d'être tronqué et bisillonné comme dans celui-ci.

Algérie, Oran, de mai à juillet, sur les fleurs.

132. OMOPHLUS (35[b]) KIRSCHI Reitter, Berl. 1872. 174.

Noir, avec les crochets de tarses brun-rouge, luisant, pubescent de poils gris, extrêmement courts et épars, souvent plus distinctement vers l'extrémité des élytres. Tête à ponctuation éparse, assez fine, très-serrée derrière les yeux ; trois impressions placées sur une ligne transverse, ordinairement distinctes, sur le front. Prothorax à peine plus large que long ; côtés assez droits, tous les angles arrondis ; finement rebordé tout autour ; bord postérieur un peu impressionné au-devant de l'écusson ; dos souvent avec quelques impressions indistinctes ou tout-à-fait uni ; ponctué comme la tête, assez finement et éparsement, un peu plus densément sur les côtés, lisse, luisant. Ecusson en triangle à pointe un peu obtuse, finement ponctué. Elytres longues, étroites, un peu plus larges que le prothorax, très-densément ponctuées-striées, points gros et profonds, souvent se perdant dans la rugosité. Quelquefois les interstries ne sont pas distincts, d'autres fois ils le sont un peu, et alors ils portent une rangée distincte de points encore plus fins. Dessous, surtout les

derniers segments abdominaux, plus distinctement pubescents. Bords des épipleures assez parallèles de l'épaule presque jusqu'au milieu, et là l'externe se courbe brusquement vers l'interne, en formant une petite échancrure, et ne font plus qu'un bord simple jusqu'au bout. — Long. 7 à 9 — larg. 1,7 à 2 mill.

♂ Le crochet interne des tarses antérieurs porte à sa base un appendice lobiforme, grand, en pointe dentiforme atteignant le milieu au plus de la longueur. Dernier segment ventral creusé au bout d'une profonde impression arrondie, dont les bords sont ciliés de petits poils jaunâtres, courts.

Espèce remarquable, bien distincte par sa forme très-étroite, parallèle, la structure particulière des épipleures, qui le place dans la division des *Omophlus* proprement dits, quoique son faciès rappelle celui des *Heliotaurus*.

Algérie, Oran, avec l'*oraniensis*, mais beaucoup plus rare.

133. OMOPHLUS (*Heliotaurus*) (27a) RODOLPHI Fairm. Soc. ent. Fr. 1867. 408.

Oblong, un peu ovalaire, un peu élargi par derrière, convexe, d'un noir brillant, villeux de blanc, élytres d'un bleu foncé, abdomen rouge à l'extrémité. Tête allongée, fortement et densément ponctuée, avec une faible impression transverse inter-antennaire. Antennes assez fortes, grossissant vers l'extrémité, dépassant la base du pronotum, noires, 3e article de moitié au moins plus long que le 4e. Prothorax un peu transverse, côtés arrondis en avant; ponctuation forte et serrée; angles postérieurs presque obtus. Ecusson tronqué, fortement ponctué à la base, marqué au bout d'un sillon long et profond, lisse. Elytres notablement plus larges que le prothorax, connexes, un peu élargies en arrière, à stries larges mais peu profondes, marquées de gros points serrés; interstries plans, assez fortement et densément ponctués, hérissés de poils blancs très-serrés, formant une bande longitudinale occupant le milieu de chaque interstrie. — Long. 9 mill.

Entièrement remarquable par les bandes de poils blancs soyeux, hérissés, qui ornent les élytres et par la largeur

des stries, ainsi que par la forte ponctuation du pronotum et de la tête, qui n'a pas d'impression médiane.

Maroc, Mazagan.

134. OMOPHLUS *(Heliotaurus)* (33a) PLENIFRONS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 51. 2.

Voisin du *ruficollis*, coloré de même, un peu moins luisant, sensiblement moins convexe; tête assez convexe, densément ponctuée mais luisante, sans impression entre les yeux; antennes sensiblement épaissies vers l'extrémité; prothorax transverse, rétréci en devant, peu arrondi sur les côtés, tous les angles arrondis, très-finement et peu densément ponctué; écusson en triangle obtus, à peine visiblement pointillé; élytres à peine plus larges que le prothorax, finement striées, stries obsolètement ponctuées; interstries plans, assez finement et densément ponctués. — Long. 11 mill.

Bien distinct du *ruficollis* par la tête sans impression entre les yeux, le pronotum sans impression au milieu de la base, et les élytres à stries à peine enfoncées, avec les interstries tout-à-fait plans.

Algérie, Bouçada.

135. OMOPHLUS *(Heliotaurus)* (35a) LONGIPILUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 54. 7.

Noir, luisant, surtout sur le pronotum, assez allongé, élytres garnies de longs poils, bleuâtres. Tête assez densément pointillée, avec une impression oblongue au milieu; antennes à peine d'un tiers plus courtes que le corps, plus épaisses vers le bout, 3e article un peu plus long que le 4e; prothorax convexe, côtés parallèles par derrière, arrondis par devant, avec les angles antérieurs très-inclinés, obtus, les postérieurs presque droits; finement pointillé, obsolètement canaliculé au milieu, avec une impression transverse de chaque côté à la base. Elytres assez fortement striées-ponctuées, stries plus profondes vers la suture, interstries assez fortement ponctués-rugueux. Abdomen ponctué; ongles flaves. — ♂ dernier segment ventral excavé, côtés comprimés, anguleux, poilus. — Long. 9 mill.

Se rapproche du *distinctus* et de l'*angusticollis*, mais prothorax plus petit, plus étroit, bien moins arrondi latéralement, et remarquable par sa longue villosité.

Algérie, Géryville.

136. OMOPHLUS *(Heliotaurus)* (36a) GRACILIOR Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 394. 1.

Allongé, peu convexe, noir, plus luisant, garni de poils noirs peu nombreux. Tête assez rarement ponctuée, avec une impression obsolète et une légère fovéole entre les yeux ; labre à peine pointillé, sinué ; épistome presque lisse ; antennes plus courtes que la moitié du corps, un peu épaissies vers l'extrémité, 3e article plus long que le 4e. Prothorax à peine transverse, rétréci par devant, arqué sur les côtés, pointillé très-finement et assez rarement, avec une impression oblique sur les côtés, bord basal impressionné au milieu. Ecusson tronqué, très-finement ponctué. Elytres étroites, rétrécies encore vers le bout finement striées, stries externes obsolètes ; interstries plans, densément ponctués, subruguleux. Dessous luisant ; poitrine finement ponctuée-ruguleuse ♀. — Long. 8 mill.

Très-voisin du *scabriusculus*, mais encore plus étroit, plus brillant, avec les élytres moins rugueuses plus brillantes, l'écusson plus étroit, le prothorax plus finement ponctué, plus étroit, la tête à impressions presques nulles, sauf une petite fossette interoculaire, et le labre à peine ponctué; les ongles sont plus gros et arqués, la villosité du corps moins forte.

Algérie, Géryville.

137. OMOPHLUS *(Heliotaurus)* (38a) DASYTOIDES Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 395. 2.

Etroit, déprimé, noir, luisant, à peine poilu ; tête polie ainsi que le prothorax, presque plane, ♂ ponctuée, avec une impression longitudinale juxta-oculaire, et une strie longitudinale plus ou moins enfoncée entre les yeux. Prothorax presque carré, rétréci en devant, lâchement ponctué, plus densément devant et sur les côtés, avec une impression de chaque côté sur le dos. Ecusson pointillé, presque ponctué. Elytres subparallèles, rétrécies seule-

ment et obtusément arrondies au bout, ruguleuses-ponctuées ; stries à peine enfoncées, points distincts seulement sur le disque, plus visibles à la suture, à la base et sur les côtés, s'évanouissant au bout. Dessous plus poilu ; poitrine ponctuée; ♂ dernier segment abdominal impressionné et fendu au milieu. — Long 5,5 mill.

Le plus petit du genre, rappelant certains *Dasytides*; diffère du *scabriusculus*, auquel il ressemble, par sa taille, sa forme plus étroite, son prothorax moins large, sans sillon enfoncé le long du bord postérieur, par l'écusson moins court, moins carré.

Algérie, Boghari.

## SERROPALPIDÆ.

### 970° **Tetratoma** Fab.

138. TETRATOMA (4) BAUDUERI Perris, Soc. ent. France 1864. 292. 23.

Forme du *T. ancora,* luisant, vêtu d'une pubescence couchée, jaune pâle. Tête noire, densément ponctuée, presque plane; palpes brun de poix avec le dernier article testacé; antennes brunes, plus claires à la base et à la massue. Pronotum une fois et demie plus large que long, convexe, largement et à peine échancré en devant, avec les angles arrondis, arqué sur les côtés, avec les bords finement dentelés et relevés en gouttière étroite; largement bisinué, rebordé à la base avec les angles bien accusés, mais peu aigus, marqué de chaque côté d'une profonde fossette oblongue et au-devant de l'écusson d'un espace lisse mal limité; noir à reflet bronzé, quelquefois roussâtre tout autour; ponctuation forte, égale et moins serrée que celle de la tête. Ecusson en ellipse transverse, peu ponctué. Elytres assez convexes, cinq fois plus longues que le pronotum, ponctuées comme le pronotum et peut-être encore plus fortement, rebordées étroitement, arrondies à l'épaule, noires ornées de taches testacées, disposées en trois fascies transversales irrégulières, fascie basale formée d'une petite tache contre l'écusson et d'une grosse sur le calus huméral fascie intermédiaire avant le milieu, en zigzag, composée d'une tache ou deux latérales sur le

bord externe, d'une médiane triangulaire, souvent liée avec la tache du calus huméral, un peu antérieure à la première, et une petite oblongue près de la suture; ces taches tantôt isolées, tantôt réunies, figurent avec celle de l'autre élytre une sorte d'accolade; enfin une 3e fascie, placée au-delà du milieu, ordinairement en forme de V et ne touchant ni au bord latéral ni à la suture. Dessous du corps noir, très-densément ponctué sur l'abdomen, moins sur la poitrine. Pattes brun de poix, avec les jambes et les tarses plus clairs, 1er article des tarses postérieurs un peu plus court que le dernier. Long. 3 — larg. 1,8 mill.

M. Perris signale une variété dont l'épistome, les palpes et les antennes, les pattes et l'extrémité de l'abdomen sont testacés; le prothorax est d'un brun de poix un peu bronzé avec le pourtour vaguement testacé, et les taches de la 1re série, sauf les deux plus extérieures, sont réunies entre elles et avec la tache humérale, de manière à former un grand arc dont le bord postérieur du pronotum serait la corde.

Ressemble beaucoup à l'*ancora* pour la forme et la distribution des couleurs; il s'en distingue par ses élytres un peu plus courtes, sa couleur en général plus testacée, la disposition un peu différente des taches sur les élytres, mais particulièrement par la ponctuation plus forte et plus serrée.

France méridionale : Mont-de-Marsan, Sos ; dans un tronc pourri de chêne-liège, imprégné de substances fongueuses.

### 972o **Orchesia** Latr.

139. ORCHESIA (1a) TETRATOMA Thoms. Skand. Col. VI. 1864. 309. 3 *(Clinocara)*. — *micans* var. *b*. Zett. Ins. Lapp. 164. 1. — ? *sepicola* Rosh. Insect. Eur. 32.

Ressemble beaucoup pour la stature et la coloration au *micans*, mais s'en distingue de suite par ses antennes plus grêles, à 4 derniers articles épaissis, et son pronotum marqué de chaque côté à la base d'une fovéole. Tête fortement insérée dans le prothorax, penchée ; front convexe, très-densément ponctué; yeux échancrés, atteignant les angles du prothorax; labre et palpes flaves. Antennes

dépassant à peine la base du prothorax, grêles, testacées, 1er article plus long que le 2e, 2e à peine plus long que le 3e, 4-7 égaux, à peine transverses, 4 derniers égaux en largeur, formant une massue allongée, dernier ovale, peu plus long que le pénultième qui est un peu transverse. Prothorax pas plus étroit que les élytres à la base, près de deux fois plus court que large, avancé au milieu sur le front; côtés non bordés en avant, rétrécis vers le bout, angles antérieurs arrondis, fortement abaissés, sinué de chaque côté à sa base, plus large qu'au bout, angles postérieurs presque droits, convexe à la partie antérieure du disque, marqué de chaque côté par derrière d'une petite fossette ; brun, plus pâle en avant, très-densément et très-finement ridé-ponctué, luisant, garni d'une pubescence pâle, brillante. Ecusson fortement transverse, tronqué. Elytres près de six fois plus longues que le prothorax, rétrécies vers le bout, très-densément et très-finement ponctuées-ridées; strie suturale disparaissant presque en avant, épipleures sternaux étroits, ventraux presque nuls; brun-obscur, luisantes, vêtues d'une courte pubescence pâle soyeuse brillante. Dessous d'un ferrugineux de poix, métasternum brun. Pattes ferrugineuses. — Long. 2,8 mill.

Suède, Gottland, Smolande et Laponie, rare.

140. ORCHESIA (1b) FUSIFORMIS Solsky. Soc. ent. Ross. 1870. VII. 377. 1.

Plus allongé et relativement plus étroit que le *micans*, plus atténué vers les deux bouts et comme acuminé, d'un testacé ferrugineux plus ou moins rembruni, surtout sur la poitrine; antennes plus claires vers la base et l'extrémité, palpes et pattes un peu plus clairs que le reste du corps; vêtu dans toute sa surface d'une pubescence flave. Ponctuation sur la tête très-fine et très-serrée, sur le prothorax notablement plus forte et aussi serrée, faiblement rugueuse, sur les élytres râpeuse, bien rugueuse transversalement, presque comme chez le *micans*, dont il se distingue principalement par son prothorax plus long, plus atténué vers le devant à partir de la base, et par suite plus triangulaire, avec les impressions basales

plus larges et plus longues ; élytres plus étroites et plus allongés, plus atténuées en arrière, avec la suture élevée par derrière et longée d'une strie profonde : ponctuation en général un peu plus forte ; antennes conformées comme dans le *micans*. Long. 5 — larg. 1,6 mil.

Sibérie, Baïkal, Koultouk.

## LAGRIDÆ.

### 990° **Lagria** Fab.

141. LAGRIA (12) POUPILLIERI Reiche Soc. ent. Fr. 1864. 242. 16.

Oblong, un peu déprimé, brun de poix, assez luisant, hérissé de courts poils gris, densément ponctué sur tout le dessus. Tête arrondie avec une large impression médiane entre les yeux, et un sillon transverse entre les antennes, entre le front et l'épistome ; yeux transverses, peu échancrés, un peu saillants. Antennes dépassant à peine la base du prothorax, assez épaisssies vers l'extrémité, article 3e pas plus long que le 4e, dernier presque plus long que les cinq précédents ensemble, épais, peu comprimé. Prothorax transverse, un peu plus large que la tête, un peu plus court que large, peu arrondi sur les côtés, tronqué presque droit devant et derrière, avec les angles obtus, rebordé à la base, peu convexe. Ecusson triangulaire. Elytres près de deux fois plus larges et trois fois plus longues que le prothorax, subparallèles, arrondies ensemble au bout, peu convexes. Dessous plus luisant, abdomen à peine pointillé. Pattes assez grêles. — Long. 5 — larg. 2 mill.

Cette espèce, des plus petites du genre, a été trouvée en Algérie ; elle est remarquable par la longueur et le volume du dernier article de ses antennes.

142. LAGRIA (13) PARVULA Perris, Soc. ent. Fr. 1864. 291. 22.

Noir, élytres testacées. Antennes épaisses, 3e article plus long que le 4e, dernier aussi long que les 4 ♀, 5 ♂ précédents. Tête marquée entre les antennes d'une profonde fossette transversale et sur le front de gros points ; vertex rugueux, ainsi que le prothorax ; ce dernier est en outre canaliculé avec deux dépressions au tiers

postérieur ; rugueux, moindre au milieu ♂ ; hérissé comme la tête de poils noirs. Ecusson noir, arrondi au bout, rugueux. Elytres à pubescence courte testacée couchée ; chargées de points formant des stries transversales ondulées, de sorte qu'elles paraissent transversalement et sinueusement ruguleuses. Dessous luisant, parsemé de petits poils cendrés. — Long. 6 à 6,3 mill.

Espagne, Escurial, sur les herbes.

## PEDILIDÆ.

### 995° **Macratria** Newm.

143. MACRATRIA (1) LEPRIEURI Reiche, Soc. ent. Fr. 64. 243. 17.

Allongé, vêtu d'assez longs poils gris, noir de poix, luisant ; bouche, devant de la tête, antennes et 4 pattes antérieures testacés. Tête arrondie, transverse, très-finement pointillée ; yeux assez saillants ; antennes médiocrement longues, atteignant à peine la base du prothorax ; 2e article un peu plus court que le 3e, croissant de longueur à partir du 7e ; les 3 derniers plus longs mais moins que d'ordinaire dans ce genre ; palpes très-dilatés, 1er article globuleux, 2e foliacé, très-développé en rond en dedans, 3e en triangle transverse saillant, 4e sécuriforme. Prothorax oblong, de la largeur de la tête, un peu plus long que large, arrondi en devant avec la plus grande largeur avant le milieu, de là à peine rétréci vers la base qui est tronquée droit et rebordée d'un profond sillon, avec les angles presque droits, densément pointillé. Ecusson transverse, à peine visible. Elytres près de deux fois plus larges à la base et trois fois plus longues que le pronotum, avec les épaules presque carrées ; parallèles, arrondies ensemble au bout, densément pointillées, avec des poils disposés en séries, blanchâtres près de la suture. Dessous de la tête, cou, trochanters et extrémité du dernier segment de l'abdomen d'un roux testacé ; cuisses très-renflées, postérieures couleur de poix, jambes et tarses testacés. — Long. 4 — larg. 1,2 mill.

Algérie ; Bône, Edough, sur les chênes, en avril.

Cette espèce fait partie d'un groupe composé jusqu'ici

d'espèces américaines ou indiennes. Elle est voisine du *murina* F. dont elle diffère par sa villosité plus longue et moins dense, par ses antennes entièrement testacées, son prothorax un peu plus court, par ses élytres moins atténuées en arrière, dont la villosité est blanchâtre vers la suture, et par les cuisses antérieures renflées et les postérieures brunes.

### 996° **Xylophilus** Latr.

144. XYLOPHILUS (3) PENTATOMUS Thoms. Skand. Col. vi. 1864. 371. 5.

Ressemble à l'*oculatus*, dont il est voisin; mais il en est bien distinct par ses élytres plus obsolètement ponctuées par derrière, ses yeux très-écartés, et la structure de ses antennes. Tête un peu plus large que le prothorax, transverse, subtriangulaire; front large, aplati, opaque, obsolètement ponctué; yeux moins fortement granulés, très-distants. Antennes ferrugineuses un peu plus courtes que la moitié du corps, 2 premiers articles renflés, 2e globuleux, 3-6 d'égale-largeur, 3e une fois et demie plus long que le 4e, 4-6 petits subnodiformes, 7-11 deux fois plus larges que les précédents, presque égaux en largeur, dernier en ovale court, une fois et demie plus long que le précédent qui est presque transverse. Prothorax légèrement transverse, deux fois plus étroit que les élytres à la base; côtés à peine arrondis avant le milieu, sans rebord, tronqué à la base, avec les angles postérieurs droits; assez convexe sur le disque, avec une fovéole de chaque côté par derrière; ponctuation à peine visible sous une pubescence courte et épaisse d'un gris pâle; noir, opaque. Ecusson transverse, tronqué au bout. Elytres 4 fois plus longues que le prothorax, peu dilatées sur les côtés, avec une légère impression oblique derrière la base, brunes, un peu opaques, vêtues d'une pubescence grise soyeuse, ponctuées distinctement et densément en devant, obsolètement par derrière. Pattes ferrugineuses, cuisses postérieures brunes. ♂ Inconnu. — Long. 1,3 mill.

Suède, Smolande, rare.

145. XYLOPHILUS *(Euglenes)* OCULATISSIMUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 525. 788.

Testacé, densément et profondément ponctué (surtout sur les élytres), densément vêtu d'une grosse pubescence couchée fauve. Tête transverse arrondie, un peu plus brunâtre; prothorax petit, en carré un peu conique, transversalement impressionné à la base, avec les angles postérieurs presque droits; élytres parallèles, avec une fascie brunâtre indistincte et vague au milieu (prolongée en avant le long de la suture et latéralement le long de la marge), échancrées ensemble à la base. — Long. 3,3 mill.

Ses antennes allongées (à 2e article court) et ses yeux élargis presque confluents ♂, le placent dans les *Euglenes*, il est remarquable en particulier par sa surface testacée, qui a sur les élytres une légère fascie obscure au milieu, plus ou moins prolongée, le long des bords latéraux et la partie antérieure de la suture; quelquefois la tête est aussi un peu rembrunie.

Palma, avec l'*Ochthenomus senilis*.

146. XYLOPHILUS (4a) PATRICIUS Abeille de Per. Ins. cavern. 1871. 37. 8.

Noir, ponctué; prothorax roux; antennes noirâtres, 2e article roux, 3e noir; pattes rembrunies, jambes plus claires. ♂ Plus allongé, prothorax noirâtre; 3e article des antennes deux fois plus long que large; cuisses postérieures subdentées vers le bout, jambes courbées, élytres armées, près de la suture vers le bout, d'un denticule. — Long. 2 mill.

Fait le passage entre le *nigrinus* et le *sanguinolentus*, du groupe des *Anidorus* de Mulsaut, caractérisé par le peu de d'écartement des yeux et la forme du 3e article des antennes, et une petite épine à la déclivité postérieure des élytres ♂. On le distinguera du *nigrinus* par ses élytres comprimées sur les côtés, simplement déprimées sur leur partie antérieure, à ponctuation subégale ; du *sanguinolentus* par ses cuisses postérieures munies d'un renflement dentiforme près de l'extrémité ; les jambes postérieures courbées, le 3e article des antennes deux fois plus large

que les suivants, deux fois plus long que large, et par la couleur du prothorax. Les femelles sont presque impossibles à distinguer.

France méridionale, Sos.

147. XYLOPHILUS (4b) LATERALIS Gredl. Tir. Ins. 1866. 281. 4.

Etroit et élégant, pubescent de gris jaunâtre et finement ponctué (ponctuation très-fine sur la tête, plus distincte sur le prothorax et très-forte sur les élytres). Tête carrée, presque plus large que le prothorax, brun de poix foncé, aplatie sur l'occiput, presque rabattue en angle et échancrée en arc; yeux assez rapprochés l'un de l'autre, mais distants du bord postérieur. Antennes des deux tiers de la longueur du corps; article basal très-grand, brun, 2e petit arrondi, rouge vif, 3e encore plus grand que le 1er, très-épais, un peu comprimé, avec un sillon longitudinal distinct en dessus, brun de poix comme les suivants. Prothorax rouge de sang, presque testacé, un peu plus long que large, à peine distinctement élargi à partir du milieu, légèrement convexe, presque plan, bord postérieur arqué, non sinué. Elytres déprimées, impressionnées derrière l'angle huméral sur le côté (mais non en dessus), garnies d'une pubescence très-dense et fine, impression bordée par en haut comme par une arête; d'un brun un peu plus clair que le corps. Pattes jaune-brunâtre, cuisses postérieures plus foncées, 1er article des tarses postérieurs large, de moitié plus long que les autres ensemble. — Long. 2,3 mill.

Voisin par la couleur et le faciès du *tirolensis*, ainsi que des *ruficollis* et *sanguinolentus*.

Tyrol, Bozen; Passau.

148. XYLOPHILUS (4c) TIROLENSIS Gredl. Ins. Tir. 1866. 282. 5.

Se distingue du *sanguinolentus*, en particulier par sa taille plus grande et le 3e article des antennes non épaissi. Tête ronde, très-convexe, noirâtre, yeux écartés l'un de l'autre et du bord postérieur. Antennes rembrunies peu à peu vers le bout, assez longues; 3e article pas plus épais et à peine aussi long que le 2e. Prothorax plus convexe et plus court, plus fortement ponctué ainsi que le reste

du corps, et plus pubescent que dans le *lateralis*, aussi large que long, foncé, rouge de sang vif en dessous, bord postérieur droit. Elytres en ovale allongé, régulièrement et fortement ponctuées, élargies par derrière, d'un brun plus clair que le dessous. Pattes d'un rouge testacé, cuisses postérieures plus foncées. — Long. 2,8 mill.

Tyrol, Passau.

## ANTHICIDÆ.

### 999° **Notoxus** Geoff.

149. NOTOXUS (5ª) BICORONATUS Bedel, Soc. ent. Fr. 1869. Bull. XXXIV.

Voisin du *monoceros*, mais d'une couleur plus pâle, avec des bandes brunes, nulle part d'un brun un peu bronzé ; prolongement du prothorax plus large, surtout ♀, plus court dans les deux sexes, plus denté ; carène supérieure en forme de fer à cheval, brusquement séparée de l'inférieure (presque comme dans le *cornutus* F.) ; élytres bien plus parallèles, vêtues d'une pubescence plus courte et plus dense, avec de petites soies à demi-dressées, disposées en séries ; bande suturale ordinairement rétrécie en devant, transversale dentiforme au bout.

Marseille, Béziers, Oran ; commune à Barbison, près de Fontainebleau.

150. NOTOXUS (6ª) APPENDICINUS.

Tête noire, presque lisse, marquée d'une double impression entre les yeux. Prothorax d'un rouge testacé, plus sombre antérieurement. Elytres d'un jaune testacé, à pubescence fine, blanchâtre, ornées d'une tache subscutellaire, d'un point intrà-huméral et postérieurement d'une bande transversale remontant sur la suture, plus dilatée postérieurement, d'un brun foncé. Prothorax à dent obtuse au sommet, très-denticulée de chaque côté. Elytres très-densément, très-nettement et assez profondément ponctuées, échancrées ensemble au sommet sutural ; cette échancrure limitée extérieurement par une dent assez courte mais bien distincte. Abdomen d'un ferrugineux brunâtre.

Le système de coloration rapproche cette espèce du

*Notoxus excisus* : la bande des deux tiers postérieurs forme une sorte de chevron en remontant sur la suture, en restant à une distance notable de la tache scutellaire. La petite dent des élytres, située vers le milieu de la largeur apicale, le distingue, au premier coup d'œil, de toutes les autres espèces. — Long. 4,5 mill.

Corse, Ajaccio. Découvert et communiqué par M. Koziorowicz.

151. NOTOXUS (12) LOBICORNIS Reiche, Soc. ent. Fr. 64. 244. 18.

Oblong, luisant, vêtu de longs poils, noir de poix ; antennes, bouche, 2 fascies des élytres, jambes et tarses d'un d'un roux testacé. Tête arrondie, très-finement pointillée, vêtue de poils blancs et hérissée de quelques poils bruns plus longs ; antennes grêles dépassant la base du prothorax, 2e article égal au 5e ; yeux à peine saillants. Prothorax subglobuleux, vêtu de poils gris, densément pointillé, profondément excavé au-dessus de la tête ; appendice corniforme distinctement 5-lobé, creusé ; crête courte, rebordée, à peine crénelée. Ecusson subtriangulaire, très-petit, noir. Elytres de moitié plus larges et près de trois fois plus longues que le prothorax, peu gibbeuses à la base, déprimées en dedans des épaules, un peu plus larges au-delà du milieu, arrondies ensemble au bout, ornées à la base de chaque côté d'une lunule humérale qui n'atteint pas la suture, et d'une fascie transverse subapicale d'un roux testacé ; vêtues de poils de même couleur. — Long. 3,5 — larg. 1,2 mill.

Voisin du *cornutus* F., il en diffère par ses antennes entièrement testacées, par son appendice corniforme découpé en 5 lobes, dont le médian est le plus saillant, par sa crête à peine crénelée, et par le dessin de ses élytres dont la lunule humérale n'atteint pas la suture et inclut une tache noire en dehors.

Alger.

### 1000° **Mecynotarsus** Laferté.

152. MECYNOTARSUS (1a) SEMICINCTUS Wollast. Atlant. 1867. Append. 65.

Pâle, légèrement pointillé, opaque, vêtu d'une pubescence soyeuse, testacé ; orné seulement sur les élytres

d'une fascie médiane noirâtre (raccourcie vers les côtés et étroitement interrompue à la suture) ; prothorax globuleux, muni d'un très-grand prolongement antérieur triangulaire (large à la base), fortement dentelé en scie ; élytres un peu convexes, ovales, légèrement raccourcies et subtronquées au bout ; antennes et pattes encore plus pâles, très-grêles, très-longues. — Long. 2,9 à 3,6 mill.

Complètement distinct du *rhinoceros* non-seulement beaucoup plus grand, mais encore entièrement testacé, à l'exception d'une fascie noirâtre transverse au milieu des élytres (formant deux grandes taches obliques), il est en outre moins densément mais un peu plus grossièrement soyeux, avec la pubescence couchée d'une pâle testacée, non argentée ou cendrée ; son prothorax est moins opaque, avec le prolongement antérieur plus large à la base (ou moins triangulaire) et garni de dentelures plus fines et plus nombreuses, ses élytres sont plus convexes et plus tronquées au bout ; ses pattes et ses antennes encore plus longues.

D'après la description, il paraîtrait se rapprocher du *bison* Laf. d'Arabie ; mais ce dernier est entièrement testacé, et on n'en rencontre aucun dans les régions intermédiaires à ces deux pays lointains.

Grande-Canarie, près de Las-Palmas, dans les lieux arides, près de la mer.

### 1005° **Anthicus**. Payk.

153. ANTHICUS (2ª) DIMIDIATUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 521. 781.

Grêle, peu luisant, d'un noir de poix, vêtu d'une petite pubescence couchée, d'un fauve cendré, couvert partout d'un pointillé très-fin et très-léger ; tête petite, ovale (arrondie derrière les yeux) ; prothorax étranglé par derrière ; élytres étroites, subparallèles, ornées tout près de la base d'une très-grande fascie testacée oblique, allant presque jusqu'au milieu ; antennes et pattes assez longues et assez grêles, d'un testacé pâle ; cuisses plus ou moins brunâtres. — Long. 2,3 à 3 mill.

Sa tête petite, ovale, son prothorax étranglé à la base et ses pattes un peu plus grêles et plus allongées, le rap-

prochent de l'*humilis*, mais ses autres caractères (de couleur, de dessin, de sculpture et de forme) sont très-différents; l'absence de tache postmédiane des élytres tend à le rapprocher du *lapidosus*.

Lanzarote, Canarie et Gomère, dans les lieux salés, pas rare.

154. ANTHICUS (2b) LAPIDOSUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 521. 782.

Assez luisant, noir, assez densément vêtu d'une grosse pubescence d'un cendré argenté, profondément et densément ponctué partout, en particulier sur les élytres; tête carrée; prothorax moins dilaté en devant, à peine étranglé par derrière; élytres presques droites aux épaules, ornées tout près de la base, d'une petite fascie très-oblique, indistincte, diffuse, un peu testacée; antennes et pattes d'un testacé obscur; dernier article des antennes et cuisses plus ou moins brunâtres. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Se reconnaît aisément à sa petite taille, sa couleur foncée, sa surface densément et profondément ponctuée, sa tête carrée, et ses élytres ornées près de la base, d'une fascie plus pâle très-oblique et très-peu distincte.

Ténériffe, près de Santa-Cruz, au bord d'un petit marais, entre les pierres.

155. ANTHICUS (3) LONGIPILIS Bris. Gren. Cat. 1863. 89. 108.

Forme de l'*humilis*; tête subarrondie, à points assez fins et peu serrés, à pubescence grise, fine, couchée, peu serrée, médiocrement convexe; yeux assez saillants; palpes ainsi que la bouche ferrugineux-obscur, dernier article brun. Antennes plus courtes que la tête et le prothorax, ferrugineuses, derniers articles plus obscurs; 2e oblong, un peu plus court que le 3e, 3e et 4e allongés, subcylindriques, 5-7 légèrement obconiques, de moitié plus longs que larges, 8e obconique plus court que le 7e, un peu plus long que large, 9-10 comme 8, mais un peu plus larges; 10e pas plus long que large; dernier ovalaire-acuminé, presque égal aux deux précédents réunis. Prothorax aussi large que la tête, plus long que large; lobe antérieur assez convexe, arrondi en tous sens, presque globuleux, fortement rétréci dans plus de son quart postérieur, un

peu renflé devant la base, devant le bord postérieur avec deux calus distincts; couvert d'une ponctuation fine et peu serrée, plus forte et plus serrée vers la base, revêtu d'une pubescence grise, peu serrée et assez courte. Elytres ovales-oblongues, une fois et demie aussi larges que le prothorax, deux fois aussi longues que larges, légèrement arrondies sur les côtés, et arrondies ensemble au bout; épaules arrondies; suture légèrement déprimée à la base; peu convexes, couvertes d'une ponctuation forte, profonde et écartée, moins forte vers le bout; revêtues d'une pubescence grise assez longue, inclinée et peu serrée, et de longs poils dressés, écartés; quelquefois brunâtres vers le bout. Dessous à points très-fins et très-serrés, abdomen finement rugueux. Pattes d'un brun ferrugineux plus ou moins clair; cuisses noirâtres, en massue. — Long. 2,5 à 2,8 mill.

Se distingue de la variété brune de l'*humilis*, avec laquelle il peut se confondre, par ses antennes plus courtes, à derniers articles moins allongés, et par ses élytres à points plus écartés et à pubescence plus longue et hérissée.

France méridionale, Aix, Béziers, Collioure.

156. ANTHICUS (10) QUISQUILIUS Thoms. Skand. Col. VI, 1864. 360. 2.

Ressemble beaucoup au *floralis*, mais moins luisant, et bien distinct par son prothorax non bituberculé, et sa ponctuation bien plus serrée. Tête plus large que le prothorax, tempes non rétrécies derrière les yeux, qui sont grands, obliques, granulés. Front plan, très-densément et très-finement ponctué; vertex légèrement impressionné au milieu; d'un noir brun subopaque, ou d'un testacé obscur. Antennes dépassant la base du prothorax, filiformes, non épaissies vert le bout, testacées, à peine plus obscures extérieurement, 3e article pas plus long que le 2e. Prothorax plus de deux fois plus étroit que les élytres à la base, oblong subcordiforme, convexe, égal, un peu opaque, densément et très-finement ponctué, vêtu d'une pubescence très-courte, roux-brun en devant. Ecusson petit. Elytres peu dilatées sur les côtés, pas trois fois plus lon-

gues que le prothorax, ne couvrant pas le pygidiun, marquées derrière la base d'une légère impression transverse, peu luisantes, très-densément et très-finement ponctuées, faiblement vêtues d'une très-courte pubescence pâle, brunes, testacées à la base. Pattes rousses, cuisses rembrunies au bout. Dessous roux, métasternum et abdomen noirs. — Long. 2,8 mill.

Suède, Lund; rare.

157. ANTHICUS (18a) OPHTHALMICUS Rottenb. Berl. 1870. 259. Pl. II. 6.

Jaunâtre, tête et prothorax un peu rougeâtres, abdomen et moitié postérieure des élytres ornés d'une tache ovale jaune, noirâtres. Tête grande, plus large que longue, convexe derrière les yeux et arrondie sur les côtés, plus luisante que le reste du corps, assez finement et peu densément ponctuée ; yeux grands et assez saillants ; séparée du prothorax par un col étroit. Celui-ci plus long que large, au moins des deux tiers de la largeur de la tête, un peu bombé en sphère par devant, assez fortement impressionné et rétréci sur les côtés au-delà du milieu. Elytres à la base au moins deux fois aussi longues que la base du prothorax ; épaules presque rectangulaires, peu arrondies et un peu saillantes en bosse ; assez convexes, plus de deux fois aussi longues que larges, un peu élargies par derrière, ayant leur plus grande largeur au-delà du milieu, assez largement arrondies au bout, fortement, assez densément ponctuées. Tout l'insecte garni d'une pubescence jaunâtre, courte, assez épaisse et un peu lâche. — Long. 3 mill.

Sicile, Catane ; un exemplaire.

158. ANTHICUS (35a) GUTTIFER Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 522. 784.

Assez luisant, noir, médiocrement vêtu d'une pubescence couchée d'un fauve cendré, densément ponctué sur toute sa surface ; tête carrée, yeux petits ; prothorax assez court, rebordé à la base ; élytres ornées d'une tache oblique aux épaules, et d'une autre transverse un peu plus grande sur la partie postérieure du disque, testacées ;

antennes et pattes d'un brun testacé, cuisses plus brunâtres. — Long. 2,3 à 3 mill.

*Var. immature :* tête et prothorax plus roussâtres.

Très-voisin du *tristis* Schmidt dont il n'est peut-être qu'une variété géographique; il n'en diffère que par les yeux un peu plus petits, le prothorax un peu moindre, plus court, ses élytres un peu plus larges, sa ponctuation sensiblement plus forte, et sa pubescence à peine moins fauve.

Toutes les îles Canaries, surtout dans les régions inférieures.

159. ANTHICUS CANARIENSIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 523. 785.

Assez luisant, vêtu d'une fine pubescence cendrée, couchée, très-légèrement et très-finement pointillé sur toute sa surface (comme imponctué à l'œil nu); tête, ainsi que le prothorax, noire ou brune (quelquefois avec une teinte un peu métallique), en carré arrondi; prothorax court, plus pâle et un étranglement profond par derrière; élytres testacées, plus ou moins rembrunies le long de la suture (rarement concolores); antennes grêles, testacées à la base, plus obscures et sensiblement épaissies vers le bout (dernier article un peu renflé); pattes testacées, cuisses plus brunâtres. — Long. 2,3 à 3 mill.

Répandu dans toutes les îles Canaries, moins Hierro.

160. ANTHICUS (37ª) SETULOSUS Thoms. Skand. col. VI 1864. 365. 9.

Taille de l'*antherinus*, mais bien distinct par ses yeux plus petits, ses tempes plus grandes, le vertex à bord postérieur plus distinctement échancré, son prothorax plus long, distinctement pointillé de points très-serrés, vêtu d'une très-courte pubescence brillante, ses élytres plus fortement ponctuées et ses antennes dont le 3ᵉ article est presque 1 fois 1/2 plus long que le 2ᵉ. Il se distingue très-bien de l'*ater* par la ponctuation de la tête et du prothorax bien plus fine, et le 3ᵉ article des antennes 1 fois 1/2 plus long que le 2ᵉ.

Tête plus large que le prothorax, tempes bien plus grandes que le diamètre des yeux, vertex légèrement échancré au milieu; front densément, visiblement poin-

tillé; noire, luisante, vêtue d'une très-courte pubescence gris-blanc. Antennes filiformes, 3e article 1 fois 1/2 plus long que le 2e. Prothorax oblong, ovalaire, avec une impression oblique postérieure sur les côtés, pointillé fin, bien distinct sous une très-courte pubescence gris-blanc soyeux. Ecusson petit, un peu transverse. Elytres près de 3 fois plus longues, 2 fois plus larges à la base que le prothorax, suture impressionnée par derrière. Dessous noir, pattes concolores, jambes munies d'éperons petits mais distincts, d'un rouge obscur à la base, ainsi que les tarses. — Long. 2,8 mill.

♂ Pygidium saillant, convexe; trochanters postérieurs en dent saillante.

*Var.* Antennes et pattes d'un roux obscur; élytres brunes.

Suède, Gottland, rare.

161. ANTHICUS (37a) Kiesw. Berl. 1865. 383, note 5.

Noir, base des antennes, jambes et tarses flaves, vêtu d'une pubescence fine couchée, d'un cendré-soyeux, versicolore; prothorax subcylindrique de la base au milieu, dilaté-arrondi avant le milieu, très-densément ponctué-ruguleux; élytres en ovale allongé, peu convexes. — Long. 2,3 mill.

Andalousie, Jaen, Grenade, etc,

162. ANTHICUS (55a) SCOTICUS Rye, Ent. Mont. Mag. IX 1872, 10.

Noir-plombé, opaque, densément vêtu d'une pubescence d'un gris brillant; antennes et pattes ou d'un testacé brun, ou presque en entier d'un brun de poix. Tête large, tronquée par derrière, plus fortement, densément, presque régulièrement ponctuée, avec une ligne longitudinale lisse au milieu. Prothorax court, densément mais moins fortement ponctué. Elytres bien plus larges que le prothorax, tronquées à la base, convexes, brièvement ovales sur les côtés dans le tiers apical, assez fortement ponctuées, à points presque confluents. — Long. 2,5 mill.

Il ressemble bien à l'*angustatus* Curt., il en diffère par ses antennes plus fortes, et plus courtes, sa taille plus grande, sa forme plus large, ses pattes et ses antennes plus obscures, son prothorax plus large et plus court,

plus globuleux en devant et sans aucune tendance à se colorer en rouge de poix; ses élytres beaucoup plus larges, tronquées à la base, avec ses épaules plus distinctes et presque carrées et sa ponctuation un peu plus dense. Il est très-voisin des *flavipes*, mais sa ponctuation beaucoup moins fine suffit pour l'en séparer.

Grande-Bretagne, bords du lac Leven.

163. ANTHICUS (99) FAIRMAIREI Bris. Gren. Cat. 1863. 90. 109.

Tête large, transverse, avec les yeux beaucoup plus large que le prothorax, très-arrondie aux angles postérieurs couverte d'une ponctuation assez fine et peu serrée, et de poils gris assez longs et peu serrés; bouche et palpes couleur de poix. Antennes fortes, à peu près aussi longues que la tête et le prothorax, noires, articles 1-2 ovalaires, 1er un peu plus épais et plus long que le 2e; 3e à peine plus long que le 2e; 4 et 5 oblongs; de moitié plus longs que larges, subégaux au 2e, 6-10 obconiques, peu à peu plus courts et plus larges; 10e aussi long que large, dernier ovale-oblong, rétréci vers le bout, de la longueur des deux précédents ensemble. Prothorax à peu près aussi large que long, dilaté-arrondi dans les deux tiers antérieurs sur les côtés, assez convexe, distinctement rétréci dans son tiers postérieur; fossettes peu apparentes, ponctuation fine et assez serrée; pubescence grise, assez fine et assez serrée. Elytres près de deux fois aussi larges que le prothorax, oblongues, deux fois plus longues que larges, légèrement arrondies sur les côtés et ensemble à l'extrémité; épaules légèrement saillantes, coupées un peu obliquement; fossettes humérales petites, mais distinctes; peu convexes, couvertes d'une ponctuation fine et assez serrée, et d'une pubescence gris-olivâtre assez courte et médiocrement serrée, et de deux fascies transverses de pubescence moins couchée, d'un gris argenté brillant; 1re fascie au 1er tiers, un peu sinueuse, élargie sur le bord latéral et remontant vers l'écusson à la suture; 2e après le milieu dilatée de même sur la suture et vers le bord latéral où elle se réunit souvent avec la 1re. Dessous à ponctuation fine et dense, fine et écartée sur la poitrine. Pattes d'un noir brunâtre, avec les deux bouts des jambes,

quelquefois en entier, ainsi que les tarses, d'un brun ferrugineux. — Long. 2,6 à 3 mill.

Se rapproche du *validicornis* dont il se distingue par sa taille plus grande, ses antennes plus fortes, sa tête bien plus large, son prothorax à fossettes moins distinctes, ses élytres plus parallèles à bandes transverses de pubescence argentée.

France méridionale, Collioure.

164. ANTHICUS (112a) SCYDMÆNOIDES Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 524. 786.

Brun de poix, assez luisant, vêtu d'une fine pubescence couchée un peu cendrée ; tête grande, subarrondie, convexe ; prothorax court, très-rétréci et impressionné comme étranglé par derrière ; élytres elliptiques, assez acuminées par derrière, distinctement ponctuées, concolores ; antennes et pattes grêles, les unes d'un testacé brun, les autres d'un testacé pâle. — Long. 1,5 mill.

Les élytres elliptiques et la couleur brunâtre de ce très-petit *Anthicus* lui donnent l'aspect d'un *Scydmænus,* mais la forme de la tête et du prothorax, aussi bien que la structure des antennes, des palpes et des pattes, l'en éloignent tout d'un coup. Sa tête et son prothorax (dont l'une est grande et arrondie, et l'autre considérablement raccourci et très-rétréci par derrière), sont libres de toute sculpture et ses élytres distinctement ponctuées.

Ténériffe, un seul exemplaire.

165. ANTHICUS OPACULUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 519. 759.

Un peu opaque, vêtu d'une petite pubescence d'un fauve cendré, couchée ; tête, ainsi que le prothorax, d'un roux ferrugineux, très-densément et peu profondément ponctuée, presque en carré, convexe ; prothorax large en devant ; élytres assez convexes, un peu plus finement ponctuées, d'un noir de poix, d'un roux ferrugineux à la base, avec une grande tache commune de cette couleur postérieure plus ou moins étendue, et quelquefois même le long de la suture ; antennes d'un roux ferrugineux ; pattes d'un roux testacé pâle. — Long. 3 à 3,3 mill.

Il se reconnaît aisément à sa couleur d'un roux ferru-

gineux et à sa surface un peu opaque, garnie d'une pubescence fauve-cendré très-fine et entièrement couchée, à sa tête et à son prothorax plus densément et un peu profondément ponctués, à ses élytres noir de poix mais largement ferrugineuses à la base et ornées d'une tache de même couleur au-delà du milieu plus large et plus étendue, et souvent unie le long de la suture avec la portion basale, et à ses pattes pâles.

Lanzarote, Fuerteventura, Canarie. Commun, surtout dans les lieux bas et sablonneux.

166. ANTHICUS NOTOXOIDES Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 520. 780.

Ressemble beaucoup à l'*opaculus*, mais un peu plus grand, d'une couleur plus claire, moins opaque et vêtu d'une pubescence sensiblement plus pâle (plus argentée) et plus longue, points partout un peu plus grands ; yeux beaucoup plus saillants ; prothorax plus large en devant ; articles intermédiaires des antennes à peine plus longs. — Long. 3,3 mill.

Il ressemble bien, pour la coloration et le dessin, au précédent, mais il est plus grand, d'une coloration plus brillante, et moins opaque, avec la pubescence un peu plus longue, plus pâle et moins déprimé, et sa ponctuation un peu plus forte. Ses yeux sont bien plus saillants ; son prothorax encore plus large en avant, et les articles intermédiaires des antennes sont distinctement plus allongés.

Lanzarote et Fuerteventura, deux exemplaires.

### 1006° **Ochthenomus** Schmidt.

167. OCHTHENOMUS (1a) SENILIS Wollast. Col. Canar. 1864. 525. 787. — Atlant. 1865.

Etroit, brun de poix, opaque, parsemé de poils cendrés très-courts, et densément pointillé sur toute sa surface. Tête en carré allongé, déprimée entre les yeux, qui sont petits, saillants ; prothorax petit, menu, plus testacé à la base. Elytres subparallèles, ornées tout près de la base d'une grande fascie transverse et au bout même d'une tache plus distincte en forme de lance, testacées. Antennes

allongées, épaissies vers le bout, ferrugineuses. Pattes pâles, testacées. — Long. 3,3 mill.

Un seul exemplaire avec le *Xylophilus oculatissimus*, à Palma ; il diffère du *punctatus* par sa forme plus grêle et sa taille un peu plus petite, sa tête plus oblongue, moins arrondie par derrière, avec les yeux un peu moins saillants, angles antérieurs de l'épistome plus élevés, ce qui rend le front plus profondément excavé, et ses antennes considérablement épaissies vers l'extrémité. Il a beaucoup de rapports de coloration avec celui-ci, quoique le pâle et l'obscur soient plus tranchés.

168. OCHTHENOMUS CONCOLOR.

Entièrement d'un jaune ferrugineux clair, à l'exception des yeux qui sont noirs, couvert de petites squamules grisâtres plus visibles sur les élytres. Tête beaucoup plus large que le prothorax. Antennes grêles, légèrement épaissies vers l'extrémité, à 1er article renflé, tous sensiblement plus longs que larges, le dernier subovale. Prothorax convexe, étroit, arrondi latéralement en avant, non anguleusement. Elytres un peu élargies-arrondies postérieurement, moins longues et un peu moins déprimées que chez l'*Ochthenomus tenuicollis*, auquel il ressemble beaucoup pour la ponctuation et la forme générale ; mais sa coloration et la forme du prothorax, ainsi que la largeur de la tête, ne permettront pas de les confondre. — Long. 2,5 mill.

Asie-Mineure.

## MORDELLIDÆ.

### 1008° Mordella Lin.

169. MORDELLA SACHERI Friv. Magyar. Faun. Ung. Acad. 1865. 202. pl. XI 6. — Berl. 1868. 58.

Brun, pubescent de gris-flave soyeux ; tache humérale des élytres arquée, rouge-testacé, et une autre subapicale transverse, commune, vêtues de poils ocracés ; bouche, antennes et pattes d'un roux flave. Cuisses souvent plus obscures. — Long. 3,8 à 4,6 mill.

Banat, Mehadia.

170. MORDELLA ([a]1) FASCIATA Thoms. Skand. Col. VI. 1864. 292. 1.

Ressemble beaucoup à la *Tomoxia biguttata*, s'en distingue tout d'un coup par ses antennes ferrugineuses à la base, et son écusson demi-arrondi. Tête en triangle transverse, très-infléchie, étroitement serrée contre le prothorax, couvrant le mésosternum ; front convexe ; yeux assez grands non saillants, à pubescence très-courte à peine visible ; épistome tronqué au bout, 1er article des palpes maxillaires fortement sécuriforme. Antennes atteignant presque la base du prothorax, obstusément dentées en scie à partir du 5e article, presque filiformes, noires, ferrugineuses à la base, 2e article un peu plus court que le 3e, 4e à peine plus étroit que le 5e, 5-11 presque d'égale longueur. Prothorax légèrement transverse, presque plus large à la base que les élytres ; côtés presque droits, à peine rétrécis vers le bout, distinctement mais finement rebordé ; le milieu de la base prolongé, obliquement tronqué et rebordé sur ses côtés ; bisinué à la base, lobe intermédiaire plus grand que le latéral, angles postérieurs droits ; convexe en devant sur le disque, angles antérieurs comprimés, abaissés ; très-densément et très-finement ponctué, assez luisant, varié d'une pubescence soyeuse blanche. Ecusson demi-arrondi, très-ponctué. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, rétrécies vers le bout ; avec les épipleures sternales étroites ; tronquées au bout, peu convexes, noires, assez luisantes, très-finement ponctuées, une tache ovale nue à la base, une autre carrée au-delà du milieu, couverte ainsi que la base d'une pubescence soyeuse blanche. Dessous convexe, un peu comprimé, garni d'une pubescence soyeuse. Pattes noires, éperons postérieurs ferrugineux ; jambes intermédiaires armées d'un éperon grêle. Tarses antérieurs à 4e article bilobé, soyeux en dessous, tarses postérieurs beaucoup plus longs que les jambes postérieures, celles-ci plus courtes que les cuisses. — Long. 4,6 à 5,8 mill.

Suède, Scanie ; Gottland ; rare.

### 1009° **Mordellistena** Costa.

171. MORDELLISTENA (14ª) RECTANGULA Thoms. Skand. Col. x 1868. 134, 3 ᵇ.

Bien distinct du *pumila* par les angles postérieurs du prothorax droits, le métatarse postérieur dilaté en bas, les élytres rétrécies subitement, arrondies à la pointe. Tête infléchie, noire, luisante, vêtue d'une pubescence soyeuse dense et très-fine. Antennes noires, 1er article plus court que le 2e qui est oblong, 3e très-petit, transverse, 4e triangulaire, plus large que le précédent, mais plus étroit que le 5e, 5-10 égaux, transverses, dernier brièvement ovale, dépassant un peu le milieu du prothorax ♂, ne l'atteignant pas ♀. Prothorax noir, luisant, vêtu d'une pubescence soyeuse, brune, unicolore; un peu plus long que large, comprimé, à peine plus étroit au bout qu'à la base, avec les angles antérieurs infléchis, subarrondis, postérieurs droits, un peu aigus; convexe dans le sens de la longueur et à la base légèrement, dans le sens transversal fortement; lobe basal médian saillant, occupant le tiers de la base, arrondi au bout. Ecusson petit, à demi-arrondi. Elytres de la largeur du prothorax à la base, mais trois fois plus longues; plus finement et densément ponctuées, vêtues d'une pubescence soyeuse d'un noir violet; subitement rétrécies vers le bout, qui est arrondi. Pattes noires, postérieures à 3 strigosités, 1er article des tarses élargi au bas marqué de 3 strigosités et 2e article de 2. Dessous noir, luisant, on ne peut plus finement pubescent de soyeux; pygidium comprimé subcaréné sur le dos, deux fois plus long que le 5e segment ventral. — Long. 2,3 mill.

Suède, en Scanie, assez rare.

172. MORDELLISTENA (14ª) SERICATA Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 515. 772.

Semblable à *pumila*, dont il n'est peut-être qu'une variété insulaire; à peine plus petit, vêtu (mais rarement sur toute sa surface) d'une pubescence d'un cendré doré soyeux, plus pâle, surtout le long de la suture des élytres, et comme soyeuse. — Long. 3,6 à 5,3 mill.

Ile Graciosa, au nord de Lanzarote, Fuerteventura, Oliva.

### 1011° **Anaspis** Geoffr.

173. ANASPIS (7a) NIGRIPES Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 384. 31.

Noir, brillant, assez convexe, vêtu d'une pubescence grise, couchée, courte, très-fine, serrée. Tête assez large, convexe, très-densément et subtilement pointillée; labre d'un ferrugineux obscur, palpes d'un testacé plus ou moins clair, dernier article noirâtre. Antennes noires, 1-3 articles et souvent la base du 4e testacés, souvent le 1er est rembruni en dessus; beaucoup plus longues que la tête et le prothorax, à peine un peu plus épaisses vers l'extrémité; 1er article subovalaire, subégal au 2e, 3e allongé près de deux fois plus long que le 2e, les suivants contigus et oblongs, 10e environ d'un quart ♀, d'un tiers ♂, plus long que large, dernier subovalaire, un peu plus long que le précédent. Prothorax transverse, fortement convexe, tronqué en avant, très-légèrement bisinué en arrière, assez fortement rétréci en avant, légèrement en arrière, assez arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu; angles postérieurs un peu obtus, plus ou moins émoussés au sommet; surface couverte d'une ponctuation un peu ruguleuse, très-fine et très-serrée. Ecusson en arc, très-finement pointillé, ruguleux. Elytres un peu plus étroites que le prothorax à la base; un peu élargies vers le milieu, rétrécies vers l'extrémité, chacune en angle arrondi au bout; surface couverte de petites lignes transverses onduleuses, très-fines et serrées. Dessous très-finement et très-densément pointillé et finement pubescent. Pattes noires, assez longues; épines des jambes ferrugineuses. — Long. 2,5 à 3,5 mill.

♂ Antennes un peu plus longues, 3e segment abdominal avancé en triangle avec une petite échancrure en arc au milieu de son bord postérieur, dont les angles sont munis d'un appendice cilié linéaire et courbé en-dessous, dépassant le 5e segment, 4e échancré de même avec deux appendices courts et peu visibles; 5e déprimé, bilobé et cilié à son extrémité. Tarses antérieurs à peine dilatés. ♀ Segments abdominaux sans appendices, 5e terminé en ogive.

Se rapproche de *forcipata*, s'en distingue par la colora-

tion obscure des pattes et de la bouche, par son prothorax bien plus convexe, plus faiblement sinué à sa base, et par ses élytres un peu plus longues et plus parallèles, ses antennes à articles allongés.

Espagne, Reynosa.

174. ANASPIS (8a) SUBTILIS Hampe, Berl. 1870. 333.

Ressemble au *labiata*, mais plus étroit, presque linéaire, plus convexe, pubescence plus épaisse et d'un gris noir, les strioles transverses sur ses élytres sont très-indistinctes et ne sont visibles sur le pronotum qu'à un très-fort grossissement.

Tête noire, ronde, convexe, vêtue d'une très-fine pubescence soyeuse; palpes et 6 premiers articles des antennes jaune-pâle, les autres noirâtres. Pronotum fort convexe, très-finement striguleux transversalement, couvert de poils gris soyeux épais, très-fins, couchés, plus rétréci par devant que par derrière, coupé droit aux deux bouts, arrondi sur les côtés. Ecusson large, arrondi postérieurement, densément pubescent. Elytres comprimées à la base et là aussi larges que la base du prothorax, puis linéaires, séparément arrondies au bout, cinq fois plus longues que le prothorax, très-convexes, très-délicatement sculpté de strioles transverses, vêtues d'une pubescence gris-soyeux, très-serrée et couchée. Dessous du corps et cuisses d'un brun noir; jambes et tarses brun-rouge. — Long. 1,7 à 2 mill.

Transylvanie.

### 1012° **Silaria** Muls.

175. SILARIA (6a) PICTA Hamp. Berl. 1870. 333.

Tête ronde, d'un jaune rougeâtre, luisant, finement strigueuse, transversalement; palpes et les 1ers articles des antennes jaune pâle, les 5 derniers noirâtres; yeux noirs. Prothorax jaune-rougeâtre, luisant, légèrement convexe; bord antérieur coupé droit, postérieur légèrement bisinué, plus rétréci en avant qu'en arrière, peu arrondi sur les côtés, striolé transversalement en dessus, avec une courte pubescence jaune, et çà et là une teinte

noirâtre comme pour former des taches. Elytres aussi larges que le prothorax à la base, ensuite un peu élargies vers le milieu, puis un peu rétrécies vers l'extrémité et arrondies séparément au bout, légèrement convexes, striolées transversalement, luisantes, pubescentes de jaunâtre, jaune-rougeâtre, fond, suture, une grosse tache au milieu de chaque élytre et une petite commune sur la suture subapicale, noirs. Poitrine et abdomen noirs ; pattes jaunes, le bout des articles des tarses noirâtres. — Long. 3 mill.

Vient se placer avant le *4-pustulata* (*bicolor* Fœrst.)

Styrie.

## RHIPIPHORIDÆ.

### 1016° Rhipidius Thunb.

176. RHIPIDIUS 4-CEPS Abeille de Perr. Ins. cavern. 1871. 36. 7.

♂ Noir de poix, élytres plus claires. Tête allongée, parallèle ; yeux contigus, occupant le milieu de la tête. Antennes de 11 articles, flabellées, plus longues, noirâtres. Prothorax en trapèze, assez luisant, quoique densément ruguleux ; angles antérieurs arrondis, postérieurs aigus ; côtés échancrés. Ecusson plus large, carré. Elytres étroites, distantes. Corps comprimé. Ailes beaucoup plus longues que lui. ♀ Inconnue. — Long. 4 mill.

Les antennes dépassent notablement la base du prothorax, tandis qu'elles l'atteignent à peine dans le *pectinicornis*, leurs feuillets sont bien plus allongés proportionnellement ; prothorax plus brillant, à granulation moins serrée, plus long, à angles antérieurs plus marqués ; écusson plus échancré au bout ; élytres plus longues et terminées par une sorte de cuiller plus pâle ; corps beaucoup moins large ; ailes de beaucoup plus longues. Le métascutum, complètement découvert, est partagé en trois par deux lignes enfoncées qui partent de la base et convergent vers l'écusson ; elles restent néanmoins séparées par un espace presque aussi large que la longueur de l'écusson, tandis que ces lignes se rencontrent presque chez le *pectinicornis*.

Isère, vallée de la Charmette, en battant un érable, en juin.

---

## XVI. — VESICANTES.

### MELOIDÆ.

#### 1020° Meloe Lin.

177. MELOE (1ª) SUBCYANEUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 514. 770.

D'un noir un peu bleuâtre, assez luisant; tête et prothorax couverts de points profonds et peu nombreux; celle-là non canaliculée par derrière; celui-ci presque carré, un peu plus étroit par derrière, presque égal, à peine échancré à la base; yeux allongés réniformes, étroits longitudinalement. — Long. 23,3 mill.

La surface un peu bleuâtre et légèrement luisante, jointe à la légèreté de sa sculpture foncière (presque obsolète sur la tête et le prothorax), avec ses yeux étroits et un peu allongés, le distinguent de tous les autres Canariens. Il a beaucoup de rapports avec le *gallicus*, mais il est plus petit et d'un bleu bien moins brillant; sa tête et son prothorax sont bien moins profondément ponctués et ses yeux plus étroits et plus longs.

Lanzarote, un seul individu.

178. MELOE (5ª) HIEMALIS Gredl. Ins. Tir. 1870. 289. 3.

Voisin du M. *autumnalis*, il s'en distingue par sa couleur d'un bleu clair, sa ponctuation des élytres presque indistincte et ses antennes plus grêles. Tout l'insecte est d'un violet foncé. Tête subquadrangulaire, avec le front plan et quelques points pilifères. Articles intermédiaires des antennes moins épais et le dernier moins allongé (presque en ovale oblong) que dans l'*autumnalis*. La ponctuation se reproduit sur le pronotum, qui est un peu plus large que long, non rétréci par derrière (comme cela est visible dans l'*autumnalis*), plan, élargi assez en angle sur les bords latéraux; échancrure et impression au bord postérieur en triangle large et avec une fine ligne jusqu'au-delà du milieu. A peine remarque-t-on sur les élytres plus de traces de points fovéiformes que dans l'espèce voisine. Abdomen un peu plus foncé, d'ailleurs finement ruguleux. — Long. 14 à 21 mill.

Var. *lævis*. Points des élytres obsolètes.

Tyrol, environs de Bozen, depuis septembre jusqu'en hiver.

179. MELOE (7a) ILURONENSIS Salvagna Comas, Notes sur la Géogr. et la Faune entom. de Mataro. 1870. 37.

Tête noire avec une tache rouge sur le front, qui disparaît peu de jours après la mort de l'insecte. Antennes longues, d'un noir azuré, avec les derniers articles grisâtres. Prothorax transverse, en trapèze et un peu ponctué. Elytres longues, avec des points saillants et luisants. Corps noir, opaque, moins au bord des segments abdominaux, qui sont en même temps un peu velus. Pattes noir d'azur et métalliques comme les bords du prothorax et les antennes, et très-robustes. — Long. 3 mill.

Espagne, en avril et mai, sur diverses *Euphorbes* et en particulier l'*Euphorbe mercurialis-annua*. A de l'analogie avec l'espèce de Cordoue découverte par Fernando Amor.

180. MELOE (11a) INEDITUS Salv. Comas, Géogr. et Faune de Mataro 1870. 38.

Ressemble assez au *cicatricosus* Leach, mais bien plus petit, et facile à distinguer par les caractères suivants : Noir, tête opaque et subponctuée. Antennes un peu azurées. Prothorax transverse, en trapèze et un peu déprimé, subponctué, et avec les angles luisants. Elytres un peu rugueuses, et avec des points saillants. Abdomen mat, avec les bords des segments marqués de points pilifères. Pattes robustes, 1ers articles très-saillants. — Long. 20 — larg. 10 mill.

Espagne.

181. MELOE (20) BAUDUERI Gren. Cat. 1863. 92. 111.

Noir grisâtre, opaque et garni sur tout le corps, tête, antennes, prothorax, élytres et abdomen, d'une pubescence gris jaunâtre, peu serrée, couchée, égale, et ne formant nulle part de petits fascicules comme chez le *murinus*. Tête à ponctuation fine, assez serrée ; front plus ou moins bombé, dénudé au milieu et en cet endroit marqué de points excessivement fins et très-serrés ; un sillon longitudinal, allant du milieu à l'occiput où il est plus marqué ; labre et

épistome à poils jaunes bien plus longs. Antennes grêles, presque filiformes; 1er article obconique, renflé; 2e très-court, subsphérique; 3e un peu plus long que le 1er, moins épais; 4e à peine plus long que le 3e; 5e à peu près d'un tiers plus court que le précédent; 6-8 augmentant graduellement de longueur; 9e et 10e un peu plus courts que le 8e, subégaux; 11e allongé, terminé assez brusquement en pointe, presque aussi long que les deux précédents réunis. Prothorax deux fois aussi large que long, se rétrécissant en arrière comme en avant, où il est plus ou moins échancré en arc, parallèle sur les côtés, marqué d'une ligne au milieu, avec une fossette de chaque côté en avant, quelquefois une autre en arrière, ces deux fossettes parfois réunies en un gros sillon oblique. Elytres finement coriacées, rendues inégales par des bosselures provenant d'enfoncements longitudinaux irréguliers. Dessus de l'abdomen couvert d'une ponctuation régulière assez fine et assez serrée. Les *aires* à peine indiquées sur les premiers segments sont mieux marquées sur les 5e et 6e; celle du dernier, en forme de large enfoncement dénudé, occupe toute la portion antéro-postérieure moyenne. Dessous couvert de rugosités transverses grossières. Pattes grêles, assez longues, ayant l'épine externe des jambes postérieures beaucoup plus forte que l'interne; non conique et dont la section très-oblique forme une surface ovalaire très-allongée, ni lisse ni concave. — Long. 9 à 12 mill.

Décrit par Mulsant comme étant le *murinus* Brandt et Erichson, dont il est cependant très-distinct par ses antennes très-grêles et pas autant submoniliformes, par la pubescence moins colorée, égale partout et ne présentant ni mouchetures ni fascicules, par la forme du prothorax, la ponctuation de l'abdomen, les aires, etc.; ne peut se confondre non plus avec le *pygmæus* dont les antennes sont submoniliformes et la pubescence noire.

France méridionale, Sos.

182. MELOE (21a) NUDUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 514. 769.

D'un noir à peine plombé, un peu opaque, alutacé-coriacé; tête et prothorax très-rarement mais finement ponctués;

prothorax petit, échancré en arc profondément à la base, inégal (faiblement canaliculé, avec une profonde impression transverse à la base, fovéolé de chaque côté à la partie antérieure du disque); yeux grands, réniformes. — Long. 16,3 à 18,6 mill.

Facile à reconnaître du *murinus*, par l'absence de pubescence, sa tête et son prothorax à points bien plus rares ; tête moins profondément canaliculée par derrière, prothorax moins transverse ou plus carré, moins inégal et un peu plus échancré au bord basal; yeux plus grands. Il a plus d'analogie avec le *majalis* L. qu'avec aucun autre du sud de l'Europe, mais il est plus petit, sa tête est plus rarement ponctuée, ainsi que le prothorax; ses élytres sont sculptées d'une façon différente, et ses yeux longitudinalement plus larges.

Fuerteventura.

## CANTHARIDÆ.

### 1027° **Alosimus** Muls.

183. ALOSIMUS (4ª) OPACIPENNIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 395.

Oblong, convexe, d'un noir bleuâtre, tête et prothorax bleus, assez luisants, élytres presque noires, un peu opaques. Tête grossièrement et peu densément ponctuée. Prothorax ponctué de même, à peine plus étroit, transverse, rétréci en arc abruptement par devant, légèrement impressionné au milieu par derrière. Ecusson presque arrondi, finement ponctué, impressionné. Elytres dilatées de l'épaule jusqu'au bout, rebordées, arrondies au bout, très-finement et densément ponctuées-ruguleuses; strie suturale marquée à la base et de chaque côté 3 lignes géminées faiblement enfoncées. Dessous assez luisant; pattes assez courtes; ongles noir de poix, profondément divisés. — Long. 8,5 mill.

Ressemble à de petits *rubriventris;* il en diffère par la coloration de l'abdomen, par les élytres plus arrondies au bout, plus dilatées après l'épaule, à ponctuation rugueuse plus fine et plus serrée, par le prothorax plus court non conique en avant, mais brusquement rétréci et fortement arrondi avec les points moins serrés; tête et prothorax

d'un beau bleu d'azur; antennes bien plus longues, fortes, épaisses et grossissant vers l'extrémité.

Algérie.

### 1028° **Lagorina** Muls.

184. LAGORINA PALÆSTINA Kirsch. Berl. 1870. 390.

Assez étroit proportionnellement à sa longueur, noir, élytres et dessous rendus gris par la pubescence épaisse serrée. Tête et prothorax garnis de poils épars; yeux grands, convexes, arrondis, grossièrement granulés. Antennes courtes, dépassant peu les épaules, à articles cylindriques. Une petite tache sur le sommet du front, moitié antérieure de l'épistome et labre très-avancé, d'un jaune rouge. Prothorax de la forme de celui des autres *Lagorina*, plus long que large, presque parallèle de la base jusqu'au milieu, côtés légèrement échancrés, puis rétrécis en col par devant, assez déprimé, impressionné au devant de l'écusson, ponctué dans l'impression et sur le dos, jaune-rouge, avec deux petites taches noires, rondes sur le dos, tout près du milieu. Elytres deux fois aussi larges que le prothorax et trois fois et demie aussi longues que larges. Ongles des tarses fendus et simples, tarses postérieurs à peine plus longs que les jambes. — Long. 10 mill.

Palestine, Jéricho au pied du mont Juda.

### 1032° **Zonitis** Fab.

185. ZONITIS (5ª) IMPERIALIS Wollast. Atlant. 1865. Append. 65. — *4-punctata* Wollast. Ins. Mad. 1834. 530 *(nec* Fab.*)* — Cat. Mad. 1857. 163.

Cylindrique, noir, vêtu d'une épaisse pubescence; tête et prothorax profondément ponctués; écusson grand; élytres d'un roux pâle, ornées chacune de deux taches noirâtres (antérieure plus petite et parfois obsolète); antennes et pattes très-longues, robustes, ongles et éperons des jambes d'un ferrugineux de poix. — Long. 11,6 à 16,3 mill.

Madère, Porto-Santo, sur les fleurs dans les régions inférieures.

### 1037° **Sitaris** Latr.

186. SITARIS (1a) NITIDICOLLIS Ab. de Per. Fr. Soc. ent. 1870. 84. 4.

Peu allongé, noir avec le dessous plus clair et la base des élytres jaune ou flave-testacé. Tête densément ponctuée avec quelques petits espaces lisses, ligne médiane accusée au bord postérieur ; palpes brun-rougeâtre. Prothorax arqué en devant pour loger le cou, élargi en ligne un peu arquée sur les côtés jusqu'au 5e, presque parallèle avec une sinuosité en arc plus ou moins sensible par derrière, arqué à la base, qui est relevée en rebord au milieu, et déprimé au devant du bord postérieur ; à peine plus large que long, très-peu convexe en dessus ; lâchement et irrégulièrement ponctué excepté sur le sommet de la ligne médiane, ce qui le fait paraître brillant. Ecusson noir, en triangle allongé, sinué sur les côtés, tronqué au bout et terminé en rigole, ponctué dru sur sa large moitié antérieure, éparsement et souvent obsolètement au sommet. Elytres brunes, avec leur quart antérieur jaunâtre, éparsement ponctuées à leur base, rugueusement vers l'extrémité. Dessous brunâtre luisant, éparsement ponctué surtout sur le ventre. Pattes noires, jambes et tarses souvent bien plus clairs ; 2e article des tarses à peine de la moitié du 1er. Ongles épais, en bec d'aigle, armés d'un éperon piliforme de leur longueur. — Long. 8 à 9 — larg. 3,5 à 4,3 mill.

♂ Antennes dépassant un peu le milieu de l'élytre, mais n'atteignant jamais son extrémité, s'amincissant ; pattes plus allongées ; dernier segment ventral fendu dans sa longueur, précédent échancré. ♀ Antennes prolongées jusque près de la moitié des élytres, plus minces, très-légèrement renflées ; pattes moins longues ; dernier segment ventral entier.

Provence, Marseille ; Paris, où il est moins rare que le *muralis*.

Très-voisin de celui-ci, il en diffère par ses antennes bien plus minces et plus courtes, dont le dernier article ♀ est visiblement plus large que le précédent ; son prothorax plus brillant, le 2e article des tarses notablement plus court ; les ongles, au lieu d'être robustes, larges et

presque obtus, nullement sinueux et médiocrement arqués, toujours plus ou moins pectinés, sont très-longs, sinueusement amincis vers le 1er tiers et de là très-aigus et arqués et sans pectination ; sa forme plus courte et plus large, sa tache humérale plus nette et plus large, etc.

## ŒDEMERIDÆ.

### 1043° **Nacerdes** Schmidt.

187. NACERDES (3) AUROSA Fairm. Soc. ent. Fr. 1863. 645, 16. — Ab. I 75.

Parallèle, assez déprimé en dessus, d'un vert roussâtre métallique un peu doré, avec le prothorax et l'abdomen d'un jaune rougeâtre, les antennes, les palpes et les pattes d'un brun noirâtre ; couvert d'une pubescence blanchâtre. Tête un peu inégale, à ponctuation serrée, finement rugueuse, cuivreuse au sommet, verte en avant avec le labre et les mandibules d'un beau noir. Prothorax presque aussi long que large, légèrement rétréci en arrière, un peu moins en avant, ayant une impression transversale en avant et à la base, cette dernière un peu fovéolée au milieu ; surface un peu inégale, à ponctuation très-fine, serrée ; bord postérieur assez relevé ; parfois une teinte verdâtre près du bord antérieur. Elytres presque parallèles, très-densément et assez finement rugueuses, ayant chacune 2 fines côtes, plus marquées à la base et une impression entre l'épaule et l'écusson, la partie scutellaire elle-même déprimée. — Long. 8 à 8,5 mill.

Bône.

Cette espèce, qui rappelle pour la forme le *Nacerdes celadonia* (*dispar* Dufr.) ♀, est remarquable par sa coloration roussâtre, un peu métallique sur les élytres ; le prothorax est beaucoup moins inégal que chez cette dernière et les côtes des élytres sont bien moins marquées.

### 1844° **Anoncodes** Schmidt.

188. ANONCODES (2) GENICULATA Schmidt, Lin. I 1846. 99. 2. ♀.

Nigra, pubescens, thorace rufo, abdomine elytrisque

flavis nigro marginatis, pedibus flavis, geniculis tarsisque nigris. — Long. 11,8-14 mill.

V. B. Elytris nigrocœruleis, basi et sutura anguste testaceis (*basalis* Friv.).

Voisin, pour la couleur, de l'*adusta*, pour la forme, de *rufiventris* et *ustulata*. Tête, palpes, antennes, écusson, poitrine, bord latéral des élytres, bord postérieur des segments du ventre, genoux et tarses plus ou moins noir-bleu, prothorax rouge, élytres et abdomen jaunes, pattes d'un jaune pâle.

Tête (avec les yeux) un peu plus étroite que le prothorax dans sa plus grande largeur; sur le front un espace uni qui est limité en devant par l'épistome et des deux côtés par une élévation en toit; partout finement et densément ponctué. Yeux assez saillants. Antennes rougeâtres à l'extrémité, de 11 articles, de la longueur des trois quarts du corps, du reste normales. Prothorax presque carré, court; bord antérieur coupé droit et indistinctement sinué au milieu, côté fortement saillant en bourrelet, aussi fortement étranglé par derrière, bord basal sinué au milieu; dessus déprimé, inégal, très-densément et finement ponctué, à pubescence courte; un sillon médian longitudinal qui se termine en une impression triangulaire, de chaque côté duquel une paire d'impressions peu visibles. Ecusson triangulaire, à pointe obtuse, densément pubescent de gris. Elytres près de deux fois aussi larges à la base que le bord postérieur du prothorax, et trois fois et demie aussi longues que lui, à épaules fortement saillantes, arrondies aubout, nervure principale, quoique légère, distincte jusqu'au bout, interne jusqu'au milieu; dessus densément et finement ponctué-ridé, brièvement pubescent, jaune, bord externe à partir du milieu avec une étroite bordure d'un bleu noir, s'élargissant par derrière. Poitrine d'un noir bleu, abdomen d'un jaune tournant au rougeâtre, segments bordés de noir par derrière, 6e ainsi que le pygidium en pointe arrondie. Pattes simples et normales, jambes, genoux et tarses noirs.

Turquie, Constantinople.

189. ANONCODES (4a) FLAVICEPS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 57.

Forme de l'*ustulata*. Entièrement d'un jaune roux presque mat, vêtu d'une pubescence soyeuse de même couleur, serrée, très-courte, médi- et post-pectus noirs; antennes d'un roussâtre obscur. Prothorax dilaté en angle sur les côtés vers les trois quarts antérieurs, se rétrécissant peu à peu vers la base ; avant le bord postérieur une impression transverse, se terminant de chaque côté par un sillon qui se dirige un peu obliquement en avant. Ecusson noir, tronqué, presque carré. Elytres presque parallèles, obtuses et arrondies séparément au bout; ayant chacune trois côtes fines, les deux internes effacées bien avant l'extrémité, l'externe plus saillante, entière. — Long. 9,5 mill.

Barbarie.

### 1045° **Asclera** Schmidt.

190. ASCLERA (3a) CINERASCENS Pandel. Gren. Cat. 1867. 182.

Etroit, subparallèle, d'un bleu obscur, vêtu de poils cendrés bien serrés. Prothorax concolore, sans fovéoles sur les côtés. Elytres plus finement alutacées avec quatre nervures peu visibles. ♂ Plus étroit ; yeux un peu plus saillants ; antennes un peu plus grêles et plus longues ; 5e segment de l'abdomen anguleux seulement au milieu du bord postérieur, pygidium étroit, une fois et demie plus long que celui-ci. ♀ 5e segment de l'abdomen styliforme au milieu de son bord postérieur et obtusément avancé, garni de longues soies en dessous ; pygidium triangulaire retroussé coniquement, égalant le 5e segment. — Long. 8,9 à 10,2 mill.

Intermédiaire à *sanguinicollis* et *cærulea*, diffère de celui-ci, auquel il ressemble plus particulièrement, par sa forme allongée, sa sculpture plus fine et sa pubescence courte et serrée, qui donne aux élytres surtout un aspect gris.

Hautes-Pyrénées, mai et juin, sur les arbustes fleuris, rare.

### 1049° **Œdemera** Ol.

191. ŒDEMERA (20) CUPRATA Reiche, Soc. ent. Fr. 64. 245. 20.

Bronzé cuivreux, métallique, luisant; base des an-

tennes, palpes, disque des élytres, base des cuisses, jambes et base des tarses d'un roux testacé. Tête métallique, vaguement ponctuée; épistome très-long, déprimé, peu impressionné au bout. Prothorax métallique brillant, de la largeur de la tête, étranglé devant et derrière, vaguement mais assez profondément ponctué et trifovéolé sur le disque, fovéole basale triangulaire. Ecusson triangulaire déprimé, pointillé. Elytres à peine deux fois plus larges à la base que le prothorax, 2-gibbeuses, vaguement ponctuées, d'un métallique brillant, profondément creusées au-dessous de la base, très-déhiscentes au milieu, d'un testacé roussâtre sur le disque, suture très-élevée, et 2 côtes bronzées, médiane raccourcie et atténuée aux deux bouts, 3e au-dessous de l'épaule, libre, atteignant à peine l'extrémité; calus apical vêtu de poils dorés. Dessous tomenteux de blanc; segments de l'abdomen 3, 4 et 5 d'un roussâtre obscur au bout; cuisses peu épaissies.

Plus heureux que M. Reiche, qui n'a vu qu'une ♀, je possède trois ♂ de cette charmante espèce. Les cuisses postérieures y sont fortement renflées, les élytres très-rétrécies et comme subulées à partir du milieu, vêtues d'une pubescence soyeuse, très-serrée vers l'extrémité, l'épaule est en bosse saillante; elles sont bordées le long de la suture comme du bord latéral, la nervure externe fort rapprochée du bourrelet marginal se continue bien distincte jusque près du bord apical, une faible nervure partant de la base descend entre la bosse humérale et la bosse juxtasuturale, et n'est bien visible qu'au milieu de l'élytre. Le front est trifovéolé entre les yeux, et l'épistome est canaliculé dans son milieu. Le pronotum plus large que long est rétréci et fortement étranglé par derrière, avec la marge relevée et tranchante, en devant comme à la base; le disque est bien trifovéolé, mais la disposition de ces fovéoles est curieuse, les deux antérieures côte à côte sont surmontées d'une carène biarquée qui descend au milieu entre elles et se divise en deux gros lobes au devant de la fovéole basale. — Long. 8 — larg. 2 mill.

Algérie.

### 1053° **Chitona** Schmidt.

192. CHITONA (1a) CRETICA Fairm. Catal. Gener. 1858. 199 note.

Allongé, convexe, d'un bronzé obscur, assez densément pubescent de gris ; épistome, palpes, 2e et 3e articles des antennes, quatre jambes et deux tarses antérieurs, excepté les ongles, d'un testacé flave, antennes brunes ; tête et prothorax faiblement pointillés ; celui-ci allongé, rétréci avant le milieu, impressionné devant transversalement et derrière. Elytres tronquées à la base, rétrécies vers le bout, qui est obtusément arrondi ; ♂ pattes postérieures plus longues, jambes légèrement sinuées. — Long. 8 mill.

Ressemble pour la coloration et la vestiture du corps aux *Probosca unicolor* et *incana*. Le ♂ est remarquable par l'appareil sexuel qui se compose des mêmes pièces que chez le *connexa*, mais plus grandes et repliées en dessous, les deux valves latérales dépassent les élytres.

Ile de Crête.

193. CHITONA (3a) METALLESCENS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 57.

Oblong, assez convexe, d'un vert bronzé, vêtu en dessus d'une pubescence serrée d'un roux ocracé et en dessous d'une pubescence soyeuse d'un cendré un peu argenté, qui remonte sur les côtés du prothorax et de la base des élytres ; bouche et antennes d'un brun noirâtre ; jambes antérieures roussâtres. Tête assez courte, finement ponctuée, un peu déprimée entre les antennes. Prothorax oblong, légèrement rétréci à la base, ayant en avant sur le disque deux impressions, densément rugueux. Elytres couvertes de fines rugosités presque transverses, ayant chacune deux côtes très-fines. — Long. 7 mill.

Ressemble au *viridana*, mais prothorax plus étroit, moins fortement rugueux ; élytres plus arrondies au bout, ridées transversalement.

Maroc, Tanger.

---

# XVII. — CURCULIONIDES.

## BRACHYDERIDÆ.

### 1056° Cneorhinus Sch.

1. CNEORHINUS (3ª) RUGOSICOLLIS Desbr. Soc. ent. Suisse. III 1871. 352. 27.

Largement ovale, vêtu en dessous de squamules blanches, pourprées, cendré en dessus et sur les côtés du prothorax. Tête et rostre à peine distinctement ponctués, front fovéolé ou avec un court sillon, marqué au devant des yeux d'une strie transverse interrompue ; yeux médiocrement saillants en devant, rostre bien plus long que large, dilaté-arrondi vers le bout, sillonné au milieu ou à plusieurs plis longitudinaux, bi-impressionné au bout ; antennes fortes, pubescentes ; scape n'atteignant pas les yeux, articles 3-4 du funicule presque carrés, 5-7 arrondis transversalement ; massue pyriforme. Prothorax hexagonal, non distinctement élargi sur les côtés, sillonné au milieu, parcimonieusement ponctué et à plis irréguliers sur le disque, faiblement échancré au bout. Elytres peu échancrées à la base, convexes, arrondies sur les côtés, atténuées en pointe au bout ; stries peu profondes ; interstries très-larges. Jambes spinuleuses en dedans, dilatées au bout ; corbeilles peu concaves, longuement pectinées. — Long. 9-10 — larg. 4,5 à 5 mill.

Voisin de l'*argentatus* ; s'en distingue par son rostre allongé et par les rugosités du prothorax.

Sibérie.

2. CNEORHINUS (4ª) BELLIERI Ch. Bris. Soc. ent. France. 1869. 597.

En ovale oblong, convexe, noir brillant, vêtu de petites squamules éparses, arrondies, d'un cendré blanchâtre. Tête transverse, peu convexe, à ponctuation assez forte et rugueuse entre les yeux ; éparse et plus fine derrière ; front marqué d'un sillon longitudinal court et profond ; rostre large, presque plan, un peu plus long que la tête, densément couvert d'une ponctuation forte et rugueuse, et de rugosités longitudinales, dont celle du milieu est

plus saillante ; à la base un sillon circulaire profond ; yeux sémiglobuleux. Antennes noires, fortes, assez courtes, pubescentes de cendré ; funicule de 7 articles, 1er oblong, deux fois plus long que le 2e, 2e près de moitié plus long que le 3e, les suivants courts, peu à peu plus larges, les trois derniers tranverses, massue en ovale un peu allongé. Prothorax plus court que large, de même forme que dans le *ludificator*, couvert d'une ponctuation assez forte, peu serrée sur le disque, confluente et rugueuse sur les bords latéraux, quelquefois dans son milieu avec une carène longitudinale obsolète. Ecusson petit, triangulaire. Elytres un plus courtes et plus arrondies sur les côtés que chez le *ludificator*, ponctuées-striées comme chez lui, avec des rugosités transverses plus légères. Dessous moins fortement ponctué-rugueux, à squamosité blanchâtre moins épaisse. Pattes moins squamuleuses et plus finement ruguleuses, tarses relativement plus larges, 2e article deux fois plus large que long. — Long. 9 à 10 mill.

♂ 1er segment ventral déprimé dans sa longueur, dernier densémement pubescent, avec une assez large dépression longitudinale dans son milieu. ♀ Elytres plus larges, 2e article du funicule un peu plus allongé, 1er segment abdominal à peine déprimé et le dernier plus étroit et sans dépression.

Se distingue, en dehors de la squamosité altérée peut-être ici, du *ludificator*, par ses antennes plus courtes, à 2e article du funicule deux fois moins long que le 1er, 6e et 8e transverses au lieu d'être subarrondis, massue moins détachée, élytres plus courtes et à rugosités moins fortes ; du *prodigus* par les mêmes caractères de ponctuation et de rugosité et par les antennes, dont le 3e article au lieu d'être allongé et égal au 2e est deux fois plus court que le 2e.

Hautes-Pyrénées, Baréges, en mai, sur des tiges d'Asphodile.

3. CNEORHINUS (9a) BAULNYI Ch. Bris. Soc. ent Fr. 1866. 389. 35.

Ovale, noir. Tête transversale légèrement convexe sur le front avec un sillon transversal entre les yeux et un petit point au milieu, très-densément couverte de squamules arrondies, d'un blanchâtre argenté, mêlées de pe-

tites squamules très-étroites, piliformes, de même couleur. Rostre plus étroit et de moitié plus long que la tête, avec une petite carène longitudinale peu sensible dans son milieu et de chaque côté une légère dépression longitudinale, squameuse comme la tête ; yeux très-saillants. Antennes noirâtres ; scape d'un ferrugineux obscur; 2e article du funicule de moitié plus court que le 1er, les suivants transverses. Prothorax plus large que long, assez rétréci en avant et très-peu en arrière, légèrement arrondi sur les côtés, presque droit latéralement dans sa 2e moitié ; très-densément couvert de squamules arrondies, avec 2 bandes longitudinales d'un blanchâtre argenté, le tout mélangé de petites squamules piliformes très-fines; dans le milieu on remarque une petite ligne longitudinale élevée. Elytres rondes ♀, un peu plus allongées ♂, convexes, finement striées-ponctuées, très-densément couvertes de petites squamules arrondies d'un blanchâtre argenté, quelquefois maculées de taches indistinctes légèrement brunâtres; on remarque à la loupe quelques petites squamules très-étroites, peu visibles, répandues sur les interstries. Dessous très-densément revêtu de squamules arrondies, blanchâtres. Pattes assez fortes, squameuses et pubescentes, comme chez le *geminatus*. — Long. 4 à 5 mill.

Très-voisin de l'*exaratus*, s'en distingue par sa taille bien plus petite, son aspect luisant, son rostre moins large, son prothorax moins fortement rétréci en avant et ses antennes plus obscures, à articles du funicule plus courts et transversaux.

Madrid; Escorial, Guardarrama.

4. CNEORHINUS (9a) CÆSICOLLIS Desbr. Soc. ent. Suisse III. 1871. 348. 19.

Ovale-oblong, noir, vêtu de squamules gris-cendré, peu nombreuses en dessous, denses en dessus, antennes et tarses ferrugineux. Tête conique, front moins large, avec un court sillon ; yeux globuleux, saillants; rostre évidemment plus étroit et plus long que la tête, marqué à la base d'une strie très-profonde, arquée en angle et de larges sillons, très-distinctement caréné au milieu ; scape

des antennes dépassant la base du prothorax, articles 1 et 2 du funicule allongés, les suivants obconiques, pas plus larges que longs, massue grande, épaisse. Prothorax plus long, très-convexe, globuleux sur les côtés, atténué peu à peu en devant à partir du milieu, densément ponctué, avec une ligne lisse longitudinale au milieu. Elytres échancrées au milieu de la base, en ovale-allongé ; stries pas distinctement ponctuées ; interstries garnis de petites soies peu nombreuses, un peu convexes postérieurement. Jambes antérieures en saillie ronde en dehors. — Long. 6,5 — larg. 3,2 mill.

Se reconnaît à la conformation du rostre et des antennes et au prothorax convexe, fortement arrondi sur les côtés.

Alger.

5. CNEORHINUS (9a) HISPANICUS Desbr. Soc. ent. Suisse III. 1871. 349. 20.

Ovale-arrondi, d'un gris argenté, antennes noires. Tête en carré transverse, munie au milieu d'une carène obsolète, largement sillonnée sur les côtés, transversalement striée à la base ; yeux petits, saillants. Antennes grêles, scape dépassant les yeux ; les deux premiers articles du funicule allongés, 1er près de deux fois plus long, suivants obconiques, un peu arrondis sur les côtés, non transverses ; massue grande, épaisse. Prothorax très-obsolètement sillonné ou caréné. Elytres oblongues-subglobuleuses, garnies de très-fines soies. ♂ Jambes antérieures fortement dilatées au bout. — Long. 6,5 à 11 — larg. 3 à 3,5 mill.

Distinct de l'*exaratus*, outre la taille, par les articles du funicule en cône allongé ; caractère qui le rapproche du *pyriformis*, il en diffère par les élytres bien plus courtes, évidemment élargies d'arrière en avant au lieu d'être oblongues elliptiques, à épaules largement arrondies, au lieu d'être très-effacées, les poils sétiformes clair-semés, les stries étroites à ponctuation fine, dissimulée par la squamosité, les interstries plans, le prothorax avec quelques poils blanchâtres, les yeux moins grands moins saillants.

Espagne, Séville.

6. CNEORHINUS SETARIUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1867. 408.

Oblong, subovalaire, très-épais, convexe, brun roussâtre, couvert d'une couche squamuleuse cendrée, très-serrée, avec de petites taches brunâtres, nébuleuses sur les élytres et trois bandes de même couleur sur le prothorax, garni en outre de soies cendrées assez nombreuses, hispides et disposés en lignes sur les élytres. Tête finement granulée, ayant à la base et au devant des yeux deux sillons transverses, et au milieu un sillon longitudinal atteignant l'extrémité du rostre. Prothorax transverse, arrondi sur les côtés, avec de gros points médiocrement serrés. Elytres en ovale oblong, un peu comprimées latéralement, surtout à l'extrémité, coupées obliquement aux épaules, puis presque parallèles et se rétrécissant en arc aux trois quarts; stries bien marquées, ponctuées; interstries faiblement convexes, surtout la suture. Dessous vêtu de squamules cendrées, devenant un peu métalliques sur les pattes; cuisses subéchancrées en dessous avant l'extrémité. — Long. 6 mill.

Maroc.

7. CNEORHINUS (16) ARGENTIFER Mars. Cat. 1866. — *argentatus* Perr. Soc. ent. Fr. 1864. 295. 25.

Fond noir, mais entièrement couvert même sur les pattes, de squamules arrondies, contiguës et d'un blanc d'argent mat, entremêlées principalement sur la tête et le prothorax de petites soies épaisses argentées et brillantes. Antennes seules ferrugineuses avec la massue noire, revêtues non d'écailles mais de petites soies blanches; articles 4 à 8 noueux. Rostre largement bisillonné ou, si l'on veut, parcouru dans sa longueur par 3 carènes ne dépassant pas l'insertion des antennes, séparé du front par une ligne transversale très-marquée, et en forme de chevron; front profondément canaliculé. Prothorax plus large que long, sensiblement rétréci au sommet, inégal et peu arrondi sur les côtés, marqué d'un sillon médian profond, qui n'atteint que le bord antérieur et entre le sillon et les côtés d'un autre petit sillon qui commence par une fossete. Elytres régulièrement ovales, marquées de dix stries assez fortement ponctuées surtout à la base; interstries un peu

convexes; suture légèrement élevée sur la moitié postérieure. — Long. 7 mill.

Avec tous les caractères des *Cneorhinus*, il a la forme d'un *Strophosomus* Fabr.

Escorial, sur les arbres.

8. CNEORHINUS (11a) GRAELLSI Ch. Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 387. 34.

Ovale oblong, noir, très-densément vêtu de squamules arrondies, brunes, un peu cuivreuses. Tête large, convexe sur le front, déprimée transversalement entre les yeux, avec un point médian très-petit; rostre de moitié plus long que la tête avec une petite carène longitudinale dans son milieu, qui n'atteint pas le sommet, et déprimée longitudinalement de chaque côté. Antennes comme chez le *pyriformis*. Prothorax presque aussi long que large, subcylindrique, légèrement mais régulièrement arrondi sur les côtés, un peu plus rétréci au sommet qu'à la base, très-densément couvert de squamules arrondies, blanchâtres, à légers reflets cuivreux, avec trois lignes longitudinales obscures, l'une au milieu et les deux autres de chaque côté, et présentant au milieu de sa partie antérieure une légère ligne élevée, suivie d'une dépression longitudinale. Elytres ovales, arrondies aux épaules et non coupées obliquement comme chez le *pyriformis*, assez planes sur le dos, assez fortement striées-ponctuées de points arrondis ocellés; très-densément revêtues de squamules arrondies brunâtres à reflets un peu cuivreux, et présentant sur les stries de petites taches placées en séries, d'un blanchâtre à reflets cuivreux, s'étendant jusqu'à la 6e strie et remontant à peu près jusqu'à la 7e vers les deux tiers postérieurs; tout le dessus des élytres et le dessous du corps sont couverts de petites squamules piliformes assez épaisses, blanchâtres et bien visibles. Dessous très-densément couvert de squamules rondes blanchâtres à légers reflets verdâtres ou cuivreux. Pattes comme dans le *pyriformis* mais plus distinctement pubescentes; segment anal en ogive aigüe ♀. — Long. 7 à 11 mill.

Diffère du *pyriformis* par sa taille souvent plus grande,

son prothorax plus régulièrement arrondi sur les côtés plus rétréci à la base et ne présentant d'impressions disdistinctes que vers ses côtés, par ses élytres non coupées obliquement aux épaules, à bande latérale bien plus tranchée et par son segment anal de forme très-différente. Le *lateralis* est bien plus petit et la bande latérale de ses élytres est d'un beau vert.

Escorial, buissons de chêne et de genêts.

### 1057° **Liophlœus** Germ.

9. LIOPHLŒUS MAROCCANUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 494.

En ovale court, épais, convexe, brun-foncé un peu plombé, parsemé de petites squamules d'un cendré un peu fauve, qui, chez les exemplaires frais, forment de nombreuses taches. Tête et rostre à ponctuation fine, extrêmement serrée; ce dernier avec un long sillon bien marqué. Antennes d'un brun rougeâtre. Prothorax bien plus étroit que les élytres, notablement rétréci en avant, très faiblement en arrière, couvert d'une ponctuation très-fine et très-serrée. Elytres courtes, rétrécies postérieurement dès avant le milieu, à lignes fortement ponctuées formant des stries peu profondes; interstries légèrement convexes, avec quelques soies hérissées assez courtes et assez écartées. Cuisses claviformes; tarses d'un brun roussâtre. — Long. 6 à 7 mill.

Maroc, Tanger.

### 1058° **Barynotus** Germ.

10. BARYNOTUS (5ª) PYRENÆUS Bris. Gren. Cat. 1867. 186.

Noir de poix. Tête assez courte, à ponctuation fine et serrée, à peine squameuse; rostre un peu plus long et plus étroit que la tête, épais, à peine courbé, assez fortement dilaté vers le bout, assez plan, couvert de points médiocres peu serrés, avec quelques rugosités longitudinales sur les côtés et au bout, et au milieu un sillon profond qui remonte jusqu'aux yeux, qui sont arrondis et subdéprimés. Antennes à peine aussi longues que la tête avec le prothorax, articles 1-2 du funicule oblongs, subégaux, pas plus larges que longs; massue en ovale

acuminé. Prothorax un peu plus large que long, tronqué devant et derrière, un peu rétréci en avant, très légèrement en arrière, un peu arrondi sur les côtés, médiocrement convexe, couvert en dessus de tubercules aplatis varioliques, se réunissant plus ou moins; vêtu de squamules cendrées, légèrement cuivreuses, plus ou moins éparses, mais généralement plus condensées sur les côtés et la base ; au milieu un canal longitudinal plus ou moins distinct et raccourci par derrière. Ecusson très-petit. Elytres un peu plus larges à la base que le prothorax, plus de moitié ♂, à peine d'un tiers ♀, plus longues que larges, distinctement échancrées en avant, avec les angles huméraux très-saillants, fortement ♀, très-peu ♂, dilatées-arrondies sur les côtés ; distinctement comprimées vers le bout qui est atténué ; assez peu ♂, très-fortement ♀ convexes, vêtues d'une squamosité très-serrée cendrée ou cendré-cuivreux, avec la partie postérieure de la suture et les intervalles alternes en côtes saillantes, s'affaiblissant par derrière, plus saillantes dans le ♂, couvertes de soies grises, redressées, plus longues et plus visibles en arrière. Dessous peu brillant, densément et assez fortement ponctué, couvert d'une pubescence grise, courte et peu serrée. Pattes assez fortes, cuisses peu ponctuées, jambes ponctuées également, antérieures légèrement bisinuées en dedans. ♂ Une forte et large dépression sur le postpectus et le 1er segment abdominal. — Long. 7 à 9 mill.

Se distingue de l'*alternans*, avec lequel on le confond, par sa squamosité moins dense sur la tête et le prothorax, son rostre plus fortement sillonné, ses élytres à côtes plus saillantes et à épaules plus aiguës et ses soies plus longues.

France méridionale, Bagnères de Bigorre; commun.

### 1060° **Strophosomus** Bilb.

Jambes postérieures de forme ordinaire à l'extrémité. — 2e article du funicule aussi ou moins long que le 1er ..... 1

Jambes postérieures coupées obliquement à l'angle postérieur, de sorte que la *corbeille* s'avance le long du

bord postérieur, comme dans les *Brachyderes*. — 2e article du funicule plus long que le 1er, yeux très-déprimés..... S.-Gre 3. CAULOSTROPHUS Fairm.

1 Elytres simplement dilatées-arrondies après la base, avec les épaules peu saillantes sinon arrondies, corps toujours plus ou moins densément squamuleux. S.-Gre 1. SROPHOSOMUS Bilb.

1 Elytres plus ou moins étranglées aussitôt après la base, qui est élevée en rebord. S.-Gre 2. NELIOCARUS Thoms.

## Ier SOUS-GENRE. — STROPHOSOMUS Bilb.

Yeux distinctement coniques avec la pointe un peu visible par derrière, ou très-saillante, formant plus qu'une demi-sphère..... 1

Yeux proportionnellement plats, représentant un segment de sphère..... 7

1 Suture dépourvue à la base de squamules sur le tiers ou le quart de la longueur. Prothorax souvent avec un fin sillon longitudinal..... 2

1 Suture non dénudée à la base ou seulement en forme de point..... 3

2 Elytres et prothorax garnis de soies couchées courtes. — Long. 5-6 mill..... 2. *coryli* F.

2 Elytres et prothorax garnis de soies dressées, assez longues. — Long. 4-6 mill..... 2. *erinaceus* Chevl.

3 Prothorax marqué à la base d'un petit sillon longitudinal flanqué de chaque côté d'un tubercule ♀. — Long. 4,5 à 5,5 mill..... 3. *tubericollis* Fairm.

3 Prothorax sans sillon longitudinal et sans tubercules à la base..... 4

4 Squamules des élytres tout-à-fait rondes..... 5

4 Squamules des élytres assez elliptiques. Prothorax court, presque carré, tronqué devant et derrière. 7. *fulvicornis* Walton.

5 Yeux très-saillants, représentant une portion de sphère plus grande qu'une demi-sphère. Prothorax très-court, deux fois aussi large que long, arrondi sur les côtés. Front avec plusieurs rugosités longitudinales. — Long. 3 mill..... 4. *globulus* Seidl.

5 Yeux distinctement coniques avec la pointe saillante par derrière ..... 6
6 Suture avec une petite tache triangulaire dénudée à la base, prothorax assez fortement arrondi sur les côtés, élytres avec des soies distinctes. — Long. 4,5 mill. 5. *picticollis* Seidl.
6 Suture entièrement squamuleuse, prothorax légèrement arrondi, distinctement au bord antérieur. — Long. 3,5 à 6 mill. 6. *obesus* Marsh.
7 Prothorax simple au bord antérieur..... 8
7 Prothorax formant au bord antérieur un angle distinct derrière les yeux, très-large à la base; suture entièrement squamuleuse. — Long. 4,5 mill. 11. *albolineatus* Seidl.
8 Suture sans tache dénudée à la base; jambes antérieures ♂ arquées; prothorax visiblement arrondi avant le milieu sur les côtés, tronqué devant et derrière; élytres garnies de très-courtes soies. — Long. 4 mill..... 8. *curvipes* Thoms.
8 Suture avec une tache dénudée ponctiforme à la base; prothorax fortement rétréci par derrière..... 9
9 Yeux assez saillants, représentant un peu moins d'une demi-sphère; prothorax plus légèrement rétréci par devant que par derrière, subcordiforme; rostre avec un sillon transverse distinct en devant du front; élytres garnies de soies longues épaisses. — Long. 4 à 5 mill..... 9. *constrictus* Seidl.
9 Yeux plats formant beaucoup moins d'une demi-sphère; prothorax aussi rétréci par devant que par derrière; rostre seulement avec une impression au-devant du front; élytres garnies de soies courtes et fines. — Long. 4-5 mill..... 10. *alticola* Seidl.

II^e^ Sous-Genre. — NELIOCARUS Thoms.

Front élevé et marqué d'un profond sillon longitudinal; prothorax tronqué devant et derrière, un peu plus court que large. — Long. 4 mill... 12. *cristatus* Sch.
Front plan..... 1
1 Tête fortement étranglée latéralement derrière les

yeux, de sorte que ceux-ci sont comme portés sur un pédicule dirigé en arrière, et lorsque la tête est retirée, dépassant par derrière le bord antérieur du prothorax ..... 2

1 Tête légèrement rétrécie derrière les yeux; pédicule non dirigé en arrière; yeux, lorsque la tête est retirée, ne dépassant pas par derrière le bord antérieur du prothorax; base de celui-ci très-légèrement arrondie; dessus et dessous couverts de squamules rondes..... 6

2 Abdomen couvert de poils ou de squamules piliformes..... 3

2 Abdomen garni de squamules rondes; dessus densément garni de squamules arrondies..... 5

3 Base du prothorax prolongée au milieu, légèrement sinuée de chaque côté; élytres densément squamuleuses, avec des soies dressées; jambes postérieures fortement ♂, légèrement ♀, entaillées en dedans avant l'extrémité..... 4

3 Base du prothorax tronquée presque droit; élytres luisantes, sans soies dressées, et garnies seulement sur les côtés et à la suture de squamules luisantes, plus épaisses, un peu allongées; abdomen éparsement pubescent; yeux fortement saillants par derrière. — Long. 4-5 mill..... 15. *limbatus* F.

4 Squamules des élytres piliformes; abdomen velu; l'étranglement de la tête, derrière les yeux, produit un pédicule oculaire légèrement dirigé par derrière, qui n'est pas plus long que la moitié du rayon des yeux; ceux-ci légèrement saillants par derrière. — Long. 5 à 6,5 mill..... 13. *faber* Herbst.

4 Squamules des élytres allongées, mais non piliformes; abdomen pubescent, 1er segment à squamules piliformes; l'étranglement de la tête produit un pédicule oculaire distinctement dirigé en arrière, aussi long que le rayon de la convexité des yeux; ceux-ci, lorsque la tête est retirée, saillent fortement par derrière au-dessus du bord antérieur du prothorax. — Long. 5 à 6,5 mill..... 14. *ebenista* Stierl.

5 Prothorax prolongé au milieu de la base et légèrement

sinué de chaque côté, distinctement arrondi sur les côtés, près de moitié aussi large en devant qu'à la base; tête plus longue que large, plus étroite avec les yeux que le prothorax. — Long. 5 mill.
16. *formosus* Seidl.

5 Prothorax coupé droit à la base, presque droit sur les côtés; un peu plus étroit au bout qu'à la base; tête aussi large que longue, plus large avec les yeux que le prothorax. — Long. 3,7 à 4,5 mill. 17. *retusus* Marsh.

6 Yeux un peu coniques, avec la pointe plus inclinée par derrière, et assez petits, d'un quart aussi longs que le rostre; élytres densément squamuleuses et garnies de soies redressées; prothorax de la ♀ plus épais presque, du ♂ plus étroit grandement, deux fois aussi large que long; sillons longitudinal et transverse sur le front distincts. — Long. 4,5 mill.
18. *monachus* Seidl.

6 Yeux formant entièrement une portion de sphère et très-grands, du tiers à la moitié aussi longs que le rostre; élytres garnies seulement de très-petites soies; prothorax au plus d'une fois et demie aussi long que large..... 7

7 Squamules luisantes, laissant voir par places le fond luisant, les rangées de points des élytres, ainsi que les gros points du pronotum; scrobes antennaires allant jusqu'aux yeux; tête (avec les yeux à peu près hémisphériques) plus étroite que le prothorax; celui-ci une fois et demie aussi large que long, avec les côtés presque droits, un peu plus étroit au bout qu'à la base; élytres largement arrondies par derrière. — Long. 3,5 à 4,5 mill..... 19. *ovulum* Seidl.

7 Squamules très-serrées, entièrement sans éclat; scrobes antennaires s'arrêtent bien avant les yeux; tête (avec les yeux plus que hémisphériques) plus étroite que le prothorax; celui-ci arrondi sur les côtés avant le milieu, moins d'une fois et demie aussi large que long. Elytres très-étroites à l'étranglement basal, puis élargies peu à peu, rétrécies après le milieu et terminées en pointe assez aiguë. — Long. 5-7,5 mill.
20. *sagitta* Seidl.

III^e Sous-Genre. — CAULOSTROPHUS Fairm.

Elytres près de quatre fois aussi longues que le prothorax, leur base légèrement renflée en bourrelet. — Long. 6,5 à 8 mill..... 21. *Delarouzei* Fairm.
Elytres trois fois aussi longues que le prothorax ; leur base avant l'étranglement fortement renflée sur les côtés. — Long. 6,7 mill..... 22. *ottomanus* Fairm.

---

11. STROPHOSOMUS ERINACEUS Chevl. Guér. Rev. 1865. 394. 16.

Faciès de l'*obesus* Marsh., gris, nébuleux de brun, assez densément et finement ponctué, hérissé de poils fauves raides. Tête formant avec le rostre un triangle tronqué en devant, marqué de 2 sillons, 1^er transverse au milieu, 2^e longitudinal sur l'occiput ; épistome en demi-cercle, cilié de fauve ; yeux noirs, saillants. Prothorax tronqué droit devant et derrière, arrondi sur les côtés, avec trois lignes obscures. Elytres globuleuses, ayant chacune 8 stries, disposées par paires, finement ponctuées, quelquefois obsolètement maculées de noir, très-hérissées; ligne scutellaire noire, prolongée jusqu'au milieu. Dessous et pattes entièrement gris et ponctués. — Long. 5,5 — larg. 3,8 mill.

Espagne, Escorial.

12. STROPHOSOMUS GLOBULUS Seidl. 1870. 385. 4.

Ovale, couvert de toutes parts de squamules grises arrondies ; élytres non étranglées à la base ; toute la suture squamuleuse ; yeux fort saillants, globuleux ; front marqué de rugosités longitudinales ; prothorax deux fois plus large que long, arrondi sur les côtés. — Long. 3 mill.

Portugal, Coïmbre ; Espagne, Léon, Bragnuelas.

13. STROPHOSOMUS PICTICOLLIS Seidl. Berl. 1867. 183. 4.

Squamuleux de brun ou de gris obscur, peu varié ; front canaliculé ; rostre avec une fovéole à la base, séparé du front par une strie transverse ; prothorax court, peu arrondi à la base et au bout, fortement sur les côtés, non canaliculé, avec 4 lignes blanches le plus souvent obsolètes, 2 latérales droites, 2 discoïdales arquées, continuées sur la base des élytres par une petite tache ; élytres avec

un point basal sur la suture dénudé; interstries garnis de courtes soies blanches un peu penchées. — Long. 4,5 mill.

Se distingue par son prothorax fortement arrondi, ainsi que par ses taches qui ne sont cependant bien visibles que dans les exemplaires frais.

Andalousie, Jaen; pas commun dans la Sierra.

14. STROPHOSOMUS (2a) CURVIPES Thoms. Skand. Col. VII 1865. 138. 4.

Ressemble beaucoup au *coryli;* s'en distingue par son front non caréné en devant, par l'impression de l'épistome moins visible, son prothorax dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu, moins fortement ponctué, ses élytres subdéprimées sur le dos, à peine abaissées en rostre au bout, et ses jambes antérieures arquées. Tête avec les yeux à peine plus étroite que le prothorax, vertex étranglé; front large, canaliculé au milieu; rostre presque plus court que large, atténué vers le bout; légèrement 1-sillonné au milieu, non caréné en devant; impression de l'épistome moins distincte; scrobes bien arrêtées, peu courbées, cessant bien avant les yeux qui sont saillants. Antennes noirâtres ou ferrugineuses; scape claviforme atteignant le bord postérieur des yeux, 2-3 articles du funicule de même longueur, 4-5 petits, ronds; massue allongée, acuminée. Prothorax près de deux fois plus étroit que les élytres, tronqué aux deux bouts, non étranglé; dilaté-arrondi sur les côtés avant le milieu; à peine convexe sur le dos dans le sens de la longueur, égal, densément, moins fortement ponctué, squamuleux de cendré. Elytres pas quatre fois plus longues que le prothorax, à peine abaissées en rostre au bout, subdéprimées, également vêtues de squamules cendrées, garnies de courtes et fines soies vers le bout; stries ponctuées moins fortes; interstries larges, plans. Pattes ferrugineuses ou noires, cuisses robustes, jambes antérieures arquées, armées au bout en dedans d'un crochet assez grand, postérieures droites avec un petit crochet. — Long. 4,6 mill.

♂ Jambes antérieures plus arquées et avec un crochet plus fort.

Suède, Scanie; rare.

15. STROPHOSOMUS CONSTRICTUS Seidl. Berl. 1867. 183. 5.

Squamuleux de gris, peu varié, densément garni de soies un peu dressées; front à sillon fin profond; rostre large à peine impressionné, distinct du front par une fine strie; prothorax transverse; côtés fortement dilatés avant le milieu, une ligne enfoncée à la base du disque; base de la suture marquée d'un point dénudé, triangulaire. — Long. 4 à 5 mill.

Se reconnaît aisément au fort étranglement du prothorax, qui est presque cordiforme.

Espagne, Andalousie, près de Grenade, dans la Sierra d'Alfacar.

16. STROPHOSOMUS ALTICOLA Seidl. Berl. 1867. 184. 6.

Squamuleux de brun ou de gris obscur, à peine varié, hérissé de soies très-courtes; front et rostre finement canaliculés, séparés par une impression obsolète (et non par une fine strie transverse); prothorax court, très-dilaté arrondi au milieu, faiblement canaliculé sur le disque jusqu'au bout; base de la suture marquée d'un point triangulaire dénudé. — Long. 4-5 mill.

Très-voisin du *constrictus*, il se distingue, en outre de son prothorax qui n'est pas cordiforme et des soies bien plus courtes, par sa tête et son rostre plus étroits et par ses yeux moins saillants.

Espagne, Sierra Nevada.

17. STROPHOSOMUS ALBOLINEATUS Seidl. Berl. 1867. 184.

Squamuleux de blanc, rayé de lignes plus obscures sur les élytres; rostre et front à peine canaliculés; prothorax large, transverse, tronqué aux deux bouts; côtés presque droits, subcarénés, munis au bout d'un petit tubercule postoculaire; élytres finement ponctuées-striées, à peine hérissées de soies blanches. — Long. 4,5 à 5 mill.

♂ Plus étroit, tubercules postoculaires du pothorax petits; élytres planes sur le dos. ♀ Large, tubercules du prothorax plus grands, saillants; élytres globuleuses sur le dos. Cette espèce va très-bien à la description de l'*alternans* Redt., sauf ce fin sillon sur le front au devant des yeux, qui ne se voit que dans quelques échantillons déflorés.

Russie méridionale, Sarepta.

18. STROPHOSOMUS *(Neliocarus)* EBENISTA Seidl. Berl. 1870. 386. 14.

Oblong; élytres étranglées à la base, couvertes de squamules allongées et garnies de soies dressées; abdomen poilu, 1er segment couvert de squamules piliformes; prothorax subbisinué à la base; tête fortement étranglée derrière les yeux; ceux-ci dépassant de beaucoup par derrière la marge antérieure du prothorax. ♂ Jambes postérieures échancrées en demi-cercle en dedans vers l'extrémité, élytres un peu plus étroites que le prothorax. ♀ Jambes postérieures peu entaillées, élytres plus larges. — Long. 5 à 6,5 mill.

Ressemble beaucoup au *faber*, s'en distingue par les squamules des élytres non piliformes et par sa tête plus fortement étranglée.

Espagne : Castille, Arragon.

19. STROPHOSOMUS *(Neliocarus)* FORMOSUS Seidl. Berl. 1870. 386. 16.

Ovale, couvert de toutes parts de squamules arrondies; élytres étranglées à la base; prothorax subbisinué à la base; tête fortement étranglée derrière les yeux; ceux-ci dépassant de beaucoup par derrière le bord antérieur du prothorax. — Long. 5 mill.

Portugal, Sierra Estrella.

20. STROPHOSOMUS *(Neliocarus)* MONACHUS Seidl. Berl. 1867. 184. 7.

Squamuleux de gris obscur, garni de soies grises dressées, unicolore; front et rostre finement canaliculés, séparés par une strie transverse raccourcie; yeux saillants en arrière; prothorax transverse, subtronqué à la base; élytres peu étranglées à la base. ♂ Elytres moins larges que le prothorax, rostre plus atténué par devant que ♀; élytres ♀ plus larges et se rapprochant par leur forme étranglée très-indistinctement à la base, de celle qui caractérise le sous-genre *Strophosomus*. — Long. 4 mill.

Voisin du *retusus* Marsh., mais il a les yeux bien plus petits et le rostre moins pointu.

Espagne, Grenade, un exemplaire.

21. STROPHOSOMUS *(Neliocarus)* OVULUM Seidl. Berl. 1870. 387. 19.

Oblong, assez luisant, couvert de toutes parts de squamules arrondies, luisantes assez épaisses ; élytres étranglées à la base, larges, arrondies au bout ; tête peu étranglée derrière les yeux, qui sont grands, semi-globuleux, non dirigés en arrière ; scrobe prolongée sous les yeux ; prothorax subtronqué à la base, presque droit sur les côtés. ♂ Plus étroit, ♀ plus large. — Long. 3,5 à 4,5 mill.

Espagne : Galice ou Léon, Branuelas.

22. STROPHOSOMUS *(Neliocarus)* SAGITTA Seidl. Berl. 1870. 387. 20.

Allongé, densément couvert de toutes parts de squamules opaques arrondies ; élytres étranglées à la base, acuminées au bout ; tête à peine étranglée derrière les yeux ; yeux grands semi-globuleux, non dirigés en arrière ; scrobe cessant avant les yeux ; prothorax subtronqué à la base, arrondi sur les côtés. ♂ Etroit, ♀ plus large. — Long. 5 à 7 mill.

Espagne : Valence.

23. STROPHOSOMUS PORICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 493.

Ovale, épais, convexe, d'un brun noir, couvert d'un enduit terreux ; rostre couvert de rides ou points allongés qui le rendent rugueux, métallique au bout ; yeux globuleux très-saillants ; antennes assez grêles, d'un brun roussâtre ; prothorax convexe, transverse, fortement arrondi sur les côtés, couverts de gros points peu profonds, serrés ; élytres en ovale court, à stries bien marquées. finement ponctuées ; interstries un peu convexes, couverts de soies hérissées, brunes, assez serrées. — Long. 6,5 mill.

Maroc, Tanger.

24. STROPHOSOMUS FLAVIPES Chevl. Har. Col. Heft. 1869. 71. 1.

Squamuleux, ovale allongé, brun, pruineux de gris, blanc en dessous, densément et rugueusement ponctué ; rostre conique, tronqué au bout et échancré en dessous, marqué par derrière d'une impression transverse et d'un sillon

longitudinal ; tête courte, transverse ; antennes brunes ; massue cendrée, aiguë, de 3 articles ; yeux noirs, globuleux, saillants, cerclés de blanc ; prothorax plus long que large, densément et rugueusement ponctué, droit en devant, anguleusement arrondi à la base ; élytres ovales, arrondies ensemble, pruineuses de blanc à la base et sur les côtés ; pattes flaves. — Long. 4 — larg. 3 mill.

Espagne, Asturies.

25. STROPHOSOMUS *(Caulostrophus)* (3a) ABERRANS Fairm. Soc. ent. Fr. 1871. 397.

Oblong, épais, comprimé sur les côtés surtout postérieurement, noir brun, densément vêtu de petites squamules cendrées, avec de petites taches plus claires disposées en séries sur les côtés ; rostre assez fortement atténué en devant, largement canaliculé au milieu et marqué au sommet d'un fin sillon longitudinal accompagné de fines rides sur les côtés ; yeux globuleux, très-saillants ; antennes longues et grêles, scape atteignant le bord du prothorax, 1er article du funicule plus court que le 2e ; prothorax près de moitié plus étroit que les élytres, à peine plus large que long, faiblement atténué en devant, marqué de gros points ocellés et ridé latéralement ; élytres ovalaires, assez fortement comprimées par derrière, obliques aux épaules ; à lignes de gros points, formant des stries peu marquées, interstries relevés alternativement à l'extrémité, surtout le sutural ; pattes assez longues et assez grêles ; cuisses en massue. — Long. 7 mill.

La tête est celle des *Strophosomus*, mais les antennes sont comme dans les *Brachyderes* et les *Caulostrophus*, les élytres comme dans ce dernier forment un petit repli.

Maroc.

26. STROPHOSOMUS *(Caulostrophus)* JAVETI Desbr. Soc. ent. Suisse. III. 1871. 353. 29.

Peu allongé, noir squamuleux, antennes et tarses ferrugineux ; dessous blanc-argenté, varié en dessus de brun et de cendré, légèrement métallique-pourpré, garni de soies fines et très-courtes ; front marqué de sillons en croix ; 1er article du funicule évidemment plus long que

le 3e ; jambes antérieures grêles, droites ; élytres bicalleuses à l'extrémité même. — Long. 6-7 — larg. 2,5 mill.

C'est exactement la forme du *Delarouzei*, sauf le prothorax moins arrondi latéralement, la même coloration, 2 bandes arquées sur le prothorax, la suture et les côtés des élytres, avec quelques taches sur le disque, cendrés ; mais la couleur est bien plus claire et tout l'insecte a un reflet métallique paraissant rosé ou pourpré à un certain jour ; la tête est sillonné dans toute sa longueur, le rostre se termine anguleusement par une petite carène ; le 1er article du funicule des antennes, qui chez le *Delarouzei* est à peine plus long que le 3e, est ici plus allongé ; les élytres à stries un peu irrégulières présentent à leur extrémité de chaque côté de la suture une élévation longitudinale analogue à celle du *Tanymecus bidentatus*.

Syrie, Taurus.

### 1063o **Sciaphilus** Sch.

27. SCIAPHILUS (2a) FASCIOLATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 59. 3.

Ovalaire, épais, convexe, brun-noir, couvert d'une pubescence cendrée sur la tête et le prothorax ; élytres à 3 bandes rousses, les deux latérales larges entières, la médiane suturale n'atteignant pas tout-à-fait la base, le reste des élytres parsemé de taches rousses et cendrées pubescentes assez régulières ; dessous, antennes et pattes d'un brun roussâtre, à fine pubescence cendrée. Tête très-finement ponctuée, parsemée de quelques points plus gros ; une fossette entre les yeux ; rostre déprimé longitudinalement au milieu, largement échancré à l'extrémité ; yeux assez saillants. Antennes médiocrement fortes, assez longues ; scape bien plus court que le reste de l'antenne. Prothorax transverse, fortement arrondi sur les côtés, à ponctuation extrêmement fine, très-serrée, rugueuse, parsemée de points plus gros. Elytres brièvement ovales, convexes, à stries ponctuées peu profondes ; interstries larges, presque plans, à ponctuation presque indistincte ; suture un peu relevée. Cuisses antérieures armées en dessous d'une épine. ♂ 1er segment de

l'abdomen faiblement sillonné au milieu, le dernier obtusément caréné. — Long. 6 à 7 mill.

Les *Sciaphilus alternans*, *fasciolatus* et *giganteus*, s'éloignent un peu du type du genre par les yeux plus saillants; le 2e rappelle un peu la forme des *Cyclomus*, mais il n'y a pas de caractères assez tranchés pour en faire un genre.

Maroc, Tanger.

28. SCIAPHILUS (2b) ALTERNANS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 58. 2.

Allongé, épais, très-convexe, brun-noirâtre, assez brillant, à pubescence cendrée assez longue, médiocrement serrée; dernier article des tarses et trois bandes très-vagues à l'extrémité des élytres (une suturale, une discoïdale et une marginale), roussâtres. Tête densément et finement ponctuée, avec un sillon au sommet, quelques gros points entre les yeux et un canal assez large, mais peu profond, sur le rostre; épistome en croissant, lisse. Antennes grêles, aussi longues que la moitié du corps, d'un brun roussâtre, à pubescence cendrée, extrémité de la massue roussâtre; les 2 premiers articles du funicule égaux, allongés, le 2e plus de deux fois aussi long que le 3e, les suivants courts. Prothorax oblong, convexe, légèrement arrondi sur les côtés, également rétréci en avant et en arrière, à ponctuation extrêmement fine et serrée, parsemée de gros points écartés; au milieu un faible canal s'effaçant aux deux bouts. Elytres un peu plus larges que le prothorax, très-convexes, très-déclives en arrière, à lignes de gros points, formant presque des stries; les interstries hérissés de quelques poils, très-finement ridés, alternes relevés, extrémité obtuse. Pattes assez grandes, cuisses armées en dessous d'une assez forte dent; 2e segment de l'abdomen avec un faible pli arqué ♂. — Long. 8 mill.

Plus grand encore que le *giganteus*, en diffère par la forme plus étroite, les antennes beaucoup plus longues et beaucoup plus grêles, et le prothorax avec une impression longitudinale, sans impressions latérales obliques.

Maroc, Tanger.

29. SCIAPHILUS (3a) MACULATUS Hampe, Berl. 1870. 334.

Tête avec le rostre presque aussi longue que le prothorax, densément garnie de squamules brillantes brunes et vert-jaunâtre; rostre plus étroit que la tête, légèrement impressionné. Antennes rouges. Prothorax aussi long que large, légèrement arrondi sur les côtés, coupé droit devant et derrière, très-densément vêtu de squamules brunes, d'un vert jaunâtre sur la ligne médiane et sur les côtés. Ecusson arrondi au bout, squamuleux de verdâtre. Elytres en ovale allongé, deux fois et demie aussi longues que le prothorax, fortement striées-ponctuées, couvertes densément et marquetées de squamules brillantes brunes vert-jaunâtre, interstries avec de petites soies blanchâtres assez épaisses et très-courtes. Pattes rouges, squamuleuses de verdâtre; cuisses légèrement dentées. — Long. 4 à 5 mill.

Forme et couleur du *costulatus*, après lequel il vient se placer; mais il est plus petit, les interstries ne sont pas élevés, etc.

Croatie, Agram.

30. SCIAPHILUS (a6) CÆSIUS Hampe, Berl. 1870. 335.

Tête et rostre ensemble aussi longs que le prothorax, densément vêtu de squamules d'un gris verdâtre et de petits poils couchés; rostre plan à peine impressionné. Prothorax légèrement arrondi sur les côtés, rétréci par devant, coupé droit aux deux bouts, dessus convexe, avec une ligne élevée, plus ou moins distincte, très-densément squamuleux et garni de petits poils blancs couchés. Ecusson très-petit. Elytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, en ovale allongé, légèrement arrondies aux épaules, terminées en pointe, densément striées-ponctuées, couvertes de squamules gris-verdâtre, serrées, interstries densément garnis de longs poils noirs. Dessous plus légèrement squamuleux. Pattes densément pubescentes; cuisses légèrement dentées, brun-foncé, jambes et tarses rouges. — Long. 5 à 5,5 mill.

Se place entre *smaragdinus* et *setosulus*.

Transylvanie.

31. SCIAPHILUS (11a) PERTUSICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 494.

En ovale court, très-convexe, noir brillant, avec les antennes et les tarses d'un brun rougeâtre. Tête et prothorax densément et fortement ponctués, ce qui les rend moins brillants que le reste du corps; rostre légèrement impressionné à l'extrémité, qui est terminée par un empâtement un peu relevé, surtout aux angles antérieurs. Prothorax arrondi sur les côtés, également rétréci aux deux bouts, beaucoup plus étroit que les élytres, couvert de points très-serrés, assez gros. Elytres ovalaires, très-convexes, à lignes de gros points enfoncés, formant des stries peu profondes ; interstries plans, lisses. — Long. 3 mill.

Se rapproche, pour la forme générale, du *carinula*, mais élytres moins globuleuses, prothorax plus petit et sans carène médiane.

Algérie, Constantine.

32. SCIAPHILUS HAMPEI Seidl. Berl. 1867. 432.

Scrobes ne se rejoignant pas en dessous ; scape dépassant peu le bord postérieur des yeux ; funicule deux fois plus long que le scape ; prothorax un peu plus large que long, rudement ponctué, épaissement squamuleux ; élytres allongées, pulviniformes, vêtues de poils inclinés; suture, fascie latérale et quelques taches garnies de squamules allongées. Poitrine et 1er segment de l'abdomen squamuleux, les suivants revêtus de poils déprimés, devenant peu à peu plus fins. Cuisses mutiques, jambes longues et grêles. — Long. 4 à 5 mill.

Autriche?, Transylvanie.

33. SCIAPHILUS RASUS Seidl. Berl. 1867. 433.

Scrobes se rejoignant en dessous; scape n'atteignant pas le bord postérieur des yeux; corps et élytres densément squamuleux de vert ou de blanc, soies nulles ; prothorax subcylindrique; élytres plus étroites, finement striées-ponctuées. Cuisses mutiques. — Long. 3 à 4 mill.

Dalmatie.

### 1064° **Chiloneus** Sch.

34. CHILONEUS (1ª) ALGERICUS Desbr. Soc. ent. Suisse. III 1871. 349. 21.

Ovale, convexe, noir, vêtu de petites écailles arrondies, hérissé sur les élytres de soies claviformes, obsolètes en devant ; yeux saillants ; rostre marqué au bout d'une impression ferrugineuse, dénudée, luisante, carénée en arc par devant. Antennes grêles, ferrugineuses, à articles allongés et à massue oblongue. Prothorax subglobuleux, distinctement ponctué de poils épars. Elytres ovales, épaules saillantes, très-arrondies ; stries fines, peu distinctement ponctuées. — Long. 4 — larg. 1,5 mill.

Sa forme est à peu près celle du *siculus* ; les antennes très-grêles, les points du prothorax, les épaules bien moins effacées et les soies dressées bien moins nombreuses et claviformes des élytres, l'en distinguent aisément.

Alger.

35. CHILONEUS CARINIDORSUM Desbr. Soc. ent. Suisse, III 1871. 354. 30.

Ovale, noir, pattes et antennes d'un rouge ferrugineux, squamuleux de gris. Tête presque carrée ; front plan, fovéolé ; yeux médiocrement saillants ; rostre pas plus court que large, non distinctement atténué au bout, lisse luisant, avec une élévation arquée avant l'extrémité. Antennes grêles, scape arqué, 1er article du funicule près de deux fois plus long que le 2e, 3-7 petits, arrondis ; massue oblongue subfusiforme, légèrement renflée, plus obscure. Prothorax transverse, également atténué à la base et au bout, peu élargi sur les côtés, marqué de points inégaux. Elytres subdéprimées sur le dos, abruptes par derrière, suture élevée en crête postérieurement, stries peu profondes, éparsement ponctuées ; interstries un peu convexes, garnis de soies indistinctes. Cuisses inermes ; jambes linéaires étroites, un peu dilatées au bout. — Long. 5 — larg. 2 mill.

Bien distinct par ses élytres dépourvues de poils dressés, carénées et verticalement déclives par derrière, paraissant même un peu repliées en dessous, au bout.

Algérie.

### 1065° **Eusomus** Germ.

36. EUSOMUS (1ª) ARMENIACUS Kirsch. Berl. 1871. 44.

Noir, scape des antennes presque jusqu'au bout et base des articles inférieurs du funicule jaune-rougeâtre; couvert de squamules blanchâtres, rougeâtres par-ci par-là ou d'un éclat argenté, étroites sur la tête et le prothorax, sur les côtés duquel elles sont condensées en une bande indistincte, sur les élytres en ovale oblong, sur la suture et le 6ᵉ interstrie assez denses; pubescence foncée très-courte sur la tête et le prothorax, sur les interstries longue, dressée, sétiforme, sur une rangée, semblable à celles du *furcillatus*; rostre à peine plus long, et à la base aussi large que la tête, un peu rétréci par devant, semblable à celui du *tæniatus*, mais plan et finement caréné au milieu et densément ponctué comme le front et le vertex. Prothorax plus large que long, arrondi sur les côtés, densément ponctué-rugueux, avec une ligne médiane lisse distincte. Ecusson lisse, d'un noir luisant. Elytres conformées comme dans l'*ovulum*, mais plus déprimées sur leur moitié antérieure, conjointement terminées en pointe, finement striées-ponctuées, interstries ridés-alutacés, luisants, unis et avec une rangée de points noirs, dépourvus de squamules, qui sont visibles surtout sur la suture et le 6ᵉ interstrie, à cause de l'épaisseur de la squamosité. Dents des cuisses non épineuses comme dans l'*ovulum*, mais élargies à la base. — Long. 5,5 à 6 mill.

Le *pilifer* Sch. est aussi couvert de squamules grises, argentées, mais il a les élytres plus convexes et plus longues, les interstries légèrement convexes, densément pubescents ; le *griseus* Hoch. est sans pubescence.

Transcaucasie, Erzeroum.

### 1068° **Brachyderes** Sch.

37. BRACHYDERES (1ª) SCUTELLARIS Seidl. Berl. 1867. 185. 8.

Allongé, rugueusement granulé, garni de poils blancs peu serrés en dessus, épais en dessous et sur le point huméral; bord latéral des élytres et du métathorax, une bande aiguë postscutellaire, densément couverts de squa-

mules piliformes, crétacées; rostre plan, avec une ligne enfoncée à la base; prothorax rugueux; élytres finement bordées à la base, arrondies au bout. — Long. 11-12 mill.

♂ Sublinéaire, prothorax très-arrondi sur les côtés, élytres un peu plus larges que le prothorax, planes. — ♀ Prothorax moins arrondi; élytres deux fois plus larges, convexes.

Se distingue par la tache blanche scutellaire et la forme rétrécie du ♂, qui le place dans le voisinage du *lusitanicus;* il se reconnaît de ce dernier par son prothorax fortement rétréci à la base et ses élytres finement rebordées, et sa sculpture bien plus grosse.

Espagne, Cordoue. Très-rare, sur le pin.

38. BRACHYDERES (11a) QUERCUS Bellier, Soc. ent. France. 1870. Bull. XXVI.

Forme de l'*incanus*, dont il se distingue par sa taille moindre, sa couleur jaune, l'absence de carène sur le prothorax et des mœurs différentes.

Gris-obscur, couvert d'une villosité jaune-doré courte et serrée. Rostre court, épais; yeux assez saillants, antennes longues, fines et très-velues, dernier article conique, fort allongé. Prothorax un peu plus large que long, d'égale largeur au sommet et à la base, arrondi très-régulièrement sur les côtés dans son milieu, rugueusement ponctué non caréné. Elytres en ovale très-allongé, presque parallèles ♂, plus larges ♀, assez acuminées à l'extrémité; stries régulièrement pointillées; interstries convexes et réticulés. Dessous du corps et pattes d'un brun plus ou moins rougeâtre. — Long. 7 à 9 — larg. 3 à 4 mill.

Basses-Alpes, montagnes de Notre-Dame près de Digne, sur le chêne, en mai et juin.

39. BRACHYDERES (7) CRIBRICOLLIS Fairm. Gren. Cat. 1863. 97. 116.

Convexe, noir, assez densément hérissé d'une pubescence fauve et brune, tête et rostre densément ponctués, celui-ci striolé, médiocrement impressionné au bout, légèrement entre les yeux; prothorax grossièrement ponctué, rugueux; interstries finement ponctués, avec une faible impression transverse en devant; élytres à stries

peu enfoncées, très-crénelées; interstries ruguleux transversalement. — Long. 8 à 9 mill.

♂ Allongé, prothorax à peine plus court que large, élytres allongées, subelliptiques, rétrécies aux deux bouts, stries plus enfoncées, dernier segment de l'abdomen impressionné au bout, avec les côtés de l'impression arqués, légèrement élevés.

♀ Oblongue, prothorax plus court, élytres ovales plus larges, à peine acuminées au bout.

Ressemble extrêmement au *pubescens*, en diffère par les élytres proportionnellement plus courtes, le rostre à impression antérieure plus marquée, le front moins convexe, souvent avec un gros point ou une légère impression entre les yeux, par le prothorax un peu moins court, moins rugueux, à grosse ponctuation moins serrée, à forme moins convexe, avec une impression antérieure moins obsolète; par les élytres plus convexes, plus brusquement rétrécies en arrière, à interstries plus convexes, enfin par l'impression du dernier segment abdominal ♂.

France méridionale, Collioure, Perthus, Arles-sur-Tech.

40. BRACHYDERES (15a) GOUGELETI Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 395. 1.

Oblong, convexe, brun foncé, varié de taches d'une pubescence fauve et souvent confluentes; antennes roussâtres; tête et prothorax finement et densément ponctués; rostre large avec une légère impression par devant; un petit point élevé en courte carène au milieu du front entre les yeux. Prothorax également rétréci aux deux bouts, arrondi sur les côtés. Elytres en ovale oblong, subelliptiques, obtusément acuminées au bout; stries profondes, fortement ponctuées de points presque transverses; interstries presque plans, très-finement ruguleux. ♂ plus petit, plus étroit; cuisses un peu plus épaisses; abdomen avec 2 petites impressions sur le 1er segment, et une grande entourée de bords élevés sur le dernier. — Long. 6 à 7,5 mill.

Ressemble au *pubescens*, mais rostre plus fortement échancré en avant, marqué entre les antennes d'une légère impression transverse au lieu d'une oblongue. ♀ à

élytres plus longues, et ♂ avec 2 carènes obliques sur le dernier segment abdominal et à élytres plus étroites et plus elliptiques.

Maroc, Tanger.

41 BRACHYDERES (15[b]) ANGUSTUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 396. 2.

Oblong assez allongé, convexe, brun foncé, assez luisant, pubescent de fauve, formant sur les élytres des taches peu marquées. Antennes longues et grêles, rougeâtres. Prothorax étroit, aussi large que long, également rétréci aux deux bouts, élargi presque anguleusement sur les côtés, très-densément, un peu rugueusement ponctué. Elytres en ovale très-allongé, terminées chacune en pointe obtuse; lignes de gros points formant des stries assez larges, mais peu profondes; interstries plans, finement et assez densément ponctués-ruguleux. Dessous luisant, très-ponctué. ♂ abdomen avec une large impression à la base; dernier marqué également d'une impression à bords relevés; cuisses médiocrement épaissies. — Long. 7 mill.

Algérie, Bône.

42. BRACHYDERES (15[c]) OPHTHALMICUS Fairm. Stet. Zeit. 1869. 333. — Soc. ent. Fr. 1870. 397. 3.

Oblong, légèrement comprimé, convexe, brun, densément vêtu de squamules cendrées, orné sur les côtés de bandes blanches interrompues, mésosternum marqué de chaque côté d'une tache de squamules couleur de chair un peu dorées. Rostre oblong, atténué en devant, largement canaliculé au milieu; yeux saillants, globuleux; tête ponctuée rugueuse entre les yeux. Prothorax rugueux, légèrement arrondi avec des plis sur les côtés, obsolètement strié au milieu du dos. Elytres en ovale oblong, légèrement réfléchies à la base, dentées à l'épaule; stries assez larges, peu profondes, avec des points ocellés, assez écartés; interstries à peine un peu convexes, hérissés par derrière de soies très-courtes; suture élevée, dilatée, convexe par derrière. Cuisses en massue, ♂ base de l'abdomen avec une profonde excavation. — Long. 7,5 mill.

Remarquable par sa forme comprimée, ses stries à points ocellés, sa suture renflée en bourrelet par derrière; base des élytres se rétrécissant vers le prothorax et formant avec lui un angle très-obtus; bord antérieur relevé et angle huméral en dent bien marquée.

Maroc, Tanger. Espagne, Andalousie.

43. BRACHYDERES RUGATUS Wollst. Cat. Can. Col. 1860. 379. 578.

Allongé, noir, luisant, couvert peu densément d'une pubescence couchée, un peu cendrée; tête et prothorax ponctués; celui-ci obsolètement canaliculé sur le disque et là plus légèrement ponctué; élytres elliptiques, très-légèrement ponctuées, substriées; interstries à très petits points râpeux et ridés transversalement; antennes et pattes d'un roux de poix. — Long. 9 à 14 mill.

♂ Elytres étroites, à peine plus profondément striées-ponctuées, obtusément arrondies au bout. — ♀ Elytres plus larges, un peu comprimées latéralement et assez aiguës au bout.

Un peu plus grand que le *sculpturatus*, plus densément couvert de poils un peu plus pâles et plus couchés, ses élytres sont bien plus finement striées-ponctuées, avec les interstries un peu plus densément rugueux transversalement.

Palma, fleurs et feuilles du *Pinus canariensis*, en grand nombre.

44. BRACHYDERES SCULPTURATUS Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 379. 579.

Semblable au *rugatus*, à peine plus petit, garni d'une pubescence un peu plus forte et dressée, moins serrée, (souvent submétallique surtout au bout et le long de la suture); élytres dans les 2 sexes bien plus profondément striées-ponctuées; interstries moins densément ruguleux transversalement, à peine moins aiguës au bout ♀. — Long. 9,3 à 12,6 mill.

Grande-Canarie, Ténériffe, dans des conditions analogues à celles du *rugatus*.

### 1071° **Sitones** Germ.

45. SITONES (1a) GIGANTEUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 399.

Oblong-allongé, épais, convexe, brun noir, couvert d'un enduit cendré, mêlé de fauve, orné d'une bande blanche au milieu du prothorax, côtés du prothorax et des élytres, dessous et pattes blanchâtres. Tête assez fortement ponctuée, creusée, ainsi que le rostre, d'une large impression, au fond de laquelle un sillon profond, et dont les bords sont élevés en carène sur le rostre, avec un court sillon au devant de chaque œil. Antennes courtes, d'un brun foncé. Prothorax aussi long que large, un peu plus rétréci en avant qu'en arrière, fortement et profondément ponctué, ayant au milieu une large impression longitudinale. Elytres coupées un peu obliquement de chaque côté à la base, rétrécies en arrière à partir des deux tiers, à lignes de points, gros à la base, s'effaçant rapidement après le milieu ; interstries alternes relevés ; une impression sur chaque épaule. Dessous fortement ponctué sur les côtés. — Long. 10 mill.

Remarquable par sa taille, par le large canal de la tête et du rostre et par les interstries assez élevés des élytres.

Maroc, Tanger.

46. SITONES (6a) FAIRMAIREI All. Berl. 1869. 322.

Tient le milieu pour la forme et la coloration entre *tenuis* et *callosus*. Il est oblong, a les élytres un peu rétrécies en devant comme le *tenuis*, le prothorax long et étroit, et la coloration générale du *callosus*, mais il diffère de tous les deux par ses yeux plus aplatis, ses élytres sans callosité subapicale, et bien plus hérissées par derrière de soies blanches et brunes, courtes et droites.

Tête creusée dans toute sa longueur d'un sillon peu profond sur le vertex et le front, plus élargi en gouttière sur le rostre, qui se termine par deux petits tubercules coniques ; il y a également au-dessus de chaque œil deux touffes de poils formant comme des sourcils. Prothorax plus long que large, très-faiblement arrondi sur les côtés, un peu rétréci en devant, fortement ponctué ; brun en dessus avec trois bandes blanches dont la médiane très-

étroite, les deux latérales plus larges et un peu arquées. Elytres longues et peu convexes, couvertes de squamules brunes et blanches qui ne laissent guère distinguer les stries ; hérissées en outre de soies courtes, plus nombreuses en arrière ; les squamules blanches forment deux ou trois bandes longitudinales fréquemment interrompues par des taches irrégulières brunes. Dessous densément squamuleux de gris blanchâtre. Antennes ferrugineuses ; pattes d'un noir de poix avec les jambes plus claires. — Long. 6 — larg. 1,8 mill.

Algérie, Oran.

47. SITONES (10[a]) PUNCTIGER Thoms. Skand. Col. x 1868. 167. 2[b].

Ressemble beaucoup au *flavescens* par la taille et le faciès, il s'en distingue par ses élytres non bordées de squamules cendrées, par le dessous du corps varié de squamules brunes et cendrées, par son rostre plus long, rétréci vers le bout, avec un point médian seulement, carènes latérales obsolètes et divergentes, ligne latérale grise du prothorax plus étroite et non dilatée par derrière. Tête, avec les yeux grands saillants, à peine plus étroite que le milieu du prothorax ; front avec un point médian ; rostre un peu rétréci vers l'extrémité, avec les carènes latérales plus obsolètes, un peu divergentes postérieurement, celle du milieu plus distincte. Antennes d'un ferrugineux brun, scape atteignant le milieu des yeux ; 2[e] article une fois et demie plus long que le 3[e], 4-8 légèrement transverses, presque égaux, massue ovale, pointue. Prothorax deux fois plus étroit que les élytres à la base, pas plus court que large ; anguleusement dilaté au milieu sur les côtés, d'égale largeur aux deux bouts ; densément ponctuée sur le disque, squamuleux de brun obscur, 3 lignes dorsales d'un gris pâle, latérales ni larges, ni dilatées par derrière. Ecusson petit. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, avec les épaules saillantes, parallèles sur les côtés, atténuées au bout, surtout ♂, moins profondément striées-ponctuées ; densément squamuleuses de brun, suture et interstries alternes grisâtres. Pattes noires, jambes et tarses d'un brun ferru-

gineux. Dessous varié de squamules cendrées et brunes. — Long. 4,6 à 5,2 mill.

♂ Jambes antérieures arquées ; 5e segment ventral un peu tronqué au bout. — ♀ Jambes antérieures droites ; 5e segment ventral arrondi au bout.

Suède, Scanie.

48. SITONES ([a]22) ALLARDI Kirsch. Berl. 1870. 390.

Tête au-dessus des yeux plus étroite que le prothorax, rostre relativement à la tête plus étroit que dans la *seriesetosus* et pas si largement creusé par devant, mais convexe de chaque côté du sillon médian étroit qui le parcourt dans sa longueur, soies bien plus longues sur le front et surtout au bord supérieur des yeux. Prothorax aussi long que large, presque droit sur les côtés, seulement un peu rétréci près du bout, et légèrement étranglé derrière le bord antérieur, vaguement ponctué. Elytres aussi larges que le prothorax à la base, avec les épaules saillant en angle, parallèles sur les côtés jusqu'au-delà du milieu, presque aussi finement striées-ponctuées que dans le *fallax*, avec les interstries plans. Antennes et pattes d'un rouge ferrugineux, base du funicule et milieu des cuisses rembrunis. Poitrine et abdomen très-densément squamuleux et pubescents de blanc, la vestiture du dessus ne consiste pas, comme dans *seriesetosus*, en squamules blanches arrondies oblongues, mais en squamules étroites en pointe par derrière, piliformes, un peu plus larges seulement vers le bout des élytres, qui couvrent complètement la sculpture, mais qui cependant ne sont pas si serrées, que le fond ne soit apparent partout ; sur le prothorax une large bande longitudinale médiane et les côtés en-dessous, l'écusson et une petite portion de la suture, ainsi que les côtés des élytres sont densément squamuleux de blanc, aussi d'ordinaire à la base des 3e et 5e interstries une petite tache d'épaisse squamosité blanche, quelquefois aussi une bande longitudinale blanche sur le vertex ; sur la tête de chaque côté en dedans des yeux, sur le prothorax près de la bande médiane, ou bien encore de chaque côté à la base de la suture, squamuleux de jaune d'ocre clair. Tête et prothorax gar-

nis de soies blanches plus courtes, interstries des élytres d'une rangée de semblables soies très-longues. Pattes densément garnies de poils squamuleux d'un blanc de neige serrés et de poils blancs écartés. — Long. 4 mill.

Appartient au 2e groupe d'Allard, mais il se reconnaît de toutes les espèces garnies de soies qui le composent, par ses yeux plus déprimés et par les soies plus longues des élytres ; ses yeux sont à peine plus convexes que dans *humeralis* et *discoideus*, mais ils sont plus latéraux, que dans *crinitus*, *fallax*, *serisetosus* et *parallelipennis*. Il vient avant le *crinitus*.

Egypte, Ramleh.

49. SITONES (22a) PUNCTIGER Wollast. An. Nat. Hist. 1863. 220. — Cat. Canar. Col. 1864. 375. 373.

Oblong, noir, varié de squamules grises et cendrées, garni de soies piliformes couchées. Tête et prothorax profondément ponctués-rugueux ; l'une ornée par derrière de 2 points cendrés ; yeux oblongs-arrondis, très-saillants ; l'autre arrondi plus pâle sur les côtés, orné d'une ligne médiane, et de 2 ou 3 points plus pâles de chaque côté ; élytres cylindriques, d'un blanc obscur le long de la suture ; interstries alternes marquetés de noir et de fauve ; base des antennes et pattes plus claires, ces dernières squamuleuses. — Long. 5,6 à 7 mill.

Lanzarote et Fuerteventura, sous les pierres dans les lieux arides, sablonneux et calcaires.

50. SITONES (23a) PARALELLIPENNIS Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 398.

Se place entre *fallax* et *seriesetosus*, auxquels il ressemble par la coloration de la tête et les soies dressées, il diffère de l'un et de l'autre par de nombreux caractères : yeux un peu voilés par les bords latéraux, comme dans le *fallax* ; sillon frontal, terminé en fossette allongée vers le milieu des yeux ; prothorax moins rétréci à ses extrémités, non distinctement étranglé vers le sommet ; élytres au lieu de se rétrécir en courbe à partir du milieu comme dans le *crinitus*, parallèles dans les 3/4 antérieurs, obliquement atténuées de ce point au bout, avec les angles huméraux un peu saillants. La couleur foncière est

noire avec une bande squamiforme bien accusée, d'un blanc de lait, de chaque côté du disque du prothorax, se prolongeant sur toute la longueur des élytres, un peu dilatées en dedans sur celles-ci, avec la marge externe et tout le dessus de même couleur ; soies dressées de la couleur des squamules, nombreuses, disposées sérialement sur les interstries et bien visibles dans toute l'étendue. Cuisses peu claviformes.

Oblong, noir, antennes et pattes d'un ferrugineux obscur, cuisses rembrunies, hérissé de poils blancs et bruns ; tête et rostre sillonnés ; yeux assez saillants, un peu cachés ; prothorax presque carré à peine arqué sur les côtés, avec 2 bandes latérales plus larges, et une obsolète au milieu, de squamules blanches, peu densément et assez fortement ponctué ; élytres une fois et demie plus larges que le prothorax subcylindriques, épaules rectangulaires, ornées d'une bordure et de 2 bandes discoïdales, de squamules blanches ; stries très-fines ; interstries assez étroits, externes un peu convexes. — Long. 3,8 mill. — larg. 1 mill.

Russie méridionale.

51. SITONES (38a) VILLOSUS All. Berl. 1869. 323.

Conformation du *cinerascens* ; d'un gris cendré uniforme, avec une ligne blanche longitudinale sur le milieu du prothorax où elle est très-étroite, elle se continue en s'élargissant sur les élytres, couvre l'écusson de squamules blanches et disparaît un peu après ; couvert sur toute sa surface de très-longs poils soyeux, plus ou moins couchés et bien plus longs que dans le *cinerascens* ; dessous garni d'une pubescence d'un gris sale. Antennes ferrugineuses. Cuisses noires, jambes et tarses un peu ferrugineux. Tête fortement ponctuée ; front marqué d'une fossette oblongue et rostre sillonné. Prothorax fortement ponctué, un peu plus long que large, arrondi sur les côtés, rétréci en devant et très-pubescent ; bord antérieur relevé en bourrelet. Elytres oblongues, presque parallèles, à calus huméral assez accusé, médiocrement convexes et assez fortement ponctuées-striées. — Long. 4,5 — larg. 1,8 mill.

Syrie, Tarsous.

52. SITONES (38a) ALLARDI Chevl. Guer. Rev. 1866. 322. 47.

Etroit, allongé, squamuleux, garni de soies très-courtes; blanc en dessous, antennes, jambes et tarses roussâtres; tête et rostre profondément sillonnés; rostre de moitié plus court, avec une carène oblique sur les côtés et une profonde échancrure au bout; yeux noirs, arrondis. Prothorax cylindrique, avec une étroite frange argentée en devant, et droit par derrière; orné en dessus de 3 lignes blanches. Ecusson blanc. Elytres parallèles, brièvement aiguës au bout, tronquées obliquement à l'épaule, et présentant à la partie postérieure un calus obscur; stries étroites, fines; interstries garnis de petites soies très-courtes et serrées; calus postérieur petit, blanc. Cuisses médiocrement renflées en massue, blanches ainsi que le dessous du corps. — Long. 3,5 — larg. 1,6 mill.

Se place près du *discoideus*.

Espagne.

53. SITONES OPHTHALMICUS Desbr. Soc. ent. Suisse III 1871. 194. 20.

Ovale-oblong, peu allongé, noir, très-finement pubescent de brun, squamules d'un blanc gris doré, denses sur le prosternum et les épisternes, formant trois lignes sur le prothorax et des taches sur les épaules et sur les élytres. Tête transverse, front largement déprimé, profondément canaliculé, presque plus large que le prothorax en dehors des yeux, qui sont très-saillants, un peu aigus. Antennes assez grêles, poilues, ferrugineuses à la base; massue fusiforme, acumimée; rostre largement déprimé-canaliculé, avec des carènes latérales. Prothorax presque aussi long que large, un peu convexe, assez fortement dilaté-arrondi en angle sur les côtés, également rétréci devant et derrière, très-densément et moins finement ponctué. Elytres convexes avec les épaules à peine arrondies, très-saillantes, près de deux fois plus larges que le prothorax à la base, subparallèles à peine distinctement élargies, atténuées en courbe par derrière, avec le bout arrondi et non acuminé. Pattes assez robustes, jambes et tarses ferrugineux. — Long. 4 — larg. 0,6 mill.

Corse, Ajaccio.

54. SITONES (48a) CIRCUMDUCTUS Desbr. Soc. ent. Suis 1862. II 193. 19.

Oblong, large, subdéprimé, brun, pubescent, côtés du prothorax et des élytres sur une grande largeur, prosternum, épisternes, une tache externe sur les segments abdominaux, et une lunule à la base des cuisses, d'un gris-blanc épais. Tête presque carrée, visiblement plus étroite que le prothorax, déprimée dans sa longueur, profondément sillonnée au milieu, élevée sur les côtés au-dessus des yeux, finement et densément pointillée ; yeux nullement saillants, déprimés ; rostre pas plus étroit que le devant de la tête, sillonné, caréné sur les côtés. Antennes grêles, noires, testacées à la base, massue très-allongée et terminée en pointe très-aiguë. Prothorax en trapèze transverse, obtusément anguleux au milieu sur les côtés, puis obliquement atténué vers le bout, subbisinué à la base, à ponctuation peu serrée, inégale, moins profonde. Ecusson en triangle court, squamuleux de blanc. Elytres beaucoup plus larges, à peine trois fois plus longues que le prothorax, subparallèles jusqu'au dernier tiers, atténuées par derrière, peu acuminées au bout, avec les épaules saillantes, subarrondies au bout, finement striées, peu profondément sur le dos ; interstries déprimés près de quatre fois plus larges que les stries, vêtus de squamules subarrondies, serrées et de courtes soies brunes dressées, recourbées. Pattes d'un ferrugineux assez pâle, cuisses fortement en massue, brunes au milieu. — Long. 5 — larg. 1,5 mill,

Forme de l'*humeralis*, mais voisin de l'*hispidus* à cause des soies hérissées de ses élytres ; la forme déprimée, la large bande bien tranchée du prothorax prolongée sur le pourtour des élytres, la tête plus étroite, la ponctuation fine comparativement du prothorax et surtout des élytres, bien plus allongées, à soies très-régulières et courtes, permettent de le distinguer au premier abord.

Russie méridionale.

### 1070o **Metallites** Germ.

55. METALLITES (8) CARICIS Chevl. Gren. Cat. 1863. 99. 118.

Ailé, allongé, noir plombé, vêtu d'une fine pubescence

cendrée ; antennes, jambes et tarses d'un roux obscur. Tête médiocrement convexe, avec une petite fovéole entre les yeux ; rostre plus court, droit et un peu rétréci en devant, marqué d'une impression cruciale en dessus; yeux noirs. Prothorax aussi long que large, assez convexe, arrondi sur les côtés, rugueusement ponctué, droit devant et derrière, subéchancré obliquement en dehors au dessus de l'épaule, ligne dorsale élevée. Ecusson ponctiforme. Elytres un peu élargies vers le bout, convexes par derrière, arrondies ensemble, striées-ponctuées ; interstries 2 et 4 un peu élevés. — Long. 5 à 6 — larg. 1,6 mill.

Voisin de l'*atomarius*, se distingue de tous ses congénères par sa couleur d'un noir plombé.

Alpes maritimes, sur les mélèzes, en nombre, pendant les mois de juillet et d'août.

56. METALLITES (9) GEMINATUS Chevl. Gren. Cat. 1863. 99. 119.

Ailé, allongé, élargi par derrière et convexe, densément couvert d'une pubescence vert-doré ; antennes fortes, d'un roux obscur, ainsi que les pattes. Tête convexe, avec une fovéole ponctiforme entre les yeux ; rostre plus court, épais, comprimé sur les côtés, échancré en angle par devant, brièvement sillonné dans son milieu. Prothorax un peu plus long que large, de la largeur de la tête, droit devant et derrière, médiocrement arrondi sur les côtés et en dessus, à peine distinctement ponctué. Ecusson ponctiforme. Elytres densément striées-ponctuées, stries 2-3, 4-5, 6-7 se réunissant deux à deux par derrière. — Long. 5,6 — larg. 2,3 mill.

Se rapproche infiniment de l'*atomarius*, mais couvert d'un duvet vert-doré plus épais, ses stries sont géminées au lieu d'être à égale distance.

France, Hautes-Alpes ; Autriche.

57. METALLITES (15a) PRUINOSUS Chevl. Har. Col. Heft. v 1869. 71. 2.

Allongé, brun, vêtu d'une pubescence grise, courte et serrée ; antennes et pattes fauves ; rostre assez large et tête couverts d'un duvet gris ; fovéolé entre les yeux. An-

tennes assez épaisses ; scape renflé en massue, atteignant le bord du prothorax ; yeux globuleux, noirs. Prothorax allongé, droit devant et derrière, arrondi sur les côtés, densément couvert d'un duvet gris argenté, à peine distinctement ponctué, subcaréné. Elytres oblongues, obtusément prolongées par derrière, striées-ponctuées, brunes, pruineuses de gris; interstries un peu convexes. Cuisses robustes, en massue. — Long. 4 — larg. 1,5 mill.

Bien plus étroit et plus allongé que l'*anchoralifer*, se place près des *globosus*, *marinus*, *tibialis* et *ovipennis*.

Algérie.

58. METALLITES (22) AFFINIS Chevl. Guér. Rev. 1865. 395. 37. (*Homapterus*) — *punctulatus* Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 392.

Oblong, densément et finement ponctué; noir, peu luisant, pruineux de gris, antennes et pattes ferrugineuses. Tête finement et densément pointillée, striolée, arrondie; rostre court, tronqué, marqué d'une impression transverse au milieu près de l'extrémité. Prothorax court, presque carré, droit devant et derrière, sans sillon près de la base, plus arrondi sur les côtés, plus convexe en dessus, densément ponctué, alutacé. Elytres oblongues, convexes, arrondies ensemble, striées-ponctuées, sillonnées surtout à l'extrémité. Pattes courtes mutiques. — Long. 3,8 — larg. 1,8 mill.

Très-voisin du *subnudus* ; de même taille, mais plus large, d'un noir un peu luisant et très-finement pubescent, à sillon de la tête moins prononcé, prothorax très-convexe et très-régulièrement arrondi sur les côtés, élytres élargies, plus convexes, plus arrondies au milieu, et ponctuation des stries plus fine et moins enfoncée, surtout ♀ ; interstries paraissant plus larges.

Espagne, Reinosa.

### 1074° **Polydrosus** Germ.

59. POLYDROSUS (3) NIVEOPICTUS Reiche. Soc. ent. Fr. 1864. 248. 2.

Oblong, grêle, noir, opaque, varié de squamules brunes et blanc-argenté ; pattes et antennes roux-testacé. Tête médiocre, peu convexe, vêtue d'un mélange de squamules

argentées et brunes; rostre de la longueur de la tête, assez épais, un peu convexe, non rétréci à la base ; yeux arrondis, noir de poix, médiocrement saillants ; antennes dépassant un peu la base du prothorax, scape très-long, se prolongeant beaucoup au-delà des yeux, articles 3 à 7 du funicule noduleux. Prothorax subcylindrique, un peu arrondi sur les côtés ; peu resserré au bout, d'un tiers plus large à la base que la tête, pas plus court que large, vêtu de squamules brunes sur le dos, blanches en dessous et sur les côtés. Ecusson arrondi, squamuleux de brun. Elytres plus de moitié plus larges et quatre fois et au-delà plus longues que le prothorax ; épaules presque carrées, subacuminées ensemble au bout, convexes, striées-ponctuées, vêtues de squamules brunes sur le dos, blanc-argenté sur les côtés, avant le milieu d'une fascie interrompue souvent obsolète, et au-delà du milieu d'une autre large fascie oblique blanc-argenté. Dessous squamuleux de blanc verdâtre ; pattes grêles faiblement squamuleuses de blanc et pubescentes, cuisses mutiques. — Long. 5 — larg. 2 mill.

Se place près des *undatus* et *ornatus;* il diffère du 1er par la disposition de ses couleurs, par sa forme plus robuste, par son prothorax plus rétréci en avant, etc.; et du 2e par sa pubescence presque insensible, par son rostre non rétréci à la base et par son prothorax non renflé en avant.

Hautes-Pyrénées.

60. POLYDROSUS (9a) ABEILLEI Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 394. 5.

Oblong, vêtu entièrement de squamules d'un vert peu brillant, très-denses ; sans pubescence. Tête élargie en arrière et presque aussi large que le bord du prothorax, déprimée avec une fossette peu profonde sur le front; yeux arrondis, médiocres, écartés; rostre plus étroit et plus long que la tête, subsillonné. Antennes n'atteignant pas la base du prothorax, à articles serrés; scape ne dépassant pas le bord postérieur des yeux ; 1er et 2e articles du funicule seuls obconiques, les autres transverses ; massue ovale oblongue, peu étroite. Prothorax d'un tiers environ plus large que long, en trapèze, c'est-à-dire subparallèle

jusqu'aux 2/3, rentré ensuite obliquement en devant, où il est déprimé, avec une apparence de petite carène dans son milieu. Ecusson arrondi, transverse. Elytres coupées droit à la base, 4 fois 1/2 aussi longues que le prothorax, subparallèles, à peine élargies de la base aux 2/3, puis obliquement acuminées jusqu'au bout; un peu convexes latéralement, presque planes sur le dos, très-peu déclives en arrière, et paraissant à l'extrémité un peu relevées vers la suture. Pattes assez courtes et assez épaisses, noires et squameuses, à l'exception des tarses, qui sont d'un ferrugineux clair et qui paraissent dilatés à cause de la brièveté de leurs articles. Dessous densément squamuleux; abdomen pubescent de gris, surtout au bout. — Long. 5. — Larg. 1,6 mill.

Se range dans la 1re division et fait le passage des espèces fasciées aux espèces vertes; la forme des antennes et la couleur des tarses ne permettent de le confondre avec aucune autre espèce.

France, Mont des Dombes, près Digne.

61. POLYDROSUS (14) PILOSULUS Chevl. Guer. Rev. 1865. 396. 18.

Suballongé, élargi postérieurement, squamuleux, ponctué, d'un vert d'herbe, assez densément vêtu de poils fauves déclives et parsemé de quelques atomes noirs. Antennes ferrugineuses, annelées d'obscur, massue ovale, acuminée; yeux arrondis, noirs. Tête subcylindrique, plane en devant, avec une petite fovéole interoculaire; rostre plan, médiocrement caréné de chaque côté, anguleuse-échancré et un peu comprimé en devant, de la moitié de la longueur de la tête. Prothorax aussi large que long; droit devant et derrière, à peine arrondi au milieu sur les côtés, points du disque lacuneux. Ecusson en demi-cercle. Elytres deux fois plus larges que le prothorax à la base, s'élargissant peu à peu jusqu'au-delà du milieu, convexes sur la partie postérieure du dos, terminées chacune en angle médiocrement saillant, striées-ponctuées parsemées de points noirs et de poils fauves. Cuisses vertes, en massue allongée, munies d'une petite dent interne, jambes d'un ferrugineux obscur, avec des poils blancs, antérieures courbées; tarses ferrugineux ou noi-

râtres. Dessous alutacé, vert. — Long. 7,8 — larg. 2,5 à 3 mill.

Espagne, Valladolid.

62. POLYDROSUS (15) VILLOSULUS Chevl. Guer. Rev. 1865. 396. 19.

Squamuleux, ponctué, allongé, subparallèle, vert, très-fortement hérissé de poils blancs serrés. Tête cylindrique, rostre de moitié plus court et plus étroit, tronqué au bout et sillonné, avec une petite fovéole entre les yeux; antennes ferrugineuses; massue étroite, allongée, aiguë, brune; yeux arrondis, noirs; prothorax cylindrique, aussi long que la tête et le rostre ensemble, droit devant et derrière, à peine arrondi sur les côtés, marqué de points fendillés; élytres parallèles, convexes longitudinalement, 2 fois plus larges que le prothorax à la base, obtusément anguleuses au bout séparément, striées-ponctuées, interstries granuleux, hérissés; pattes inermes, cuisses luisantes, jambes garnies d'une villosité blanche et tarses obscurs; dessous distinctement pointillé. — Long. 5 à 5,5 — larg. 2,8 à 3,5 mill.

Se place après le *chrysocephalus;*

Très-rare. Espagne, à Viala, dans une forêt de pins pignons.

63. POLYDROSUS (18a) MARTINEZI Per. Arc. Ins. Nuev. 1868. 80. 42.

Oblong, subparallèle, rétréci en devant, noir, pattes, antennes d'un rouge-clair, vêtu de squamules d'un vert doré, brillantes, hérissé de poils noirs, légèrement dirigés par derrière. Tête large, convexe sur le rostre, plane sur le front, avec une fossette oblongue et étroite entre les yeux, qui sont assez saillants; rostre profondément échancré au bout, avec quelques poils blanchâtres en ce point. Antennes longues et grêles; scape atteignant et dépassant un peu le bord antérieur du prothorax; funicule grêle et allongé, avec le 2e article un peu plus large que le 1er, mais plus grêle; massue obscure, oblongue. Prothorax transverse, subcylindrique, rétréci en devant, un peu moins par derrière. Ecusson petit, long, entièrement couvert de petites squamules dorées. Elytres convexes, subparallèles, striées-ponctuées, couvertes de

squamules très-serrées, qui dans les individus bien conservés seulement laissent voir les stries, très-fines, et une série de points noirs dans les interstries, émettant chacun un poil noir, raide, légèrement incliné par derrière et aussi ou plus large que les intervalles. Dessous couvert de squamules dorées, brillantes et semblables à celles du dessus. Pattes d'un rouge clair, couvertes de poils blancs, plus ou moins nombreux, métalliques à la base des cuisses, qui sont dépourvues d'épines. — Long. 4 à 5 mill.

♂ Se reconnaît de ♀ à une impression sur le 1er et une plus profonde sur le dernier segment de l'abdomen, qui est échancré au bord postérieur.

Appartient au genre *Eustolus* Thoms. (2e groupe de Schœnherr) et se distingue du *planifrons* et autres espèces voisines par son scape bien plus long, les poils hérissés des élytres ; de l'*interstitialis* Perris, par les antennes et les pattes d'un rouge clair, garnies de poils blancs.

Espagne, Madrid, en grande abondance.

64. POLYDROSUS (19) INTERSTITIALIS Perris, Soc. ent. Fr. 611. 296. 26.

Noir, vêtu de squamules vertes, un peu métalliques sur la tête et le prothorax, ternes sur les élytres. Antennes testacées, massue brunâtre. Tête étroite, convexe ; bas du front et rostre obsolètement canaliculés, avec une fovéole ponctiforme entre les yeux. Prothorax un peu plus large que la tête. Elytres striées-ponctuées; interstries plans, hérissés de poils très-courts et marqués d'une série de points noirs. Pattes testacées, cuisses inermes, squamuleuses de vert. — Long. 4,3 mill.

Très-voisin de l'*impressifrons*, dont il ne diffère que par la massue entièrement brunâtre, par la tête convexe sur le front et marquée seulement entre les yeux d'une fossette ponctiforme ; par les écailles plus grandes, surtout sur la tête et le prothorax, par la couleur des antennes et des pattes plus foncée et les cuisses couvertes en grande partie d'écailles vertes.

Espagne, Madrid.

65. POLYDROSUS ([a]27) GRISEO-MACULATUS Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 390. 1.

Ovale oblong, très-densément couvert de squamules d'un gris blanchâtre, assez larges, qui lui donnent un aspect mat en dessus, avec un très-léger reflet argenté dessous, parfois un peu verdâtre sur les cuisses. Rostre au moins aussi long que large ; front un peu déprimé avec une fossette plus ou moins accusée ; quelques poils courts et épais au milieu des squamules. Antennes plus ou moins ferrugineuses ; premiers articles du funicule obconiques ; derniers articles renflés au bout, presque aussi larges que longs. Prothorax obtusément arrondi latéralement un peu après le milieu, d'un tiers environ plus large que long, plus ou moins étranglé avant le bord antérieur, assez densément squamuleux, sans ligne médiane apparente et à petits poils très-courts, mélangés avec les squamules. Elytres subovales, s'élargissant presque dès la base et arrondies vers les 2/3 postérieurs, peu acuminées au bout, très-convexes, surtout à la déclivité postérieure, à stries bien marquées, irrégulièrement tachetées de grisâtre ou de brunâtre, sans espaces dénudés chez l'insecte frais. Toutes les cuisses munies d'une dent très-courte peu aiguë ; jambes parfois ferrugineuses. — Long. 5,8 à 6,2 — Larg. 2,5 à 2,8 mill.

Diffère du *cervinus,* par sa forme subovale, ses élytres peu allongées, sensiblement élargies en s'arrondissant postérieurement, très-convexe sur le dos à la déclivité postérieure.

France, Basses-Alpes, sur le hêtre, en grand nombre.

66. POLYDROSUS FLORENTINUS Chevl. Har. Col. Hefte v. 1869. 73. 4. *(Eustolus.)*

Ovale, allongé, squamuleux, vert-émeraude, tacheté de noir, antennes et pattes flaves (cuisses squamuleuses de vert) ; rostre court, tête convexe, yeux arrondis, noirs ; prothorax allongé, droit devant et derrière, étranglé avant le milieu, parsemé de petits points noirs ; écusson arrondi ; élytres plus larges que le prothorax, subparallèles, convexes par derrière, striées-ponctuées, stries géminées, interstries alternes plus pâles avec des taches

noires et des soies noires; cuisses postérieures à peine dentées. — Long. 4 — larg. 1 mill.

Italie, Fiesole.

67. POLYDROSUS (27a) NODULOSUS Chevl. Har. Col. Hefte v. 1869. 73. 5.

Allongé, densément et rugueusement ponctué, noir, garni de poils cendrés, avec des taches cendrées sur les élytres; antennes brunes, scape roux; rostre de la longueur de la tête, un peu atténué au bout, avec une fovéole interoculaire, front convexe, yeux arrondis, noirs; prothorax étranglé en devant, droit à la base et en devant, arrondi sur les côtés, marqué d'un sillon étroit; élytres trois fois plus longues que le prothorax, un peu plus larges et convexes au-delà du milieu, arrondies ensemble, striées-ponctuées, interstries convexes, avec deux lignes élevées et courtes à l'épaule et à la base le long de l'écusson; pattes longues, cuisses munies d'un fort éperon. — Long. 6 — larg. 2 à 2,3 mill.

France méridionale, Nice.

Doit se placer près du *cervinus*.

68. POLYDROSUS (27 b) MELANOSTICTUS Chevl. Har. Col. Hefte v. 1869. 74. 6.

Voisin du *cervinus*, mais plus squamuleux; se place entre lui et le *nodulosus*; long, d'un gris argenté luisant, antennes ferrugineuses (trois derniers articles et massue allongés, noirâtres); tête ainsi que le rostre avec des squamules dorées, sillonnée anguleusement au devant des yeux; front convexe, fovéole frontale obsolète; prothorax arrondi, droit devant et derrière, sillonné et réfléchi, obscur avec trois lignes grises; écusson jaunâtre; élytres allongées, prolongées chacune à la suture, striées-ponctuées; interstries un peu convexes, squamuleuses d'un gris verdâtre et tachetées de noir (taches glabres); dessous du corps cendré; pattes noires et pubescentes de gris, cuisses avec un fort éperon. — Long. 5,5 — larg. 2 mill.

France orientale, mont Pilat.

69. POLYDROSUS (27e) BINOTATUS Thoms. Skand. Col. x. 1868. 340. 7b.

Voisin du *cervinus*, auquel il ressemble, mais plus grand, dictinct par ses antennes à funicule d'un noir brun, ainsi que l'extrémité du scape, par son prothorax avec deux larges bandes de pubescence brune, par ses élytres plus longues comme marquetées de plusieurs taches de pubescence brune, et par son rostre un peu plus long. Tête un peu penchée, noire, vêtue de squamules luisantes, d'une pubescence brune par derrière; vertex un peu dilaté derrière les yeux; tempes plus longues que le diamètre de ceux-ci, qui sont en ovale arrondi, assez saillants; front plan, densément ponctué; rostre un peu plus long que large, incisé un peu en triangle au bout; scrobes assez profondes et bien limitées, infléchies anguleusement par derrière. Antennes noires, scape testacé jusqu'au-delà du milieu, dépassant les yeux, 2e article égal à peu près au 3e qui est allongé, 4-8 non transverses, presque égaux, massue ovale-oblongue, d'un testacé obscur. Prothorax transverse, deux fois plus étroit que les élytres à la base, légèrement étranglé au bout et un peu plus étroit qu'à la base, peu arrondi sur les côtés; avec un point enfoncé de chaque côté sur le dos, densément squamuleux de verdâtre, ornées de deux bandes larges d'un noir brun, densément pubescentes. Ecusson triangulaire, arrondi au bout. Elytres près de six fois plus longues que le prothorax, avec les épaules saillantes, un peu dilatées postérieurement et atténuées au bout, moins convexes sur le dos, déclives fortement sur les côtés, médiocrement à l'extrémité; plus finement striées-ponctuées, interstries larges plans; densément vêtues de squamules cendrées luisantes, marquetées de nombreuses taches de pubescence brune. Dessous noir, densément squamuleux. Pattes noires, tarses bruns. ♂ Jambes armées d'un petit crochet, antérieures un peu arquées au bout; 5e segment ventral tronqué obtus. ♀ Jambes inermes; 5e segment ventral conique subacuminé.

Suède.

70. POLYDROSUS (35a) CHÆRODRYSIUS Gredl Tir. 1866. II. 314. 13.

Ressemble à première vue à un petit *sericeus*, mais d'un gris sale et bien distinct. Noir, couvert de squamules petites, rondes, verdâtres, grises et d'un brillant nacré, très-denses sur le prothorax, assez denses sur la tête et les élytres, qui en général présentent une couleur d'un vert olivâtre sale. Tête et prothorax garnis de petites soies éparses, indistinctement claviformes, écartées, l'une particulièrement sur le front, l'autre sur les côtés; front avec une fovéole oblongue, vertex plan; antennes jaune-rougeâtre, très-courtes; le scape atteint à peine le bord postérieur des yeux; 1er article du funicule épais, 2e de la longueur du 1er, grêle, 3 à 7 presque globuleux, massue plus foncée. Prothorax un peu plus large que long, un peu arrondi sur les côtés, rétréci par devant, densément garni de squamules rondes (non transverses comme dans le *sericeus*). Elytres en ovale allongé, peu convexes, striées-ponctuées; interstries un peu élevés. Pattes d'un rouge brunâtre; cuisses non dentées, garnies de squamules grises, sétiformes, allongées et un peu écartées, jambes antérieures avec des poils écartés, plus forts. — Long. 3,8 mill.

Tyrol, dans un bois de pins.

**1074o** *bis*. **Piezocnemus** Chevl. Har. Col. Hefte. v. 1869. 72.
(πιέζω, *comprimer*; κνήμη, *jambe*.)

Rostre et tête larges, en plan incliné, l'un échancré au bout, l'autre fovéolée entre les yeux. Antennes courtes, scape dépassant à peine les yeux, funicule de 7 articles, 1er un peu plus long que les suivants qui sont moniliformes, poilus; massue en ovale allongé, aiguë. Yeux latéraux, petits, arrondis. Prothorax presque carré, droit en avant et transversalement comprimé sur le tiers antérieur, médiocrement arrondi sur les côtés, plan en dessus. Ecusson arrondi. Elytres aplanies, légèrement arrondies au milieu de la base, un peu élargies et assez convexes vers le sommet, terminées chacune en un angle plus ou moins obtus, à stries ponctuées. Abdomen de

cinq segments, 1er, 2e et 5e à peu près de même longueur, pénultièmes égaux, plus courts. Pattes robustes, courtes ; cuisses épaisses, inermes ; jambes larges, aplanies, largement canaliculées, un peu arquées, légèrement anguleuses en dehors, très-amincies à la base ; antérieures crochues au sommet interne ; tarses à 1er article assez grand, triangulaire, 2e de même forme, plus petit, 3e largement bilobé, dernier mince, un peu renflé, uniongulé.

Ce genre est établi pour le *Polydrosus paradoxus*, auquel vient se joindre le suivant.

71. PIEZOCNEMUS (13a) PEDEMONTANUS Chevl. loc. cit. 72. 3.

Squamuleux, allongé, subdéprimé, vert, garni de poils courts, dressés, noirs et bruns, plus longs aux pattes ; jambes et tarses flaves, yeux noirs ; rostre fortement échancré, sillonné au milieu, avec une impression transverse entre les yeux, et une petite fovéole frontale. Prothorax presque carré, droit devant et derrière, arrondi sur les côtés. Elytres allongées, terminées chacune en angle, striées-ponctuées. Cuisses épaisses, vêtues de squamules vertes. — Long. 5 à 6 — larg. 2 à 2,3 mill.

Se distingue aisément par la couleur verte de ses cuisses, et les poils raides de la tête et ceux des jambes.

Italie, Piémont.

### 1075o **Thylacites** Germ.

72. THYLACITES CROTCHI Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 398. 1.

Oblong, un peu allongé, très-convexe, brun-plombé, orné sur les élytres de bandes fortement interrompues d'un gris cendré, sur le disque du prothorax de deux étroites lignes de même couleur angulées et sur ses flancs d'une bande plus large ; hérissé de poils bruns. Rostre grossièrement ponctué, profondément mais brièvement canaliculé au milieu. Antennes courtes, robustes, fortement renflées vers l'extrémité, articles du funicule transverses. Prothorax presque carré, à peine arrondi sur les côtés, couvert d'une fine ponctuation extrêmement serrée, entremêlée de points plus gros. Elytres oblon-

gues, lignes de points ne formant pas de stries; intervalles ponctués. — Long. 9 mill.

Ressemble pour la forme au *Tanymecus palliatus*; prothorax bien moins globuleux que chez les *Thylacites*, tache rhomboïdale du prothorax très-vague, élytres en ovale oblong et non ovalaires, à peine arquées sur les côtés.

Maroc, Mogador.

73. THYLACITES (5a) ASPERULUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 398. 2.

Ovale-oblong, convexe, noir, densément vêtu de squamules d'un jaune carné; sommet de la tête brun, prothorax avec trois larges bandes d'un brun noir dont la médiane est anguleuse sur les côtés; élytres maculées sérialement de taches d'un noir-brun, calus postérieur avec une tache pâle ceinte de noir à l'angle; dessous garni ainsi que les pattes de squamules plombées, tête et prothorax peu densément poilus. Tête couverte de points fins serrés, parsemés de plus gros, très-brièvement canaliculée en devant. Prothorax très-arrondi sur les côtés, finement et très-densément ponctué, avec de plus grands points entremêlés. Elytres ovales, tronquées à la base, obtuses au bout, non striées-ponctuées, mais avec des points rugueux, réguliers, plus profonds et mieux disposés en séries vers la suture et à la base. — Long. 9,5 mill.

Ressemble au premier abord au *fritillum*, mais moins court, un peu moins convexe et surtout distinct par l'absence de lignes ponctuées sur les élytres, qui ont des points râpeux peu régulièrement disposés et sont inégales sur les côtés, et par la brièveté du sillon du rostre.

Algérie.

74. THYLACITES (5b) PERSULCATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 399. 3.

Ovale, très-convexe, brun, opaque, vêtu de ferrugineux, prothorax orné de trois bandes brunes dont la médiane large, anguleuse sur ses côtés, et les latérales peu distinctes. Tête hérissée de poils noirs, densément ponctuée, convexe, rostre court, carré, avec une large impression, sillon médian à peine distinct. Antennes

brun de poix. Prothorax très-arrondi sur les côtés, légèrement canaliculé au milieu, densément rugueux-ponctué, avec une impression transverse de chaque côté à la base. Elytres larges, courtes, tronquées à la base, parallèles, obtuses au bout, peu profondément striées, interstries un peu convexes, bruns, ponctués, ruguleux et hérissés de séries de courtes soies. — Long. 7 mill.

Remarquable par l'impression du rostre, les élytres courtes, striées, avec les interstries relevés, les yeux assez saillants et le corps très-convexe ; diffère du T. *aberrans*, duquel il se rapproche pour la forme, par la tache du prothorax, l'éclat bien plus terne et les élytres presque sillonnées.

Algérie.

75. THYLACITES (6) HELIOPHILUS Chevl. Guér. Rev. 1866. 24. 22.

Granuleux, court, noir, subopaque ou un peu luisant, garni éparsement de longs poils fauves, pattes moins velues. Tête vaguement ponctuée, et rostre presque carré, l'un et l'autre ruguleux, avec une fovéole linéaire avant l'extrémité ; antennes moniliformes ; massue turbinée, aiguë. Prothorax droit devant et derrière, étroitement anguleux sur les côtés un peu au-delà du milieu, très-densément granuleux, vaguement ponctué. Elytres subglobuleuses ; stries sulciformes (les deux internes plus profondes), interstries un peu en côtes, avec le calus et l'extrémité blancs. — Long. 7,5 à 10 — larg. 3 à 4,8 mill.

*Var. a.* Brun, côtés du prothorax, deux lignes raccourcies près de la suture sur les élytres, deux marginales et un bon nombre de taches et de linéoles disposées en séries, blancs.

*Var. b. araneiformis.* Brun, assez luisant, prothorax à bordure blanche, quelquefois avec trois lignes noires, médiane sur le disque ; des taches et linéoles noires disposées sérialement sur les élytres ; calus blanc.

Cette variété ressemble beaucoup à un *fritillum* raccourci et épais, mais elle a la forme et tous les caractères extérieurs du type dont elle ne diffère réellement que par sa couleur grisâtre assez variable, et par d'autres mœurs.

Espagne, Valladolid, Escorial.

76. THYLACITES (7) TONSUS Chevl. Guér. Rev. 1866. 103. 37.

Voisin de l'*heliophilus*, mais plus petit, il s'en distingue par une fine ligne enfoncée sur le prothorax, son rostre poilu par devant et ses jambes assez garnies de poils. Robuste, squamuleux, vaguement ponctué, noir-brun, parsemé de points d'un blanc cendré et de points noirs, disposés en ordre sur les élytres. Rostre presque carré, à peine échancré en devant, vaguement ponctué, avec une petite fovéole médiane au devant des yeux ; tête un peu convexe ; yeux arrondis, noirs ; antennes courtes, noires ; massue courte, aiguë, brune. Prothorax atténué en devant, droit par derrière, arrondi et convexe sur les côtés, plan, vaguement ponctué sur le dos, avec une bande marginale arquée, blanche, une ligne dorsale raccourcie par devant. Elytres globuleuses-oblongues, arrondies conjointement, striées-ponctuées ; interstries égaux, larges, vaguement tachetés de blanc et de noir, une bande marginale brune, bordée de blanc en dedans, enfermant deux séries de points noirs. Dessous brun, parsemé de points blancs, plus grands et argentés sur la poitrine ; pattes semées de gouttelettes blanches, avec le bout des jambes garni de soies hérissées. — Long. 7 — larg. 3 mill.

Espagne, Escorial, au sommet des montagnes, en mai, caché sous les pierres.

77. THYLACITES (15) DEPILIS Fairm. Gren. Cat. 1863. 97. 115.

Ressemble extrêmement au *fritillum* ; en diffère par la taille toujours plus grande, la forme un peu moins convexe, les élytres plus amples, le corps presque glabre, n'ayant sur la tête et le rostre qu'une pubescence très-courte, et sur les élytres que des soies très-courtes peu serrées, les lignes de points sont presque élevées, ce qui fait paraître les interstries un peu déprimés ; le dessous est plus métallique ; les deux premiers segments de l'abdomen sont d'un verdâtre pâle, à ponctuation écartée et sans pubescence. La description du *glabratus* s'y rapporterait assez bien, mais la taille de ce dernier paraît plus petite ; il serait entièrement glabre avec des poils bruns hérissés sur la tête et le rostre. — Long. 4 à 5 mill.

France méridionale, Toulon ; assez abondant sur les chênes-liége.

78. THYLACITES OBESULUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 374. 570.

Couvert de squamules blanches très-serrées et de poils très-longs mous, un peu dressés, peu nombreux. Prothorax, avec une teinte à peine ocracée, ainsi que la tête, étroit, subcylindrique, avec un étranglement transverse avant la base, avec des taches sublinéaires dans sa longueur. Elytres très-convexes, en carré arrondi, irrégulièrement tachetées de noir, taches très-irrégulières, plus ou moins confluentes et disposées longitudinalement le long de la suture. Antennes presque glabres et pattes garnies de squamules blanches, les unes et les autres d'un roux ferrugineux. 3e article des tarses à peine dilaté. — Long. 5,6 mill.

Lanzarote, près d'Arrecife, sur les plages sablonneuses, en avril, un seul exemplaire.

79. THYLACITES (15a) CORSICUS Perris. Soc. ent Fr. 1866. 188. 9.

Ovale-oblong, un peu opaque, très-densément couvert en dessus de squamules arrondies, cendrées, blanches et brunes, à peine submétalliques, en dessous de squamules d'un cendré argenté, submétalliques. Tête à peine convexe, fortement et vaguement ponctuée, avec de très-courtes soies blanches, cendrée, blanche sur le vertex et au dessus des yeux; rostre sillonné profondément mais étroitement à la base, blanc et échancré au bout. Antennes brunes, massue ferrugineuse. Prothorax près de deux fois plus large que long, très-densément granulé-squamuleux, granules latéraux quasi-ombiliqués, piligères, tronqué et peu étranglé au bout, largement échancré à la base, fortement arrondi sur les côtés, cendré, subdéprimé sur le dos, orné de deux lignes arquées blanches, enclosant une tache rhomboïdale, et d'une semblable ligne sur les côtés, garni comme la tête de quelques poils. Elytres tronquées droit à la base, avec les épaules arrondies, subparallèles jusqu'au-delà du milieu, ensuite atténuées, arrondies au bout en pointe assez aiguë, assez fortement et très-distinctement striées-ponctuées; points postérieurs très-visibles: interstries un

peu convexes, surtout vers les côtés et l'extrémité ; cendrées, irrégulièrement marquetées de blanc et de brun, limbe latéral et tache triangulaire sur le calus postérieur blancs ; interstries très-brièvement hérissés de poils blancs rabattus, en séries assez régulières. Dessous garni de points piligères épars, de poils blancs rabattus, crochus ; pattes cendrées, poilues ; cuisses mutiques, avec un anneau blanc ; jambes blanches aux deux bouts ; tarses bruns, garnis en dessous de spongioles fauves, squamuleux de blanc en dehors. — Long. 9 à 10 mill.

Dans le groupe des espèces glabres, il se distingue du *fullo* par sa forme moins allongée, et en particulier par les angles postérieurs du prothorax qui ne sont pas droits ; du *turbatus*, par la tache dorsale du prothorax en rhomboïde régulier, les élytres moins ventrues, moins arrondies postérieurement et les squamules moins visiblement métalliques ; du *chalcogrammus* par sa taille moins grande, moins métallique, et par les angles postérieurs et le dessin du prothorax ; du *glabratus*, qui lui ressemble, par la forme du prothorax, par la couleur et la villosité ; du *depilis* dont il a la forme générale, par sa taille plus grande, son éclat métallique moins prononcé, son prothorax plus large, plus arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur bien au-delà du milieu, et ses élytres moins atténuées par derrière. Enfin il diffère de toutes les espèces par la netteté et la grosseur des stries et la convexité des interstries, bien tranchée sur la partie postérieure des 2e et 3e, et sur toute la longueur des 8e et 9e.

♂ Largement impressionné dans sa longueur sur les deux premiers segments de l'abdomen.

Corse.

80. THYLACITES (20a) LONGIPILIS Seidl. Berl. 1867. 186. 10.

Ovale-oblong, couvert de squamules brun-bronzé, variées de blanc, luisant, parsemé sur toute sa surface de longs poils hérissés ; prothorax court, très-dilaté sur les côtés, également rétréci devant et derrière, éparsement ponctué, orné de quatre lignes blanches, celles du milieu un peu arquées ; élytres avec des séries de points écar-

tés et de poils hérissés, pour l'ordinaire la marge latérale, l'extrémité et une ligne discoïdale qui va jusqu'à la tache du calus postérieur, variées de blanc. — Long. 5 à 6,5 mill.

Voisin du *pilosus*, plus grand, bronzé-luisant.

Espagne occidentale, Pena de Francia.

81. THYLACITES (21a) PUSILLUS Seidl. Berl. 1867. 186. 11.

Allongé, d'un bronzé obscur, front et rostre ruguleux, hérissés de soies dressées ; prothorax pas plus large que long, presque carré ; pronotum près de deux fois plus long que le prosternum, rugueusement ponctué ; élytres couvertes de squamules épaisses, soudées, lisses et difficiles à distinguer, garnies de points enfoncés et de soies courtes disposées en séries. — Long. 4 — larg. 1,5 à 1,8 mill.

Voisin du *Guinardi*, plus étroit, et distinct par son prothorax plus arrondi sur les côtés et ses élytres à squamules lisses.

Espagne, Sierra-Nevada.

82. THYLACITES ROLPHI Fairm. Soc. ent. Fr. 1867. 409.

Ovalaire, court, épais, hérissé d'assez longs poils roux, peu serrés, d'un brun noir, recouvert d'un enduit gris-blanchâtre, avec des bandes d'un brunâtre un peu métallique et des taches plus foncées, dénudées. Rostre court, rugueusement ponctué, presque strigueux, avec un court sillon longitudinal au milieu. Antennes d'un roux brunâtre, courtes ; 2e article du funicule à peine plus court que le 1er, les suivants devenant de plus en plus courts ; massue brièvement ovalaire. Prothorax court, fortement arrondi sur les côtés, parsemé de points écartés plus gros que ceux du fond ; au milieu deux bandes d'un roux métallique se réunissant aux deux extrémités ; sur les côtés quelques petites taches. Elytres d'un tiers au moins plus larges que le prothorax, convexes, à stries ponctuées assez distinctes ; interstries faiblement convexes, à bandes rousses longitudinales, assez peu régulières, intervalles marquetés de quelques taches brunes dénudées ; avant l'extrémité, de chaque côté, une tache

blanchâtre arrondie, entourée d'un anneau dénudé. Dessous de même couleur. Pattes courtes velues; cuisses grosses. — Long. 5,5 mill.

Maroc.

83. THYLACITES (22a) ARGENTEUS Perris. Soc. ent. Fr. 1866. 190. 10.

Ovale-oblong, court, très-densément couvert en dessus de squamules tuberculiformes argentées mates, en dessous de squamules planes, argentées, métalliques. Front un peu convexe, un peu brun, hispide de roux; rostre court, plan, creusé d'un point oblong interantennaire. Antennes courtes, brunes; dernier article du funicule épais. Prothorax subdéprimé, de moitié plus large que long, assez fortement rétréci en devant, dilaté-arrondi sur les côtés, largement échancré à la base, subcordiforme, canaliculé par derrière, couvert de granules argentés très-épais, avec une tache dorsale subrhomboïdale, obsolètement divisée dans sa longueur, et de chaque côté deux lignes brunes. Elytres de moitié plus larges à la base et trois fois plus longues que le prothorax, convexes, légèrement arrondies sur les côtés, assez abruptement et sinueusement atténuées vers le bout, qui est en pointe arrondie, couvertes de granules argentés très-serrés, mais moins forts, irrégulièrement marquées de quelques lignes brunes; striées-ponctuées, points d'ordinaire obstrués par les squamules, interstries larges, convexes, avec une série de poils hérissés et écartés. Dessous avec les pattes garni de squamules argentées, assez brillantes et de poils blancs. — Long. 7 mill.

Sa forme trapue le rapproche de certains *Strophosomus*, mais les yeux, les antennes et d'autres caractères, le font ranger parmi les *Thylacites* et probablement près de l'*insidiosus;* il est remarquable par la densité des squamules argentées, les granulations du prothorax subcordiforme et la convexité des stries des élytres.

Espagne, Madrid.

### 1075° *bis*. **Herpysticus** Germ.

84. HERPYSTICUS (2) CALVUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 372. 568. — *eremita* Hartung, Géol. Lanz. Fuertev. 141 et 142.

Ressemble à l'*eremita*, mais un peu plus petit. Tête, ainsi que le prothorax, moins fortement sculptée, creusée d'ordinaire d'une canalicule plus longue, et ornée d'une petite tache frontale obscure plus blanche; yeux un peu plus saillants. Prothorax moins inégal; élytres à peine plus ovales, plus ou moins marquetées de brun, presque glabres, profondément ponctuées-striées, interstries moins ruguleux; antennes et pattes un peu plus grêles et souvent moins poilues. — Long. 10,5 à 14.

Se distingue surtout de l'*eremita* par le 2e article du funicule des antennes distinctement plus long que le 1er.

Lanzarote et Fuerteventura, çà et là sous les pierres où il remplace l'*eremita*, répandu sur tout le reste de l'Archipel.

85. HERPYSTICUS (3) OCULATUS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 373. 569.

Ressemble au *calvus*, mais un peu moins grand, couvert de squamules plus blanches; yeux un peu plus petits, bien plus saillants; 2e article du funicule plus long que le 1er; prothorax parsemé de points varioliques profonds; élytres garnies plus distinctement de poils courts blanchâtres un peu couchés; antennes (un peu plus courtes et plus brunâtres) et pattes à peine plus grêles et un peu plus poilues. — Long. 9,3 à 11,8 mill.

Lanzarote, terrains calcaires, rare.

### 1078° **Tanymecus** Germ.

86. TANYMECUS (1a) METALLINUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 60. 1. — *femoralis* Desbr. Soc. ent. Fr. 1871. 244.

Allongé, convexe, d'un brun noir brillant, couvert d'une villosité grise assez serrée et de squamules clair-semées d'un verdâtre un peu doré, pâle, sur les élytres, le prothorax et le sommet de la tête, mais grises et serrées sur les côtés où elles forment une large bande latérale depuis les yeux jusqu'à l'extrémité des élytres; tout le dessous ainsi que les pattes, recouvert de squamules semblables,

d'un cendré un peu verdâtre. Tête densément et assez finement ponctuée ; rostre assez fortement sillonné. Antennes noires, à villosité grise, clair-semée. Prothorax densément et fortement ponctué, élargi sur les côtés au milieu en angle obtus-arrondi, un peu élevé sur la ligne médiane. Elytres subparallèles, se rétrécissant en arrière vers les deux tiers, obtuses au bout, à lignes de points formant de légères stries; interstries à fines aspérités indistinctes. — Long. 6 à 8 mill.

Sa forme rappelle en petit le *palliatus;* les squamules dorées s'effacent aisément et la pubescence gris-cendré domine.

Maroc, Tanger.

87. TANYMECUS (18a) NUBECULOSUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 60. 2.

Oblong-allongé, assez épais, déprimé en dessus et en dessous, brun-noir, recouvert de petites squamules très-serrées, grises, mélangées en dessus de squamules d'un roux brunâtre, formant des taches mal limitées, nombreuses sur les élytres; garni de petits poils presque couchés, assez raides, gris ou roussâtres, très-serrés sur la tête et le prothorax. Rostre large, parallèle, ayant en avant une troncature oblique recouverte de squamules métalliques; au milieu une petite carène très-fine dénudée. Antennes assez courtes, assez robustes, d'un brun noir, à villosité grise. Prothorax aussi long que large, assez fortement dilaté sur le milieu des côtés, avec une petite crête peu distincte au milieu de la base. Elytres coupées obliquement aux épaules, rétrécies à l'extrémité à stries fines, mais bien nettement marquées; interstries plans. Pattes assez courtes et assez robustes. — Long. 10 mill.

Se rapproche du *submaculatus*, mais plus grand, plus large proportionnellement, plus déprimé en dessus.

Algérie, Biskra.

88. TANYMECUS (24a) ALBOSCUTELLATUS Chevl. Harold. Col. Hefte v. 1869. 74. 7.

Le plus petit du genre, allongé, très-finement alutacé et granuleux, couvert d'une pubescence courte, grise et

brune mêlée; rostre large, de la longueur et de la largeur de la tête, d'un vert brillant, densément ponctué, avec une fovéole de chaque côté au dessus des yeux, front convexe, bouche et pattes garnis de poils cendrés; antennes brunes, scape luisant; yeux globuleux noirs. Prothorax granuleux, allongé, plan, droit devant et derrière, arrondi sur les côtés, avec une ligne médiane un peu élevée et étroite, quatre fovéoles, une antérieure, et une autre postérieure de chaque côté. Ecusson blanc. Elytres allongées, obsolètement striées-ponctuées, anguleusement échancrées par derrière, médiocrement convexes, grises ou brunes, quelquefois avec une bande humérale brune. Dessous cendré, cuisses annelées de brun. — Long. 4,5 — larg. 2 mill.

Algérie, Oran.

## TROPIPHORIDÆ

### 1103° Tropiphorus Sch.

89. TROPIPHORUS (4ª) TRICRISTATUS Desbr. Soc. ent. Suis. 1871. III. 348. 18.

Se rapproche beaucoup du *cinereus* par ses stries fines, l'absence de carène médiane aux élytres et le peu de saillie des autres. Elytres moins raccourcies, plus parallèles; tout l'insecte mat, couvert d'une squamosité brunâtre uniforme. Rostre caréné avec une impression de chaque côté de la carène, comme dans celui-ci; pas de fossette sur le front. Tête à ponctuation inappréciable; carène longitudinale du prothorax moins marquée; prothorax faiblement granulé, avec quelques points écartés, peu visibles, pilifères; stries des élytres superficielles, à peine indiquées; suture bien plus élevée postérieurement; interstries externes bien plus convexes, réunis entre eux bien avant le sommet, et leur prolongement formant de chaque côté une carène, qui vient se réunir à la suture; de petites soies blanchâtres très-courtes disposées en séries. — Long. 6,2 — larg. 3 mill.

France, Mont Dore en Auvergne.

## MINYOPIDÆ.

### 1111° Rhytirhinus Sch.

90. RHYTIRHINUS (9a) BREVITARSIS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 333. 523.

Ovalaire-oblong, couvert de squamules très-serrées brunes et blanc-brun, ce qui le rend nébuleux. Rostre profondément canaliculé, bituberculé à la base. Prothorax très-inégal, largement canaliculé sur le dos, avec une impression longitudinale profonde de chaque côté, élevé au milieu du sommet, dilaté-arrondi en devant, plus étroit par derrière. Elytres obsolètement parsemées de noir, profondément striées de grands points, suture et interstries alternes élevés en côtes, formant des nœuds surtout avant la déclivité postérieure. Antennes roux de poix, courtes; pattes également courtes, squamuleuses; cuisses plus ou moins annelées de noir; tarses courts. — Long. 5,6 à 7 mill.

*Var.* Elytres ornées avant le milieu d'une fascie pâle transversale très-obsolète.

Très-voisin du *crispatus*, il s'en distingue par ses antennes et tarses courts, les 1er et dernier articles des tarses beaucoup plus courts; en outre il a les élytres un peu plus élargies par derrière, et leurs nodules, formés par les côtes interrompues, plus développés à ce point.

Lanzarote, Fuerteventura, pas rare dans les lieux arides sous les pierres, où ils se rassemblent.

91. RHYTIRHINUS (12a) ALPICOLA Fairm. Stet. 1869. 232.

Oblong, assez convexe, brun, couvert d'une vestiture cendrée, avec des soies jaunâtres peu nombreuses; rostre creusé d'un sillon large, plus large encore entre les yeux; prothorax non dilaté en devant, largement canaliculé au milieu, légèrement sillonné de chaque côté à la base, et profondément impressionné en devant; élytres convexes, grossièrement striées-ponctuées; interstries alternativement plus élevés. — Long. 5 mill.

Très-voisin du *Stableaui*, il en diffère par ses élytres à côtes bien moins prononcées, les points des stries bien plus petits, ses interstries tous élevés, son rostre moins

ponctué, son prothorax plus largement sillonné et plus étroit ♂, à côtés presque droits.

Alpes de France.

## STYPHLIDÆ.

### 1114° Styphlus Sch.

92. STYPHLUS *(Orthochætes)* (5a) DISCOIDALIS Fairm. Stet. 1869. 232.

Oblong, rouge-testacé, parsemé de soies blanches épaisses ; prothorax pubescent de blanc ; élytres noirâtres sur le dos. Rostre noir, arqué, faiblement tri-costulé. Prothorax étroit, légèrement atténué en devant, grossièrement ponctué. Elytres ovales-oblongues, assez largement ponctuées-striées ; interstries également convexes, points des stries parfois confluents et obsolètes. — Long. 2,3 mill.

Voisin du *rubricatus*, mais facile à distinguer par son rostre plus arqué, son prothorax atténué en devant et les interstries des élytres également convexes.

Alpes de France.

### 1115° Dichotrachelus Stierl.

93. DICHOTRACHELUS (6) GRAELLSI Perris, Soc. ent. Fr. 1864. 297. 27.

Noir, entièrement couvert de squamules très-serrées et collées semblant constituer le fond, d'un cendré roussâtre en dessous et noirâtre en dessus, quelques-unes d'un gris jaunâtre formant des taches sur les élytres. Rostre un peu plus court que le prothorax, hérissé à l'extrémité de petits poils jaunâtres, et à partir de l'insertion des antennes de soies spatulées de même couleur. Antennes assez grêles ; scape noirâtre, le reste ferrugineux ; funicule de sept articles, 1er double du suivant et en massue, 2e obconique, les autres globuleux. Prothorax plus long que large, elliptique, étranglé vers le sommet, largement et peu profondément canaliculé, hérissé de chaque côté du canal de soies spatulées noires, mélangées sur les côtés de quelques jaunâtres. Elytres ovales, assez ventrues, atténuées à l'extrémité, marquées de stries assez profon-

des, où l'on aperçoit quelques points ; interstries un peu convexes, sutural plus élevé depuis le 1er tiers, 3e, 5e, 7e à partir de la base, portant une série de soies spatulées, la plupart noires, mais jaunâtres à l'endroit des taches grises ; les autres interstries ont quelques soies sur le tiers postérieur. Pattes noirâtres, hérissées de petits poils et de soies spatulées plus petites ; tarses ferrugineux. Le ♂ est moins ventru et parfois toutes ses soies spatulées sont noirâtres. — Long. 3 à 4 mill.

Ressemble au *muscorum*, mais il est plus grand, plus ventru, le prothorax est plus étranglé près du sommet et les soies spatulées sont plus longues.

Espagne, Guadanama, près du sommet de Penalara, sous les pierres.

94. DICHOTRACHELUS (8a) MACULOSUS Fairm. Stet. 1869. 233.

Brun, varié de jaunâtre ; rostre garni de soies en devant, pénicillé entre les yeux. Prothorax oblong, fortement canaliculé au milieu, bord antérieur et côtés du canal densément garnis de poils. Elytres striées, stries à points fins, interstries un peu convexes, alternes plus élevés, garnis de soies, plus denses sur les côtés et par derrière. — Long. 4,5 mill.

Voisin du *Stierlini*, mais plus oblong, à taches plus visibles, et distinct par son prothorax beaucoup plus long et ses élytres plus atténuées à la base et au bout.

Alpes de France.

95. DICHOTRACHELUS (9) ANGUSTICOLLIS Chevl. Gren. Cat. 1863. 111. 134.

Voisin du *Rudeni*, mais plus grand, allongé, gris, densément garni de soies dressées, en partie grises. Rostre égal, plan, déclive en devant, brun, avec deux sillons longitudinaux obsolètes. Tête médiocrement convexe, étranglée transversalement avec 2 nodules rapprochés situés au-dessus des yeux. Prothorax allongé, étroit, étroitement canaliculé au milieu, bords antérieur et latéral garnis de soies serrées, avancés en angle derrière les yeux, les soies latérales formant 3 dents. Elytres obscures, fasciées de cendré, obovales, allongées, médiocrement convexes, un peu élargies au-delà du milieu, chacune avec

3 côtés sétifères, médiane raccourcie; 9 stries légères, visiblement pointillées. Antennes, dessous et pattes cendrés. — Long. 5 — larg. 3,3 mill.

Remarquable surtout par son prothorax étroit et par l'agglomération partielle des soies, qui, sur le bord antérieur, sont épaisses, et sur chaque bord latéral forment comme 3 dentelures.

France, Lyon.

## MOLYTIDÆ.

### 1118° Anisorhynchus Sch.

96. ANISORHYNCHUS (3a) CARINICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 497.

Ovalaire-oblong, très-convexe, d'un noir mat. Tête et rostre fortement ponctués, ce dernier ayant une carène médiane et quelques plis longitudinaux. Prothorax très-rétréci en avant, un peu moins en arrière, arrondi sur les côtés; ponctuation grosse très-serrée, un peu confluente, ce qui rend la surface ridée; carène médiane presque entière, lisse, ainsi que deux petits espaces saillants, un de chaque côté. Elytres ayant chacune 3 côtes assez saillantes, larges, presque lisses; intervalles garnis de granulations serrées, mais sans pubescence; suture un peu élevée, un peu granuleuse. — Long. 16 mill.

Ressemble au *Sturmi*, mais moins convexe, carène du pronotum plus fine, élytres plus courtes, moins convexes, moins ovalaires et sans pubescence.

Maroc, Tanger.

### 1121° Liosomus Sch.

97. LIOSOMUS (a1) ROBUSTUS Seidl. Berl. 1867. 187. 15.

Robuste, subparallèle, noir; rostre plus court que le prothorax, arqué, strié-ponctué, subtricaréné; antennes épaisses, articles 3-7 du funicule transverses; prothorax grand, à peine plus étroit que les élytres, arrondi sur les côtés, grossièrement et profondément ponctué, marqué sur le disque d'une ligne lisse raccourcie; élytres deux fois plus longues que le prothorax, subparallèles, presque planes sur le dos, grossièrement et profondément striées-

ponctuées, points de la base fovéiformes, ceux du bout plus petits ; interstries plans, sérialement ponctués, points égaux aux points apicaux des stries ; cuisses armées d'une dent aiguë ; jambes un peu arquées seulement à la base, garnies au bout de poils fauves. — Long. (sans le rostre) 3-4 mill.

♂ Plus étroit, prothorax aussi large que les élytres. ♀ Plus large, avec les élytres un peu dilatées postérieurement.

Voisin du *Lios. Discontignyi* Bris., plus grand, diffère de tous ses congénères par son prothorax large, les points des élytres, surtout ceux des interstries, très-grands.

C'est le plus grand du genre, si le *Stierlini* Tournier, de 5 mill. de long n'appartient pas à ce genre (1).

Pris en nombre dans l'herbe d'une prairie de la Sierra de Jaën.

98. LIOSOMUS (1) DISCONTIGNYI Bris. Gren. Cat. 1867. 189.

Presque glabre, noir-luisant, antennes ferrugineuses, pattes d'un noir de poix, tarses ferrugineux ; rostre arqué, moins densément ponctué, obsolètement caréné ; élytres fortement striées-ponctuées, interstries plans, unisérialement pointillés ; cuisses dentées ; poitrine pubescente de blanc de chaque côté. — Long. 2 à 2,5 mill.

Ressemble extrêmement à l'*ovatulus ;* toujours d'une forme plus allongée, ponctuation un peu moins grosse sur le prothorax, élytres à stries moins profondes, souvent même à peine tracées et leurs points un peu moins gros et moins rapprochés, pattes moins massives, à jambes plus grêles.

♂ Un peu plus allongé que ♀, base de l'abdomen légèrement déprimée, jambes antérieures très-légèrement courbées ; à la base de la 3e strie, on voit une échancrure ♀ qui disparaît presque dans le ♂.

Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, commune sous les mousses des collines et des montagnes.

---

(1) Les angles huméraux saillants, les stries alternes élevées et les soies jaunes des élytres, ainsi que sa ressemblance avec un petit *Plinthus*, paraissent l'indiquer, et aucun mot de la description ne montre le contraire.

99. LIOSOMUS (1a) REYNOSÆ Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 393. 39.

Tête arrondie, à points fins et assez serrés; rostre fort, très-arqué, à peine de moitié plus long que la tête ♂, densément ponctué-rugueux, deux fois plus long que la tête et moins rugueux ♀. Antennes assez fortes, ferrugineuses, 2e article du funicule petit, à peine plus grand que le 3e, les suivants contigus, transverses, peu à peu plus larges; massue petite, en ovale court, obscure. Prothorax un peu plus large que long, assez rétréci en avant, ♂ très-légérement arrondi sur les côtés et à peine rétréci en arrière, ♀ plus fortement arrondi sur les côtés et plus rétréci en arrière; ponctuation assez forte, médiocrement serrée, généralement plus fine et plus éparse au sommet, plus serrée et plus forte vers la base, quelquefois avec un petit espace longitudinal lisse. Ecusson très-petit. Elytres plus larges que le prothorax, courtement ovalaires, plus larges ♀, échancrées en arc à la base, assez fortement striées de points arrondis et rapprochés; interstries légèrement convexes ♂, plans ♀, avec une série de points fins assez rapprochés. Dessous couvert de points assez forts et assez serrés, dernier segment ventral à points assez fins et très-serrés; côtés de la poitrine, méso- et métasternum couverts de petites squamules arrondies, serrées, jaunâtres. Pattes ponctuées, légèrement pubescentes, noires, extrémité des jambes et tarses d'un rouge ferrugineux, cuisses finement dentées. — Long. 2,8 à 3,2 mill.

♂ Deux 1ers segments ventraux déprimés, base du 4e interstrie légèrement échancrée. ♀ Segments ventraux non déprimés, une profonde échancrure à la base du 4e interstrie.

Se distingue de l'*ovatulus* par sa grande taille, ses stries mieux marquées, les points des interstries plus rapprochés, la ponctuation de la poitrine et de l'abdomen moins grosse et plus serrée, enfin la tomentosité de son mésosternum.

Espagne, Reynosa, sous les pierres.

100. LIOSOMUS (6) LETHIERRYI Bris. Gren. Cat. 1863. 100. 121.

Noir bleuâtre, violacé ou verdâtre, surtout sur les élytres, oblong, couvert d'une pubescence éparse très-courte peu visible. Tête arrondie, à points fins et épars, avec une petite fossette entre les yeux ; rostre un peu épais, arqué, presque de la longueur du prothorax, strié, couvert d'une ponctuation assez forte, écartée sur le disque, serrée sur les côtés. Antennes ferrugineuses ; massue obscure, ovale acuminée ; 2e article allongé obconique, ♂ 3e un peu plus court que le 2e, près de deux fois et demie plus long que le 4e, 4-8 petits presque aussi longs que larges ; ♀ 3e presque deux fois plus court que le 2e, 4-8 courts distinctement transverses. Prothorax un peu plus long que large, très-légèrement arrondi ou presque droit sur les côtés, un peu rétréci près du bord antérieur, coupé un peu obliquement de chaque côté à la base ; couvert d'une ponctuation forte et profonde mais peu serrée avec une légère carène longitudinale au milieu du disque. Elytres très-convexes, ovales, un peu plus larges à la base que le prothorax, arrondies sur les côtés, distinctement rétrécies vers l'extrémité qui est arrondie ; épaules rectangulaires, un peu déprimées devant la base, ce qui relève un peu le bord antérieur ; ponctuées-striées, les stries distinctes surtout antérieurement, quoique peu profondes, avec une série de gros points profonds, devenant de plus en plus petits vers l'extrémité ; interstries légèrement convexes vers la base, avec une série de très-petits points espacés. Pattes assez fortes ; cuisses brunâtres, jambes et tarses, quelquefois la base des cuisses, d'un rouge ferrugineux. — Long. 2,8 à 3,2 mill.

♂ Jambes antérieures courbées. ♀ Moins allongée, élytres plus courtes, plus dilatées, antennes plus courtes et pattes antérieures moins allongées.

Se reconnaît bien à la longueur du 3e article des antennes.

Pyrénées-Orientales, Mont Louis, sous les mousses.

101. LIOSOMUS (8) MUSCORUM Bris. Gren. Cat. 1863. 101. ♂. 1867. 189. — *Var.* ♀ *geniculatus* Bris. id. 1863. 103.

Ovale-allongé. Tête plus étroite que le prothorax en

devant, arrondie, avec une petite fossette entre les yeux, à points fins et écartés. Rostre assez arqué, un peu plus court que le prothorax, plus ou moins fortement strié, et couvert d'une ponctuation assez fine et peu serrée. Antennes assez fortes; 2e article obconique, de moitié plus long que le 3e, de même forme, d'un tiers plus long que large, 4-8 subarrondis-tranverses, massue ovale. Prothorax aussi long que large, assez fortement rétréci en avant; côtés distinctement arrondis vers le milieu, presque en ligne droite en arrière, médiocrement convexe, couvert d'une ponctuation assez forte et profonde, peu serrée. Elytres ovales, assez convexes, arrondies sur les côtés, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, pas plus larges que le prothorax à la base, distinctement rétrécies vers le bout, qui est arrondi; avec une légère dépression avant la base, ce qui relève un peu le bord antérieur; épaules subrectangulaires; neuf séries de gros points profonds et espacés, placés dans des stries obsolètes, devenant plus petits vers l'extrémité; interstries avec une série de points très-fins et très-espacés. Dessous à points forts et écartés; dernier segment abdominal à points plus fins et très-serrés. Pattes assez fortes, d'un noir brunâtre, avec les cuisses et quelquefois les jambes ferrugineuses. Cuisses mutiques, jambes antérieures à peine légèrement courbées, varie un peu de forme et de ponctuation. — Long. 2 à 2,5 mill.

♀ Diffère par sa forme plus courte, les élytres plus globuleuses et la base de l'abdomen sans impression.

Voisin de l'*oblongulus,* s'en distingue par son rostre plus arqué, moins fortement ponctué, ses cuisses obscures.

Hautes-Pyrénées, Cauterêts.

102. LIOSOMUS (8a) PYRENÆUS Bris. Gren. 1867. 190.

Tête arrondie, convexe, légèrement déprimée entre les yeux, couverte d'une ponctuation fine et écartée; rostre un peu plus court que le prothorax ♂, aussi long ♀, subarqué, légèrement strié, à points assez fins et écartés. Antennes assez grêles, ferrugineuses, à massue noirâtre, 2e article du funicule conique, deux fois plus long que le 3e, les suivants contigus, peu à peu plus larges, 3e légè-

rement, 7e fortement transverse ; massue ovale acuminée. Prothorax aussi long que large ♂, à peine plus large que long ♀, distinctement rétréci en avant, à peine en arrière, légèrement arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur au premier tiers ; couvert d'une ponctuation peu forte et peu serrée. Elytres en ovale un peu court, un peu plus larges ♀, à peine plus larges à la base que le prothorax, faiblement 9-striés d'assez gros points, plus fins vers le bout, 9e strie assez enfoncée ; interstries plans, avec une série de petits points écartés. Dessous à ponctuation forte et écartée sur le métasternum et la base de l'abdomen, dernier segment opaque à points fins et serrés. Pattes médiocres ferrugineuses, cuisses d'un noir de poix plus ou moins obscur, mutiques ; jambes à peu près droites. ♂ Base de l'abdomen avec une profonde dépression. — Long. 1,8 à 2,3 mill.

Voisin du *muscorum*, s'en éloigne par son rostre un peu moins épais, son prothorax sans carène, à points un peu plus fins, ses élytres moins allongées à épaules moins accusées, ses jambes à peu près droites même dans le ♂, enfin les flancs glabres.

Pyrénées, Bagnères-de-Bigorre, pas rare sous les mousses.

103. LIOSOMUS (9) RUFIPES Bris. Gren. Cat. 1863. 104. 124.

Ovale-allongé, couvert d'une pubescence grise, assez courte et peu serrée, qui disparaît aisément. Tête un peu plus étroite que le prothorax, arrondie, couverte d'une ponctuation assez fine et assez serrée ; rostre peu arqué, à peine de la longueur du prothorax, strié, à points assez forts et assez serrés. Antennes assez fortes, ferrugineuses, à massue ovale un peu plus obscure, 2e article allongé, obconique, plus du double plus long que le 3e, qui est d'un tiers plus long que large, 4-8 transverses, allant en s'élargissant. Prothorax à peine plus large que long, assez rétréci en avant, légèrement arrondi sur les côtés un peu avant le milieu et presque en ligne droite après ; oblique à la base, formant un angle scutellaire sensible, disque peu convexe, avec une légère élévation longitudinale, caréniforme, dans son milieu, couvert d'une ponctuation assez forte et assez profonde, assez serrée, avec

un petit espace lisse au milieu. Elytres ovales, avec les épaules rectangulaires, arrondies latéralement, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, distinctement rétrécies vers le bout qui est arrondi, avec neuf séries de points assez forts et profonds, rapprochés, placés dans des stries peu marquées, devenant plus petits vers l'extrémité; interstries avec une rangée de points fins assez distants. Pattes assez fortes, ferrugineuses, jambes antérieures un peu arquées. Dessous à points forts et écartés, fins et très-serrés sur le dernier segment abdominal. ♂ Poitrine et 1er segment ventral fortement déprimés; ♀ inconnue. — Long. 2,5 mill.

Très-semblable au *muscorum,* s'en distingue par sa tête à points plus serrés, son prothorax un peu caréné, par ses élytres à points moins gros et plus rapprochés, et par ses pattes plus claires.

Pyrénées-Orientales, Coste-Bonna.

104. LIOSOMUS (9a) PANDELLEI Bris. Gren. Cat. 1867. 191.

Tête assez large, assez convexe, finement et assez densément ponctuée, avec une dépression transverse entre les yeux; rostre un peu arqué, assez fort, un peu élargi vers le bout, aussi long que le prothorax, couvert d'une ponctuation fine et peu serrée sur le disque, un peu plus forte, plus serrée et mêlée de quelques rugosités longitudinales sur les côtés. Antennes ferrugineuses avec la massue plus obscure, médiocrement fortes, 1er article du funicule allongé, obconique, 2e conique d'un tiers plus long que large et près de deux fois plus court que le 1er, 3e subtransversal, 3-7 contigus et peu à peu plus larges, massue ovale-acuminée. Prothorax bien plus large que la tête, aussi long au moins que large, un peu rétréci en avant, à peine en arrière, bisinué légèrement en devant, fortement à la base, un peu arrondi sur les côtés avec sa plus grande largeur avant le milieu; surface couverte d'une ponctuation assez fine et peu serrée, avec un étroit espace longitudinal lisse au milieu. Ecusson très-petit. Elytres ovales, ayant leur plus grande largeur vers le milieu, plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules presque rectangulaires et déprimées

près de l'écusson ; ponctuées-striées de points écartés, assez forts à la base, devenant peu à peu très-fins vers l'extrémité ; stries à peu près nulles sauf la 1re et la 9e qui sont bien tracées ; interstries plans, larges, avec une série de points très-fins et écartés. Dessous à points très-forts, peu serrés sur le milieu de la poitrine, assez fins et écartés sur l'abdomen, très-fins et très-serrés sur le dernier segment ; mésopleures tomenteuses de blanc jaunâtre ; surface d'un noir assez brillant, trois derniers segments ventraux brun-obscur ou ferrugineux. Pattes assez fortes, ferrugineuses ou brun-ferrugineux, tarses plus clairs, cuisses mutiques, jambes antérieures presque droites. ♂ Inconnu. — Long. 2,5 mill.

Forme et taille du *rufipes*, mais bien distinct par sa ponctuation plus fine, son rostre assez long, ses élytres à stries presque nulles et bien plus finement ponctuées, à interstries très-larges et par les côtés de la poitrine glabres et les épaules rectangulaires.

Hautes-Pyrénées.

105. LIOSOMUS (13a) KIRSCHI Gred. Tir. 1866. 321. 2.

Noir, luisant. Rostre considérablement élargi par devant, presque lisse en dessus, rugueux-ponctué sur les côtés ; antennes rougeâtres. Prothorax subcylindrique, ponctué plus fortement et plus densément sur les côtés et à la base, bien plus légèrement et presque en séries, longitudinales sur le dos et par devant. Elytres obovales-oblongues, élevées en bourrelet au bord antérieur, ponctuées-striées de points plus forts et plus pressés, qui atteignent à peine la grosseur de ceux des côtés du prothorax ; points légers, oblongs ; interstries plans, garnis de petits points pas très-écartés et de soies. Côtés de la poitrine sans tomentosité blanche ; pattes d'un brun de poix rougeâtre ; tarses plus clairs. — Long. 2,3 mill.

Diffère de l'*ovatulus* Clairv. par sa taille moindre, sa forme bien plus étroite, mais surtout par la conformation des élytres, qui ont leur plus grande largeur tout de suite après le milieu, et par les stries ponctuées, marquées seulement à la base.

Tyrol, Botzen.

**1121° *bis*. Xenomicrus** Wollst. Cat. Col. Canar. 1864. 331. 208.
(ξένος, *merveilleux;* μικρος, *petit.*)

Très-voisin du genre *Liosomus* et lui ressemblant fort à première vue, il paraît distinct par son corps à pubescence peu épaisse (sans être glabre), son rostre plus court, plus épais et moins arqué, ses antennes insérées au bout même, qui est sensiblement dilaté, ses yeux plus grands, son prothorax cylindrique, son écusson bien visible, et ses pattes plus longues et plus grêles.

106. XENOMICRUS (1) APIONIDES Wollst. id. 331. 521.

Noir de poix, élytres un peu bronzées, très-rarement vêtues d'une courte pubescence cendrée, couchée; prothorax (légèrement ponctué), subopaque et très-finement alutacé, ainsi que la tête; rostre à rugosités longitudinales; élytres elliptiques (atténuées en devant, rétrécies aiguëment par derrière), convexes, obliquement subarrondies chacune à la base, luisantes, assez profondément striées-ponctuées, interstries avec une série de points; antennes d'un roux ferrugineux, brunes au bout; pattes d'un brun de poix, tarses (et parfois les jambes) plus clairs; cuisses simples. On le trouve quelquefois immature avec la tête et le prothorax roux-ferrugineux. — Long. 2,3 à 3,5 mill.

Ténériffe et Palma, dans les bois, très-rare.

**1123° Plinthus** Germ.

107. PLINTHUS CUCULLUS Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 330. 520.

Tient le milieu entre le *musicus* et le *velutinus*, mais il est un peu plus petit, son rostre est un peu plus abruptement dilaté au bout, son prothorax (moins visiblement impressionné sur le disque de chaque côté de la carène), plus densément parsemé de grands points et plus avancé (ou arrondi) au milieu du bord apical, ses élytres un peu moins saillantes à l'épaule. Sa coloration générale, les interstries de ses élytres opaques et ruguleux, et ses cuisses armées d'épines plus fortes le rapprochent du *musicus,* mais son rostre un peu plus court et plus épais,

aussi bien que ses élytres obtuses et entières au bout, le font ressembler davantage au *velutinus*. — Long. 12,5 mill.

Grande-Canarie, sur les montagnes humides, un seul exemplaire.

108. PLINTHUS (7a) PEREZI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 408. 51.

Ovale-allongé, noir, légèrement brunâtre, parsemé de petites squamules très-fines, à peine visibles et éparses. Tête arrondie, convexe, finement et densément ponctuée, avec un point au milieu un peu au dessus des yeux; rostre fort droit ♂, de la longueur des deux tiers du prothorax; un peu arqué ♀ et un peu plus allongé; couvert ♂ de points et de rugosités longitudinales, entremêlées de points plus fins; ♀ avec des rugosités seulement sur les côtés. Antennes assez fortes; funicule de sept articles, le 2e près d'un tiers plus court que le 1er, les suivants arrondis, transverses, peu à peu plus larges. Prothorax un peu plus long que large, assez arrondi sur les côtés, plus rétréci au sommet qu'à la base, qui est un peu arquée; couvert d'une ponctuation rugueuse et serrée, mêlée de points plus fins, points confluents et rugosités plus fortes sur les côtés, une carène lisse au milieu. Elytres ovalaires, échancrées à la base, à épaules saillantes, stries ponctuées de points gros et peu rapprochés, suture un peu élevée, surtout par derrière; interstries alternes caréniformes, 8e un peu en carène, tous avec une rangée de petits tubercules rapprochés; surface revêtue de petites squamules éparses, d'un gris jaunâtre, condensées en taches plus ou moins nombreuses sur les interstries plans. Couvert en dessous d'une ponctuation forte, serrée et rugueuse, assez forte et serrée sur le 1er segment ventral, plus fine et éparse sur les autres segments. Pattes comme chez le *nivalis*, mais les points de l'extrémité des cuisses et ceux des jambes plus denses. — Long. 7 à 8 mill.

♂ Plus étroit que ♀, abdomen assez fortement déprimé sur les deux premiers segments.

Très-voisin du *nivalis*, s'en distingue cependant par ses antennes plus épaisses, sa tête, son prothorax et son rostre plus fortement et plus abondamment ponctués par sa forme un peu plus allongée, son prothorax plus

arrondi sur les côtés et par ses élytres plus fortement squameuses.

Espagne, Reynosa, montagnes, sous les pierres.

**1123° *bis*. Lithocryptus** Desb. Soc. ent. Suis. III. 1871. 344.
(λιθὸς, *pierre* ; κρύπτω, *cacher*.)

Tête conique ; yeux supérieurs, oblongs, non saillants, écartés du prothorax. Rostre menu à la base, brusquement et très-fortement dilaté-arrondi, pas plus long que la tête ; scrobe allongée moins profonde par derrière, allant presque jusqu'aux yeux. Antennes brisées, allongées, insérées au tiers du rostre ; scape droit dépassant le bout du prothorax ; funicule de 7 articles, 2e distinctement plus long que le 1er, très-allongé, 3-7 presque égaux, arrondis-oblongs ; massue grande très-épaissie. Prothorax presque plus long que large, sans carène, non lobé au-dessous des yeux. Écusson nul. Abdomen à 1er segment muni d'un lobe basal plus étroitement arrondi, 2e suture arrondie en arc par devant, 3-4 segments égaux, étroits, les autres bien plus courts, dernier transverse, arrondi au bout. Pattes peu fortes, cuisses médiocrement claviformes, inermes ; jambes étroites, ouvertes en dehors au bout, garnies de cils courts ; 2 premiers articles des tarses triangulaires, 1er allongé, 2e transverse, 3e large bilobé ; crochets courts, peu distants, presque soudés à la base.

Ce genre a beaucoup de rapports pour la structure des parties inférieures, avec les *Meleus*. La tête est très-différente ainsi que le rostre, presque aussi longue que large, très-atténuée en ligne droite jusqu'au-devant des yeux, qui sont très-rapprochés. Rostre brièvement cylindrique à la base, presque aussitôt dilaté-arrondi ; les scrobes, très-visibles en dessus, deviennent moins profondes vers les yeux ; jambes non échancrées en dedans vers la base, se terminant anguleusement sans ongle distinct. Crochets bien plus courts et très-peu divergents.

109. LITH. ARVERNICUS Desbr. id. 345. 13.

Ovale, brun-ferrugineux, assez convexe, squamuleux en dessus, garni de soies peu nombreuses, varié de brun

et de gris sur les élytres. Rostre dénudé au bout, fortement impressionné. Prothorax finement rugueux. Elytres à huit stries de points ombiliqués par une squamule, interstries alternes élevés. — Long. 5 — larg. 2,5 mill.

Auvergne, Mont Dore, sur la mousse, sous une pierre.

## MYORHINIDÆ.

### 1126° Myorhinus Sch.

110. MYORHINUS (2a) SUBVITTATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 267.

Ovalaire, très-épais, très-convexe, d'un brun noir assez brillant, couvert de squamules un peu métalliques, d'un gris ou d'un carné légèrement verdâtre, sur les élytres deux bandes, une suturale et une discoïdale, d'un roux brunâtre clair, s'effaçant vers l'extrémité et mal limitées, hérissé de poils d'un roussâtre clair ; rostre dénudé, fortement arqué et sillonné au bout. Prothorax large, fortement arrondi sur les côtés, rétréci en avant, couvert d'une ponctuation très-fine, extrêmement serrée, un peu rugueuse ; au milieu une ligne lisse et un peu saillante à trois bandes dénudées. Elytres brièvement ovales, obtusément acuminées, à stries ponctuées peu profondes, mais bien nettes, à interstries presque plans, presque lisses. Cuisses renflées en massue, armées en dessous d'une forte épine. ♀ Plus grosse, plus massive. — Long. 3 à 5 mill.

Ressemble beaucoup à l'*albolineatus* dont il a la coloration, il en diffère par la taille bien plus grande, le rostre plus comprimé, le prothorax plus renflé, plus arrondi sur les côtés, par les élytres plus convexes, plus acuminées en arrière, à stries proportionnellement plus fines et moins fortement ponctuées, et par les cuisses plus fortement dentées.

Syrie.

## SCYTHROPIDÆ.

### 1129° Scythropus Sch.

111. SCYTHROPUS (2a) GLABRATUS Chevl. Guér. Rev. 1866. 322. 49.

Semblable au *squamosus* Kiesw., glabre, il diffère par

son prothorax muni d'une élévation médiane transverse, avec une large fovéole de chaque côté par derrière, à ligne dorsale fine entière, à côtés plus arrondis au milieu. Pointillé, vêtu de squamules d'un gris argenté; tête très-convexe, densément ponctuée, subgranuleuse, avec une fovéole allongée entre les yeux; sillon transverse élevé entre les antennes, luisant, dilaté-arrondi et réfléchi sur les côtés. Antennes grêles, ferrugineuses, massue noire. Rostre très-court, transverse régulièrement évasé au bout. Yeux arrondis, noirs. Prothorax court, transverse, droit devant et derrière, plus arrondi au milieu sur les côtés, granuleux en dessus, vaguement pointillé sur les bords latéraux. Elytres glabres, deux fois plus larges que le prothorax à la base, élargies vers le bout, convexes sur le dos, terminées chacune en angle obtus, parsemées de gouttes brunes et blanches, striées-ponctuées et sillonnées; interstries égaux, larges. Dessous et pattes d'un cendré argenté, finement squamuleux et pointillés; tarses roussâtres. — Long. 5,9 — larg. 3,5 à 4 mill.

Espagne, Viana, assez commun sur le pin pignon.

112. SCYTHROPUS (2b) ARGENTEOLUS Chevl. Guér. Rev. 1866. 323.

Petit, étroit, allongé, vêtu de très-petites squamules d'un cendré argenté unicolore et garni par derrière de soies noires peu nombreuses. Tête convexe sur le vertex, avec une fovéole obsolète entre les antennes, une ligne arquée en devant entre les yeux; antennes et tarses pâles. Prothorax aussi long que large, subparallèle, médiocrement convexe, linéole longitudinale, médiane raccourcie. Elytres garnies de poils noirs courts et peu nombreux, sensiblement élargies vers le bout, terminées chacune en angle obtus, stries entières à la suture, distinctement pointillées, interstries égaux. — Long. 5 à 5,6 — larg. 1,8 à 3 mill.

Pyrénées, Le Vernet.

113. SCYTHROPUS (2c) DENTIPES Seidl. Berl. 1867. 185. 9.

Allongé, noir, garni d'une pubescence fine, couchée, brune, squamuleux de gris, avec des taches dénudées

noires, formant sur le prothorax deux bandes longitudinales, et sur les élytres deux fascies transverses irrégulières. Prothorax un peu plus court que large, subcylindrique. Elytres striées-ponctuées, garnies de petites soies dressées brunes ; cuisses renflées en massue, dentées. — Long. 5,5 mill.

Espagne, Andalousie, Sierra de Jaen.

## HYPERIDÆ.

### 1130° Alophus Sch.

114. ALOPHUS *(Rhytidoma)* ([a]1) ALTERNANS Wollst. Atlant. 1865. Append. 50.

Noir-brun, densément couvert de squamules brun-flave et parsemé de courtes soies couchées très-peu nombreuses (sur les élytres dans les interstries seulement, surtout dans les alternes) ; rostre allongé, avec un sillon longitudinal en dessus vers les côtés ; prothorax petit, en cône-subcylindrique, marqué de points profonds et grands, mais peu nombreux, d'un canal central très-profond (large au milieu, atténué devant et derrière), densément squamuleux vers les côtés ; élytres oblongues (presque parallèles au milieu), un peu plus larges que le prothorax, profondément ponctuées en séries (points très-grands), interstries alternes en côtes très-élevées, ornées avant l'extrémité qui est un peu rétuse d'une grande tache commune transverse dentée, un peu plus pâle ; 2e article du funicule sensiblement plus long que le 1er. — Long. 10,6 mill.

Un seul exemplaire, des montagnes élevées de Gomère.

Son état ne permet pas de juger s'il doit avoir une tache pâle sur la partie antérieure des élytres ; il s'éloigne du *triguttatus* par sa taille beaucoup plus grande, sa surface très-profondément sculptée, et son rostre sillonné dans sa longueur ; il vient se réunir dans un sous-genre particulier avec le *magnificus* de Ténériffe.

115. ALOPHUS ([b]1) MAGNIFICUS Wollst. Cat. Col. Canar. 1864. 326. 513.

Noir-brun, très-densément couvert de squamules bru-

nes, piquetées de plus blanches, et parsemé de soies cendrées, couchées, très-rares. Rostre allongé, indistinctement pointillé, sillonné longitudinalement en dessus et sur les côtés. Prothorax petit, en cône subcylindrique, à points profonds peu nombreux (très-grands), entremêlés de petits points très-denses et comme granulés, canalicule médiane profonde s'évanouissant devant et derrière, avec des squamules blanchâtres peu nombreuses sur les côtés. Elytres renflées, en ovale arrondi, bien plus larges que le prothorax, profondément striées-ponctuées de points très-grands; interstries, en particulier les alternes, un peu élevés et très-finement ponctués, comme granuleux, ornées de taches plus blanches, l'une avant l'extrémité commune, hastiforme, l'autre plus petite, plus obscure irrégulière sur le disque antérieur de chacune; 2e article du funicule sensiblement plus long que le 1er. — Long. 11,6 à 12,6 mill.

Sa taille gigantesque, jointe à son prothorax relativement très-étroit et à ses élytres largement dilatées, son 2e article du funicule des antennes plus long que le 1er, lui donnent un aspect un peu différent des autres espèces d'*Alophus*, mais ses détails de forme et sa coloration le rattachent à ce genre.

Ténériffe, montagnes, très-rare.

## CLEONIDÆ.

### 1138o **Cleonus** Sch.

116. CLEONUS (2a) BASIGRANATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 495. 1.

Oblong, épais, très-convexe, brun-noir. Rostre robuste très-finement ponctué, ayant trois carènes très-fines, de chaque côté une bande de pubescence grise, remontant jusqu'au prothorax. Antennes couvertes d'une fine pubescence cendrée, soyeuse, dense. Prothorax notablement plus étroit que les élytres; côtés droits, angulés en avant; bord antérieur largement lobé sur la tête; ponctuation fine, serrée, parsemée de points plus gros; au milieu un sillon peu enfoncé; côtés mélangés de bandes blanchâtres; flancs granuleux. Elytres coupées obliquement aux

épaules, arrondies à l'extrémité, couvertes d'une pubescence cendrée-roussâtre, tachetées de blanchâtre ; stries très-fines, finement ponctuées ; interstries plans, portant à la base de petites granulations noires, qui se perdent au milieu ; dessous couvert d'une pubescence serrée blanchâtre ; 2e segment ventral marqué au milieu de la base d'une tache dénudée ; les autres étroitement dénudés. Pattes robustes — Long. 20 mill.

Ressemble à l'*hieroglyphicus*, mais plus gros, plus large ; prothorax plus étroit, sillonné au milieu et non transversalement, rostre moins fortement sillonné ; élytres granulées à la base, plus arrondies en arrière.

Algérie, Constantine.

117. CLEONUS (2b) ELLIPTICUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 495. 2.

Oblong, subelliptique, très-convexe, d'un brun noir, à pubescence blanchâtre serrée, avec des teintes roussâtres et des espaces dénudés. Rostre large, ayant au milieu une carène bien marquée et de chaque côté un large sillon, couvert d'une pubescence blanche. Antennes grêles, cendrées. Prothorax un peu plus étroit à la base que les élytres, rétréci seulement en avant, finement réticulé, ayant au milieu une impression longitudinale et de chaque côté, en avant, une impression transverse, toutes garnies de blanchâtre, côtés également blanchâtres, mouchetés de noir. Elytres très-convexes, atténuées un peu à la base, davantage en arrière, à stries larges assez profondes, à gros points peu serrés ; interstries un peu convexes et alternativement plus relevés et plus roussâtres. Dessous couvert d'une pubescence semblable, serrée, avec la base des deux avant-derniers segments de l'abdomen étroitement dénudée. Pattes assez robustes et assez courtes. — Long. 21 mill.

Se rapproche du *hieroglyphicus* par la forme du rostre, mais les élytres ovalaires, rétrécies aux deux extrémités, rappellent plutôt celles du *costatus*, le prothorax est au contraire fort différent.

Algérie, El-Aghouat.

118. CLEONUS (6a) PIOCHARDI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 390. 36.

Oblong, noir, vêtu d'une pubescence très-fine et éparse, d'un brun cendré, plus ou moins ferrugineux. Tête large, convexe, avec un petit sillon entre les yeux, rugueuse-ponctuée de points gros et de petits. Rostre fort, à peine plus long que la moitié du prothorax, non dilaté au bout, tricaréné, carène médiane la plus saillante et bifide dans sa moitié postérieure, légèrement sillonné entre les carènes ; pubescent de gris ferrugineux autour des yeux et dans les sillons. Antennes assez courtes ; 1er article du funicule allongé, 2e presque deux fois plus court que le 1er, à peine plus long que le 3e, 6-7 tranverses. Prothorax aussi long que large, fort rétréci au sommet, non rétréci à la base, échancré au bord antérieur vers les yeux ; surface rugueuse, avec de gros points assez serrés, et entre eux un fin pointillé ; un court sillon longitudinal dans son milieu à la base et au sommet ; tomentosité éparse, mais dense et blanchâtre sur les côtés, et dans une petite tache allongée de chaque côté du sillon antérieur. Elytres un peu plus larges que le prothorax, subovalaires, déprimées transversalement derrière le bord antérieur qui est un peu relevé, coupées un peu obliquement aux épaules, puis subparallèles jusqu'aux deux tiers ; stries légères sauf la suturale qui est bien marquée, fortement ponctuées surtout les dorsales, pubescence très-fine, d'un cendré obscur, avec huit taches d'une pubescence épaisse et blanchâtre sur chaque élytre, formant deux lignes longitudinales, la première s'étend sur les 2-4 interstries, la deuxième sur les 8-9. Dessous et pattes couverts d'une pubescence cendrée plus ou moins ferrugineuse, serrée ; 1ers segments de l'abdomen marqués de nombreuses petites taches noires, ne se détachant pas très-nettement. — Long. 9,5 mill.

Se distingue du *marmoratus*, avec lequel il a des rapports, par son prothorax et ses élytres non tuberculés, sa forme plus parallèle, ses élytres striées à stries autrement disposées.

Espagne, Escorial.

119. CLEONUS (10ª) LEJEUNEI Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 65.

Oblong, un peu allongé, très-épais, très-convexe, d'un brun noir assez brillant, avec les parties déprimées ou sillonnées revêtues d'une pubescence serrée, blanc-grisâtre. Tête finement et densément ponctuée ; rostre ayant trois carènes très-saillantes, une médiane et une le long de chaque côté, la médiane légèrement sillonnée aux deux bouts. Antennes assez courtes et assez grêles, noires, avec la massue étroite, aiguë, vêtue d'une pubescence d'un gris soyeux. Prothorax oblong, rétréci tout-à-fait en avant, couvert de tubercules très-aplatis, assez serrés ; au milieu une impression longitudinale ayant une carène étroite, médiane, lisse ; sur les côtés une ligne étroite, fortement arquée, enfoncée ; entre cette dernière et la médiane une bande déprimée moins nettement marquée. Elytres un peu plus larges que le prothorax, un peu élargies au milieu, arrondies au bout, à tubercules plats plus gros que ceux du prothorax, formant des séries, fortement interrompues, sauf la suturale, à la base et à l'extrémité, et irrégulièrement sur le disque. Dessous couvert d'une villosité d'un gris cendré, abdomen lisse. — Long. 20 à 25 mill.

Se place près du *morbillosus*, qui a le rostre sillonné de la même façon, mais la sculpture des élytres est très-différente et remarquable par l'aplatissement des tubercules.

Algérie, Géryville.

120. CLEONUS (10ª) SARDOUS Chevl. Harold. Col. Hefte v. 1869. 75. 10. *(Cyphocleonus.)*

Voisin du *morbillosus*, ovale-allongé, cendré ; rostre assez long avec 3 lignes blanches ; occiput court ayant au milieu deux côtes et un sillon ; yeux oblongs, noirs, ceints de blanc ; antennes cendrées, massue brune. Prothorax brun, finement granulé, avec 3 lignes blanches, latérales étroitement doublées devant et derrière, lobé au-dessous des yeux, bisinué à la base. Ecusson petit, déclive. Elytres ovales, élargies par derrière, arrondies ensemble, ruguleuses, obsolètement striées-ponctuées, cendrées, avec 3 taches brunes ; 1re commune semi-cir-

culaire, commençant après le milieu de la base, 2e oblique placée au milieu de la longueur, 3e petite triangulaire sur le calus. Dessous cendré, ainsi que les pattes, ponctué de noir; tarses jaune d'ocre en dessous, étroitement sillonnés au milieu, crochets courts, robustes, subconiques à la base. — Long. 17 — larg. 6 à 6,5 mill.

Sardaigne.

121. CLEONUS (19a) MARMOTTANI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 391. 37.

Ovale-oblong, noir, couvert d'une pubescence peu épaisse, d'un cendré jaunâtre. Tête transverse, convexe sur le front, plus plane entre les yeux; points fins et serrés, plus écartés entre les yeux. Rostre égal aux deux tiers du prothorax, fort, un peu dilaté vers l'extrémité, rugueusement ponctué, avec 2 carènes longitudinales remontant entre les yeux et aboutissant à l'extrémité du rostre; légèrement sillonné entre les carènes et de chaque côté; une pubescence gris-jaunâtre dans les sillons et autour des yeux. Antennes assez grêles: 1er article du funicule allongé, 2e de moitié plus court, 3e un peu plus large que long, près de deux fois plus court que le 2e; massue allongée, de 5 articles. Prothorax un peu plus long que large, rétréci fortement en avant, à peine en arrière, légèrement arrondi après le rétrécissement antérieur, presque droit sur les côtés dans sa 2e moitié, bisinué aux deux bouts; couvert de points médiocres, réunis le plus souvent par des rugosités mêlées de points plus fins; en outre une douzaine de verrues lisses, éparses, dont 6 forment deux séries longitudinales de trois chacune de chaque côté du milieu; un léger canal longitudinal au milieu, à la base et au sommet; pubescence peu serrée, gris-jaunâtre, plus épaisse au milieu et sur les côtés. Elytres ovalaires, un peu plus larges que le prothorax, légèrement striées; stries fortement ponctuées; interstries finement ruguleux; pubescence gris-jaunâtre, assez peu serrée, inégale, un peu plus dense dans sa moitié postérieure; un calus presque lisse bien sensible à la base du 3e interstrie. Dessous à pubescence plus fine qu'en dessus; abdomen avec une impression longitudinale sur les 2 1ers segments, n'ont chacun

une série transversale de 6 gros points nus, brillants; les suivants avec une semblable série, mais de points plus petits. Pattes pointillées et rugueuses, inégalement tomenteuses; 4 jambes antérieures armées d'un crochet très-fort; crochet des postérieures plus faible. — Long. 15 à 17 mill.

Forme et taille à peu près de l'*ocularis;* mais distinct par la sculpture remarquable du prothorax.

Espagne, Aranjuez.

122. CLEONUS (44a) CRETOSUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 496. 3.

Oblong, très-épais et convexe, noir, entièrement couvert d'un enduit farineux, très-faiblement carné ou roussâtre, parfois grisâtre. Rostre court, épais, nullement rétréci en avant, ayant 2 sillons courts mais bien marqués. Prothorax uni, sans ponctuation, plus étroit que les élytres, un peu rétréci en avant. Elytres légèrement atténuées en arrière après le milieu; extrémités arrondies, base un peu relevée; stries très-fines, à points fins distants; parsemées de quelques points bruns qui se réunissent parfois de manière à former 4 ou 6 taches très-vagues. Abdomen ayant 2 taches brunes à la base de chaque segment. — Long. 11 à 13 mill.

Facile à reconnaître par les 2 sillons courts et l'absence de carène sur le rostre, et par sa coloration qui le rapproche du *hololeucus*, dont le rostre est conique et caréné.

Algérie, Biskra, El-Aghouat.

123. CLEONUS (46a) ARMITAGEI Wollast. Cat. Col. Canar. 1864. 321. 509.

Fusiforme-cylindrique, noir, assez luisant, orné de squamules blanches très-peu nombreuses. Rostre cylindrique, un peu arqué, finement pointillé, avec une impression longitudinale postérieure de chaque côté. Prothorax à peu près égal (légèrement impressionné de chaque côté, marqué au milieu de l'extrémité d'une petite fovéole, placée devant une carénule très-fine et très-courte), ruguleux-scabre (à peine pointillé), parsemé de grands tubercules rares, orné de 3 lignes blanches (médiane la plus ténue, droite), bisinué à la base. Elytres convexes (plus déprimées vers l'écusson), légèrement

striées-ponctuées, hérissées de grands tubercules irréguliers, écartés (surtout en devant et sur le limbe); chacune (à peine saillante à la base) ornée de 4 fascies blanches très-obliques (terminées bien avant la suture); antennes (insérées derrière le bout du rostre) brunes à la base. — Long. 16,3 mill.

Son faciès est tout autant celui d'un *Lixus* que d'un *Cleonus,* et il n'est pas complètement visible auquel des deux groupes il appartient. On le reconnaît des *Cleonus* canariens par sa forme fusiforme-cylindrique, sa surface foncée et un peu luisante, couverte de grands tubercules écartés, dont quelques-uns confluents forment des plis à la base des élytres, ornées de squames blanches peu nombreuses; les squamules sont condensées sur le prothorax où elles forment 3 lignes, dont la médiane est étroite et droite et les latérales sont larges et irrégulières, et sur le disque des élytres, 4 fascies très-obliques, raccourcies en dedans et en dehors; ses antennes sont insérées un peu plus loin du bout du rostre, qui est subcylindrique, arqué, finement ponctué, avec une impression longitudinale de chaque côté; son prothorax est comparativement égal et ses élytres, finement striées-ponctuées, sont à peine saillantes en pointe séparément.

Ténériffe, un seul exemplaire.

124. CLEONUS TURBINATUS Chevl. Har. Col. Hefte. v. 1869. 75. 11. *(Conorhynchus.)*

Subcylindrique, atténué en devant, très-densément ponctué, gris ou brun, cendré sur les côtés, blanc en dessous, parsemé sur les pattes de points noirs; rostre turbiné, échancré anguleusement en avant, caréné, avec une canalicule obsolète de chaque côté; front convexe; mandibules noires, luisantes; antennes cendrées, massue brune, annelée de blanc; yeux grands arrondis noirs, ceints de blanc. Prothorax cylindrique, à côtes obsolètes, brun, avec 5 lignes cendrées, oblitérées (une large bande brune en bas du bord latéral), avec un lobe arrondi en devant au dessous des yeux; anguleusement échancré par derrière. Ecusson en demi-cercle, brun. Elytres cylindriques, convexes postérieurement et un peu plus larges,

arrondies conjointement, brièvement échancrées au bout, striées-ponctuées, avec des lignes allongées brunes, marquées sur toute la surface en particulier vers le bord et la suture, à la base 4 linéoles blanches, suture brune ou rousse. Pattes courtes, cuisses annelées de blanc. — Long. 9 à 12 — larg. 3 à 4,5 mill.

Remarquable par sa forme amincie en avant et élargie en arrière.

Algérie, Oran.

### 1139° **Stephanocleonus** Mots.

125. STEPHANOCLEONUS (4a) SAINTPIERREI Chevl. Har. Col. Hefte. v 1869. 76. 13. *(Plagiographus.)*

Allongé, blanc-cendré ; rostre long, subconique, fortement caréné, canaliculé de chaque côté, avec 2 lignes blanches ; front impressionné sur les côtés, avec une fovéole médiane ; yeux oblongs, noirs, marginés de blanc. Prothorax inégal, marqué sur le dos d'une grande tache brune, déprimé et caréné au milieu, orné de chaque côté d'une ligne blanche anguleuse en dehors, lobé près des yeux en devant, bi-arqué par derrière, grossièrement et vaguement ponctué vers les côtés. Ecusson petit. Elytres allongées, échancrées obliquement au bout, striées-ponctuées, gris-cendré variées de brun, avec des points blancs rangés ; à la base 4 petites taches ; 2 fascies larges, raccourcies en dehors (1re avant le milieu et 2e au-delà), et d'une petite tache brun-obscur sur le calus apical ; suture rousse ; interstries convexes. Dessous et pattes avec des poils peu nombreux, blancs et jaune d'ocre, ponctués de noir. — Long. 9 à 14 — larg. 3 à 5,5 mill.

Se place près du *vittiger*, rappelle un peu par le dessin des élytres et du prothorax l'*excoriatus*, mais il est plus étroit et plus allongé, et présente plusieurs autres caractères.

Algérie, Oran.

126. STEPHANOCLEONUS (22a) VARIOLOSUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 323. 510.

Voisin des *tabidus* et *excoriatus*, mais plus cylindrique ; rostre à carène moins élevée. Prothorax plus long, subcylindrique, plus égal, mais couvert de points varioliques

profonds (très-grands, écartés, plus ou moins confluents), beaucoup moins avancé au milieu de la base sur l'écusson (presque simplement arrondi). Elytres subcylindriques, à peine striées, sérialement ponctuées de très-grands points, mais presque sans lacunes, ornées de 2 fascies courtes, transverses, noires, moins obliques et non coniques; moins étranglées avant le bout, qui est séparément plus obtus (ou moins acuminé); pattes sensiblement plus robustes. — Long. 11,6 à 14 mill.

Fuerteventura, Lobos, très-rare.

### 1142° **Leucomigus** Mots.

127. LEUCOMIGUS (1a) ALBOTESSELLATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 497. 4.

Oblong, cylindrique, d'un brun noir brillant, avec des fascies et des taches formées par une pubescence farineuse très-serrée. Tête finement et densément ponctuée; rostre ayant une carène médiane n'atteignant pas l'extrémité, et de chaque côté une petite carène oblique, partant de la base de la médiane et allant vers les angles antérieurs. Prothorax aussi large que les élytres, brusquement rétréci en avant, couvert de granulations noires; au milieu une bande longitudinale, un peu déprimée, blanche, ainsi que 2 gros points en arrière et des bandes latérales. Elytres assez allongées, rétrécies seulement à l'extrémité, à stries ponctuées assez fines, couvertes de taches blanches par fois confluentes; les parties noires ridulées en travers, avec des granulations assez rares. — Long. 19 mill.

Se place à côté des *candidatus* et *tessellatus*, il en diffère par sa taille beaucoup plus grande, sa forme plus allongée, plus cylindrique, les élytres plus longues, moins granuleuses, à stries plus distinctes, les carènes du rostre bien plus marquées et un gros point entre les yeux.

Sahara algérien.

### 1143° **Bothynoderes** Sch.

128. BOTHYNODERES (21a) LUSCUS Chevl. Har. Col. Hefte. v 1869. 77. 14.

Semblable au *conicicollis* Ol. (*conicirostris*); cendré;

rostre long, subconique, avec une carène au milieu et une canalicule obsolète de chaque côté, rembruni latéralement, une petite fossette interoculaire ; yeux oblongs, noirs, ceints de blanc ; antennes brunes, massue étroite, très-aiguë. Prothorax subconique, très-atténué en devant, inégal, brièvement caréné et déprimé au milieu, avec 6 lignes brunes : 2 médianes larges, se joignant au bout et formant un angle droit en dehors avant le milieu, 2 latérales droites et 2 autres en bas du bord latéral, grandes et triangulaires. Elytres ovales, brièvement échancrées au bout, ayant chacune à la base 2 taches, une petite fascie oblique au milieu et une linéole oblique près du calus, noires (une tache ovale sur le calus même présente un œil blanc). Dessous du corps blanc, ainsi que les pattes qui sont allongées, peu poilues, ponctuées de noir. — Long. 14 — larg. 5 mill.

Se distingue de ses congénères par la forme conique de son prothorax.

Espagne, Carthagène.

### 1147° **Larinus** Germ.

129. LARINUS (13ª) SANCTÆ BALMÆ Abeille de Per. 1872. 38. 9.

Allongé, gris-noir. Tête convexe, finement granulée ; rostre deux fois plus long que la tête, peu massif, à peine courbé, finement ponctué, tri-caréné, avec une fossette entre les yeux. Antennes d'un ferrugineux obscur, à massue pubescente allongée, égalant à peu près la tête y compris le rostre. Prothorax un peu plus long que large, régulièrement conique, peu arrondi sur les côtés, peu brusquement étranglé au bord antérieur, à double ponctuation fine et serrée, légèrement caréné au milieu. Elytres débordant médiocrement la base du prothorax, à épaules très-peu saillantes et arrondies, très-peu comprimées latéralement au milieu, deux fois aussi longues que larges, marquées de légers points en stries, finement granuleuses, à angle sutural émoussé, à calus apical médiocre. Prosternum étroit, s'arrêtant au milieu des hanches antérieures ; mésosternum convexe et saillant ; ventre densément et fortement ponctué, 2ᵉ segment avec une carène transverse peu marquée.

Couvert, à l'état frais, d'une pruinosité jaune-rougeâtre sur la tête et le prothorax, plus épaisse sur les côtés du prothorax et le dessous du corps, formant sur les élytres des mouchetures transverses, condensées en 2 taches un peu allongées de chaque côté de l'écusson, réunies souvent entre elles sur le 3e interstrie, à l'extrémité duquel elles forment une tache très-allongée, et de petites taches transverses sur les 8e et 9e. — Long. 11 à 12 — larg. 5,3 mill.

Ne ressemble qu'au *maculatus,* dont il se distingue aisément par sa taille, sa forme allongée, sa faible ponctuation sur le prothorax et son dessin.

France méridionale, Sainte-Baume (Var), rare.

130. LARINUS ($41_a$) RUFIPES Desbr. Soc. ent. Suis. III. 1870. 191. 16.

Ovale-oblong, brun, plus clair sur les élytres, avec les antennes (moins la massue), les jambes et les tarses ferrugineux, pubescent de gris, densément en dessous ; la pubescence formant 3 lignes un peu obsolètes sur le prothorax et des mouchetures sur les élytres. Tête déprimée et striée; yeux à peine saillants ; antennes submédiaires, massue évidemment épaissie, acuminée ; rostre caréné, pas plus court que la tête et le prothorax ensemble, très-arqué, cylindrique, noir luisant, pubescent jusqu'au milieu, ponctué dans toute son étendue. Prothorax fortement transverse, atténué en courbe de la base jusqu'au bout, où il est médiocrement étranglé, convexe, inégalement ponctué, avec un lobe aigu au milieu de la base. Elytres un peu plus larges que le prothorax, arrondies à l'épaule, subparallèles, obtuses au bout ; stries fines, entières, avec des points médiocrement rapprochés ; interstries plans, finement pointillés-ruguleux, alternes plus étroits ; calleuses par derrière. Pattes assez allongées, cuisses antérieures plus épaisses ; jambes antérieures sinuées, à peine dilatées au milieu en dedans, multidentées, les autres élargies peu à peu de la base au bout. — Long.

Très-voisin du *longirostris,* il en diffère par sa taille notablement plus grande, la coloration des élytres et des

pattes, la dépression du front, le rostre caréné, les jambes antérieures moins dilatées et moins sinuées en dedans, les élytres à pubescence variée, ne formant pas de bordure blanchâtre, et les stries plus fines, moins profondes et formées de points noirs, gros.

Orient.

131. LARINUS (41a) ESCORIALENSIS Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 401. 45.

Brièvement ovalaire, entièrement d'un noir peu brillant ou d'un noir brunâtre, avec les élytres d'un marron obscur, couvert d'une pubescence serrée, fine, cendrée ou cendré-jaunâtre, réparties sur les élytres en petites taches assez vagues ; chez les individus frais, le prothorax est saupoudré de jaune ocracé, sur les côtés avec une bande bien déterminée d'un jaune de soufre. Tête arrondie, convexe, à peine déprimée entre les yeux, à ponctuation fine et rugueuse ; rostre subcylindrique, arqué, presque de la longueur du prothorax, à points fins, serrés-rugueux. Antennes obscures, scape ferrugineux, 2e et 3e articles du funicule subégaux, pas plus larges que longs, les suivants transverses, de plus en plus larges ; massue ovalaire, égale en longuenr aux 5 articles précédents, très-densément pubescente. Prothorax large, transverse, très-convexe, légèrement étranglé au sommet qui est tronqué, fortement bisinué à la base, avec le lobe assez saillant et aigu, fortement rétréci d'arrière en avant, très-arrondi sur les côtés, déprimé au devant de l'écusson ; variolé-rugueux très-densément et finement. Elytres en ovale court, plus larges que le prothorax, très-convexes, arrondies ensemble au bout, finement ponctuées-striées, stries plus fortement ponctuées vers la base ; interstries à points fins et rugueux, avec une dépression transverse peu profonde de chaque côté à la base. Dessous avec les pattes à ponctuation dense et rugueuse, à pubescence grise assez longue et assez serrée, saupoudrée de ferrugineux. Pattes noires, tarses ferrugineux-obscur. — Long. 6 à 6,5 mill.

Très-voisin du *confinis,* il s'en éloigne par son rostre moins long et beaucoup plus fort, son prothorax plus ar-

rondi, plus fortement bisinué à la base et par sa forme plus massive et plus convexe.

Espagne, Escorial.

132. LARINUS (41b) ALBOCINCTUS Chevl. Guer. Rev. 1866. 106. 42.

Semblable au *longirostris* Gyll., ovale, vêtu d'une pubescence grise ; rostre presque de la longueur du prothorax, filiforme, arqué, pointillé, noir. Tête creusée d'une fovéole entre les yeux. Prothorax transverse, atténué et droit en devant, bisinué par derrière, prolongé au milieu, oblique sur les côtés, avec une bande latérale blanche. Elytres courtes, arrondies, striées-pointillées, les 2 stries internes creusées en sillon, ornées d'une double bande submarginale allant jusque vers l'extrémité, ensuite prolongée au-delà du milieu, formant un seul rameau ; *dein longe secundam striam ultra medium projecta!* Pattes simples. — Long. 6 — larg. 3,5 mill.

Ressemble beaucoup au *centaurei* Ol. (*Tournieri* Stierl.) et au *longirostris* à la suite desquels il doit se placer.

Espagne, Valladolid, un seul individu.

133. LARINUS (54a) LETHIERRYI Bris. Soc. ent. Fr. 1866, 402. 46.

Ovalaire, assez densément vêtu d'une pubescence courte et fine et, dans les individus bien frais, saupoudré d'une poussière rubigineuse, avec le bord interne des yeux et une bande latérale au prothorax d'un jaune de soufre. Tête arrondie, convexe, déprimée entre les yeux, densément pointillée et rugueuse ; rostre épais, plus court que le prothorax, un peu arqué, densément rugueux-ponctué ♀, un peu plus long et plus étroit ♂. Antennes d'un ferrugineux obscur, avec la massue noirâtre et très-densément pubescente ; 1-2 articles du funicule subégaux, aussi larges que longs, les suivants transverses, de plus en plus larges ; massue ovale-oblongue, de la longueur des 6 articles précédents. Prothorax plus large que long, subconique, légèrement étranglé près du bord antérieur qui est tronqué, fortement bisinué à la base, avec le lobe scutellaire saillant et aigu ; rétréci d'arrière en avant, oblique et arqué sur les côtés ; couvert d'une ponctuation variolée assez forte et très-dense, avec une légère dé-

pression au-devant de l'écusson et quelquefois une trace de carène longitudinale. Elytres en ovale un peu court, plus larges que le prothorax, légèrement dilatées après les épaules et après le milieu, arrondies ensemble au bout, un peu déprimées à la base, à l'écusson et vers les épaules; marquées de stries fines, assez fortement ponctuées à la base, légèrement au bout; interstries plans, à ponctuation fine et ruguleuse. Dessous à ponctuation dense et un peu rugueuse, vêtu d'une pubescence grise assez longue et assez serrée, mêlée chez les individus frais, d'une poussière rubigineuse. Pattes médiocres, noires; tarses d'un brun ferrugineux. ♂ Marqué sur les 2 1ers segments ventraux d'une large dépression longitudinale. — Long. 7 à 8 mill.

Se distingue du *carlinæ,* dont il est voisin, par sa forme plus large, son aspect plus mat, sa convexité plus forte, son rostre un peu plus long et plus fort, la pubescence uniforme du corps et l'impression postérieure des élytres moins forte.

Espagne, sommet de l'Escorial.

133 *bis*. LARINUS LEUZEÆ Fabre, Faune avignonaise p. 109 (1870).

Ovale, noir, avec un léger duvet cendré. Elytres à stries ponctuées, maculées de nombreuses petites taches cendrées duveteuses. Thorax rugueux, avec une fine ligne médiane lisse, et une bande de duvet roussâtre de chaque côté. Rostre assez fort, ponctué, un peu courbé, de la longueur de la tête et du thorax réunis. Une fossette entre les yeux. Antennes roussâtres. Pattes et dessous noirs. — Long. 6-7 mill.

Le Montagnet (Vaucluse), très-commun : la larve vit dans les réceptacles du *Leuzea conifera ;* la métamorphose a lieu en juillet.

### 1148° Lixus Fab.

134. LIXUS (13) CASTELLANUS Chevl. Guer. Rev. 1866. 28. 28.

Ressemble singulièrement à l'*anguinus,* mais plus petit et distinct par son rostre plus court, assez épais, moins arqué, ses élytres plus courtes, plus amples, étroitement acuminées au bout le long de la suture. Allongé, blanc,

rostre cylindrique, peu arqué, caréné en dessus de la base jusqu'au milieu ; tête convexe, creusée d'une petite fovéole entre les yeux, qui sont noirs et entourés d'un large cercle blanc. Prothorax orné de 5 lignes noires et de 3 bandes, les 2 dorsales larges blanches, la latérale d'un blanc de neige. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, acuminées au bout à la suture, bordées de blanc, avec 3 lignes d'un noir brun ; suturale entière, marginale placée près de la bande blanche ; striées-ponctuées (les 4 stries internes presque par paires). Dessous avec les pattes parsemé de noir ; 3 séries de points noirs plus gros sur l'abdomen. — Long. 9,8 à 12 — larg. 3 à 4 mill.

♂ Plus petit, à rostre plus court.

*Var.* Bande brune latérale des élytres double et interstrie interne avec une ligne de points bruns.

Espagne, Valladolid.

135. LIXUS (21) HYPOCRITA Chevl. Guer. Rev. 1866. 27. 27.

Ressemble beaucoup au *cylindricus* F., même taille, même dessin, mais d'une couleur verte, avec la fascie des élytres jaune, avec l'extrémité non prolongée en épine, mais anguleuse et échancrée. Allongé, couvert d'une poudre verdâtre ; rostre cylindrique, arqué ; prothorax bordé en dessous et latéralement de flave-verdâtre ; élytres ornées de fascioles transverses et de taches éparses, jaunâtres ; une fascie jaune placée au-delà du milieu, bidentée devant et derrière, large en dehors, raccourcie près de la suture ; non épineuses, mais anguleuses au bout ; striées-ponctuées (stries fovéolées à la base et sulciformes au bout) ; pattes annelées de flave, tarses roussâtres ; 2 pénultièmes segments de l'abdomen fasciculés de jaune, transversalement fasciés de noir. — Long. 8 — larg. 3 mill.

Espagne, Aranjuez, pris sur une ombellifère à fleurs jaunes (Ferula) ; tandis que le *cylindricus* vit sur la ciguë et se transforme dans la tige de cette plante.

136. LIXUS (26a) PERPARVULUS Desbr. Soc. ent. Suisse III 1870. 190. 15.

Médiocrement allongé, noir, couvert d'une pubescence

cendrée et saupoudré de ferrugineux, côtés du prothorax plus densément flavescents, antennes, jambes, genoux et tarses ferrugineux ; yeux distants ; rostre court, luisant, ponctué, presque lisse en devant, non caréné ; front fovéolé ; prothorax étranglé en devant, densément ponctué-rugueux ; élytres sinuées sur les côtés, striées-ponctuées, sans pointes au bout, à peine acuminées ; pattes robustes, peu allongées. — Long. 7 — larg. 1,5 mill.

Se place à côté du *brevirostris* dont il se rapproche par la forme et la brièveté du rostre ; s'en distingue aisément par ses élytres plutôt étroitement arrondies qu'acuminées et nullement divariquées au bout ; rostre aussi moins épais et plus cylindrique.

France méridionale, Toulouse, sur la poirée.

137. LIXUS (32ᵃ) LATERALIS Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 406. 49.

Entièrement couvert d'une pubescence cendrée et d'une poussière jaune d'ocre foncé, très-dense, avec une bande latérale d'un blanc jaunâtre bien tranchée, s'étendant le long du prothorax et des élytres. Tête convexe, densément ponctuée ; rostre assez court, de moitié plus long et deux fois plus étroit que la tête, droit avec une carène longitudinale qui n'atteint pas le sommet et qui remonte entre les yeux, légèrement déprimé avant l'extrémité, densément ponctué. Antennes médiocres, ferrugineuses, avec la massue obscure ; 1ᵉʳ article du funicule obconique, d'un tiers plus long que large, 2ᵉ oblong presque de la longueur du 1ᵉʳ et deux fois plus long que le suivant, 4-8 transverses, peu à peu plus larges ; massue ovale-oblongue, un peu plus courte que le funicule. Prothorax un peu plus long que large, tronqué en devant, avec les lobes oculaires peu saillants, fortement bisinué à la base, avec le lobe médian triangulaire, aigu, très-légèrement arrondi sur les côtés au milieu, avec des traces d'une ligne longitudinale élevée à la partie antérieure suivie par derrière d'un sillon assez large et peu profond ; ponctué-variolé assez fortement. Elytres près de deux fois et demie plus longues et un peu plus larges que le prothorax, un peu dilatées aux épaules et vers les deux tiers postérieurs, avec l'extrémité de chacune un

peu aiguë, légèrement divergente, striées-ponctuées finement; interstries plans, étroits, ruguleux. Dessous et pattes densément ponctués, vêtus d'une pubescence cendrée assez longue serrée, mêlée de poussière ocracée, surtout sur la poitrine et les côtés du prothorax; pubescence du ventre tachetée de noir. Pattes assez fortes, noires. — Long. 6,5 mill.

Voisin de l'*ochraceus,* s'en distingue par son rostre plus court et caréné, son prothorax moins conique, à lobe basal aigu, et par ses antennes ferrugineuses à la base.

Espagne, Aranjuez.

138. LIXUS (42) CRETACEUS Chevl. Guer. Rev. 1866. 28. 29.

Voisin de l'*acutus,* mais plus petit; stature du *scabricollis.* Brun, un peu luisant en dessus, crétacé en dessous, limbe latéral du prothorax blanc; rostre cylindrique, deux fois plus long que la tête, médiocrement arqué, pointillé, très-finement poilu; tête convexe postérieurement, marquée en devant d'une dépression circulaire et ponctuée, blanche en dessous. Antennes courtes roussâtres; massue oblongue, triarticulée. Yeux noirs, ronds. Prothorax subconique, droit au bout, biarqué à la base, un peu avancé au milieu et déprimé au-dessus de l'écusson, rugueusement ponctué. Elytres striées-ponctuées, blanchâtres au bout, munies chacune d'une pointe divariquée. Dessous du corps et pattes crétacés. — Long. 6 — larg. 2 mill.

Se distingue de l'*acutus,* par le dessous blanchâtre et par la bordure blanche du prothorax.

Espagne, Valladolid, trouvé une seule fois.

139. LIXUS (45ᵃ) BREVIPES Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 404. 48.

Oblong, subparallèle, couvert d'une pubescence cendrée un peu roussâtre, très-condensée sur les côtés du prothorax et y formant de chaque côté une bande bien limitée, et de chaque côté de la ligne médiane une 2ᵉ bande longitudinale bien moins marquée; pubescence des élytres marquetée d'obscur. Tête large arrondie, convexe, densément pointillée; rostre court, assez épais,

deux fois moins large et d'un tiers plus long que la tête, avec une carène longitudinale n'atteignant pas le bout et remontant entre les yeux, flanquée au niveau des yeux d'une dépression oblongue bien visible, couvert d'une ponctuation serrée un peu rugueuse, plus fine vers le bout, et d'une pubescence un peu plus dense près des yeux, qui sont arrondis en dessous et pas saillants. Antennes courtes et assez fortes, ferrugineuses, 1er article du funicule court, aussi large que long, 2e article plus court que le 1er, un peu plus large que long, les suivants transverses, peu à peu plus larges, les 3 derniers formant une massue ovalaire presque aussi longue que le funicule. Prothorax presque carré, à peu près aussi large que long, tronqué en devant, avec les lobes oculaires peu saillants, bisinué à la base, rétréci en avant et un peu arrondi avant le milieu, et presque droit en arrière sur les côtés, couvert de points assez forts et assez serrés au milieu d'un pointillé serré, avec des traces d'une ligne longitudinale élevée médiane, suivie d'une dépression scutellaire. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, subparallèles, à peu près deux fois et demie plus longues que le prothorax, très-légèrement élargies vers les deux tiers postérieurs, arrondies en pointe aiguë et divergentes au bout; stries fines, à points fins vers l'extrémité, assez forts vers la base; interstries étroits, finement ruguleux; suture un peu déprimée sous l'écusson. Dessous densément ponctué, vêtu d'une pubescence blanchâtre, couchée, assez longue, mêlée d'une poussière rubigineuse vers les flancs de la poitrine. Pattes courtes et fortes, d'un brun noirâtre, avec les tarses plus clairs, couvertes d'une ponctuation ruguleuse serrée, pubescentes; jambes courtes épaisses, denticulées en dedans. — Long. 6 à 6,3 mill.

Se rapproche des petits *myagri,* s'en distingue par sa taille bien plus petite, sa forme plus parallèle, son rostre un peu plus court, son prothorax subparallèle, moins rétréci en devant et à points plus serrés, par les interstries plus étroits, ses antennes plus courtes, à 1ers articles du funicule plus petits et par ses pattes plus courtes.

Espagne, Escorial.

140. LIXUS (56ᵃ) PUNCTICOLLIS Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 403. 47.

Allongé, étroit, subparallèle, vêtu d'une courte pubescence cendrée, couchée et peu serrée. Tête arrondie, convexe, avec une petite fossette entre les yeux, couverte d'une ponctuation fine et serrée ; rostre cylindrique, arqué, plus court ♂, aussi long ♀ que le prothorax, deux fois plus étroit que la tête et couvert d'une ponctuation fine et rugueuse ; presque glabre et plus finement pointillé ♀. Antennes d'un brun noirâtre, avec la base ferrugineuse, 1ᵉʳ article du funicule obconique, court, de moitié plus long que le suivant, qui est presque carré, 7ᵉ un peu transverse ; massue ovale-allongée. Prothorax bien plus large que la tête, assez rétréci en devant, légèrement bisinué à la base, un peu arrondi sur les côtés avant le milieu, puis à peu près droit, densément couvert de gros points, confluents, finement pointillé dans les intervalles, obsolètement sillonné au devant de l'écusson. Elytres pas plus larges que le prothorax à la base, très-légèrement élargies vers les deux tiers, chacune en pointe arrondie au bout, légèrement striées de points forts vers la base, assez fins vers le sommet ; interstries plans, étroits, finement ruguleux, avec une dépression transverse distincte près des épaules. Dessous couvert d'une fine ponctuation serrée, mêlée de quelques points plus gros, revêtu d'une pubescence grise assez longue, plus épaisse vers la poitrine. Pattes assez fortes, densément ponctuées, et couvertes d'une pubescence grise, peu serrée ; noires avec les genoux, les jambes et les tarses d'un brun ferrugineux. — Long. 5,5 à 6 mill.

♂ Jambes antérieures avec une légère dilatation dentiforme au milieu du bord interne.

Rappelle en très-petit le *scabricollis,* s'en distingue facilement par sa taille, sa forme plus parallèle, le 2ᵉ article du funicule bien plus court, le prothorax plus parallèle, à points moins forts, et les interstries des élytres bien plus étroits.

Espagne, Madrid, Escorial.

141. LIXUS (92ᵃ) MARQUETI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 190. 14.

Allongé, noir, pubescent, antennes roussâtres ; densé-

ment couvert d'une poussière flavescente, plus dense sur les côtés du prothorax; rostre peu allongé, sans carène; front plan; prothorax couvert de points variolés, atténué un peu avant le milieu, impressionné à la base; élytres cylindriques, obsolètement striées, séparément arrondies au bout; pattes d'un noir de poix. — Long. 8,5 — larg. 1,6 mill.

Se distingue aisément par sa taille, son rostre court et non caréné, son prothorax rétréci un peu avant le milieu, sans étranglement, avec une dépression bien marquée à la base, subvariolé; par ses élytres à stries obsolètes, simplement arrondies au bout.

Voisin du *scolopax* par la forme du prothorax.

France méridionale, Béziers, un seul ♂.

## HYLOBIDÆ.

### 1152° Pissodes Germ.

142. PISSODES (9ª) ROTUNDICOLLIS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 191. 17.

Allongé, rubigineux en dessus, sans pubescence, d'un brun de poix en dessous, squamuleux de gris, pattes plus claires. Tête subarrondie, assez densément ponctuée, avec une impression au front; yeux petits, à peine saillants; rostre presque plus court que la tête et le prothorax ensemble, peu ponctué, mais plus densément sur les côtés, assez luisant, médiocrement arqué, cylindrique, à peine épaissi au dessus des antennes et au bout; antennes insérées au milieu, solides, 1er article du funicule un peu plus grand que le 2e, les autres graduellement plus courts, massue assez luisante, ovale, non acuminée. Prothorax transverse, assez convexe, impressionné et fovéolé à la base, densément subfovéolé rugueux, un peu crénelé en devant sur les côtés; angles postérieurs très-droits, à peine bisinué à la base et tronqué en devant. Elytres pas plus larges que le prothorax, avec les épaules assez saillantes, le calus peu élevé, largement échancrées ensemble à la base, subsinuées au-dessous des épaules, puis un peu élargies, et obliquement atténuées vers le bout, qui est un peu acuminé; marge finement crénelée;

calus postérieur très-saillant; stries peu profondes, davantage à la base, à points en carré long, peu rapprochés; interstries presque égaux, ruguleusement ponctués, 3e et 5e un peu plus élevés. Cuisses médiocrement renflées; jambes antérieures subdilatées au milieu en dedans et très-obsolètement denticulées. — Long. 7 — larg. 1,6 mill.

Se distingue aisément, outre sa taille plus petite, par son prothorax dilaté-arrondi latéralement, à angles postérieurs non prolongés, à double sinuosité de la base presque nulle, les stries bien moins larges, à points moins forts, la massue des antennes, les cuisses peu renflées, le dessus du corps dépourvu de taches formées par des squamules.

Russie.

## ERIRHINIDÆ.

### 1153o **Procas** Steph.

143. PROCAS (2) COTTYI Perr. Soc. ent. Fr. 1864. 298. 28.

Noir, cendré, vêtu d'une faible pubescence grise, couchée, et hérissé de poils noirs inclinés, courts, agglomérés en taches sur les élytres; rostre allongé, cylindrique, arqué, densément et fortement ponctué, ainsi que la tête; antennes noir de poix. Prothorax arrondi sur les côtés, avec une courte carénule, plus fortement et très-densément varioleux de points ombiliqués. Elytres larges, parallèles jusqu'au-delà du milieu, largement et assez profondément striées-ponctuées; interstries plans, très-densément ruguleux et granulés. Dessous et pattes très-densément et fortement ponctués; tarses d'un ferrugineux de poix. — Long. 8 mill.

Diffère du *Steveni* par le corps un peu plus large, par la ponctuation ocellée du prothorax visiblement plus forte, par les rugosités ou aspérités transversales des intervalles des stries moins apparentes, du moins sur le dos, et surmontées, sur toutes les côtes, de soies très-courtes et spinuliformes; enfin par la présence sur chaque intervalle d'une série un peu sinueuse de tubercules bien visibles.

Alger, Oran, à Lalla-Magrnia.

### 1155° **Aubeonymus** Duv.

144. AUBEONYMUS (2ª) NOTATUS Muls. God. Op. XIV 1870. 42.

Ovale-oblong, convexe, noir. Tête large, courte, convexe, rugueusement ponctuée; rostre de la longueur de la tête et du prothorax réunis, arqué, déprimé, avec 3 carènes longitudinales, fortement ponctué, avec 2 lignes de points plus gros de chaque côté de la carène médiane. Yeux latéraux, ovalaires, déprimés, noirs. Antennes pubescentes d'un roux ferrugineux; scape atteignant le bord antérieur du prothorax; funicule un peu plus long que le scape, 1er et 2e articles allongés obconiques, 1er plus épais et un peu plus long que le 2e, 3-5 courts ovalaires, 6 et 7 plus longs, subarrondis; massue ovale-oblongue subacuminée. Prothorax un peu plus long que large, tronqué au sommet et prolongé en arrière à la base, faiblement arrondi sur les côtés, lobé derrière les yeux; d'un noir de poix, ruguleusement ponctué et paré de squamules grisâtres. Ecusson petit, triangulaire, couvert d'un duvet grisâtre. Elytres oblongues, 2 fois plus longues que le prothorax, plus larges à la base, avec les épaules saillantes, faiblement arrondies sur les côtés et assez brusquement rétrécies en arrière, marquées de stries profondes, assez fortement ponctuées, interstries larges convexes; garnies de squamules piliformes grisâtres; parées de petites taches, composées de squamules ovalaires, d'un gris noirâtre, disposées longitudinalement sur les interstries, et d'une tache commune d'un gris roussâtre, entourée d'un cercle noir, située vers les deux tiers et s'étendant de la suture jusqu'au 3e interstrie. Dessous subdéprimé, noirâtre, rugueusement ponctué. Pattes robustes, garnies d'une pubescence épaisse, d'un brun ferrugineux; cuisses courtes, fortement renflées au-delà du milieu, ponctuées; jambes chagrinées et rugueusement ponctuées, armées d'un fort crochet à l'extrémité; tarses courts, garnis en dessous d'une brosse de poils grisâtres. — Long. 8 — larg. 5 mill.

Italie, Magenta.

### 1157° **Erirhinus** Sch.

145. ERIRHINUS (10a) BILUNULATUS Desb. Soc. ent. Suisse III, 1870. 192. 18.

Oblong, entièrement ferrugineux, dessous de la tête et bout du rostre d'un brun de poix, garni de squamules grises peu nombreuses, plus serrées sur les côtés du prothorax. Tête transverse, pointillée, front subdéprimé; yeux petits, à peine saillants, touchant au prothorax, placés en dessous; rostre un peu plus court que le prothorax, distinctement courbé, épaissi en devant, avec la pointe atténuée; scrobes carinulées en dehors. Antennes insérées au tiers du rostre, grêles, d'un testacé pâle, massue plus obscure; scape et 1er article du funicule, brusquement renflés au bout; massue en ovale assez court, à peine acuminée. Prothorax subtransversal, à peine dilaté sur les côtés, rétréci par derrière, avec les angles postérieurs arrondis, brièvement étranglé et déprimé en devant, moins densément pointillé. Ecusson transverse, sillonné. Elytres subparallèles, atténuées obliquement à partir du premier tiers, obtusément acuminées au bout; épaules carrées, très-saillantes, près de moitié plus larges que le prothorax, avec une demi-lune noire sur le disque, assez longuement striées; interstries convexes, alternes plus élevés, avec de petites soies très-courtes courbées, disposées en séries. Pattes robustes, cuisses en massue, antérieures très-obsolètement denticulées; jambes presque droites, à peine courbées au bout; tarses plus grêles, 3 1ers articles tranverses, ongulaire à peine plus court; hanches antérieures n'atteignant pas le bord antérieur du prosternum. — Long.

Se distingue aisément par sa couleur, ses élytres ornées d'un petit C dirigé vers la suture, la squamosité, les séries de soies subsquamiformes recourbées des élytres.

Russie méridionale, Sarepta.

146. ERIRHINUS (11a) PILIFER Gredl. Tirol. Ins. II 1866. 345. 2.

Facile à reconnaître aux poils sétiformes des élytres. Ovale-allongé, assez densément garni de longs poils. Rostre court et fort, peu courbé, brun-rouge foncé, au

dessous du milieu lisse et luisant, avec des stries de points sur les côtés. Antennes jaunes, massue brune. Tête arrondie, d'un rouge vif, finement ponctuée; yeux oblongs. Prothorax aussi long que large, dilaté-arrondi au milieu sur les côtés, densément et fortement ponctué, encore plus en dessous. Elytres convexes, avec des rangées de petits points légers, se réunissant deux à deux par derrière (l'intérieure avec l'extérieure), assez densément pubescentes, avec les interstries légèrement convexes presque lisses, garnis d'une rangée de soies dressées. Cuisses renflées, inermes, rembrunies ; jambes antérieures fortement arquées. — Long. 3,6 mill.

Tyrol, vallée d'Autholz, dans le sud-ouest.

147. ERIRHINUS *(Dorytomus)* (19a) AMPLITHORAX Desb. Soc. ent. Suis. III 1870. 351. 24.

Oblong, large, brun de poix, varié de squamules grises sur les élytres ; rostre cylindrique, noir, luisant, médiocrement arqué, plus long que la tête et le prothorax ensemble, sérialement ponctué à la base, obsolètement strié. Antennes ferrugineuses; 1er article du funicule plus de deux fois plus long que le 2e, 6-7 arrondis, transverses, massue ovale courte. Prothorax pas plus étroit que les élytres, largement dilaté-arrondi sur les côtés, carénulé au milieu. Elytres à stries profondes, très-distinctement ponctuées; interstries subconvexes. Pattes peu allongées, cuisses en massue, toutes munies de dents courtes très-aiguës; jambes larges, courtes, subsinuées. — Long. 5 — larg. 2 mill.

Voisin du *vorax* ♀ par la faible dent des pattes, il s'en distingue aisément à son rostre moins long, non distinctement strié, à la dilatation du prothorax, aux stries des élytres plus profondes, surtout à la base, à la brièveté et à la largeur remarquable de ses jambes et de ses tarses.

France septentrionale.

148. ERIRHINUS *(Dorytomus)* (19b) AURIPENNIS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 351. 25.

Forme du *vorax*, moins allongé, entièrement ferrugineux, couvert de squamules dorées; rostre très-long,

presque droit, très-légèrement strié, non distinctement ponctué; 3e article du funicule deux fois plus long que large, 4-6 ni transverses ni arrondis, massue peu épaisse. Prothorax petit, en carré transverse, non caréné. Elytres un peu élargies par derrière; stries assez profondes; interstries plus étroits convexes. Pattes allongées; cuisses peu épaisses, armées d'une dent plus courte, peu aiguë; jambes sublinéaires. — Long. 5 — larg. 1,8 mill.

Ressemble aux variétés pâles du *vorax* ♀; très-distinct, en outre de la pubescence brillante du dessus, par le rostre à peine courbé et seulement à la base, où il est lisse en dessus, sans points visibles et à stries très-faibles; le 3e article du funicule est plus allongé, les derniers ne sont pas arrondis transversalement et la massue est bien moins épaisse.

Corse, Bastia.

149. ERIRHINUS *(Dorytomus)* (19c) MERIDIONALIS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 352. 26.

Forme, taille et vestiture du *vorax* ♀. Rostre bien moins allongé, arqué de même, un peu opaque; 3e article du funicule à peine plus long que large, 4-7 arrondis; massue très-épaisse. Prothorax comme dans celui-ci. Elytres sillonnées, finement sinuées, régulièrement ponctuées. Pattes conformées et dentées comme dans le *vorax*, un peu plus courtes. Les poils des élytres sont condensés longitudinalement sur les interstries, ce qui les fait paraître plus élevés, et forment çà et là quelques taches ombrées et un petit calus subapical; le rostre est d'un tiers plus court que celui du *vorax*, non brillant, sans séries de points distinctes; les stries longitudinales beaucoup moins fortes que dans le *costirostris*, sont plus accusées que chez le *vorax*.

Espagne méridionale.

### 1158o **Mecinus** Germ.

150. MECINUS (1a) SCHNEIDERI Kirsch, Berl. 1870. 392.

Très-voisin du *pyraster* pour la forme, et du *circulatus* pour la pubescence. Noir, dans les individus les plus foncés, les tarses seuls, dans les plus clairs les jambes égale-

ment en partie, les antennes à l'exception de la massue et les élytres de l'extrémité jusqu'au tiers, rougeâtres. Pubescence blanchâtre en dessous, jaunâtre en dessus, serrée sur la tête, écartée vers l'extrémité du rostre ; sur le prothorax, elle se dirige des côtés vers le milieu où elle se condense et forme par le croisement des poils une ligne médiane plus claire, ou au moins une place plus claire au devant de l'écusson ; sur l'écusson elle est épaisse, blanche, couchée, et sur les élytres dressée, jaunâtre, plus épaisse à la suture et aux interstries alternes, spécialement par derrière. Rostre aussi différent dans les deux sexes, pour la longueur et la courbure, que dans le *pyraster*. Prothorax plus large que long, un peu moins convexe, plus arrondi et plus finement ponctué sur les côtés que dans l'espèce indiquée. Elytres aussi striées-ponctuées, comme caténuliformes, ainsi que dans celui-ci, les points beaucoup plus petits, et les interstries alternes plus étroits que ceux qui sont plus densément pubescents. Cuisses dentées ♂, en angle obtus ♀. Mésépimères et métépistermes un peu plus densément pubescents de blanc. — Long. 3 à 3,5 mill.

Egypte, Ramleh, dans les *Convolvulus*.

### 1161° **Bagous** Germ.

151. BAGOUS (13a) MUTICUS Thoms. Skand. Col. 1868. 184. 5b.

Ressemble extrêmement par la stature au *nigritarsis*, mais il s'en distingue tout de suite par le 3e article des tarses pas large et une tache blanche au milieu des élytres ; voisin du *Frit*, mais plus petit et plus court, il est distinct par ses élytres peu parallèles sur les côtés, par le 5e interstrie à peine calleux par derrière et peu rétréci au bout, par son rostre plus court et particulièrement par son prothorax plus finement ponctué et non rugueux, ni canaliculé. Tête subglobuleuse, enfoncée, rostre assez épais un peu arqué. Antennes insérées un peu avant le milieu du rostre, d'un brun de poix, avec le funicule ferrugineux. Prothorax un peu transverse, deux fois plus étroit que les élytres à la base, étranglé vers le bout, et à peine dilaté sur les côtés au-delà de l'étranglement, et

peu rétréci vers la base, plus finement et à peine rugueusement ponctué sur le disque, sans canal médian. Ecusson petit. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, presque parallèles sur les côtés, atténuées au bout, qui est à peine infléchi; parsemées sur le dos de plusieurs taches blanches, avec une fascie presque au milieu; plus finement ponctuées-striées, insterstries égaux, 5e à peine calleux par derrière. Pattes d'un noir de poix, jambes et tarses ferrugineux, ceux-ci avec le 2e article un peu transverse, pas plus étroit que le 3e. — Long. 2,3 mill.

Suède, Scanie.

152. BAGOUS (20a) LONGITARSIS Thoms. Skand. Col. x 1868. 185. 6b.

Ressemble au *tempestivus* pour la structure des tarses, mais il en diffère par ses élytres plus larges, à interstries alternes non élevés, avec une fascie blanche transverse placée un peu au-delà du milieu, liée à la tache latérale oblique, par son prothorax plus court, non canaliculé; il s'éloigne du *lutulosus* par ses tarses plus longs, par son prothorax aussi plus long, et par les interstries des élytres non élevés. Tête enfoncée, noire, densément squamuleuse de cendré; rostre assez épais, un peu arqué, presque de la longueur du prothorax. Antennes insérées un peu avant le milieu du rostre, funicule ferrugineux. Prothorax presque transverse, deux fois plus étroit que les élytres à la base, à peine moins large au sommet, un peu dilaté sur les côtés derrière l'étranglement, et légèrement rétréci à la base, finement et subrugueusement ponctué sur le disque, non canaliculé. Ecusson petit, ponctiforme. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, parallèles sur les côtés, subitement atténuées au bout; plus finement ponctuées-striées sur le dos, interstries alternes non élevés, ornées de plusieurs taches blanches, callosité et fascie transverse, située un peu au-delà du milieu, liée avec une tache oblongue latérale, plus distinctes. Pattes d'un noir de poix, jambes ferrugineuses; tarses allongés, 3e article de la largeur du précédent qui n'est pas transverse. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Suède, Scanie, rare.

153. BAGOUS (20[b]) DILATATUS Thoms. Skand. Col. 1868. 342. 6[c].

Ressemble beaucoup au *tempestivus,* il s'en éloigne par son prothorax un peu plus court, dilaté avant le milieu sur les côtés et un peu rétréci vers la base, par ses pattes plus courtes et les trois 1[ers] articles des tarses moins allongés; facile à distinguer du *longitarsis* par sa stature plus longue et plus étroite, par les dessins tout autres des élytres, la fascie blanche transverse placée bien au-delà du milieu. Tête enfoncée, noire, vêtue d'une dense squamosité cendrée; rostre assez épais, ♂ un peu plus court que le prothorax, ♀ à peine plus long, avec le bout glabre luisant, portion préantennaire carrée ♂, en carré oblong ♀. Antennes courtes, noires, d'un ferrugineux de poix au milieu, insérées à peine ♂, un peu ♀ avant le milieu du rostre; 2[e] article épais, obconique, un peu plus court que le 3[e], 4-8 petits, transverses, massue grande, ovale. Prothorax à peine plus long que large, un peu plus étroit que les élytres à la base, largement étranglé avant le bout, avec les côtés un peu dilatés au-delà de l'étranglement, faiblement rétrécis vers la base; obsolètement canaliculé sur le dos, densément squamuleux avec des lignes plus pâles. Ecusson petit, transverse. Elytres à peine trois fois plus longues que le prothorax, parallèles, rétrécies au bout, presque planes sur le dos, déclives par derrière, avec les côtés infléchis, plus finement striées-ponctuées, interstries alternes à peine élevés; densément squamuleuses, marquetées de nombreuses guttules, une tache humérale, calus postérieur avec une fascie transverse bien au-delà du milieu blanche. Pattes d'un noir de poix, avec les jambes ferrugineuses, brunes au milieu, antérieures à marge antérieure subbisinuée, légèrement épaissies en dedans au-delà du milieu; tarses bruns, trois 1[ers] articles un peu plus longs que larges.

Suède.

154. BAGOUS (23[a]) CAUDATUS Thoms. Skand. Col. VII 1865. 188. 12.

Se distingue du *lutosus* par sa taille bien plus petite, ses élytres moins infléchies au bout, le 3[e] interstrie à

peine calleux et ses tarses noirs un peu plus longs ; ressemble au *Frit,* pour la taille, la stature et la structure des jambes, mais bien distinct par ses cuisses rousses, son prothorax moins rugueusement ponctué et le 3e article des tarses visiblement plus large que le précédent. Tête bien plus petite que le prothorax ; front obsolètement impressionné ; yeux subarrondis ; rostre assez court, épais, courbé, presque plus court que le prothorax, non dilaté vers le bout, densément squamuleux de gris, nu et luisant au bout. Antennes d'un ferrugineux de poix, extrémité du scape et massue noirâtres ; 2e article obconique à peine plus long que le 3e, 4-7 petits, fortement transverses, 8e bien plus large que le précédent ; massue ovale assez grande. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, pas plus court que large, un peu plus étroit à la base qu'au bout, étranglé, non dilaté-arrondi près de l'étranglement sur les côtés, parallèle, tronqué à la base, densément et plus finement ponctué, rugueux sur le disque, avec 3 lignes grises, obsolètement canaliculé. Ecusson très-petit. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, parallèles, avec un calus huméral saillant, à peine comprimées par derrière, acuminées, légèrement terminées en rostre infléchi ; planes sur le dos, graduellement déclives au bout, suture un peu élevée par derrière ; finement striées-ponctuées ; interstries plans, larges, 5e obsolètement calleux, 3e strie réunie avec la 8e avant l'extrémité. Pattes allongées, ferrugineuses, tarses noirâtres ; jambes grêles, non épaissies en dedans au-delà du milieu, droites en dehors, fortement et brusquement infléchies au bout ; tarses un peu plus longs que la moitié de la jambe, 3e article évidemment plus large que le précédent. — Long. 2,3 mill.

Suède, rare.

155. BAGOUS (24a) NIGRITARSIS Thoms. Skand. Col. VII 1865. 190.
14. — *lutulentus*. var. *b*. Gyl. Suec. III 86. 20.

Ressemble beaucoup au *lutulentus*, mais bien distinct par son prothorax un peu plus court, subdilaté sur les côtés, rétréci à la base, avec les angles postérieurs un peu obtus, plus fortement ponctué, subrugueux, les stries

alternes des élytres moins visiblement élevées, par ses antennes et ses tarses noirs, le 2e article de ces derniers un peu transverse, et par le rostre ponctué au bout. Tête bien plus étroite que le prothorax, subglobuleuse, avec une impression interoculaire ; rostre noir, un peu arqué, pas plus court que le prothorax, densément et visiblement ponctué, plus finement ponctué au bout, qui est nu et luisant. Antennes insérées bien avant le milieu du rostre, noires, funicule et base du scape ferrugineux ; 2e article égal au 3e, 4-7 petits, fortement transverses, 8e serré contre la massue qui est grande, ovale. Prothorax près de deux fois plus étroit que les élytres, à peine transverse, moins fortement étranglé près du bout et plus étroit qu'à la base, subparallèle après l'étranglement, rétréci subitement à la base, avec les angles obtus, fortement et distinctement ponctué-rugueux sur le disque, creusé d'un canal moins profond, noir, vêtu de squamules grises, avec une ligne blanche de chaque côté. Ecusson petit. Elytres tronquées à la base, trois fois plus longues que le prothorax, parallèles après le calus huméral, atténuées et un peu comprimées postérieurement, et à peine infléchies au bout ; planes sur le dos, déclives par derrière, noires, densément variées de plusieurs taches blanches ; striées-ponctuées, interstries alutacés, alternes à peine élevés, 5e distinctement calleux au bout. Pattes noires, jambes droites, fort courbées au bout ; tarses dépassant un peu le milieu des jambes, 3e article presque transverse, évidemment plus large que le précédent. Excavation du prosternum, au devant des hanches, terminée de chaque côté par un bord élevé bidenté. — Long. 2,8 à 4,6 mill.

Antennes insérées un peu derrière l'extrémité du rostre ♂, au tiers antérieur ♀.

Suède, rare, avec le *lutulentus*.

### 1163° **Geranorhinus** Chevl.

156. GERANORHINUS (1a) ELEGANS — *rufirostris* Seidl. Berl. 1867. 188. 16. — *Brannani* Schauf. Har. Col. Hefte. 1867. 20.

Cylindrique, densément vêtu de squamules vertes do-

rées, ornées sur les élytres de 3 fascies obscures obliques, convergentes à la suture, 1re basilaire, 2e médiane, 3e subapicale; front convexe, peu déprimé entre les yeux; rostre squamuleux jusqu'au milieu, puis glabre, roux; 1er article du funicule des antennes épais, égal en longueur à 2-4 ensemble, 2e à peine plus long que le 3e; jambes antérieures et intermédiaires terminées par un assez fort crochet. — Long. 2 à 2,2 mill.

Andalousie, Jaen.

157. GERANORHINUS (1b) SUTURALIS Lacd. Col. Gen. VI 1863. 628.

Très-petit, entièrement revêtu de squamules d'un vert doré en dessous, d'un vert blanchâtre en dessus, parfois tout-à-fait blanches sur le prothorax et la tête, avec le rostre d'un rouge ferrugineux. Livrée assez variable.

Egypte.

### 1166° Smicronyx Sch.

158. SMICRONYX PAUPERCULUS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 317. 502.

Noir, peu densément nébuleux de squamules allongées d'un blanc clair et d'autres brunes; prothorax étroit, assez densément ponctué-ruguleux; élytres brunâtres striées; cuisses et jambes d'un roux ferrugineux. — Long. 1,8 à 2,8 mill.

Un peu plus petit que l'*albosquamosus*, les élytres ne sont pas aussi parallèles sur les côtés, sa couleur est moins noire (élytres plus ou moins brunâtres, cuisses et jambes d'un roux ferrugineux clair); son prothorax est un peu plus rudement et densément ponctué, sa surface est bien moins densément garnie de squamules, quoique relativement un peu plus variées, un peu plus étroites et moins robustes.

Canarie et Ténériffe, répandu dans les lieux bas et de moyenne élévation.

### 1168° Anoplus Sch.

159. ANOPLUS (1a) SETULOSUS Kirsch, Berl. 1870. 216.

Ovale, noir, écusson et côtés de la poitrine densément

garnis de squamules d'un blanc de neige ; prothorax fortement ponctué, points obstrués par des squamules piliformes ; élytres profondément et largement striées-crénelées, interstries plans, avec une série de soies blanches, raides, courtes, dressées. — Long. 2,3 mill.

Se distingue à première vue des deux espèces connues *plantaris* Naezen et *roboris* Suffr. par les petites soies blanches, raides, droites, qui forment une rangée sur chaque interstrie des élytres. Base du rostre, tête et prothorax fortement et assez densément ponctués, chaque point obstrué d'un poil squamuliforme assez épais. Taille et faciès du *plantaris*.

Silésie autrichienne.

## APIONIDÆ.

### 1170° Apion Herbst.

160. APION (5a) CONSANGUINEUM Desbr. Soc. ent. Fr. III 1870. 187. 11.

Ovale-oblong, noir, antennes ferrugineuses à la base, pubescent de gris. Tête allongée, attachée au prothorax par un col lisse : front plan, ponctué, non visiblement strié ; rostre à peine plus long que le prothorax, atténué dès le tiers, subulé et luisant, non renflé en dessous, ponctué sur les côtés, subcaréné dans sa longueur ; scrobes peu profondes ; antennes courtes, testacées à la base, massue médiocrement allongée. Prothorax carré, arrondi en devant et sinué en arrière sur les côtés, moins fortement ponctué, avec une fovéole linéaire à la base. Elytres près de trois fois plus longues que le prothorax, un peu comprimées en devant sur les côtés, médiocrement élargies par derrière, profondément sillonnées, interstries presque plus larges que les sillons. Pattes allongées grêles ; tarses peu dilatés. — Long. 2,5 — larg. 1,2 mill.

Diffère du *craccæ* ♀ dont il a la taille, par sa forme bien moins ramassée, son prothorax peu allongé, son rostre moins épaissi dans sa première moitié. L'*opeticum* ♀, bien plus court, a le front strié, le rostre subulé à partir du milieu et cylindrique dans cette dernière moitié, ainsi que *subulatum* ♀ qui a en outre cette partie

extrêmement allongée, chez tous deux la tête n'est pas allongée derrière les yeux en forme de col subcylindrique, le *subulatum* ♂ a le rostre atténué peu à peu de la base au sommet et à peine lisse tout-à-fait au bout. Par la forme de la tête le *consanguineum* se rapproche davantage du *cerdo* ♀, mais il est plus étroit, les yeux sont moins grands, plus arrondis, plus saillants ; le front est moins fortement ponctué, à stries longitudinales peu marquées, la tête est très-lisse en arrière, le rostre est moins épaissi latéralement, les scrobes sont bien moins profondes, les antennes bien plus courtes, le prothorax moins exactement conique, moins long, visiblement sinué latéralement, légèrement arrondi après le milieu, subétranglé en avant, moins fortement rugueux-ponctué, les sillons des élytres plus profonds et les interstries à peine plus larges que les stries ; les pattes plus grêles.

Bavière rhénane.

161. APION (11ª) RUSSICUM Desb. Soc. ent. Suis. III 1870. 179. 2.

Ovale-allongé, noir, élytres d'un bleu verdâtre, antennes brunâtres. Tête carrée ; yeux semi-globuleux, saillants en devant ; rostre peu allongé, courbé, distinctement anguleux sur les côtés ; antennes fortes, peu allongées ; massue ovale, courte. Prothorax presque carré, un peu étranglé près du bout, densément ponctué, fovéolé à la base, évidemment plus court en dessus. Elytres dilatées obliquement de la base au milieu, ensuite atténuées en courbe, avec le bout tronqué ; du reste, comme dans le *carduorum* ♀. — ♂ Tête un peu plus étroite, rostre plus court, plus épais, plus arqué.

Diffère du *carduorum* ♀, dont il est voisin, par la forme un peu plus courte ainsi que le rostre et les antennes, les yeux plus saillants, paraissant plus arrondis, moins obliques en avant à leur bord externe, le prothorax moins avancé au bord inférieur qu'au supérieur, les élytres plus régulièrement et bien plus sensiblement convexes, plus brusquement écourtées en arrière, la massue des antennes en ovale régulier seulement un peu plus long que large.

Russie méridionale, Sarepta.

162. APION (11[b]) CALCARATUM Wollast. Col. Can. 1864. 310. 492.

Un peu opaque, noir, élytres très-obsolètement violacées, ou d'un bronzé métallique, avec une petite pubescence cendrée couchée et assez rare; rostre allongé, grêle, arqué, un peu épaissi à l'insertion des antennes, alutacé ainsi que la tête et le prothorax; celle-là avec des strigosités longitudinales; celui-ci subcylindrique, profondément ponctué-rugueux et marqué postérieurement d'une fovéole médiane; élytres grossièrement striées-crénelées, avec un espace très-petit, squamuleux de blanc de chaque côté près de l'écusson. Antennes et pattes robustes, noires, avec une pubescence cendrée peu fournie; jambes antérieures subarquées. — Long. 3 à 3,5 mill.

♂ Jambes antérieures plus courbées et prolongées en une petite épine très-aiguë à l'angle interne. Représentant du *carduorum*, ayant les mêmes habitudes, la même taille et le même faciès, il a une pubescence plus épaisse, ses élytres sont un peu plus ovales, plus fortement striées-crénelées et marquées d'une très-petite tache de squamules plus pâles; son prothorax est un peu plus court et plus rudement ponctué, ses jambes antérieures sont arquées et munies d'une très-petite épine ♂, son rostre est plus grêle et faiblement épaissi à l'insertion des antennes.

Hierro, El Golfo.

163. APION (11[c]) WESTWOODI Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 311. 493.

Noir, élytres d'un bronzé brillant, parcimonieusement vêtu de fortes squamules d'un brun-flave pâle, couchées; rostre allongé, linéaire, menu, arqué, poli, peu pointillé; alutacé à la base, ainsi que la tête et le prothorax; ce dernier à points peu nombreux, profonds, avec une fine ligne raccourcie, au milieu de sa partie postérieure. Elytres grossièrement striées-subcrénelées, interstries larges, presque imponctués; ornées de chaque côté de l'écusson d'une petite tache indistincte de squamules pâles. Antennes et pattes noires, squamuleuses de brun-flave. — Long. 2,3 à 3,3 mill.

Grande-Canarie, très-rare, dans les montagnes.

164. APION (15a) ÆGYPTIACUM Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 201. 30.

Très-allongé, noir, opaque, assez densément pubescent de gris, pattes quelquefois ferrugineuses. Tête petite, presque carrée ; front à peine déprimé, finement striolé ; vertex luisant, très-lisse ; yeux petits, à peine saillants ; rostre plus long que la tête et le prothorax ensemble, assez fort, très-arqué, opaque, moins pointillé au bout ; plus longuement dilaté en angle à la base ; antennes assez fortes, à articles moins serrés, scape pas plus long que les 2 articles suivants, 1er plus long que large, externes carrés, massue étroite, en ovale allongé, acuminée. Prothorax à peine plus long que large, atténué en devant, en trapèze, faiblement ponctué ; le reste comm dans le *lancirostre*. — Long. 2,8 à 3 — larg. 0,8 à 1 mill.

Très-voisin du *lancirostre* et facile à confondre avec lui, dont il a la forme allongée et subparallèle, la pubescence et le rostre ; il en diffère par le rostre plus mince, un peu luisant à l'extrémité, les antennes bien moins épaisses, à 1er article du funicule non carré, à derniers articles aussi longs que larges, et surtout par la tête bien moins large à la saillie des yeux, qui sont bien moins grands.

Egypte.

165. APION (16a) SUBCONICICOLLE Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 199. 28.

Allongé, noir, peu luisant, élytres d'un bleu noir, assez peu pubescent de gris. Tête petite, pas plus large que longue, élargie à la base ; front plan, très-faiblement multistriolé, ponctué par derrière ; yeux petits, peu saillants ; rostre arqué, presque plus court que la tête et le prothorax ensemble, opaque, plus luisant vers le bout, médiocrement dilaté sur les côtés près de la base, non denté ; antennes robustes, subbasales, un peu plus longues que le rostre ; scape noir, plus long que les 2 articles suivants ensemble ; massue allongée, étroite, un peu fusiforme. Prothorax en cône, subcylindrique, étroit, plus long que large, assez luisant, moins densément et assez fortement ponctué. Elytres allongées, à peine arquées sur les côtés, sillonnées-ponctuées, interstries un

peu plus larges que les stries, plans. — Long. 2,5 — larg. 0,8 mill.

Se place entre *penetrans* et *Caullei;* ressemble extrêmement à ce dernier dont il diffère par les yeux très-peu saillants, le scape plus allongé, la massue des antennes étroite, nullement arrondie à la base et très-allongée, le prothorax très-droit sur les côtés, tout en obliquant latéralement de la base au sommet, ce qui le fait paraître un peu conique, plus long, plus étroit; les stries sont à peu près de même, mais les interstries sont plus larges qu'elles, surtout en arrière et presque plans bien qu'élevés à cause de la profondeur des stries. Le *penetrans* a la tête courte, large comparativement, le rostre plus robuste plus courbé.

Russie méridionale, un seul exemplaire.

166. APION (17a) CAVICEPS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 201. 31

Ovale-allongé, noir, élytres d'un vert obscur, assez peu pubescent de gris. Tête transverse, fortement étranglée derrière les yeux; front profondément excavé, strié entre les yeux, qui sont médiocres, très-saillants; rostre pas plus court que la tête et le prothorax, très-arqué, luisant, lisse, très-vaguement pointillé, épaissi mais non denté à la base, puis cylindrique, assez menu; antennes assez fortes, subbasales, scape à peine plus court que les 3 articles suivants ensemble, massue ovale. Prothorax cylindrique, plus long que large, à points très-gros et confluents, strié à la base. Elytres assez allongées, plus de moitié plus larges que le prothorax, à épaules à peine arrondies et à calus élevé, médiocrement arquées sur les côtés, convexes, subsillonnées-ponctuées, interstries plans, deux fois plus larges que les stries. Pattes assez allongées. — Long. 3 — larg. 1,3 mill.

Par la forme du rostre et la dépression frontale se place après le *scalptum,* diffère par la dépression frontale bien plus profonde, faisant saillir les yeux en dedans, le prothorax très-cylindrique allongé, et ponctué à peu près comme dans l'*onopordi;* les élytres moins bombées et évidemment plus allongées.

Russie un seul exemplaire.

167. APION (18a) CURTIPENNE Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 179. 1.

Ovale-oblong, un peu court, noir, à peine luisant, peu pubescent de blanc. Tête transverse, un peu élargie par derrière, imponctuée, finement bistriolée, déprimée postérieurement, plus étroite vers les yeux que le devant du prothorax; front plan; yeux médiocres, un peu saillants en devant; rostre assez menu, pas plus long ♂, à peine plus long ♀ que la tête et le prothorax ensemble, opaque et à peine pointillé en devant, plus luisant par derrière, assez arqué, obtusément dilaté mais non denté près de la base; antennes basales, peu fortes, à peine épaissies à la base, 1-2 articles presque égaux, bien plus longs que les suivants; massue fusiforme, acuminée. Prothorax carré, à peine étranglé au bout, assez fortement et moins densément ponctué, marqué à la base d'une fovéole oblongue. Elytres une fois et demie plus larges que le prothorax à la base, deux fois plus longues, convexes, dilatées arrondies sur les côtés, très-obtuses et non acuminées par derrière, distinctement sillonnées mais moins profondément; interstries plans, unisérialement pointillés, avec un petit nombre de poils sans ordre, visiblement plus larges que les stries. Pattes médiocres, d'un noir de poix. — Long. 2,3 à 2,8 — larg. 5,6 à 8 mill.

Se place après le *Caullei*; distinct des espèces voisines par sa tête imponctuée, la forme oblongue et la brièveté des élytres.

168. APION (23a) INSOLITUM Desbr. Soc. ent Suis. III 1870. 196. 23.

Ovale, noir, luisant, élytres bleues, couvert d'une courte pubescence blanche, plus dense en dessous. Tête un peu rétrécie derrière les yeux, puis dilatée; front plan, légèrement striolé, imponctué; yeux petits, peu saillants; rostre à peine plus long que la tête et le prothorax, assez courbé, fortement dilaté-subdenté à la base, très-finement alutacé, moins luisant, à peine pointillé; antennes fortes, insérées peu après la base, 2 1ers articles presque de même longueur, épais, à peine allongés; massue en ovale allongé. Prothorax cylindrique, plus

long que large, lisse, finement et assez rarement pointillé, faiblement fovéolé à la base. Ecusson ponctiforme. Elytres près de deux fois plus larges que le prothorax, avec les épaules rectangulaires, assez convexes, dilatées obliquement de la base au milieu, ensuite atténuées obliquement ; stries étroites, obsolètement pointillées ; interstries lisses, avec des poils blancs sérialement disposés. Pattes assez fortes d'un brun de poix. — Long. 2,5 — larg. 1 mill.

Se place bien près du *lævigatum* malgré la dilatation dentiforme du rostre, à cause de l'insertion des antennes, de la couleur, de la forme générale et de la ponctuation, et fait le passage au *stolidum,* dont il se distingue surtout par l'absence de fossette frontale, la couleur des élytres et la dent du rostre; elle s'éloigne du premier, par le rostre denté, non courbé dès la base, l'absence de dépression frontale visible, le prothorax plus long que large, la forme subogivale des élytres et la ponctuation des stries peu appréciable.

France septentrionale.

169. APION (38a) KIRSCHI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 202. 32.

Pyriforme, suballongé, bronzé obscur, pubescent de blanc, antennes noires, cuisses rouges. Tête subcylindrique, à peine plus longue que large, pointillée ; front déprimé ; yeux non saillants ; rostre droit très-cylindrique, très-luisant, à peine pointillé à la base, un peu plus long que la tête ; antennes grêles, scape mince, plus long que les 3 articles suivants ensemble, massue en ovale allongé. Prothorax près de moitié plus long que large, subcylindrique, renflé au milieu sur les côtés, lisse, convexe dans sa longueur. Elytres un peu plus larges à la base que le prothorax, à peine plus longues que larges, très-convexes, fortement élargies de la base au milieu, ensuite obliquement atténuées, prolongées au bout en pointe obtuse, à petits sillons profonds pointillés ; interstries un peu convexes, deux fois plus larges que les stries. Pattes médiocrement allongées ; 4e article des tarses à peine plus court que les 3 1ers, crochets simples — Long. 2,3 — larg. 0,6 mill.

La longueur du 4e article des tarses le range à la suite du *Poupillieri* dont il a le faciès et la couleur bronzée ; il est deux fois plus grand, et en diffère par sa pubescence peu squamiforme, ses élytres extraordinairement élargies en arrière au lieu d'être subparallèles, très-bombées sur le dos et la couleur des pattes. Le *tamaricis* est encore plus petit et son rostre est arqué.

Egypte, un seul exemplaire.

170. APION (40a) NEAPOLITANUM Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 203. 33.

En ovale assez court, noir, élytres d'un bronzé obscur, à pubescence assez rare et faible. Tête non étroite, subtransverse, lisse à la base ; front à strioles denses et faibles, à peine impressionné ; yeux médiocres, assez saillants ; rostre peu grêle, presque plus court que le prothorax, défléchi, arqué, près de deux fois plus large à la base, atténué vers le bout, à peine pointillé, luisant ; antennes subbasales, courtes, un peu grêles, scape plus long que les 2 articles suivants, 1er article du funicule subglobuleux ; massue en ovale court, arrondie à la base. Prothorax transverse, plus étroit en devant avec le bord apical étroitement réfléchi, assez arrondi sur les côtés, distinctement, peu densément ponctué, fovéolé à la base. Elytres à épaules non saillantes, arquées sur les côtés, distinctement ponctuées-striées ; interstries plus de deux fois plus larges que les stries, à peine un peu plans, visiblement pointillés. Pattes peu allongées. — Long. 1,5 — larg. 0,5 mill.

La forme atténuée du rostre, sa brièveté, celle des antenne et leur insertion le rapprochent du *talpa,* dont il diffère par sa taille plus petite, la forme raccourcie, la couleur foncée des élytres et des antennes à la base, le rostre fortement infléchi en se recourbant à la base, le prothorax court comparativement, étroitement relevé au sommet, à ponctuation plus forte. Il doit aussi être extrêmement voisin du *burdigalense.*

Italie, Abruzzes.

171. APION (40a) TALPA Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 185. 8.

Ovale-oblong, noir à peine luisant, élytres bleues, très-

légèrement pubescent de cendré. Tête carrée ; front plan, égal, faiblement pointillé ; yeux à peine saillants ; rostre aussi long ♁, plus court ♂ que le prothorax, courbé, distinctement atténué de la base jusqu'au bout, densément et très-faiblement pointillé, pubescent ♂, subopaque, antennes insérées au tiers du rostre, à peine pubescentes, assez courtes, peu fortes, brunes à la base ; massue en ovale oblong. Prothorax transverse, en trapèze, largement étranglé en avant, subanguleux sur les côtés, densément et légèrement ponctué, strié à la base, assez convexe. Elytres oblongues, assez luisantes, à peine convexes, assez fortement déclives par derrière, à stries ponctuées étroites, peu profondes ; interstries plans, faiblement alutacés, calus huméral saillant, épaules obtuses. Pattes peu fortes. — Long. 2 — larg. 0,5 mill.

Se place près du *burdigalense,* mais antennes assez grêles, insérées vers le tiers, rostre peu brillant, front plan sans stries apparentes, prothorax non relevé en avant, la strie antéscutellaire assez marquée ; s'éloigne bien plus de l'*affine* par ses élytres oblongues, non élargies, le rostre court, la ponctuation très-fine.

Russie méridionale, Sarepta.

172. APION (45a) UHAGONI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 195. 22.

Oblong, noir, un peu opaque, base des antennes et toutes les jambes testacées, assez densément pubescent de blanc, bisérialement sur les élytres. Tête transverse, finement pointillée, lisse par derrière ; front à peine impressionné ; yeux grands assez saillants ; rostre peu allongé, luisant, pointillé, pubescent, assez fort, médiocrement arqué, plus épais à la base. Antennes peu allongées, insérées à la base du rostre ; scape de la longueur des 2 articles suivants ; massue en ovale allongé. Prothorax transverse, arrondi avant le milieu sur les côtés, fortement étranglé en devant, finement ponctué, fovéolé à la base. Ecusson oblong. Elytres avec les épaules obliques, subparallèles, obtuses au bout, convexes, largement et peu profondément striées-ponctuées, interstries à peine plus larges que les stries, finement alutacés. Pattes assez fortes, pubescentes. — Long. 2,2 à 2,5 — larg. 0,6 à 0,8 mill.

♂ Rostre opaque, luisant au bout, plus pubescent, prothorax plus court. ♀ Rostre luisant, quoique densément pointillé, pubescent seulement à la base; prothorax plus long.

Il a les proportions de l'*elongatum,* les élytres ornées de 2 séries de petits poils blancs, l'une le long des interstries, plus fournie et paraissant plus saillante, l'autre au fond des stries, à poils plus fins et plus disséminés; mais la brièveté du rostre, sa courbure moindre, l'insertion des antennes vers le premier quart et la couleur des pattes ne permettent pas de les confondre. Il se distingue par les mêmes caractères du *leucophœatum* qui pourrait bien n'être qu'une variété de l'*elongatum.* L'*annulipes,* près duquel il se place, est plus court, à prothorax fortement arrondi et à jambes annelées seulement de testacé. Souvent la couleur claire envahit la majeure partie des antennes et même des cuisses antérieures; rarement les jambes postérieures sont brunâtres.

Espagne, Bilbao.

173. APION (48[a]) ULICIPERDA Pand. Gren. Cat. 1867. 183.

Noir, opaque excepté le rostre, vêtu d'une pubescence couchée blanchâtre, antennes et pattes testacées, extrême base des cuisses et tarses rembrunis. Prothorax renflé sur les côtés avant la base. Elytres plus larges, presque carrées, pubescence unicolore ou à peine variée. ♂ Pattes simples, 5[e] segment ventral garni d'une pubescence uniforme. Rostre à peu près aussi long que la tête et le prothorax ensemble, scrobe postérieure dentée en dehors; ♀ rostre dépassant le milieu du corps, à peine épaissi à la base jusqu'aux antennes, une fois et demie plus long que les yeux, scrobe postérieure sans dent externe, 5[e] segment ventral, garni d'une pubescence condensée. — Long. 2 à 2,5 mill.

Intermédiaire à *ulicis* et *difficile;* diffère du premier par la coloration des pattes et des antennes, et par la forme du rostre ♀; du *difficile* aussi par la longueur et la forme du rostre, surtout ♀.

France centrale et méridionale, assez fréquent, sur l'*Ulex europæns.*

174. APION (49a) KIESENWETTERI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 204. 35.

En ovale assez court, noir, opaque, pattes d'un rouge vif, avec les genoux, l'extrémité des jambes et les tarses noirs; pubescent de gris, plus densément en dessous, faiblement et peu densément en dessus. Tête fort transverse; yeux grands, médiocrement saillants; rostre presque droit, opaque, fort dilaté-denté à la base, puis très-cylindrique, menu, luisant, pas plus long que le prothorax; antennes testacées, plus obscures au bout, massue en ovale assez court. Prothorax subtransverse, dilaté-arrondi sur les côtés, densément ponctué, strié à la base. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, très-convexes à la partie postérieure du dos, courbées sur les côtés; stries ponctuées, interstries presque plans, près de deux fois plus larges que les stries, très-finement pointillés. — Long. 2 à 2,2 — larg. 1 mill.

Se distingue du *difficile* dont il a à peu près la forme, par la tête très-large, les yeux bien plus grands, le rostre d'un tiers plus court, à peine courbé, non infléchi à la base, à dent latérale bien plus transverse, la couleur des pattes, par sa forme plus courte et plus arrondie; le *fuscirostre,* qui s'en rapproche par la direction et la brièveté du rostre et la forme de la tête, a les élytres comprimées latéralement et le prothorax allongé; le *genistæ* a la dent du rostre bien plus faible, la tête plus étroite, le prothorax bien moins dilaté.

Hongrie.

175. APION (52a) ELONGATISSIMUM Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 198. 26.

Très-allongé, élytres brunes, antennes et pattes d'un roux ferrugineux, squamuleux de blanc. Tête transverse, élargie à la base; front inégalement et peu ponctué; yeux non saillants; rostre une fois et demie plus long que la tête et le prothorax, droit, deux fois plus épais et obtusément denté en dessous au tiers basal, puis abruptement cylindrique, presque lisse. Antennes insérées au premier quart, assez grêles, glabres, scape presque plus long que les 3 articles suivants, massue étroite acumi-

née. Prothorax subcylindrique, un peu atténué en devant, plus long que large, densément ponctué, strié à la base. Elytres plus larges que le prothorax, avec les épaules obtuses, subparallèles, très-convexes, prolongées en pointe obtuse, au moins deux fois plus longues que larges, striées-ponctuées, interstries densément pointillés; cuisses assez profondément échancrées en dedans au bout; tarses bruns; crochets distinctement dentés à la base. — Long. 3,6 — larg. 1,2 mill.

Ne peut se confondre avec aucun autre; forme générale du *fuscirostre* près duquel il vient se ranger.

Espagne, Madrid, un seul exemplaire.

176. APION (53a) PUTONI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 386. 33.

Brièvement ovale, noir, vêtu d'une fine squamosité peu épaisse, d'un cendré brunâtre. Tête à ponctuation fine et assez serrée; yeux grands et saillants; rostre cylindrique, muni à la base d'une petite dilatation triangulaire, ♂ à ponctuation très-fine et écartée, à peine de la longueur du prothorax, ♀ presque lisse, beaucoup plus long que le prothorax, glabre, noir ou d'un noir brunâtre. Antennes d'un jaune ferrugineux, de la longueur du rostre, ♂ 1er article oblong, 2e ovalaire d'un tiers plus long que le 1er, ♀ de moitié plus long que chez le ♂, les suivants très-petits, subégaux. Prothorax un peu plus large que long, coupé droit en avant et en arrière, assez rétréci en avant à partir du milieu, où il est légèrement arrondi sur les côtés, presque droit ensuite vers la base, couvert d'une ponctuation assez forte et assez dense, d'une squamosité fine et peu serrée, blanchâtre sur les côtés et brunâtre sur le disque, avec un court sillon longitudinal distinct au devant de l'écusson, qui est très-petit et sillonné. Elytres en ovale court, très-convexes, à épaules légèrement saillantes, obtusément arrondies, fortement ponctuées-striées; interstries finement ruguleux, n'ayant pas deux fois la largeur des stries; revêtues de petites squamules étroites et peu serrées, d'un cendré brunâtre, avec une large bande longitudinale de squamosité blanchâtre, qui s'étend sur les 3-5 interstries et un peu sur toute la base, avec une petite tache de squa-

mosité semblable sous l'écusson ; souvent les 9e et 10e sont aussi revêtus d'une pareille squamosité. Dessous couvert d'une squamosité blanchâtre peu dense. Pattes d'un jaune testacé, avec les hanches, les trochanters, la base des cuisses, et les tarses noirâtres, ♂ fortes et courtes, ♀ bien plus longues et plus grêles ; crochets des tarses finement dentés à la base. — Long. 1,3 à 1,8 mill.

Ressemble beaucoup au *genistæ*, s'en distingue par sa taille plus petite, son écusson sillonné, ses élytres plus courtes et les interstries bien plus étroits.

Espagne, Parc de l'Escorial, sur les genêts.

177. APION (60a) SENEX Wollast. Can. Col. 1864. 306. 486.

Testacé, front (étroit), prothorax et suture des élytres noirâtres, opaque, couvert de squamules blanches très-robustes, déprimées (non piliformes), denses, un peu moins sur le disque postérieur des élytres ; rostre très-menu ♀, grêle, arqué, très-pâle, glabre, poli, très-finement et rarement ponctué (paraissant imponctué sous un faible grossissement). Prothorax et élytres d'égale largeur à la base ; celles-ci en ovale oblong, striées-subponctuées. Pattes courtes, robustes, squamuleuses de blanc. Antennes grêles, plus pâles. — Long. 2,3 mill.

A première vue paraît très-voisin du *malvæ*, non-seulement il est plus petit et plus étroit, mais encore plus opaque, densément vêtu, excepté sur la partie postérieure du disque des élytres, de squamules larges fortes, d'un blanc de neige ; le rostre ♀ est bien plus grêle, plus brillant, plus pâle et relativement lisse, un peu plus long et plus arqué ; ses yeux moins écartés ; ses élytres entièrement pâles sauf la suture ; ses pattes plus courtes, plus robustes, squamuleuses ; ses antennes plus grêles et plus pâles.

Palma, Santa-Cruz, en mai, sur les montagnes.

178. APION (64a) SEPARANDUM Aubé, Soc. ent. Fr. 1866. 163. 4.

Noir de poix, densément vêtu de squamules d'un blanc ocracé ; antennes et pattes testacées ; rostre glabre dans les deux sexes ; il a la plus grande analogie avec le *semi-*

*vittatum,* dont il a la taille et la forme ; il en diffère par une pubescence complète, sans place dénudée sur le dos, plus dense, formée de squamules plus fortes ; le rostre ♂ est un peu plus long, moins déprimé en dessus, plus glabre, lisse dans une plus grande étendue, seulement un peu plus court que celui de la ♀. — Long. 2,5 — larg. 1 mill.

France méridionale, Béziers ; sur les feuilles de *Mercurialis tomentosa*, très-abondant.

179. APION (88ª) DISTINCTICOLLE Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 197. 24.

Ovale, rouge de sang vif, antennes et pattes plus pâles, faiblement pubescent de gris. Tête parallèle, plus longue que large, vertex déprimé, assez fortement et très-densément ponctué ; yeux grands, distants, saillants, noirs ; rostre large, renflé avant le milieu, presque plus court ♂, pas plus long ♀ que la tête, médiocrement courbé, brun au bout ; 2 1ers articles des antennes un peu allongés, massue en ovale allongé. Prothorax subcylindrique, évidemment plus long que large, étranglé au tiers antérieur, avec le bord apical élevé et les angles saillants en dehors, obsolètement strié à la base, très-densément ponctué. Ecusson sillonné. Elytres bien plus larges à la base et près de trois fois plus longues que le prothorax, avec les épaules arrondies, arquées sur les côtés, distinctement dilatées au milieu ; stries ponctuées, un peu en sillon ; interstries subconvexes, de moitié plus larges et au-delà que les stries. — Long. 3,5 à 3,8 — larg. 1,5 mill.

De la taille du *miniatum* moyen, il s'en éloigne par sa tête non en forme de cône allongé ; se distingue aisément des *frumentarium* et *cruentatum,* outre sa grande taille, par la tête plus allongée, cylindrique et à peine élargie tout-à-fait à la base, fort déprimée transversalement en arrière, les yeux très-grands et bien plus saillants, le prothorax non transverse, non rétréci à la base, les épaules des élytres arrondies et effacées comme chez le *miniatum,* les interstries évidemment plus larges que les stries.

Espagne.

180. APION (118a) LONGIPES Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 315. 500.

Plombé, élytres plus bleuâtres, densément vêtu de squamules piliformes cendrées, couchées. Rostre ♀ allongé, linéaire, grêle, assez luisant, imponctué. Tête alutacée, ainsi que le prothorax, avec des strigosités longitudinales grosses sur le front. Prothorax rugueusement ponctué, et canaliculé par derrière. Elytres striées-crénelées. Pattes allongées, surtout ♂. — ♂ Antennes d'un roux testacé souvent jusqu'à la massue qui est moins abrupte; jambes antérieures robustes, à deux courbures. ♀ Antennes d'un roux testacé à la base seulement, massue plus abrupte; jambes antérieures plus grêles, droites. — Long. 3,8 à 4,6 mill.

Très-voisin du *vorax*, mais un peu plus grand, plus pubescent, pattes bien plus allongées, 1er article des tarses sensiblement plus long.

Ténériffe et Palma, dans les bois, assez commun.

181. APION (125a) PEDEMONTANUM Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 197. 25.

Ovale-oblong, noir, opaque, pubescent de gris. Tête allongée, plus longue que large, renflée derrière les yeux, lisse postérieurement; front fort déprimé, à 3 stries profondes, obsolètement pointillé; yeux allongés, assez saillants; rostre opaque, robuste, très-arqué, distinctement ponctué, plus long que la tête et le prothorax ensemble, un peu épaissi au milieu; antennes testacées à la base, massue étroite, très-allongée. Prothorax transverse, assez densément ponctué, marqué de la base jusqu'au milieu d'une fovéole profonde. Elytres à peine dilatées par derrière, à sillons ponctués profonds; interstries plans, finement alutacés. Pattes allongées. — Long. 3,5 — larg. 1,5 mill.

Distinct de l'*alcyoneum*, près duquel il se place, par la couleur d'un noir mat, le rostre plus long, plus courbé, la dépression interoculaire, et les stries du front bien plus profondes, faisant saillir les yeux en dedans; la tête bien plus allongée, visiblement plus large en arrière qu'à la saillie des yeux; le prothorax plus transverse,

à ponctuation bien moins écartée, à fossette basilaire très-longue et très-profonde s'arrêtant au milieu.

Italie, Piémont.

182. APION (134a) ZUBERI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 199. 27.

Très-allongé, noir, pubescent de gris. Tête petite; yeux petits, peu saillants; front presque plan; rostre menu, arqué, ponctué, opaque, une fois et demie plus long que la tête et le prothorax; antennes grêles, d'un brun de poix, scape allongé. Prothorax subtransverse, assez arrondi sur les côtés, étranglé par devant. Elytres un peu plus larges à la base que le prothorax, avec les épaules peu saillantes, allongées, subparallèles, subacuminées au bout, striées-ponctuées, avec des séries geminées de poils. Pattes assez grêles, allongées, noires. — Long. 2,3 — larg. 0,6 mill.

Intermédiaire aux *elongatum* et *seniculum,* il est plus étroit, plus allongé, à rostre très-mince et bien plus long, mat par le fait de la ponctuation; diffère en outre du 1er par la tête petite, ainsi que les yeux peu saillants, les épaules plus effacées, les stries moins larges et les pattes bien moins fortes; l'insertion des antennes au premier tiers; du 2e par la pubescence disposée régulièrement, formant une double série sur les élytres au lieu d'être diffuse.

Russie méridionale, un seul individu ♀.

183. APION (12a) FRATER Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 200. 29.

Ovale-oblong, noir, mat, antennes et pattes brunes; élytres d'un bleu cendré, avec une pubescence grise, bisériale sur les élytres. Tête transverse, élargie par derrière; front plan, uni-striolé et ponctué; yeux assez saillants; rostre peu arqué, plus court que la tête et le prothorax, luisant, faiblement et peu densément pointillé, épaissi et non denté à la base; antennes robustes subbasilaires, scape bien plus court que les 2 articles suivants, massue forte, ovale. Prothorax cylindrique, à peine visiblement rétréci par devant, à peine plus long que large, grossièrement ponctué, avec une fovéole distincte à la base. Elytres deux fois plus longues que le

prothorax, obtusément atténuées au bout, sillonnées-ponctuées ; interstries deux fois plus larges que les sillons. — Long. 2,3 à 2,5 — larg. 0,8 à 1 mill.

♂ Rostre plus court, plus fortement dilaté presqu'en forme de dent obtuse, les élytres plus parallèles, l'écusson extrêmement petit.

Se place près du *parens,* dont la taille est bien plus grande, le rostre plus fort et plus ponctué, le prothorax moins exactement cylindrique, les épaules un peu tombantes, la massue non brièvement ovale, mais très-forte subpyriforme, très-arrondie à la base et une fois et demie plus longue que large.

Russie méridionale, Sarepta.

184. APION (135[a]) AUSTRINUM Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 312. 495.

Etroit, noir, élytres à peine distinctement métalliques, un peu opaque, peu densément vêtu de squamules piliformes grises couchées. Rostre allongé, linéaire, grêle, arqué, poli, très-finement et peu densément pointillé. Prothorax petit, subcylindrique, ponctué, fovéole centrale disparaissant en avant, canaliculé ; élytres elliptiques (assez acuminées par derrière), légèrement striées-ponctuées ; antennes grêles, plus rougeâtres à la base. — Long. 3 mill.

Il a le faciès du *seniculus,* sa petite taille, sa forme étroite, elliptique ; cependant il est un peu plus ovale, moins pubescent, son rostre est un peu plus court et plus brillant, et son prothorax un peu plus cylindrique ; ses antennes sont insérées distinctement derrière le milieu du rostre.

Gomère, un seul exemplaire.

185. APION (135[b]) CURTULUM Desbr. Soc. ent. Suis. 1870. III 203. 34.

En ovale assez court, d'un noir plombé, assez luisant, avec une fine pubescence grise peu nombreuse. Front subdéprimé, finement striolé ; rostre à peine plus long que la tête, un peu défléchi, non distinctement pointillé ; antennes basales, massue courte arrondie à la base. Prothorax très-transverse. Elytres peu allongées, médiocre-

ment arquées sur les côtés, obtusément atténuées vers le bout. — Long. 1,3 à 1,5 — larg. 0,6 mill.

Intermédiaire aux *Curtisi* et *seniculum,* avec lesquels il peut être confondu, bien distinct du premier ♂, par son rostre évidemment plus épais et moins cylindrique, un peu pubescent, peu brillant quoique sans ponctuation, plus courbé dès la base, bien plus court ; du deuxième, outre ces caractères tirés du rostre, par les antennes insérées plus près de la base, à massue assez brusquement arrondie, le prothorax plus court, et les élytres bien plus courtes et moins parallèles ; les ♀ sont séparées suffisamment par la longueur du rostre.

France méridionale, Allier.

186. APION (152ᵃ) LETHIERRYI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 188. 12.

En ovale assez court, noir, prothorax d'un vert bronzé ; élytres d'un bleu assez clair, assez densément pubescent de gris. Tête médiocre ; yeux assez saillants, moins oblongs ; rostre très-courbé, cylindrique, non atténué et tronqué droit au bout, finement pubescent à la base, presque tout luisant, à peine distinctement pointillé par derrière, plus court que la tête et le prothorax ensemble. Antennes noires, insérées au tiers du rostre ; massue assez allongée subpyriforme. Prothorax à ponctuation très-distincte, moins dense et moins fine, avec une courte strie à la base. Elytres dilatées en courbe sur les côtés, plus convexes sur la partie postérieure du dos, à pointe obtuse arrondie, assez courtes ; du reste comme dans le *juniperi.* — Long. 2,5 — larg. 1,6 mill.

Extrêmement voisin du *juniperi,* dont les *decorum* et *Marqueti* ne sont que des variétés, en diffère par l'insertion des antennes, la massue non fusiforme, très-allongée et atténuée à ses 2 extrémités, mais plus courte et arrondie à la base, par le rostre plus arqué, moins pubescent, plus brillant et plus rond, à ponctuation peu distincte dans sa 2ᵉ moitié, moins long que la tête et le prothorax, coupé droit au bout, les élytres plus élevées avant la déclivité que sur le dos.

Algérie, Batna, sur une armoise.

187. APION (157ª) UMBRINUM Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 315. 499.

Noir-plombé, un peu opaque, peu densément vêtu de squamules piliformes, cendrées, couchées. Rostre allongé, linéaire, grêle, arqué, légèrement pointillé. Tête alutacée et rugueusement ponctuée, ainsi que le prothorax, avec des strigosités longitudinales sur le front. Prothorax subconique, finement canaliculé. Elytres striées-crénelées; antennes et pattes grêles, ces dernières d'un roux ferrugineux à la base. — Long. 3 à 3,8 mill.

Ressemble un peu à l'*ononis,* mais il est un peu plus grand, plus pubescent, avec le prothorax un peu plus densément et fortement ponctué, les élytres plus larges aux épaules, avec les membres plus longs.

Canarie, Ténériffe et Palma, commun dans les bois.

188. APION (165ª) INTERRUPTO-STRIATUM Desbr. Soc. ent. Suis. 1870. 180. 3.

Ovale, noir, élytres d'un bleu verdâtre, presque glabre, un peu déprimé. Tête transverse, ponctuée, ainsi que le prothorax, fortement et moins densément; front obsolètement strié; yeux peu saillants; rostre allongé, assez menu, cylindrique, médiocrement arqué, étranglé en dessous à la base, à peine épaissi en dessus au milieu, assez luisant, pointillé; antennes brunes, submédiaires, poilues, assez grêles; massue en ovale oblong, acuminée. Prothorax subtransverse, peu arrondi sur les côtés, légèrement étranglé en devant, à peine convexe, moins densément, fortement ponctué, fovéolé à la base. Elytres en ovale allongé, épaules assez saillantes arrondies; dilatées jusqu'au milieu, puis atténuées en courbe, assez obtusément tronquées au bout; profondément striées, de petits points; interstries rarement subconvexes, parfois plans, non crénelés; 9ᵉ strie plus ou moins subanguleuse au milieu. Pattes assez allongées. ♂ Rostre un peu plus court et plus arqué, à ponctuation plus dense sur la ligne médiane, parfois les stries frontales sont plus accusées surtout latéralement; la ponctuation du prothorax est plus ou moins forte et serrée et la fossette basilaire oblongue ou arrondie et plus ou moins profonde. — Long. 2,5 — larg. 0,6 mill.

Analogue au *pisi* pour la ponctuation, la forme, la tête et le rostre, il en diffère par les élytres presque planes, semblables à celle du *virens,* peu élargies en arrière; stries bien marquées mais pas aussi larges, intervalles plus déprimés et ne paraissant pas crénelés; rostre un peu plus court, 9e strie en crochet vers le premier tiers, avec les interstries voisins inégaux.

Russie méridionale, Sarepta.

189. APION (169a) STIERLINI Desbr. Soc. ent. Suis. 1870. III 181. 4.

Ovale en cône, assez glabre, noir, mat, un peu verdâtre sur les élytres. Tête subcylindrique derrière les yeux; front pluristriolé, très-rarement pointillé par derrière; yeux rapprochés par devant; rostre robuste, un peu plus court que la tête et le prothorax ensemble, moins régulièrement arqué, pointillé, plus fortement à la base, à peine rétréci au bout; antennes submédiaires, presque glabres, assez grêles, brunes; scape un peu ferrugineux. Prothorax carré, subparallèle postérieurement, sinueusement rétréci en devant, très-finement et vaguement pointillé, strié-fovéolé à la base. Elytres à peine plus larges que le prothorax, séparément obliques à la base, avec les épaules subrectangulaires, très-élargies obliquement jusqu'au milieu, ensuite arrondies en arc, à pointe apicale saillante; très-convexes, abruptement déclives par derrière, stries sulciformes à points caténulés, interstries assez étroits, très-convexes, sutural subdéprimé. — Long. 2 — larg. 1,2 mill.

Voici du *punctigerum* ♂, il en diffère outre sa couleur par son rostre non rétréci au bout, les stries du front subparallèles, le rostre plus arqué, les antennes moins courtes et moins robustes, le prothorax aussi long que large, subcylindrique, les élytres bien moins larges à la base, à épaules subrectangulaires et non coupées obliquement, élargies d'une façon plus brusque et plus obtuse, à stries bien plus profondes et à interstries très-convexes; distinct du *subglabrum* par les mêmes caractères, la couleur, les élytres moins arquées, le rostre, la ponctuation fine et écartée du prothorax, les yeux plus rapprochés; du *Schmidti,* par les yeux saillants, la tête bien

moins étroite, le rostre non atténué, à ponctuation bien moins dense, à fossette du prothorax moins profonde, et continuée en avant sous forme de strie, les stries encore plus profondes et les interstries bien autrement convexes; du *glabrum* par le rostre à peine moins long que la tête et le prothorax, les antennes insérées un peu avant le milieu, la forme du prothorax ne se rétrécissant qu'au 1er tiers, à fossette profonde; du *rhomboïdale* par le rostre non dilaté en dessus, les antennes insérées plus bas, le prothorax non anguleux vers son milieu, dans sa portion réfléchie, les élytres d'une forme bien différente.

190. APION (176a) RHOMBOIDALE Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 182. 5.

Subrhomboïdal, noir, assez luisant, élytres d'un bleu obscur, presque glabre. Tête carrée, un peu élargie par derrière, peu distinctement ponctuée, avec une dépression transverse derrière les yeux et très-lisse; front plan, avec plusieurs courts sillons; yeux médiocres, saillants par derrière et sur les côtés; rostre à peine plus court que la tête et le prothorax ensemble, assez fort, un peu arqué après le milieu, subcylindrique, légèrement dilaté au-dessus des antennes, lisse, luisant; antennes assez courtes, insérées après le tiers, finement pubescentes, submoniliformes, d'un ferrugineux obscur à la base; massue en ovale allongé. Prothorax subparallèle jusqu'au milieu, de là rétréci subanguleusement, à peine transverse, avec plusieurs dépressions plus ou moins profondes, unistrié de la base au milieu, rarement et très-finement pointillé. Elytres subrhomboïdales, très-convexes, obtusément et presque anguleusement dilatées au milieu, atténuées aux deux bouts, une fois et demie plus longues que larges, un peu plus larges que le prothorax à la base, épaules obliques, stries en sillon profond, subcaténulées, interstries élevés, une fois et demie plus larges que les stries, très-finement alutacés. Pattes médiocres, tarses assez forts, à 2e article carré.

Très-reconnaissable à la forme en lozange des élytres, à angles latéraux obtus; se place près du *subglabrum*.

Autriche, un seul exemplaire.

191. APION (176[b]) SUBGLABRUM Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 183. 6.

Ovale, peu allongé, d'un bleu verdâtre, tête et prothorax plus clairs, assez luisant, dessous avec les antennes et les pattes noires, très-légèrement et assez peu pubescent de gris, bisérialement sur les interstries des élytres. Tête allongée, cylindrique derrière les yeux, faiblement striolée et pointillée entre eux, presque plane, très-lisse par derrière; yeux grands, saillants de côté, écartés par derrière; rostre très-fort, un peu plus court que la tête et le prothorax pris ensemble, légèrement pubescent, un peu opaque, peu densément pointillé (subatténué au bout ♂), à peine arqué; antennes poilues, insérées après le tiers du rostre, à peine plus longues que le prothorax, 1[er] article du funicule ovalaire, 3-8 plus ou moins transverses; massue en ovale allongé, plus étroite, acuminée. Prothorax transverse, distinctement sinué sur les côtés avant la base et brièvement renflé au milieu, abruptement étranglé et déprimé en devant, vaguement et finement pointillé, très-légèrement pubescent, faiblement unistrié à la base. Elytres ovales, au moins une fois et demie plus larges que le prothorax à la base, épaules obliques, calleuses, médiocrement dilatées sur les côtés, obtusément atténuées au bout, très-convexes, abruptes par derrière; stries sulciformes, faiblement ponctuées; interstries plans, légèrement alutacés. Pattes plus courtes, brunes; tarses robustes. — Long. 2,6 — larg. 0,6 mill.

♂ Diffère de ♀ par le rostre un peu plus court, subatténué au bout.

Par sa couleur, sa forme générale, celle du rostre, il se rapproche du *Schmidti* et plus encore du *punctirostre,* mais celui-ci a le rostre très-arqué, plus long que la tête et le prothorax, la tête élargie en arrière, la fovéole du prothorax très-profonde, les stries très-visiblement ponctuées, subcaténulées.

Carniole.

192. APION (188[a]) ROBUSTIROSTRE Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 184. 7.

Ovale-allongé, noir-bronzé, élytres d'un bleu obscur,

glabre. Tête carrée, élargie par derrière, évidemment ponctuée ; front plan, faiblement unistrié ; yeux assez petits, légèrement saillants sur les côtés ; rostre très-fort, plus large que la moitié de la tête, pas plus long que le prothorax, presque droit, à peine cylindrique, ponctué, moins densément et plus luisant au bout, un peu dilaté au milieu, à peine distinctement fovéolé, atténué en dessus par derrière ; antennes courtes, insérées au tiers du rostre, brunes, légèrement pubescentes, plus longues que le rostre, assez fortes ; scape à peine deux fois plus long que le 2e article, 3-8 subtransverses serrés, massue moins épaisse, en ovale allongé. Prothorax transverse, à peine anguleusement dilaté au milieu sur les côtés, à points médiocres, assez serrés, fovéolé à la base. Ecusson ponctiforme. Elytres une fois et demie plus larges à la base et près de quatre fois plus longues que le prothorax, à épaules arrondies, médiocrement dilatées sur les côtés avant le milieu, atténuées en courbe et comprimées vers le bout, qui est obtus, à peine convexes, plus étroitement, mais assez profondément sillonnées, les points des sillons à peine visibles ; interstries plans, deux fois plus larges que les stries, très-faiblement pointillés-alutacés. Pattes médiocres ; 1er article des tarses presque plus court que le suivant. — Long. 2,5 — larg. 0,6 mill.

Ressemble un peu pour la couleur et la ponctuation au *radiolus* ♂, mais il est bien plus étroit, son rostre et ses antennes sont infiniment plus petits, la ponctuation du prothorax est bien moins serrée, la tête est subcylindrique ; il sera mieux placé après le *violaceum*, dont il diffère par son brillant, le manque de fossette frontale, la ponctuation plus lâche et non mate, la forme bien plus étroite, le prothorax convexe et arrondi.

Algérie, un seul exemplaire.

193. APION (188b) FALLAX Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 313. 496. (nec Wencker.)

Ovale, allongé, un peu opaque, noir, élytres avec un éclat d'un vert bronzé plus ou moins obscur, très-finement alutacé, vêtu d'une petite pubescence cendrée, couchée, peu épaisse ; rostre allongé, linéaire, grêle, densé-

ment ponctué ; prothorax, ainsi que la tête, profondément et densément ponctué, conique, creusé au milieu postérieur d'une fovéole ponctiforme ; élytres subdéprimées, striées-crénelées, interstries à points très-fins, peu nombreux ; antennes et pattes robustes, noires. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Représente le *violaceum* aux Canaries ; cependant il est un peu plus grand, et jamais ses élytres ne sont bleues, mais d'un vert bronzé plus ou moins obscur, son rostre est un peu plus long et plus fortement, un peu plus finement ponctué, ainsi que la tête et le prothorax, son prothorax est plus conique, ou moins arrondi sur les côtés, ses élytres sont un peu plus déprimées, et leurs stries bien moins grossièrement striées-crénelées. Au premier abord paraît encore plus voisin de l'*hydrolapathi,* cependant son rostre plus long, ses membres un peu plus robustes, l'absence de sillon sur le prothorax où il est remplacé par une fovéole, ses élytres plus déprimées, de couleur différente, et leurs interstries plus visiblement pointillés, les distinguent suffisamment.

Répandu dans tout l'Archipel canarien.

194. APION (184a) CEUTHORHYNCHOIDES Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 314. 498.

Court, noir, élytres très-obsolètement bleuâtres, squamules cendrées piliformes, couchées et peu serrées. Rostre assez court et assez épais, linéaire, grêle, arqué, assez peu pointillé. Tête alutacée, ainsi que le prothorax, à strigosités longitudinales entre les yeux qui sont grands ; prothorax court, transverse, convexe, ponctué, et canaliculé d'une fovéole centrale qui s'évanouit par devant. Elytres luisantes, convexes, en carré oblong, striées-ponctuées. — Long. 2,3 mill.

Il a l'aspect d'un petit *Ceuthorhynchus contractus* et se distingue aisément de toutes les autres espèces.

Ténériffe, Orotava, un seul exemplaire.

195. APION (189a) LATICEPS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 205. 36.

Ovale-oblong, noir, mat, élytres d'un bleu cendré obscur, faiblement pubescent de gris. Tête grande trans-

verse, plane, densément pointillée et striolée ; yeux médiocres, assez saillants ; rostre pas plus long que le prothorax, fort, un peu opaque, densément pointillé, arqué, un peu dilaté au-dessus des antennes ; celles-ci insérées après le 1er tiers, un peu plus longues que le rostre, moins grêles ; scape aussi long que les 3 articles suivants ensemble, testacé à la base ; massue ovale étroite, allongée. Prothorax à peine transverse, rétréci aux deux bouts, assez arqué sur les côtés, très-densément couvert de points médiocres, avec une fovéole très-obsolète à la base. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, un peu plus larges à la base, peu convexes, peu dilatées sur les côtés, atténuées obtusément au bout, épaules peu élevées à calus saillant, à sillons ponctués moins profonds ; interstries plans, deux fois plus larges que les stries, très-obsolètement mais subsérialement pointillés. Pattes assez fortes, peu allongées. — Long. 2,5 — larg. 1 mill.

Russie, Perm.

## RHINOMACERIDÆ.

### 1173° Rhynchites Herbst.

196. RHYNCHITES CALIGATUS Halid. Muls. Op. XIV 1870. 228.

Tête et prothorax d'un roux testacé luisant, pubescents de gris ; couverts de points écartés, plus rares sur la tête, plus forts sur le prothorax. Rostre de la longueur de la tête, plus obsolètement pointillé ; marge de la mandibule d'un noir de poix. Antennes noir de poix, 1er article (et 2e plus ou moins) roussâtre. Prothorax un peu plus long que large, peu dilaté-arrondi au-delà du milieu. Ecusson triangulaire, pointillé, non tomenteux de blanc. Elytres testacées, d'un noir de poix au bout, cette couleur un peu étendue le long des côtés en forme de lunule commune, assez fortement et régulièrement striées-ponctuées, pubescentes de gris, interstries plus rarement pointillés avec une série simple de points, émettant de longs poils dressés. Poitrine postérieurement et abdomen d'un noir de poix ; côtés garnis de poils flaves couchés ; ventre vaguement pointillé, pubescent de gris. Pattes

d'un noir de poix, pubescentes, hanches, cuisses (et base des jambes plus ou moins) testacées. Ailes d'un brun vitré. Yeux saillants, noirs, glabres; une striole longitudinale, souvent obsolète, entre les yeux. — Long. 4,5 mill.

Italie, Lucques, sur le chêne.

### 1174° **Auletes** Sch.

197. AULETES (4a) TESSONI Muls. God. Op. XIV 1870. 37.

Subovalaire, d'un noir bleuâtre brillant, couvert de poils blanchâtres assez courts, peu serrés. Tête verticale, glabre, ponctuée; rostre de la longueur de la tête, déprimé, obsolètement chagriné; front convexe, à points plus gros que sur le reste de la tête; vertex assez convexe partagé dans son milieu par une strie assez profonde. Yeux gros, très-saillants, arrondis, noirs. Antennes insérées à la base du rostre, fortes, noires, pubescentes; massue épaisse, acuminée. Prothorax transverse, aussi large que long, fortement rétréci en avant et en arrière, très-arrondi sur les côtés, marqué d'une impression transverse, assez large près du bord antérieur, rebordé à la base, convexe, fortement ponctué, couvert de poils blanchâtres, courts et peu serrés. Ecusson suborbiculaire, lisse. Elytres deux fois et demie plus longues que le prothorax, plus larges que lui à la base, avec les épaules arrondies et saillantes, subparallèles jusqu'aux deux tiers postérieurs, se rétrécissant insensiblement jusqu'au bout où elles sont arrondies, finement rebordées sur les côtés, marquées d'une strie suturale, rugueusement ponctuées, couvertes d'une pubescence blanchâtre, peu serrée. Dessous assez convexe, obsolètement ponctué, garni de poils grisâtres. Pattes allongées, pubescentes; cuisses renflées au milieu; jambes antérieures longues; tarses courts, pénultième article dilaté. — Long. 3 — larg. 1,7 mill.

Se distingue facilement par sa taille plus ramassée, son rostre plus court et plus épais, ses antennes et ses pattes entièrement noires et la ponctuation générale bien plus forte.

France, Lyon, sur l'*Alnus incana* de Cand.

## MAGDALINIDÆ.

### 1178° Magdalinus Germ.

198. MAGDALINUS (17a) KRAATZI Weise. Berl. 1872. 149.

♂ Oblong, noir opaque ; rostre épais, presque plus court que la tête, à peine courbé, un peu élargi vers le bout, avec une impression en fer à cheval, qui commence au-dessus de l'insertion des antennes et va presque jusqu'au bout. Antennes insérées vers le milieu du rostre, atteignant le milieu du prothorax ; scape très-court, sa moitié supérieure forte, élargie en angle ; 1er article du funicule presque triangulaire, de la longueur et presque de la largeur de la portion épaissie du scape, articles 2-7 plus larges que longs, ensemble aussi longs que le scape avec le 1er article du funicule ; massue assez allongée, moitié aussi longue que le funicule, 1er et 2e articles étroits en dessous, presque en demi-cercle en dessus ; emboîtés l'un dans l'autre comme des cornets et serrés contre le 3e qui est très-long ; cet article ne forme pas comme dans les autres espèces du genre, un rond perpendiculaire, mais une surface ovale oblique, en dessus, qui est creusée ; ses côtés sont parallèles sur les deux tiers, puis brusquement rétrécis en une pointe obtuse ; d'un brun de poix foncé, les 2 1ers articles de la massue, surtout la pointe du 3e, sont plus clairs. Tête mate, peu distinctement ponctuée ; yeux grands, assez convexes, très-rapprochés. Prothorax presque plus large que long, très-aplati en dessus, dilaté-arrondi sur les côtés, densément couvert de grosses fovéoles superficielles, mais à bords bien tranchés ; angles postérieurs prolongés en une pointe aiguë, arqués vers les épaules. Elytres aussi larges que le prothorax, non élargies par derrière ; stries profondes, à points forts en carré long ; interstries presque plus étroits que les stries, un peu costiformes, ridés. Jambes sans dents. — Long. 1,5 — larg. 0,8.

Se distingue des espèces voisines (*barbicornis, mixtus,* et *turcicus*), par la structure des antennes, celle et la sculpture du prothorax et des élytres, et sa très-petite taille.

Autriche.

## ANTHONOMIDÆ.

### 1180° Anthonomus Germ.

199. ANTHONOMUS (4ª) BITUBERCULATUS Thoms. Skand. Col. x 1868. 212. 6c.

Voisin du *cinctus,* auquel il ressemble, il s'en distingue par ses yeux saillants par derrière en forme de dent, par son rostre moins strigueux, ses antennes insérées presque au tiers antérieur du rostre, à 3e article plus court triangulaire, par ses élytres plus luisantes, à 3e interstrie muni à la base d'un tubercule noir oblong, dont la peinture est celle de l'*ulmi,* et par ses cuisses postérieures mutiques; il s'éloigne du *spilotus* par sa taille plus grande, la fascie de ses élytres et les jambes antérieures plus fortement sinuées. Tête subglobuleuse, un peu élevée sur le vertex, assez densément ponctuée; yeux déprimés avec leur marge postérieure légèrement saillante en dent; rostre près de deux fois plus long que le prothorax, peu arqué, moins robuste, luisant, moins densément ponctué-strigueux. Antennes insérées au tiers antérieur du rostre, 3e article triangulaire, 4e transverse plus long. Prothorax un peu plus étroit que les élytres à la base où il est bisinué très-légèrement de chaque côté, à peine étranglé au bout, mais visiblement plus étroit qu'à la base, densément et assez fortement ponctué sur le dos, orné au milieu d'une ligne étroite de squamules cendrées. Ecusson ovale squamuleux de blanc. Elytres trois fois plus longues que le prothorax, presque plus larges vers l'extrémité, assez fortement striées-ponctuées; interstries plans, 3e marqué à la base d'un tubercule ovale noirâtre; variées de poils fins couchés, cendrés et blancs, fascie bien limitée, droite, placée au-delà du milieu, pas large, formée de squamules blanc de neige plus denses. Pattes ferrugineuses; cuisses antérieures armées d'une forte dent, intermédiaires d'une petite, postérieures inermes; jambes antérieures fortement sinuées en dedans à la base. — Long. 4,6 mill.

Suède, Scanie, rare.

200. ANTHONOMUS (10a) STIERLINI Desbr. Soc. ent. Suis. III 1870. 189. 13.

Ovale-oblong, d'un brun rouge de poix; front impressionné; rostre plus long que la tête et le prothorax ensemble, cylindrique, médiocrement courbé, opaque; antennes grêles, peu velues, massue en ovale allongé, scape ferrugineux. Prothorax conique ou trapézoïdal, densément pointillé, orné de 3 lignes grises. Elytres plus larges à la base que le prothorax, médiocrement allongées, peu élargies par derrière, arrondies au bout, finement striées, ornées d'une fascie postérieure, oblique en dedans, droite en dehors, bordée de brun, et marge d'une villosité grise. Jambes antérieures arquées, très-étranglées en dedans à la base, puis obtusément anguleuses, non visiblement sinuées avant l'extrémité; cuisses armées d'une dent entière, médiocre, en triangle allongé. — Long. 2,6 — larg. 1,3 mill.

Rappelle par les fascies de ses élytres le *Kirschi,* à côté duquel il se place. La dent des cuisses ne permet pas de les confondre.

Grèce, Athènes.

201. ANTHONOMUS (21a) LETHIERRYI Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 397.

Ovale, brun de poix, antennes, jambes et tarses testacés; garni de poils gris sans ordre et assez raides, sans taches, subopaque. Tête très-petite, très-étranglée derrière les yeux; yeux saillants, aigus, sur les côtés; rostre subcylindrique, plus long que le prothorax, robuste, peu arqué, un peu plus épais à la base. Prothorax conique, assez également pubescent; élytres amples, une fois et demie plus larges que le prothorax, un peu plus longues que larges, plus convexes sur la partie postérieure du dos, arquées sur les côtés, obtuses au bout, assez profondément striées-ponctuées; cuisses allongées, à peine renflées, antérieures munies en dedans vers le milieu d'une très-petite dent; jambes sublinéaires, à peine courbées à la base même. — Long. 2,5 — larg. 1,5 mill.

France.

### 1183° **Orchestes** Illig.

201ª. ORCHESTES LUTEICORNIS Chevl. Soc. ent. Fr. 1871. Bul. 42.

Allongé, très-noir, densément ponctué; antennes entièrement jaunâtres; rostre arqué, ruguleusement ponctué; yeux arrondis, presque contigus, noirs. Prothorax coupé droit devant et derrière, avec un étranglement transverse médiocre derrière le bord, ruguleusement et densément ponctué, marqué d'une fovéole basale. Elytres ovales, striées-ponctuées, 3ᵉ interstrie élevé en devant, calus huméral oblique. Pattes noires; cuisses postérieures renflées. — Long. 2,5 — larg. 0,5 mill.

France, Saint-Florent-le-Vieil (Maine-et-Loire), un seul exemplaire dans les plantes d'un étang.

202. ORCHESTES (2ª) ŒNIPONTANUS Gredl. Tir. II 1866. 353. 4.

Rappelle pour sa coloration le *semirufus,* pour sa forme et sa taille le *scutellaris,* mais distinct de tous deux par ses cuisses postérieures inermes. Considérablement plus petit, mais proportionnellement plus large que le *scutellaris,* surtout à la base des élytres et d'une tout autre coloration; il se distingue aisément du *semirufus* par la suture noire et la couleur plus foncée des élytres et des pattes, ainsi que par la dépression longitudinale en forme de sillon du dos du prothorax. Corps étroit, ovale-allongé, peu convexe, légèrement luisant, couvert d'une courte pubescence blanchâtre pas très-fournie, noir. Antennes d'un rouge jaunâtre, massue à peine plus foncée, funicule de 6 articles. Tête petite, ponctuée, étranglée derrière les yeux; rostre avec des lignes de points sur les côtés, d'un noir de poix. Prothorax court, dilaté-arrondi après le milieu, non étranglé par devant, milieu de la base arrondi et prolongé, dessus presque plan, légèrement creusé au milieu dans sa longueur, grossièrement et densément ponctué. Ecusson petit, noir, sans pubescence. Elytres ayant leur plus grande longueur presque à la base, plus courtes que dans le *scutellaris,* assez convexes, d'un rouge foncé, suture et bord huméral noirs, à stries crénelées profondes, interstries visiblement élevés, ridés, sans calus subapical. Dessous tout noir, ponctué,

flancs du médipectus plus densément pubescents de blanc; pattes d'un brun de poix; tarses rouges; cuisses postérieures sans trace de dents. — Long. 2,5 mill.

Tyrol, Innsbruck.

## SIBYNIDÆ.

### 1189° **Tychius** Germ.

203. TYCHIUS (9ª) BIVITTATUS Perr. Soc. cnt. Fr. 1866. 191. 12.

Ovale, subdéprimé, noir, très-densément couvert de squamules, arrondies blanches en dessous, oblongues, d'un jaune d'ocre brillant en dessus. Tête petite, jaune d'ocre, front blanc; antennes testacées, massue brune; rostre de la longueur du prothorax, épais à la base, atténué au bout, très-arqué, d'un brun ferrugineux, à squamosité jaune sur les côtés, blanche ou blanc ocracé sur le dos, dénudé au bout, ponctué. Prothorax à peine plus large que long, assez fortement rétréci et un peu étranglé en devant, peu arrondi sur les côtés, à peine rétréci et bisinué à la base, bande latérale atténuée et raccourcie en devant, orné d'un point basal antescutellaire et parfois d'un petit point subapical blancs. Ecusson blanc. Elytres assez larges, plus larges que le prothorax à la base, et un peu échancrées ensemble, avec les épaules arrondies, parallèles jusqu'au dernier tiers, puis assez abruptement atténuées et déclives, légèrement striées, interstrie sutural d'un jaune d'ocre plus clair, 5, 6, 7 squamuleux de blanc, d'où résulte une bande sublatérale blanche atténuée par derrière, réunie à celle du prothorax. Pattes testacées, avec des squamules piliformes blanches. — Long. 2,5 mill.

Forme du *polylineatus* et ressemblant un peu au *farinosus* il en diffère notamment par les cuisses mutiques; les squamules sont si serrées qu'il est impossible de voir le fond.

Corse.

204. TYCHIUS (12ª) DEPAUPERATUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 303. 482.

Noir de poix, très-densément vêtu de squamules soyeuses d'un cendré fauve (par ci par là avec un éclat bronzé).

Rostre ferrugineux (sensiblement atténué en devant, surtout ♀), glabre luisant au bout, très-densément pointillé squamuleux à la base ainsi que le front. Prothorax à pointillé très-dense, squamules plus blanches le long de la ligne médiane. Elytres oblongues subcylindriques, striées-subcrénelées; interstries obsolètement et légèrement pointillés; squamules à peine plus blanches le long de la ligne médiane et vers les côtés. Antennes courtes et pattes squamuleuses, les unes et les autres d'un roux ferrugineux. — Long. 3 mill.

Il a la taille du *flavicollis,* mais il est un peu plus étroit et plus parallèle, avec les squamules un peu plus brunes et plus métalliques, le rostre et les antennes plus courts, le 2e article du funicule n'est pas plus long que le 3e.

Fuerteventura, sous les pierres.

205. TYCHIUS (21b) ARIDICOLA Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 302. 480.

Brun de poix, densément nébuleux de squamules cendrées un peu jaunâtres. Prothorax transverse, très-densément ponctué, arrondi sur les côtés. Elytres oblongues cylindriques, profondément striées-crénelées, interstries très-finement pointillés. Rostre et antennes d'un roux de poix; celui-là linéaire, grêle, arqué, sillonné-ponctué dans sa longueur. Pattes robustes, yeux grands, réniformes. — Long. 4,6 à 6 mill.

Quoique si voisin du *robustus* que jusqu'ici je lui eusse réuni ce grand *Tychius,* il en diffère surtout par ses élytres moins renflées et moins convexes, ou plus cylindriques, et ses tarses plus étroits, le 3e article bilobé étant moins dilaté; ses squamules sont aussi plus blanches et moins cendrées.

Lanzarote, Fuerteventura et Canarie, très-rare dans les lieux calcaires.

206. TYCHIUS (30) LATICOLLIS Perr. Soc. ent. Fr. 1864. 298. 89.

Allongé, subparallèle, visiblement déprimé, fond noir, mais entièrement couvert en dessus de soies en paillettes diversement colorées, et en dessous par des squamules uniformément blanches ou d'un blanc jaunâtre. Rostre

de la longueur du prothorax, strié, arqué, linéaire vu de face, et vu de côté se rétrécissant un peu de la base à l'extrémité, qui est nue et ferrugineuse ; le surplus revêtu de soies roux-ferrugineux. Antennes ferrugineuses avec le dernier article de la massue noirâtre. Prothorax transversal, de moitié plus large que long, très-étroit au sommet, sans le moindre étranglement, très-fortement arrondi sur les côtés antérieurs, se rétrécissant ensuite un peu vers la base, qui est imperceptiblement sinuée ; déprimé, presque en carène sur les côtés, d'un roux ferrugineux avec une teinte plus claire sur les côtés et une ligne médiane blanche. Ecusson blanc. Elytres à peine plus larges que le prothorax, déprimées, coupées carrément à la base, avec les épaules saillantes, se rétrécissant insensiblement mais très-faiblement à partir du tiers antérieur ; striées, interstrie sutural couvert d'écailles blanches sur lesquelles on voit une série de soies de la même couleur, les autres interstries alternativement d'un roux ferrugineux et d'un cendré roussâtre, avec des interruptions de la couleur ferrugineuse sur les 6e et 8e. Pattes couvertes de soies en paillettes d'un blanc jaunâtre ; cuisses dentées, à fond noir, celui des jambes et des tarses d'un ferrugineux obscur. — Long. 3,6 mill.

Sa forme le rapproche de l'*hæmatocephalus* Gyl. Sch. et sa vestiture ainsi que ses couleurs de l'*amplicollis* Aubé, mais la dépression de son corps le sépare nettement de toutes les espèces.

Escorial, buissons.

207. TYCHIUS (40a) CRASSIROSTRIS Kirsch, Berl. 1871. 48.

Se distingue par son rostre bien plus épais des *junceus* et *femoralis* entre lesquels il se place. Il se rapproche, pour la forme, davantage du *femoralis,* mais ses élytres sont proportionnellement plus longues, plus et plus tôt rétrécies par derrière. Rostre aussi épais à la base que dans le *striatellus* qui est bien plus grand, parallèle jusqu'à l'insertion des antennes, atténué au devant, densément squamuleux ; antennes rougeâtres ou seulement au 1er article ou jusqu'à la massue. Prothorax presque aussi long que large, arrondi sur les côtés, rétréci peu par

derrière, fortement par devant, densément couvert de squamules d'un brun clair, plus blanchâtres au devant de l'écusson, quelquefois aussi près des angles postérieurs. Elytres bien plus larges que le prothorax, deux fois aussi longues que larges à la base, finement striées-ponctuées, densément squamuleuses de brun clair, quelquefois plus blanchâtres sur les côtés, stries couvertes de squamules piliformes blanchâtres, courtes, couchées, écartées, qui s'élèvent vers le bout un peu au-dessus de la squamosité. Pattes rougeâtres, ou avec l'extrême base des cuisses noire, cuisses antérieures ♂ comme dans le *femoralis* garnies en dedans de squamules écartées, pas tout-à-fait aussi longues, intermédiaires sans ces squamules, en quoi il diffère du *femoralis*. — Long. 2,2 — 2,5 mill.

Silésie, Liegnitz, sur le mélilot.

208. TYCHIUS (54[a]) EPHIPPIATUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 401. 2.

Oblong, épais, peu convexe, brun foncé, pubescent de cendré, élytres ornées, au-delà du milieu, d'une tache commune transverse plus pâle, entourée de noir. Rostre densément et assez finement ponctué, grand, épais, légèrement arqué; tête plus finement ponctuée. Prothorax transverse, à peine plus étroit que les élytres, fort rétréci en avant, arrondi sur les côtés, couvert d'une ponctuation assez fine, mais extrêmement serrée. Elytres presque parallèles, en pointe obtuse, à épaules bien marquées; stries très-profondes jusqu'à l'extrémité; interstries peu convexes, très-finement rugueux, avec une rangée de poils dressés. Dessous granuleux, les 2 1[er] segments de l'abdomen très-grands, un peu concaves. Pattes robustes, munies en dedans d'assez longs poils; cuisses en massue. — Long. 6 mill.

Algérie, Tiaret.

209. TYCHIUS (57[a]) PACHYDERUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 401. 1.

En ovale court, convexe, épais, brun noir, densément squamuleux de cendré. Rostre à peine arqué, roussâtre au bout. Prothorax court, large, un peu plus étroit que les élytres, fortement arrondi sur les côtés et aux an-

gles; rugueusement ponctué. Elytres courtes, tronquées à la base, rétrécies à l'extrémité, à stries fines, ne paraissant pas ponctuées; interstries plans. — Long. 4 mill.

Ressemble en petit au *Tychius* (Pachytychius) *strumarius*.

Maroc, Tanger.

210. TYCHIUS (64a) SUAVIS Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 414. 56.

Allongé, subparallèle, noir. Tête petite, couverte d'une ponctuation rugueuse et serrée, et vêtue de squamules étroites assez serrées, d'un jaune brunâtre; rostre un peu plus court que le prothorax, arqué, assez fort, peu à peu rétréci vers l'extrémité, d'un noir de poix avec l'extrémité ferrugineuse; revêtu moins l'extrémité, de squamules étroites d'un jaune brunâtre avec 2 taches de squamules blanchâtres entre les yeux. Antennes d'un testacé ferrugineux; funicule de 7 articles, 2e plus de deux fois plus court que le 1er, près de moitié plus long que le 3e. Prothorax près de deux fois plus large que long, convexe, deux fois plus étroit au sommet qu'à la base, subitement rétréci près du sommet, assez fortement à la base, très-dilaté-arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur bien avant le milieu; ponctuation assez forte et confluente; squamules étroites, assez serrées, d'un brun jaunâtre à reflets cuivreux, avec 3 bandes longitudinales : 1re au milieu étroite et de squamules plus épaisses blanches; les 2 autres plus larges et arquées, peu distinctes, présentant toujours à la base une tache bien nette de squamosité blanchâtre. Ecusson petit, couvert de squamules blanchâtres épaisses. Elytres pas plus larges et près de deux fois plus longues que le prothorax, presque parallèles; calus huméral arrondi et légèrement saillant; striées-ponctuées, interstries plans, rugueusement ponctués; squamules étroites, assez serrées, d'un jaune brunâtre, un peu plus pâles sur les interstries alternes, avec une bande suturale de squamules épaisses blanchâtres, et quelques squamules semblables répandues çà et là sur la moitié postérieure. Dessous couvert de squamules serrées, épaisses, blanchâtres. Pattes assez fortes, revêtues de squamules assez serrées, oblongues,

blanchâtres; cuisses assez fortement dentées; jambes antérieures légèrement courbées en dedans, avec une légère dilatation au milieu. — Long. 3,5 mill.

♀ Inconnue. Facile à reconnaître à sa forme subparallèle et à son prothorax fortement dilaté sur les côtés.

Espagne, Aranjuez.

211. TYCHIUS (69a) SUBASPER Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 401. 3.

En ovale court, très-convexe, roussâtre, luisant, hispide; rostre grand, arqué; prothorax large, couvert d'une fine ponctuation rugueuse, arrondi sur les côtés; élytres grossièrement ponctuées, points alignés. — Long. 3 mill.

Ressemble extrêmement au *scabricollis,* mais il en diffère par sa forme bien plus courte, son prothorax plus large, beaucoup plus court, à ponctuation très-fine un peu inégale, et par ses élytres à lignes de plus gros points, mais qui ne forment pas des stries aussi bien marquées.

Maroc, Tanger.

212. TYCHIUS (79a) SUTURATUS Perr. Soc. ent. Fr. 1866. 192. 13.

Oblong, subdéprimé, noir, densément squamuleux de blanc en dessous, avec des squamules piliformes ocracées, plus rares en dessus. Tête petite, ponctuée, front cendré avec des poils squamiformes; antennes testacées, massue brune. Rostre noir, plus court que le prothorax, fortement ponctué, dénudé en dessous, sur les côtés et au bout qui est atténué, avec des squamules ocracées sur le dos. Prothorax un peu plus large que long, très-rétréci et un peu étranglé en devant, assez arrondi sur les côtés, très-densément ponctué, bisinué et avec 3 taches de squamules blanches en cercle à la base. Elytres tronquées à la base et un peu plus larges que le prothorax, parallèles jusqu'au-delà du milieu, puis atténuées en courbe vers le bout, striées-ponctuées, interstries assez densément et fortement ponctués. Ecusson et interstrie sutural squamuleux de blanc. Pattes noires, avec des squamules piliformes blanchâtres, tarses testacés; cuisses mutiques; rostre ♂ un peu plus court et plus épais; pattes plus épaisses et jambes antérieures assez forte-

ment unidentées en dessous avant le milieu. — Long. 3 mill.

Il a des rapports avec le *nigricollis* Chevl. qui, comme lui, a 3 taches blanches à la base du prothorax, mais il en diffère par la couleur, par les stries ponctuées, et par l'absence de tout espace blanc sur les côtés des élytres ; les soies couchées des interstries forment 2 séries longitudinales assez régulières.

Corse.

213. TYCHIUS (81[a]) ACUMINIROSTRIS Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 415. 57.

Ovale-allongé, peu densément couvert de petites squamules très-étroites, d'un ferrugineux brunâtre, avec une bande latérale de chaque côté du prothorax, plus marquée à la base, et la suture des élytres de squamules blanches, arrondies, déprimées et très-serrées, et de plus sur les élytres, avec des squamules rondes, blanches, éparses. Tête à ponctuation dense et rugueuse, couverte de squamules d'un cendré blanchâtre, plus densément entre les yeux ; rostre de la longueur du prothorax, mince, droit, ferrugineux, glabre dans ses 2 tiers antérieurs, noirâtre et squameux à la base, où il est finement pointillé. Antennes ferrugineuses ; funicule de 6 articles, 1[er] oblong, subégal aux 2 suivants réunis, 2[e] un peu plus long que le 3[e], les suivants arrondis. Prothorax un peu plus large que long, plus rétréci au sommet qu'à la base, distinctement resserré derrière le bord antérieur qui est tronqué, bisinué postérieurement, assez arrondi sur les côtés, avec sa plus grande longueur un peu après le milieu ; surface densément couverte de points ronds et confluents. Ecusson à squamosité blanche, très-dense. Elytres un peu plus larges que le prothorax, légèrement rétrécies au sommet, épaules assez saillantes, subrectangulaires, mais obtusément arrondies, finement ponctuées-striées, interstries plans à ponctuation rugueuse. Dessous et cuisses densément couverts de squamules arrondies et oblongues, blanches ; jambes et tarses ferrugineux, revêtus de squamules étroites d'un cendré blanchâtre. ♂ Inconnu. — Long. 2,5 mill.

Se distingue facilement du *cuprifer* par sa forme moins allongée, son dessin différent et son rostre bien plus étroit.

Espagne, Madrid.

214. TYCHIUS *(Sibynes)* SERICEUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 301. 479.

Noir de poix, très-densément couvert de squamules étroites, soyeuses, brun-doré, et parsemé d'autres plus blanches très-rares. Prothorax très-densément ponctué, à peine garni de chaque côté et sur la ligne médiane de squamules plus blanches. Elytres striées-subcrénelées, interstries densément et profondément ponctués; antennes courtes, d'un roux ferrugineux à la base ainsi que les jambes vers le bout et les tarses. — Long. 3 à 3,8 mill.

*Var.* Elytres ornées plus ou moins distinctement d'une tache médiane commune scutellaire à peine plus blanche, très-obsolète (terminée de chaque côté postérieurement par une portion oblique un peu plus obscure).

Lanzarote, Fuerteventura, Canarie et Ténériffe, très-rare quoique assez répandue.

215. TYCHIUS *(Sibynes)* (88[a]) MERIDIONALIS Bris. Gren. Cat. 1867. 192.

Ovalaire, convexe, brun de poix. Tête arrondie, couverte d'une squamosité très-dense, d'un cendré jaunâtre, à reflets légèrement brillants; entre les yeux cette squamosité est un peu plus foncée et forme comme une tache oblongue; yeux subdéprimés. Rostre cylindrique, presqu'entièrement glabre, à peu près de la longueur du prothorax; ♂ avec une ponctuation fine et de légères rugosités longitudinales, surtout à la base; ♀ rostre un peu plus long et presque lisse. Antennes d'un ferrugineux plus ou moins clair, quelquefois avec la massue plus obscure, 1[er] article du funicule allongé, trois fois plus long que le suivant, 2 et 3 oblongs et subégaux, les 3 suivants arrondis, massue en ovale acuminé. Prothorax de même forme, mais un peu plus court que chez le *sodalis,* couvert d'une squamosité très-dense, d'un cendré fauve, un peu blanchâtre. Elytres en ovale un peu court,

moins allongées que chez le *sodalis,* arrondies séparément à l'angle sutural et ne couvrant pas le pygidium, ponctuées-striées comme chez le *sodalis,* couvertes d'une squamosité très-dense, d'un cendré fauve, quelquefois avec l'interstrie sutural blanchâtre. Dessous très-densément vêtu ainsi que les pattes d'une squamosité blanchâtre. Pattes ferrugineuses; cuisses mutiques, jambes presque droites, terminées au sommet interne par une petite épine. — Long. 1,5 à 2 mill.

*Var.* Entièrement couvert d'une squamosité d'un blanc argenté assez brillant.

Très-voisin du *sodalis,* il s'en distingue facilement par sa forme plus courte et plus convexe, et par sa squamosité non variée de petites taches blanches.

France méridionale, Nice, Rognac, Béziers, étangs salés.

216. TYCHIUS *(Sibynes)* (88[b]) BIPUNCTATUS Kirsch, Berl. 1870. 394.

Très-voisin du *sodalis,* mais plus étroit, rostre plus atténué vers le bout et plus court, prothorax bien plus étroit, ce qui rend les angles huméraux des élytres plus saillants. Noir, rostre, antennes et pattes jaune ferrugineux, élytres, à l'exception de la base qui est noirâtre, plus rouges, dessous tout vêtu densément de squamules d'un blanc bleuâtre, dessus peu densément squamuleux de blanchâtre, de sorte que partout la couleur foncière disparaît. Rostre aussi long que le prothorax, atténué au devant des antennes, front plus densément squamuleux, squamosité séparée transversalement entre les bords supérieurs des yeux. Prothorax à peine plus large à la base que long, à peine arrondi sur les côtés, rétréci d'un tiers en avant, légèrement étranglé derrière le bord apical, les squamules blanchâtres, quelquefois mêlées de jaunâtres, un peu plus serrées sur le milieu et sur les côtés, base avec une étroite bordure jaune. Elytres d'un tiers plus larges que le prothorax, subparallèles jusqu'au-delà du milieu, finement striées, squamules ordinaires, surtout dans les bandes, celles des interstries quelquefois mêlées de jaunâtres, derrière le milieu, près de la suture, une tache blanche plus épaisse, plus squamuleuse. Pattes

d'un blanc pur, pas très-densément squamuleuses. — Long. 2 à 2,5 mill.

Egypte, Ramleh, dans les *Convolvulus*.

217. TYCHIUS *(Sibynes)* (98a) FORMOSUS Aubé, Soc. ent. Fr. 1866. 163. 5.

A peu près de la taille du *potentillæ*, mais relativement plus étroit. Ovale, noir de poix. Tête d'un brun noirâtre et couverte de squamules grisâtres; rostre un peu arqué; antennes testacées, avec la massue légèrement rembrunie. Prothorax presque dénudé, avec une large bande médiane plus étroite en avant, et les bords latéraux couverts de squamules grisâtres. Ecusson très-petit et arrondi. Elytres couvertes de petites squamules grisâtres, mais plus rares que sur les points du prothorax où elles existent, avec une assez large tache suturale sur leur moitié antérieure et une autre aux trois quarts environ de leur longueur, arquées et dont les branches de l'arc remontent de chaque côté un peu plus haut que l'extrémité postérieure de la tache suturale et un peu plus en dehors, de manière à la laisser isolée; ces taches, ainsi que le bord externe et la partie réfléchie sont de la couleur du fond et n'offrent que quelques squamules brunâtres. Dessous entièrement couvert de squamules plus blanches que celles du dessus. Pattes squameuses; cuisses brunâtres; jambes et tarses testacés. — Long. 3 — larg. 1,5 mill.

France méridionale, Prades, sur le *Thesium linophyllum*.

## CIONIDÆ.

### 1190o Cionus Clairv.

218. CIONUS (14a) DISTINCTUS Desbr. Soc. ent. Suis. 1870. 194. 21.

Subhémisphérique, d'un brun rosé, un peu poilu, densément couvert sur la poitrine de squamules d'un jaunâtre d'ocre, avec une tache brune subconique, deux suturales sur les élytres, l'une au tiers oblongue évidemment transverse, l'autre près du bout, oblongue longitudinale, d'un noir velouté; yeux presque contigus par derrière; rostre arqué, fléchi après le milieu; an-

tennes d'un ferrugineux obscur, massue peu allongée. Prothorax en cône court, impressionné sur les côtés. Elytres à interstries 3 à 5 visiblement élevés à la base. fortement dentées, dent des antérieures plus petite, subéchancrée en dedans. — Long. 3,2 — larg. 1,5 mill.

Cette espèce rappelle le *Schœnherri* par son système de coloration ; elle est notablement plus petite, les taches de pubescence sont d'un jaune foncé, les 2 grandes taches noires des élytres au lieu d'être subarrondies sont oblongues, ovalaires, la 1re parfois presque en cœur renversé.

Corse, Ajaccio ; Porto-Vecchio.

219. CIONUS (22) TELONENSIS Gren. Soc. ent. Fr. 1864. 133. — *globulariæ* Kiesw. Berl. 64. 283.

Ovale-oblong, noir, antennes et pattes brun de poix un peu ferrugineux. Tête petite, enfoncée, garnie sur le front de squamules noires mêlées de blanches. Rostre robuste, arqué, ruguleux. Antennes atteignant le milieu du prothorax, funicule atteignant presque les yeux, renflé au bout, funicule brun, massue longue fusiforme. Prothorax transverse, un peu étroit en avant qu'en arrière avec le bord relevé, coupé droit aux 2 extrémités, convexe, arrondi latéralement, convexe et densément ponctué sur le dos, squamuleux de noir et orné de 3 lignes longitudinales de squamules blanches, une au milieu et les 2 autres sur les côtés. Ecusson allongé, squamuleux de blanc. Elytres beaucoup plus larges et trois fois plus longues que le prothorax, subdéprimées sur le dos, épaules marquées subarrondies, arrondies et rabattues à l'extrémité, striées-ponctuées, interstries plans pointillés squamuleux, les alternes marquetés de blanc et de noir. Dessous sqamuleux de blanc ainsi que les pattes. Cuisses armées d'une assez forte dent ; un seul ongle aux tarses. — Long. 3,5 — larg. 1,9 mill.

Se rapproche pour la forme et surtout pour la distribution des squamules du *solani,* mais il fait partie des *Stereonychus,* où il a un faciès très-distinct.

Il se trouve aux environs de Toulon, où il vit sur la *Globularia alypum* L.

### 1191° **Nanophyes** Sch.

220. NANOPHYES (2a) NIGRITIUS Gredl. Tyr. II 1866. 365. 2.

Remarquable par sa grande taille. Noir de poix, à l'exception des pattes et de la base des antennes. Rostre muni sur sa dernière moitié d'une carène distincte, flanqué d'un sillon de chaque côté, vaguement ponctué par devant. Antennes d'un jaune rougeâtre, massue rembrunie. Tête, prothorax et élytres presque lisses, luisants, éparsement pubescents. Elytres beaucoup plus larges aux épaules, qui sont très-élargies, que le prothorax à la base, convexes avant le milieu, striées ; interstries élevés, seulement munis çà et là d'enfoncements ponctiformes. Dessous garni de poils plus longs et plus serrés. Pattes jaune-rougeâtre, articles des tarses plus foncés ; cuisses inermes. — Long. 2,3 mill.

Un individu que je rapporte à cette espèce, se fait remarquer par une taille plus petite, une fovéole ponctiforme sur le front, la couleur rouge-brunâtre du propectus et 4 taches de même couleur sur les élytres : une à peine visible en dedans de l'épaule sur le 6e interstrie et une plus grande allongée, sur le milieu du dos s'étendant jusqu'au bout.

Tyrol, Bozen.

## GYMNETRIDÆ.

### 1192° **Gymnetron** Sch.

221. GYMNETRON (1a) ZUBERI Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 399.

Ovale-noir, assez luisant, antennes, pattes et élytres (excepté la base) rouge-testacé ; pubescent, avec des séries de soies blanches hérissées sur les élytres ; rostre un peu plus long que le prothorax, peu arqué, atténué vers le bout ; massue des antennes subarrondie, brune. Prothorax assez convexe, près de deux fois plus large que long, médiocrement dilaté sur les côtés, densément, peu profondément ponctué. Elytres à épaules saillantes, un peu courbées sur les côtés, subconvexes, trois fois plus longues que le prothorax, assez profondément sillonnées-ponctuées ; interstries évidemment plus larges que les

stries, strigueux et sérialement ponctués. Pattes inermes. — Long. 2 — larg. 0,6 mill.

Taille et forme à peu près du *pascuorum,* dont il diffère par son aspect luisant à reflet plombé, la brièveté du prothorax et les soies longues, simples, dressées, des élytres et des jambes ; ce dernier caractère le rapproche du *variabilis,* mais cet insecte est bien plus petit, de forme étroite et allongée, à soies moins fines et moins longues ; il ne peut être également confondu avec *ictericus* et *latiusculus,* dont la pubescence n'est pas simple et est bien plus abondante ; l'*ictericus* a, en outre, le rostre plus mince et bien plus long.

Russie méridionale, Sarepta, un seul exemplaire.

222. GYMNETRON (9a) BIARCUATUS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1871. 350. 22.

Oblong, assez court, noir, hérissé de longs poils, antennes à la base, jambes et tarses ferrugineux. Appartient au 1er groupe. Sa coloration rappelle un peu celle du *labilis;* sa pubescence est partie couchée, partie hérissée. Rostre très-court visiblement atténué, un peu brillant bien que pointillé au sommet. Antennes courtes, 2e article globuleux, le reste du funicule très-grêle, massue brièvement ovale et brune. Prothorax assez court, distinctement ponctué-rugueux, régulièrement arrondi sur les côtés. Elytres plus courtes que chez le *labilis,* de même forme, très-légèrement atténué en arrière ; les 2 bandes noires situées sur la suture n'atteignent pas le bord externe, la 2e commençant vers les 2 tiers occupe presque l'extrémité, sauf une petite touffe de poils blanchâtres de chaque côté ; les 2 bandes sont également séparées par une pubescence blanchâtre. — Long. 1,5 — larg. 2,6 mill.

Corse, Bastia.

223. GYMNETRON *(Miarus)* (43a) SCUTELLARIS Bris. Soc. ent. Fr. 1865. 622.

Le *scutellaris* diffère principalement du *longirostris* par la coloration de ses poils d'un cendré plus obscur et un peu dressés, surtout quand on les regarde de côté ; la ponctuation du prothorax est un peu plus forte et moins

fine ; les élytres paraissent en général plus distinctement ponctuées-sillonnées ; le rostre est absolument le même. Serait-ce une variété du *longirostris?*

Il est bien différent du *distinctus,* lequel se distingue du *campanulæ* dont il a la forme, par sa pubescence d'un cendré olivâtre bien fournie, par son rostre plus fort, d'une épaisseur plus égale, pas aussi mince et moins arqué, par son prothorax transverse, ayant de l'analogie avec celui du *graminis,* les angles sont obtusément arrondis.

France méridionale.

## CRYPTORHYNCHIDÆ.

### 1195° Arthrostenus Sch.

224. ARTHROSTENUS (1ª) ALTERNANS Kirsch, Berl. 1870. 393.

Très-voisin du *fullo* Sch. Allongé noir, garni de squamules blanches tronquées. Rostre presque de la longueur du prothorax, assez fortement arqué, finement strié et densément squamuleux dans sa moitié basale, lisse et noir luisant par devant, garni en dessous au-devant de l'insertion des antennes jusqu'à la bouche de chaque côté d'une rangée de poils blanchâtres, plus longs ; front déprimé, en dedans et près des yeux de chaque côté avec un épais pinceau de squamules redressées. Antennes ferrugineuses, massue noire. Prothorax plus long que large à la base, d'égale largeur jusqu'au milieu, de là rétréci graduellement d'un tiers par devant, densément ponctué, très-densement squamuleux, squamules plus épaisses et plus jaunâtres le long de la base et sur les côtés, surtout en avant, un peu grisâtre sur le dos, avec beaucoup de squamules noires entremêlées, une fine ligne médiane à peine enfoncée sur la moitié postérieure. Ecusson arrondi, densément pubescent de gris. Elytres aussi larges que le prothorax à la base, élargies obliquement jusqu'à la bosse humérale qui est peu élevée, puis parallèles jusqu'au-delà du milieu, chacune acuminée au bout, deux fois et trois quarts aussi longues que larges, finement striées, et assez densément squamuleuses, suture et interstries alternes très-densément squamuleux, les intermédiaires avec des squamules noires mêlées.

Dessous pas très-densément squamuleux de blanchâtre, poitrine et les 2 1ers segments ventraux impressionnés au milieu, segment anal avec un pinceau de poils jaunes de chaque côté. Jambes fortement dentées en dedans, 4 antérieures assez courbées, 4 postérieures et tarses ferrugineux. — Long. 8 mill.

Le genre jusqu'ici n'était composé que d'espèces caucasiennes.

Egypte, Ramleh, dans le réceptacle des *Carduacées*, avec *Phytonomus Grandini* et *Larinus maculatus*.

### 1199° **Camptorhinus** Sch.

225. CAMPTORHINUS (1a) SIMPLEX Seidl. Berl. 1865. p. 189. 17.

Allongé, linéaire, très-densément squamuleux de gris-brun; rostre roux, ainsi que les antennes, squamuleux à la base, ponctuation éparse subsériale; prothorax plus long que large, peu arrondi sur les côtés, saillant en rond en dessus à l'extrémité, subtronqué à la base, presque plan sur le disque, densément ponctué. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, un peu plus larges, striées-ponctuées, interstries presque égaux, squamuleux de brun, épaules et fascie transverse après le milieu d'un gris plus pâle; cuisses obtusément dentées. — Long. 4 mill.

Andalousie, Sierra de Jaen, un seul sur le pin; Pyrénées.

Diffère du *Campt. statua* par son prothorax étroit oblong, les interstries alternes non carénés, les cuisses obtusément dentées; du *Campt. setifer* auquel il ressemble, par sa longueur moitié moindre, son rostre vaguement ponctué, son prothorax non étranglé vers le sommet, sans impression sur son disque.

### 1200° **Acalles** Sch.

226. ACALLES (60) SIGMA Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 288. 462.

Très-densément couvert de squamules brun-noir, et surtout noirâtres. Prothorax rétréci par derrière (arrondi sur les côtés), avec deux légers tubercules sétifères avant le milieu. Elytres rétrécies par derrière, obtuses au bout, munies de carènes interrompues et de 2 nodules après le

milieu, tous sétifères; ornées après le milieu d'une grande fascie (terminée par derrière au milieu par un fascicule allongé noirâtre sur la suture), et avant le milieu de chaque côté d'une petite tache blanche. Pattes allongées, vêtues de squamules variées. — Long. 5,8 mill.

C'est le plus grand après *argillosus, Œonii* et *verrucosus*.

Palma, bois de lauriers.

227. ACALLES (61) FORTUNATUS Wollast. Cat. Can. 1864. 286. — Atlant. 1865. Append. 46.

Agréablement varié de squamules d'un brun noir ou blanc; prothorax arrondi sur les côtés, muni avant le milieu de 3 tubercules sétifères, d'un brun blanc, plus obscur de chaque côté à la base; élytres fortement mais brièvement rétrécies vers l'extrémité, garnies de carènes interrompues et de nodules sétifères, d'un brun noir, avec la base au milieu et sur les côtés, et une fascie hastiforme au-delà du milieu plus ou moins distinctement d'un brun blanc, de plus de chaque côté avant le milieu plus souvent une petite tache d'un blanc de neige; antennes d'un roux ferrugineux; pattes garnies de squamules d'un blanc brun; jambes agréablement annelées de noir. — Long. 4,6 à 8 mill.

Gomère et Hierro, abondant, tiges des *Euphorbes (Euphorbia piscatoria)*.

228. ACALLES (63) SENILIS Wollast. Cat. Can. 1864. 288. — Atlant. 1865. Append. 47.

Semblable au précédent, mais un peu plus petit, rostre un peu plus grêle dans les deux sexes, et à peine plus légèrement ponctué, sensiblement plus court ♂; prothorax aussi plus rugueusement ponctué; élytres à peine moins brièvement rétrécies par derrière, garnies en devant de squamules d'un brun blanc plus diffuses, ornées aussi souvent avant la fascie au-delà du milieu d'une place centrale plus noirâtre, plus nette (mais petite); antennes et tarses un peu plus clairs (roux-ferrugineux vif), ceux-ci sensiblement plus grêles. — Long. 4,6 à 7 mill.

Très-voisin du *fortunatus*; en dehors de ses habitudes, il est un peu plus petit, son rostre est plus grêle et

moins profondément ponctué, et plus court ♂, son prothorax lorsqu'il est dénudé paraît encore plus rugueusement ponctué ; ses élytres moins brièvement rétrécies par derrière, plus uniformément vêtues de squamules brun-blanchâtre en devant, et de plus foncées qui limitent antérieurement la fascie postmédiane hastiforme, plus noires et plus serrées (qui forment une petite tache centrale plus ou moins distincte au-delà du milieu), et ses antennes et pattes ordinairement d'une couleur plus claire et plus testacées.

Gomère et Hierro, en nombre dans le bois d'un vieux figuier.

229. ACALLES (65) BREVITARSIS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 289. 464.

Très-densément nébuleux de squamules soit brunes, soit brun-flave. Prothorax rétréci par derrière (très-arrondi sur les côtés, bi ou même 4-tuberculé de soies avant le milieu. Elytres brièvement et abruptement rétrécies par derrière, assez obtuses au bout, munies de carènes interrompues et de 2 nodules très-élevés et densément sétifères, après le milieu, où elles sont à peine fasciées, mais d'une couleur plus ou moins claire en avant derrière l'écusson. Pattes épaisses, garnies de squamules variées ; tarses postérieurs assez courts. — Long. 4,6 à 5,6 mill.

Se reconnaît à son épaisse vestiture de squamules jaunâtres et à ses nodules très-développés et garnis de soies nombreuses. Il est voisin de l'*acutus,* mais un peu plus grand et d'un brun plus pâle, à surface moins sétifère, quoique ses nodules le soient davantage, à prothorax plus large au milieu et considérablement plus arrondi sur les côtés, à élytres plus brièvement rétrécies par derrière et plus obtuses au bout, à pattes un peu plus robustes, et à tarses postérieurs plus raccourcis.

Grande-Canarie, El Monte.

230. ACALLES (66) ACUTUS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 289. 465.

Presque comme le *brevitarsis,* mais plus obscur (moins brun) et parsemé de squamules plus blanches, plus éga-

lement sétifère. Prothorax plus étroit, moins arrondi sur les côtés. Elytres rétrécies et plus accuminées au bout, fascie située après le milieu pour l'ordinaire mieux arrêtée, mais nodules moins élevés. Pattes un peu moins épaissies, tarses plus grêles, et (surtout les postérieurs) sensiblement plus longs. — Long. 4,6 à 5,6 mill.

On peut le regarder comme le représentant canarien du *dispar* de Madère, auquel il ressemble beaucoup à première vue; il est cependant un peu plus petit et plus garni de soies. Ses élytres sont un peu moins profondément sculptées, plus aiguës au bout, et avec la tache étroite suturale, allongée, obscure en avant de la fascie postmédiane, moins marquée; son rostre et ses tarses visiblement plus grêles.

Ténériffe, pas rare.

231. ACALLES (67) INSTABILIS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 290. 466.

Presque comme l'*acutus,* plus petit, moins sétifère. Prothorax à peine plus droit sur les côtés; élytres à peine moins rétrécies par derrière, fascie pour l'ordinaire un peu plus diffuse par derrière, rostre ♀ un peu plus légèrement ponctué.

*Var. mundus.* — A coloration plus vive, prothorax un peu plus arrondi sur les côtés, élytres parsemées de squamules plus blanches. — Long. 3,3 à 7 mill.

La variabilité extrême quant à la taille et à l'arrangement des squamules de cet insecte et la difficulté de se le procurer en bon état, rendent difficile d'en fixer les limites, et à première vue on pourrait croire qu'il rentre dans l'*acutus;* l'*instabilis* est plus petit, plus sétifère, son prothorax n'est pas tout-à-fait aussi arrondi sur les côtés, la fascie des élytres est ordinairement plus diffuse par derrière et le rostre ♀ est un peu plus finement ponctué.

Canarie, Ténériffe, Palma, pas rare.

232. ACALLES (70) XERAMPELINUS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 287. 460.

Allongé, assez étroit, très-densément couvert de squamules d'un brun flave ou même rouge. Prothorax à

peine rétréci par derrière, muni avant le milieu de deux légers tubercules de soies. Elytres longuement prolongées et étroitement étranglées par derrière, munies de carènes à peine interrompues et de deux petits nodules de soies noires après le milieu, ornées bien avant le bout d'une étroite fascie blanche hastiforme (s'avançant droit en devant de chaque côté, nettement limitée de noir en dedans, plus ou moins vague en dehors). Pattes robustes, avec des squamules concolores. — Long. 4,6 à 7 mill.

Son faciès ne permet de le confondre avec aucun autre. Quoique couvert de squamules argileuses éparses, il est moins sétigère que tout autre, quelques cils raides au bout du prothorax et 2 petits fascicules plus foncés qui garnissent les petits nodules subapicaux des élytres, sont les plus remarquables; ses arêtes ou interstries alternes sont fort peu élevées et à peine interrompues, et ses pattes densément squamuleuses sont unicolores et non annelées.

Ténériffe, dans les bois humides, très-rare ; Agüa Garcia, Taganana.

233. ACALLES (71) NUBILOSUS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 287. 461.

Très-densément varié de squamules brunes et de squamules d'un blanc brun. Prothorax à peine rétréci par derrière, avec de légers tubercules sétifères avant le milieu. Elytres rétrécies et prolongées au bout, munies après le milieu de carènes interrompues et de 2 petits nodules de soies noires, ornées avant l'extrémité d'une fascie hastiforme plus blanche (nettement arrêtée en dedans au milieu, mais étendue en une pointe plus pâle par derrière). Pattes variées de squamules. — Long. 3,8 à 5,3 mill.

Se reconnaît du *xerampelinus* par sa forme plus ovale et le bout des élytres moins prolongé, par sa coloration plus variée, la couleur plus roussâtre de ses squamules foncées, et ses squamules plus pâles répandues sur une plus grande étendue, ses carènes interrompues un peu plus développées et sa fascie subapicale non prolongée de chaque côté en devant. Comme dans celui-ci, sa surface est relativement dénudée et son prothorax n'est que fort peu rétréci par derrière.

Ténériffe, Las Mercedes, Taganana.

234. ACALLES (77) SETICOLLIS Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 291. 467.

Ovale-oblong, assez étroit, densément nébuleux de squamules brunes et cendrées. Prothorax un peu rétréci par derrière, plus blanc obscur de chaque côté par derrière, noirâtre au milieu, surtout à la base, garni partout de soies dressées (surtout en devant et au milieu). Elytres à peine étranglées par derrière, sans nodules, mais garnies de soies dressées, écartées, avec une fascie au-delà du milieu plus blanche, presque obsolète, plus ou moins indistinctement nébuleuses de blanc vers la base. Pattes, surtout les postérieures, courtes, variées de squamules obscures. — Long. 1,8 à 2,3 mill.

Il n'est pas certain que ce petit *Acalles* ne soit une variété locale du *Wollastoni* de Madère, cependant sa surface est plus sétifère, son prothorax (moins fortement étranglé près du sommet) paraît, lorsqu'il est dénudé, beaucoup plus densément et profondément ponctué, tandis que la ponctuation des élytres est moins marquée et ses interstries sont plus ruguleux. On peut le reconnaître aisément à son volume très-petit et à sa forme plus oblongue, à sa surface sans nodules ni carènes, et nébuleuse par ses squamules brunes et d'un brun cendré, à ses élytres à peine étranglées par derrière, à ses pattes, surtout les postérieures, un peu raccourcies.

Hierro, Valverde, très-rare.

235. ACALLES (79) PILULA Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 292. 468.

Ovale, un peu comprimé latéralement, vêtu de squamules brunes et parsemé d'un petit nombre de squamules cendrées. Prothorax subconique, un peu convexe, à peine rétréci par derrière, avec 2 légers tubercules de soies noires au milieu. Ecusson obsolète. Elytres convexes, à peine étranglées et très-rabattues en courbe par derrière, ornées après le milieu d'une fascie ordinairement obsolète, mais munies surtout après le milieu de petits fascicules de soies noires. Pattes, surtout les postérieures, courtes, variées de squamules obscures. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

*Var. seminulum.* Bien plus grand (3,3 mill.), pattes plus longues.

Très-voisin du *globulipennis*, dont il est le représentant aux Canaries, par son faciès, sa forme et son écusson obsolète. Il est un peu plus petit, son rostre est un peu plus grêle et plus convexe, son prothorax est relativement plus étroit et plus conique, et lorsqu'il est dénudé paraît moins étranglé vers le bout, et à points moins profonds et moins serrés ; ses élytres sont un peu plus convexes, surtout à la base, et la disposition des squamules n'est pas tout-à-fait la même.

Ténériffe et Palma, très-rare.

236. ACALLES (80) VERRUCOSUS Wollst. An. Nat. Hist. 3e Sér. XI 219. 1863. — Cat. Can. Col. 1864. 292. 469.

Comprimé latéralement, très-courbé en dessus, très-densément couvert de squamules noirâtres et parsemé de plus claires. Prothorax un peu rétréci par derrière, largement squamuleux de blanc sur les côtés, muni avant le milieu de 4 tubercules sétifères. Elytres un peu étranglées et arquées par derrière, garnies de bon nombre de nodules sétifères ; nettement ponctuées-striées, ornées aussitôt après le milieu d'une petite tache lunaire blanche très-raccourcie de chaque côté. Pattes allongées, ainsi que le 1er article des tarses ; squamules des jambes dressées allongées. — Long. 5,3 à 7 mill.

Ce grand *Acalles,* l'un des plus remarquables et des plus distincts, appartient au même type que le petit *pilula;* il se reconnaît tout d'un coup à sa forme comprimée latéralement et à sa surface supérieure fortement arquée ; aux squamules plus obscures dont il est vêtu, les côtés du prothorax sont cependant largement blancs, et une très-petite tache suturale arrondie, à peu près à égale distance entre la base et l'extrémité. Ses nodules sont fort nombreux, bien nets et garnis de soies ; ses pattes et le 1er article des tarses sont fortement allongés, et les squamules des jambes sont sétiformes et dressées.

Ténériffe et Palma, très-rare.

237. ACALLES (22[a]) SETULIPENNIS Desbr. Soc. ent. Suis. III 1871. 350. 23.

En ovale court, noir ou brun, couvert de squamules silacées, peu nombreuses, plus denses sur le prothorax, en fascie postérieure sur les élytres, et de soies très-courtes dressées. Rostre, antennes et jambes ferrugineux. Antennes grêles, 1[er] article du funicule trois fois plus long que le 2[e], les autres peu arrondis; massue ovale-oblongue. Ecusson nul. Elytres à stries sulciformes profondes, interstries convexes, cuisses convexes, jambes non arquées. — Long. 1,5 — larg. 0,8 mill.

Absolument de la forme et de la couleur du *ptinoïdes;* même rostre, même forme du prothorax et des élytres, celles-ci moins courtes et moins arrondies latéralement; se reconnaît très-bien aux soies courtes, mais très-distinctes (moins élevées sur le prothorax) qui hérissent le dessus; les élytres sont ornées d'une bande squameuse, ordinairement assez visible, après le milieu, et d'une autre antérieure, le plus souvent effacée et interrompue.

Corse, Ajaccio, Bonifacio.

238. ACALLES (22[b]) RAFFRAYI Desbr. Soc. ent. Suis. 1871 III 355. 31.

Ovale, médiocrement convexe, brun, couvert de squamules blanches sur les côtés du prothorax et formant sur les élytres 2 fascies transverses arquées en sens contraire, à peine sétifère. Rostre médiocre, de la longueur du prothorax, légèrement élargi au bout. Antennes menues, 1[er] article du funicule bien plus long que le 2[e], les postérieurs presque en carré transverse. Prothorax sans tubercules, ni carènes, obsolètement sillonné, plus distinctement sétifère en devant, densément ponctué. Ecusson visible, petit. Elytres légèrement échancrées à la base, peu arquées sur les côtés, rétrécies en pointe au bout, avec les épaules obliques à la base, à peine saillantes en angle, moins profondément striées, interstries garnis de soies sériales non dressées et peu nombreuses. Jambes droites. — Long. 1,5 à 2,5 — larg. 0,6 à 0,1 mill.

Se rapproche, par l'absence de tubercules et de faisceaux de poils, par ses antennes, des *setulipennis* et *ptinoï-*

*des;* les poils sont couchés, peu nombreux et visibles seulement à un fort grossissement, si ce n'est au bord antérieur du prothorax, qui est déprimé et sans élévations; les élytres sont ornées d'une bande blanche partant de l'épaule pour se diriger en arc vers le tiers de la suture, sans l'atteindre, et d'une autre légèrement arquée en sens inverse ou trisinuée, aux deux tiers, parfois occupant tout le sommet, coloration qui rappelle celle du *dromedarius;* l'écusson est peu détaché, mais visible.

Alger.

**1200° *bis*. Echinodera** Wollst. Cat. Can. Col. 293. 191.
*(Echinus,* δερή, *cou.)*

Corps et le reste presque comme dans les *Acalles,* mais égal, à peu près également garni de soies, sans nodules ni côtes et à peine fasciculé, moins ou à peine étranglé par derrière et plus déclive en courbe; yeux petits, régulièrement ovales, très-déprimés. Ecusson nul. 2e article du funicule plus ou moins sensiblement plus long que le 1er.

239. ECH. (1) HYSTRIX Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 294. 470.

Varié de squamules serrées brun obscur et noirâtres, et maculées d'autres brun cendré plus ou moins obscurément, assez densément garni d'assez longues squamules dressées. Prothorax très-profondément et très-densément ponctué, avec les soies apicales d'ordinaire visiblement plus longues. Elytres en ovale allongé, à peine obliquement tronquées aux épaules, très-profondément striées; ponctuées de très-grands points, ornées après le milieu d'une grande tache lunaire cendrée, plus ou moins obscurément limitée de noir en devant et à peine par derrière, et aussi vers les épaules d'une petite nébulosité de même couleur indistincte (plus ou moins obsolète brisée). — Long. 3,3 à 4,6 mill.

*Var.* presque sans tache, avec des squamules plus pâles, plus ou moins obsolètes.

Les élytres en ovale allongé, graduellement plus rétrécies vers la base, lui sont communes avec le *crenata;* tandis que dans ce dernier les stries sont fines et simple-

ment crénelées, et les interstries, par suite, larges et plats, l'*histrix* les a très-profondément et régulièrement ponctués de gros points, d'où les interstries plus étroits et costiformes; en outre, la coloration est plus obscure, les soies sont plus nombreuses et dressées, le rostre est un peu plus long et plus menu, et la disposition des taches n'est pas tout-à-fait la même.

Palma et Hierro.

240. ECH. (2) CRENATA Wollst. An. Nat. Hist. 3e Sér. 1863. XI 259. — Cat. Col. Canar. 1864. 275. 471.

Densément varié de squamules brunes et noirâtres, plus ou moins maculé de cendrées, garnies d'assez longues soies dressées. Prothorax profondément et densément ponctué, avec des soies apicales à peine plus longues. Elytres en ovale allongé, à peine obliquement tronquées aux épaules, assez profondément striées-crénelées, ornées après le milieu d'une grande tache lunaire cendrée (plus ou moins limitée de noir devant et derrière), et vers l'épaule d'un nuage de même couleur (plus ou moins grand et diffus).

*Var.* Squamules pâles moins distinctes. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Se reconnaît bien aux stries des élytres comparativement fines et simplement crénelées, avec les interstries plus larges et moins costiformes. Même les petits individus foncés peuvent toujours se reconnaître des *angulipennis* obscurs par ce caractère, ainsi que par la forme des élytres, qui sont plus régulièrement en ovale allongé, moins obliquement tronquées aux épaules et le long du bord de leur dernière moitié.

Ténériffe, sous les pierres, sur les montagnes élevées, dans la région du *Spartium nubigena* ou *Retama*.

241. ECH. (3) ANGULIPENNIS Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 296. 472.

Presque comme dans le *crenata*, mais ordinairement plus obscur (moins varié), garni de soies un peu plus longues et plus robustes. Prothorax à peine plus profondément et plus densément ponctué. Elytres plus profondément à stries crénelées, presque ponctuées et à inter-

stries plus convexes; subelliptiques ou moins en ovale allongé, un peu plus convexes, plus obliquement tronquées vers les épaules et par derrière, et par suite plus anguleuses près de la base. — Long. 3 à 4,6 mill.

Ténériffe, répandu dans les lieux sylvestres.

242. ECH. (4) ORBICULATA Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 297. 473.

Ressemble à l'*angulipennis*, mais un peu plus petit, plus régulièrement parsemé de squamules noirâtres et d'un blanc brun, et garni de soies beaucoup plus courtes et moins dressées. Prothorax très-profondément et très-densément ponctué. Elytres plus profondément striées-ponctuées, suborbiculaires ou plus arrondies, et plus rétrécies en courbe postérieurement et par suite plus obtusément arrondies par derrière et moins obliquement tronquées aux épaules. Tarses à peine plus courts et un peu moins dilatés. — Long. 2,3 à 3,6 mill.

Ténériffe, régions élevées.

243. ECH. (5) COMPACTA Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 297. 474.

Semblable à l'*orbiculata*, mais un peu plus obscur, garni de soies moins racccurcies; élytres moins arrondies (sensiblement plus larges vers les épaules et plus droites latéralement), plus profondément striées-ponctuées, points très-grands. — Long. 3,6 mill.

Grande-Canarie, El Monte, un seul exemplaire.

244. ECH. (6) PICTA Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 298. 475.

Presque comme l'*orbiculata*, mais plus petit, peint de couleurs plus vives et presque dépourvu de soies; élytres un peu moins arrondies, plus légèrement ponctuées-striées, interstries très-densément ruguleux, ornées d'une tache blanche plus large vers la base, surtout autour des épaules, et d'une fascie distincte au-delà du milieu. Antennes et pattes courtes, tarses très-courts à peine dilatés. — Long. 2,8 mill.

Diffère tellement de toutes les autres espèces, qu'il n'y a aucun doute sur sa validité comme espèce, quoiqu'elle ne soit représentée que par un seul individu.

Fuerteventura, à Rio-Palmas, en avril.

**1200° *ter*. Torneuma** Wollst. An. Nat. Hist. v 1860. 453. — Atlant. 1865. Append. 47. — *Crypharis* Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 498.

Petit, assez étroit, ovale-fusiforme, marqué en dessous d'une large impression longitudinale (largement concave le long du métasternum et des 2 1ers segments de l'abdomen), couvert dessus et dessous de squamules granuliformes grandes, très-déprimées, scabres, mais paraît sans soies.

Tête enfoncée dans la cavité prothoracique jusqu'à la base du rostre; yeux nuls; rostre presque comme dans le genre *Acalles*, légèrement dilaté-arrondi à la base et comme une tête articulée par en haut, se logeant exactement dans un canal pectoral profond (terminé entre les hanches antérieures); scrobe profonde, presque droite, placée aux côtés du rostre, prolongée jusqu'à sa base même et s'y terminant brusquement.

Prothorax ovale-conique.

Écusson à peine ou nullement visible.

Elytres subelliptiques connées, sans ailes.

Antennes insérées avant le milieu du rostre; scape droit, renflé peu à peu en massue; funicule de 7 articles, 1er un peu plus long, à peine plus large, les autres petits, serrés, d'égale longueur, à peine croissant en largeur; massue de 4 articles.

Pattes robustes, antérieures peu distantes à leur base, intermédiaires davantage, postérieures très-écartées; cuisses inermes; jambes presque droites, garnies de poils en dehors surtout vers l'extrémité, qui forme un crochet défléchi saillant; tarses courts, étroits, pseudotétramènes; ongles très-petits.

Les deux espèces qui composent ce genre dans les îles Canaries ont une structure tout anormale. La privation des yeux, le dessous du corps largement impressionné sous le métasternum et les 2 1ers segments de l'abdomen, les tarses courts, filiformes, et leurs ongles excessivement petits, donnent aux insectes de ce genre un caractère qui leur est propre. Le rostre, conformé presque sur le type de celui des *Acalles*, les rapproche de ce genre.

245. TORNEUMA (1) ORBATUM Wollast. Atlant. 1865. Append. 48.

Assez étroit, roux ferrugineux, assez luisant; rostre sillonné dans sa longueur, de chaque côté (surtout par derrière), et là profondément ponctué; élytres très-finement striées, garnies dans leur longueur de soies cendrées peu nombreuses et très-courtes; antennes d'un roux testacé. — Long. 3 mill.

Diffère du *cæcum* de Madère par son corps à peine plus petit, plus étroit, plus déprimé, plus pâle et moins opaque; par son rostre à peine plus grêle, par son prothorax sensiblement plus court, non étranglé par derrière, par ses élytres un peu moins ovales, pas même épaissies le long de la marge basale, garnies dans leur longueur de soies un peu plus longues, quoique très-petites et très-courtes, par ses pattes un peu plus courtes, par la massue des antennes un peu moins abrupte et plus brièvement ovale.

Gomère, très-rare, bois pourri, dans les forêts de lauriers.

246. TORNEUMA (2) ROBUSTUM Dieck. N. Blind. Kæf. 8. — Berl. 1869. 355. 19. *(Crypharis.)*

Rouge brun, ovale allongé, de forme plus large et plus trapue, tête convexe, à peine ponctuée, rostre arqué, presque cylindrique avec 3 carènes longitudinales lisses peu élevées convergeant par devant. Pronotum fortement ponctué-rugueux, avec des poils blancs très-petits dans les points, rétréci peu à peu par devant, brièvement au-devant des angles postérieurs, au milieu de la base avec une impression très-légère, et sans trace de ligne médiane; angles postérieurs du prothorax obtus. Elytres avec les épaules un peu saillantes, à peine plus de deux fois aussi longues que larges, stries devenant plus légères sur les côtés, interstries finement ridés, marqués d'une rangée de points pilifères peu distincts. Pattes robustes, avec les cuisses épaissies au milieu, légèrement arquées, et les jambes obliquement tronquées en devant, 1er segment abdominal avec une légère fossette. — Long. 3 (*sine rostro*) — larg. 1,3 mill.

Très-voisin du *planidorsis*, il s'en distingue aisément par sa largeur plus grande, sa forme encore moins paral-

lèle, son prothorax plus court, brièvement rétréci par derrière au-devant des angles postérieurs, lequel dans le *planidorsis* se rétrécit peu à peu à partir du milieu, les stries plus légères des élytres, et les interstries plus finement ruguleux, sérialement ponctués. Toutes les autres espèces sont beaucoup plus étroites et par suite ne peuvent se confondre avec celle-ci.

Sous une pierre, à Tanger, avec *Ctenistes integricollis* et *barbipalpis* Fairm. et un nouveau *cephennium*.

247. TORNEUMA (3) TINGITANUM Dieck. N. Blind. Kæf. 8. — Berl. 1869. 356. 20. *(Crypharis.)*

Passe du rouge brun au jaune brun, corps étroit parallèle, tête convexe et densément ponctuée comme le rostre, celui-ci cylindrique avec une ligne médiane obsolète par devant, distinctement élevée et limitée de chaque côté par un sillon superficiel. Pronotum très-densément ponctué-rugueux, ayant sa plus grande largeur après le milieu, rétréci fortement et peu à peu par devant, moins par derrière ; ligne médiane visible seulement sur le haut du dos ; base légèrement impressionnée au milieu, bord postérieur fortement échancré au milieu. Elytres parallèles, à peine plus larges que le prothorax, très-légèrement rétrécies au milieu avec des stries ponctuées distinctes, dont les 6 1res sont complètes, la 7e va de la base jusqu'au 1er tiers, la 8e du bout jusqu'au milieu ; la strie marginale est complète ; interstries surtout vers la suture avec de petits points garnis de soies. Les 2 1ers segments du ventre impressionnés. Jambes munies au bout d'une petite dent. — Long. 2,5 mill. (*sine rostro*).

Très-voisin du *Raymondi* Perr., presque de la même taille, il s'en distingue aisément par son prothorax plus étroit, moins rétréci par devant, avec la ligne médiane plus distincte, moins raccourcie, et le bord postérieur sans échancrure, par les élytres resserrées vers le milieu avec des stries de points plus grossiers et plus irrégulières, et le bord de la suture largement impressionné jusqu'au tiers de la longueur totale, le bord basal tranchant un peu courbé, ainsi que par les 2 1ers segments du ventre très-fortement impressionnés.

Tanger, en société avec *Typhlocharis* et *Anillus*.

Des espèces nouvelles trouvées en Sardaigne, 3 sont beaucoup plus petites et une un peu plus grande, plus convexe, moins parallèle, avec le voisinage de l'écusson plus enfoncé et proportionnellement beaucoup plus long, les élytres peu à peu rétrécies par derrière à partir du 2e tiers.

248. TORNEUMA (4) PLANIDORSE Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 498. *(Crypharis).*

Allongé, déprimé en-dessus, d'un roux ou brun-testacé, assez brillant. Tête couverte de granulations aplaties ; rostre grand, infléchi en dessous, fortement sillonné transversalement à la base, qui est ponctuée ; au milieu une ligne un peu élevée lisse ; extrémité du rostre à peine ponctuée. Prothorax oblong, rétréci en avant et en arrière, couvert de granulations serrées aplaties. Ecusson nul. Elytres oblongues à peine plus larges à la base que le prothorax, très-larges en arrière, arrondies à l'extrémité, à stries bien marquées, fortement ponctuées ; interstries plans, ayant chacun une rangée de points pilifères, 1er, 3e et 5e devenant convexes à l'extrémité, 5e se réunissant au 1er. Pattes assez grandes ; jambes terminées par un petit crochet. — Long. 3 mill.

Algérie ; Sicile.

## CEUTORHYNCHIDÆ.

### 1208o Ceutorhynchus Germ.

249. CEUTORHYNCHUS (14) BARNEVILLEI Gren. Soc. ent. Fr. 1868. Berl. 1865.

Voisin de l'*hystrix,* il a les mêmes couleurs et la même forme, mais plus petit, d'une coloration plus uniforme, à peine le prothorax est-il d'une nuance plus foncée que les élytres. Le rostre, noir chez l'*hystrix*, est ferrugineux foncé à partir de l'insertion des antennes, ainsi que le scape et le 1er article du funicule, les poils squamiformes blancs des élytres laissent un espace nu conique, commun, s'étendant de l'écusson aux 3/5, tandis que dans l'*hystrix* la surface est divisée en 2 portions, l'une antérieure un peu plus étroite, par une ligne sinueuse nue un peu irrégulière, et présentant là quelques portions

plus étroites que le reste de l'élytre ; ce qui le distingue surtout, c'est l'absence de petits faisceaux de poils hispides blancs que l'*hystrix* présente sur le milieu de l'élytre et à son extrémité.

France méridionale, Bagnères-de-Bigorre.

250. CEUTORHYNCHUS (19a) PHYTOBIOIDES Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 281. 455.

Noir, prothorax densément ponctué-rugueux, ainsi que la tête, profondément étranglé près du bord apical, qui est réfléchi et plus clair, muni par derrière d'un canal médian large et d'un tubercule de chaque côté. Elytres d'un brunâtre de poix, en ovale arrondi, tronquées à la base ; stries profondes, à peine ponctuées, 3e interstrie (et aussi les autres alternes mais moins distinctement), plus large élevé, marqueté de squamules noires et blanches. Antennes et pattes allongées, d'un roux testacé, massue noirâtre; cuisses dentées; 1er article des tarses allongé. — ♂ Jambes postérieures armées au bout en dedans d'une petite épine. — Long. 3 mill.

Remarquable ainsi que l'*hesperus* par le 3e interstrie et les alternes non-seulement élargis et un peu élevés, mais encore marquetés de squamules noirâtres et blanchâtres, ses cuisses sont aussi armées en dessous d'une épine aiguë ; il est un peu plus petit que son voisin, ses élytres pas tout-à-fait aussi noires, et leurs stries moins distinctement ponctuées, ses membres plus longs et de couleur plus pâle, les 2 1ers articles du funicule et le 1er des tarses visiblement plus allongés.

Ténériffe, au-dessus de Taganana, un seul individu.

251. CEUTORHYNCHUS (19b) HESPERUS Wollst. Col. Canar. Cat. 1864. 282. 456.

Semblable au *phytobioides* mais un peu plus grand ; élytres moins arrondies (plus en obovale carré), plus noirâtres, stries plus distinctement ponctuées ; antennes et pattes plus courtes, un peu plus obscures, articles du funicule (surtout 1er et 2e) et 1er des tarses visiblement moins allongés. — ♂ Inconnu. — ♀ Toutes les jambes simples à l'extrémité interne. — Long. 3,3 mill.

Hierro, El Golfo, un seul exemplaire.

252. CEUTORHYNCHUS (61) DIMIDIATUS Friv. Magyar. Faun. Ung. Acad. 1865, 217, Pl. 12, fig. 8. — Berl. 1868. 59.

Ovale court, noir, opaque, squamuleux de blanc. Tête densément ponctuée, vêtue de squamules piliformes ferrugineuses; vertex caréné; rostre assez grêle, de la longueur du prothorax, peu arqué, densément ponctué et faiblement caréné; antennes rousses, extrémité du scape et massue noirâtres. Prothorax à peine plus court que large à la base, rétréci en devant et largement étranglé, densément ponctué, granuleux au milieu des côtés, avec une légère et courte carène sur le dos, vêtu de squamules ferrugineuses, côtés, trois bandes antérieures et un court sillon basal squamuleux de blanc. Elytres plus larges que le prothorax, sensiblement rétrécies vers le bout qui est obtus, médiocrement convexes, striées-ponctuées, tuberculeuses derrière l'épaule qui est calleuse, et avant l'extrémité; côtés, suture, une courte fascie derrière l'écusson et une autre postérieure large, élargie au milieu, liée avec de petites taches placées vers les côtés, une autre petite tache subapicale de chaque côté de squamules blanches, concaves. Dessous densément squamuleux de blanc, ventre maculé de noir. Pattes fortes, noires, vêtues de squamules piliformes blondes et de taches blanches; cuisses en massue, armées d'une dent forte et large; jambes un peu courbées à la base; tarses roux, ongles rembrunis. — Long. 3,9 à 4,6 mill.

Autriche, Bude, Pesth, sur le *Lycopsis pulla*.

253. CEUTHORHYNCHUS (78[a]) STENBERGI Thoms. Skand. Col. x 1868. 344. 9[b].

Ressemble d'une certaine façon par le dessin des élytres au *rugulosus*, mais il s'en distingue bientôt par son corps plus long, son prothorax non transverse et ses jambes noires. Tête enfoncée, vertex légèrement caréné par derrière, squamuleux de brun et de ferrugineux; rostre long, menu, arqué, plus long que le prothorax, très-ponctué, luisant au bout, orné de chaque côté de quelques cils. Antennes noires, brunâtres au milieu, insérées bientôt avant le milieu du rostre, de 11 articles, 2[e] presque plus court mais un peu plus épais que le 3[e], celui-ci

près de deux fois plus long que le 4e qui est oblong, 5-8 subégaux, massue ovale, acuminée. Prothorax non transverse, pas deux fois plus étroit que les élytres à sa base, à peine visiblement étranglé et plus étroit au bout qu'à la base, sans bord relevé; légèrement bisinué à la base; assez fortement ponctué sur le dos, fossette latérale, placée avant le denticule postmédiaire, densément squamuleuse de blanc, basale obsolète, ligne médiane dorsale assez large squamuleuse de brun. Elytres deux fois plus longues que le prothorax, échancrées derrière les épaules, presque parallèles, assez planes sur le dos, plus finement striées-ponctuées, variées de squamules, brunes, ferrugineuses et blanches, suture jusqu'au milieu et ligne anguleuse avant le milieu blanches, et tache suturale noirâtre tout de suite au-delà du milieu, plus distinctes. Dessous squamuleux de cendré. Pattes noires, toutes les cuisses armées d'une assez grande dent aiguë; jambes avec un talon garni de soies noires, remontant assez loin, sans crochet; tarses d'un ferrugineux clair, dernier article long, ongles presque soudés, bifides. — Long. 2,3 mill.

Suède, Scanie, sur la menthe, dans les lieux humides, rare.

254. CEUTORHYNCHUS (80) VICINUS Kraatz, Berl. 1868. 300. 86.

Ressemble beaucoup au *molitor*, mais il est de moitié plus petit et moins squamuleux de blanchâtre; le bord antérieur du prothorax est moins réfléchi, précédé d'un étranglement moins profond; le front non fortement caréné; les élytres vues de profil moins déprimées, et le prothorax moins convexe.

France, Allemagne.

255. CEUTORHYNCHUS (111a) LETHIERRYI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 46. 58.

Brièvement ovale, noir. Tête arrondie, convexe, finement carénée sur le front, plane entre les yeux, couverte d'une ponctuation rugueuse, assez forte et confluente, et d'une fine squamosité assez serrée, grisâtre; rostre assez fort, un peu plus long que le prothorax, à ponctuation serrée, légèrement rugueuse à la base, glabre vers le sommet et squamuleux à la base. Antennes d'un noir de poix, funicule de 7 articles, 2e un peu plus court que le

1er et près de deux fois plus long que le 3e. Prothorax transverse, assez convexe, coupé droit à la base, fortement rétréci en avant et un peu en arrière, bord antérieur fortement relevé, côtés assez arrondis, surface couverte de points confluents, assez forts. avec un court canal longitudinal, profond devant l'écusson, et de chaque côté du disque avec un faible calus obtus ; revêtu d'une squamosité assez serrée, grisâtre, mêlée de brunâtre. Elytres courtes un peu plus longues que larges, plus larges que le prothorax; calus huméral arrondi, distinctement saillant; stries ponctuées, interstries couverts de points confluents, assez forts et rugueux, muriqués postérieurement; surface revêtue d'une courte squamosité assez serrée, grisâtre, variée de brunâtre, avec une tache courte de squamosité très-dense, blanchâtre ou jaunâtre, sous l'écusson. Pygidium légèrement squameux. Dessous recouvert d'une squamosité très-épaisse; épimères vêtus d'une squamosité blanchâtre ou jaunâtre, très-dense. Pattes assez fortes, couvertes d'une fine squamosité grisâtre, tachée de brunâtre; cuisses sans dent distincte, mais avec un fascicule dentiforme blanchâtre ; tarses ferrugineux, à crochets dentés. — Long. 2,5 à 3 mill.

Varie beaucoup pour la squamosité : quelquefois le dessus est revêtu d'une squamosité obscure et fine, sur laquelle se détache seule la tache scutellaire.

Forme du *punctiger*, mais bien distinct par sa squamosité variée, sa ponctuation rugueuse plus forte, son pygidium entier; il s'éloigne du *nebulosus* par les crochets des tarses dentés, et sa murication remontant presque sur tout le 9e interstrie.

Espagne, La Granja.

256. CEUTORHYNCHUS (111b) NEBULOSUS Ch. Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 417, 59.

Assez brièvement ovale, noir. Tête arrondie, convexe et finement carénée sur le front, plane entre les yeux ; couverte d'une ponctuation rugueuse, assez forte et confluente, revêtue d'une squamosité serrée, grisâtre, variée de brunâtre. Rostre assez fort, presque de la longueur du prothorax, rugueusement ponctué et squamuleux comme

la tête. Antennes noires, funicule de 7 articles, 2e à peine plus court que le 1er et près de deux fois plus long que le 3e. Prothorax transverse, assez convexe, coupé en ligne droite à la base, bord antérieur fortement relevé, très-rétréci en avant et fortement en arrière; côtés assez arrondis; surface couverte de points assez forts et confluents, avec un canal longitudinal court et profond au-devant de l'écusson et un autre plus léger derrière le milieu du bord antérieur, revêtu d'une squamosité assez serrée, grisâtre, mêlée de brunâtre et qui devient plus dense et blanchâtre dans les canaux et vers le bord antérieur des côtés. Elytres assez convexes, plus larges que le prothorax, un peu plus longues que larges, calus huméral aarondi, saillant; stries légèrement ponctuées, interstries couverts d'une ponctuation rugueuse et confluente, muriqués postérieurement; la murication remontant presque tout le long du 9e intervalle; surface revêtue d'une squamosité assez dense, variée de grisâtre et de brunâtre, avec une tache de squamosité très-dense et blanchâtre sous l'écusson; des séries de taches oblongues brunâtres, peu distantes sur les interstries alternes. Dessous, ainsi que le pygidium, vêtu d'une squamosité plus épaisse, blanchâtre, variée de grisâtre; épimères très-densément squameux. Pattes assez fortes, couvertes d'une squamosité blanchâtre tachée de brunâtre; cuisses sans dent distincte, mais avec un assez fort fascicule dentiforme blanchâtre; crochets des tarses non dentés; jambes intermédiaires armées à leur côté interne d'une petite épine droite dirigée en dedans. Dernier segment abdominal avec une dépression dont les bords sont relevés antérieurement vers les côtés et ciliés de poils blanchâtres. ♀ Inconnue. — Long. 3 à 3,2 mill.

Très-semblable au *punctiger*, s'en distingue par sa squamosité plus grise et généralement variée de brunâtre, par sa ponctuation rugueuse, un peu plus forte, par son pygidium entier et les crochets de ses tarses non dentés.

Espagne, Madrid, Escorial.

257. CEUTORHYNCHUS (111c) MOLLERI Thoms. Skand. Col. x 1868. 347. 16c.

Stature du *punctiger,* mais bien distinct par son prothorax moins dilaté avant la base, plus rétréci vers le bout; par ses élytres vêtues d'une squamosité blanche plus serrée, non muriquées au bout, et par ses cuisses presque inermes.

Tête enfoncée, yeux tout-à-fait cachés; vertex muni par derrière d'une carène élevée, front plan; rostre densément ponctué et squamuleux. Antennes d'un noir de poix, insérées assez loin ♂, peu avant ♀ le milieu du rostre; 2e article un peu plus long que le 3e, qui est allongé, 4-5 oblongs, 6-8 ronds, massue en ovale acuminé, ferrugineuse. Prothorax transverse, à peine plus étroit que les élytres à la base, avec un profond étranglement subapical et le rebord antérieur très-élevé; presque tronqué à la base, deux fois plus large qu'au bout; côtés dilatés tout près de la base, puis fortement rétrécis vers le bout; convexe sur le dos, finement et densément ponctué, entièrement mutique sur les côtés, densément squamuleux de blanc, avec une profonde et courte canalicule à la base. Elytres deux fois plus longues que larges et que le prothorax, également arrondies sur les côtés, tronquées arrondies au bout séparément; assez convexes sur le dos, moins profondément striées-ponctuées, interstries plans, non muriqués par derrière, assez densément squamuleuses de blanc, base de la suture avec des squamules presque d'un blanc de neige. Dessous densément squamuleux de blanc; pattes d'un noir brun, jambes plus claires; talon garni de soies noires, montant assez haut; tarses ferrugineux, 2e article non transverse; ongles armés d'une dent qui dépasse le milieu.

♂ Rostre plus court; jambes postérieures armées d'un crochet; pygidium incisé au milieu; 5e segment ventral creusé d'une fovéole pas grande et plus obsolète.

♀ Jambes inermes; pygidium sans entaille; rostre plus long, dépassant les hanches intermédiaires.

Suède, Scanie, rare.

### 1212° **Phytobius** Sch.

258. PHYTOBIUS (8ª) MURICATUS Bris. Gren. Cat. 1867. 187.

En ovale court, noir assez luisant. Tête arrondie, peu convexe, déprimée entre les yeux, avec le bord latéral relevé du côté interne des yeux, couverte d'une ponctuation rugueuse très-serrée et assez forte, presque glabre; yeux médiocres, arrondis, légèrement saillants en avant; rostre fort, à peine plus long que la tête, courbé, couvert d'une ponctuation rugueuse très-serrée, plus fine que celle de la tête; à peine squameux. Antennes noirâtres avec la base d'un brun obscur; 1er article obconique, deux fois plus long et plus épais que le 2e, celui-ci un peu plus long que le 3e, les 3 suivants courts contigus, 7e appliqué contre la massue dont il fait partie. Prothorax transverse, peu convexe, non rétréci en arrière, assez fortement rétréci dans sa moitié antérieure, légèrement arrondi au milieu sur les côtés; bord antérieur avancé au milieu, avec une petite entaille triangulaire terminée de chaque côté en dent pointue; de chaque côté du disque, un tubercule lentiforme aigu assez saillant; base fortement bisinuée avec le lobe médian fort prolongé; ponctué comme la tête avec une squamosité grise condensée vers les bords latéraux et au-dessus de l'écusson. Elytres arrondies, médiocrement convexes, épaules légèrement saillantes, à stries profondes et finement ponctuées; interstries convexes, transversalement ruguleux, avec une série de tubercules écartés sauf les 2 1ers et le dernier, qui ne sont pas tuberculés; squamuleuses de blanchâtre, marquées de quelques petites taches peu visibles, éparses, et de 2 bien visibles situées à la base et avant l'extrémité de la suture. Dessous couvert d'une ponctuation rugueuse serrée et assez forte et revêtu d'une squamosité blanchâtre assez serrée; prosternum très-étroit. Pattes ferrugineuses, avec le milieu des cuisses et le bout des jambes un peu obscurcis; cuisses mutiques, crochets des tarses non dentés, un peu plus courts que les 3 articles précédents. — Long. 1,5 à 1,8 mill.

♂ 2 1ers segments ventraux légèrement impressionnés, dernier avec une petite fossette arrondie et peu profonde;

jambes intermédiaires terminées en dedans par une petite épine droite dirigée en dedans.

Se distingue du *4-nodosus* par sa forme plus courte, la ponctuation de la tête et du prothorax bien plus fine, la tête bien plus petite, le rostre plus long et moins fort, les élytres tuberculées sur un plus grand nombre d'interstries, les crochets des tarses non dentés et les jambes postèrieures ♂ non épineuses à l'extrémité interne.

France, Marly, sous les mousses.

### 1214° **Amalus** Sch.

259. AMALUS (1ª) ALPINUS Hampe Berl. 1866. 375.

Noir, luisant, fort convexe, antennes d'un brun de poix. Tête courte, pas densément ponctuée. Elytres deux fois aussi longues que la tête, assez courbées, un peu ridées-ponctuées. Antennes brun de poix, massue à articles distincts, ceux du funicule arrondis. Prothorax fort convexe; un peu étranglé en devant, tronqué droit aux deux bouts; dessus pas densément, mais profondément et grossièrement ponctué. Ecusson invisible. Elytres très-convexes, arrondies séparément au bout, ne couvrant pas tout-à-fait la pointe de l'abdomen ; profondément striées-ponctuées ; interstries étroits, ronds, avec quelques points. Pattes noires assez robustes. — Long. 1,5 mill.

Alpes.

## BARIDIDÆ.

### 1215° **Baridius** Sch.

260. BARIDIUS (10ª) DISPILOTUS Solsky, Hor. Soc. ent. Rus. VI 1869. 312.

Forme ovalaire oblongue de l'*artemisiæ,* un peu moins convexe, noir luisant, peu densément couvert de squamules piliformes d'un cendré flave, plus serrées sur les côtés du prothorax, de la poitrine et du ventre, sur l écusson ainsi que sur le disque de chaque élytre où elles forment, un peu après le milieu, une tache arrondie plus apparente, plus claire que le reste de la surface. Tête petite, globuleuse, sans impressions, peu luisante, très-densément et finement pointillée; yeux aplatis, rapprochés

en dessous ; rostre séparé du front par un profond sillon transverse, au niveau du bord postérieur des yeux, où il est de la largeur du front; médiocrement arqué surtout près de la base, atteignant presque le bord postérieur du métasternum, un peu grossi vers la base, cylindrique, même un peu comprimé latéralement; grossièrement, ruguleusement ponctué jusqu'à l'insertion des antennes ; de là s'aplatissant et s'élargissant vers le bout, lisse et luisant, avec une ligne lisse subélevée partant de la base et se perdant au tiers; antennes insérées aux 2/3 ; scape à peu près aussi long que le funicule, n'atteignant pas la base, 1er article du funicule un peu plus long et bien plus gros que le 2e, les suivants graduellement plus courts et plus larges, 6-7 transverses ; massue ovale acuminée. Prothorax convexe, presque aussi long que large, arrondi sur les côtés, faiblement rétréci en arrière, avec les angles postérieurs obtus, plus rétréci en avant et étranglé avant le bord, qui est coupé droit; base largement et assez profondément bisinuée, lobe médian petit, tronqué; criblé de gros points profonds, très-serrés, avec l'indice d'une fine ligne élevée, lisse, sur le milieu du dos, allant du bord antérieur jusqu'au milieu. Ecusson transverse, très-densément squamuleux. Elytres plus larges à la base et plus de deux fois aussi longues que le prothorax, avec les épaules très-arrondies, laissant à découvert les mésépipleures, légèrement rétrécies en arc de là vers l'extrémité, arrondies séparément au bout avec l'angle sutural déhiscent; chacune avec 9 stries imponctuées profondes, à bords tranchants, 4 et 5 bien plus courtes, ne se réunissant pas ainsi que les autres, 9e prolongée jusqu'à la 2e et s'y réunissant presque; interstries plats, avec de gros points râpeux peu profonds, et des rugosités transverses ; noires luisantes, couvertes de squamules un peu élevées, plus longues et plus fortes que celles du prothorax, encore plus fortes et plus condensées après le milieu sur les 4-6 interstries où elles forment une tache arrondie, plus ou moins apparente, plus blanchâtre que le reste de la surface. Dessous luisant, densément ponctué et couvert comme le dessus de squamules assez serrées, mais plus courtes, plus condensées sur les côtés de la poitrine

et du ventre ; base des 3 avant-derniers segments dénudée au milieu, lisse, très-luisante. Pattes courtes, couvertes de squamules, de même couleur que le reste du corps, surtout sur les cuisses. — Long. 4,5 à 6,5 mill.

♂ Plus grand ; rostre un peu moins arqué, finement ponctué jusqu'au bout et moins luisant ; élytres plus atténuées en arrière, subcunéiformes ; postpectus, ainsi que les 2 1ers segments du ventre, creusés dans la longueur d'une large impression, garnis de poils courts, fauves, serrés, hérissés.

Sibérie, lac Khanka, en juin.

## COSSONIDÆ.

### 1222° **Amaurorhinus** Fairm.

261. AMAURORHINUS (2) NARBONENSIS Bris. Gren. Cat. 1863. 115. 141.

Ferrugineux, luisant, glabre. Tête arrondie, un peu plus étroite que le devant du prothorax, avec une ponctuation éparse très-fine ; rostre plus court que le prothorax, subcylindrique, un peu élargi au sommet, couvert d'une ponctuation bien distincte, peu serrée, un peu plus serrée vers la partie antérieure ; yeux nuls. Antennes à peine plus longues que le rostre, assez grêles, insérées vers le milieu ; scape grêle un peu courbé, funicule de 5 articles, un peu plus obscur que le reste, 1er obconique, de moitié plus long que large, 2e un peu plus large que long, à peine plus long que le suivant, 3-5 transverses ; massue en ovale court de moitié plus large qne l'article précédent. Prothorax subovale, plus long que large, arrondi sur les côtés, ayant sa plus grande largeur après le milieu, plus rétréci en avant qu'en arrière, couvert d'une ponctuation assez forte et médiocrement serrée, avec un petit espace lisse le long du milieu. Ecusson indistinct. Elytres en ovale oblong, de moitié plus longues et un peu plus larges que le prothorax, à peine arrondies sur les côtés, rétrécies vers le bout qui est arrondi, épaules presque rectangulaires non saillantes ; marquées chacune de 9 séries de points assez petits, presque obsolètes vers l'extrémité ; interstries à points alignés plus petits

et plus écartés, 3e et dernier légèrement convexes par derrière, se réunissant avant l'extrémité; couvertes de fines rides transverses obsolètes. Poitrine et 1er segment ventral assez fortement déprimés, à points assez forts et écartés; dernier segment ponctué et un peu rugueux, fortement déprimé. Pattes robustes, cuisses en massue; jambes de largeur uniforme, terminées par un fort crochet. — Long. 2,5 mill.

Très-voisin du *Bonnairei,* s'en distingue par sa taille moindre, sa couleur un peu plus claire, ses antennes plus courtes, à articles du funicule plus courts, son prothorax moins ponctué, surtout vers les côtés, et ses élytres un peu moins longues, à stries de points moins profonds et moins distincts sur les côtés et en arrière.

France méridionale, Narbonne.

262. AMAURORHINUS (2a) CRASSIUSCULUS Fairm. Stett. 1869. 233.

Oblong, atténué en avant, moins convexe, roussâtre de poix, luisant, tête et prothorax faiblement ponctués. Prothorax densément et assez fortement ponctué, sensiblement atténué en devant, légèrement par derrière. Elytres en ovale oblong, arrondies et assez brusquement déclives au bout, marquées de lignes de points; interstries finement et vaguement pointillés, 2e assez convexe, plus élevé par derrière. — Long. 3 mill.

Voisin du *narbonensis,* mais plus grand, moins convexe, plus grêle; il se distingue par son prothorax également et plus fortement ponctué, sans aucun espace médian lisse, ses élytres en lignes moins densément ponctuées, le 2e interstrie assez convexe.

Italie.

### 1224o **Raymondia** Aubé.

263. RAYMONDIA (a1) APENNINA Dieck. Berl. 1869. 354, 18. — N. Blind. Kæf. 7.

Très-voisin du *fossor;* soies plus éparses et plus courtes, plus densément et plus fortement ponctué; massue des antennes presque fusiforme; cuisses beaucoup plus robustes et courbées en arrière, jambes plus élargies, ligne élevée du milieu du pronotum plus distincte, forme

du corps plus parallèle. Elytres, surtout ♂, plus ventrues par derrière que dans le *fossor*.

De la taille du *Marqueti* ou encore un peu plus grand; cependant dans celui-là la ponctuation est beaucoup plus éparse et la ligne élevée du milieu du pronotum manque.

♀ A une fossette ronde superficielle sous le 1er segment abdominal, et les derniers sont superficiellement impressionnés. ♂ A la fossette très-profonde, et les derniers segments sont fortement impressionnés.

La taille varie beaucoup comme dans la plupart des *Raymondia*.

Valombrosa, dans les Apennins, en juin.

264. RAYMONDIA (b1) CURVINASUS Ab. de Perr. Ins. Cav. 1871. 39. 10.

Médiocrement allongé, rougeâtre. Tête très-légèrement ponctuée sur le front; rostre très-épais, très-peu ponctué et caréné, très-courbé, bossu à la base; antennes testacées. Prothorax régulièrement ovalaire, tronqué en avant et en arrière, non sinué à la base, avec une carène assez marquée, couvert de gros points rapprochés, disposés en 6 lignes longitudinales de 8 à 10 points chacune, et de points épars sur les bords. Elytres en ovale allongé, deux fois et demie aussi longues que le prothorax, couvertes de stries formées de très-gros points, pas plus petits sur les côtés et s'évanouissant en arrière; 7e interstrie à partir du milieu relevé en carène plus tranchante encore que dans le *Marqueti;* couvertes de petites soies courtes, raides, sériales, plus saillantes en arrière. Jambes fortement et triangulairement dilatées en dehors, avec une large échancrure hispide sur cette dilatation. — Long. 3 mill.

Se distingue de l'*apennina* par son rostre très-courbé, des *Marqueti* et *sardoa* par son prothorax bien plus densément ponctué, des *longicollis* et *Delarouzei* par la taille, la forme du prothorax et du corps bien moins allongé; enfin du *fossor* par le 7e interstrie des élytres relevé en carène tranchante et la ponctuation du prothorax en lignes.

France méridionale, Marseille.

265. RAYMONDIA (4) MARQUETI Aubé, Gren. Cat. 1863. 130. 158.

Assez allongé, brun de poix brillant. Tête rougeâtre, assez brillante et légèrement ponctuée sur le front; rostre assez fort, un peu plus foncé, marqué de quelques lignes vagues de très-petits points et d'une trés-légère carène au milieu. Antennes testacées. Prothorax en ovale assez régulier, tronqué en avant et en arrière, couvert de très-forts points très-espacés, avec une ligne longitudinale lisse et à peine saillante sur son disque. Elytres ovalaires, allongées, deux fois et demie aussi longues que le prothorax, couvertes de stries de très-gros points, bien plus petits sur les côtés, tendant à disparaître en arrière; 7e interstrie à partir du milieu relevé en carène d'autant plus saillante qu'elle s'approche de l'extrémité où elle est très-élevée, très-mince, et forme une bordure assez tranchante. Dessous un peu plus pâle, avec la poitrine et le 1er segment abdominal très-grand et très-saillant, couverts de gros points très-écartés; derniers segments très-courts et déprimés. Pattes testacées; jambes fortement et triangulairement dilatées en dehors, avec une large échancrure garnie de petits poils en brosse en avant de la dilatation, qui lui donnent l'apparence d'une forte dent. — Long. 2,5 mill.

Ressemble au *fossor*, en diffère par sa taille plus grande, sa couleur plus foncée, la disposition du 7e interstrie, et par celle des jambes.

France méridionale, Toulouse.

### 1227° **Phlœophagus** Sch.

266. PHLŒOPHAGUS PYRICOLLIS Wollst. Soc. ent. Lond. 1871. 265. *(Caulotrupis.)*

Elliptique, d'un noir bronzé, plus rarement bronzé, assez luisant. Prothorax pyriforme-conique, presque imponctué (ou parsemé de petits points très-légers et rares). Elytres obsolètement et très-légèrement striées-pointillées, stries un peu plus distinctes postérieurement, disparaissant en devant. Antennes assez courtes, ferrugineuses, pattes d'un roux de poix. — Long. 3,3 à 4,6 mill.

Voisin du *conicicollis*, dont il pourrait n'être qu'une va-

riété extrême, il en diffère par son corps plus étroit ou en ellipse plus allongée, et non pyriforme, par son éclat moins grand et moins bronzé, son prothorax plus long, plus ample, moins exactement conique, élytres moins inégalement striées par derrière.

Madère, sous l'écorce des troncs jetés par terre, et sur le bois récemment coupé dans les châteigneraies, bien au-dessus de Funchal.

### 1228° **Rhyncolus** Creutz.

267. RHYNCOLUS (4ª) NITIDIPENNIS Thoms. Skand. Col. x 1868. 348. 4ᵇ.

Ressemble beaucoup à l'*elongatus*, bien certainement distinct par le funicule moins épais, les yeux moins saillants, le prothorax plus court, à peine marqué au milieu d'une ligne lisse, par les stries des élytres plus larges, à points écartés, les interstries étroits, luisants, les externes marqués d'une série de points fins.

Tête penchée, vertex à peine plus étroit que le prothorax; front ponctué, yeux arrondis, moins saillants, très-éloignés des angles du prothorax; rostre presque transverse, très-densément ponctué, largement mais moins nettement canaliculé, très-faiblement rétréci vers l'extrémité. Antennes courtes, épaisses, d'un noir de poix, massue petite, ferrugineuse, scape atteignant le milieu des yeux, 2ᵉ article épais, 3-8 transverses égaux. Prothorax un peu plus étroit que les élytres à la base, tronqué, un peu plus long que large, presque obovale, sans étranglement subapical, profond ; arrondi sur les côtés au-delà du milieu, densément et assez profondément ponctué sur le dos, ligne médiane à peine lisse. Ecusson petit. Elytres tronquées à la base, à peine deux fois plus longues que le prothorax, parallèles, arrondies au bout, convexes sur le dos, très-déclives aux bords latéraux et apical, d'un noir de poix, assez luisantes, creusées de stries larges et profondes, au fond desquelles on voit des points presque carrés ; interstries étroits, subcarénés, marqués en dehors d'une série de points fins, 7ᵉ plus élevé au bout, luisant. Corps noir, pattes brunes ; 3ᵉ article des tarses pas deux fois plus large que le 2ᵉ. — Long. 3,8 mill.

Suède, Scanie, rare.

268. RHYNCOLUS (6a) GRANDICOLLIS Bris. Gren. Cat. 1867. 193.

Allongé, linéaire, subcylindrique, luisant; glabre, noir de poix. Tête grande, convexe et lisse derrière les yeux, moins convexe et assez densément ponctuée sur le reste, avec un petit sillon longitudinal interoculaire; yeux arrondis médiocres. Rostre aussi long et un peu plus étroit que la tête, légèrement courbé et modérément convexe; ponctué comme la tête, ni dilaté ni rétréci au bout. Antennes presque aussi longues que la tête et le rostre, fortes légèrement épaissies vers le bout; scape légèrement courbé, 1er article du funicule conique, un peu plus long que large, les suivants contigus, 3-7 transverses, peu à peu plus larges; massue petite, d'un testacé ferrugineux. Prothorax bien plus long que large, assez rétréci et tronqué en devant, légèrement bisinué à la base, arrondi sur les côtés avec sa plus grande largeur vers les 2/3; ponctuation assez fine, assez écartée, un peu plus serrée en avant. Ecusson très-petit. Elytres un peu plus étroites et de moitié plus longues que le prothorax, subparallèles, arrondies au bout, un peu échancrées à la base, avec les épaules légèrement saillantes; assez fortement striées-ponctuées, strie suturale plus profonde; interstries une fois et demie plus larges que les points des stries, convexes, avec une série de points fins et écartés, le 9e en carène tranchante dans ses 2/3 postérieurs. Dessous à points assez fins et peu serrés, un peu plus sur le dernier segment ventral. Pattes robustes, cuisses fortement dilatées; jambes munies à l'angle apical externe d'un fort crochet recourbé en dedans, les 4 postérieures s'élargissant en triangle, les antérieures un peu plus longues, assez fortement bisinuées en dedans, ciliées de poils blonds dans leur 2e moitié, et terminées à l'angle interne par une petite dent; tarses assez étroits, postérieurs de la longueur des jambes, dernier article presque aussi long que les 3 précédents ensemble.

♂ 1er segment ventral largement déprimé dans sa longueur et assez densément pointillé, dernier avec une dépression apicale remplie d'une tomentosité jaune très-épaisse. — Long. 3,5 à 4 mill.

Ressemble à l'*angustus,* dont il se distingue aisément par sa taille plus grande, son rostre plus fort et plus densément ponctué, son prothorax bien plus long, à ponctuation moins forte et moins serrée, et par la tomentosité du dernier segment abdominal ♂.

France, Pyrénées-Orientales, Le Perthus.

## SCOLYTIDÆ.

### 1230° Hylurgus Latr.

269. HYLURGUS (1a) DESTRUENS Wollast. Atlant. 1865. Append. 45. — *piniperda* Wollst. Ins. Mad. 1854. 303. — Cat. Mad. 1857. 90. (Nec Lin.)

Luisant, garni sur le prothorax surtout de poils dressés mous, noir ou noir de poix. Tête ponctuée peu densément, ainsi que le prothorax, large, épaisse, à carène bien marquée au milieu antérieur; élytres très-ruguleuses transversalement, striées-ponctuées, stries assez profondes vers la base et la suture, un peu rétuses et parsemées de légères et assez rares aspérités au bout; antennes et tarses d'un roux testacé, cuisses et jambes d'un noir de poix. — Long. 5,4 à 5,8 mill.

Voisin du *piniperda,* mais plus grand, plus épais, plus ou moins ferrugineux sur les élytres (et quelquefois sur tout le corps), élytres avec des rugosités transverses plus épaisses, antennes entièrement pâles, massue plus longue, plus aiguë, jambes sensiblement plus larges, plus épineuses en dehors, tarses plus allongés.

Madère, Funchal, sous les écorces des pins.

### 1234° Phlœophthorus Wollst.

270. PHLŒOPHTHORUS (3a) PRÆNOTATUS Gredl. Tir. II 1866. 376.

Brun, antennes et pattes d'un jaune brunâtre, tout couvert de poils fins sans ordre et pas très-serrés, luisant. Prothorax bien plus large que long, assez convexe, densément ponctué, avec un rebord élevé à la base et les angles postérieurs droits. Elytres aussi larges que le prothorax, parallèles, fortement ponctuées-striées, interstries ridés, le 1er disparaît pas loin de la base, le 2e est un peu arqué. — Long. 2,3 mill.

Tyrol.

### 1235° **Hylesinus** F.

271. HYLESINUS (1a) ESAU Gredl. Tir. II 1866. 370. 2.

Se place entre *crenatus* et *oleiperda,* et ressemble beaucoup au 2e sans pouvoir se confondre avec lui ; il est plus grand et surtout plus robuste et plus large au milieu, et se reconnaît bien au devant de la tête qui est creusé en spatule, et à ses longues soies rondes qui s'étendent presque sur tout le corps et les pattes, et donnent à l'insecte un air inculte. Tête profondément creusée d'une antenne à l'autre et du front presque jusqu'à la bouche, avec une légère carène longitudinale en devant; parties de la bouche brunes; antennes d'un jaune rougeâtre, massue finement pubescente ; vertex très-convexe, un peu aciculé strigueux, garni de quelques soies piliformes. Prothorax court, presque aussi large que long, fortement dilaté-arrondi sur les côtés, densément, mais légèrement ponctué-ridé, presque mat, vêtu d'assez longues soies éparses. Elytres aussi longues que le prothorax à la base, striées, interstries rétrécis par derrière, élevés convexes, seulement le 1er se perdant derrière l'écusson dans un sillon large, luisant et presque lisse; granulées et rugueuses jusque vers le milieu, plus lisses par derrière, garnies d'une double rangée irrégulière de longues soies piliformes, raides, d'un brun sale (plus claires à la 1re moitié de la suture), plus serrées et inégales sur la suture. Calus huméral allongé, faible, rouge, placé sur le 6e interstrie, loin de la base. Dessous et pattes plus légèrement garnis de soies plus courtes ; tarses d'un jaune rougeâtre. — Long. 3 mill.

Allemagne, Passau.

272. HYLESINUS (10a) PUTONI Eichhoff, Berl. 1867. 403.

Ovale-oblong, noir, antennes et pattes ferrugineuses, obscurément couvert de squamules varioleuses serrées ; prothorax transversal, atténué en devant ; élytres striées-ponctuées; 1er interstrie un peu élevé au bout, 2e raccourci vers l'extrémité par la réunion des 1re et 2e stries. — Long. 1,5 mill.

Facile à confondre avec le *Kraatzi,* surtout par le 2e in-

terstrie des élytres raccourci avant l'extrémité, mais bien plus comprimé ; prothorax plus large à la base que long, rétréci par devant comme dans le *vittatus,* le dessus d'une couleur plus foncée.

Espagne, Madrid.

273. HYLESINUS (12) RETAMÆ Perris, Soc. ent. Fr. 1864. 300. 31.

En ellipse allongée, noir, vêtu d'une courte pubescence grise peu serrée ; bas du front obsolètement canaliculé ; prothorrx ruguleux ; élytres marquées de stries, rugueuses transversalement ; scape des antennes ferrugineux ; tarses testacés. — Long. 1,2 mill.

Forme du *Phlæophthorus tarsalis ;* il en diffère par sa forme un peu plus petite ; front non fovéolé, mais un peu canaliculé ; ponctuation du pronotum plus serrée et rugueuse ; élytres plus visiblement marquées de petites rides transversales ; presque glabre comparativement ; sa courte pubescence est d'un gris blanchâtre et non roussâtre. Enfin, quoiqu'il ponde ses œufs dans le *Retama sphærocarpa,* arbrisseau voisin du *Sarothamnus scoparius* qui nourrit le *P. tarsalis,* ses galeries de ponte sont longitudinales, tandis que celles de ce dernier sont transversales.

Madrid, au Pardo, sous l'écorce d'un *Retama* mort.

274. HYLESINUS INDIGENUS Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 267. 431.

Ovale, convexe, noir, vêtu de poils forts, presque squamuleux, couchés, fauves. Prothorax subconique, bisinué à la base, un peu opaque, légèrement et obscurément ponctué, mais râpeux de chaque côté. Elytres à peine plus luisantes, légèrement et vaguement ponctuées en séries, mais râpeuses à la base. Antennes d'un roux testacé. — Long. 2,3 mill.

C'est le seul représentant du genre *Hylesinus* découvert dans les îles Attlantides, et encore le mauvais état dans lequel a été trouvé l'unique individu, extrait mort et mutilé du trou d'un vieux laurier perforé de nombreuses galeries, laisse-t-il quelques doutes sur le genre auquel il appartient.

Hierro, El Golfo.

### 1239° **Xyloterus** Er.

275. XYLOTERUS (3a) LONGICOLLIS Wollst. Col. Canar. Cat. 1864. 256. 413.

Brièvement cylindrique, assez épais, d'un roux ferrugineux, assez luisant, peu densément garni de poils dressés grisâtres. Prothorax allongé, granulé (à peine ponctué même postérieurement). Elytres un peu ruguleuses, avec de légères séries de points, obtuses mais entières au bout. Antennes et pattes plus claires; jambes larges, garnies en dehors de petits denticules épineux. — Long. 2,3 mill.

Fuerteventura, un seul individu, sous du crottin de chameau.

### 1240° **Crypturgus** Er.

276. CRYPTURGUS (1a) CEDRI Eich. Berl. 1867. 403.

Allongé, assez luisant; prothorax un peu allongé, parallèle, moins densément et très-finement pointillé, avec une ligne étroite, lisse, un peu élevée au milieu. Elytres striées-ponctuées de points élargis; interstries assez lisses. — Long. 0,6 à 1 mill.

Plus petit que les plus petits individus du *pusillus,* plus de moitié plus petit que le *cinereus* auquel il ressemble beaucoup; le prothorax est distinctement plus long, peu courbé sur les côtés, qui sont presque droits dans leur moitié postérieure, avec le dos peu convexe, à points plus écartés, plus luisant à cause des intervalles plus grands; sa ligne médiane lisse est très-étroite et plus longue, ce qui la fait paraître un peu élevée. Les points des stries des élytres sont un peu plus fins et pas si larges, d'où les interstries plus lisses et plus luisants.

Corse.

277. CRYPTURGUS MEDITERRANEUS Eich. Berl. 1871. 139.

Allongé, cylindrique, assez luisant, noir, antennes et tarses ferrugineux. Prothorax un peu allongé, tronqué à la base, droit et parallèle sur les côtés, moins densément et très-finement ponctué, avec une ligne médiane lisse. Elytres fortement striées-ponctuées de points très-dilatés, interstries étroits, élevés, subcarénés, marqués d'une série de points à peine visible. — Long. 1,4 mill.

France méridionale, Hyères, Saint-Tropez, pin d'Alep.

278. CRYPTURGUS DUBIUS Eich. Berl. 1871. 139.

Suballongé, cylindrique, assez luisant, noir; antennes et pattes ferrugineuses; prothorax plus long que large, tronqué à la base, droit sur les côtés au-delà du milieu, puis rétréci en courbe, moins densément et finement ponctué sur le dos. Elytres moins profondément mais largement striées-ponctuées, interstries plans. — Long. 1,5 mill.

Pyrénées.

1242° *bis*. **Triotemnus** Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 264. 176.
(Τρεῖς, *trois*; τέμνω, *couper*.)

Tête, antennes et pattes comme dans le genre *Aphanarthrum*, mais funicule distinctement triarticulé, 2e et 3e articles petits, mais non très-petits, égaux entr'eux; massue très-solide comprimée (et non 4-annelée). Elytres un peu rétuses au bout (et non entières); couleur obscure comme dans les *Tomicus*, et non élégamment variée.

279. TR. (1) SUBRETUSUS Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 265. 426.

Noir de poix, avec les élytres brunes, luisant, cylindrique, à peine élargi par derrière, garni de poils assez longs dressés, cendrés, peu nombreux. Prothorax assez long, subconique, peu profondément ponctué (non râpeux en devant). Elytres à ponctuation rugueuse profonde (et non striées), points non disposés en séries, comme le sont les poils; un peu rétuses au bout; antennes et pattes d'un testacé de poix. — Long. 2,3 mill.

En dehors de la structure de son funicule et de sa massue, il ressemble à première vue à un tout petit *Tomicus* ordinaire; mais il se reconnaît aisément aux caractères différentiels signalés plus haut.

Gomère, un seul exemplaire.

1242° *ter*. **Aphanarthrum** Wollst.

280. APHANARTHRUM (2) TUBERCULATUM Wollst. Atlant. 1865. Append. 10.

Il se rapproche du *Jubæ* par les tubercules distincts du sommet de son pronotum et sa surface densément vê-

tue; cependant il est plus petit et plus étroit (quelques exemplaires descendant à une très-petite taille), sa pubescence est un peu plus courte et son prothorax est non-seulement plus alutacé (ou moins luisant), mais encore plus densément ponctué, — les points invariablement d'un caractère différent, ou plus grands et moins simples. Ces caractères sont si constants qu'il est impossible de le rapporter au *Jubæ*. — Long. 1,5 à 2,8 mill.

Hierro, parmi les Euphorbes mortes.

281. APHANARTHRUM (4) CANESCENS Wollst. Atlant. 1865. Append. 41.

Noir, un peu opaque, densément vêtu de poils courts couchés, d'un cendré argenté; prothorax arrondi, grossièrement alutacé, et parsemé de points obscurs très-légers, concolore au sommet; élytres densément mais non grossièrement ponctuées en séries, d'un brun ocracé obscur (plus rarement d'un brun testacé), ornées de 2 fascies noires moins distinctes (souvent plus diffuses et parfois presque confluentes); pattes d'un testacé de poix. — Long. 1,8 à 2,2 mill.

*Type*. Un peu plus grand, prothorax avec 2 (ou 4) plis ondulés au bout (à peine distinctement tuberculé).

*Var. simplex*. Prothorax entier au bout, quelquefois armé de 2 granules très-petits difficiles à apercevoir.

La forme cylindrique courte et la coloration obscure de cet *Aphanarthrum*, qui est densément vêtu de poils courts, inclinés, d'un cendré blanchâtre ou presque argenté et dont les fascies des élytres sont ordinairement si élargies et diffuses qu'elles couvrent la plus grande partie de sa surface (qui est quelquefois presque noire), le distinguent suffisamment. Son prothorax (densément et grossièrement alutacé, avec de petits points additionnels extrêmement légers et superficiels) est fortement arrondi par derrière, et concolore au bout, où il est armé de 2 très-petits tubercules (dans le type, de Gomère), et ses pattes sont généralement plus ou moins rembrunies. Ces tubercules, dans la variété de Grande-Canarie, sont obsolètes et ne sont visibles qu'au microscope.

Canarie; Gomère; sous les Euphorbes mortes.

282. APHANARTHRUM (6) PYGMÆUM Wollast Atlant. 1865. Append. 42.

Très-petit, noir (ou noir brun), un peu opaque, parcimonieusement vêtu de poils cendré blanchâtre, courts, inclinés ; prothorax élargi à la base, atténué en pointe au bout, et là d'ordinaire ferrugineux et plus ou moins évidemment épaissi et marqué de 2 plis recourbés (à peine bituberculé), alutacé et très-légèrement et assez peu pointillé et aussi assez grossièrement rebordé en devant ; élytres subsérialement ponctuées avec de grosses rides transverses, souvent à peine plus claires (fascies obsolètes, étendues vaguement), mais parfois d'un brun ocracé obscur, noirâtres vaguement sur le limbe et dans la fascie médiane dentée. — Long. 1 mill.

Var. *laticollis*. — A peine plus grand, prothorax un peu élargi à la base, à peine moins grossièrement râpeux en devant, et avec un double pli un peu plus distinct au bout.

Palma.

Sa coloration générale et sa pubescence courte inclinée, ainsi que son prothorax d'ordinaire ferrugineux au bout (où il a une tendance plus ou moins marquée à être un peu recourbé et épaissi, quoique à peine tuberculé en une sorte de pli géminé), le rapprochent plus du *canariense* que de toute autre espèce ; cependant il a à peine le tiers de sa taille, son prothorax est relativement un peu plus large à la base, et ses élytres de couleur plus obscure (souvent presque noires), et dans les exemplaires plus pâles semblent avoir leur fascie obsolète, restant toujours un peu obscures vers les bords latéraux.

Ténériffe et Gomère, tiges pourries de l'*Euphorbia canariensis*.

283. APHANARTRUM (7) BICINCTUM Wollast., An. Nat. Hist. v 1860. 165. — Cat. Can. Col. 1864. 260. — Atlant. 1865. Append. 43.

Noir, vêtu de poils cendrés, dressés, assez longs ; prothorax alutacé et densément ponctué, presque simple au bout (avec 2 tubercules plus ou moins petits) ; élytres subsérialement ponctuées et ruguleuses transversalement, plus ou moins d'un brun ocracé (plus rarement

d'un testacé d'ocre), ornées de 2 fascies noires (une grande dentée et l'autre subapicale); antennes et pattes d'un testacé de poix. — Long. 1,5 à 2,3 mill.

Var. *a.* — Plus petit, assez luisant; prothorax le plus souvent avec la marge apicale étroitement ferrugineuse; élytres ocracées, fascies étroites et bien dessinées.

Lanzarote, Fuerteventura.

*b obsitum.* — Un peu plus grand; prothorax à peine plus long, ordinairement concolore et un peu plus distinctement tuberculé au bout; élytres d'un ocracé plus ou moins brun, fascies d'ordinaire plus grandes.

Grande-Canarie.

*c. vestitum.* — Un peu plus grand que *b*, un peu plus large, plus opaque et plus densément pubescent; élytres d'un brun ocracé, fascies grandes et dilatées; couleur bien plus obscure.

Ténériffe.

### 1242° *quater.* **Liparthrum** Wollst.

284. LIPARTHRUM (2) NIGRESCENS Wollast. Atlant. 1865. Append. 44. — *bituberculatum* Wollast. Cat. Can. Col. 1864. 265. (Nec Wollst. Ins. Mad. 1854.)

Cylindrique, assez luisant, noir avec les élytres (surtout par derrière) plus brunâtres, parcimonieusement vêtu de poils inclinés plus pâles; prothorax alutacé et lâchement parsemé de granules assez grands, par devant de tubercules un peu plus grands (toutefois petits); élytres très-largement et légèrement ponctuées en séries (points très-écartés) et un peu ruguleuses; antennes et tarses d'un testacé vif; cuisses et jambes couleur de poix. — Long. 1,3 à 1,9 mill.

Diffère du *bituberculatum* de Madère et à plus forte raison du *curtum,* parce qu'il est plus étroit, plus foncé et plus brillant; sa pubescence est plus longue, plus fine (ou moins sétiforme) et moins hérissée; son prothorax est garni de plus grands granules, et les stries des élytres sont plus légères et à points plus écartés.

Ténériffe, dans les lieux élevés, très-rare.

285. LIPARTHRUM (8) BICAUDATUM Wollast. Atlant. 1865. Append. 44.

Brièvement subcylindrique, d'un noir de poix ou brun noir, garni de courtes soies grises épaisses et raides (en séries sur les élytres); prothorax légèrement et à peine subruguleux, mais inerme en devant; élytres grossièrement striées-ponctuées (points grands); interstries alternes élevés légèrement, 2e à partir de la suture beaucoup plus, et fortement costiforme, et graduellement élevé par derrière en un très-gros nœud épais recourbé ; toutes les jambes (même les antérieures) garnies d'environ 4 spinules vers l'extrémité externe. — Long. 1,4 mill.

Ses élytres si remarquables, son 2e interstrie non-seulement plus élevé que les autres alternes, mais s'élevant progressivement par derrière en une énorme ride obtuse terminée par un nodule épais retroussé, lui donnent un faciès si extraordinaire qu'on pourrait le croire un genre distinct, mais voisin des *Liparthrum*, d'ailleurs il possède tous les caractères essentiels de ce dernier, comme ses tarses de 4 articles, et son funicule de 4 articles, l'angle interne de ses jambes prolongé en une épine flexueuse et même la forme générale ; la structure particulière de ses jambes antérieures et de ses élytres ne sont que des caractères spécifiques.

Gomère, dans les rameaux de l'*Euphorbia balsamifera*, en abondance.

### 1244° Bostrychus F.

286. BOSTRYCHUS (1a) JUDEICHI Kirsch, Berl. 1870. 388.

Très-voisin du *typographus* L., il s'en distingue par sa forme plus courte, ses élytres relativement plus courtes, son prothorax plus densément ponctué par derrière, les stries ponctuées des élytres non enfoncées et leur troncature luisante, garnie de points pilifères, plus grands, un peu plus rapprochés ; — du *cembræ* Heer par son prothorax plus large par devant et ses élytres plus courtes.

Sur la partie antérieure du front un petit tubercule, et dans un exemplaire à prothorax un peu plus large (♂?), une petite carène basse qui va jusqu'au bord antérieur de la tête. A la troncature des élytres, l'arête entre la 2e et la 3e dent est plus élevée, et la 3e dent s'amincit gra-

duellement en pointe vers le bout, tandis que dans le *typographus* l'arête entre ces 2 dents est profondément échancrée, et la 3e dent se termine en pointe triangulaire et est un peu rétrécie à sa naissance. — Long. 3,5 mill.

Allongé, cylindrique, luisant, garni de poils jaunes; front avec un petit tubercule; prothorax plus densément et profondément ponctué en arrière, avec une ligne médiane lisse; élytres ponctuées-striées; interstries internes avec une série de points écartés; troncature excavée, luisante, plus densément ponctuée et poilue, 3e dent simplement acuminée.

Oural (Ochansk, Teplouchoff).

287. BOSTRYCHUS (2a) AMITINUS Eich. Berl. 1871. 138.

Allongé, luisant. Prothorax ovale, arrondi sur les côtés qui convergent doucement vers le bout, plus profondément ponctué par derrière, avec une ligne médiane lisse à la base. Elytres fortement ponctuées en ligne, interstries plans, ruguleux et ornés d'une série de points; déclivité postérieure creusée obliquement, à fond luisant, profondément ponctué, avec la marge apicale prolongée, latérale 4-dentée de chaque côté, 3e dent plus grande, 1re terminant le 1er interstrie. — Long. 4,3 mill.

Ressemble aux *typographus* et *cembræ;* s'en distingue par les côtés du prothorax également arrondis d'arrière en avant, les sutures de la massue antennaire ovale sont à la surface interne peu courbées par devant, presque droites; les interstries des élytres marqués d'une rangée de points distincts, la troncature est luisante, assez profondément ponctuée avec le bord apical fortement prolongé; sur le front on observe de petites taches lisses, nues.

Thuringe.

288. BOSTRYCHUS (6a) MARSHAMI Rye. Ent. Month. Mag. IV 1867. 188.

Taille du *bidens,* d'un noir de poix, élytres d'un rouge de poix, souvent bien plus claires que le prothorax, garni de longs poils épars, fins, pâles, plus visibles par derrière, et sur le front d'une touffe épaisse. Prothorax opaque, avec des rangées transversales de tubercules scabres en devant, diminuant de force par derrière, et ne se trans-

formant pas en points; la partie postérieure est cependant légèrement luisante, surtout au milieu. Elytres bien plus luisantes et un peu plus étroites que le prothorax, cylindriques, allongées, parallèles, et latéralement un peu abruptement arrondies au bout, qui est inerme dans les deux sexes, et non visiblement retus, seulement un peu abruptement arrondi ; un peu fortement et densément striées-ponctuées, interstries étant aussi distinctement ponctués, points formant de petites stries supplémentaires. Comparé au *bicolor* il est moins velu, plus étroit, avec le prothorax pas si brillant par derrière et tuberculé au lieu d'être ponctué, manquant également de la dépression transverse, obsolète après le milieu, et avec les élytres à beaucoup près pas si distinctement déprimées obliquement par derrière. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

Grande-Bretagne.

289. BOSTRYCHUS (8b) OMISSUS Eich. Berl. 1781. 138.

Cylindrique ; prothorax plus profondément ponctué par derrière, avec une faible impression oblique de chaque côté ; élytres fortement striées-ponctuées, interstries marqués d'une série de points; tronquées rétuses abruptement par derrière; troncature circulaire limitée par un rebord crénelé et muni de 4 dents de chaque côté. Massue des antennes à 1er et 2e anneaux de même longueur, 3e petit. — Long. 3,5 mill.

Très-voisin du *laricis,* avec lequel il se trouve à Neustadt-Eberswalde, il s'en distingue par sa forme plus comprimée, les 2 impressions transverses du prothorax, les proportions différentes des articles de la massue, et en particulier les dents de la troncature des élytres. Tandis que dans le *laricis,* outre la dent supérieure du 1er interstrie, il se trouve constamment de chaque côté, au bord latéral, 2 dents plus grosses séparées du bord crénelé, il en existe ici 3 distinctes dans le bord même, puisque l'espace libre, dans le *laricis,* entre les 2 dents inférieures, en porte encore une 3e dans l'*omissus.* En cela, cet insecte ressemble beaucoup aux *proximus* et *rectangulus,* dont il s'éloigne par les sutures de la massue des antennes.

Allemagne.

290. BOSTRYCHUS (13a) 4-DENS (Hartig) Thoms. Skand. Col. x 1868. 222. 9b.

Noir, luisant, antennes ferrugineuses, pattes brunes. Prothorax plus fortement ponctué par derrière, avec une ligne médiane étroite, un peu élevée et un espace latéral arrondi, lisse. Elytres plus finement ponctuées substriées sur le dos, hérissées de poils courts et assez rares. — Long. 2,3 à 2,8 mill.

♂ Front moins densément villeux de pâle ; élytres impressionnées au bout près de la suture, l'impression terminée de chaque côté par un petit tubercule. — ♂ Elytres excavées et subrétuses au bout, l'excavation obtusément rebordée en bas, armée en haut d'une dent forte en crochet, en bas d'un denticule.

Ressemble beaucoup au *bidens,* bien distinct par ses élytres hérissées de poils plus rares et plus courts, avec des points plus fins en séries sur le dos, par l'impression apicale ♀ obtusément rebordée en bas, non ciliée de poils, la dent supérieure crochue moins forte, l'inférieure plus distincte, sétigère, et le denticule inférieur rudimentaire.

Suède, Scanie.

291. BOSTRYCHUS PROXIMUS Eich. Berl. 1867. 403.

Oblong, cylindrique. Prothorax carré, arrondi en avant, plus rarement et moins finement pointillé par derrière. Elytres subruguleuses transversalement, plus profondément striées-ponctuées, interstries à séries de points distinctes ; déclivité postérieure circulaire subimpressionnée, pourtour inférieur à peine saillant, externe et supérieur crénelés, muni de chaque côté de 4 dents plus aiguës, d'égale longueur, 2e dilatée à la base, 4e double, un peu écartée du pourtour ; écusson impressionné. Massue des antennes sinueusement annelée. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

Europe méridionale.

### 1246o **Dryocœtes** Eich.

292. DRYOCÆTES (5b) LEPRIEURI Perris Soc. ent. Fr. 1866. 194. 15.

Cylindrique, noir de poix, peu luisant. Tête défléchie,

noire, éparsement mais fortement ponctuée ; antennes testacées. Prothorax garni de poils pâles, plus longs par devant, pas nombreux, semi-elliptiques ; un peu plus long que large, abaissé abruptement en devant, scabre presque jusqu'au milieu de granules crochus, serrés, sans ordre, puis à peine impressionné transversalement et densément pointillé jusqu'à la base, avec un espace linéaire médian, à peine visible, lisse ; convexe mais non gibbeux. Ecusson arrondi, opaque. Elytres à peine deux fois plus étroites et plus longues que le prothorax, convexes, avec une série de poils blancs, plus longs par derrière, striées de points très-denses et assez profonds, stries très-rapprochées ; interstries subconvexes, surtout par derrière, avec des rugosités transverses ; régulièrement et convexement déclives par derrière, et arrondies ensemble au bout. Pattes brunes ; tarses testacés. — Long. 1,3 mill.

Très-reconnaissable à sa petite taille, à la forme de son prothorax brusquement et fortement rabattu en avant, aux aspérités assez longues et un peu crochues qui revêtent son bord antérieur et hérissent près de la moitié de sa surface, à la régularité de la déclivité postérieure des élytres, à la convexité, surtout en arrière, des interstries.

Algérie, Bône, un seul individu.

### 1247° **Xyleborus** Eich.

293. XYLEBORUS (4a) ANGUSTATUS Eich. Berl. 1866. 278. 7.

Subcylindrique, brun de poix, bouche, antennes et pattes d'un roux testacé. Prothorax garni en devant de lignes transverses de granules râpeux, finement et vaguement ponctué par derrière ; élytres un peu plus étroites par derrière, légèrement striées-ponctuées, rétuses au bout, 3e interstrie muni de 6 denticules et 4e de 4 à 5, suture entière. — Long. 1,3 mill.

Semblable au *Saxeseni* avec lequel il est facile de le confondre, mais beaucoup plus petit (de la taille des *Lichtensteini*) et plus rétréci par derrière. Prothorax très-éparsement, mais distinctement ponctué ; à la troncature des élytres, le 1er interstrie près de la suture ne porte pas de

dents tuberculiformes, le 3e interstrie en a 6, et 4e 5 à 6 très-saillantes.

Volhynie.

## ANTHRIBIDÆ.

### 1254o Enedreutes Sch.

294. ENEDREUTES (2) OXYACANTHÆ Bris. Gren. Cat. 1863. 95. 113.

Allongé. Tête assez large, densément et rugueusement ponctuée, d'un noir opaque, revêtue d'une pubescence d'un gris jaunâtre, assez courte, couchée; front assez plan; rostre court, déprimé, aussi large que la tête, distinctement échancré à son bord antérieur, rugueux comme la tête, parties de la bouche brunâtres; yeux situés sur le front, arrondis, médiocrement saillants; antennes presque aussi longues que la moitié du corps, d'un noir brunâtre avec le 1er article brun, 2e ovoïde assez épais, un peu plus long que le 1er, 3-8 allongés, grêles, graduellement plus courts; massue allongée, de 3 articles bien détachés, 1er obconique, deux fois plus long que large, 2e un peu plus court que le 1er, 3e ovale, aussi long que le précédent. Prothorax un peu plus large que long, rétréci en avant, brusquement et obliquement rétréci à la base après la carène transverse, avec les angles postérieurs très-obtus arrondis; fortement bisinué au bord postérieur, lobe médian assez large et obtusément arrondi, latéraux plus étroits et moins obtus; disque assez convexe, avec une légère dépression transverse en arrière du bord antérieur, très-déclive derrière la carène; à ponctuation rugueuse très-serrée et assez fine, à pubescence éparse et obscure, et çà et là avec des taches bien distinctes de pubescence blanchâtre, situées principalement dans la partie antérieure, et 3 autres le long de la base (au milieu et près des angles). Ecusson arrondi, à pubescence dense gris jaunâtre. Elytres moins de deux fois aussi longues et à peine plus larges que le prothorax, subcylindriques, obtusément arrondies au bout, d'un noir un peu brunâtre légèrement brillant, revêtues d'une pubescence blanchâtre qui forme çà et là des séries transversales de taches; un espace nu oblong de chaque côté

de l'écusson. Dessous finement et rugueusement ponctué, vêtu d'une pubescence blanchâtre, plus serrée sur les côtés de la poitrine. Pattes obscures, jambes et tarses d'un ferrugineux obscur. — Long. 3 mill.

Bien distinct de l'*hilaris* par sa couleur plus obscure et opaque, sa ponctuation bien plus fine, ses yeux rapprochés sur le front, ses antennes plus courtes et plus menues, à 2e article plus court, plus épais, 11-12 plus étroits, presque aussi longs que le 10e et son prothorax à carène transverse plus éloignée du bord et fortement bisinuée.

S'éloigne du *Tropideres cinctus* par sa taille un peu plus grande, ses antenues plus longues à articles plus allongés, à massue composée d'articles écartés non transverses, ses élytres plus courtes.

France, Paris, sur l'aubépine ; Landes.

### 1259o **Choragus** Kirby.

295. CHORAGUS (a1) GRENIERI Bris. Gren. Cat. 1867. 185.

Ovale oblong, presque glabre, noir subopaque, légèrement brillant sur les élytres. Tête forte, arrondie, convexe sur le front et presque plane entre les yeux, très-densément pointillée, les points les plus forts entre les yeux ; rostre très-court, à peine distinct de la tête, très-plan, ponctué comme la tête ; yeux ovalaires, convexes, placés sur le front, obliques, deux fois plus distants à leur base qu'à leur sommet. Antennes grêles, un peu plus longues que le prothorax, noirâtres, 2 1ers articles testacés, allongés, assez épais, 2e un peu plus long que le 1er, 3-8 très-grêles, 3-6 allongés, 8e arrondi ; les 2 derniers très-lâches forment une massue peu épaisse ; 1er conique, un peu plus long que large et plus long que le suivant ; tous deux arrondis et presque égaux. Prothorax beaucoup plus large que la tête à son bord antérieur, tronqué en devant, légèrement bisinué en arrière, assez rétréci de la base au sommet, légèrement arrondi sur les côtés, avec une légère sinuosité qui fait saillir en dehors les angles postérieurs ; ponctuation fine, très-serrée, avec une strie transverse occupant tout le bord postérieur. Ecusson très-petit, étroit, noir opaque. Elytres convexes, plus de 2 fois plus longues et pas plus larges que le prothorax ; presque paral-

lèles, arrondies au bout, assez fortement striées-ponctuées ; interstries presque plans, très-densément pointillés ; surface couverte d'une pubescence obscure courte et peu visible, avec une légère dépression s'étendant un peu sous l'écusson et le long du bord antérieur jusqu'à l'épaule qui est saillante. Pygidium assez grand, déprimé, sillonné à la base, finement rugueux. Dessous densément ponctué, éparsement sur la poitrine. Pattes d'un brun obscur, trochanters, genoux et tarses plus clairs. — Long. 2 mill.

Se distingue par sa taille plus grande, ses yeux obliques bien plus rapprochés à leur partie supérieure, les angles postérieurs du prothorax plus saillants, les élytres à points plus forts et plus serrés.

France méridionale, Sainte-Baume, sur le chêne-liége.

## BRUCHIDÆ.

**1261° Cercomorphus** Perris, Soc. ent. Fr. 1864. 293.

Carré-oblong, assez convexe en dessus, déprimé en dessous, finement pubescent de gris. Tête presque de la largeur du prothorax, en carré transverse ; rostre très-court, large, bien plus court que la tête. Yeux entiers arrondis. Antennes insérées au-devant des yeux sous le bord latéral du front, grêles, plus courtes que la tête, de 9 articles : 2 1ers épais, 3-7 graduellement raccourcis, 2 derniers formant une grande massue abrupte ; 1er triangulaire et 2e ovale, étranglé au bout. Labre très-petit ; mandibules plus fortes, saillantes, simples au bout, sinuées obtusément en dedans ; mâchoires petites avec 2 lobes étroits, densément soyeux au bout, externe un peu plus grand et plus long. Palpes maxillaires grands, robustes, 4-articulés, 1er article très-court, 2e cupuliforme, 3e plus long, atténué peu à peu, presque subulé avec l'extrémité tronquée. Menton corné, languette coriacée, plus étroite à la base, profondément incisée au bout, les 2 lobes ciliés et arrondis. Palpes labiaux robustes, 1er article petit, 2e épais subovale, garni de soies, tronqué obliquement en dedans, dernier petit, graduellement atténué et aminci. Prothorax plus court que large, tronqué à la base, légèrement arrondi, largement en devant, également sur les

côtés, égal. Elytres carrées, largement tronquées-arrondies au bout. Pygidium libre, triangulaire, simple. Pattes à peu près égales; cuisses inermes; jambes terminées par 2 spinules fines. Tarses à 2 1ers articles égaux, 3e plus court, échancré en dessus à l'extrémité, ongles armés à la base d'une dent obtuse, obsolète.

Malgré son faciès qui rappelle les *Cercus,* il se rattache à la famille des *Bruchides,* à la suite des *Urodon,* par la forme de ses hanches antérieures, subglobuleuses, un peu saillantes, son abdomen de 5 segments, son pygidium seul découvert, ses tarses de 4 articles seulement, la forme de sa tête presque en entier semblable à celle des *Choragus,* etc.

296. CERCOMORPHUS (1) DUVALI Per. Soc. ent. Fr. 1864. 295. 24.

Noir ou presque noir, entièrement revêtu d'une pubescence blanchâtre couchée qui voile le fond. Tête très-légèrement convexe, finement et densément pointillée. Bouche et ses organes testacés, avec la pointe des mandibules noirâtre. Antennes testacé pâle, massue noire. Prothorax un peu plus fortement pointillé que la tête. Elytres s'arrondissant très-légèrement sur les côtés, et devenant ainsi un peu plus larges que le prothorax, plus de 2 fois plus longues que lui, finement et très-densément ponctuées. Pygidium pointillé, ainsi que le dessous du corps. Pattes testacées, avec les cuisses ferrugineuses. — Long. 1,5 à 2,3 mill.

Espagne, Aranjuez, sur le *Retama sphærocarpa.*

### 1263o **Bruchus** Lin.

297. BRUCHUS (62a) RADULA Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 400.

Ovale-oblong, noir, revêtu d'une pubescence grisâtre, très-fine et clair-semée en dessous, plus dense, plus brillante, avec un reflet jaunâtre sur le prothorax et les élytres. Antennes de moitié plus courtes que le corps, épaissies vers le bout, à peine en scie, 1-3 articles d'un rouge assez pâle. Prothorax transverse, subconique, inerme, non dilaté sur les côtés, couvert de points arrondis médiocres, assez écartés; angles postérieurs très-aigus. Elytres peu arquées sur les côtés, plus de deux fois plus longues que le prothorax; interstries marqués d'une série

de points presque aussi forts que ceux du prothorax, peu rapprochés, paraissant granuleux à un certain jour et râpeux. Pygidium presque uniformément couvert d'une pubescence d'un gris soyeux analogue à celle des élytres, un peu plus dense sur la ligne médiane. Pattes grêles, 4 cuisses antérieures presque linéaires, postérieures munies avant l'extrémité à leur côté interne d'une petite échancrure, mais sans aucune apparence de dent; jambes antérieures d'un rouge assez pâle sur leur dernier quart, postérieures très-finement denticulées sur leur tranche externe. — Long. 2,6 — larg. 1,3 mill.

Se place près du *pauper,* dont il se distingue par sa coloration.

Russie méridionale.

298. BRUCHUS (103a) RUBIGINOSUS Desbr. Soc. ent. Fr. 1869. 399.

En ovale court, noir en dessous, ferrugineux en dessus, ainsi que les antennes et les pattes (moins la base des cuisses postérieures), densément et également pubescent de gris. Tête d'un brun de poix, sillonnée longitudinalement; palpes noirs; antennes un peu plus longues que la moitié du corps, épaissies vers le bout, médiocrement dentées en scie en dehors. Prothorax inerme, assez atténué de la base au bout, subarrondi sur les côtés, une fois et demie plus large que long, convexe. Elytres pas plus larges à la base que le prothorax, à peine distinctement et inégalement maculées de gris; stries externes visiblement sinuées. Pattes inermes? — Long. 3 — larg. 2,5 mill.

Se place à côté de l'*histrio.*

Portugal, un seul exemplaire.

299. BRUCHUS SENILIS Solsky, Hor. ent. Ross. VI 1867. 310.

Ovalaire, légèrement oblong, très-convexe en dessous, d'un gris ardoisé peu luisant, vêtu d'une pubescence gris-blanchâtre, assez abondante en dessus, très-serrée en dessous et sur le pygidium. Tête ovale, rétrécie en devant, profondément étranglée derrière les yeux, à points ruguleux très-denses fins; yeux gros, assez saillants; front assez profondément et largement déprimé de chaque côté le long du bord interne des yeux, élevé au

milieu en forme de carène, allant en s'élargissant de l'épistome jusqu'à la convexité du vertex et du cou; entre les tubercules antennaires une légère élévation transverse plus luisante. Prothorax en cône transverse, deux fois plus large que long à la base, très-rétréci en avant avec les côtés presque droits, bord antérieur tronqué droit, avec les angles arrondis très-déclives; bord postérieur en ligne presque droite, à peine subsinué de chaque côté du lobe médian qui est large, tronqué au bout, avec les angles arrondis, et distinctement échancré au milieu; convexe avec une petite impression à la base, de chaque côté du lobe médian, et un faible sillon médian dans toute sa longueur; finement rugueux, couvert de points assez gros mais peu serrés et de poils cendrés, un peu relevés, assez serrés, plus condensés, et paraissant plus blancs vers le milieu de la base et l'extrémité du lobe postérieur. Ecusson oblong, deux fois aussi long que large, saillant, fourchu, avec les lobes pointus, pubescent de gris blanchâtre, très-dense, avec l'extrémité des lobes noirs. Elytres aussi larges à la base et deux fois aussi longues que le prothorax, faiblement arrondies sur les côtés, un peu atténuées vers le bout qui est arrondi séparément; subdéprimées à la base, calus huméral petit, assez saillant; finement ruguleuses, un peu plus luisantes que la moitié antérieure du corps, à stries profondes de longs points indistincts, 4e unie avec la 5e loin de l'extrémité, les autres unies parialement; interstries plans, parsemés de gros points peu profonds, écartés, plus abondants vers la suture; pubescence gris blanchâtre, couchée, assez fournie, plus serrée vers l'écusson. Pygidium grand, ovale, abaissé, couvert ainsi que le large segment qui le précède et tout le dessous d'une pubescence blanchâtre courte et très-serrée, plus fournie que celle du dessus. Pattes courtes, grêles, inermes, cuisses postérieures peu renflées, avec l'extrémité subanguleuse, peu pubescentes. — Long. 3,2 mill.

♂ Antennes plus longues que la moitié du corps, flabellées à partir du 3e article; cuisses inermes.

Sibérie, lac Khanka, sources de l'Oussouri, un seul exemplaire.

---

# XVIII. — LONGICORNES.

## SPONDYLIDÆ.

### 1269° **Polyarthron** Serville.

1. POLYARTHRON (1a) DESVAUXI Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 499.

♂ D'un brun foncé assez brillant; antennes pectinées, plus longues que la moitié du corps. Prothorax très-brillant, armé de chaque côté au milieu, d'une forte épine; angles antérieurs et postérieurs pointus; sur le disque une élévation triangulaire très-lisse, la pointe dirigée en avant; de chaque côté des points une autre élévation plus petite, entre celle du disque et les épines latérales; bord postérieur garni d'une rangée de poils d'un soyeux doré. Ecusson très-grand, triangulaire. Elytres plus mates, granulées, déhiscentes au bout, qui est divariqué, acuminées, épineuses; surface ponctuée; sur chacune 3 lignes élevées peu saillantes. Jambes postérieures assez arquées, terminées par un éperon, comme les autres. — Long. 25 mill.

Algérie, Boussada.

## CALLIDIDÆ.

### 1282° **Callidium** Fab.

2. CALLIDIUM (3a) PILICOLLE Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 29. 2. — *clavipes* Gyl. Ins. Succ. IV 75. 4.

Déprimé en dessus, noir opaque; prothorax et base des élytres ornés de poils dressés; celui-là densément, également et profondément ponctué; celles-ci très-finement alutacées, granulées-ponctuées à la base; écusson opaque, densément pubescent. — Long. 9,3 à 11,6 mill.

♂ Antennes un peu plus longues que le corps; 5e segment ventral un peu tronqué; cuisses postérieures dépassant les élytres.

♀ Antennes à peine plus longues que le corps, 5e segment ventral prolongé arrondi; cuisses postérieures atteignant à peine l'extrémité des élytres; prothorax dilaté en angle latéralement.

Voisin du *clavipes* Muls., auquel il ressemble, mais toujours plus petit, mais bien distinct, par son corps

velu en dessous, par son prothorax et la base de ses élytres ornés de poils dressés, par une impression du front transverse, obsolète, par les joues bien plus étroites que le diamètre transverse des yeux, par les articles 6-10 des antennes à peine saillants en dents, par le mésosternum non échancré au bout, par l'écusson opaque, densément pubescent, par les élytres granulées-ponctuées à la base, non sinuées sur les côtés, et par le prothorax opaque au milieu et non rugueusement ponctué.

Suède, Scanie, rare.

3. CALLIDIUM (3b) LEDERERI Fairm. Soc. ent. 1866. 269. *(Rhopalopus.)*

Allongé, un peu déprimé, d'un testacé rougeâtre brillant, élytres d'un bleu un peu verdâtre métallique. Tête assez ponctuée, surtout à la base, ayant entre les yeux un sillon assez marqué. Antennes un peu plus longues que le corps, ciliées de poils noirs, fins, peu serrés, disparaissant vers l'extrémité, les derniers articles comprimés vers les angles terminaux, très-aigus; 3e article près de moitié plus long que le 4e. Prothorax transverse, anguleusement arrondi au milieu des côtés qui sont sinués en arrière; surface un peu inégale, assez densément ponctuée par places; au milieu une impression longitudinale lisse. Ecusson petit, triangulaire, d'un métallique foncé. Elytres grandes, un peu élargies et rebordées dès le milieu, très-rugueusement ponctuées, plus fortement à la base, avec 2 ou 3 lignes saillantes à peine marquées; base nettement tronquée; extrémité arrondie. Dessous glabre, prosternum un peu étroit. — Long. 15 mill.

Ressemble pour la forme au *clavipes,* mais il est moins déprimé, les antennes sont moins robustes, à articles moins angulés à l'extrémité, le prothorax est bien moins rugueux, plus angulé latéralement avec les côtés plus sinués en arrière, les élytres sont plus rugueuses et plus également jusqu'à l'extrémité.

Syrie, Giner, sur un *Spartium;* extrêmement rare.

4. CALLIDIUM (3c) *(Semanotus?)* SPINICORNE Ab. de Per. Soc ent. Fr. 1870. 85. 5. — *Varini* Bedel, Abeille VII 1871. 94.

Allongé, d'un noir presque mat en dessus, hérissé de

longs poils peu obscurs sur la tête, le prothorax et la base des élytres. Tête rugueusement ponctuée, à peine sillonnée sur le vertex. Antennes d'un noir rougeâtre, plus claires à l'extrémité, hérissées de longs poils bruns, dentées des 2 côtés de plus en plus fortement du 3e au 10e article, surtout sur le côté externe. Prothorax subarrondi, ayant sa plus grande largeur au-delà du milieu, couvert de gros points contigus, avec 5 empâtements lisses verticalement allongés, dont les 2 latéraux du même côté se réunissent souvent en une ligne verticale. Ecusson lisse, brillant, en triangle allongé et pointu. Elytres près de 4 fois plus longues que le prothorax, subparallèles, un peu sinuées derrière les épaules, obtusément arrondies ensemble à l'extrémité, un peu convexes, couvertes à la base de gros points contigus, râpeuses à l'extrémité ; rebord assez large, prolongé jusqu'à l'angle sutural. Pattes hérissées de longs poils rares, noirs, avec la majeure partie médiane des cuisses rouge ferrugineux. Dessous du corps noir et presque rugueux sur la poitrine, brun noir sur le ventre, avec les bords des segments rougeâtres, couvert de points aciculés. Prosternum parallèle, plus large que le dernier article des antennes. Mésosternum très-large et parallèle. — Long. 12 à 14 — larg. 3,3 à 4,8 mill.

Diffère du *femoratum* par sa taille plus grande, ses élytres plus allongées et plus rebordées, sa couleur plus brillante, ses antennes fortement dentées des 2 côtés, son écusson lisse, allongé et pointu, son prosternum deux fois plus large, sa pubescence plus rare, et les empâtements du prothorax, ce qui le rangerait dans les *Semanotus*.

France, Paris ; Apt (Vaucluse), Sainte-Baume (Var), Notre-Dame-de-Lure (Basses-Alpes), sur le chêne, le poirier, en mai.

5. CALLIDIUM (7a) LINEARE Hampe, Berl. 1870. 335.

Tête presque aussi large que le prothorax, un peu creusée entre les yeux, densément et profondément ponctuée, finement pubescente; yeux grands, noirs, profondément échancrés; palpes maxillaires assez saillants, jaunâtres, dernier article aussi long que les 2 précédents

ensemble, tronqué obliquement au bout. Antennes à peine aussi longues que le corps, 2e article petit, 4e plus court que le 5e, garni de longs poils. Prothorax un peu plus long que large, avec un petit tubercule obtus, au milieu sur les côtés, étranglé devant et derrière, coupé droit au bord antérieur comme au postérieur, le premier relevé par l'étranglement; dessus presque aplati, à points denses et profonds, à pubescence fine et longue. Ecusson en carré. Elytres un peu plus larges que le prothorax, linéaires non élargies au bout, deux fois et demie aussi longues que larges ensemble, déprimées, garnies de points très-serrés et fins, de poils très-fins courts et couchés. Dessous luisant, plus grossièrement ponctué. Pattes garnies de longs poils; cuisses non renflées en massue. — Long. 7 mill.

Peut se placer avant le *castaneum*.

Corfou.

6. CALLIDIUM (23a) CHLORIZANS Solsky, Hor. ent. Ross. VII 1870. 384. 6. *(Semanotus.)*

Allongé, plan, subparallèle, longuement pubescent de brunâtre, luisant, brun rougeâtre en dessous, ainsi que les pattes et les antennes, d'un brun vert foncé métallique en-dessus. Tête petite, moins large que le prothorax, à ponctuation forte, rugueuse, assez dense, inégale, à tubercules antennaires bombés, avec un sillon longitudinal profond entre les antennes prolongé jusqu'au vertex, suture frontale profonde, d'un vert bronzé jusque là, le reste d'un brun rougeâtre, tirant sur le ferrugineux à la bouche, labre et extrémité des mandibules noirâtres. Antennes sétacées, 1er article vert bronzé en dessus, de moitié moins long que le 3e, qui est plus long que le 4e et égal au 5e. Prothorax subsinué et rebordé sur le tiers médian de son bord antérieur, non relevé, plus large que long, subcordiforme, presque parallèle dans la moitié antérieure, à peine convergent vers les angles antérieurs qui sont largement arrondis, subanguleusement arrondi et fortement rétréci par derrière; base moins large que le bord antérieur, à rebord élevé avec les angles droits arrondis à la pointe; ponctuation ruguleuse, forte, dense,

plus fine et plus serrée sur les côtés ; 4 reliefs lisses luisants, le plus grand, oblong, bien distinct, au milieu près de la base, séparé du rebord par une impression transversale assez profonde ; un petit près du bord antérieur, et un allongé de chaque côté. Ecusson noir de poix, luisant, lisse, avec une impression longitudinale assez profonde. Elytres quatre fois plus longues et un peu plus larges que le prothorax, arrondies aux épaules, puis subparallèles, séparément arrondies au bout, un peu flexibles, planes, à points rugueux forts et serrés, devenant plus fins et plus serrés vers l'extrémité ; une faible trace de nervure au milieu du disque ; couvertes d'une pubescence inclinée brunâtre, assez abondante, hérissées vers la base, ainsi que la tête et le prothorax, de poils assez longs de même couleur ; d'un vert bronzé, plus luisant et plus vif à la base. Dessous brun rougeâtre luisant, points fins clair-semés avec des reflets violacés sur les flancs du thorax, garni d'une pubescence brunâtre peu épaisse ; tarses plus clairs. Prosternum réduit par derrière à une lame très-mince ; mésosternum large, atténué vers l'extrémité, bilobé postérieurement avec un profond sillon longitudinal. — Long. 11,5 mill.

Sibérie, Irkutsk ; un seul exemplaire ♀.

### 1286° **Oxypleurus** Muls.

7. OXYPLEURUS (1a) PINICOLA Wollst. Journ. ent. II 1863. 102. — Cat. Col. Can. 1864. 586.

Se reconnait du *spinicollis* par sa couleur plus pâle ou plus brun rougeâtre, sa surface moins poilue quoique pubescente, sa tête et son prothorax plus convexes et plus unis, ses yeux plus grands et plus échancrés, ses antennes plus écartées à leur insertion, à 3e article un peu plus court que le 4e ; son prothorax est aussi plus raccourci, étant tronqué au bout où la marge est rentrée et subsinuée, au lieu d'être légèrement élevée et un peu avancée. Il est très-voisin du *Nodieri,* mais il est un peu moins pubescent, son prothorax est un peu plus étroit, plus rétréci par derrière, avec les côtés plus droits quoique obliques, et ses épines latérales plus courtes et plus anguleuses, ses élytres presque dépourvues de ces petits

espaces glabres arrondis ponctiformes qui sont bien visibles et ont l'aspect de tubercules. On le reconnaît du madérien *Bewicki* à son prothorax plus fortement ponctué, moins visiblement rebordé le long du bord antérieur, à son épine latérale bien plus courte et anguleuse, et à ses élytres presque dépourvues d'espaces glabres.

Palma, Santa-Cruz, dans un cône sec de *Pinus canariensis*, un seul exemplaire.

### 1292° **Criocephalus** Muls.

8. CRIOCEPHALUS (1ª) EPIBATA Schiœdt, Nat. Tidskr, Série 3. II 41. 2. Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 20, 2.

Ressemble au *rusticus* et en est voisin ; s'en distingue tout de suite par ses yeux glabres, plus dilatés en dessous, par ses joues bien plus étroites, par ses tarses postérieurs à 3ᵉ article fendu jusqu'au milieu seulement, et par ses élytres plus densément ponctuées à la base. Tête plus étroite que le prothorax, un peu rétrécie derrière les yeux, front creusé au milieu d'une canalicule n'atteignant pas le vertex, réunie en devant à l'impression anguleuse ; labre en ligne transverse, échancré au bout ; mandibules courtes, robustes, glabres en dedans et au bout ; palpes ferrugineux, dernier article un peu dilaté et tronqué au bout ; yeux granulés peu saillants, en ovale vertical, dilatés en dessous, atteignant presque la base des mandibules, avec une large et faible échancrure au-dessus du milieu. Antennes un peu sétacées, plus courtes que le tiers ♂, que la moitié ♀ du corps, 1ᵉʳ article courbé, une fois et demie plus long que le 2ᵉ. Prothorax à peine plus étroit que les élytres au milieu, légèremeut transverse, un peu plus étroit à la base qu'au bout, arrondi sur les côtés, tronqué aux 2 bouts, très-densément ponctué, brun, opaque, avec une pubescence épaisse, canaliculé au milieu, avec une impression de chaque côté assez distincte, avec quelques granules sur les côtés. Ecusson presque transverse, ponctué ; largement arrondi au bout. Elytres à peine cinq fois plus longues que le prothorax, tronquées à la base, avec les épaules saillantes, subparallèles, avec 2 lignes élevées ; assez convexes, très-densément et finement ponctuées, arrondies au bout, avec

l'angle sutural obtus. Dessous et pattes bruns, tarses postérieurs à peine plus courts que les jambes, 3e article incisé jusqu'au milieu. — Long. 14 à 23,3 mill.

♂ Antennes garnies de duvet inférieurement ; 5e segment ventral tronqué au bout. — ♀ 5e segment ventral avancé en pointe.

Suède, Stockholm; Ostrogothie et Laponie; assez rare.

### 1293° **Allocerus** Muls. — *Cyamophthalmus* Kraatz.

9. ALLOCERUS NITIDUS Fairm. Guér. Rev. 1864. 340.

Roux-brun, luisant, peu poilu de fauve ; tête finement et assez densément ponctuée, sillonnée entre les yeux ; 5-10 articles des antennes dentés en scie ; prothorax légèrement rétréci par derrière, arrondi en devant sur les côtés, peu densément ponctué, un peu plus densément sur les côtés, avec un sillon assez fin au milieu, raccourci par derrière ; élytres oblongues, subparallèles, avec les épaules anguleusement arrondies, assez densément et fortement ponctuées. Dessous plus clair, à poils plus longs ; prosternum ruguleux transversalement, métasternum scabre. — Long. 11 à 12 mill.

Grèce, Algérie.

## CLYTIDÆ.

### 1297° **Clytus** F.

10. CLYTUS (16a) SIGNIFER Mars. — *insignitus* Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 269. *(nec Perroud* 1855.*)*

Allongé, subparallèle, convexe, d'un noir mat, avec les antennes et les pattes d'un roux testacé, le milieu des cuisses noirâtre, à dessins de fine pubescence jaunes, 2 bandes sur le front entourant la base des antennes, une étroite au bord antérieur du prothorax, une tache de chaque côté du bord postérieur et une autre au-dessus des hanches antérieures, une scutellaire ; sur chaque élytre à la base un trait court presque transverse, puis une ligne très-oblique remontant vers la suture, n'atteignant pas le bord externe où se trouve une petite tache marginale, après le milieu une large bande transverse arquée et une autre apicale étroite ; quelques taches de cette même pubescence jaune sur les côtés et à l'extrémité de

la poitrine; segments abdominaux marginés de jaune, plus étroitement au milieu. Tête finement et densément ponctuée, finement sillonnée latéralement. Antennes ne dépassant pas les deux tiers du corps, de grosseur médiocre, les derniers articles décroissant notablement de longueur. Prothorax globuleux, finement rugueux, ayant de chaque côté, à la base, un petit sillon longitudinal court. Elytres un peu moins mates que le prothorax, à peine plus larges, tronquées un peu obliquement au bout. Pattes grandes, postérieures beaucoup plus longues. — Long. 15 mill.

Très-semblable à l'*arietis*, se distingue par sa taille plus grande, ses antennes et ses pattes plus longues, ses cuisses plus renflées, ses élytres plus tronquées au bout, à bande oblique, avant le milieu, interrompue sur le côté et accompagné au-dessus d'une petite tache jaune latérale, l'avant-dernière bande postérieure plus large et plus arquée.

Syrie, Kisilgye-Aole.

11. CLYTUS (42b) STERNI Kraatz, Berl. 1870. 219.

Voisin du *massiliensis*, plus grand et facile à distinguer par ses antennes plus courtes, par la sculpture du prothorax et le dessin des élytres. La bande blanchâtre placée après le milieu n'est pas d'égale largeur, mais s'élargit légèrement au milieu vers la partie postérieure et assez fortement par devant, de sorte que les 2 élytres présentent une tache anguleuse commune au-delà du milieu, dont l'angle antérieur atteint le milieu ; une tache commune large de pubescence grise occupe la pointe, laquelle est coupée presque droit en devant, tandis que dans le *massiliensis* une tache oblique au-devant de la pointe va du bord externe au bord interne. Les bandes sont non d'un blanc de craie, mais grises. L'écusson n'est pas densément garni d'une pubescence blanc de neige, mais parsemé de noir, de sorte que sa pubescence ne frappe pas l'œil, comme du reste dans beaucoup d'espèces de *Clytus*. La bande antérieure qui descend obliquement de l'écusson a la même largeur que dans le *massiliensis*, cependant ne se réunit pas au-dessous de l'écusson à celle du

côté opposé. Dans le *massiliensis* la pointe inférieure de la bande de devant ne se réunit pas régulièrement avec la tache placée devant elle au bord externe ; au contraire, dans le *Sterni,* la jonction est très-distincte, car ce n'est pas comme dans le *massiliensis* une simple tache oblique, mais plutôt une tache transverse, qui forme une bande dont la branche qui va à l'écusson est deux fois aussi longue que l'externe, qui envoie à son extrémité un court rameau vers le bord externe. Il n'y a pas de tache, comme dans le *plebejus,* au-dessous de l'angle huméral, mais la base est pubescente de gris jusque sur l'angle huméral. La ponctuation des élytres est encore plus épaisse, la pubescence plus légère que dans le *massiliensis,* qui est distinctement un peu plus luisant, tandis que celles du *Sterni* ont un éclat gras.

Tient le milieu pour la taille entre *plebejus* et *massiliensis,* mais plus robuste, avec les élytres plus courtes. Le prothorax a sa plus grande largeur au-delà du milieu, et se rétrécit peu à peu en devant, tandis que dans le *massiliensis* il est presque d'égale largeur devant et derrière, et dans le *plebejus* il est brusquement rétréci par devant. Sa sculpture est très-différente de celle de ces espèces, le dos du prothorax n'est pas ponctué aussi densément que les côtés, mais il est couvert de rides transverses, élevées, grosses, assez écartées, comme dans l'*antilope,* qui s'étendent presque jusqu'à l'écusson, mais resserrées par la ponctuation granuleuse des côtés; la pubescence fine, grise, disparaît presque entièrement entre les rides. La tête est légèrement convexe, plus fortement pubescente de gris, à peine existe-t-il une trace d'un sillon longitudinal sur le front. Les antennes sont bien plus courtes que dans le *massiliensis,* les derniers articles devenant beaucoup plus forts et beaucoup plus courts que dans ce dernier ; 2e article proportionnellement plus long que dans celui-ci, 3-5 presque d'égale longueur, 4 ♂ un peu plus court que ses voisins, surtout que le 3e, 6 et 7 de même longueur, plus courts que les précédents, 8-11 visiblement plus courts que les précédents, à peine différant entr'eux de longueur. Pattes un peu plus courtes que dans le *massiliensis.* Pubescence du dessous à peu près analogue, ce-

pendant les postépisternes sont d'égale largeur, non densément pubescents de blanc également partout, mais sans pubescence à la base, les 1er et 2e segments de l'abdomen présentent de chaque côté une tache triangulaire de pubescence crétacée, les autres ont une pubescence plus foncée et plus éparse que dans le *massiliensis*. — Long. 10,8 à 11,6 mill.

Allemagne, Francfort-sur-Mein.

## MOLORCHIDÆ.

### 1304° **Molorchus** Fab.

12. MOLORCHUS (6) MARMOTTANI Bris. Gren. Cat. 1863. 118. 144.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, couleur de poix, à gros points rapprochés, plus écartés entre les yeux; un large sillon entre les antennes; yeux noirâtres, très-échancrés. Antennes sétacées atteignant les deux tiers des cuisses postérieures, d'un brun ferrugineux; 2e article près de trois fois plus petit que le 3e. Prothorax brun de poix, un peu plus long que large, creusé légèrement près du sommet, et profondément au-dessus de la base, d'un sillon transverse; arrondi sur les côtés, subitement et fortement rétréci près de sa base ; couvert de gros points rapprochés, avec un tubercule allongé, brillant et lisse, sur la partie postérieure de la ligne médiane, et de chaque côté un peu en avant avec un calus lisse et brillant. Elytres à peine plus larges, plus courtes que le prothorax, à épaules saillantes, avec une longue fossette humérale ; arrondies à l'angle extérieur et plus encore au sutural ; couvertes d'assez gros points, peu profonds et peu serrés, d'un brun ferrugineux sur les côtés et vers la partie inférieure, testacées près de la suture. Pattes allongées, grêles, d'un brun ferrugineux; cuisses longuement pédiculées, brusquement renflées vers le bout. — Long. 5,3 mill.

♂ Inconnu.

S'éloigne de l'*umbellatarum* par sa taille moindre, son prothorax plus court, plus arrondi sur les côtés et ses élytres beaucoup plus courtes.

Pyrénées, Canigou.

### 1308° **Callimus** Muls.

13. CALLIMUS (3) EGREGIUS Muls. Op. XIII 1863. 146.

Allongé, déprimé. Tête noire luisante, presque lisse, hérissée de poils cendrés longs et peu épais, avec un court sillon longitudinal entre les antennes ; labre roussâtre. Antennes à 3e article moins long que le 1er, à peine aussi long que le 4e ; 1er noir, 2-5 roux-fauve à la base, noirs en dessus dans leur 2e moitié, les 6 derniers brun-roussâtre ; 1-4 hérissés de poils en dessus, 5-6 seulement à l'extrémité ; les autres glabres. Prothorax un peu plus long que large, tronqué et rebordé aux 2 bouts, dilaté en angle sur les côtés, lisse, luisant, mais marqué de points constituant un cercle qui va du quart jusqu'au rebord basal, et couvre un tiers de la largeur enclosant une portion subtuberculeuse, d'un roux flave avec les rebords noirs, hérissé de longs poils d'un cendré livide. Ecusson semi-circulaire, noir, vêtu de poils d'un brun cendré. Elytres d'un tiers plus large et deux fois et demie plus longues que le prothorax, subparallèles, arrondies chacune à l'extrémité, déhiscentes à la suture, presque depuis l'écusson, débordées par le pygidium, d'un violet métallique, rugueusement ponctuées, garnies de poils cendrés, mi-couchés, moins longs que ceux du prothorax. Pygidium d'un roux flave, terminé en ogive, garni de poils noirs et obscurs. Dessous hérissé de poils cendrés ; noir sur la poitrine ; d'un roux flave, luisant et presque imponctué sur le ventre. Pattes hérissées de poils livides. Cuisses en massue, d'un roux flave, 4 jambes antérieures de même couleur avec l'extrémité obscure, postérieures noires ; tarses postérieurs noirs, les autres en partie obscurs en partie d'un roux flave. — Larg. 7,8 — larg. 1,5 mill.

Caramanie.

## LAMIDÆ.

### 1311° **Dorcadion** Muls.

14. DORCADION (18a) ISERNI Per. Arc. Ins. Nuev. 1868. 81. 43.

Allongé, noir brillant, sans poils en dessus, légèrement pubescent en dessous. Tête avec un sillon large et pro-

fond, qui s'étend de l'impression transverse parallèle au bord antérieur de l'épistome jusqu'à la partie postérieure du vertex, couverte de très-petits points et d'autres plus grands et plus profonds sur l'épistome, derrière et au-dessus des yeux et entre les antennes ; celles-ci noires et couvertes de petits poils gris très-courts. Prothorax subcylindrique, rétréci aux 2 bouts, légèrement sinué au bord antérieur, avec un rebord élevé et bien marqué à la base ; couvert de points très-inégaux, petits et peu nombreux vers le milieu et le devant, nombreux et profonds vers la base et les côtés, surtout derrière les tubercules épineux, où ils tendent à devenir confluents ; ces tubercules sont aigus et saillants ; une fossette antéscutellaire plus ou moins profonde. Ecusson semi-elliptique, avec un enfoncement au milieu. Elytres sans poils, brillantes, avec de gros points à la base, plus nombreux vers les côtés, qui deviennent plus fins et plus rares jusqu'à ce qu'ils disparaissent avant l'extrémité ; 2 dépressions longitudinales en dedans du calus huméral, qui disparaissent avant le quart, laissant entr'elles une légère élévation costiforme. Dessous avec les pattes couvert d'une pubescence cendrée et de points épars ; jambes intermédiaires échancrées vers le milieu, les postérieures faiblement élargies au bout et à peine arquées en dessus. — Long. 14 à 15 — larg. 6 mill.

♂ Plus allongé et étroit, suture courbée et tarses un peu plus larges. Se distingue du *Lorquini* par sa ponctuation bien plus faible et écartée, sur la tête, le prothorax et surtout la base des élytres ; sa forme plus allongée, les tubercules latéraux du prothorax plus saillants, la pubescence du dessous cendrée. Il peut aussi se confondre avec les variétés glabres de l'*hispaniensis*, *Perezi* et *Graëllsi*, mais ceux-ci, outre la ponctuation des élytres, ont toujours sur le prothorax une bande médiane élevée et lisse qui manque dans l'*Iserni*.

Madrid.

15. DORCADION (27ª) CONFLUENS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 274.

Oblong, convexe, noir, couvert d'une pubescence très-serrée, d'un brun noir mat. Tête et prothorax ayant une

ligne médiane et les côtés recouverts d'une pubescence d'un gris blanchâtre très-fine; sur chaque élytre 4 bandes d'un blanc mat, un peu grisâtre, un peu déprimées à la base, une très-étroite sur la suture, 2 discoïdales se réunissant à la base et à l'extrémité, et une marginale large, plus une petite strie courte près de l'écusson. Tête finement sillonnée au milieu; antennes assez robustes, plus courtes que le corps, atténuées à l'extrémité, presque semblables dans les 2 sexes. Prothorax transverse, à points rugueux, serrés, assez fins, avec un sillon médian assez large et sur les côtés un angle prolongé en pointe obtuse. Elytres à ponctuation disparaissant sous la pubescence serrée qui les recouvre, mais plus forte et visible à la base et sur les côtés. Dessous et pattes recouverts d'une pubescence pruineuse d'un gris blanchâtre très-fine. — ♀ Plus grosse, plus convexe, à pubescence grise, effacée sur la tête et le prothorax, à bandes des élytres plus étroites et plus enfoncées à la base. — Long. 17 à 19 mill.

Se rapproche du *laqueatum,* surtout ♀; il en diffère par sa forme plus allongée, les antennes plus robustes, le prothorax plus rugueux sur les côtés, à pointes latérales moins aiguës, les bandes blanches des élytres bien plus larges et réduisant (au moins ♀) la bande noire discoïdale à une ligne assez courte, et par la présence d'une courte strie blanche de chaque côté de l'écusson.

Syrie, Bosz-Dagh.

16. DORCADION (51[a]) ESCORIALENSE Chevl. Guér. Rev. 1866. 107. 45.

Allongé, d'un noir brun opaque, vêtu d'une courte pubescence cendrée épaisse. Tête pointillée, avec 3 lignes blanches et 2 occipitales noires, réunies par derrière, étroitement sillonnée dans sa longueur, avec 2 fovéoles allongées sur le vertex. Antennes noires, 3[e] article allongé, en massue, 4[e] blanc seulement à la base, de longueur égale. Prothorax densément pointillé alutacé, avec 3 lignes dorsales juxta-posées; centrale polie, étroite, sillonnée et 2 blanches ainsi que les côtés anguleusement épineux avant le milieu. Ecusson blanc, avec une tache centrale noire. Elytres oblongues, étroites, soyeuses de noir brun, arrondies séparément au bout, avec les marges la-

térales, suturale et une ligne très-courte au milieu de la base blanches. Dessous, ainsi que les pattes, garni d'une villosité cendrée, pointillé. — Long. 13 à 14 — larg. 4 à 5 mill.

Se place près du *circumcinctum*.

Espagne, Escorial.

17. DORCADION (34a) MULSANTI Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 420. 61.

♂ Allongé étroit, ♀ en ovale allongé plus large. Tête arrondie, convexe sur le front, déprimée entre les antennes avec un sillon longitudinal fin, s'étendant sur toute la tête, mais disparaissant quelquefois; couverte sur le vertex d'une ponctuation confluente forte et rugueuse, et sur la face de points épars mêlés d'autres très-petits; épistome assez fortement échancré en arc. Antennes couvertes d'une pubescence obscure et serrée, 1er article allongé, 2e fortement transverse, 3e oblong, à peine plus étroit à sa base que le 2e, ♂ fortes et aussi longues que la moitié du corps, ♀ plus courtes et beaucoup plus grêles. Prothorax transverse, un peu plus long ♂, tronqué aux 2 bouts, dilaté au milieu des côtés et armé d'un tubercule horizontal lisse et un peu arrondi; base fortement rebordée; surface inégale, couverte de gros points confluents, avec des traces plus ou moins sensibles d'un sillon médian. Ecusson long, lisse, déprimé. Elytres en ovale allongé ♂, en ovale plus large ♀, à épaules presque rectangulaires mais émoussées, arrondies séparément au bout; couvertes de points assez serrés, réunis par des traits horizontaux et obliques, ce qui produit un réseau de rugosités, plus fortes dans le voisinage des épaules. Pygidium finement rugueux et pubescent. Dessous finement pubescent; poitrine et abdomen à points très-fins et très-serrés, mêlés de plus gros épars. Pattes finement et très-densément rugueuses, à fine pubescence noire, comme le dessous. — Long. 13,5 à 16 mill.

Très-voisin du *castillianum*, s'en distingue par sa forme un peu moins allongée, ses antennes et ses pattes plus courtes et moins épaisses et par ses élytres sans côtes ni dépressions longitudinales.

Espagne, Reynosa, abondant.

18. DORCADION (50a) UHAGONI Per. Arc. Ins. Nuev. 1868. 83. 44.

Allongé ou en ovale allongé, noir, entièrement couvert d'une pubescence grise ou blanchâtre, et de 2 sortes de points, les uns petits et très-rapprochés, les autres plus grands, plus profonds et plus écartés. Tête grosse, couvertes de poils d'un blanc cendré, plus épais sur les côtés, d'une bande médiane élevée, glabre et brillante, qui s'étend d'un sillon au-dessus de l'épistome jusqu'à la partie postérieure du vertex étroite et avec un sillon très-fin dans son milieu le long du front, devenant ensuite plus large sur le vertex, avec le sillon médian qui d'ordinaire est interrompu entre les antennes, où l'on remarque une dépression assez profonde qui sépare et rend plus convexes et plus gros le vertex et le front. Antennes plus longues que la moitié du corps, articles vêtus de petits poils obscurs, excepté les intermédiaires dont la base est cendrée. Prothorax transverse, plus étroit à la base qu'au bout, avec les tubercules latéraux peu saillants, et une bande médiane élevée, glabre et brillante, qui a à la base une petite fossette longitudinale; couvert de poils noirs ou gris, excepté la ligne médiane et la pointe des tubercules latéraux; sur les côtés de la bande médiane se trouve une bande plus ou moins large de poils blancs et une autre de même nature, moins distincte, allant vers les côtés en passant par les tubercules. Ecusson semi-circulaire, lisse et glabre au milieu, avec des poils blancs sur les côtés. Elytres deux fois plus longues que larges, arrondies séparément au bout, entièrement couvertes de poils qui forment des bandes alternatives grises ou noires et blanchâtres; suture et bordure latérale de cette dernière couleur; une bande qui naît dans l'angle huméral, va tout près du bout, une autre en dedans se prolonge de la base au sixième de la longueur, entre ces deux bandes blanches il y en a une autre plus courte, généralement étroite, mais qui s'élargit de manière à s'unir avec les 2 1res; dans ce cas l'élytre paraît blanche avec une bande submarginale grise ou noirâtre, et une autre plus étroite juxtà-suturale de cette même couleur, lesquelles s'étendent dans toute la longueur de l'élytre, et une 3e limitée

à la région humérale; il arrive aussi parfois que la bande juxtà-suturale disparaît surtout dans sa moitié antérieure, ou est représentée par une série de points, de façon que les élytres sont presque en totalité couvertes de poils blancs, et ainsi il ne reste plus en poils noirs ou gris qu'une large bande le long du bord latéral et une tache arrondie sur le calus huméral. Dessous couvert de poils courts cendrés, mais moins abondants qu'en dessus. Pattes robustes, noires ou rouges, avec une pubescence cendrée comme le reste de la surface inférieure, jambes intermédiaires faiblement sinuées sur le tiers inférieur de leur bord externe; postérieures faiblement élargies au bout et un peu courbées en dessus. — Long. 13 à 16 — larg. 4 à 6 mill.

♂ Antennes un peu plus longues, corps plus étroit et abdomen un peu moins convexe.

A de l'analogie avec l'*alternatum,* dont il se distingue par sa forme différente, la bande élevée du milieu du prothorax non sillonnée dans toute son étendue, la ligne blanche suturale plus prolongée, la présence d'une autre intermédiaire entre la suturale et la latérale ; il en a également avec le *Reynosæ,* mais il manque en outre du sillon médian du prothorax, de ces côtes lisses, noires et élevées qui se rencontrent entre les bandes de poils blancs sur les élytres.

Espagne, Cuença.

19. DORCADION (66a) SEMILINEATUM Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 273.

Oblong, un peu ovalaire, noir assez brillant sur la tête et le prothorax ; élytres couvertes d'une pubescence très-serrée, d'un noir mat avec une étroite ligne suturale et 3 bandes sur chacune d'un blanc crétacé, la bande discoïdale fortement interrompue au milieu et n'atteignant pas tout-à-fait l'extrémité, les 2 externes bien entières. Tête et prothorax grossièrement ponctués, sillonnés au milieu ; ce dernier très-rugueux sur les côtés, à épines latérales obtuses, larges, le sillon garni de pubescence blanche. Antennes robustes, plus courtes que le corps, à peu près semblables dans les 2 sexes. Elytres en ovale oblong, à ponctuation plus distincte sous la pubescence, à épaules

anguleuses, carrées, un peu ♂, plus fortement et plus longuement ♀; extrémité obtusément arrondie. ♀ Elytres plus larges, bien moins convexes, la côte humérale s'effaçant seulement au milieu du bord externe, prothorax plus rugueux. — Long. 12 à 15 mill.

Ressemble au *catenatum,* il en diffère par la forme plus courte, moins convexe, la ponctuation bien plus forte, les pattes et les antennes noires; ♀ surtout est plus large, plus déprimée avec une côte latérale bien marquée.

Syrie, sur le Bosz-Dagh, près des neiges.

20. DORCADION (78[a]) FORMOSUM Kraatz, Berl. 1870. 411.

♂ Vêtu d'une pubescence gris d'argent et noir velouté formant sur les élytres une marque en croix irrégulière. Tout le dessous est garni d'une pubescence grise, qui est d'un brillant assez vif sur l'abdomen et les pattes. Antennes grêles, plus longues que la moitié du corps, couvertes seulement d'une pubescence grise, extrêmement fine, qui paraît selon sa direction, tantôt plus grise, tantôt plus noirâtre. Tête un peu plus large que la partie antérieure du prothorax, ponctuée-ridée densément et distinctement, un peu irrégulièrement au-devant des antennes, légèrement et finement pubescente de gris, plus densément au-dessous des yeux, surtout au bord inférieur; au milieu une fine ligne médiane, distinctement enfoncée, s'effaçant par devant; vertex plus densément pubescent de gris, avec 2 étroites bandes veloutées, se rétrécissant par devant, qui sont séparées par une bande d'un gris d'argent, élargie en avant; à ces bandes de la tête font suite sur le dos du prothorax 2 bandes noires veloutées un peu plus larges, qui s'élargissent peu par derrière et sont séparées par la ligne médiane, légèrement enfoncée, de pubescence grise; les bandes noires sont trois fois aussi larges que les bandes grises. Prothorax muni sur les côtés d'une dent pointue, en dessus une ponctuation rugueuse légère visible entre la pubescence grise, qui en dessous latéralement, surtout en arrière, devient assez grosse. Ecusson allongé, noir, luisant, lisse, à peine ponctué, sans poils. Elytres en ovale allongé, rétrécies distinctement par devant, plus fortement par der-

rière, assez déprimées, couvertes d'une pubescence grise veloutée, qui est plus blanchâtre le long de la suture; tout de suite après la base commence sur chaque élytre une large bande d'un noir velouté, qui d'abord s'élargit légèrement peu à peu, puis se rétrécit soudainement avant le milieu, se dilate en une large bande transverse au milieu qui s'étend jusqu'au bord réfléchi et y forme encore une tache; de cette bande transverse procède la bande longitudinale aussi large qu'elle y est entrée, et va jusqu'au bout, un peu irrégulièrement élargie au milieu du bord externe.

Ce qui constitue sur le dos une croix dont le pied le plus long est en devant, cependant le milieu du grand axe est traversé par la suture blanche. Le bord latéral réfléchi présente à la base en dehors une petite tache noire, oblongue. Pattes robustes densément vêtues d'une pubescence gris-argenté, luisantes; cuisses éparsement ponctuées en dessus. — Long. 15 mill.

Cette espèce, dont la ♀ est inconnue, ne se rapproche d'aucune autre; on la distinguera aisément des autres espèces de Perse et du Caucase avec élytres à pubescence gris-velouté, par le dessin des élytres et par son prothorax plus long, non pas nu, mais au contraire garni de pubescence grise et orné en outre de 2 bandes d'un noir velouté.

Caucase.

21. DORCADION (91a) CINCTELLUM Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 272.

♂ Oblong, médiocrement convexe, noir, couvert d'une pubescence soyeuse, serrée, d'un brun fuligineux, sur les élytres une large bordure externe, une fine bordure marginale et une étroite bande suturale blanchâtre; les 4 ou 5 1ers articles des antennes et les pattes d'un testacé obscur, dessous et pattes à pubescence blanchâtre. Tête un peu ponctuée et fortement sillonnée au milieu; yeux entourés de pubescence blanchâtre. Antennes de grosseur médiocre, atteignant les deux tiers du corps. Prothorax dilaté sur les côtés en un angle terminé par une épine assez pointue; couvert de gros points plus serrés latéralement; au milieu un sillon assez large rempli de pubescence blanchâtre. Elytres en ovale oblong, arrondies

brusquement à l'extrémité, à ponctuation fine, médiocrement serrée, mais plus grosse sur les bords et rugueuse à la base ; à chaque épaule une côte s'effaçant rapidement sous la bande blanchâtre. — ♀ Plus large. Antennes plus courtes, plus grêles. Elytres couvertes d'une pubescence plus longue d'un gris blanchâtre, ayant chacune 2 taches brunes, l'une vers l'épaule, l'autre après le milieu, et une petite bande brune, interrompue le long de la suture ; sur chacune 3 côtes, les 2 externes assez saillantes, l'interne marquée seulement à la base. — Long. 10 à 13 mill.

*Var.* Bande externe des élytres très-élargie, ayant au milieu un crochet brun remontant vers la base.

Ressemble beaucoup au *Blanchardi,* il en diffère seulement par la couleur des bandes plus claire, la forme des articles des antennes moins angulés à l'extrémité, surtout le 1er, par l'extrémité des élytres plus tronquée, par le prothorax à épines plus distinctes et assez pointues, par l'absence d'une tache à la base des élytres entre la suture et la bande externe et par la ponctuation bien plus forte sur les côtés des élytres.

Syrie, Kisilgye-Aole.

22. DORCADION STABLEAUI Chevrl. Soc. ent. Fr. 1870. Bull. LXXXVI.

♂ Etroit allongé, subparallèle, d'un noir fuligineux, orné de 4 lignes sur le prothorax et de 3 lignes blanches sur chaque élytre : marginale et suturale réunies au bout, humérale raccourcie avant le sommet ; en outre, au milieu de la base il y a une linéole blanche jointe à la ligne noire. Tête avec un étroit sillon ; antennes allongées, presque de la longueur du corps, atténuées jusqu'au bout, articles 3 à 5 en massue. Prothorax anguleux au milieu des côtés, marqué dans sa longueur d'une côte étroite. Pattes luisantes. — Long. 12 à 13 — larg. 4,5 mill. — ♀ Inconnue.

C'est le plus étroit des *Dorcadion* de France.

Pyrénées.

23. DORCADION DRUSUM Chevl. Soc. ent. Fr. 1870. Bul. LXXXIV.

Allongé, gris. Tête sillonnée par derrière, avec 2 linéo-

les blanches sur l'occiput. Prothorax anguleux sur les côtés, marqué de 3 lignes dorsales, 2 brunes et une médiane blanche. Elytres allongées, ornées de 4 lignes brunes, latérale entière, humérale allant jusqu'au milieu, 3e au milieu et entière, suturale large (♀ 4 linéoles blanches obsolètes et raccourcies). Antennes et tarses noirs. — Long. 15 — larg. 4 à 5 mill.

Syrie, montagnes habitées par les Druses.

24. DORCADION (97a) REYNOSÆ Bris. Soc. ent. 1866. 418. 60.

Ovale-oblong, noir luisant, glabre. Tête convexe sur le front, déprimée entre les yeux, avec un sillon qui parcourt toute la tête; couverte d'une ponctuation assez forte, éparse au devant des yeux et sur le front, plus dense derrière et entre les yeux, avec une très-fine ponctuation serrée dans les intervalles ; revêtue d'une tomentosité d'un gris blanchâtre, éparse et peu serrée, plus abondante sur le front, dans le sillon et sur le labre. Antennes beaucoup plus épaisses et un peu plus longues ♂, noires avec une tache blanchâtre à la base des 7 1ers articles. Prothorax plus large que long, tronqué aux 2 bouts, subcylindrique, rebordé à la base, fortement dilaté au milieu des côtés en une saillie triangulaire, avec une ligne médiane longitudinale élevée, presque lisse, sillonnée dans toute sa longueur, et une ligne de tomentosité blanchâtre ou jaunâtre de chaque côté de la côte ; le reste de la surface presque glabre, couvert d'une ponctuation forte et rugueuse, presque toujours confluente vers les côtés. Ecusson lisse, plus ou moins sillonné dans sa longueur, arrondi en arrière, bordé de tomentosité blanchâtre. Elytres un peu plus larges que le prothorax ♂, bien plus ♀, en ovale allongé ♂, subovales ♀, arrondies séparément à l'extrémité ; épaules subrectangulaires arrondies; couvertes d'une ponctuation tantôt assez serrée, tantôt assez écartée, généralement assez fine et peu profonde ; points réunis par des rugosités transverses et obliques plus ou moins fortes ; 5 bandes de pubescence serrée, d'un cendré blanchâtre, 1re suturale, 2e marginale étroite, 3e humérale allant jusqu'à l'extrémité et se réunissant aux 2 1res au milieu avec une 4e n'atteignant pas

l'extrémité, et une 5e plus étroite et plus courte entre celle-ci et l'humérale, n'atteignant ni la base ni le sommet ; intervalles glabres, souvent un peu convexes. Pygidium très-finement rugueux avec des points épars et revêtu d'une fine squamosité blanchâtre. Dessous et pattes finement rugueux avec des points épars et une courte pubescence grisâtre. Pattes noires, plus fortes ♂. — Long. 10 à 13,5 mill.

*Var.* Bandes du prothorax et bande discoïdale des élytres jaunâtres, ligne médiane du prothorax à peine convexe, très-densément et très-finement pointillé-rugueux, avec de plus gros points épars. Ecusson très-finement pointillé.

Rappelle un peu le *lineatum,* mais la structure du prothorax et la surface glabre des élytres l'en distingue.

Espagne, montagnes de Reynosa.

25. DORCADION (104a) BOSZDAGHENSE Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 275.

Oblong, convexe, d'un brun noirâtre velouté; tête et prothorax ayant une bande longitudinale médiane blanchâtre, déprimée; les côtés couverts d'une pubescence d'un gris blanchâtre; sur chaque élytre, 3 bandes un peu déprimées, et une large bande marginale de duvet blanchâtre, suture formant une ligne blanche étroite, mais bien nette, entière, bordée en dedans par une bande brune, également étroite, mais rélargie à la base autant que la 1re bande discale, qui se réunit avant l'extrémité avec la 2e, dont la base est très-étroite. Dessous et pattes à pubescence d'un cendré blanchâtre. Tête et prothorax ayant un fin sillon médian et couverts latéralement de rugosités assez fines et serrées. Antennes robustes, les 1ers articles très-épais. Prothorax dilaté latéralement en un angle terminé par une petite pointe. Elytres oblongues un peu rétrécies à la base, qui ne dépasse pas celle du prothorax, obliquement arrondies à l'extrémité, à ponctuation médiocre et peu serrée, distincte surtout à la base; une très-petite carène humérale courte. — Long. 14 à 16 mill.

Ressemble au *condensatum,* mais la ponctuation est bien

moins forte, les élytres sont bien moins rugueuses sur les côtés, les bandes brunes plus larges, sauf la juxtàsuturale qui est plus étroite; le prothorax n'est pas criblé de gros trous et ne présente pas un sillon profond et court; les élytres sont moins larges surtout à la base, et la côte humérale est à peine indiquée.

Syrie, Ovatschik.

### 1315° **Monohammus** Serv.

26. MONOHAMMUS (2ª) NITIDIOR Ab. de Per. Soc. ent. Fr. 1870. 87. 6.

Taille plus grande que celle du *sutor,* ne descendant jamais au-dessous de 22 mill.; couleur foncière en dessus d'un brun rougeâtre métallique et brillant, au lieu d'être obscure; duvet jaune rouge au lieu d'être jaune blanchâtre, épais sur la tête et le prothorax, disposé sur les élytres en mouchetures très-petites et très-régulièrement rapprochées, formant 3 bandes transversales plus régulières encore que chez le *galloprovincialis,* au lieu des bandes très-irrégulières du *sutor,* lesquelles sont formées de grosses touffes de poils; prothorax couvert sur tout son disque de rugosités transverses bien plus fortes; antennes moins noires; écusson divisé longitudinalement en 2 houppes; ponctuation des élytres tout autre : au lieu d'être très-irrégulière, elle est formée de très-fortes rugosités en devant et de points sans ordre espacés par derrière, la ponctuation décroît régulièrement de la base à l'extrémité; les rugosités sont moins fortes antérieurement et se changent graduellement en une granulation serrée et bien marquée tout-à-fait au bout.

Europe boréael, Suède, Russie septentrionale et même Sibérie.

### 1322° **Belodera** Thoms.

27. BELODERA (4) HESPERA Wollst. Journ. ent. II 1863. 118. *(Stenidea.)* — Cat. Can. Col. 1864. 392. 600.

Au premier abord, il ressemble un peu aux petits exemplaires du *pilosa;* il est bien plus petit, ses antennes sont considérablement plus longues; sa pubescence est plus cendrée, ou d'un blanc moins jaunâtre, sa surface est entièrement dépourvue, excepté au bout des élytres et

au prothorax, de poils hérissés additionnels; son prothorax est concolore, un peu moins rétréci par derrière, et a une épine latérale bien accusée quoique petite, ou moins anguliforme, ses élytres sont plus arrondies séparément au bout, et sont ornées plus distinctement de lignes longitudinales interrompues plus foncées.

Hierro, sur les feuilles de *Rumex lunaria*, un seul exemplaire.

## SAPERDIDÆ.

### 1327° **Agapanthia** Serv.

28. AGAPANTHIA (21ª) REYI Muls. God. Op. XIV 1870. 27.

Allongé, subconvexe. Tête ponctuée, noire; vêtue d'un duvet d'un jaune verdâtre; hérissée de longs poils noirs; creusée entre les antennes d'un sillon prolongé linéairement jusqu'au vertex; yeux très-échancrés. Antennes de deux tiers plus longues que le corps, au moins ♂, sétacées, de 12 articles, ciliées sous les 1ers; 1er épais pubescent, noir en dessous et à l'extrémité de sa partie supérieure, d'un jaune verdâtre sur le reste de celle-ci; 2e très-court, noir, 3e-11e couleur de chair avec l'extrémité noire, 12e couleur de chair. Prothorax à peine aussi long que large, tronqué aux 2 bouts, plus étroit en devant, élargi en ligne courbe sur sa 2e moitié, convexe, assez finement chagriné ou densément ponctué; noir, paré de 4 bandes longitudinales d'un jaune verdâtre, hérissées de poils noirs, chacune des bandes internes naissant dans la direction de l'insertion antennaire et prolongée jusqu'à la base; latérales peu ou point visibles, lorsque l'insecte est vu en dessus. Ecusson près d'une fois moins long que large, vêtu d'un duvet flave carné. Elytres d'un tiers plus larges en devant, près de cinq fois aussi longues que le prothorax, subparallèles ou faiblement rétrécies jusqu'aux deux tiers, puis sensiblement rétrécies en courbe jusqu'à l'angle sutural, ruguleusement ponctuées, d'un vert olive, garnies d'un duvet court et presque concolore, extérieurement hérissées d'un duvet jaune verdâtre qui leur constitue une bordure marginale, hérissées de poils obscurs, moins longs ou presque nuls sur la partie postérieure. Dessous noir, ainsi que les pattes, avec un duvet court

jaune verdâtre; ventre parsemé de petites mouchetures ponctiformes noires. — Long. 16,8 à 17,4 — larg. 4,5 mill.

Se distingue aisément de tous les autres par son prothorax offrant, au lieu d'une bande médiane, deux bandes naissant dans la direction des antennes.

Espagne.

### 1335° *bis*. **Conizonia** Fairm.

29. CONIZONIA ALLARDI Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 68.

Oblong, subparallèle, brun noir brillant, recouvert d'une pubescence serrée brune avec une large bande discoïdale sur chaque élytre, une étroite bande suturale, comprenant l'écusson, blanchâtre, sur le prothorax une large bande médiane et 2 latérales de même couleur, au milieu une étroite ligne noire dénudée ; devant de la tête blanchâtre; dessous, pattes et antennes vêtus d'une pubescence soyeuse cendrée. Tête aussi large que le prothorax, finement ponctuée, plus fortement en avant avec l'épistome lisse; yeux séparés presque en 2 parties. Antennes atteignant les deux tiers du corps, assez épaisses, presque cylindriques, 1er article robuste, aussi long que le 2e et le 3e réunis. Prothorax transverse, faiblement arrondi sur les côtés, à points serrés et fins. Elytres oblongues, plus larges que le prothorax à la base, s'atténuant légèrement jusqu'à l'extrémité qui est obliquement tronquée en dedans avec les angles arrondis ; épaules bien marquées ; sur chacune 3 côtes légèrement indiquées sous la pubescence. Pattes assez courtes. — Long. 4 mill.

Faciès d'un *Dorcadion lineola* allongé.

Algérie, Lambessa.

30. CONIZONIA ELEGANTULA Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 402. 1.

Allongé, atténué par derrière, brun foncé, revêtu d'une pubescence fine, serrée, d'un gris cendré; orné de chaque côté d'une bande brune veloutée, large sur le prothorax, s'avançant sur la tête jusqu'aux yeux, et se prolongeant sur les élytres presque jusqu'au bout, mais en s'atténuant beaucoup, quelquefois partagée par une étroite ligne grise; suture parfois roussâtre. Antennes robustes, cylindriques, un peu plus courtes que le corps. Tête ve-

lue, ainsi que le prothorax, dont les côtés sont légèrement arqués. Elytres brunes sur les bords latéraux qui sont assez fortement ponctués; 2 côtes, externe bien marquée, interne moins visible. Dessous et pattes d'un brun noirâtre, à fine pubescence cendrée; poitrine à villosité fauve. — Long. 9 mill.

Diffère de l'*Allardi* par sa forme plus robuste, moins rapidement atténuée par derrière, le prothorax plus arrondi sur les côtés, plus sinué à la base et à bandes brunes, moins larges, moins en dedans, laissant au milieu une bande étroite dénudée.

Algérie, Lambessa.

31. CONIZONIA (4ª) HETEROGYNA Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 402. 2.

♂ Assez épais, mais déprimé en dessus, brun noir, revêtu d'une pubescence fine et serrée, grise ou un peu cendrée, avec des poils bruns dressés, plus nombreux sur la tête et le prothorax. Antennes atteignant les deux tiers de la longueur, assez épaisses, subcylindriques, noirâtres, pubescentes de cendré. Prothorax subcylindrique, un peu plus large que long, ayant de chaque côté une bande brunâtre, plus ou moins distincte. Ecusson gris avec une strie au milieu, parfois peu distincte. Elytres atténuées peu à peu de la base à l'extrémité, couvertes à la base d'une forte ponctuation qui disparaît sous la pubescence; suture étroitement rousse, bordée d'une bande brunâtre peu foncée, se fendant en dehors, ayant quelquefois une ligne étroite longitudinale roussâtre; bord externe brunâtre, avec une côte longitudinale peu saillante. Dessous gris ou cendré. — Long. 14 mill.

♀ Grosse, épaisse, convexe, aptère, à peine atténuée tout-à-fait au bout, pubescente de cendré roussâtre, plus rousse sur la tête et le prothorax, qui est orné de 2 larges bandes d'un brun velouté; antennes ne dépassant guère le milieu du corps; élytres à suture faiblement et étroitement roussâtre, pictées de noir sur les côtés. — Long. 10 mill.

Algérie, Lambessa.

### 1336° **Phytœcia** Muls.

32. PHYTŒCIA (2a) ORIENTALIS (Kr.) — *fuscicornis* Muls. Op. XIII 1863. 168.

Allongé, noir bleuâtre. Tête densément et assez finement ponctuée, couverte sur sa partie antérieure, y compris l'épistome, d'un duvet cendré assez épais. Antennes un peu plus longues que le corps, cylindriques, à pubescence courte, articles 1-3 d'un noir bleuâtre, les autres bruns, 3e le plus long. Prothorax tronqué et à peine rebordé aux 2 bouts, subparallèle dans le 1er tiers, un peu rétréci ensuite; subsinué près des angles postérieurs; convexe, couvert de points arrondis, moins petits que ceux de la tête; une raie médiane peu saillante, à peine tracée, hérissé de poils obscurs. Ecusson pubescent de blanc. Elytres quatre fois au moins aussi longues que le prothorax, subparallèles, obtusément et peu obliquement tronquées au bout, planes en dedans, ponctuées, chacune avec 2 faibles nervures, l'une en dedans, l'autre en dehors du calus; hérissées de poils obscurs mi-couchés. Dernier tiers des cuisses et jambes antérieures d'un jaune orangé. — Long. 8,1 à 9 — larg. 1,7 mill.

Grèce, Constantinople.

33. PHYTŒCIA (54) ANNULIPES Muls. Op. XIII 1863. 165.

Allongé. Tête noire, densément ponctuée, hérissée de poils obscurs, parée sur le vertex de 2 bandes de duvet cendré, presque confondues; yeux noirs, profondément échancrés. Antennes de la longueur du corps, subfiliformes, un peu épaissies dans leur 2e moitié, peu ciliées en dessous, 1er article noir, les autres bruns. Prothorax tronqué et presque sans rebord aux 2 bouts, subcylindrique, sinueusement rétréci près de la base, un peu moins long que large, d'un noir bleuâtre, à points ronds, serrés, petits, comme ceux de la tête; hérissé de poils obscurs, avec une bande médiane longitudinale de duvet blanc de la largeur de l'écusson et s'y continuant; celui-ci une fois plus large que long, arqué au bout. Elytres quatre fois aussi longues que le prothorax, parallèles jusqu'aux trois quarts, faiblement rétrécies ensuite, tronquées presque

droit au bout, avec les angles émoussés, planes en dedans, d'un noir bleuâtre, avec des points un peu plus petits que le prothorax ; hérissées surtout en devant de poils obscurs, garnies d'un duvet fin, concolore, couché, peu serré, peu apparent; chargées chacune de 2 faibles nervures, l'une en dedans du calus raccourcie aux 2 bouts, l'autre externe prolongée jusqu'à l'extrémité. Dessous d'un noir bleuâtre, pointillé, garni d'un duvet court. Pattes garnies d'un semblable duvet; 2e moitié des cuisses antérieures, un anneau près du genou sur les autres cuisses, jambes de devant moins l'extrémité et base des autres jambes d'un jaune orangé. — Long. 7,2 — larg. 1,5 mill.

♀ Seule connue, pygidium d'un roux orangé sur la partie cachée par les élytres.

Caramanie.

34. PHYTŒCIA (55) MANICATA Muls. Op. XIII 1863. 167.

Allongé. Tête noire, garnie d'un duvet ardoisé court, hérissée de poils obscurs, densément et finement ponctuée. Antennes au moins aussi longues que le corps, noires, filiformes, avec un court duvet ardoisé. Prothorax tronqué aux 2 bouts sans rebord en devant, muni à la base d'un rebord étroit et peu saillant, subcylindrique rétréci dans sa 2e moitié, aussi ♀, plus ♂ long que large, à points ronds et presque contigus; vêtu d'un duvet ardoisé, parfois orné au-devant de l'écusson d'une courte bande de duvet blanc cendré; hérissé de poils obscurs. Ecusson vêtu de duvet blanc cendré. Elytres quatre fois aussi longues que le prothorax, parallèles, obliquement échancrées à l'extrémité; planes en dedans, avec de faibles traces d'une nervure longitudinale sur les limites de la surface aplanie ; vêtues d'un duvet ardoisé, hérissées de poils obscurs peu apparents, à points presque sérialement disposés. Dessous et pattes vêtus d'un duvet ardoisé, 2e moitié des cuisses antérieures et jambes antérieures d'un jaune orangé. — Long. 6,1 à 6,7 — larg. 1,3 mill.

Syrie.

## LEPTURIDÆ.

### 1337° Vesperus Latr.

35. VESPERUS (2) FLAVEOLUS Muls. Op. XIII 1863. 169.

♂ Allongé, blond. Tête obsolètement pointillée, avec une ligne médiane peu marquée ; un peu rétrécie en courbe derrière les yeux et obtusément arrondie à sa partie postérieure ; peu pubescente ; mandibules noires au bout ; yeux noirs, transverses, à peine échancrés. Antennes plus longues que le corps, subfiliformes, comprimées à partir du 3e article ; 1er épais, à peine plus long que la moitié du 3e, 3-5 subégaux, 8-10 un peu avancés en forme de dent en dehors, 11e avec appendice. Prothorax entaillé au milieu de son bord antérieur, élargi en courbe, peu régulière jusqu'aux deux tiers, puis parallèle, tronqué et muni d'un rebord étroit à la base, moins large que long, assez convexe, déprimé transversalement sur le 1er tiers, obsolètement pointillé, avec des poils concolores peu serrés et peu apparents. Ecusson presque carré, peu pubescent, obtusément arrondi au bout. Elytres débordant de moitié la base du prothorax, 4 fois aussi longues que lui, subparallèles, en ogive au bout, voilant l'abdomen, planes, légèrement ponctuées, à nervures ou stries raccourcies par derrière. Dessous et pattes garnis de poils fins et courts. — ♀ Allongé, blond. Tête un peu plus rétrécie derrière les yeux que dans le ♂. Antennes atteignant les trois quarts, grêles, 3e article plus long que le 4e et le 5e, 8-10 tronqués droit au bout, 11e muni d'un appendice. Prothorax d'un cinquième plus large que long, finement et un peu obsolètement ponctué, presque glabre. Ecusson transverse, sillonné au milieu. Elytres débordant la base du prothorax d'un tiers, n'atteignant pas le bout du 1er segment ventral, arquées en dehors sur ses 2 1ers tiers, en courbe et déhiscentes à la suture, presque depuis l'écusson, assez brièvement et un peu obliquement tronquées au bout de dehors en dedans, convexes, presque glabres, ruguleuses, un peu obsolètement ponctuées, chacune avec 4 à 5 nervures non prolongées jusqu'à l'extrémité, laissant à découvert la majeure partie du dos de

l'abdomen. — ♂ Long. 16,8 — larg. 3,3 mill. — ♀ Long. 22,5 — larg. 4,5 mill.

Le ♂ s'éloigne du *strepens* par sa taille plus petite, sa tête rétrécie en courbe derrière les yeux, son prothorax plus long que large, des autres par ses yeux transverses.

La ♀ diffère du *strepens* par ses élytres déhiscentes depuis l'écusson et moins longues; du *luridus* par sa tête rétrécie en courbe après les yeux, subarrondie postérieurement, ses élytres tronquées assez brièvement au bout; un peu moins brusquement prolongées que le 1er arceau ventral; du *Xatarti* par sa couleur, sa tête rétrécie en courbe après les yeux, son prothorax presque en demi-cercle, plus large que long, ses élytres bien plus courtes et tronquées au bout.

Algérie, Coléah.

36. VESPERUS (2a) CONICICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 69. 1.

♂ D'un jaunâtre sale très-pâle, yeux noirs et abdomen un peu obscur. Tête convexe, yeux très-saillants; un sillon entre les yeux, une impression transverse entre les saillies antennaires, extrémité des mandibules noire. Antennes un peu plus longues que le corps, insérées sur des tubercules coniques très-saillants. Prothorax plus étroit que la tête avec les yeux, assez rétréci en avant, une impression transverse près du bord antérieur, au milieu un très-faible sillon qui disparaît en arrière. Ecusson un peu concave. Elytres deux fois aussi larges à la base que le prothorax, atténuées après les épaules, puis très-faiblement élargies en arrière, et arrondies ensemble à l'extrémité, couvertes de points médiocres et assez serrés, avec des poils hérissés, peu nombreux sur le disque, mais plus serrés et plus courts sur le bord externe notamment à l'extrémité. — Long. 13 mill.

Ressemble au *flaveolus,* il en diffère par sa taille plus petite, sa forme plus svelte, la tête moins renflée en arrière, les yeux bien plus écartés, ne dépassant pas l'insertion des antennes, les antennes bien plus grêles, les élytres plus lisses unies, bien moins ponctuées, sans traces de lignes. Se rapproche encore plus du *luridus,* dont

il se distingue par la ponctuation beaucoup plus fine, notamment sur les élytres où il n'y a pas trace de lignes élevées, par la tête moins profondément sillonnée, plus large, avec les yeux un peu plus écartés et les antennes plus grêles dès la base, et le prothorax un peu plus conique.

Maroc.

37. VESPERUS (4) OCULARIS Muls. Op. XIII 1863. 172.

♂ Allongé. Tête d'un fauve foncé et livide, obsolètement pointillée, presque glabre, garnie de poils fins, très-courts, indistincts; creusée d'un léger sillon à la partie postérieure du front, brusquement rétrécie après les yeux, prolongée ensuite parallèlement; yeux bruns, à peine échancrés, séparés l'un de l'autre d'un espace égal à leur diamètre. Antennes un peu plus longues que le corps, d'un fauve testacé livide, grêles, non dentées, à articles tronqués à l'extrémité, 3e aussi long que le 5e, 10e droit. Prothorax entaillé et sans rebord en devant, tronqué et rebordé à la base, élargi d'avant en arrière, presque en ligne droite, plus long que large, d'un fauve obscur et un peu livide, avec le rebord basal brun; presque sans points, légèrement râpeux près du bord antérieur; ligne médiane légère, raccourcie aux 2 bouts. Ecusson brun, aussi long que large, parallèle, arrondi au bout, canaliculé. Elytres débordant d'un tiers le prothorax, 4 à 5 fois aussi longues que lui, parallèles, voilant l'abdomen, planes, arrondies ensemble au bout, livides, à peu près glabres, à points médiocres et rapprochés, presque sans traces de nervures. Dessous brun, avec le bord des segments ventraux d'un testacé livide; 5e échancré. Pattes d'un flave testacé livide, à pubescence courte. — Long. 15,7 — larg. 2,8 mill.

S'éloigne des *Xatarti* et *luridus,* avec lesquels il a de l'analogie, par sa tête très-rétrécie derrière les yeux, par le front plus large, par ses antennes plus grêles à 4e article droit, par le prothorax sans pubescence et sans ponctuation apparente, par le 5e anneau ventral échancré; en outre, du *Xatarti* par la couleur de la tête et du prothorax, sa tête à prolongement postérieur parallèle; du

*luridus* par sa couleur, par son prothorax presque graduellement élargi, d'avant en arrière.

Syrie, Smyrne.

### 1338° **Rhamnusium** Latr.

38. RHAMNUSIUM (1a) JUGLANDIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 276.

Allongé, un peu déprimé, d'un noir très-brillant, avec les élytres d'un noir bleuâtre et les crochets des tarses roux. Tête à peine plus large que le devant du prothorax, sillonnée au milieu, ayant une dépression transverse entre les yeux, assez fortement ponctuée tout-à-fait à la base, lisse ensuite, un peu ponctuée entre les antennes, davantage en avant; bord de l'épistome roussâtre, ainsi que la base des mandibules; antennes aussi longues que les quatre cinquièmes du corps ♂, un peu plus courtes ♀, les 4 1ers articles brillants, les suivants d'un noir mat, soyeux. Prothorax lisse, un peu ponctué seulement à la base. Ecusson très-finement ponctué. Elytres allongées, couvertes d'une ponctuation assez forte, très-serrée, un peu rugueuses, avec des traces de lignes élevées. — Long. 17 à 20 mill.

Ressemble au *salicis,* mais plus allongé, plus étroit, à tête plus petite, à antennes plus longues et plus grêles, la coloration est différente, l'abdomen et les pattes étant noirs.

Asie Mineure.

### 1340° **Rhagium** Fab.

39. RHAGIUM (a1) GRANDICEPS Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 50.
1. — *mordax* Gyl. Ins. Suec. IV 44. 1.

Oblong, noir, garni d'une tomentosité gris-flave, élytres avec 2 fascies raccourcies, obsolètes, écartées. — Long. 18,6 à 21 mill.

♂ Tempes fortement renflées et cuisses garnies de longs poils en dessous; tarses antérieurs dilatés.

♀ Tempes moins renflées, poilues; tous les tarses également dilatés.

Suède centrale et méridionale, rare.

### 1344° **Pachyta** Serv.

40. PACHYTA (4ª) BALCANICA Hampe, Berl. 1870. 336.

Faciès du *variabilis,* mais plus large, élytres plus fortement rabattues par derrière.

Tête assez large, noire, ponctuée-ridée, garnie d'une pubescence jaune courte et éparse ; yeux brunâtres. Antennes pas aussi longues que le corps, robustes, les 4 1ers articles entièrement noirs, plus de la moitié du 5e jaune, le reste noir. Prothorax profondément étranglé en avant, et en arrière ; bords antérieur et postérieur saillants, relevés en bourrelet au milieu, noir, mat, très-densément et profondément ponctué, garni d'une pubescence jaune et éparse, avec une ligne médiane lisse, avec un tubercule sur le milieu des côtés. Ecusson en triangle allongé, très-finement et rugueusement ponctué. Elytres à la base deux fois aussi larges que le prothorax, deux fois et demie aussi longues que larges aux épaules, rétrécies graduellement par derrière et fortement rabattues, arrondies séparément, jaune-pâle, très-densément et finement ponctuées, vêtues en entier d'une pubescence jaune, courte et couchée, chaque élytre avec 6 points noirs, assez grands, dont les 3 placés le long de la suture et le médian sur les côtés d'égale grandeur, les 2 autres plus petits, et un peu allongés ; le médian juxta-sutural est plus carré, les autres exactement ronds. Dessous noir, luisant, finement ridé-ponctué, avec une pubescence jaune, soyeuse. Pattes noires et luisantes, jambes à l'exception du bout et les tarses jaune pâle. — Long. 15 à 17 — larg. 6 à 7 mill.

Balkans.

### 1346° **Strangalia** Serv.

41. STRANGALIA (11ª) ADUSTIPENNIS Solsky. Hor. Soc. ent. Ross. VII 1870. 404. 50.

Allongé, noir luisant. Tête fortement impressionnée au-dessus des antennes, et encore davantage au devant, avec un profond sillon transverse derrière l'épistome, qui est plus luisant et peu ponctué ; ponctuation assez forte, serrée ; une faible carène longitudinale entre le vertex et la gibbosité antennaire, qui est garnie en devant d'une pubescence hérissée noire, serrée et avec une touffe de poils

semblables derrière chaque œil, la partie postérieure, avec de longs et rares poils gris. Antennes atteignant les deux tiers ♀, au-delà des quatre cinquièmes ♂, de la longueur du corps. Prothorax tronqué avec un rebord élevé en devant, bisinué et sans rebord à la base, avec le lobe médian tronqué, plus relevé que chez l'*atra*; plus long que large, plus parallèle sur les côtés et plus brusquement élargi vers le bord antérieur, par conséquent moins conique; convexe avec la dépression transverse antéscutellaire profonde et un commencement de carène médiane plus lisse, quelquefois obsolète au-devant de celle-ci, densément ponctué et chagriné, moins finement que la tête, garni d'un fin duvet noirâtre, court et peu apparent. Ecusson en triangle plus long que large, noir, avec une dense pubescence cendrée. Elytres deux fois et demie aussi longues que le prothorax, arrondies aux épaules, atténuées vers l'extrémité, cunéiformes ♂, subarrondies ♀, obliquement tronquées et faiblement échancrées à l'extrémité, avec les angles peu aigus, à peine débordées par l'extrémité de l'abdomen, peu convexes, déprimées entre les épaules, à fossette humérale bien accusée, un peu moins densément mais plus finement ponctuées que le prothorax, transversalement ruguleuses, couvertes d'une pubescence cendrée-jaunâtre assez épaisse, qui leur donne un reflet grisâtre. Dessous finement pointillé, garni d'un duvet argenté luisant. — Long. 11,5 à 12,5 mill.

Segment ventral arrondi au bout, avec une forte impression triangulaire à bords relevés ♂, tronqué au bout et largement impressionné ♀. Jambes postérieures dans l'un arquées à la base, tranchantes sur la 1re moitié de leur arête inférieure et de là planes et courbées en dehors dans la 2e; dans l'autre simples.

Voisin de l'*atra*, plus petit et relativement plus court, prothorax plus large, plus convexe, plus brusquement rétréci en avant, front plus profondément impressionné derrière les antennes, dépression intra-humérale plus sensible, pubescence cendrée plus abondante, avec une teinte grisâtre.

Sibérie, lac Khanka.

42. STRANGALIA (20) LANCEOLATA Muls. Op. XIII 1863. 177.

♀ Allongée, noire, excepté les élytres et les antennes. Tête à points ronds et rapprochés, pilifères, une ligne médiane interantennaire brusquement rétrécie après les yeux. Antennes de la longueur des trois quarts du corps, filiformes, épaisses, à pubescence courte, 3 à 4 1ers articles noirs, les autres bruns. Prothorax tronqué et étroitement rebordé en avant, étroitement rebordé et bisinué à la base, à peine plus large en avant que le col, élargi en courbe jusqu'aux deux cinquièmes, sinué au devant des angles postérieurs, qui sont prolongés latéralement en points, moins large que long, convexe, noir, à points ronds, rapprochés, mais non contigus, paraissant un peu râpeux, émettant un poil noir mi-couché. Ecusson triangulaire, noir, garni de poils. Elytres trois fois aussi longues que le prothorax, rétrécies presque jusqu'à l'extrémité, qui est obliquement échancrée ; peu convexes, d'un rouge foncé ou d'un rouge de sang, avec une bordure suturale noire, embrassant les côtés de l'écusson, une fois plus large que la base de ce dernier, et en forme d'ellipse, et le quart postérieur noir, couvertes de points rapprochés, paraissant râpeux et émettant chacun un poil de la couleur du fond. Dessous et pattes garnis de poils livides ; dernier segment ventral obscurément rouge. — Long. 11,2 — larg. 3,3 mill.

Il a de l'analogie avec *melanura* ♀, dont il se distingue par ses antennes plus épaisses, son prothorax moins densément ponctué et surtout par la forme de la bordure suturale noire.

Espagne.

### 1347° **Leptura** Lin.

43. LEPTURA (4a) NIGROPICTA Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 278.

Oblong, épais, médiocrement convexe, d'un noir assez brillant, avec une pubescence rousse en dessus, plus cendrée et plus soyeuse en dessus ; bouche, élytres, pattes et anus rouges ; élytres ayant une tache discoïdale et une grande tache apicale noires; tarses noirs à l'extrémité. Tête ponctuée, sillonnée au milieu, avec un fort sillon

transverse séparant l'épistome du front. Antennes assez fortes, plus courtes que le corps. Prothorax très-convexe, oblong, rétréci seulement en avant; angles postérieurs à peine indiqués obtus; au milieu un sillon assez fin; à la base une impression transverse assez forte. Elytres légèrement atténuées vers l'extrémité qui est tronquée obliquement; ponctuation râpeuse assez fine, médiocrement serrée; épaules un peu arrondies, relevées par une impression en dedans. — Long. 14 à 16 mill.

Ressemble bien au *rufa;* outre la coloration des élytres il en diffère par le prothorax moins rétréci en avant, à ponctuation moins forte, à angles postérieurs moins obtus, par les antennes à articles moins angulés, par les élytres finement ponctuées, non rugueuses et à extrémité moins fortement échancrée.

Syrie, Bosz-Dagh; Caucase.

44. LEPTURA (18) MONTANA Muls. Op. XIII 1863. 179.

Allongé. Tête noire, densément et finement chagrinée, hérissée de poils livides, clair-semés, brusquement rétrécie par derrière après un bourrelet assez court. Antennes noires, subfiliformes, un peu épaissies dans leur 2e moitié, prolongées jusqu'aux trois quarts ♀, presque jusqu'au bout ♂, du corps. Prothorax tronqué et rebordé étroitement en avant, rebordé et bisinué à la base, moins large que long, inégalement élargi d'avant en arrière, un peu renflé vers le tiers des côtés, et sinué au devant des angles postérieurs; peu convexe, creusé d'un sillon transverse assez étroit après le rebord antérieur et d'un autre moins prononcé au devant de la base, densément ponctué, moins finement chagriné que la tête; hérissé de poils livides; noir ♂, rouge-roux ♀. Ecusson en triangle équilatéral, noir. Elytres deux fois aussi longues que le prothorax, obliquement échancrées chacune au bout, graduellement rétrécies jusqu'aux quatre cinquièmes ♂, ou subparallèles et rétrécies aux trois quarts en courbe ♀; peu convexes, à fossette humérale assez prononcée; points assez rapprochés émettant un poil fin, concolore, presque couché; rouge-roux, sans taches ♀, ou parées chacune d'une sorte de bande noire, naissant de l'extrémité, avan-

cée, en se rétrécissant un peu, jusqu'au tiers postérieur, s'éloignant peu à peu de la suture. Dessous et pattes noirs, pubescents. Vient après *cincta*. — Long. 9 à 10 — larg. 1,8 à 9,6 mill.

Chypre.

45. LEPTURA (25) GRANDICOLLIS Muls. Op. XIII 1863. 182. *(Vadonia.)*

Allongé. Tête noire, finement chagrinée, rayée d'une ligne médiane, hérissée de poils obscurs. Antennes des deux tiers de la longueur ♀, noires, pubescentes, plus épaisses dans la 2e moitié. Prothorax tronqué et rebordé en avant, faiblement rebordé et bisinué à la base, moins long que large, convexe, creusé d'un étroit sillon transverse derrière le rebord antérieur et d'un plus large le long de la base, arqué sur les côtés et sinué près des angles postérieurs ; noir, densément ponctué, hérissé de poils obscurs. Ecusson triangulaire, noir, pubescent. Elytres plus de deux fois plus longues que le prothorax, graduellement rétrécies jusqu'aux trois quarts, étroites et peu obliquement tronquées au bout ; médiocrement convexes, à fossette humérale assez marquée, d'un roux orangé avec le 6e postérieur, le rebord sutural et un point noirs ; le point est situé sur le disque un peu plus près du bord extérieur que de la suture vers le milieu de la longueur ; marquées de points rapprochés mais peu profonds, un peu ruguleux près de la base, émettant un poil livide, mi-couché. Dessous et pattes noires, densément et assez finement ponctués, garnis de poils d'un cendré jaunâtre. — Long. 15,7 à 16,8 — larg. 4,5 mill.

Se distingue du *bipunctata*, avec lequel il a beaucoup d'analogie, par sa taille plus grande, son prothorax plus long, la couleur orangée des élytres, avec le noir tronqué droit en devant, le point noir plus petit et plus postérieur.

Syrie, Smyrne.

### 1349o **Cortodera** Muls.

46. CORTODERA (a7) MONTICOLA Ab. de Perr. Soc. ent. Fr. 1870. 89. 7.

Dessus d'un noir un peu verdâtre. Tête et prothorax assez mats, ferrugineux, presque noirs ; la 1re très-densé-

ment ponctuée; un sillon raccourci entre les antennes; villosité jaune assez serrée; parties de la bouche rouges, sauf le dernier article des palpes maxillaires qui est noir. Antennes rouges, brunissant à partir du 5e article. Prothorax densément ponctué et villeux, étranglé en avant, arrondi vers le tiers de ses côtés, rétréci fortement ensuite et s'élargissant assez brusquement aux angles postérieurs; à peine sinué à la base; ligne médiane plus ou moins enfoncée et lisse. Écusson en cône assez allongé, sillonné, rugueux, velu. Elytres luisantes, régulièrement couvertes de points gros, serrés, moins cependant que ceux du prothorax; chacun des points donnant naissance à un poil court, doré, couché; tronquées-arrondies séparément à l'extrémité; suture élevée, repli rougeâtre. Jambes noires avec la base des cuisses et des tibias, surtout des antérieurs, rouge; tarses sombres. Dessous du corps noir, rugueusement ponctué et velu; bords des derniers segments ventraux assez rougeâtres. — Long. 9 à 10 mill.

Hautes et Basses-Alpes, sur les hautes montagnes.

Vient près de l'espèce connue en Allemagne sous le nom de *holosericeus* F. qui pourrait bien être distincte de celle décrite par Fabricius, *Systema Eleut.* tome II. M. A. de Perrin rapporte celle décrite à la page 358 à la *Strangalia pubescens* var. noire, et l'autre à la *Grammoptera femorata* (analis), variété à pattes noires.

47. CORTODERA (7a) DISCOLOR Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 277.

Oblong, épais, convexe, entièrement d'un noir assez brillant, vêtu d'une pubescence grisâtre, soyeuse en dessous. Tête presque aussi large que le prothorax, couverte comme lui d'une ponctuation fine, très-serrée rugueuse; un fort sillon transverse au-dessous des antennes et un plus fin entr'elles. Antennes atteignant les deux tiers du corps, 4e article bien plus court que les 2 contigus. Prothorax subglobuleux, rétréci assez brusquement en avant, au milieu un sillon bien marqué, très-lisse. Ecusson en triangle arrondi, très-finement ponctué. Elytres larges, convexes, légèrement atténuées en arrière après le milieu, brusquement arrondies au bout, couvertes d'une ponctuation grosse assez serrée, assez profonde à la base, s'effa-

çant peu à peu vers l'extrémité. Jambes antérieures roussâtres, très-pubescentes. Tarses d'un roussâtre obscur. — Long. 10 mill.

*Var.* Elytres d'un rouge brique sombre.

Ressemble entièrement à *villosa*, mais paraît moins massif, élytres plus atténuées en arrière, plus fortement et moins densément ponctuées ; écusson plus arrondi moins tronqué.

Syrie, Bosz-Dagh.

### 1350° **Fallacia** Muls.

48. FALLACIA (1) LONGICOLLIS Muls. Op. XIII 1863. 180.

Allongé. Tête très-finement granulée, garnie d'un duvet cendré, mi-doré; graduellement rétrécie après les yeux; noire, épistome et palpes d'un roux testacé, moins ♀, aussi ♂, longues que le corps, filiformes, grêles. Prothorax arqué et étroitement rebordé en devant, tronque et rebordé à la base, plus long que large, convexe, creusé d'un sillon transverse au devant du bord antérieur, et d'un autre au-devant de la base ; inégalement un peu élargi d'avant en arrière ; muni au milieu sur les côtés d'un tubercule obtus, et rétréci au bout du sillon ; angles postérieurs obtus ; très-finement chagriné, garni d'un duvet cendré, noir, brun ou brun-testacé, avec le bord antérieur roux, sillonné légèrement dans sa longueur. Ecusson en triangle, d'un roux testacé. Élytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, subparallèles jusqu'aux trois quarts, rétrécies ensuite en courbe, étroitement tronquées au bout, peu convexes; points rapprochés, assez gros près de la base, affaiblis vers le bout; glabres, d'un roux testacé avec le rebord sutural parfois obscur dans sa 1re moitié. Dessous garni d'un duvet court et soyeux, ordinairement noir sur la poitrine, parfois testacé sur le ventre. Pattes brièvement pubescentes, d'un roux testacé, avec une tache noire sur les cuisses intermédiaires et un anneau noir sur les postérieures près du genou ; 1er article des tarses postérieurs un peu moins long que les 3 suivants réunis. — Long. 9 — larg. 1,7 mill.

Imeritie, Batoum.

### 1351° **Grammoptera** Serv.

49. GRAMMOPTERA (5) AURICOLLIS Muls. Op. XIII 1863. 183.

Allongé. Tête noire, revêtue d'un duvet doré. Antennes moins longues que le corps, noires, grêles, subfiliformes, un peu épaissies dans leur 2e moitié. Prothorax tronqué et muni d'un rebord mince et peu saillant en devant; en angle très-ouvert et dirigé en arrière, et à peine rebordé à la base, plus étroit en devant, élargi en courbe sur les côtés jusqu'au milieu; sinué au devant des angles postérieurs qui sont en pointe saillante au dehors; aussi long que large, déprimé transversalement en dessus, au devant de la base, noir, mais revêtu d'un duvet doré, ligne médiane dénudée. Ecusson noir. Elytres trois fois et demie aussi longues que le prothorax, subparallèles, arrondies chacune au bout, noires, à points rapprochés, émettant un poil cendré jaunâtre couché, ne voilant pas la couleur foncière. Dessous noir, garni d'un duvet cendré. Pattes pubescentes, noires, avec le milieu des cuisses d'un rouge flave. — Long. 6,7 — larg. 1,3 mill.

Algérie, Coléah.

---

## XIX. — PHYTOPHAGES.

### DONACIDÆ.

### 1353° **Donacia** Fab.

1. DONACIA (15a) PLATYSTERNA Thoms. Skand. VIII 1866. 118. — Kraatz. Berl. 1869. 272.

Ressemble beaucoup par le faciès et la taille à *thalassina* et s'en distingue aisément par ses hanches intermédiaires très-écartées, son prothorax non rugueux avec les angles antérieurs petits; il s'éloigne du *linearis* par ses antennes et ses pattes unicolores, son front bituberculé et son prothorax non rugueusement ponctué; de l'*impressa* par ses antennes plus longues à articles 4e égal au 5e, son corps moins brillant en dessus, ses cuisses postérieures souvent inermes, ses hanches intermédiaires plus écartées, les tubercules du front plus élevés, le sillon plus profond, le prothorax presque opaque, avec les angles an-

térieurs à peine saillants en dents. Tête penchée, plus étroite que le prothorax ; front élevé en forme de tubercule de chaque côté du sillon profond, prolongé jusque sur le vertex ; sillons frontaux distincts, raccourcis en devant ; vertex très-densément ponctué, mandibules dépassant assez le labre qui est transverse et moins convexe. Antennes presque plus courtes que la moitié du corps, unicolores, insérées un peu au-dessous de la ligne transverse des yeux, à peine plus écartées l'une de l'autre que des yeux (saillants) ; article 3e plus long que le 2e, 4e égal au 5e, plus d'une fois et demie plus long que le 3e. Prothorax deux fois plus étroit que les élytres à la base, pas plus long que large, aussi large devant que derrière ; angles non visiblement saillants en dent, calus latéral obsolète, disque non convexe dans le sens de la longueur, un peu opaque, d'un cuivreux de pourpre, sillon médian raccourci aux 2 extrémités ; ponctuation moins dense, pas profonde. Ecusson triangulaire, pubescent. Elytres quatre fois plus longues que le prothorax, subparallèles, subitement rétrécies au quart postérieur, moins largement tronquées au bout ; marquées près de la suture de 2 impressions, fortement striées-ponctuées, stries moins nettes par derrière ; interstries imponctuées à la base, très-densément strigueux et subréticulés, d'un cuivreux uniforme, assez luisantes. Dessous densément tomenteux, mésosternum avec un espace poli en triangle allongé derrière les hanches antérieures, deux fois plus large que les épimères par derrière. Pattes d'un bronzé uniforme ; cuisses postérieures peu claviformes, inermes ; tarses postérieurs à 2e article non transverse. — Long. 9,3 mill.

5e segment ventral avec une impression apicale ♂ ; égal, arrondi au bout ♀.

Suède, en Scanie, rare, sur le bord des rivières.

2. DONACIA (32) LACORDAIREI Perris, Soc. ent. Fr. 1864. 300. 32.

Antennes noires, 5 derniers articles rouges à la base, 3e une fois et demie aussi long que 2e, plus court que 4e. Tête presque plane, recouverte d'une pubescence soyeuse argentée ; très-densément et comme rugueusement ponc-

tuée ; front un peu convexe, longitudinalement sillonné. Prothorax plus long que large, plus étroit à la base qu'au sommet, peu convexe, canaliculé au milieu, marqué à la base d'une fossette triangulaire transverse, dilaté sur les côtés au-dessus des angles antérieurs, qui sont saillants en forme de dent obtuse et un peu rejetée en arrière ; tout couvert de petites rides et d'une sorte de réticulation très-confuse et très-serrée. Ecusson subtriangulaire, très-finement soyeux. Elytres à vagues reflets violacés le long de la suture et principalement autour de l'écusson, marquées d'une dépression transversale au tiers antérieur et d'une autre peu visible au-delà du milieu ; assez convexes, surtout postérieurement ; subtronquées à l'extrémité, fortement striées-ponctuées de points très-rapprochés ; interstries transversalement ridés. Dessous d'un noirâtre un peu bronzé, revêtu d'une pubescence soyeuse, argentée, très-serrée. Pattes de la même couleur, courtes, épaisses ; cuisses très-renflées ; postérieures munies d'une forte dent triangulaire. — Long. 7 mill.

Voisine de *sericea* dont elle diffère par les tubercules thoraciques moins saillants, par les côtés du prothorax plus courts, se rétrécissant insensiblement de là jusqu'à la base et par les points striaux des élytres plus rapprochés ; surtout par les pattes plus courtes, plus épaisses, et les cuisses plus renflées.

Espagne, ruisseau de la Granja, à San-Raphaël.

## CLYTRIDÆ.

### 1360° Clytra Laich.

3. CLYTHRA *(Labidostomis)* (6a) MACULIPENNIS Lefev. Soc. ent. Fr. 1870. XLII.

♂ Bleu vert, quelquefois bronzé, luisant, dessous, tête et prothorax presque obsolètement pubescents. Tête violacée ; front profondément excavé ; épistome échancré en carré ; labre flave. Elytres testacées, un peu rembrunies, ayant chacune 2 points noirs (1er à l'épaule, 2e un peu plus grand avant le milieu et vers la suture). — Long. 9-11 — larg. 3,5 à 4 mill.

Turquie, Russie méridionale, Astrakan ; Arménie, Syrie, Amasie, Bosz-Dagh.

Se place près du *propinqua,* dont il se rapproche par la forme du 4e article de ses antennes, mais dont il diffère surtout par la couleur du labre, la forme de l'épistome et le dessin des élytres.

Le *bigemina* ♂ Suffr. Stet. ent. VIII 200, de Sardaigne, dont la villosité blanche est assez dense en dessous et plus fine en dessus, le front largement et peu profondément excavé, obsolètement denté au fond de l'échancrure quadrangulaire de l'épistome, le labre noir; les élytres, roux-testacé, pointillées, sont ornées d'un point noir huméral et d'une tache allongée d'un noir verdâtre vers le bout; est voisin de l'*hybrida,* dont il se distingue par sa taille beaucoup plus petite, l'impression de son front presque lisse, et par son épistome denté dans l'échancrure.

## EUMOLPIDÆ.

### 1367° **Pseudocolaspis** Cast.

4. PSEUDOCOLASPIS DIVISA Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 394. 604.

D'un bronzé obscur, vêtu d'une pubescence argentée, grossière et courte, densément et peu finement pointillé. Prothorax assez allongé, convexe, dilaté-arrondi sur les côtés; écusson presque en demi-cercle; élytres assez courtes, convexes, arrondies sur les côtés, à peine subsérialement pubescentes. Antennes roussâtres, plus obscures vers le bout; pattes d'un roussâtre rembruni, cuisses plus obscures. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

Lanzarote; extrêmement rare, sous les pierres.

5. PSEUDOCOLASPIS DUBIA Wollast. Cat. Canar. Col. 1864. 395. 605.

Ressemble presque au *divisa,* mais un peu moins bronzé; prothorax et élytres moins convexes et moins arrondies sur les côtés, prothorax plus court, élytres plus longues et plus oblongues; antennes et pattes un peu plus grêles; écusson presque carré. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

Sa forme oblongue et son écusson carré le rapprochent plus du *splendidula* et de l'*obscuripes* que du *divisa;* on peut le reconnaître de ceux-ci par son prothorax un peu

plus court (d'un ferrugineux obscur le long de son bord antérieur), par ses élytres un peu plus convexes et plus arrondies, ses membres plus grêles et sa coloration un peu différente.

Fuerteventura, Rio Palmas, en avril.

6. PSEUDOCOLASPIS SPLENDIDULA Wollast. An. Nat. Hist. IX 1862. 442. — Cat. Canar. Col. 1864. 395. 606.

D'un bronzé cuivreux brillant, avec une pubescence argentée, grossière, mais courte, densément et finement pointillé; élytres plus ou moins obsolètement pubescentes en séries; antennes roussâtres, plus ou moins obscures vers le bout; pattes roussâtres. — Long. 3,3 à 5,2 mill.

*Var.* Cuisses plus ou moins vaguement maculées de noir.

Se reconnaît aisément à sa belle couleur métallique et à ses membres d'un roux ferrugineux intense, la massue des antennes seule obscure, la courte pubescence argentée est peut-être un peu plus dense que dans l'*obscuripes*, et elle est moins sériale sur les élytres.

Répandu dans la Grande-Canarie, Palma et Hierro.

### 1368° **Pachnephorus** Redt.

7. PACHNEPHORUS (7b) HIPPONENSIS Desbr. Soc. ent. Suisse III 1871. 358. 35.

Ovale-oblong, bronzé, garni de poils fins et très-courts; pattes d'un brun bronzé; antennes rousses à la base. Tête peu distinctement pointillée, antennes distinctement épaissies au bout, 2e article subégal à 3 et 4 pris ensemble, 9-10 larges, pas plus longs que larges. Prothorax poli, à points distincts peu nombreux, anguleux en devant sur les côtés. Elytres courtes, arquées sur les côtés, sans rebord à la base, à séries de points peu profonds, interstries finement subruguleux. — Long. 2 à 2,5 — larg. 0,6 à 0,8 mill.

Voisin du *cylindricus*, mais très-distinct par sa forme bien plus courte, sa ponctuation plus lâche, plus fine surtout sur la tête et le prothorax, ses élytres plus ovalaires, nullement rebordées près de l'angle huméral et la proportion des articles des antennes.

Algérie, Bône.

8. PACHNEPHORUS (10a) HISPIDULUS Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 72.

Oblong, d'un bronzé obscur brillant, antennes, extrémité des jambes et tarses d'un roussâtre un peu obscur, couvert de poils épais, presque squamiformes, assez serrés, blanchâtres, obliques, disposés sur les élytres en ligne régulière. Tête et prothorax à ponctuation médiocre et assez serrée ; ce dernier un peu ridé transversalement sur les côtés, légèrement rétréci à la base, faiblement dilaté sur les côtés en avant. Elytres ovales, oblongues, à lignes de points à peine plus gros que ceux du prothorax, les interstries avec une ligne de points plus petits, donnant naissance chacun à un poil ou écaille, comme ceux des lignes principales. — Long. 2 à 3 mill.

Se rapproche du *lævicollis,* ce dernier diffère par sa taille plus petite, le prothorax plus large, plus dilaté sur les côtés, bien plus finement ponctué, par les élytres plus courtes et par les poils infiniment plus petits. Le *lævicollis* est d'une coloration plus foncée et présente également, outre les lignes ponctuées des élytres, une rangée de points plus petits.

Algérie, Oran.

### 1369° **Colaspidea** Cast.

9. COLASPIDEA (1a) OVULUM Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 72. 1.

En ovale très-court, très-convexe, d'un bronzé doré ou verdâtre, brillant, à pubescence fine et assez rare. Tête à points fins, écartés, avec une petite fossette au milieu du front. Prothorax court, rétréci notablement en avant ; côtés faiblement arqués ; bord antérieur arrondi sur la tête ; ponctuation fine et peu serrée. Ecusson lisse. Elytres courtes, presque globuleuses, à ponctuation grosse, médiocrement serrée ; à la base une très-faible impression de chaque côté de l'écusson. Pattes et base des antennes rousses ; tarses et extrémité des antennes brunâtres. — Long. 2 mill.

Ressemble extrêmement au *sphæroïdes,* s'en distingue seulement par le prothorax moins conique, moins atténué en avant et les élytres bien plus courtes, plus globuleuses, plus arrondies en arrière.

Algérie.

10. COLASPIDEA (3a) ABBREVIATA Desbr. Soc. ent. Suis. 111. 1871. 358. 36.

Brièvement ovale, convexe, très-densément et peu finement ponctué, densément pubescent de blanc, assez luisant, base des antennes et pattes rousses. Pattes brunes par derrière, cuisses rembrunies en dessus vers le bout. Front avec une large impression, sans sillon. Prothorax presque de la largeur des élytres, finement marginé à la base aux angles. Ecusson pas plus bas que les élytres, celles-ci médiocrement arquées sur les côtés ; épaules un peu saillantes, suture subdéprimée. — Long. 2,3 — larg. 1,3 mill.

Par sa forme courte et ramassée, rappelle l'*æruginea var. globosa,* mais ses élytres ne sont pas bien plus larges que le milieu du prothorax, leur milieu à peine courbé, la ponctuation plus forte et bien plus serrée, la suture enfoncée dans toute sa longueur, et la base au niveau de l'écusson.

Espagne.

11. COLASPIDEA (6a) GROSSA Fairm. Soc. ent. Fr. 1866. 73. 2.

Ovalaire, convexe, d'un cuivreux ou d'un vert doré brillant, à villosité grisâtre, assez longue. Tête finement et peu densément ponctuée au sommet, plus fortement en avant; un sillon frontal plus ou moins marqué. Prothorax court, presque aussi large que les élytres, fortement arrondi sur les côtés aux angles antérieurs, non rétréci en avant, assez fortement et assez densément ponctué. Ecusson lisse. Elytres subovalaires largement tronquées à la base, arrondies légèrement sur les côtés, largement au bout; ponctuation assez forte, médiocrement serrée, interstries très-finement ridulés. Pattes et antennes rousses. — Long. 2 à 4 mill.

Très-bien caractérisé par le prothorax fortement arrondi sur les côtés, nullement atténué en avant, et par les élytres non globuleuses, à peine plus larges que le prothorax.

Maroc, Tanger.

## CHRYSOMELIDÆ.

### 1374° **Timarcha** Latr.

12. TIMARCHA (36ª) BRULERIEI Bellier. Soc. ent. Fr. 1870. Bul. XXVII.

Un peu plus grand que *coriaria,* entièrement d'un noir mat. Tête fortement ponctuée, avec une fossette profonde en forme de V se dirigeant vers le labre. Pronotum ponctué, à peu près de même forme que dans *coriaria,* mais plus arrondi sur les côtés et plus rétréci à l'extrémité; angles antérieurs obtus, postérieurs droits. Elytres à ponctuation très-serrée et un peu plus forte que celle du pronotum, mais non vermiculée, d'un ovale très-régulier et plus allongé ♂; bord réfléchi des élytres lisse et garni de points espacés. Dessous noir. Cuisses et pattes très-ponctuées, à reflet violacé. — Long. 10 à 12 — larg. 8 mill.

Basses-Alpes, aux Dourbes, assez commun.

### 1375° **Chrysomela** Lin.

13. CHRYSOMELA (106ª) FORTUNATA Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 402. 614.

Ressemble à l'*obsoleta,* mais bleuâtre et non d'un vert bronzé; antennes et pattes d'un beau roux ferrugineux; prothorax pointillé plus distinctement, mais finement et très-légèrement, un peu plus également rétrécies par devant, avec les angles antérieurs sensiblement plus aigus; points des élytres plus petits. — Long. 10,5 mill.

Peut-être le seul individu trouvé à Palma, dans les montagnes au-dessus de Santa-Cruz, n'est-il qu'une variété insulaire bien tranchée?

14. CHRYSOMELA (106ᵇ) RUTILANS Wollast. Cat. Col. Can. 1864. 402. 615.

Semblable à l'*obsoleta,* mais très-luisant et non finement alutacé, d'un très-beau bronzé brillant; prothorax plus grand, plus long, en carré transverse, moins rétréci par devant, un peu plus distinctement, mais finement et très-légèrement pointillé, et aussi beaucoup plus profondément impressionné sur les côtés, l'impression atteignant presque le bord antérieur; points des élytres plus

petits mais plus nombreux; ailes petites, étroites, et maculées de brun vers le bout. — Long. 10,5 à 11,6 mill.

Gomère, au-dessus de Saint-Sébastien.

15. CHRYSOMELA (126) NUMIDA Reiche, Soc. ent. Fr. 1864. 245. 20.

Oblong, luisant, bleu noir; élytres fauves. Tête large, éparsement ponctuée, avec une impression en arc par devant. Antennes noires, avec la base fauve ainsi que les palpes. Pronotum à peine deux fois plus large que la tête, de moitié plus court que large, convexe, rétréci par devant, plus large par derrière; côtés obliques presque droits; marqué de points petits sur le disque, grossiers sur les côtés, avec une impression longitudinale de chaque côté. Ecusson lisse, ponctué légèrement de petits points à la base. Elytres plus larges à la base que le pronotum, plus larges au-delà du milieu, convexes, fauves; suture noire; vaguement et assez densément ponctuées; points disposés un peu en séries vers la suture et le long du bord externe. — Long. 6 à 7,5 — larg. 4 à 5,5 mill.

Cette espèce, assez commune aux environs d'Alger, a quelques rapports avec la *diluta* Germ.; elle en diffère par son prothorax plus conique, plus atténué en avant et par ses élytres non striées.

### 1381° **Phædon** Latr.

16. PHÆDON (3) IGNITUM Reiche, Soc. ent. Fr. 1864. 246. 21.

Ovale, très-luisant, bronzé cuivreux. Tête densément et grossièrement ponctuée. Prothorax à peine deux fois plus large que la tête, de moitié plus court que large, rétréci par devant, plus large par derrière, médiocrement convexe, lisse au milieu, marqué de petits points à la base et sur les côtés. Ecusson lisse. Elytres un peu plus larges que le prothorax à la base, plus larges au-delà du milieu, très-convexes, striées-ponctuées; interstries lisses ou à peine pointillés à la loupe. — Long. 4 — larg. 2,6 mill.

Cette espèce de Kabylie est une des plus grandes du genre, et se rapproche pour sa taille et son brillant du *carniolicum* Germ.; mais elle est plus allongée, beaucoup moins fortement et autrement ponctuée. Cette ponctua-

tion, presque nulle sur le pronotum et les interstries, la distingue bien de tous ses congénères.

### 1382° **Phratora** Redt.

17. PHRATORA (3ª) CAVIFRONS Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 278. 3.

Ressemble à *vulgatissima* par sa stature et la structure de ses antennes; il s'en distingue tout de suite par ses élytres à 6 stries internes régulières et à interstries lisses, par son prothorax arrondi sur les côtés avant le milieu, par son front largement excavé entre les antennes, par ses tarses d'un brun obscur, par les jambes postérieures ♂ non arquées, par ses tarses à 1er article peu dilaté ♂. Il se distingue aisément du *vitellinæ,* dont il a la structure des élytres, par son corps plus oblong, son front largement excavé, ses antennes plus longues et plus fortes, son prothorax plus long, moins transverse, arrondi avant le milieu sur les côtés, par ses tarses d'un brun obscur, et leur structure dans ♂.

Tête un peu plus étroite que le prothorax, front obsolètement ponctué, largement sillonné, impression de l'épistome anguleuse profonde. Antennes de la longueur de la moitié du corps, assez fortes, 1ers articles jaunâtres en dessous, 2e allongé, un peu plus court que le 3e et un peu plus long que le 4e, 5-6 petits, 7-11 évidemment plus épais, dernier en cône allongé une fois et demie plus long que le 10e qui n'est pas transverse. Prothorax un peu plus étroit que les élytres à la base, près de deux fois plus court que large, échancré au bout et à peine plus étroit qu'à la base, angles antérieurs aigus saillants; dilaté arrondi sur les côtés avant le milieu, ensuite presque rétréci vers la base, rebordé; base très-obsolètement sinuée de chaque côté, sans rebord, avec les angles postérieurs assez aigus; légèrement convexe sur le disque transversalement; égal, luisant, bleu, moins densément ponctué, points plus serrés vers les côtés. Ecusson triangulaire, poli, obtus au bout. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, parallèles; légèrement convexes sur le disque avec le calus huméral distinct, moins profondément striées-ponctuées; les 6 stries internes régu-

lières, interstries obsolètement ponctuées, luisantes, d'un bleu clair. Dessous noir bleu, anus bordé de flave étroitement ♂, largement ♀. Pattes noir bleu; jambes à peine brunâtres au bout, postérieures non arquées ♂; tarses d'un ferrugineux obscur, 3e article large, bifide, 1er ♂ dilaté, près du double plus étroit que le 2e, ongles armés en dessous d'une dent aiguë. — Long. 3,3 à 3,8 mill.

Suède.

## GALERUCIDÆ.

### 1390° Luperus Geoff.

18. LUPERUS (29a) DINIENSIS Bellier, Soc. ent. Fr. 1870. Bul. XXVII.

Entièrement d'un brun foncé très-brillant. Tête et prothorax lisses. Antennes longues, atteignant les deux tiers du corps, 1er article noir en dessus, ferrugineux en dessous, 2e à 5e presque entièrement ferrugineux, les suivants bruns. Elytres couvertes d'une ponctuation fine et peu profonde, plus effacée vers l'extrémité. Cuisses noires, genoux et pattes d'un brun jaune, extrémité des tarses brune. — Long. 4 mill.

Ressemble un peu au *rufipes* F., mais il s'en distingue aisément par sa taille moindre, sa ponctuation plus fine et ses cuisses noires.

Basses-Alpes, assez répandu autour de Digne.

19. LUPERUS BIRAGHII Ragusa, Bol. Soc. ent. Ital. 1870. 315.

Antennes ♂ à peine de la longueur du corps, ♀ plus courtes. Tête avec les yeux aussi larges que le prothorax, noire, avec un sillon transversal sur le front entre les yeux, croisé par un autre longitudinal. Antennes menues, avec les 4 1ers articles d'un jaune clair, les 7 autres obscurs, les 2 1ers articles ensemble égalant le 3e en longueur, les autres égaux entr'eux. Pronotum carré, lisse, jaune pâle, plus étroit dans le ♂ que ♀. Ecusson en demi-cercle. Elytres de couleur bleu d'acier, luisantes, bien plus grandes que le pronotum et plus longues que larges, couvertes de petits points fins, mais bien distincts et marqués. Pattes jaunes comme le prothorax et les 1ers articles des antennes, à l'exception du dernier article des tarses

qui est obscur. Dessous entièrement noir. — Long. 4,5 mill.

Sicile, près de Ficuzza.

## ALTICIDÆ.

### 1397° Aphthona Chevrl.

20. APHTHONA (36) ÆNEOMICANS Allard.

En ovale déprimé, d'un bronzé brillant en dessus, avec les pattes d'un jaune testacé sauf les cuisses postérieures et les deux tiers des quatre cuisses antérieures d'un noir de poix.

Elle ressemble beaucoup à une petite *Aphthona hilaris*, et peut être prise pour une de ses variétés. Outre les différences de coloration, elle est un peu moins carrée à la base des élytres dont les côtés sont un peu plus arqués; son pronotum est un peu plus long et plus étroit, et sa plus grande largeur est au-dessous du milieu. Il est plus large que long et parsemé de points écartés plus fins et moins distincts. Les élytres sont moins larges, plus ovales, sensiblement plus convexes et ponctuées de points moins gros, plus écartés, entremêlés de points très-fins; cette ponctuation double s'affaiblit dans la seconde moitié de l'élytre où elle finit par devenir à peine distincte. — Long. 1,5 — larg. 1 mill.

Les antennes de l'*hilaris* ont les 7 1ers articles jaunes et le 8e brunissant; dans l'*æneomicans*, les 4 1ers articles seulement sont testacés, le 5e est jaune à la base et brun à l'extrémité, et les suivants tout noirs.

Cette espèce a été prise par M. Lethierry en compagnie de M. Puton, dans les herbes, à la lisière d'une forêt de pins cembra, aux Ayes, près Briançon, en juillet 1870.

21. APHTHONA (37a) HEYDENI Allard.

Cette espèce se place entre les *Aphthona Bonvouloiri* et *Poupillieri*. Elle a la même conformation que l'*Apht. paivana*, sauf son pronotum qui est un peu plus transversal.

En ovale allongé, d'un vert brillant en dessus, d'un noir de poix en dessous, avec les pattes et les antennes brunes. La tête est très-lisse. On y découvre, avec une forte loupe, de très-fines rugosités. Les festons sont

oblongs et obliques. Le vertex est convexe; les antennes sont longues, dépassant la moitié du corps; elles sont d'un brun foncé, excepté les articles 2-4 ferrugineux. La bouche est ferrugineuse. Le pronotum est court, pas tout-à-fait deux fois aussi large que long; il est coupé droit en arrière et en avant, légèrement arqué latéralement, rebordé en arrière et sur les côtés. Il est peu convexe, ponctué de points écartés très-fins, entre lesquels il y a d'imperceptibles rugosités. Les élytres sont carrées à la base, allongées, presque parallèles sur les côtés, arrondies ensemble à l'extrémité; le calus huméral est saillant et le disque déprimé. Elles sont couvertes de points très-nombreux et assez forts, disposés en ligne de la base à l'extrémité. Ces lignes, très-rapprochées (il y en a environ une douzaine), sont enfoncées et forment de véritables stries. Les pattes sont d'un brun de poix, les jambes et les tarses d'un brun plus clair, parfois même ferrugineux. — Long. 2,5 — larg. 1,5 mill.

La ponctuation striée des élytres de cette espèce ne permet de la confondre avec aucune autre.

Découverte par M. de Heyden à Ronda, en Espagne. E. ALLARD.

### 1400° **Phyllotreta** Foud.

22. PHYLLOTRETA (23a) DILATATA Thoms. VIII 1866. 192. 3.

Ressemble beaucoup au *tetrastigma,* mais moins convexe, paraît distinct par ses antennes brunes à la base, à 2e article un peu plus long que le 3e, par ses élytres plus fortement ponctuées, à bande testacée plus large et plus dilatée de chaque côté, conformée comme dans l'*ochripes,* tache suturale commune noire plus étroite et resserrée à la base. Tête un peu penchée, plus étroite que le prothorax, front pointillé entre les yeux, tubercules frontaux non séparés, carène faciale courte, mais élevée et tranchante; yeux grands, arrondis, saillants; joues larges. Antennes pas plus longues que la moitié du corps, filiformes, insérées un peu au-dessus de la ligne des yeux, un peu distantes à la base; 3 1ers articles d'un roux de poix en dessous, 1er très-grand, 2e à peine plus long que le 3e, 4e près d'une fois et demie plus long que le 3e, 6e oblong, à peine plus court que les contigus, 7-10 d'égale

longueur, une fois et demie plus longs que larges, dernier un peu plus long que le précédent, acuminé. Prothorax un peu plus étroit que les élytres, près de deux fois plus court que large, sommet tronqué un peu plus étroit que la base, angles antérieurs avec un calus rétus ; côtés distinctement rebordés, un peu arrondis ; tronqué à la base, obsolètement rebordé avec les angles postérieurs droits ; transversalement convexe sur le disque, noir, luisant, finement, moins densément ponctué. Ecusson petit, en triangle transverse. Elytres quatre fois plus longues et davantage que le prothorax, légèrement arrondies sur les côtés, avec le calus huméral lisse, distinct ; assez convexes sur le disque, couvertes d'une ponctuation assez forte, subsériale, un peu plus fine par derrière, noires luisantes ; bande médiane d'un pâle testacé très-dilatée, occupant la plus grande partie du disque, assez droite en dedans, et munie en dehors d'un profond sinus semi-ovale; tache suturale commune noire plus étroite, très-doucement dilatée vers le bout. Dessous et pattes noirs, jambes brunes à la base. — Long. 2,3 mill.

♂ Antennes simples ; 5e segment ventral marqué d'une fovéole triangulaire dépassant à peine le milieu.

Suède, Scanie, rare.

### 1403° **Plectroscelis** Latr.

23. PLECTROSCELIS (6a) LÆVICOLLIS Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 229. 2. — *dentipes* v. *d* Gyll. Ins. Suec. III 574.

Ressemble beaucoup au *concinna,* mais distinct par ses antennes un peu plus longues, brunes au bout, par ses jambes et ses tarses entièrement ferrugineux, par son prothorax lisse sur le disque, par ses élytres moins profondément striées-ponctuées, et par son corps noir en dessus. Tête un peu penchée, triangulaire, plus étroite que le prothorax, noire, luisante, front marqué de chaque côté, par derrière, de quelques points plus grands, lignes oculaires assez profondes, convergentes en devant ; carène faciale élevée, aiguë en dessus, et ligne enfoncée de chaque côté bien séparée, scrobe antennaire oblique assez distincte, au-dessous de la face de chaque côté ; yeux grands, arrondis, saillants; joues plus étroites que la

base des mandibules; labre non échancré. Antennes presque plus longues que la moitié du corps, filiformes, 6 derniers articles à peine plus épais, insérées un peu au-dessus de la ligne oculaire, moins distants entr'elles à la base que des yeux; 1er article grand un peu arqué, 2e ovale à peine plus épais et pas plus long que le 3e, 3-6 subégaux, 7-10 égaux, une fois et demie plus longs que larges, dernier acuminé, un peu plus long que le précédent. Prothorax un peu plus étroit à la base que les élytres, près de deux fois plus court que large à la base, un peu plus étroit devant que derrière, tronqué, avec les angles antérieurs comprimés, défléchis, droits; côtés rebordés rétrécis vers le bout, à peine arrondis; subsinué de chaque côté à la base, presque rebordé aux angles postérieurs qui sont droits; transversalement convexe sur le disque surtout en devant; noir, luisant, lisse, finement ponctué sur les côtés. Ecusson petit, un peu transverse. Elytres quatre fois plus longues que le prothorax, légèrement arrondies sur les côtés, avec le tubercule huméral assez saillant, arrondies ensemble au bout, avec l'angle sutural droit; légèrement convexes sur le dos, déclives au bout et sur les côtés, noires, luisantes, moins profondément striées-ponctuées, interstries lisses. Dessous noir bronzé. Pattes d'un noir bronzé, genoux de devant, jambes et tarses ferrugineux. — Long. 1,5 mill.

♂ Tarses antérieurs à 1er article fortement dilaté.

Suède, Smoland; rare.

### 1411° **Psylliodes** Latr.

24. PSYLLIODES (42a) AMPLICOLLIS Wollast. Atlant. 1865. Append. 56.

Elliptique un peu étroit, luisant, d'un noir verdâtre un peu bronzé, antennes et pattes d'un ferrugineux de poix; antennes insérées assez loin en dedans du bord des yeux qui sont assez petits; prothorax ample, à petits points; élytres arrondies et non tronquées obliquement aux épaules, striées-ponctuées (stries internes très-obliques par devant), interstries très-finement et rarement pointillés. — Long. 3 mill.

Quoique très-distinct des deux *Psylliodes* madériens, il

réunit dans une certaine mesure la forme du *vehemens* à la couleur et à la sculpture plus serrée de l'*umbratilis*. Il se peut reconnaître par sa forme elliptique étroite, et sa surface d'un verdâtre foncé (qui semble avoir une teinte légèrement bronzée, ses membres seuls ayant une couleur d'un ferrugineux de poix), par ses yeux assez petits, et les antennes insérées à une certaine distance de leur bord interne, par son prothorax amplement développé, par ses élytres graduellement et obtusément arrondies aux angles huméraux.

## XX. — EROTYLES.

### 1415° **Triplax** Payk.

1. TRIPLAX (4a) BREVISCUTATA Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 502.

Subparallèle, assez court, convexe, noir brillant; tête, antennes, prothorax, écusson, pattes et bord réfléchi des élytres d'un rouge un peu testacé. Tête finement et densément ponctuée. Antennes assez grêles, les 3 1ers articles presque égaux. Prothorax presque carré, transverse, à peine rétréci tout-à-fait en devant, convexe, à ponctuation extrêmement fine, peu serrée; bord antérieur étroitement rembruni; angles postérieurs larges, un peu saillants en arrière et embrassant presque la base des élytres; de chaque côté de la base, une impression fortement ponctuée avant les angles postérieurs. Ecusson très-court, transverse, tronqué. Elytres s'atténuant peu à peu de la base à l'extrémité, qui est arrondie; à lignes de points très-fines, la suturale à peine plus marquée, sauf en arrière où elle est profonde. — Long. 4 mill.

Ressemblerait de prime-abord au *cyanescens*, si elle avait la tête noire, si l'écusson rouge était moins nettement tronqué et si le prothorax ne présentait pas, à sa base, 2 impressions très-ponctuées.

Maroc.

### 1417 *bis*. **Xestus** Wollst.

2. XESTUS (2) FUNGICOLA Wollast. Atlant. 1865. Append. 57.

Voisin du *throscoïdes*, mais un peu plus petit, plus étroit, plus luisant (c'est-à-dire évidemment moins alutacé par devant); prothorax plus long, plus convexe, carré

(et non conique), légèrement et également arrondi sur les côtés, avec les angles antérieurs et surtout les postérieurs moins prolongés; élytres un peu plus convexes derrière la base; antennes et pattes à peine plus courtes; dernier article des palpes maxillaires moins largement sécuriforme. — Long. 4,6 mill.

Gomère, dans les champignons pourris; rare.

### 1417° *ter*. **Euxestes** Wollast.

3. EUXESTES PARKII Wollast. An. Nat. Hist. II 1858. 413. — Atlant. 1865. Append. 58.

Elliptique oblong, roux-marron, très-luisant, très-glabre; prothorax transverse, élargi par derrière et étroitement appliqué contre les élytres; antennes et pattes courtes, un peu plus pâles. — Long. 2,3 à 2,5 mill.

Madère, lieux bas, sous les détritus.

## XXI. — SULCICOLLES.

### 1422° **Dapsa** Latr.

1. DAPSA (1a) SPINICOLLIS Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 501.

Oblong-ovalaire, convexe, d'un roux testacé assez brillant; élytres ornées, après le milieu, d'une bande noire commune, arquée, n'atteignant pas les côtés, et une petite tache sur la base externe, au milieu. Antennes assez robustes. Pronotum presque carré, angles postérieurs droits, pointus; côtés formant au milieu un angle obtus, angles postérieurs droits, pointus; côtés formant au milieu un angle obtus, angles antérieurs saillants extérieurement en une dent très-aiguë; disque ayant une impression à peine marquée. Elytres ovalaires, ayant une impression sur chaque épaule, et vers la base quelques traces indistinctes de stries. — Long. 3,5 mill.

Diffère de *denticollis*, par l'écusson triangulaire et non tronqué, par le prothorax plus étroit, ayant en arrière une large impression et non un sillon, à épine antérieure plus aiguë; sa taille bien plus petite et ses élytres plus inégales.

Maroc.

## XXII. — SECURIPALPES.

### 1434° Coccinella Lin.

1. COCCINELLA (1a) MARMOTTANI Fairm. Soc. ent. Fr. 1868. 501.

En ovale très-court, très-convexe, lisse, brillant, noir, avec le labre jaune, ainsi que les bords latéraux du prothorax; sur chaque élytre, une large bande basilaire couvrant l'épaule et rejoignant une tache externe au milieu du bord marginal, une tache discoïdale et une tache apicale de même couleur jaune; pattes jaunes, rembrunies à la base. Pronotum trapézoïdal, rétréci en avant, à peine arqué sur les côtés; angles antérieurs très-déclives, ne couvrant nullement les yeux, postérieurs droits. Elytres ayant leur plus grande largeur peu après les épaules, très-déclives sur les côtés et en arrière; bord marginal extrêmement étroit. — Larg. 2,2 mill.

Ressemble en petit à un 14-*pustulata*, dont les taches basilaires et marginales seraient confluentes, et dont les discoïdales seraient réunies en une seule; en outre, le prothorax se joint exactement aux élytres sans former un angle bien distinct, le bord externe étant presque droit et non arrondi, et les épaules ne formant pas un angle saillant.

Algérie, Biskra.

2. COCCINELLA (1b) GHILIANII Bellier, Soc. ent. Fr. 1870. Bull. XXVII.

Très-petite, arrondie et fort convexe; entièrement d'un brun foncé avec 7 taches d'un brun jaune sur chaque élytre, disposées ainsi : 1re demi-sphérique à la base, 2e et 3e entièrement sphériques au milieu, également distantes l'une de l'autre et de la 1re; 4e, 5e, 6e et 7e placées sur le bord externe qu'elles recouvrent; les 4 dernières ordinairement réunies entr'elles par en bas et formant une sorte de bande marginale qui remonte un peu vers la 1re tache basilaire. Pronotum le plus souvent bordé sur les côtés et en avant d'une ligne plus ou moins entière d'un brun jaune comme les taches. Dessus de la tête également de cette couleur. — Long. 3 mill.

Se distingue à première vue de la 14-*pustulata* L. par

sa taille beaucoup plus petite, sa forme plus globuleuse et la disposition différente de ses taches.

Basses-Alpes, sur le chêne, assez rare, sur la colline Granoux, près de Digne.

3. COCCINELLA ANDERSONI Wollast. Ann. Nat. Hist. x 1862. 337. Atlant. 1865. Append. 57.

Ovale arrondi, luisant, trés-légèrement pointillé; tête d'un roussâtre brun, à peine plus flave sur le front; prothorax avec un rebord transparent en devant et sur les côtés qui sont arrondis, tronqué au bout (angles antérieurs non saillants), d'un roux flavescent brun, flave clair sur les côtés avec 2 petites taches basales de cette couleur; élytres rebordées, rebord continué vers l'écusson autour des épaules qui sont très-arrondies, mais se terminant brusquement avant de l'atteindre, d'un roux flavescent brun, mais marbrées de très-grandes taches confluentes d'un flave clair; antennes et pattes d'un testacé rembruni, celles-ci et les tarses un peu plus obscurs au bout. — Long. 3,8 mill.

Madère, près de Funchal, sur les fleurs de pins.

4. COCCINELLA 14-PLAGIATA Ball. Bul. Mosc. 1870. 353. 100.

Subhémisphérique, d'un testacé flave, luisant. Pronotum avec 5 points noirs. Elytres ornées de 14 taches brunes, sur chaque 2, 3, 2. — Long. 4,5 — larg. 4 mill.

Turkménie, Chodshent.

### 1437° **Calvia** Muls.

5. CALVIA (1a) EBURNEA Bellier, Soc. ent. Fr. 1870. Bull. xxviii.

Couleur uniforme d'un jaune d'ivoire brillant, sans taches, ni dessin; pattes un peu plus foncées; calus huméral assez saillant. — Long. 4 mill.

Ressemble un peu à certaines var. de l'*Adalia livida*, mais sa forme est bien différente et le pronotum n'est pas orné de taches noires.

Digne, août, sur les noisettiers.

### 1441° **Micraspis** Chevl.

6. MICRASPIS (3a) TETRADYMA Fairm. Soc. Ent. Fr. 1867. 416.

Court, très-convexe, subhémisphérique, très-lisse, noir

en dessous, rouge en dessus, avec 2 grosses taches noires sur chaque élytre, une bande suturale étroite noire, ainsi qu'une bordure extrêmement étroite à la base et le long du bord externe. Pronotum court, bien plus étroit que les élytres; côtés très-déclives, arrondis, formant en avant des angles tombants obtus, et des angles postérieurs fortement arrondis. Ecusson assez petit. Elytres à épaules débordant le prothorax, assez saillantes mais arrondies; une faible dépression entre les épaules et l'écusson; bord externe nullement marginé. — Long. 3 mill.

Diffère un peu de ses congénères par l'écusson un peu moins petit et les épaules plus saillantes; sa coloration le fait aisément distinguer.

Maroc.

### 1449° **Hyperaspis** Chevl.

7. HYPERASPIS (11a) 6-GUTTATA Bris. Soc. ent. Fr. 1866. 425. 66.

Ovale, assez court, convexe. Tête transverse, très-largement et légèrement échancrée à son bord antérieur, couverte d'une ponctuation très-fine et serrée; labre transverse, d'un brun de poix, presque lisse. Prothorax au moins deux fois plus large que long, convexe, oblique sur les côtés, bisinué en avant, avec les angles antérieurs saillants, à pointe arrondie, assez fortement arqué en arrière, avec les angles postérieurs un peu obtus; surface couverte d'une ponctuation fine et serrée, de chaque côté avec une bordure assez étroite d'un jaune livide. Ecusson triangulaire, aigu, à ponctuation très-fine et éparse. Elytres à peine plus larges à la base que le prothorax, arrondies, dilatées sur les côtés, avec une tache arrondie, médiane au tiers de la longueur, et une 2e transverse, subapicale, près du bord latéral, d'un jaune livide; ponctuation plus fine que celle du prothorax. Pattes noires, tarses, extrémité des cuisses antérieures et leurs jambes d'un testacé ferrugineux. — Long. 3,2 mill.

Forme du *reppensis,* s'en distingue par ses taches et sa ponctuation bien plus fine.

Espagne, Aranjuez.

8. HYPERASPIS (13a) GUTTULATA Fairm. Soc. ent. Fr. 1870. 404.

Ovale, très-convexe, noir, très-luisant; prothorax étroi-

tement bordé de flave sur les côtés; élytres ornées de 3 petites taches d'un flave pâle, 1re discoïdale avant le milieu, 2e sur le bord externe presque au milieu, 3e petite subapicale, antennes et pattes jaunâtres; tête et prothorax finement et à peine distinctement pointillés; élytres polies arrondies au bout. — Long. 2,5 mill.

Le plus petit du genre, d'une forme plus allongée et moins arrondie que les autres, se reconnaît aisément à la coloration des élytres et à leur surface tout-à-fait lisse.

Algérie.

9. HYPERASPIS BELLIERI Chevrl. Guér. Rev. 1866. 325. 51.

Hémisphérique, densément et finement ponctué chagriné, d'un noir brillant. Tête ainsi que le labre en carré transverse, jaune ou rouge ♂, noir ♀. Prothorax profondément échancré en arc sur le devant, largement courbé à sa base; angles antérieurs aigus, postérieurs étroitement rebordés obtus, offrant en avant et sur le côté une large bande rouge, dont la 1re est étroite ♂, interrompue à la hauteur de l'œil. Elytres présentant, près de l'écusson, une grande tache arrondie, une plus petite au sommet près de la suture, une bordure antérieure assez large qui se lie à la 1re tache et se termine vers le milieu de la marge; toutes ces parties, les épipleures et les 4 pattes antérieures sont rouges. — Long. 3 — larg. 2,8 mill.

Une variété ♂ présente de plus une autre tache rouge placée avant le milieu près de la suture et en dessous de la tache basale.

Espagne, Escurial.

10. HYPERASPIS TEINTURIERI Muls. God. Op. XIV 1870. 126.

Ovalaire, médiocrement convexe, moins finement ponctué sur les élytres que sur le prothorax, d'un noir luisant en dessus. Antennes d'un rouge jaune. Prothorax rayé au-devant de la base d'une ligne légère; un peu tronqué au-devant de l'écusson; entièrement noir ou orné sur les côtés d'une bordure d'un rouge testacé, ne dépassant pas en devant le tiers extérieur de l'œil, rétréci d'avant en arrière ♀, ou orné en devant et sur les côtés d'une bordure jaune; l'antérieure étroite, chacune des latérales liée à la bordure antérieure, ne dépassant pas la moitié ex-

terne de l'œil, soit échancrée en arc tourné en dehors son bord interne, soit dilatée en forme de dent à ses extrémités. Ecusson en triangle subéquilatéral noir. Elytres entièrement noires ♀, ou ornées d'une petite tache humérale jaune ♂. Dessous noir, ponctué, peu pubescent. Pattes noires, extrémité des jambes et tarses d'un roux flave. — Long. 2,7 à 3 — larg. 2,2 mill.

Se distingue des espèces voisines par son corps en ovale moins court ou plus allongé, par l'étroitesse des bandes jaunes antérieure et latérales du prothorax ♂.

Algérie, Biskra.

### 1450° **Epilachna** Chevl.

11. EPILACHNA 4-PLAGIATA Wollst. Can. Cat. Col. 1864. 425. 651.

Luisant, très-finement et peu densément pointillé, et très-finement pubescent au moins sur le prothorax et le limbe des élytres, roux-testacé; tête, disque du prothorax (sauf parfois une ligne médiane), marge très-étroite des élytres et 2 petites taches sur chacune, plus ou moins noirâtres; élytres finement rebordées, élargies et arrondies aux épaules, bien plus larges que le prothorax. — Long. 3 à 3,5 mill.

Fuerteventura, lieux sablonneux, très-rare.

12. EPILACHNA BELLA Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 425. 652.

Très-luisant, un peu plus distinctement, quoique très-finement pointillé, et très-finement pubescent du moins sur le prothorax et le limbe des élytres, noir; côtés du prothorax et des élytres depuis l'épaule jusqu'au milieu, et 2 grandes taches subconfluentes sur chacun, d'un roux testacé. Elytres avec un rebord assez gros, plus arrondies, un peu plus larges que le prothorax aux épaules, qui sont arrondies. — Long. 3,2 mill.

Quoique très-finement, il est plus distinctement ponctué que le *4-plagiata,* ses élytres sont plus arrondies sur les côtés et par suite pas si considérablement plus larges que le prothorax; en outre, elles sont plus grossièrement rebordées.

Grande-Canarie, Maspalomas, un seul exemplaire.

### 1455° **Novius** Muls.

13. NOVIUS (1) 10-PUNCTATUS Kraatz, Berl. ent. Zeit. 1862. 272.

Cette espèce égale pour la taille les plus petits individus du *cruentatus;* d'une forme un peu plus étroite, ponctuée de même, paraissant un peu plus faiblement pubescente, d'un rouge de sang foncé; ornée seulement d'une tache transversale sur le pronotum et sur chaque élytre de 5 petites taches arrondies, peu étendues, noires; une médiane à la base, une paire avant le milieu et une autre au-delà, l'externe placée un peu plus bas que l'interne, à peu près aussi éloignée du bord externe, que celle-ci du bord sutural. Le vertex a une teinte légèrement noirâtre, ainsi que le médipectus postérieurement. Les pattes sont rouges. — Long. 3,5 mill.

Andalousie.

Il serait possible que ce ne fût qu'une variété du *cruentatus.*

### 1456° **Pharus** Muls.

14. PHARUS (1a) BASALIS Kirsch. Berl. 1870. 394.

Brièvement ovale, pubescent, noir; tête avec les antennes, côtés du prothorax, élytres et pattes, et aussi dans les exemplaires plus clairs, bord antérieur du prothorax et abdomen à partir du bout plus ou moins de couleur jaune, sur les élytres une bande transverse commune occupant la base jusqu'à la bosse humérale dans les exemplaires clairs et dans les plus foncés jusqu'au bord latéral, atténuée un peu en dehors, suture étroite par devant, un peu plus large par derrière, une tache formée de 2 taches oblongues sur le disque, et une bande transverse subapicale commune, n'atteignant pas le bord latéral, noirs; dans les individus les plus foncés, les bords latéraux, le bord infléchi et les cuisses sont noirs, la tache dorsale et la bande transverse se réunissent avant l'extrémité avec le bord latéral, et il ne reste plus à l'extrémité qu'un très-étroit rebord jaune. La ligne crurale se recourbe sans atteindre le bord postérieur du segment jusque près des métépimères. — Long. 1,5 mill.

Egypte, Ramleh.

15. PHARUS BARDUS Muls. God. Op. XIV 1870. 222.

Brièvement ovale, convexe, pubescent. Tête noire, ponctuée; épistome relevé en rebord, arrondi à ses angles. Antennes d'un flave testacé. Prothorax arqué à la base, noir, ponctué. Elytres parées d'une bordure suturale noire, d'un flave roussâtre sur leurs côtés, ornées sur le reste de leur surface de 5 taches d'un flave roussâtre, divisées par un réseau noir, disposées sur 2 rangées longitudinales; la rangée juxta-suturale formée de 2 taches, 1re allongée allant de la base jusqu'au tiers, souvent unie à la suivante, qui est en losange; l'autre rangée séparée, par une bande noire, de la partie flave-roussâtre qui joint le bord externe, composée de 3 taches d'un flave roussâtre : antérieure presque en triangle oblique, séparée de sa base par un espace égal à sa longueur; la 3e orbiculaire située sur la même ligne transverse que la 2e de la rangée interne; la dernière placée un peu après les trois quarts; repli non creusé de fossettes. Dessous brun au milieu, d'un flave testacé sur les côtés; plaques incomplètes, en arc, atteignant, vers le quart externe de sa largeur, le bord postérieur du segment avec lequel elles se confondent ensuite jusqu'au bord latéral. Pattes brunes. — Long. 2 — larg. 1,5 mill.

Algérie, Bône.

### 1458o **Scymnus** Kugl.

16. SCYMNUS (3a) INCLUDENS Kirsch. Berl. 1870. 395.

Se place près de l'*incinctus* Muls. dans le groupe des NEPHUS. Ovale, pubescent, noir. Tête, côtés du prothorax, bord réfléchi des élytres, dernier segment et côtés de l'abdomen, bord apical des élytres et pattes d'un jaune rougeâtre; sur les élytres une tache jaune enveloppant une tache noire allongée, s'étend de la bosse humérale jusqu'au tiers de la longueur, dilatée anguleusement en dedans avant le milieu et derrière en dehors; ligne fémorale n'atteint pas le bord postérieur du 1er segment de l'abdomen, et s'efface en face le milieu des épimères. — Long. 1,2 mill.

Egypte, Ramleh.

17. SCYMNUS ISIDIS Kirsch. Berl. 1870. 395.

Se place dans le même groupe (NEPHUS) près de l'*oblongosignatus* Muls. En ovale court, pubescent, noir, côtés du prothorax et des élytres transparents de brunâtre ; sur les élytres une tache arrondie derrière le calus huméral, jaune rougeâtre, et une bande jaune s'étendant du milieu du disque externe jusqu'au bout, échancrée en dedans et couvrant le cinquième de la suture et le quart du bord externe ; bord replié, côtés de l'abdomen et pattes jaune rougeâtre. Ligne des cuisses s'approche du bord postérieur du segment en face de l'angle externe des hanches et va ensuite parallèle jusqu'aux côtés. — Long. 2 mill.

Egypte, Ramleh.

18. SCYMNUS VARIUS Kirsch. Berl. 1870. 396.

Du groupe des vrais *Scymnus*, dont la ligne crurale se confond vis-à-vis des hanches avec le bord postérieur du 1er segment. En ovale court, pubescent de gris, noir, bord réfléchi des élytres, côtés de l'abdomen et pattes d'un jaune rougeâtre, 4 taches sur les élytres : 1re près de l'écusson, n'atteignant ni la base ni la suture, allongée ; 2e derrière la bosse humérale oblique en dedans, en pointe vers le disque ; 3e au-delà du milieu tout près de la suture, obconique, 4e sur la partie externe du disque tout de suite après le milieu, et une courte bande transverse subapicale, touchant presque la suture et n'occupant guère plus de la largeur, jaunes. — Long. 2 mill.

Prothorax quelquefois sur les côtés ou aussi sur sa moitié postérieure, jaune rougeâtre, de sorte qu'il ne reste plus qu'une tache noire vague au milieu du bord antérieur.

Sur les élytres, quelquefois les 3e et 4e ou encore les 1re et 2e taches se réunissent, et dans ces variétés à couleur plus claire l'abdomen est entièrement d'un jaune rougeâtre.

Egypte, Ramleh.

19. SCYMNUS (21a) MACULOSUS Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 428. 657.

En ovale arrondi, finement pointillé, pubescent de cendré, luisant, noir de poix. Prothorax un peu plus clair

sur les côtés. Antennes ornées d'une bordure apicale et de 6 taches d'un roux testacé (3 confluentes, placées à la partie postérieure du disque, forment une fascie transverse dentée, une longitudinale en dedans de la partie antérieure du disque, une subhumérale et la 6e sublatérale derrière la subhumérale). Pattes d'un testacé de poix. — Long. 1,3 à 2 mill.

*Var.* Taches des élytres plus ou moins confluentes.

Très-voisin du *flavopictus,* mais un peu plus grand et plus obtus en devant (sa tête et son prothorax étant visiblement plus larges) et sa couleur visiblement plus foncée.

Lanzarote, Fuerteventura, Canarie, Ténériffe et Palma, pas rare.

20. SCYMNUS BICINCTUS Muls. God. Op. XIX 1870. 223.

Brièvement ovale, convexe, pubescent. Tête d'un flave testacé, obscure dans son pourtour. Prothorax arqué en arrière, obtus au devant de l'écusson et sinueux de chaque côté à la base; finement ponctué d'un rouge ferrugineux. Elytres noires, ornées chacune de 2 bandes d'un flave rouge : la 1re naissant de l'épaule, arquée d'abord en arrière, puis transversalement dirigée vers le tiers de la suture, qu'elle n'atteint pas, formant avec sa pareille une sorte de cercle interrompu à la suture; 2e subtransversale naissant du bord externe vers les deux tiers, subtransverse n'atteignant pas la suture. Dessous noir avec les côtés d'un rouge roux; plaques pectorales en demi-cercle; abdominales en demi-cercle, atteignant le bord postérieur du segment et un peu oblitérées à leur côté externe. Pattes d'un rouge ou fauve testacé. — Long. 2,2 — larg. 1,4 mill.

Fait partie du sous-genre *Pullus* et se place près du *Castroemi.*

Algérie, Bône.

21. SCYMNUS CANARIENSIS Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 426. 654.

Ovale arrondi, luisant, très-finement pointillé, noir, pubescent de cendré; élytres rouges ou d'un rouge testacé, avec un grand espace triangulaire à la base, la suture, une tache centrale à la partie postérieure du disque, et le bord latéral depuis l'épaule jusqu'au-delà du milieu, noirs; de ce point se détache une courbe obscure,

quelquefois obsolète, nébuleuse, suivant le bord latéral et allant rejoindre la bande suturale. Pattes testacées, plus ou moins rembrunies. — ♂ Tête et côtés du prothorax plus ou moins testacés. — Long. 2,3 à 3 mill.

*Var.* Elytres sans taches sur le disque. — Var. *rufipennis.* Sensiblement plus ponctué, place basale triangulaire, suture et milieu du bord latéral seulement noirs.

Très-voisin du *Durantæ,* il est plus petit et sa tête n'est testacée que dans le ♂ et non dans les 2 sexes. Ce dernier est aussi un peu plus densément et grossièrement ponctué, et la tache obscure qu'on voit à la partie postérieure est ordinairement composée de 2 taches confluentes, qui forment une fascie divisant la surface en 2 taches rougeâtres.

Commun dans toutes les îles Canaries.

22. SCYMNUS OBLONGIOR Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 427. 655.

Ressemble au *canariensis,* mais un peu plus petit, plus oblong, sensiblement moins convexe, et moins densément pointillé, élytres plus pâles (testacées), ornées chacune d'une petite tache obscure et d'une 2e placée sur la partie antérieure du disque. — Long. 2,3 mill.

Ténériffe, sur les montagnes élevées. Peut-être n'est-ce qu'un état particulier du *canariensis* qui varie extrêmement.

23. SCYMNUS CERCYONOIDES Wollst. Cat. Col. Can. 1864. 428. 656.

Voisin du *canariensis,* mais beaucoup plus petit, plus oblong, un peu moins convexe, sensiblement garni d'une pubescence plus courte et d'un pointillé plus serré. Prothorax plus rétréci par devant. Elytres rousses avec un espace triangulaire basal, obscurément étendu jusqu'au milieu le long de la suture, et quelquefois un autre très-obsolète tout près de l'extrémité. — ♂ Tête noire; prothorax un peu plus clair sur les côtés. — Long. 1,5 mill.

Il peut se faire que ce petit *Scymnus,* qui rappelle un *Cercyon* à première vue, ne soit qu'une modification extrême du *canariensis.*

Ténériffe, Gomère, Palma.

### 1460° **Rhizobius** Steph.

24. RHIZOBIUS (1a) NIGRIVENTRIS Thoms. Skand. Col. VIII 1866. 331.

Ressemble à *litura,* dont il est voisin, mais bien distinct par sa forme elliptique plus convexe, par la poitrine et l'abdomen, sauf l'anus, noirs, par les lignes prosternales très-visibles, confluentes au bout, par les élytres à tache externe située non sur une même ligne longitudinale que le rameau de la hanche, par son prothorax plus rétréci vers le bout, et par l'absence de tache basale. Tête plus étroite que le prothorax, un peu penchée, front plan, large, finement, plus densément ponctuée, luisante; yeux arrondis, granulés, la moitié postérieure cachée sous le bord antérieur du prothorax transparent. Antennes atteignant la base du prothorax, insérées au-devant des yeux sous le bord aplati du front derrière la base des mandibules; 2e article globuleux, 3e deux fois plus long que le 4e, 8e petit, 3 derniers formant une massue lâche poilue. Prothorax un peu plus étroit que la base des élytres, plus de deux fois plus court que large à la base, largement échancré au bout où il est distinctement plus étroit qu'à la base; côtés obliquement rétrécis vers le bout, à peine visiblement arrondis, avec les angles antérieurs un peu avancés; finement rebordé à la base, à peine sinué de chaque côté, avec les angles postérieurs aigus; un peu convexe transversalement sur le disque, finement, assez rarement ponctué, assez luisant, roussâtre, avec une fine pubescence pâle. Ecusson petit, subtriangulaire. Elytres cinq fois plus longues que le prothorax, légèrement arrondies sur les côtés, non largement arrondies ensemble au bout; convexes sur le disque, avec un petit tubercule huméral, ligne marginale étroite élevée; assez luisantes, densément et inégalement ponctuées, avec une fine pubescence pâle, ornées d'une lunule commune sur le tiers postérieur et d'une tache latérale plus avancée, d'un noir brun. Dessous noir, prosternum ainsi que l'anus roux, avec des lignes enclosant un espace triangulaire allongé, distinctes et confluentes sur le bord antérieur; fovéoles coxales du 1er segment ventral bien

distinctes, semi-circulaires, dépassant le milieu du segment. Pattes d'un testacé pâle, jambes peu fortes, sans talon, éperons très-obsolètes; tarses plus courts que les jambes, 2e article à peine plus large que le 1er. — Long. 2,3 mill.

Var. *a*. — Tache latérale des élytres réunie avec la lunule.

Var. *b*. — Lunule divisée en deux taches.

Suède, Gottland, Œland, rare.

### 1462° **Lithophilus** Frœhl.

25. LITHOPHILUS (2a) DESERTICOLA Wollst. Cat. Can. Col. 1864. 431. 661.

Oblong, assez large, grossièrement pubescent de fauve, un peu opaque, roux-ferrugineux. Prothorax finement ponctué, arrondi et aplati sur les côtés, rétréci par derrière. Elytres largement noirâtres sur le disque, très-finement pointillées et parsemées de plus gros points subsérialement disposés, interstries très-obsolètement élevés. — Long. 4,6 mill.

Fuerteventura, sous une pierre, terrains arides, un seul exemplaire.

BRITISH MUSEUM (NAT. HIST.) DEPARTMENT OF ENTOMOLOGY

**L'ABEILLE,** Journal d'Entomologie, publie par monographies l'histoire des familles de coléoptères, des analyses détaillées de toutes les publications sérieuses, les documents utiles perdus dans des Revues anciennes, dans des ouvrages très-rares, et tout ce qui peut intéresser concernant cet ordre d'insectes. Il paraît par mois deux livraisons, chacune de 36 pages, accompagnée d'une feuille de *Nouvelles et Faits divers.*

Les prix d'abonnement, payables d'avance, sont, pour la France :

24 livraisons : 25 fr.; — 12 livraisons : 13 fr.; — 6 livraisons : 7 fr.

Chaque livraison séparée : 1 fr. 50.

Il faut ajouter, pour frais d'affranchissement de 24 livraisons, par la poste, pour l'étranger 1re zône (Suisse, Alsace-Lorraine, Belgique, Italie, Espagne, Angleterre), 5 fr.; 2e zône (Allemagne, Autriche, Russie, Syrie, Etats-Unis, etc.), 7 fr.

*Nouvelles et Faits divers* séparément, pour 20 numéros : 3 fr. (port non compris).

L'Abeille forme *deux séries* se composant chacune de *six volumes.*

1re Série : 6 volumes, 90 fr.; pour les abonnés, 65 fr.

Tome 1er (1864) Téléphores, Apions, Histers [illegible]

— 2e (1865) Buprestes.

— 3e (1866) Galeruques, Altises.

— 4e (1867) Bibliographie, Catalogue, Espèces nouvelles [illegible]

— 5e (1868) Erotyles, Endomychides, Attelabes, Rh[illegible]nacers, Voyage en Syrie, etc.

— 6e (1869) Pinotus, Nanophyes, Reicheia, Asides, Glaphyrus, Magdalinus, etc.

Chaque volume pris séparément, 15 fr.; pour les abonnés 12 fr.

2e Série : 6 volumes, 108 fr.; pour les abonnés, 90 fr.

Tome 7e (1870) Omophlus, Mylabres, Espèces nouvelles, etc.

— 8e (1871) Répertoire des Coléoptères décrits de[illegible]3; 1re partie.

— 9e (1872) Id. id. id. 2e partie.

— 10e (1873) Otiorhynchides, 1re partie.

— 11e (1874) Id. 2e partie : Phyllobides, Amaroïdes.

— 11e (1875) Répertoire, etc., 3e partie.

Chaque volume pris séparément, 18 fr.; pour les abonnés, 15 fr.; avec les [illegible] 60 cent. en sus.

## LA FEUILLE DES JEUNES NATURALISTES

(6e année). — Feuille mensuelle créée à Mulhouse en 1870, rédigée en grande partie par des jeunes gens et destinée à répandre l'histoire naturelle parmi la jeunesse et à créer des relations entre ceux qu'une même étude doit réunir. — Le prix de l'abonnement est par an de : 3 francs pour la France et l'Alsace-Lorraine ; 4 francs pour l'étranger. — Les abonnements comptent à partir du 1er novembre de chaque année. — S'adresser à Paris, à M. Adrien DOLLFUS, 29, avenue Montaigne.

Ternes-Paris.

Toute demande non accompagnée du montant (et du prix d'affranchissement si on désire recevoir par la poste), sera regardée comme non avenue.

Charleville, Typ. A. Pouillard.